

SACRIS ERUDIRI

Jaarboek voor Godsdienstwetenschappen



XXI
1972-1973

UITGAVE VAN DE SINT PIETERSABDIJ, STEENBRUGGE

FIRMA KAREL BEYAERT

BRUGGE



N.V. MARTINUS NIJHOFF

's-GRAVENHAGE

UITGEGEVEN MET DE STEUN VAN DE UNIVERSITAIRE STICHTING VAN BELGIË
EN VAN HET MINISTERIE VAN NATIONALE OPVOEDING EN NEDERLANDSE CULTUUR

CORPVS CHRISTIANORVM

Excerptum e uol. CLXXV: Itinerarium Egeriae.
Excerptum e uol. CXVII: Defensoris liber scintillarum.

Continuatio Mediaeualis

I: Aelredi Rieuallensis Opera ascetica.
IV: Reimbaldus Leodiensis.
VI: Collectio canonum in quinque libris (lib. I-III).
VII: Rupertus Tuitiensis de diuinis officiis.
VIII: Scriptores Ordinis Grandimontensis.
IX: Rupertus Tuitiensis in euangelium s. Iohannis.
X: Petrus Venerabilis contra Petrobrusianos.
XI-XII: Petri Abaelardi Opera theologica.
XVI: Pascasius Radbertus de corpore et sanguine Domini.
XVII-XVIII: Ioannis de Forda Sermones.
XX: Constitutiones Ordinis Arroasiensis.
XXI-XXIV: Rupertus Tuitiensis de Trinitate.
XXV: Petri Pictoris Carmina.

sub prelo:

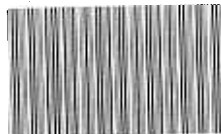
III A: S. Cyprianus ad Donatum — de dominica oratione — de mortalitate — ad Demetrianum — de opere et eleemosynis — de bono patientiae — de zelo et liuore.
VIII: Lucifer Calaritanus.
IX A: Chromatii Aquileiensis Opera omnia.
X-XI: S. Ambrosii Opera exegetica, I.
XXIV: S. Petri Chrysologi Sermones, I.
XXVI: Optati Mileuitani Opera omnia.
XLIV A: S. Augustinus de diuersis quaestionibus LXXXIII — de octo Dulcitii quaestionibus.
LI: S. Augustinus contra litteras Petilliani.
LVIII A: Anonymi altercationes christianae philosophiae contra erroneas et seductiles paganorum philosophorum uersutias — Anonymi excerpta ex libris beati Augustini infidelitati Iudaeorum obuiantia.
LX: Quoduultdei Carthaginensis Opera omnia.
LXXXV A: Scriptores Illyrici minores, II.
XC A: Facundi Hermianensis Opera omnia.
XCIII: Verecundus Iuncensis.
CII: Valerianus Cimeliensis.
CVII B: Scriptores Hispanici minores, I.
CVIII C: Scriptores Hiberniae minores, II.
CXV: Iuliani Toletani Opera omnia.
CXXIII B-CXXIII C: Bedae Venerabilis Opera didascalica.
CXLI: S. Gregorii Magni regula pastoralis.
CXLIII-CXLIII A-CXLIII B: S. Gregorii Magni moralia in Iob.
CXLV A: Paterii Liber testimoniorum.
CLIX: Sacramentarium Gellonense.

Continuatio Mediaeualis

II: Aelredi Rieuallensis Opera homiletica.
VI A: Collectio canonum in quinque libris (lib. IV-V).
XIX: Gerhoh Reicherbergensis de nouitatibus huius saeculi.
XXVII-XXVII A-XXVII B: Ambrosii Autperti Expositio Apocalypsis.
XXX: Galteri a Sancto Victore Sermones.
XXXI: Iohannis Scoti Eriugena Expositiones in Ierarchiam coelestem.
XXXII: Raymundi Lulli Opuscula.

Series Graeca

Iohannes Caesariensis
Diodorus Tarsensis
Amphilochius Iconiensis



04510210200

SACRIS ERUDIRI

JAARBOEK VOOR GODSDIENSTWETENSCHAPPEN

verschijnt eenmaal 's jaars in een boekdeel
van circa 500 blz. — 500 F

Redactie en Administratie :

St. Pietersabdij Steenbrugge
Baron Ruzettelaan 435, 8320 Brugge 4.

Postrekening : Brussel 1333.19.

Bankrelatie : Bank van Roeselare en Westvlaanderen.

Medeuitgevers :

Voor België : Firma Karel Beyaert, Brugge.

Voor alle overige landen : Martinus Nijhoff, 's-Gravenhage,
Nederland.

Adressen der Medewerkers :

L. BAILLY, O.F.M., Collège Saint-Antoine, 57 Phalsbourg, Moselle,
France.

U. BETTI, O.F.M., Via Merulana, 124, Roma 4, Italia.

L. EIZENHÖFER, O.S.B., Stift Neuburg, 6904 Ziegelhausen, D.B.R.

R. ÉTAIX, 25, Rue du Plat, Lyon (2^e), France.

K. GAMBER, St. Petersweg, 13, 8400 Regensburg 1, D.B.R.

J. HENNIG, Hohe-Winde-Strasse, 66, 4059 Basel, Schweiz.

A. HOSTE, O.S.B., Sint-Pietersabdij van Steenbrugge, 8320 Brugge 4,
België.

J. LEMARIÉ, 18, Cloître Notre-Dame, 28000 Chartres, France.

R. McCLURE, Department of Classics, University of California,
Irvine, California 92664, U.S.A.

L. MILIS, Rijksuniversiteit Gent, Faculteit van de Letteren en Wijs-
begeerte, Blandijnberg, 2, 9000 Gent, België.

C. MUNIER, 8, Rue Division Leclerc, 67 Strasbourg, France.

S. REHLE, St. Petersweg, 13, 8400 Regensburg 1, D.B.R.

M. P. VANHENGEL, O.P., Koninginneweg, 40, Hilversum, Neder-
land.

M. VAN UYTFANGHE, Rijksuniversiteit Gent, Faculteit van de
Letteren en Wijsbegeerte, Blandijnberg, 2, 9000 Gent, België.

J.-P. WEISS, Résidence du Parc C, 9, Avenue George V, 06 Nice,
France.

A propos de l'Office des Morts

Veillez vous
adresser à:

Lektor, cand. theol.

Knud Ottosen,

Institut for Kirkehistorie,

Hovedbygningen,

Universitetet,

DK-8000 Aarhus C,

Danemark

A l'Institut d'Histoire de l'Eglise de l'Université d'Aarhus, Danemark, d'importants travaux sur les réponses et les versets de l'Office des Morts sont en cours depuis quelques années en collaboration avec l'Institut supérieur de Liturgie de Paris. Ces travaux se sont concentrés sur l'établissement d'un catalogue détaillé donnant les principales listes des réponses et des versets de chaque diocèse, de chaque monastère ou tout autre lieu de culte dans l'Occident possédant une liturgie propre. En outre, on essaie par ces travaux d'étudier l'origine et le développement de l'Office des Morts au Moyen Age.

Ce projet a pour bases les recherches de V. Leroquais, M. Huglo et de G.M. Beyssac et embrasse des matériaux couvrant environ 2 000 manuscrits et incunables. Les textes sont enregistrés et examinés au moyen d'un ordinateur.

Afin d'obtenir les meilleurs résultats possibles, une collaboration avec d'autres chercheurs spécialisés dans le même domaine serait grandement souhaitable. C'est pourquoi le responsable des travaux lance un appel à tous les chercheurs qui travaillent dans le même domaine pour entrer en contact et pour échanges de vues avec lui.

SACRIS ERUDIRI

Jaarboek voor Godsdienstwetenschappen

SACRIS ERUDIRI

Jaarboek voor Godsdienstwetenschappen



XXI
1972-1973

UITGAVE VAN DE SINT PIETERSABDIJ, STEENBRUGGE

FIRMA KAREL BEYAERT
BRUGGE



N.V. MARTINUS NIJHOFF
's-GRAVENHAGE

UITGEGEVEN MET DE STEUN VAN DE UNIVERSITAIRE STICHTING VAN BELGIË
EN VAN HET MINISTERIE VAN NATIONALE OPVOEDING EN CULTUUR

Un ancien florilège hiéronymien

par

Raymond ÉTAIX

(Lyon)

Par suite de leur manque apparent d'originalité, les florilèges n'ont pas toujours autant retenu l'attention qu'ils le méritaient. Ils ont pourtant joué un rôle important. C'est ainsi, par exemple, que saint Grégoire le Grand, dont on sait l'influence sur la pensée médiévale, n'a souvent été lu que dans des morceaux choisis. Conscient de leur importance, le *Dictionnaire de Spiritualité* a demandé à trois spécialistes de rédiger un long article sur les florilèges spirituels. La première partie, consacrée aux florilèges latins¹, a été confiée à H.-M. Rochais, le savant éditeur du *Liber scintillarum* de Defensor. Limitant volontairement son sujet, l'auteur ne traite pas des recueils composés d'extraits d'un seul et même auteur, mais il avait donné auparavant quelques pistes de recherches sur le sujet² et l'on trouvera dans ses deux articles l'essentiel pour situer le florilège spirituel tiré des œuvres de saint Jérôme qui forme l'objet de cet article.

On a signalé depuis longtemps que le manuscrit 600 de la Bibliothèque de la Ville de Lyon contient des extraits de saint Jérôme. Déjà en 1883 L. Delisle, qui avait retrouvé les folios volés par Libri, en donnait une assez longue description³. I. Hilberg l'utilisait pour son édition des lettres de saint Jérôme publiée dans le Corpus de Vienne en 1910-1918 et dom Paul Antin en a noté à plusieurs reprises l'intérêt et

¹ T. V (1962), col. 435-460.

² *Contribution à l'histoire des florilèges ascétiques du haut moyen âge latin*, dans *Revue bénédictine* 63 (1953), p. 246-291, spécialement p. 257, n. 1 pour les centons de Jérôme.

³ *Les manuscrits du comte d'Ashburnham*, Paris, 1883, p. 49-51.

l'influence ⁴. Mais jamais on n'a donné une analyse détaillée et complète du recueil : Hilberg ne s'occupait que des lettres et il n'a pas repéré tous les extraits qu'en contenait le manuscrit ; dom Antin lui-même ne connaît le codex que de façon indirecte ; enfin l'exemplaire de Lyon est lacuneux au début et à la fin. Il n'a donc pas paru inutile de rechercher d'autres témoins du florilège et d'en donner une description aussi exacte que possible avec l'identification de chaque extrait.

1. Les manuscrits

LYON, Bibl. Munic. 600.

Le témoin le plus ancien demeure le manuscrit 600 de Lyon, auquel s'ajoutent les 19 folios arrachés par Libri et qui forment le manuscrit n.a.l. 446 de la Bibliothèque Nationale de Paris. Le codex est à reconstituer comme suit : Lyon f. 1-52, Paris f. 1-19, Lyon f. 54-57, 53, 58-80 ⁵. Il manque les trois premiers folios du premier cahier et deux folios à la fin du dernier cahier, mais la lacune finale pourrait être plus importante. Alors que dom C. Charlier pense que l'écriture est typique du scriptorium de Lyon ⁶, le professeur Lowe, qui penchait lui-aussi jadis pour une origine lyonnaise ⁷, n'ose actuellement préciser et pense que le volume a probablement été écrit au VII-VIII^e siècle dans le sud de la France ⁸. Mais le manuscrit était certainement à Lyon au IX^e siècle, car il porte selon dom C. Charlier des annotations de la main de Florus ⁹.

Il contient les n° 16-376 (sauf le n° 363) de notre florilège. Les n° 53-73 ont été édités par dom Antin dans son édition

⁴ En particulier : *Recueil sur saint Jérôme*, Bruxelles, 1968, p. 396.

⁵ Delisle n'avait pas remarqué l'intervention du f. 53.

⁶ *Note sur les origines de l'écriture dite de Luxeuil*, dans *Revue bénédictine* 58 (1948), p. 155.

⁷ *Codices lugdunenses antiquissimi*, Lyon, 1924, p. 47.

⁸ *Codices latini antiquiores*, t. VI, Oxford, 1953, n° 781 et *The « Script of Luxeuil »*. *A Title vindicated*, dans *Revue bénédictine* 63 (1953), p. 137.

⁹ C. CHARLIER, *Les manuscrits personnels de Florus de Lyon et son activité littéraire*, dans *Mélanges E. Podechard*, Lyon, 1945, p. 83.

du *Sur Jonas* de saint Jérôme¹⁰ et Hilberg dans son édition des lettres a cité les n° 82-301 (sauf les n° 233, 234, 237, 259, 267-269, 274-286, 289, 292-299).

Malgré de nombreuses corrections anciennes, le texte du manuscrit lyonnais demeure très incorrect, aussi avons-nous préféré utiliser en priorité le manuscrit suivant, qui est d'ailleurs plus complet. Les innombrables fautes qui déparent le seul manuscrit de Lyon montrent qu'il ne constitue pas l'exemplaire original de l'œuvre.

KARLSRUHE, Badische Landesbibl. Aug. CLXXVII.

La Bibliothèque de Karlsruhe conserve un manuscrit du IX-X^e siècle provenant de Reichenau (Aug. CLXXVII) qui semble avoir été peu remarqué, quoique A. Holder en ait donné une longue analyse¹¹. Cet exemplaire du florilège est le plus complet qui nous soit parvenu : il possède le début et la fin du recueil qui manquaient dans le codex de Lyon. Le texte, qui couvre les f. 1^r-32^v, a pourtant déjà subi des retouches :

— La numérotation affectée aux titres n'est certainement pas originale, ainsi que les n° 52 bis et 134 bis, qui sont des additions à la collection primitive.

— Du n° 307 (Ep. 54, 16), le manuscrit ne comporte que les huit premiers mots (*Iudith ... caput*) ; la fin du texte (*Olofernis de mediis ... melior est*) se trouve à la suite du n° 362, précédée du titre : XXVIII. *De laude ad Marcellam*, qui semble ne pouvoir s'appliquer qu'à la finale, § 18, de l'Ep. 54. Mais le n° 363, bien qu'omis par le codex lyonnais, paraît bien être authentique¹².

— Fait plus important, le manuscrit de Reichenau a remplacé les n° 215-231, extraits des épîtres 66 et 46, par le texte complet de la lettre 66.

¹⁰ Coll. *Sources Chrétiennes*, n° 43, Paris, 1956, p. 41-44.

¹¹ *Die Reichenauer Handschriften. Erster Band : Die Pergamenthandschriften (Die Handschriften der Badischen Landesbibliothek in Karlsruhe, vol. V)*, Karlsruhe, 1906, p. 413-417 (Nouvelle édition en 1970).

¹² Il est surprenant toutefois que les deux manuscrits aient un texte corrompu au même endroit, indépendamment l'un de l'autre.

Mais on peut se demander encore si, même dans ce manuscrit, la finale du florilège est bien complète. En effet aussitôt après le n° 383 et sans coupure, on trouve une longue série de sentences qui ne sont pas tirées de saint Jérôme : (f. 32^r) « Omne peccatum actio est, actio autem voluntaria est .../... (f. 35^r).. talis est vita qualis oratio. EXPLICIUNT FELICITER. INCIPIUNT SENTENTIAE SANCTI AUGUSTINI. Magna res vocis .../... (f. 37^v).. ita multo melius et sine paenitentia facies. EXPLICIUNT SENTENTIAE ».

Il s'agit là d'un recueil de sentences proche de ceux qui sont attribués à Sénèque, en particulier du *De moribus*¹³. La première sentence est identique de part et d'autre, mais le codex de Karlsruhe continue par un long texte sur la distinction des péchés : *Duo genera sunt peccatorum, alterum quod ex proposito, alterum quod ex negligentia pendent ...* Puis le parallèle avec le *De moribus* reprend, mais l'ordre et le choix des pensées diffèrent. Au f. 34^r une série est à rapprocher du *De remediis* attribué aussi à Sénèque¹⁴, mais il faut surtout noter que les f. 35^r-36^v sont particulièrement proches des *Monita Senecae* du codex de Saumaise¹⁵. Le titre du f. 35^r : *Sententiae s. Augustini* ne marque pas une coupure ; en effet les sentences qui l'encadrent se font suite soit dans le *De moribus* (n° 73 et 74), soit dans les *Monita* (n° 42 et 43)¹⁶.

¹³ Édité de façon pratique dans les œuvres de Sénèque par Fr. Haase, Leipzig, Teubner, 1853, t. III, p. 462-467. L'ouvrage a été aussi transmis sous le nom de Martin de Braga, cf. *Clavis Patrum latinorum*, n° 1090.

¹⁴ Éd. Fr. Haase, *Ibid.*, p. 446-457.

¹⁵ PARIS, B. N. lat. 10318, p. 205-206 + 219-228 (cf. E. A. LOWE, *C.L.A.*, t. V, 593), édités par E. Wölfflin, *Senecae monita*, Erlangen, 1878. L'ordre des sentences est à peu près identique de part et d'autre, mais le manuscrit de Paris est plus fourni.

¹⁶ La deuxième partie du centon de Sénèque : *Magna res vocis...* se retrouve sous le titre de *Sententiae s. Augustini*, de manière complète dans PARIS, B. N. lat. 2154 (XI-XII^e s., Moissac), f. 149-150^v ; écourtée dans PARIS, B. N. lat. 2846 (X^e s.), f. 173^{r-v}, et sous le titre *De diversis proverbiis* dans BORDEAUX 11 (XI^e s., Grande-Sauve), f. 187^v, de façon moins complète encore.

Comme il sera indiqué ci-dessous, les manuscrits KARLSRUHE, Rastatt 24 et VATICAN, Barb. lat. 427 reproduisent les deux séries

La fin du manuscrit de Reichenau (f. 37^v-117^v) contient les lettres 14, 125, 58, 53, 43, 121 et 120 de saint Jérôme, ainsi que le sermon 344 de saint Augustin (après l'Ep. 58) et l'homélie XLII (41) d'« Eusèbe gallican » (après l'Ep. 43).

PARIS, Bibl. Nat. 14086.

Par sa date, première moitié du VIII^e s., le manuscrit PARIS, B. N. lat. 14086 aurait dû prendre place avant celui de Karlsruhe, mais par suite de la perte des derniers folios du volume, il n'a gardé que le début de la collection (f. 186^r-209^v = n° 1-163), sous le titre : *Incipiunt sententiae generalis de opusculis sancti Hyeronimi, in primis de exposicione in sancto Matheo*. Le florilège fait suite à un martyrologe-calendrier et à des textes patristiques. On peut penser que le martyrologe a été composé pour le monastère de Moutiers-Saint-Jean, au diocèse de Langres ¹⁷.

AUTRES MANUSCRITS.

La Bibliothèque de Karlsruhe possédait un deuxième exemplaire du centon : Rastatt 24 (XII^e s., Hirschau), f. 117-125 : *Incipiunt excerpta de opusculis sancti Ieronimi presbiteri de diversis ad diversos etiam diverse*. D'après l'analyse du catalogue ¹⁸ — le manuscrit a été détruit durant la dernière guerre — la collection est du type de celle du manuscrit de Reichenau, mais probablement avec des abréviations. Elle se termine par les sentences de Sénèque, la deuxième partie étant attribuée à saint Augustin.

Le florilège est presque complet dans un manuscrit du XIII^e s. provenant du Mont-Saint-Michel (AVRANCHES 100, f. 35^r-43^v). Il ne manque en effet, outre les n° 52 bis, 134 bis

de sentences de Sénèque (*Omne peccatum...* et *Magna res vocis...*) du codex de Reichenau.

¹⁷ Cf. P. SALMON, *Le martyrologe-calendrier conservé dans le ms. lat. 14086 de Paris et ses origines*, dans *Revue bénédictine* 56 (1945-1946), p. 42-57, et E. A. LOWE, *C.L.A.*, t. V, 664. Comme le manuscrit de Lyon, celui-ci ne possède pas les n° 52 bis et 134 bis.

¹⁸ A. HOLDER, *Die Durlacher und Rastatter Handschriften (Die Handschriften der Badischen Landesbibliothek in Karlsruhe, vol. III)*, Karlsruhe, 1895 (réédition Wiesbaden, 1970), p. 107-116.

et 362 bis qui sont des additions, que les n° 291, 299-308, 311, 312, 363, 379-383 ¹⁹.

La collection est certainement reproduite dans le un autre manuscrit du XIII^e s. provenant de Kaisheim (MUNICH, Clm 7948), car au f. 94^r on lit : *Incipiunt sententiae generales de opusculis s. Hieronymi* ²⁰.

Un manuscrit italien et probablement florentin (VATICAN, Barb. lat. 427, xv^e s. f. 40^r-86^v) a repris exactement la série du manuscrit de Reichenau, avec les sentences de Sénèque, la deuxième partie étant sous le nom de saint Augustin.

2. Analyse du manuscrit.

L'analyse du florilège présentée ci-dessous a été établie à partir du manuscrit de Reichenau, sauf pour les n° 215-231 et 307 qui sont tirés du codex de Lyon. Les références aux œuvres de saint Jérôme ont été indiquées comme suit :

Pour le Commentaire sur Matthieu (n° 1-51), il est renvoyé au livre et aux lignes de l'édition de D. Hurst et M. Adriaen au *Corpus Christianorum*, t. LXXVII (1970).

Pour l'*In Ionam* on indique la page et les lignes de l'édition de P. Antin à *Sources Chrétiennes* (1956). Rappelons qu'aux p. 41-44 on trouve l'édition des n° 53-73 d'après Lyon 600.

C'est la Patrologie latine qui est utilisée pour l'*In Naum* (n° 74-76), *In Abacuc* (n° 77-81), le *Contra Vigilantium* (n° 237 et 282) et l'*Adversus Helvidium* (n° 267 et 311).

Pour les lettres on indique la page et les lignes de l'édition de I. Hilberg dans le *Corpus de Vienne* (t. 54-56, 1910-1918), mais sans mentionner le volume : il suffira de se rappeler

¹⁹ L'Institut de Recherche et d'Histoire des Textes m'a permis de consulter un microfilm de ce manuscrit, ainsi que de BORDEAUX 11, ESCORIAL Q.I.14, VATICAN, Barb. lat. 427 et TROYES 1346.

²⁰ Les manuscrits de Munich et de Reichenau m'ont été signalés, avant même la parution de son ouvrage, par dom B. Lambert, le valeureux auteur de la *Bibliotheca Hieronymiana Manuscripta* (t. III^B, 1970, n° 540), ainsi que les manuscrits PARIS 2631^A, BRUXELLES 21205-09, ESCORIAL Q I 14 et FULDA Aa 48 (*B.H.M.* 540 et 550) mentionnés plus bas. M'ayant demandé de faire une vérification dans LYON 600 (*B.H.M.* 498), il est en outre à l'origine de cet article.

que les Ep. 1-70 se trouvent dans le t. 54, les Ep. 71-120 dans le t. 55 et les Ep. 121-154 dans le t. 56.

Enfin on a ajouté les parallèles au *Liber Scintillarum* de Defensor de Ligugé par la mention du numéro du chapitre et du verset d'après l'édition de H. Rochais au t. CXVII du *Corpus Christianorum* (1957), édition reprise dans les vol. 77 et 86 de *Sources Chrétiennes* en 1961-1962.

INCIPIUNT SENTENTIAE GENERALES DE OPUSCULIS SANCTI
HIERONIMI IN PRIMIS DE EXPOSITIONE IN SANCTO MATHEO.

1. Non queras gloriam et non dolebis ... ingloriosus fueris (*In Math.* I, 479-480 = *Eccle* 9, 16 = Def. 20, 14).
2. Sermo doctrinae ... unda siccatur (*Ibid.* 692-694 = Def. 32, 29-30).
3. Cavendum est ... in vitium (*Ibid.* 623-624 = Def. 23, 7).
4. Si ergo anima ... proclivius est (*Ibid.* 626-627).
5. Si a recta ... amiseris (*Ibid.* 723-724).
6. Huic servit ... vincitur (*Ibid.* 817 = II Pet 2, 17).
7. Quomodo corpus ... commoratur (*Ibid.* 821-824).
8. Multi inventa ... revertuntur (*Ibid.* 942-943 = Def. 11, 7).
9. Ad convivium ... prebeas cibos (*Ibid.* 1296-1297 = Def. 54, 10).
10. Multum distat ... subiacuit (*Ibid.* 1358-1360 = Def. 13, 7).
11. Non agnoscuntur ... virtutum (*Ibid.* 1376-1377 = Def. 27,5).
12. Homo religiosus ... deturpetur (*Ibid.* 1606-1609).
13. Boni aliquid ... virtutis est (*Ibid.* 1661-1662).
14. Quamvis intentiosus ... concedatur (*Ibid.* 1676-1678).
15. Non timeamus ... saevitia punietur (*Ibid.* 1691-1693 = Def. 78, 19).
16. Prudens lector ... quid sequatur (*Ibid.* 1730-1732 = Def. 81, 10).
17. Bonum est ... in Deum est (*Ibid.* 1794-1797 = Def. 56, 12).
18. Deus noster quotienscumque ... promissorum (*Ibid.* 1810-1811).
19. Etiam si indignus ... qui suscipit (*Ibid.* 1827-1828).
20. Non potest ... dilabuntur (*In Math.* II, 424-426).
21. Peiores sunt ... discordiae (*Ibid.* 599-600).
22. Cum de Deo ... suscipiat (*Ibid.* 830-831 = Def. 32, 31).
23. Ut iuxta vulnerum ... diversa sit (*Ibid.* 890).
24. Aequum iudicium ... considerantur (*In Math.* III, 200-201 = Def. 59, 12).

25. Bonarum rerum ... et spiritus (*Ibid.* 655-656 = Def. 54, 11).
 26. Facilius sacculus ... non relinquunt (*Ibid.* 874-876 = Def. 11, 8).
 27. Ad summitatem ... venit (*Ibid.* 1109-1110 = Def. 4, 20).
 28. Malo arboris ... infigendus est (*Ibid.* 1480-1481 = Def. 27,6).
 29. Semper turba ... trahitur (*Ibid.* 1644-1647).
 30. Quando sacerdos ... arguat peccatores (*Ibid.* 1655-1656 = Def. 32, 32-33a).
 31. In fletu ... tormentorum (*Ibid.* 1733-1735 = Def. 32, 33b).
 32. Hypocrita dicitur ... voce pretendit (*Ibid.* 1769-1771).
 33. Quicumque id ... accedit (*Ibid.* 1887-1890 = Def. 77, 13).
 34. Venena invidiae ... non possunt (*In Math.* IV, 41-42).
 35. Quotiens hominem ... ostendimus vitae (*Ibid.* 122-124).
 36. Quomodo enim unus ... et magistri (*Ibid.* 125-128).
 37. Malum est ... quaerimus (*Ibid.* 144-145 = Def. 11, 9).
 38. Ideo dicuntur ... filius appellatur (*Ibid.* 153-155 = Def. 11, 10 pour la finale).
 39. Ideo nobis ... ignoramus (*Ibid.* 656-657 = Def. 23, 8).
 40. Illae virgines ... mente nupserunt (*Ibid.* 701-704).
 41. Illae virgines habent oleum ... neglegunt (*Ibid.* 715-718).
 42. Alii festinant ... veritatis (*Ibid.* 720-721).
 43. Si quis habet ... sempiternum (*Ibid.* 758-761).
 44. Non poterunt ... sublevare (*Ibid.* 765-766 = Def. 27, 7).
 45. In die iudicii ... exsolvere (*Ibid.* 780-781).
 46. Quid prodest ... negas (*Ibid.* 789 = Def. 33, 17).
 47. Deus in bonis ... voluntatem (*Ibid.* 819-820 = Def. 33, 18).
 48. Nihil maius ... Domino (*Ibid.* 853-854 = Def. 62, 20).
 49. Grandis culpa ... accedit (*Ibid.* 861-862 = Def. 17, 23).
 50. Ex comparatione ... neglegunt (*Ibid.* 898-900).
 51. Post diem ... ruinae (*Ibid.* 957-958).
 52. Si te blandis sermonibus corripientem peccator audire contempserit promitte poenas ut quem non corrigit verecundia corrigant denunciata supplicia (Non identifié).
- [52bis. Nemo in huius vitae itinere torpeat, ne locum in patria perdat (Non identifié. Manque dans Lyon 600).]
- INCIPIT EIUSDEM IN ABDIAM, NAUM, IONAM, ABBACUC.
53. Imperitus commentator ... legeret (*In Ionam*, ed. Antin, Prol., p. 52, 1).
 54. Commentatoris officium ... edisserat (*Ibid.*, p. 52, 3-6).

55. Frequenter homines ... prosperum (*Ibid.* I, 4, p. 64, 24-26 ; 65, 3).
 56. Naturale est ... sperare (*Ibid.* 6, p. 66, 16-17).
 57. O medice ... sanitatis (*Ibid.* 11, p. 71, 2-3).
 58. Domine misericors ... fiat (*Ibid.*, p. 71, 8-9).
 59. In persecutionibus ... periclitatur (*Ibid.* 12, p. 72, 26).
 60. Manifestum est ... vitae (*Ibid.* 14, p. 74, 7).
 61. Mors deglutiens ... vomitu (*Ibid.* II, 1, p. 76, 19-20).
 62. Nox non ... preteriti (*Ibid.*, p. 78, 4-6).
 63. Cum de diis ... sanctitatem (*Ibid.* 2, p. 79, 16-80, 1).
 64. Hic militamus ... coronemur (*Ibid.* 4, p. 82, 23-24).
 65. Dominus noster ... navigarent (*Ibid.*, p. 83, 11-15).
 66. Certum est ... naturam (*Ibid.* 7, p. 88, 2-3).
 67. Deus naturae ... relinquimus (*Ibid.* 9, p. 90, 4-7. Début = Def. 9, 23).
 68. Superfluum est ... exprobatio (*Ibid.* III, 1, p. 92, 23-93, 2).
 69. Saccus ... deprecatur (*Ibid.* 5, p. 95, 23-24 et 96, 13-14 = Def. 9, 22).
 70. Felices essent ... philosopharent (*Ibid.* 6, p. 99, 15-110, 2).
 71. Sapientes mundi ... virtutes (*Ibid.* p. 101, 13-15. Début = Def. 18, 84. Fin = Def. 27,8).
 72. Hoc docent ... salutem (*Ibid.* 10, p. 103, 1-4. Fin = Def. 9,24).
 73. Doctorum officium ... ostendere (*Ibid.* IV, 10, p. 117, 1-2 = Def. 32, 34).
 74. Quomodo numerus ... tollitur (*In Naum*, P. L. 25, 1240 C 9-11).
 75. Non portemus ... proximum est (*Ibid.*, 1243 B 11-13).
 76. Homo iniquus ... virtutum (*Ibid.*, 1268 B 9-11. = Def. 9, 25).
 77. Dominus noster cum ... contraria (*In Abacuc*, P. L. 25, 1275 D 8-1276 B 1).
 78. In tantum quod ... sunt iusti (*Ibid.*, 1277 A 10-14, B 6-7).
 79. Quomodo vinum ... ad finem (*Ibid.*, 1293 A 11-B 1).
 80. Bona cupiditas ... concitatur (*Ibid.*, 1297 A 6-9).
 81. Cum doctrina ... non salutis (*Ibid.*, 1297 B 1-6).
- ITEM DE EPISTOLA AD GERUCIAM.
82. Multae sunt ... compendia (*Ep.* 123, 1, p. 72, 5-6 = Def. 26, 7).
 83. O fidelis filia ... retulisti (*Ibid.*, p. 73, 5-6).
 84. Frequenter ... liberorum (*Ibid.* 2, p. 73, 15-17).
 85. Quanto plura ... praemia (*Ibid.*, p. 74, 3-5).

86. Detestabilis vidua ... ocello (*Ibid.* 4, p. 75, 17-19).
 87. Felices sunt ... oratio (*Ibid.* 5, p. 78, 1 = Def. 67, 10).
 88. Omni ratione ... luxuriam (*Ibid.* 8, p. 81, 17-20).
 89. Non damnamus ... laudamus (*Ibid.*, p. 81, 22-23).
 90. Sicut in archa ... contumeliam (*Ibid.*, p. 81, 24-82, 3).
 91. Melius illae ... subvenitur (*Ibid.* 10, p. 83, 11-13).
 92. Centenarius numerus ... ad secundum (*Ibid.* 8 et 10, p. 82, 5-8 et p. 83, 13-15 = Def. 13, 8).
 93. Vae illi qui ... vitae (cf. *Ibid.* 13, p. 88, 11 = Def. 21, 16).
 94. Transacta libido ... ducitur (*Ibid.*, p. 88, 11-14).
 95. Caveat vidua ... naufragium (*Ibid.* 14, p. 89, 6-8).
 96. Fugiat vidua ... suspicio (*Ibid.*, p. 89, 11-12).
 97. Melius est ... dimittenda sunt (*Ibid.*, p. 90, 4-6. Début = Def. 76, 8).
 98. Nec peccator ... confidat (*Ibid.*, p. 90, 14-15).
 99. Plerique ardemus ... in superbiam (*Ibid.*, p. 91, 6-16).
 100. In hoc tempore ... patiuntur (*Ibid.* 15, p. 92, 15-18).
 101. Multi miseri ... libertatem (*Ibid.* 16, p. 93, 5-6).
 102. Quondam potentiae ... quod patimur (*Ibid.*, p. 94, 3-13).
 103. Detestabiles sunt ... palpantur (*Ibid.* 17, p. 95, 4-5).
- INCIPIT AD PAULINUM.
104. Illa est vera ... conciliant (*Ep.* 53, 1, p. 442, 5-443, 4).
 105. Melius aliena ... ingerimus (*Ibid.*, p. 443, 12-13).
 106. Qui proficere ... fiat (*Ibid.*, p. 445, 3-4 = Def. 26, 8).
 107. Multum quidem ... sonat (*Ibid.* 2, p. 446, 1-3).
 108. Sancta rusticitas ... resistat (*Ibid.* 3, p. 447, 14-16 = Def. 73, 9).
 109. Vir studiosus ... interrogat (*Ibid.* p. 449, 7-8 = Def. 77, 14).
 110. Sunt aliqui ... intelligunt (*Ibid.* 7, p. 453, 10-11 = Def. 77, 15).
 111. Stultum est ... nesciat (*Ibid.*, p. 454, 10-12. Début = Def. 32, 35).
 112. Quando in ... narrantur (*Ibid.* 8, p. 456, 16-457, 2).
 113. Ideo scripturae ... indoctus (*Ibid.* 10, p. 463, 15-19).
 114. Stultus est ... in caelo sunt (*Ibid.*, p. 463, 19-464, 2).
 115. Illa studeamus ... in caelis (*Ibid.*, p. 464, 5-6 = Def. 81, 11).
 116. Nemo renuntiaturus ... venderet (*Ibid.* 11, p. 464, 15-16).
 117. Avaro tam ... non habet (*Ibid.*, p. 464, 17-18).
 118. Christum sequi ... moriturum (*Ibid.*, p. 465, 1-9 = Def. 11, 11).

ITEM AD PAULINUM.

119. Hominis sapientia ... condemnat (*Ep.* 58, 1, p. 527, 9-528, 5).
120. Subitus calor ... mortuorum (*Ibid.*, p. 528, 16-18).
121. Beatus est ... gloriatur (*Ibid.* 2, p. 529, 3-7 = Def. 81, 12).
122. Nemo potest ... possidere (*Ibid.*, p. 529, 12 = Def. 26, 9).
123. Quomodo possumus ... laudabile est (*Ibid.*, p. 529, 14-17).
124. Singuli quique ... ponderantur (*Ibid.* 3, p. 530, 9-10).
125. Crucis et resurrectionis ... caelestis (*Ibid.*, p. 531, 2-8).
126. Episcopi imitentur ... meritum (*Ibid.* 5, p. 534, 4-6 = Def. 40, 10).
127. Qui vult esse ... voluptatum (*Ibid.* 6, p. 535, 7-8 = Def. 11, 12).
128. Monachi cibus ... legumina (*Ibid.*, p. 535, 8-13).
129. Monachus frequenter ... fugiat (*Ibid.*, p. 535, 15-18).
130. Monachus humilitatem ... contempsit (*Ibid.*, p. 536, 1-4. Début = Def. 40, 12).
131. Monachus habeat ... decipi (*Ibid.*, p. 536, 10-13. Début = Def. 40, 11).
132. Monachus qui substantiam ... pereat (*Ibid.* 7, p. 537, 3-6).
133. Esse christianum ... videri (*Ibid.*, p. 537, 8-9).
134. Totum quod ... nucem (*Ibid.* 9, p. 538, 14-17).
- [134 bis. Si ergo nulla esset mortis amaritudo non claruisset magna martyrum fortitudo (Manque dans Lyon 600).]

ITEM AD RUSTICUM.

135. Nihil eo ... superatur (*Ep.* 125, 1, p. 118, 4-5 = Def. 78, 13).
136. Adulescens ... post ruinam (*Ibid.*, p. 119, 17-120, 4).
137. Quicumque Deo ... nutriat (*Ibid.* 2, p. 120, 20-121, 6).
138. Si negotiatores ... auferre (*Ibid.* 4, p. 122, 6-12).
139. Studeat eloquens ... redundant (*Ibid.* 6, p. 123, 6-12).
140. Quaedam sub nomine ... affectu (*Ibid.*, p. 123, 14-124, 1).
141. Non est culpa ... displicent (*Ibid.*, p. 124, 7-9).
142. Quicumque monachus ... non quaerat (*Ibid.* 7, p. 124, 10-15).
143. Ieiunia moderata ... utilis est (*Ibid.*, p. 124, 15-18 = Def. 10, 17).
144. Religiosus inter muliers ... vulnus (*Ibid.*, p. 124, 19-125, 2).
145. Monachus qui Christum ... amplexibus (*Ibid.*, p. 125, 12-14 = Def. 40, 13).
146. Si astra ... fornicamur (*Ibid.*, p. 125, 18-126, 1. Début = Def. 78, 14).
147. Viderint quid ... paradysus (*Ibid.* 8, p. 126, 20-127, 1).

148. Monachus non desideret ... censetur (*Ibid.*, p. 127, 1-2 = Def. 40, 7).
149. Cave ne ante ... tyro (*Ibid.*, p. 127, 10-11 = Def. 77, 7).
150. Cave ne sine ... obdormias (*Ibid.* 9, p. 128, 1-4 = Def. 77,8).
151. Illi aliorum ... virtutum est (*Ibid.*, p. 128, 14-18. Début = Def. 32, 28).
152. Religiosus inter mulieres ... cogitet (*Ibid.* 11, p. 129, 15-18).
153. Monachi sit vigil ... amabit (*Ibid.*, p. 130, 1-4 = Def. 40, 8 et 9).
154. Qui assidue ... capere (*Ibid.* 12, p. 131, 19-20 = Def. 81, 9).
155. Philosophi student ... curare (*Ibid.* 14, p. 132, 14-17).
156. Nos vero ... superemus (*Ibid.*, p. 132, 18 = Def. 27, 10).
157. Nisi oderimus ... fugiamus (*Ibid.*, p. 132, 30-133, 2).
158. Nulla ars ... possunt (*Ibid.* 15, p. 133, 10-13. Début = Def. 77, 9).
159. Monachus vivat ... tace (*Ibid.*, p. 133, 20-134, 14).
160. Quidam profitentur ... solitarii (*Ibid.* 16, p. 134, 18-135, 4).
161. Plerique monachi ... vixerant (*Ibid.*, p. 135, 13-136, 7).
162. Qui proficere ... debeat (*Ibid.*, p. 136, 10-11 = Def. 70, 8).
163. Si in monasterio ... nesciant (*Ibid.* 17, p. 136, 19-137, 2).
164. Si clericus ... pessima (*Ibid.*, p. 137, 2-6).
165. Cave ne ... insania (*Ibid.* 18, p. 137, 7).
166. Multo tempore ... accomodes (*Ibid.*, p. 137, 8-9 = Def. 77, 10).
167. Numquam ulli ... iudicamus (*Ibid.*, p. 137, 13-15. Début = Def. 41, 8).
168. Non dicas ... siccatur (*Ibid.* 19, p. 138, 19-139, 14).
169. Veritas angulos ... susurros (*Ibid.*, p. 139, 19).
170. Non est facile ... dignitatis (*Ibid.*, p. 140, 1-2).
171. Si me vis ... satisfacere (*Ibid.*, p. 140, 4-16).
172. Utinam quod ... cruciatum (*Ibid.* 20, p. 141, 10-12. Début = Def. 11, 13).
173. Iuxta miseras ... cogitur (*Ibid.*, p. 141, 12-14. Fin = Def. 62, 21).
174. Qui Dei praecepti ... erogavit (*Ibid.*, p. 141, 14-17).
175. Si ad clericatum ... humiliores (*Ibid.*, p. 142, 3-5).
176. Si habes ... praemia (*Ibid.*, p. 142, 6-9. Fin = Def. 11, 14).
- [VII.] INCIPIT AD HELYODORUM DE MORTE NEPOTIANI.
177. Grandes materias ... explicare (Ep. 60, 1, p. 548, 1 - 549, 2).
178. O amara mors ... dissocias (*Ibid.* 2, p. 550, 9-10).
179. Reliquit nos ... senes (*Ibid.* 1, p. 549, 3-19).

180. Christi morte ... periret (*Ibid.* 2-3, p. 550, 19-551, 4).
181. Flammea illa ... sanguine (*Ibid.* 3, p. 552, 4-5).
- 181^a Ante Christum ... paradyso (*Ibid.*, p. 551, 16-17).
182. Absque notitia ... pecus est (*Ibid.* 4, p. 552, 18-553, 1 = Def. 67, 11).
183. In tantum ... laudatio est (*Ibid.*, p. 553, 1-11).
184. Quidam pater ... mortalem (*Ibid.* 5, p. 554, 1).
185. Non minus ... bello (*Ibid.*, p. 554, 19-555, 1 = Def. 6, 9).
186. Omnis homo ... nimis (*Ibid.* 7, p. 556, 10-11).
187. Vir sapiens ... habuerit (*Ibid.*, p. 556, 12-13 = Def. 57, 21).
188. Non virtutes ... renascimur (*Ibid.* 8, p. 557, 9-10).
189. Quidam fidelis ... lauream (*Ibid.* 9-10, p. 558, 3-13).
190. Sicut assiduitas ... parat (*Ibid.* 10, p. 559, 9-10 = Def. 76, 7).
191. Iuvenilis aetas ... est (*Ibid.*, p. 559, 15).
192. Plerique ... indignos (*Ibid.*, p. 559, 16-18).
193. Vir sapiens ... onus (*Ibid.*, p. 560, 3).
194. Magnanimus ... superat (*Ibid.*, p. 560, 4 = Def. 15, 18).
195. Adulescens ita ... aetatem (*Ibid.*, p. 560, 5-6).
196. Adulescens si vis ... habeas (*Ibid.*, p. 560, 10-12).
197. Vir sapiens ... temperat (*Ibid.*, p. 560, 15 = Def. 55, 15).
198. Si quis relicto ... moderetur (*Ibid.*, p. 561, 3-6).
199. Si monachus ... relinquat (*Ibid.*, p. 561, 7-8).
200. Cum aliqua ... vincere (*Ibid.*, p. 561, 8-11).
201. Cum aliquid ... postulantis (*Ibid.* 11, p. 562, 4-5).
202. Doctus lector ... exornat (*Ibid.*, p. 562, 14-15).
203. Sunt clerici ... mendicos (*Ibid.*, p. 562, 18-563, 5).
204. Ille verus ... ornatum (*Ibid.*, p. 563, 5-8 = Def. 40, 14).
205. Mens Christo ... rationem (*Ibid.* 12, p. 563, 16-18 = Def. 79, 5).
206. Cum dies ... mutare (*Ibid.* 13, p. 565, 12-13).
207. Amicorum fidele ... gratius (*Ibid.* 14, p. 566, 2-3).
208. Omnis vita ... est (*Ibid.*, p. 566, 10 = Def. 23, 9).
209. Etiam si ... proficiscitur (*Ibid.*, p. 566, 17-567, 6).
210. Conversatio sacerdotis ... derelinquere (*Ibid.*, p. 568, 4-7. Fin = Def. 70, 9).
211. Vir fidelis ... credat (*Ibid.*, p. 568, 11-12).
212. Qui hoc tempore ... evaserit (*Ibid.* 15, p. 568, 15-17 = Def. 66, 14).
213. Olim offensum ... esset (*Ibid.* 17-18, p. 572, 4-573, 10).
214. Nemo est ... consumimus (*Ibid.* 19, p. 574, 1-10).

AD PAMMATIUM DE DORMITIONE PAULINAE (Lyon 600).

215. Sanato vulnere ... curatum est (*Ep.* 66, 1, p. 647, 5-648, 3).
 216. Sic est ... desierit (*Ibid.*, p. 648, 6-12).
 217. Ita viri sancti ... ferventes (*Ibid.* 2, p. 649, 7-10).
 218. Non appetas ... fluctuare (*Ibid.* 3, p. 650, 6-8 = Def. 77, 11).
 219. Laetatur Deus ... dealbatur (*Ibid.* 5, p. 652, 5-653, 4).
 220. Prima virtus ... essem (*Ibid.* 6, p. 654, 5-8).
 221. Quamvis clarus ... turpavit (*Ibid.* 7, p. 655, 6-10).
 222. Semper enim ... consequatur (*Ibid.* 8, p. 656, 5-13).
 223. Christus sapientia ... omnibus (*Ibid.*, p. 658, 10-13).
 224. Dissertor scripturarum ... est sanitati (*Ibid.* 9, p. 658, 18-659, 2).
 225. Felices essent ... iudicarent (*Ibid.*, p. 659, 7-8).
 226. Cum videris ... compinsas (*Ibid.* 11, p. 661, 8-10).
 227. Cum religionem ... dissecemus (*Ibid.* 12, p. 662, 15-663, 4).
 228. Si enim ... peccasti (*Ibid.*, p. 663, 11-15).
 229. Vir nobilis ... ubi mors (*Ibid.* 13, p. 663, 16-664, 5).
 230. Prima monachorum ... cadit (*Ep.* 46, 10, p. 340, 12-19).
 231. Monachi specialiter ... auratus (*Ibid.* 12, p. 342, 8-15. Début = Def. 40, 15).

[VIII.] INCIPIT AD OCEANUM DE MORTE FABIOLAE.

232. Qui virum sanctum ... respicit (*Ep.* 77, 2, p. 37, 18-38, 8).
 233. Sunt sancti lapides ... festinant (*Ep.* 78, 39, p. 80, 14-18).
 234. Repraehensibilis est ... vagatur (*Ep.* 117, 1, p. 423, 7-10. Fin = Def. 40, 19).
 235. Caveat religiosus ... perisse (*Ibid.* 3, p. 425, 20-426, 3).
 236. Inter epulas ... animum (*Ibid.* 6, p. 429, 12-17 = Def. 21, 19).
 237. Monacho si ... voluptas (*C. Vigil.* 16, P.L. 23, 352 A 2-B 8).

[X.] INCIPIT AD AMANDUM MONACHUM.

238. Sufficit nobis ... perdamus (*Ep.* 55, 1, p. 487, 2-6 = Def. 58, 37 = 70, 10).
 239. Luxuria mater ... mutandus est (*Ibid.* 2, p. 488, 15-18. Milieu = Def. 28, 18).
 240. Nobilitas et ... praedicamus (*Ep.* 108, 4, p. 309, 16-19).
 241. Inter hostium ... contemnit (*Ibid.* 6, p. 311, 18-21).
 242. Lasciviens ... mentem (*Ibid.* 20, p. 336, 5-7).
 243. Numquam de ore ... demonstrantur (*Ibid.*, p. 336, 9-12 = Def. 40, 5-6).

[XI.] ITEM AD NEPOTIANUM.

244. Multa corporis ... reddit (*Ep.* 52, 3, p. 417, 5-12).

245. Mensulam religiosi . cognoscatur (*Ibid.* 5, p. 422, 11-12 = Def. 49, 31).
 246. Quisque perfectam ... pessimae (*Ibid.*, p. 422, 12-15).
 247. Vestes pollutas ... gloriari (*Ibid.* 9, p. 430, 9-14).
 248. Nec rusticus ... peccatricem (*Ibid.*, p. 431, 9-13 = Def. 73, 11-12).
 249. Vir religiosus ... propinare (*Ibid.* 11, p. 434, 2-4 = Def. 28, 16).
 250. Quicquid inebriat ... per noctem (*Ibid.* 11-13, p. 434, 10-436, 12. Début = Def. 28, 17. Pars = Def. 10, 18 ; 10, 21 ; 20, 16).

[XII.] INCIPIT AD HELIODORUM MONACHUM.

251. Quid facis ... capulus (*Ep.* 14, 2, p. 46, 3-11).
 252. Et ideo licet ... incitari (*Ibid.* 2-3, p. 47, 1-9).
 253. Scriptura praecipit ... debeo (*Ibid.* 3, p. 48, 5-6, 4-5, 7-10).
 254. Aries iste ... suos (*Ibid.*, p. 48, 15-49, 5).
 255. Adversarius noster ... capior (*Ibid.* 4, p. 49, 8-50, 14).
 256. Perfectus servus ... animam (*Ibid.* 6, p. 53, 8-12).
 257. Monachus in patria ... est (*Ibid.* 7, p. 54, 7-18).
 258. O desertum ... cum Christo (*Ibid.* 10, p. 59, 13-60, 17).
 259. Omnes enim ... in diem (*Ep.* 65, 4, p. 620, 10-11 et 16-23).

AD FURIAM.

260. Multi iuvenes ... adolescentia (*Ep.* 54, 2, p. 467, 4-6).
 261. Honora patrem ... creatorem (*Ibid.* 3, p. 468, 4-6 = Def. 56, 13).
 262. Dolendum est ... suo (*Ibid.* 4, p. 469, 12-470, 2).
 263. Studeamus imitare ... decoratus (*Ibid.* 6, p. 471, 19-472, 3).
 264. Non quaeruntur ... damnatur (*Ibid.*, p. 472, 11-13 = Def. 22,5).
 265. Non ethnei ... observare (*Ibid.* 9, p. 474, 19-475, 11. Pars = Def. 78, 16).
 266. In servo Dei ... legendum sit (*Ibid.* 10-11, p. 477, 4-478, 2. Début = Def. 73, 10. Pars = Def. 28, 19).
 267. Non quaeras ... facere (*Adv. Helv.* 16, P. L. 23, 200 B 11-13. Début = Def. 40, 16).
 268. Veneratione ... simplicitas (*Ep.* 57, 12, p. 525, 19-21 = Def. 73, 13).
 269. Domini praeceptum ... tempore (*Ep.* 120, 1, p. 478, 13-20. Pars = Def. 43, 8).

[XIII.] INCIPIT AD EUSTOCHIUM.

270. Non expedit ... descendere (*Ep.* 22, 1, p. 144, 11-13.)

271. Stadium est ... coronemur (*Ibid.* 3, p. 146, 12-13).
 272. Non quaerit ... potestatem (*Ibid.* 4, p. 148, 10-15).
 273. Non sinas ... Christus (*Ibid.* 6, p. 152, 5-14. Début = Def. 38, 25).

SENTENTIA GENERALIS AD EVANGELIUM PRESBITERUM.

274. Doctus orator ... significans (*Ep.* 73, 5, p. 17, 16-18, 2. Début = Def. 32, 36).
 275. Imperitia ... creat (*Ibid.* 10, p. 22, 19-23, 1).
 INCIPIT PAULAE ET EUSTOCHII AD MARCELLAM.
 276. Quod solum ... contestamur (*Ep.* 46, 1, p. 330, 1-3).
 277. Vae illi ... caelum (*Ibid.* 11, p. 341, 5-10).
 278. Non est ... dicere (*Ep.* 117, 1, p. 423, 21-424, 1 = Def. 41, 9).
 279. Parentes aut ... oderint (*Ibid.* 2, p. 424, 22-425, 1).
 280. Quaerulum est ... consolantur (*Ibid.* 8, p. 431, 5-7).
 281. Bona conscientia ... fugit (*Ibid.* 9, p. 432, 2).
 282. Dubium non est ... suspicatur (*C. Vigil.* 2, P.L. 23, 341 A 3-4).
 283. Omnes pene ... necessitatem (*Ep.* 55, 4, p. 492, 7-9 = Def. 27, 11).
 284. Semper virtutes ... crucifixus (*Ep.* 108, 18, p. 329, 5-7. Début = Def. 15, 17).
 285. Haec est invidi ... bachetur (*Ibid.* 19, p. 334, 21-22).
 286. Melius est .. provocare (*Ibid.* 25, p. 344, 9-10).
 [XVII.] AD RUFINUM.
 287. Multum in ... concelebrat (*Ep.* 74, 1, p. 23, 8-9).
 288. Dubium non est ... deprehendit (*Ibid.* 2, p. 24, 8-10).
 289. Apud christianos .. miser est (*Ep.* 17, 1, p. 70, 10-12 = Def. 2, 18).
 290. Nihil magis ... provocantem (*Ep.* 76, 1, p. 35, 1-3 = Def. 17, 24).

CAPITULUM DE LAUDE CUIUSDAM VIRI SENIS.

291. Quis senectutem ... ducit (*Ep.* 10, 2, p. 36, 10-37, 6).
 [XVIII.] INCIPIT DE ELEMOSINIS.
 292. Quis eloqui ... bullientes (*Ep.* 77, 6, p. 43, 4-6).
 293. Felix ergo ... frangetur (*Ibid.*, p. 43, 10-22).
 294. Vir fidelis et ardentis fidei dispensationem pecuniae et cautam distributionem genus infidelitatis putat. Non enim aliis elemosinam distribuere, sed suis pariter effusis ipse pro Christo stipes optat accipere (Non identifié).
 295. Habes opes ... insumat (*Ep.* 54, 14, p. 481, 4-5).

296. Iam incanuit ... sumptura est (*Ibid.*, p. 481, 12-17).
 297. Recordemur viduae ... manebant (*Ibid.* 16, p. 483, 15-22).
 298. Illis tribue ... augeas (*Ibid.* 12, p. 478, 18-479, 2).
 299. Vere laudanda ... vincuntur (*Ep.* 66, 13, p. 664, 9-20).

INCIPIT AD MATREM ET FILIAM.

300. Interdum virgo ... separatae (*Ep.* 117, 1, p. 422, 10-423, 2).

DE LAUDE PAULINI.

301. Si cuncta ... insignor (*Ep.* 108, 1, p. 306, 3-6).
 302. Inopiam praetulit ... mutavit (*Ibid.*, p. 306, 9-10).
 303. Cui ad omnium ... celebratur (*Ibid.* 2-3, p. 308, 4 et 21-23).
 304. Sicut enim ... contemptores (*Ibid.* 3, p. 309, 3-9).

[XXII.] INCIPIT AD PRINCIPIAM VIRGINEM.

305. Defecerunt Sarae ... concordem (*Ep.* 65, 1, p. 617, 2-11).
 306. Anna filia ... panem (*Ibid.*, p. 618, 5-7).
 307. Iudith confecta ... modiores (*Ep.* 54, 16, p. 483, 23-24 et 484, 2-5. La fin manque dans Karlsruhe. Cf. n° 362 bis).
 308. Futurae resurrectionis ... gaudeas (*Ep.* 10, 2, p. 37, 6-12).
 309. In omni proposito ... bonorum est (*Ep.* 52, 5, p. 424, 17-425, 2).
 310. Speculum mentis ... archana (*Ep.* 54, 13, p. 479, 17-18).

[XXIII.] AD HELVIDIUM.

311. Graeca narrat ... innotescerem (*Adv. Helv.* 16, P.L. 23, 200 A 1-9).
 312. Difficile factu ... praecedas (*Ep.* 79, 5, p. 93, 6-7).
 313. Parvulus garriens ... dulcius (*Ibid.* 6, p. 94, 7-8).
 314. Gravius est ... diligis (*Ep.* 118, 2, p. 436, 12 = Def. 2, 19).
 315. Grandis virtus ... patitur (*Ibid.* 3, p. 437, 13-15).

[XXIII.] ITEM AD HEBIDIAM.

316. Omnes divitiae ... heres (*Ep.* 120, 1, p. 476, 7-9).
 317. Primo adulator ... inimicus est (*Ep.* 22, 2, p. 146, 7-8).

[XXV.] AD EVANGELIUM DE MELCHISEDECH.

318. Si vas electionis ... confiteri (*Ep.* 73, 4, p. 17, 6-7).

ITEM AD VIGILANTIUM.

319. Sicut ad proprias ... pietas (*Ep.* 109, 3, p. 354, 11-17. Début = Def. 2, 20).
 320. Quisque multorum ... recondatur (*Ep.* 119, 11, p. 467, 25-468, 3).
 321. Non enim praeiudicata doctoris opinio, sed doctrinae ratio ponderanda est, sicut scriptum est : *Omnia probate, quod bonum est tenete* (I Thes. 5, 21). Hoc tamen de commentatori-

bus dictum est non de canonicis scripturis quibus indubitata
fidem convenit adhiberi (Non identifié).

322. Quidam officium ... militia (*Ep.* 52, 5, p. 422, 8-9).
 323. Hospicium clerici ... sapientior (*Ibid.*, p. 423, 3-8).
 324. Egrotanti clerico ... fidei (*Ibid.*, p. 423, 9-10).
 325. Periculose ... coepisse (*Ibid.*, p. 423, 15-16 et 14-15).
 326. Si clerico ... ornentur (*Ibid.*, p. 423, 16-424, 2).
 327. Solus cum ... sedeat (*Ibid.*, p. 424, 3-4).
 328. Caveat omnes .. devitet (*Ibid.*, p. 424, 7-8).
 329. Gloria episcopi ... divitiis (*Ibid.* 6, p. 425, 13-15 = Def. 49, 32).
 330. Frequenter multis ... poterat (*Ibid.*, p. 426, 10-11).
 331. Non confundant... concordet (*Ibid.* 7, p. 426, 18-427, 4. Début = Def. 32, 37. Pars = Def. 10, 19).
 332. Episcopi sacerdotes ... gregis (*Ibid.*, p. 427, 9-428, 4).
 333. Sermo sacerdotis ... sit (*Ibid.* 8, p. 428, 17-18 = Def. 32, 38).
 334. Loquente eo ... sunt (*Ibid.*, p. 428, 16-17 = Def. 32, 39).
 335. Verba volvere ... scientiam (*Ibid.*, p. 428, 20-429, 4).
 336. Nihil tam ... miratur (*Ibid.*, p. 429, 9-11).
 337. Sunt qui ... prorogentur (*Ibid.* 9, p. 430, 14-431, 2).
 338. Melius est ... quod dem (*Ibid.*, p. 431, 4-5).
 339. Multi aedificant ... electio est (*Ibid.* 10, p. 431, 14-16).
 340. Non ores ... popularis (*Ibid.* 13, p. 436, 13-14).
 341. Melius est ... hominum (*Ibid.*, p. 437, 1-2).
 342. Habeto prudentiam ... scuta (*Ibid.*, p. 437, 2-8).
 343. Cave ne ... detrahentes (*Ibid.* 14, p. 437, 9-11 = Def. 41, 10).
 344. Neque vero ... detrahere (*Ibid.*, p. 438, 1-6).
 345. Stude non ... linguam (*Ibid.* 15, p. 438, 12-13 = Def. 13, 10).
 346. Numquam de ... noverit (*Ibid.*, p. 438, 14).
 347. Homo religiosus ... recusat (*Ibid.*, p. 439, 1-4).
 348. Numquam petentes ... miratur (*Ibid.*, 16, p. 439, 5-6).
 349. Vir religiosus ... reservat (*Ibid.*, p. 439, 12-440, 6).
 350. Vae illi ... sanguinis Domini (*Ep.* 14, 8, p. 56, 18-57, 13).
 351. Non facit ... patiuntur (*Ibid.* 9, p. 58, 3-11).
 352. Non est facile ... conculcetur (*Ibid.*, p. 59, 1-6).
 353. Monachus si ... est (*Ibid.*, p. 59, 7-8).
 354. Detrimentum pecoris ... est (*Ep.* 54, 5, p. 471, 8-9).
- ITEM AD DAMASUM.
355. Beatitudinis ... quaesitis (*Ep.* 21, 1, p. 111, 3-4).
 356. Perdit auctoritatem ... destruitur (*Ep.* 69, 8, p. 695, 4-5 = Def. 32, 40).

357. Innocens ... deterrenda est (*Ibid.*, p. 696, 6-9 = Def. 32, 43-44).

358. Vinolentia ... est (*Ibid.* 9, p. 696, 12-14).

359. Non moritur ... occiditur (*Ep.* 1, 3, p. 3, 11-12).

[XXVIII.] SENTENTIAE CLERICALES ET MONACHILES.

360. Refert Ambrosius ... et dimittit (*Ep.* 43, 1-2, p. 318, 6-319, 6).

361. Quapropter quia ... algebo (*Ibid.* 3, p. 320, 9-321, 3).

362. Ita ergo agamus ... terram (*Ibid.*, p. 321, 7-9).

[XXVIII.] DE LAUDE AD MARCELLAM.

[362bis. Olofernis de mediis ... melior est (*Ep.* 54, 16, p. 484, 2-5.

Cet extrait, et le suivant, manquent dans Lyon 600).]

363. Haec breviter ... laudatur (*Ep.* 65, 2, p. 618, 17-20).

364. O quam multi ... triumphantis (*Ibid.*, p. 618, 22-619, 4).

365. Quid pulchrius ... virum (*Ep.* 54, 3, p. 468, 15-18).

366. Ubi pudicitia ... accipiant (*Ibid.* 5, p. 470, 9-11).

367. Quid faciet ... agnoscit (*Ibid.* 7, p. 473, 4-12).

368. Aut loquendum ... iudicatur (*Ibid.*, p. 473, 17-20).

369. Falsus rumor ... et rumor (*Ibid.* 13, p. 480, 4-12. Pars = Def. 41, 11).

370. Luxuria inimica ... paupertatem (*Ep.* 21, 9, p. 119, 10-12. Début = Def. 21, 17).

[XXX.] AD SALVINAM VIDUAM.

371. Loquimur ad ... facit (*Ep.* 79, 1, p. 88, 3-5).

372. Absit ut ... mortua est (*Ibid.* 7, p. 95, 8-11).

373. Hoc ille ... iudicantur (*Ibid.*, p. 95, 13-96, 2).

374. Comedant carnes ... incendat (*Ibid.*, p. 96, 8-17. Pars = Def. 43, 7).

375. Quaeso te ... despicit (*Ibid.* 8, p. 97, 1-16. Pars = Def. 13, 9).

376. Non ambulet ... iudicantur (*Ibid.* 9, p. 97, 18-23).

377. Semper in manibus ... repellantur (*Ibid.*, p. 97, 25-98, 3).

[XXXI.] VIDUALIS VEL MONACHALIS.

378. Pulchrum est illud ... conlidi (*Ibid.*, p. 98, 21-99, 16. Pars = Def. 21, 20 ; 10, 20 ; 50, 7 ; 9, 19 ; 50, 8).

379. O virgo Christi ... vitandus est (*Ep.* 22, 3, p. 146, 11-12).

380. Magnis inimicorum ... pluribus (*Ibid.*, p. 147, 2-4).

381. Quamdiu hoc ... victoria (*Ibid.* 4, p. 148, 3-6).

382. Raro sit ... publicum (*Ibid.* 17, p. 165, 3).

383. Numquam ei ... ebriae (*Ibid.*, p. 165, 4-7).

3. Composition.

Comme on peut s'en rendre compte par les extraits publiés par Antin et Hilberg ou repris par Defensor, l'auteur du florilège n'a pas craint de centoniser et de remanier profondément les citations de saint Jérôme pour en faire des sentences intemporelles et universelles²¹. Chaque extrait est accompagné en marge d'une indication abrégée qui désigne son sujet, par exemple : *Gen., Mon., Sac.*²². Le manuscrit de Reichenau, qui développe une fois ou l'autre ces abréviations, fait supposer qu'il faut sous-entendre *Sententia* et lire : <*Sententia*> *gen*<*eralis*>, — *sac*<*erdotalis*>, etc. Ces notes marginales varient parfois selon les manuscrits. Voici, à titre indicatif, des exemples de celles que possède le codex de Reichenau :

General <*is*> : n° 1-29, 34-39, 45-47, 49, 51, etc. (Cette mention est la plus souvent employée. Elle se retrouve dans le titre habituel du recueil).

Sacerdotalis : n° 30, 52, 73, 80, 104, 105, 107, 108, 110, etc.

Penitentialis : n° 31, 67, 69, 72, 76, 99b, 103, etc.

Monach<*alis*> : n° 32, 33, 42-44, 50, 64, 82, 99a, 106, 112, etc.

Virg<*inalis*> : n° 40, 41, 85, 92a, 373b, 374, 375a, 377-383.

Martyr<*ialis*> : n° 48, 59, 65, 134 bis, 359.

Vid<*ualis*> : n° 83, 84, 86, 88, 89, 91, 92b, 95-97, etc.

Cleric<*alis*> : n° 164, 165, 167, 168, 170, 171, 193, 198, etc.

Contra mortem : n° 178-181, 184-187, 206, 211, 212, etc.

De elemosinis : n° 292-299.

L'ordre, ou plutôt l'absence d'ordre, de ces notes marginales montre que nous n'avons pas là un ouvrage achevé, un florilège composé selon un classement systématique, mais des

²¹ Le texte du florilège est parfois si loin de celui de saint Jérôme que l'identification est malaisée. Lowe lui-même pensait que certains passages étaient inauthentiques (*Codices lugd. antiquissimi*, p. 47). Dom P. Antin a eu l'amabilité de me fournir la référence du n° 318 (Lettre du 1.5.1970). Aucun parallèle n'a encore été trouvé pour les n° 52, 294 et 321.

²² D'après dom C. Charlier (*Revue bénédictine* 58 (1948), p. 155), dans le manuscrit de Lyon ces notes seraient en écriture « luxovienne », ce que ne reconnaissent pas E. A. Lowe (*Ibid.* 63 (1953), p. 137) et P. Salmon (*Le lectionnaire de Luxeuil*, t. II, Rome, 1953, p. 25).

citations recueillies au fil de la lecture en vue d'un ouvrage plus élaboré, probablement un recueil de conseils aux chrétiens de différents états. On attendrait non seulement que les extraits traitant d'un même sujet soient transcrits l'un après l'autre, ce que fera d'ailleurs le florilège monastique dit « de Fleury »²³, mais qu'on les organise à l'intérieur de chaque chapitre selon un arrangement méthodique.

Qu'il s'agisse de notes de lecture, le fait est particulièrement net pour le début du recueil, où les extraits suivent exactement l'ordre des commentaires sur Matthieu et les petits prophètes. La question était plus difficile pour les lettres, car on ne possède encore aucune étude sur la tradition manuscrite des lettres de saint Jérôme²⁴. Ayant su que Pierre Lardet étudiait le sujet à l'occasion d'un travail sur l'*Apolo-
logie contre Rufin*, je l'interrogeais sur la collection de lettres qu'aurait pu utiliser l'auteur du florilège. Il me répondait le 22 avril 1970 qu'il n'était qu'un « débutant », mais il joignait à sa lettre une longue dissertation qui forme le meilleur des pages qui suivent.

On peut supposer que la collection de lettres qui a servi de base au florilège ne donnait normalement le texte de chacune d'elles qu'une seule fois. Or l'analyse de la deuxième partie du recueil, à partir du n° 82, montre que la même lettre est souvent utilisée à plusieurs reprises : les 300 sentences appartiennent à 34 pièces différentes ; 18 d'entre elles sont citées plus d'une fois, la seule Ep. 54 l'est jusqu'à six fois. Ceci n'aurait rien de surprenant dans un recueil où l'auteur aurait regroupé les extraits par thèmes. Mais, ainsi qu'il a déjà été indiqué, tel n'est pas notre florilège. De plus, si c'était le cas, l'ordre de la collection de lettres utilisée risquerait d'être difficilement décelable, or on en trouve ici au contraire des indices évidents. Si l'on examine en effet l'ordre dans lequel se suivent les épîtres citées à plusieurs endroits, on constate que plusieurs séquences se répètent :

- | | |
|------------------------|----------------------|
| 1. Ep. 52 - Ep. 14 | 4. Ep. 54 - Ep. 21 |
| 2. Ep. 65 - Ep. 54 | 5. Ep. 120 - Ep. 22. |
| 3. Ep. 54 - Adv. Helv. | |

²³ Cf. infra, p. 30.

²⁴ Hilberg n'a pu publier les prolégomènes de son édition.

Parfois d'autres extraits viennent s'intercaler entre les termes de la séquence, mais celle-ci reste repérable :

6. Ep. 54 - Adv. Helv. - Ep. 79 (n° 310-313) et Ep. 54 - Ep. 21 - Ep. 79 (n° 366-379).

7. Ep. 52 - Ep. 54 (n° 309-310) ; Ep. 52 - Ep. 14 - Ep. 65 - Ep. 54 (n° 244-266) et Ep. 52 - Ep. 14 - Ep. 54 (n° 322 - 354).

8. Ep. 79 - Ep. 118 - Ep. 120 - Ep. 22 (n° 312 - 317) et Ep. 79 - Ep. 22 (n° 372-384)

Il arrive même que ces extraits intermédiaires apparaissent plusieurs fois :

Ep. 66 - 46 - 77 - 78 - 117 - C. Vig. - Ep. 55 - 108 (n° 215 - 243).

Ep. 46 117 - C. Vig. - Ep. 55 - 108 (n° 276 - 286).

Ep. 66 117 - 108 (n° 299 - 304.)

On peut supposer que ces séquences révèlent l'ordre de la collection qui a servi de base au florilège. Pour expliquer les répétitions, on doit admettre, semble-t-il, que l'auteur a opéré une première sélection d'extraits en suivant l'ordre de la collection de base. Arrivé au terme de celle-ci, il a dû la reprendre à partir du début et y découvrir au fur et à mesure d'autres textes, appartenant aux lettres déjà exploitées ou à d'autres, non retenus lors de sa première lecture : il les ajoute alors aux précédents en suivant l'ordre de sa seconde lecture. Rien n'empêche qu'à celle-ci en aient succédé d'autres, à partir desquelles le florilège s'est peu à peu enrichi de nouveaux extraits.

Il serait cependant difficile de restituer avec certitude l'ordre de la collection de base si elle ne nous était attestée par ailleurs. Heureusement la précieuse liste des manuscrits des lettres de saint Jérôme fournie par la *Bibliotheca Hieronymiana Manuscripta* de dom B. Lambert²⁵ permet de relever, parmi les manuscrits dont le contenu est indiqué avec précision, quelques témoins de cette collection. Ce sont par ordre d'ancienneté :

1. ix^e s. : PARIS, B. N. lat. 1868 (Ms. W de Hilberg. Il comporte des antiennes avec des neumes de l'Italie du Nord).

2. xi^e s. : PARIS, Bibl. Mazarine 573 (262) (Saint-Martin-des-Champs).

²⁵ Tome I A, Steenbrugge, 1969.

3. XIII^e s. : CAMBRIDGE, Pembroke College 234 (C.3.2 ; 1954).

4. XIV^e s. : PARIS, B. N. lat. 1896.

5. XIV^e s. ex. : TOULOUSE, B. M. 156 (I. 119).

6. XV^e s. : TOULOUSE, B. M. 155 (I. 40) (Dominicains).

7. XV^e s. : NANCY, B. M. 44 (322) (Capucins de Nancy).

Les cinq manuscrits plus récents présentent une collection beaucoup plus abondante que les deux autres et que le florilège. On notera que le manuscrit de Cambridge omet un certain nombre de lettres et en intercale quelques autres dans la collection telle que nous la livrent les autres manuscrits. Quant au manuscrit 155 de Toulouse, il a certainement aussi cette collection pour base, mais il en bouleverse l'ordre assez profondément.

C'est certainement avec le manuscrit le plus ancien, Paris 1868, que le florilège a les rapports les plus étroits. Mais la collection de lettres transmise par ce manuscrit n'est pas intacte. Il faut noter tout d'abord qu'un cahier a été mal relié : Les f. 159-168 (fin de l'Ep. 77 et Ep. 78) doivent être replacés entre les f. 44 et 45. Le modèle du manuscrit était lui-même certainement défectueux. En effet au f. 54^v le *Contra Vigilantium* est incomplet ; il se termine au § 13 (P.L. 23, 350 B 4) suivi sans coupure de la dernière ligne de l'Ep. 55²⁶, tandis qu'au f. 117^r l'Ep. 21, elle aussi incomplète²⁷, est suivie de l'Ep. 55 amputée de sa dernière ligne. Il semble donc que sur ce point il faille rétablir l'ordre primitif d'après les deux autres manuscrits de Paris et celui de Nancy et placer l'Ep. 55 entre le *C. Vigil.* et l'Ep. 119.

Il y a certainement aussi une lacune après le f. 184, car l'Ep. 120 contenue aux f. 170-184^v se termine au milieu du n° 12 (Éd. Hilberg, t. II, p. 513 l. 23). Le dernier cahier (f. 185-192) contient six lettres, Ep. 101, 102, 105, 56, 67 et 104, qui ne paraissent pas appartenir à la même collection. Quelles lettres suivaient donc l'Ep. 120 dans la collection originale ?

D'après le florilège elle devait contenir encore les Ep. 22, 1 et 43, l'Ep. 1 précédant l'Ep. 43. Le manuscrit 573 de la

²⁶ Puis vient le titre : *Hieronimus Ripario presbitero et ceteros Galliarum de resurrectione*, qui pourrait être l'explicit du *C. Vigil.*

²⁷ Il manque les n° 40-42, éd. Hilberg, t. I, p. 140 l. 19 à p. 142.

Bibliothèque Mazarine, plus court encore que Paris 1868, ne peut être d'aucune utilité sur ce point. Le manuscrit 1896 de la Bibliothèque Nationale qui possède bien les lettres 120, 1, 22 et 43 pourrait-il apporter la solution? Dans ce témoin l'Ep. 120 est suivie de l'Ep. 1 puis de l'Ep. 121, mais cette dernière est acéphale. Suivent plus de 70 lettres, parmi lesquelles les Ep. 22 et 43, mais cette deuxième partie de la correspondance est indépendante de la première, comme l'indique la table qui la précède (f. 106^v-107^r). De plus, si le florilège l'avait connue, il serait étonnant qu'il ait si peu utilisé cette importante série. Paris 1896 permet donc de penser que dans la collection primitive l'Ep. 1 faisait suite immédiatement à l'Ep. 120, mais il est peu probable que venait alors la longue Ep. 121, dont le florilège ne s'est pas servi et qui est incomplète du début dans le manuscrit. On ne peut donc reconstituer exactement la fin de la collection ; on sait seulement qu'elle contenait les Ep. 22 et 43.

On trouvera dans le tableau final les contenus comparés des trois manuscrits de Paris et du florilège. On est conduit à supposer que la première lecture de la collection de base avait fait retenir 192 sentences (n° 82-273) extraites de 21 lettres, et que six relectures successives ont permis de grossir le florilège en y ajoutant respectivement 18 (n° 274-291), 7 (n° 292-298)²⁸, 9 (n° 299-307), 10 (n° 308-317), 45 (n° 318-362) et 21 (n° 363-383) autres extraits²⁹.

Hors les deux dernières pièces dont nous avons parlé (Ep. 22 et 43), on constate que l'ordre de chacune des lectures correspond bien à celui de la collection tel qu'il est donné par le manuscrit Paris 1868. Il n'y a que deux exceptions : l'Ep. 125, qui est en quatrième position et non pas en tête, et l'Ep. 10 dont il est difficile de déterminer la place originale exacte. Nous lui avons affecté le n° 27 dans la première

²⁸ Seule cette série est homogène. Toutes les sentences concernent l'aumône.

²⁹ Nous pouvons citer ici un confirmatur à l'hypothèse des relectures de P. Lardet. Lorsque nous l'avons interrogé, une dizaine d'extraits restaient à identifier. Les recherches étaient désormais facilitées et se révélèrent fructueuses : Par exemple, on était amené à chercher dans l'Ep. 78 le n° 233, situé entre des citations de l'Ep. 77 et de l'Ep. 117, ce qui était exact.

colonne du tableau qui tente de reconstituer la disposition de la collection de base.

4. Influence

Malgré ses imperfections, que nous avons notées, le florilège a obtenu un certain succès, ainsi que l'attestent le nombre des copies conservées et le fait qu'il a été longtemps utilisé.

Le plus ancien témoignage de cette utilisation semble être le *Liber scintillarum* qui aurait été composé vers l'an 700 par Defensor de Ligugé. L'éditeur, H. Rochais, aidé sur ce point par dom P. Antin, avait bien noté que Defensor avait puisé une partie de ses citations de saint Jérôme dans un manuscrit semblable à celui de Lyon. Une connaissance plus précise et plus complète de ce recueil confirme pleinement ce point de vue. En fait, si j'ai bien compté, sur 180 citations de saint Jérôme³⁰, Defensor en a tiré 137 du florilège. Les parallèles ont été donnés dans l'analyse du recueil³¹. On peut ici se poser une question : Le florilège qui a fourni à Defensor les trois quarts des extraits hiéronymiens ne lui aurait-il pas aussi fourni les autres citations, au moins certaines d'entre elles ? Autrement dit, Defensor n'aurait-il pas disposé d'un recueil plus complet que celui que nous connaissons ? Ce n'est pas impossible. Rappelons en effet qu'il manque des folios à la fin du codex de Lyon et que le manuscrit de Reichenau se termine d'une manière étonnante par des sentences de Sénèque. On peut toutefois penser que la partie manquante, si lacune il y a, ne devait pas être très importante. Nous avons vu, à la suite de P. Lardet, que l'auteur avait composé son recueil au cours de sept lectures successives d'une collection de lettres de saint Jérôme. Il serait étonnant que le nombre en fût beaucoup plus important. Le centon monastique et les différents extraits dont il sera question ci-

³⁰ Sans compter une quinzaine de sentences non identifiées citées par Defensor sous le nom de Jérôme.

³¹ Le florilège a permis l'identification de quelques extraits qui avaient en partie résisté à l'acribie de l'éditeur : Def. 2, 20 = n° 319a ; 9, 25 = n° 76 ; 32, 32-33 = n° 30-31 ; 32, 35 = n° 111 ; 32, 36 = n° 274a ; 67, 10 = n° 87 ; 70, 9 = n° 210b ; 73, 10 = n° 266a.

dessous ne connaissaient pas un florilège plus long que celui qui nous est parvenu.

Au début du VIII^e siècle, un homélaire en écriture dite de Luxeuil (NEW YORK, Pierpont Morgan Library M 17) a tiré du florilège une de ses lectures, les n^o 119-136 et 142-150 transcrits aux f. 43^v-45^r sous le titre : *Sententiae domni hieronimi*³².

On a assez tôt regroupé les sentences du florilège qui concernent les moines. Le plus ancien témoin, du début du IX^e siècle, provient de Fleury (VATICAN, Reg. lat. 140, f. 45^v-51^v), mais on ne peut affirmer que nous ayons là l'exemplaire original de cette anthologie³³. Le texte a été édité d'après ce manuscrit par Vallarsi (*P.L.* 30, 311-318) et dom P. Antin l'a analysé en 1947³⁴. Sous le titre : *Sententiae de opusculis sancti Hieronimi ad monachos*, il reproduit les n^o 42, 43, 115, 116, 118, 119b-122, 127-132, 137-138 142a, 150-153, 159-163, 166, 217-223, 227-231, 233-237, 239-243, 245-248, 250-258, 261-262, 264, 266-268, 271-273, 353-359. Il faut noter que toutes les sentences portant en marge l'indication *Monachalis* n'ont pas été reprises dans l'anthologie.

Deux autres manuscrits transmettent le centon monastique dans un contexte proche de celui de Fleury :

CHARTRES 107 (119), f. 46-50 (XII^e s., brûlé).

PARIS, B. N. lat. 2631 A, f. 53-58 (XII^e et XIII^e s.).

Ce même centon se retrouve dans une autre collection monastique dont on connaît plusieurs témoins³⁵ :

³² E. A. LOWE, *C.L.A.*, t. XI, 1658. Cf. B. M. PEEBLES, *An early homiliary in the Morgan Library*, dans *Revue bénédictine* 61 (1951), p. 261-264. P. ANTIN, *Extraits de s. Jérôme (Ep. 58 et 125) dans le Ms. 17 de la Morgan Library*, dans *Revue bénédictine* 62 (1952), p. 292-293 (Note reprise dans le *Recueil sur saint Jérôme*, p. 395-396).

³³ En effet elle a été utilisée par Benoît d'Aniane dans sa *Concordia Regularum* : III, 4 (*PL* 103, 743 A-B) = n^o 159-161 ; LXIX, 3 (*PL* 103, 1326 A) = n^o 163 et 166. La *Concordia* pourrait dater de la dernière décade du VIII^e siècle selon J. DESHUSSES, *Le « Supplément » au sacramentaire grégorien : Alcuin ou saint Benoît d'Aniane ?* dans *Archiv für Liturgiewissenschaft* IX/1 (1965), p. 68 et 70-71.

³⁴ *Le monachisme selon saint Jérôme*, dans *Mélanges bénédictins*, Saint-Wandrille, 1947, p. 107-113 (Repris aux p. 129-133 du *Recueil*).

³⁵ Certains manuscrits de cette collection monastique ne contiennent pas le centon de saint Jérôme : PARIS, Arsenal 250 (XII^e s.) ; PARIS, B. N. lat. 2167 (XII-XIII^e s.) ; BÂLE B X 14 (XIV^e s.) ; CONCHES 7 (XIV^e s.).

ESCORIAL Q II 22, f. 70^v-75^v (xii^e s.).

TROYES 1268, f. 95^v-104^r (xii^e s., Bouhier).

PARIS, B. N. lat. 2780, f. 32-42 (Fin xii^e s.).

VATICAN, Reg. lat. 245, f. 32-40 (Fin xii^e s., Longpont).

LISBONNE, B. N. 77 (Alc. 1), f. 91-99 (xiv^e s., Alcobaça),
ainsi que dans les manuscrits :

PARIS, B. N. lat. 5314, f. 209-212^v (xi^e s. Saint-Martial).

LONDRES, Br. Mus. Add. 38112, f. 175^v-180 (xii^e s., Tongerlo).

ARRAS 137 (979), f. 72-74 (xiv^e s., Saint-Vaast).

BRUXELLES 21205-09 (Van den Gheyn n° 934), f. 58^v-65^v
(xv^e s., Saint-Jacques de Liège).

Nous avons dit qu'aucun plan systématique n'avait présidé à la confection du florilège hiéronymien. Il n'est donc point surprenant que l'on en ait tiré des extraits variés.

Un manuscrit du début du ix^e siècle (PARIS, B. N. lat. 5596), qui contient entre autres des séries de sentences diverses, en a puisé quelques unes dans notre florilège : f. 138^v-139^r = n° 298, 163, 164, 175 ; f. 142^r = n° 144, 152 ; f. 142^v-143^r = n° 115, 121a, 134, 154. Ce codex, qui a très probablement été écrit à Tours vers 815-825, appartenait à Saint-Aubin d'Angers au xv^e siècle ³⁶.

Le manuscrit lat. 2373 (ix-x^e s.) de la Bibliothèque Nationale de Paris contient deux extraits du florilège. Le premier au f. 38^r est abrégé ; sous le titre : *Incipiunt sententiae generales de opusculis sancti Hieronimi presbiteri*, on trouve les n° 1-6, 8-12, 27, 30, 34, 45-47, 50, 52, 61, 71, 73, 79, 80, 87, 98, 109, 111, 114, 117, 118b, 122, 123a, 134b, 135. Au f. 39^{r-v} les n° 53-90 sont transcrits sans lacune sous le titre : *Incipiunt eiusdem de expositione IIII^{or} prophetarum, id est Abdiae Naum Iona Abbacuc*.

Un manuscrit qui provient de la Cathédrale de Troyes (TROYES 1346, xii^e-xiii^e s.) ³⁷ et qui contient surtout des

³⁶ Je dois ce renseignement inédit à la science de Monsieur J. Vezin (Lettre du 27.8.1970). A. Wilmart a édité le *Libellus precum* contenu aux f. 119^v-134^v de ce manuscrit (*Precum libelli quattuor aevi karolini*, Rome, 1940).

³⁷ Ce volume a probablement été légué au Chapitre le 3 septembre

textes monastiques donne d'abord des sentences sur les moines : f. 52^v-54^r : *Incipiunt sententiae de diversis opusculis beati Iheronimi*, n° 126-132, 145, 148, 153, 159, 199, 200, 230, 231, 237a, 238 ; puis, sans coupure, des sentences variées : f. 54^r-58^r : n° 1-4, 6, 33, 50, 64, 106 ... 247-250a, 260-261, 267a.

Au début du xiv^e siècle, le manuscrit ESCORIAL Q I 14, f. 242^r-246^v, transcrit sous le titre : *Incipiunt sententiae generale s. Ieronimi et primo de expositione Mathei* les pièces n° 2, 12, 17, 31, 22, 23, 40, 47 ... 378.

Des extraits beaucoup plus nombreux sont fournis par un manuscrit de Zwiefalten : STUTTGART, Württ. Landesbibliothek, Theol. et Phil. qu. 213, xi^e-xii^e s., f. 177^v-185^r : *Incipiunt sententiae generales de opusculis sancti Ieronimi presbyteri*. Les n° 1-52bis, 56, 70, 73, 102a, 106, 113-118, 127-134bis, 137-139 ... 278, 282-283, 286, 323 sont suivis sans coupure d'extraits des sentences de Sénèque (f. 185^r-186^v). Cette finale, ainsi que la présence des n° 52bis et 134bis, rapprochent nettement ce manuscrit de KARLSRUHE, Aug. CLXXVI.

Un manuscrit de Weingarten (FULDA, Hessische Landesbibliothek A a 48, du xiv^e s.) est probablement une copie du codex de Zwiefalten. En effet, comme dans ce volume, les mêmes extraits de saint Jérôme (aux f. 78^r-82^v) sont précédés du *Liber scintillarum* de Defensor et des quatre commentaires du Pseudo-Salonus, et suivis des mêmes sentences de Sénèque.

Les extraits de Sénèque suivent aussi le florilège de Jérôme dans un manuscrit qui a appartenu au chapitre de Sens : AUXERRE 146 (133), a. 1475, f. 159^r-165^v. Sous le titre : *Incipiunt quedam sententiae generales de opusculis sancti Iheronimi presbyteri*, il reproduit les n° 1, 9, 11, 13, 19, 24, 26 ... 380, 382, 383.

Enfin dom Antin a noté une citation du florilège dans une vie de saint Émilien composée entre le ix^e et le xii^e siècle³⁸ et dans le *De clauastro animae* d'Hugues de Fouillois³⁹.

1438 par le sous-chantre Jean Blanche. Cf. FR. BIBOLET, *La Bibliothèque des Chanoines de Troyes : Leurs Manuscrits du XII^e au XVI^e s.*, dans les *Mémoires de la Société Académique de l'Aube* 104 (1964-1966), p. 151 et 162.

³⁸ n° 159 dans la *Vita* éditée dans *Analecta bollandiana* 13 (1894), p. 435-436.

³⁹ n° 69 (= Defensor 9, 22) cité au Livre II, c. 8 (P.L. 176, 1056 C).

Ce vieux recueil, antérieur au VIII^e siècle, a donc contribué à faire connaître la doctrine spirituelle de saint Jérôme durant tout le moyen âge. Bien plus, aujourd'hui encore, il est lu en partie grâce aux éditions récentes de Defensor de Ligugé, qui a puisé largement dans ce florilège.

	PARIS B.N. 1868	PARIS Maz. 573	PARIS B.N. 1896	FLORILÈGE						
	(IX ^e s.)	(XI ^e s.)	(XIV ^e s.)	1 n° 82- 273	2 n° 274- 291	3 n° 292- 298	4 n° 299- 307	5 n° 308- 317	6 n° 318- 362	7 n° 363- 383
	125	125	125							
1	123	123	123	123						
2	53	53	53	53						
3	58	58	58	58						
4	(cf. supra)	(cf. supra)	(cf. supra)	125						
5	60	60	60	60						
	-	52	52							
	-	75	75, 1-2							
	-	122	122							
6	66	66	66	66			66			
7	73	73	73		73				73	
8	46	46	46	46	46					
9	77	77	77	77		77				
10	78	78	78	78						
11	117	117	117	117	117		117			
12	61	-	61							
13	109	109	109						109	
14	C. Vig.	C. Vig.	C. Vig.	C. Vig.	C. Vig.					
15	(55)	55	55	55	55					
16	119	119	119						119	
17	108	-	-	108	108		108			
18	74	74	74		74					
19	12	12	12							
20	11	11	11							
21	13	13	13							
	10	10	10							
22	7	7	7							
23	2	2	2							
24	17	17	17		17					
25	8	8	8							
26	76	76	76		76					

[illegible]

A propos des sermons XVIII et XXXIII de Chromace d'Aquilée

par

Joseph LEMARIÉ

(Chartres)

Le sermon XVIII *De Nicodemo et baptismo* de Chromace d'Aquilée ne nous a été transmis que par des manuscrits germaniques qui dépendent d'un *corpus* parvenu avant le début du ix^e siècle dans la région de Salzbourg. Le plus ancien de ces manuscrits est l'homélaire carolingien de Mondsee, ms. latin 1014 de la Bibliothèque Nationale de Vienne, écrit à Mondsee entre 810 et 819 ¹. Ce manuscrit est la base du texte édité d'abord dans la *Revue bénédictine* LXXIII (1963), p. 194-196, puis dans *Sources Chrétiennes* 164 (1971), p. 8-15.

Dans ce témoin, le texte du sermon qui constitue l'essentiel de l'homélie du dimanche *in octava Pentecostes* (n^o 79 de l'analyse de H. Barré) se trouve complété par deux autres extraits patristiques. Le premier est un emprunt au sermon IX de Chromace (lignes 111-123 de l'édition *Sources Chrétiennes*), le second provient d'un sermon pour l'Épiphanie de Fulgence de Ruspe ². Nous sommes donc en présence d'une homélie

¹ Cf. mon article *Sermons inédits de saint Chromace d'Aquilée, 2^e série*, dans *Revue bénédictine* 73 (1963), p. 192-193. L'homélaire de Mondsee est analysé par H. Barré dans son article de la *Revue bénédictine* 71 (1961), p. 71-107. Voir aussi son ouvrage *Les homéliaires carolingiens de l'École d'Auxerre* (Studi e Testi, 225), Città del Vaticano, 1962, p. 25-26.

² Une erreur s'est glissée dans la note 4 de la page 15 de *Sources Chrétiennes* : le compilateur de Mondsee a emprunté non les lignes 86-95 du sermon IX, mais les lignes 111-123 (tout le paragr. 5 =

composite, cas très fréquent dans l'homélaire de Mondsee. Mais le texte du sermon XVIII lui-même, tel que je l'ai édité, constitue-t-il un seul sermon ? Ne serait-il pas plutôt un texte composite constitué par un premier sermon (lignes 2-80), auquel le compilateur aurait ajouté un assez long extrait d'un autre sermon de Chromace sur un thème connexe (lignes 80-explicit) ?

Interrogeons les autres manuscrits germaniques qui nous ont transmis notre texte. Ce sont les homéliaires « carolingiens bavares dérivés de Mondsee » (selon l'heureuse expression du regretté P. Barré) dont nous possédons une dizaine de témoins, tous dépendant d'un archétype écrit très probablement dans la région de Salzbourg, peut-être à Mondsee même, à partir de l'homélaire de Mondsee et de ses sources patristiques, comme l'a démontré le P. Barré³. Comment se présente le sermon XVIII dans ces homéliaires ?

Le texte comporte, par rapport à la recension de l'homélaire de Mondsee, plusieurs omissions :

lignes 22-32 (*quia ergo... operari*)

42-43 (*quod enim... spiritus est*)

51 (*illa ergo... ex Deo*)

52-53 (*illa partum... transmittit*)

54-55 (*postremo... efficit*)

61-70 (*beata...renascendum*).

Il comporte aussi un passage omis par Mondsee :

55-61 (*haec enim...ascendit*).

Ce passage est en effet authentique, comme je l'ai montré⁴.

En 76-80, le texte est remanié, le compilateur ayant voulu passer sous silence la référence précise aux *competentes* :

Nos ergo per gratiam Dei hac nativitate progeniti, veteris peccati deposuimus malitiam, Christum novum hominem induimus, novae regenerationis gratiam integram in nobis et illibatam conservare necesse est, ut vere Dei filii esse possimus, dignique effici haeredes regni caelestis.

lignes 86-95 de l'édition de *Revue bénéd.* 72 (1962). Après une phrase de transition, il poursuit par la finale du sermon VI de Fulgence (CCL 91A, lignes 139-152, p. 928-929).

³ A.c., p. 86-87 ; *Les homéliaires carolingiens*, p. 26.

⁴ Cf. *Revue bénédictine* 73 (1963), p. 193.

Suit un développement sur les larmes de la pénitence et sur Jean 3, 13 : *Et nemo ascendit in caelum nisi qui descendit de caelo, filius hominis qui est in caelo* ⁵.

Contrairement au compilateur de l'homélaire de Mondsee, le compilateur de l'homélaire dérivé de Mondsee (ce pourrait être le même personnage !) n'a donc utilisé ni le passage du sermon IX de Chromace, ni l'extrait du sermon de Fulgence. Et qui plus est, il ignore toute la fin du sermon XVIII (lignes 80- explicit). Ceci devrait déjà nous mettre en garde contre l'appartenance de ce passage au sermon XVIII. Ne pourrait-on supposer qu'ayant sous les yeux le texte original du *corpus*, le compilateur s'en est contenté, sans chercher d'autres compléments dans tel ou tel autre sermon du même *corpus* ⁶ ? Le complément, il va le chercher chez Bède.

A cet argument de critique externe s'ajoutent d'autres arguments de critique interne peu favorables à l'appartenance des lignes 80-98 au texte du sermon original.

Reprenons les lignes 76-80 du sermon. Voici le texte de Mondsee : *Quia ergo vos, filii competentes, per gratiam Dei renasci habetis in innocentia, deposita omni vetustate peccati, nativitatis vestrae gratiam integram et illibatam servare debetis, ut vere filii Dei dici vel esse possitis, et digni haberi introitu regni caelestis*. Nous avons là, me semble-t-il, une conclusion de sermon tout à fait dans la ligne des conclusions habituelles à Chromace. Très fréquemment l'évêque d'Aquilée introduit ses conclusions par un *quia ergo*. Ainsi en S. II, l. 148, introduisant une conclusion de 4 lignes ; S. III, l. 165 (conclusion de 6 lignes) ; VIII, l. 117 (conclusion de 4 lignes) ; XVII A, l. 39 (conclusion de 2 lignes) ; XX, l. 2 (conclusion de 6 lignes) ; XXI, l. 100 (conclusion de 4 lignes) ; XXII, l. 66 (conclusion de 3 lignes) ; XXV, l. 156 (conclusion de 6 lignes) ; XXXII, l. 137 (conclusion de 4 lignes) ; on peut encore ajouter le *haec ergo* du S. XXVIII, l. 73 introduisant

⁵ Extrait remanié de Bède, homélie 12 (PL 94, col. 200 C-D).

⁶ Le compilateur a agi de toute autre façon pour le sermon XIX : il a complété son texte (abrégé très sensiblement) en ayant recours à d'autres passages du *corpus* chromatien, passages que j'ai groupés et qui constituent le sermon XX de *Sources Chrétiennes* 164, p. 34-37 (= *Revue bénédictine* 73, p. 206-209).

une conclusion de 7 lignes, et les *quapropter* des S. XV, l. 151, XXXIII, l. 84, XXXVII, l. 47 introduisant des conclusions de 4 et 5 lignes. De notre *quia ergo filii competentes* on rapprochera surtout la conclusion du sermon XV : *quapropter filii catechumeni...* ⁷.

D'un autre côté la reprise *Haec enim nativitas* (ligne 80) s'explique mal : l'orateur repart en effet *ex abrupto* sur une idée absente de la première partie du sermon, à savoir la divinité du Saint-Esprit, auteur, au même titre que le Père et le Fils, de notre régénération. Le thème de la première partie est celui des deux naissances, sans insistance particulière sur l'Esprit Saint. Ce changement d'optique s'explique assez mal à la fin d'un sermon.

Dans la seconde partie, le développement sur le rôle de l'Esprit Saint se fait à partir de la citation de Jean 3, 6 : *Quod natum est ex carne caro est, quia ex carne natum est ; quod autem natum est ex Spiritu spiritus est*. Remarquons tout d'abord que cette citation offre une variante par rapport aux deux citations du même verset dans la première partie (lignes 42-43 et 47-49) où l'incise *quia ex carne natum est* est omise ⁸. Or cette incise se lit dans les citations qu'Ambroise fait du texte dans le *De Spiritu Sancto* (II, 7, 63 ; III, 10, 63). Sans doute, dans un même sermon, Chromace pourrait fort bien citer Jean 3, 6 avec des variantes. Mais tout le contexte est différent, Chromace dépendant étroitement d'Ambroise dans cette seconde partie. Comme Ambroise, Chromace s'en prend aux hérétiques, plutôt Ariens que Macédoniens, qui nient la divinité du Saint-Esprit, en se

⁷ Le sermon comprendrait alors 80 lignes, longueur assez fréquente chez Chromace. Notons toutefois que le *quia ergo* n'est pas réservé aux conclusions, bien qu'il y soit particulièrement fréquent. On le trouve en S. IX, 111 ; X, 68 ; XII, 30 ; XVIII, 22 ; etc.

⁸ Je ne l'avais pas mis en italiques dans l'édition *Sources Chrétiennes*. Je remercie M. Y. M. Duval d'avoir attiré mon attention sur ce point lors d'un exposé sur la théologie sacramentaire de Chromace, au cours de la IIIa Settimana di Studi Aquileiesi (Aquilée, avril 1972). Pour tout ce passage (lignes 80-explicit du sermon) la dépendance de Chromace par rapport à Ambroise est plus étroite que je ne l'ai indiquée dans *Sources Chrétiennes*. — L'étude de M. Duval est parue dans le volume *Aquileia e Milano*, consacré aux relations entre Aquilée et Milan, p. 171-234.

basant sur *Jean* 3, 6. Comme Ambroise il insiste sur l'unité d'opération *ad extra*. Comme Ambroise toujours, il se réfère à *Genèse* 1, 26 sur la création de l'homme *ad imaginem et similitudinem* du Créateur. C'est en effet à *Genèse* 1, 26 que renvoie l'expression *figuratio* qui revient à trois reprises (lignes 90, 91, 96).

Dès lors, il y a tout lieu de croire que cette troisième citation de *Jean* 3, 6 avec l'incise *quia ex carne natum est* est un emprunt au *De Spiritu Sancto*. La variante « aquiléenne » nous est par contre restituée dans les deux citations de la première partie du sermon.

Je pense donc que la deuxième partie du sermon XVIII tel qu'il figure dans l'homélaire de Mondsee appartient à un sermon centré sur la personne du Saint-Esprit dans l'« économie » trinitaire, sermon dont nous manque et le début et la fin ⁹ et qui dépendait étroitement du *De Spiritu Sancto* d'Ambroise. Peut-être ce sermon commentait-il, comme le sermon XVIII, l'épisode de Nicodème. Il n'est malheureusement pas attesté par les sources catalanes particulièrement importantes dans la tradition manuscrite de l'œuvre oratoire de Chromace ¹⁰.

En définitive l'homélie du jour octave de Pentecôte de l'homélaire de Mondsee serait donc consituée par :

- a) un sermon de Chromace intégralement reproduit (sauf un bref passage conservé par son dérivé), auquel font suite :
- b) un assez long extrait d'un autre sermon du *corpus* chromatien,
- c) un extrait beaucoup plus court du sermon IX,
- d) un extrait d'un sermon de Fulgence sur l'Épiphanie.

Si, comme je l'ai dit, la troisième citation de *Jean* 3, 6 dépend du *De Spiritu Sancto*, une question se pose. Ambroise

⁹ J'ai déjà noté que la fin de ce sermon manque dans Mondsee ; cf. *Sources Chrétiennes* 164, p. 15, n. 4.

¹⁰ Aucun des homéliaires catalans que j'ai pu consulter jusqu'à présent ne contient ce sermon. Qu'en était-il dans l'homélaire de Ripoll ? Le bréviaire, ms. latin 742 de la Bibliothèque Nationale de Paris, est malheureusement lacuneux pour cette section de l'année liturgique ; cf. mon ouvrage *Le Bréviaire de Ripoll*, Montserrat, 1965, p. 132.

l'utilise avec l'ajout : *quia Deus Spiritus est* ¹¹. N'est-il pas surprenant de ne pas le trouver dans notre texte tel que nous le restitue l'homélaire de Mondsee? La leçon « aquiléienne » ne devait pas le comporter. En effet, l'ajout est absent des deux premières citations. Et cette absence n'est pas fortuite. Le compilateur, ou plus exactement le scribe, habitué au texte courant (= Vulgate), avait tout d'abord introduit l'ajout ; il l'a ensuite annulé : il s'est donc aperçu qu'il n'était pas dans le texte qu'il avait à retranscrire.

Or, dans le cas présent, l'ajout est indispensable. Sans lui, l'argumentation de Chromace tombe à faux. Aussitôt après la citation de *Jean* 3, 6, il poursuit : *Et quomodo ausi sunt haeretici Deum Spiritum Sanctum denegare, cum videant manifeste a Filio Dei Deum Spiritum Sanctum declarare?* Une telle argumentation se réfère on ne peut plus clairement à l'ajout *quia Deus Spiritus est*. Comment en expliquer l'absence? Le copiste de Mondsee l'aurait-il omis par homoiotéleute? Le fait d'avoir eu à le annuler précédemment par deux fois aurait-il joué dans le cas présent? Ou bien le sub-archétype parvenu dans la région de Salzbourg n'avait-il pas déjà l'omission? Il est difficile de se prononcer en l'absence de tout autre source parallèle, l'homélaire de Mondsee étant l'unique témoin qui nous soit parvenu pour les lignes 80-98 du sermon XVIII.

En conséquence, la prochaine édition du *Corpus Christianorum* comportera quelques modifications par rapport à l'édition de *Sources Chrétiennes*, édition princeps.

a) La fin du sermon XVIII (lignes 80-explicit) sera distinguée du sermon et sera affectée du numéro d'ordre XVIII A¹².

¹¹ *Quia Deus Spiritus est* : « car l'Esprit est Dieu ». On relira l'argumentation d'Ambroise dans le *De Spiritu Sancto* III, 10, 59-68. Ce sont les hérétiques qui ont amputé la citation de *Jean* 3, 6 (*ibid.* 59-62, 64). Et il se résume en ces termes : *Non est dubium quin Deus sit Sanctus Spiritus, secundum quod scriptum est : quia Deus Spiritus est* ⁶⁶.

¹² Mieux valait distinguer XVIII et XVIII A que d'introduire une nouvelle numérotation pour tous les sermons suivants. Le principe qui m'a guidé dans les éditions successives de la *Revue bénédictine* et de *Sources Chrétiennes* a été, en effet, de conserver la même numérotation pour chaque sermon. Une nouvelle numérotation engendre-

b) Dans ce sermon XVIII A, l'incise *quia ex carne natum est* sera incluse dans la citation de *Jean* 3, 6.

c) Cette citation comportera entre crochets obliques l'ajout *quia Deus Spiritus est*.

*
* *

Sur un autre point important l'édition des sermons du *Corpus Christianorum* différera de l'édition *princeps* de *Sources Chrétiennes*. Au cours d'un voyage de recherches effectué en Espagne en octobre 1972, j'ai découvert dans un homélaire de l'Archive Capitulaire de Valence (ms. 78, XII^e s.) une recension catalane du sermon XXXIII *De Alleluia* qui faisait défaut jusqu'alors. Cette recension se distingue de la recension germanique de l'homélaire dit du Pseudo-Bède (unique base de l'édition de *Revue bénédictine* et *Sources Chrétiennes*) et par le nombre important des variantes, et par la longueur du texte. Incontestablement l'homélaire de Valence nous restitue le texte dans sa teneur originale¹³.

Une fois de plus, l'on pourra constater la liberté que les compilateurs carolingiens de la région de Bavière-Salzbourg prennent avec leurs sources. Dans le cas présent, outre les adjonctions ou gloses apportées au texte, le compilateur n'a retenu que la première moitié du sermon. La conclusion de

rait d'inévitables confusions. L'édition *Sources Chrétiennes* continuera certainement à être utilisée, même après la parution de l'*editio major* du *Corpus Christianorum*.

¹³ Ironie du sort ! Un seul sermon de Chromace se lit dans les manuscrits conservés dans les bibliothèques de Udine et Cividale, héritières d'Aquilée. Il s'agit précisément du sermon XXXIII. On le trouve au fol. 66v-72r du codex 4 de la Biblioteca Arcivescovile de Udine, mais selon la recension de l'homélaire du Pseudo-Bède. Ce manuscrit du IX^e siècle est d'ailleurs proche des Clm 6310 et 14445 signalés et utilisés dans *Revue bénédictine* et *Sources Chrétiennes* (introduction, p. 27, et deuxième volume, p. 38 et 208). Ce sont des recueils carolingiens d'« homélies » composites extraites des Pères ; ils dépendent partiellement de l'homélaire du Pseudo-Bède. Parti de la région d'Aquilée sous sa forme *genuina*, notre sermon y est revenu dans sa recension germanique ! Je ne puis préciser si le ms. de la bibliothèque de l'archevêché de Udine a été copié en Bavière ou, d'après un modèle bavarois, dans le Frioul.

ce même sermon a été utilisée pour constituer la conclusion d'une autre « homélie » du Pseudo-Bède. Je l'avais identifiée et éditée comme fragment XXXVI. Dans la prochaine édition, ce fragment retrouvera donc sa vraie place. Il sera remplacé par la finale du sermon XXXIII (lignes 78 — *et ideo una voce* — explicit) de l'édition *Sources Chrétiennes*. Ce passage qui ne se trouve pas dans la recension catalane et qui me semble authentique appartient à un autre sermon de Chromace. Le compilateur de l'homélaire du Pseudo-Bède, comme les compilateurs des homéliaires bavarois sur les évangiles (Mondsee et son dérivé), affectionnait lui aussi les textes composites, même lorsqu'il n'utilisait pour constituer une de ses « homélies » qu'un seul auteur.

La tradition manuscrite de l'Abrégé d'Hippone et le canon des Écritures des églises africaines

par

Charles MUNIER

(Strasbourg)

Le 8 octobre 393, dans le *secretarium* de la *Basilica Pacis* d'Hippone, se réunissait le premier des conciles pléniers d'Afrique, présidés par Aurèle, le primat de Carthage. Ce concile tient une place importante dans l'histoire religieuse de l'église africaine, qu'il entreprit de réformer, *conciliorum gravi ense*¹. Parmi les décisions de ce concile figurait la liste des Livres Saints, dont la lecture était admise dans l'assemblée chrétienne.

Les actes originaux du concile d'Hippone sont malheureusement perdus, à l'exception de sept canons erratiques, qui n'intéressent pas notre propos². Pour le reste, il n'existe qu'une version brève de ces décisions, appelée l'Abrégé d'Hippone (*Breviarium Hipponense*). On a coutume de citer ce document d'après l'édition réalisée, en 1757, par les frères Ballerini, du *Codex canonum ecclesiasticorum et constitutionum sanctae sedis apostolicae* (la collection canonique intitulée *Quesnelliana*, du nom de son premier éditeur, le Père Pas-

¹ La part personnelle qu'y prit Augustin a été évoquée de manière très suggestive par le regretté F. L. CROSS, *History and Fiction in the African Canons*, dans *Journal of Theol. Studies*, n. s. 12 (1961), p. 227-247.

² C. MUNIER, *Cinq canons inédits du concile d'Hippone du 8 octobre 393*, dans *Revue de Droit canonique* 17 (1968), p. 15-29 ; deux autres canons de ce concile sont cités par le concile de Carthage de 525.

quier Quesnel). Mais on ne prend pas toujours garde au caractère composite de l'édition des Ballerini, à leur fidélité plus que relative aux manuscrits de ladite collection. Les éditeurs s'expliquent sur leur propos en ces termes : *hanc vetustissimam collectionem integram, a pluribus mendis correctam, et primigeniae formae restitutam exhibebimus* ³. Encore faudrait-il savoir ce qu'ils entendaient par « la forme primitive » de la collection ? S'il s'agissait de restituer à la *Quesnelliana* les lettres de saint Léon, négligées par le premier éditeur, on ne peut qu'approuver leur entreprise. Mais il apparaît, à l'examen des différentes pièces de la nouvelle édition, que les Ballerini ont cherché aussi à rétablir chacun des documents en sa forme prétendument primitive, en se servant au besoin de manuscrits étrangers à la *Quesnelliana*. De ce fait, ils ont donné une édition hybride, réduisant à une unité factice les témoins d'une tradition extrêmement complexe, sans donner pour autant une image fidèle ni de l'archétype de la *Quesnelliana* ni de l'état primitif des documents qu'elle rassemble. Mais, surtout, leur méthode « syncrétiste » empêche de distinguer les divers états d'un même document, de marquer les étapes qui jalonnent l'histoire, parfois mouvementée, de sa transmission. Le canon africain des Livres Saints offre, à cet égard, un exemple des plus instructifs.

En voici le libellé, tel que l'ont « restitué » les Ballerini :

Item placuit ut praeter Scripturas canonicas nihil in Ecclesia legatur sub nomine divinarum Scripturarum. Sunt autem canonicae Scripturae : Genesis, Exodus, Leviticus, Numeri, Deuteronomium, Jesu Nave, Judicum, Ruth, Regnorum libri quatuor, Paralipomenon libri duo, Job, Psalterium Davidicum, Salomonis libri quinque, duodecim libri Prophetarum, Esaias, Jeremias, Daniel Ezechiel, Tobias, Judith, Hester, Hesdrae libri duo, Machabaeorum libri duo ; novi autem Testamenti, Evangeliorum libri quatuor, Actus Apostolorum liber unus, Pauli apostoli Epistolae tredecim, ejusdem ad Hebraeos una, Petri duae, Joannis tres, Jacobi una, Judae una, Apocalypsis Joannis... ⁴.

³ *PL* 56, col. 418 B.

⁴ *PL* 56, col. 428 B.

On observera tout d'abord qu'aucun des manuscrits de la *Quesnelliana* ne fait mention des deux livres des Maccabées ni des sept épîtres catholiques ⁵. Les éditeurs empruntent au Mauriste P. Coustant l'hypothèse d'une négligence du copiste (par homoiotéleute), pour expliquer ces omissions. Ils prétendent que ces lacunes n'existaient pas dans l'archétype de la *Quesnelliana*, puisque le copiste du *Vindobonensis 2141* (*olim 39*) y a suppléé, en collationnant son exemplaire *cum alio vetustiori exemplo* ⁶. Un relevé attentif des corrections apportées à ce manuscrit montre, au contraire, que le colporteur s'est servi d'un exemplaire de la collection dite du Vatican, pour amender le texte de la *Quesnelliana*.

Faute de rétablir la forme primitive de la *Quesnelliana*, les Ballerini ont-ils atteint, du moins, la forme primitive de l'Abrégé d'Hippone? Mais poser la question en ces termes, n'est-ce pas postuler que ledit Abrégé n'a jamais existé que sous une unique recension? Et si le document a existé sous plusieurs recensions, comment reconnaître celle qui nous livre le canon scripturaire des églises africaines?

Il semblerait, à première vue, que l'on doive admettre au départ l'existence d'une unique recension de l'Abrégé d'Hippone. On se souvient, en effet, des conditions assez curieuses dans lesquelles ce document fut élaboré. Arrivés à Carthage une quinzaine de jours avant leurs collègues des autres provinces, les évêques de Byzacène ne semblaient pas fort désireux d'attendre l'ouverture du concile. Ils déploraient que les décisions du dernier concile plénier, celui d'Hippone, réuni quatre ans plus tôt, n'étaient pas observées — par ignorance, alléguait-on pour excuse. Pour leur part, ils s'engageaient à les faire connaître et respecter dans leur province. Ils estimaient enfin qu'une rédaction abrégée des canons d'Hippone permettrait d'en assurer une meilleure diffusion et, du même coup, une observation plus exacte. A cette fin, d'accord avec Aurèle de Carthage, ils proposaient à leurs collègues dans l'épiscopat un *Brevis statutorum*, un Abrégé complet et pré-

⁵ Nous avons collationné les sept manuscrits signalés par F. MAASEN, *Geschichte der Quellen und Literatur des canonischen Rechts*, t. I, 1870, n. 618, ainsi que le *cod. Atrebatensis 644* (*olim 572*).

⁶ *PL* 56, col. 428 D et 429 A, en note.

cis ⁷. Telle fut l'œuvre réalisée au cours de la première session du concile de Carthage, le 13 août 397, par la légation de Byzacène, conduite par son primat Mizonius. Au terme de la seconde session, le 28 août 397, en l'absence des évêques de Byzacène rentrés chez eux, une quarantaine de prélats de Proconsulaire et de Maurétanie approuvèrent l'Abrégé d'Hippone, sans lui apporter d'amendements ⁸.

Puisque les évêques de Byzacène ont dû emporter un texte identique à celui qu'ils avaient laissé à Aurèle le soin de soumettre à l'approbation de leurs collègues des autres provinces, puisque ces derniers n'ont pas apporté de correctifs au document qui leur fut proposé, c'est bien une unique recension de l'Abrégé d'Hippone que l'on devrait retrouver à travers toutes les lignées de la tradition manuscrite. Et pourtant, les différences qui apparaissent entre les témoins qui ont conservé les actes de la deuxième session et ceux qui transmettent l'Abrégé d'Hippone en sa recension du 13 août 397 sont trop nombreuses et trop caractéristiques pour qu'on puisse les imputer aux seules inadvertances des copistes ou aux hasards de la transmission. Si l'on veut identifier le canon des Livres Saints en usage dans les églises africaines, il importe donc de distinguer d'abord soigneusement les diverses traditions.

La tradition carthaginoise

Les archives de l'église de Carthage ont conservé jusqu'au début du VI^e siècle non seulement les actes du concile d'Hippone du 8 octobre 393, mais ceux des deux sessions du concile de Carthage de 397. En 525, le primat Boniface était encore en mesure de faire relire — *ex libro canonum* — une cinquantaine de canons tirés des anciens conciles pléniers. Deux d'entre eux proviennent du concile d'Hippone de 393 et sont cités *in extenso* ; une vingtaine d'autres sont extraits de l'Abrégé d'Hippone, tel qu'il fut intégré aux actes du troisième concile réuni *temporibus Aurelii* c'est à dire précisé-

⁷ PL 56, col. 418 B.

⁸ PL 67, col. 193 D et 194 A.

ment le 28 août 397⁹. Malheureusement pour notre propos, le canon scripturaire qui fut alors approuvé n'a pas été allégué en 525.

On le trouve, en revanche, dans les actes de la première session du concile plénier de Carthage de mai 419. Plus de deux cents évêques africains se trouvaient rassemblés autour d'Aurèle, pour le soutenir dans la cause d'Apiarius, ce prêtre de Sicca Veneria qui, excommunié par son évêque, Urbanus, avait, au mépris de la législation africaine réglant les appels du clergé inférieur, porté son affaire directement à Rome, auprès du pape Zosime¹⁰. Pour faire valoir leur bon droit, les Africains adressèrent au pape Boniface, successeur de Zosime, un dossier justificatif, joint à la version des canons de Nicée en usage dans leurs églises. Or, ce dossier justificatif, que le regretté Chanoine F. L. Cross suggérerait naguère d'appeler le *Codex Apiarii*, renferme une double série d'emprunts à l'Abrégé d'Hippone¹¹. Le canon scripturaire s'y trouve dans la deuxième série, au c. 24 de la recension dionysienne¹². Pour rendre compte de cette double série d'emprunts, le Dr. Cross proposait une hypothèse simple et ingénieuse à la fois. Les rédacteurs du *Codex Apiarii* disposaient de toute évidence des documents originaux conservés aux archives de l'église de Carthage ; l'Abrégé d'Hippone s'y trouvait transcrit à deux endroits, d'abord à la date du 13 août 397, dans la recension effectuée par les évêques de Byzacène, puis à la date du 28 août 397, dans la forme approuvée par les évêques de Proconsulaire et de Maurétanie. Si cette hypothèse est exacte, le canon 24 de la *Dionysiana* devrait permettre d'atteindre le canon des Livres Saints admis en Afrique en 397, à condition toutefois que les compilateurs du *Codex Apiarii* aient purement et simplement retranscrit le texte qu'il avaient sous les yeux.

⁹ LABBE-COSSART, *Concilia*, t. IV, col. 1628-49, recopié depuis par tous les éditeurs ; cf. C. MUNIER, *Un canon inédit du XX^e concile de Carthage : Ut nullus ad romanam ecclesiam audeat appellare*, dans *Revue des sc. rel.* 40 (1966), p. 113-126.

¹⁰ F. L. CROSS, *art. laud.*, p. 240-242.

¹¹ *Ibid.* p. 247.

¹² *PL* 67, col. 191 A.

La collection gauloise, dite de Lorsch, permet de vérifier l'hypothèse du Dr. Cross. Le compilateur, qui eut accès à des documents africains inconnus par ailleurs, fait, lui aussi, de larges emprunts à l'Abrégé d'Hippone¹³. Tout comme les auteurs du *Codex Apiarii*, il présente deux séries d'extraits de notre document et cite le canon des Livres Saints vers la fin de la deuxième série, qui se conclut par les signatures de vingt-neuf évêques (sur quarante-trois) présents à la session du 28 août 397. Il convient de noter que la collection de Lorsch constitue une tradition absolument indépendante du *Codex Apiarii* : elle comporte plusieurs doublets, cite des canons de l'Abrégé d'Hippone omis par les Pères de 419 et est la seule qui ait conservé les signatures du 28 août 397.

D'autre part, l'*Hispana*, collection canonique ordonnée vraisemblablement dans les premières décennies du VII^e siècle¹³ pour la métropole de Tolède, cite au canon 47 du III^e concile de Carthage, du 28 août 397, la liste des Saintes Écritures en usage dans les églises d'Afrique¹⁴.

Grâce à ces trois traditions indépendantes il est possible de reconstituer le canon des Livres Saints des églises africaines, tel qu'il fut approuvé à Carthage, le 28 août 397, et tel qu'il était conservé aux archives de cette église.

Nous le transcrivons d'après le *cod. Vat. Palat. lat. 574*, l'unique témoin de la collection de Lorsch qui l'ait retenu¹⁵ :

Can. ci.... Sunt autem canonicae scripturae idest : genesis. exodus. leuiticus. numeri. deutheronomium. hiesu naue. iudicum. ruth. regnorum librii iii. paralyphomenon libri ii. iob. psalterium dauiticum. salomonis libri v. libri duodecem prophetarum. esaias. hieremias. hiezechihel. daniel. tubias. iudit. hester. esdre libri ii. machabeorum libri ii. Noui testamenti euangelia libri iii. actuum apostolorum liber unus. pauli apostoli epistulae xiii. eiusdem ad hebraeos i. petri ii. iohannis iii. iudae i et iacobi i. apocalipsis iohannis i.

¹³ G. MARTÍNEZ DÍEZ, *La colección canonica Hispana*, t. I, 1966.

¹⁴ *PL* 84, col. 197 D.

¹⁵ Le *cod. Gotha I. 85*, jumeau du *Palat. lat. 574*, ne reproduit pas le canon scripturaire.

Quelques menues variantes différencient ce texte de celui du *Codex Apiarii*, transmis par la *Dionysiana* et un certain nombre de collections italiennes inédites ¹⁶. Nous ne ferons état ici que de celles qui sont communes à tous les manuscrits : — la glose : (*psalterium*) *dauidicum* manque dans tous les témoins du *Codex Apiarii* ; — les épîtres pauliniennes sont présentées en bloc : *pauli apostoli epistolae xiiii*, sans mention particulière de l'épître aux Hébreux ¹⁷.

Le texte du canon 47 du troisième concile de Carthage, dans l'édition de François Antoine González, est absolument identique à celui de la collection de Lorsch ; il n'offre aucune des variantes propres au *Codex Apiarii* ¹⁸. La nouvelle édition de l'*Hispana*, préparée par Gonzalo Martínez Díez, confirmera cette concordance parfaite, garantissant ainsi la fidélité de la transcription opérée par le compilateur de la collection de Lorsch ¹⁹.

2. La tradition byzacénienne

L'Abrégé d'Hippone a été transmis par une autre filière que celle dont nous venons de décrire et qui se rattache aux archives de l'église de Carthage. On a affaire, cette fois, à une collection privée, caractérisée par l'addition de deux canons étrangers au *Breviarium Hipponense* proprement dit : le premier (c. 38 de l'édition des Ballerini) est tiré des actes du concile de Carthage du 28 août 397 ; le second (c. 39 de l'édition des Ballerini) est emprunté au concile de Carthage du 13 septembre 401 ²⁰. En outre, une lacune de deux lignes environ, au canon 37 de l'édition des Ballerini, affecte

¹⁶ F. L. CROSS, *art. laud.*, p. 242.

¹⁷ Notons toutefois que la leçon : *liber xii prophetarum* est attestée par les meilleurs témoins de cette tradition. Elle mérite d'être rapprochée du passage du *De doctrina christiana* II, 8 (13), relatif aux Petits Prophètes : *duodecim Prophetarum libri singuli, qui connexi sibimet, quoniam numquam sejuncti sunt, pro uno habentur*.

¹⁸ PL 84, col. 197 D.

¹⁹ L'éditeur a eu l'extrême obligeance de nous faire tenir une photocopie de son manuscrit ; nous l'en remercions très vivement.

²⁰ PL 56, col. 432 notes f et n ; voir aussi col. 431 note c.

tous les témoins de ce groupe et les distingue de la collection du diacre Théodose, conservée par le *Cod. Veronensis LX*.

Parmi les témoins de cette lignée, qui livre l'Abrégé d'Hippone en sa recension du 13 août 397, seuls quelques-uns citent le canon scripturaire africain. On a, d'une part, la collection italienne dite du Vatican ²¹, puis trois collections d'origine gauloise, celles de Corbie ²², de Saint-Maur ²³ et de Toulouse-Albi ²⁴, enfin la *Quesnelliana* ²⁵.

Cette tradition particulière de l'Abrégé d'Hippone semble devoir remonter à une compilation effectuée en Byzacène peu après 401. On ne voit pas, en effet, pourquoi un évêque de Numidie, de Proconsulaire ou de Maurétanie aurait accordé la préférence aux actes du 13 août 397, auquel les évêques de Byzacène avaient été les seuls à participer avec Aurèle. Deux autres indices, fournis par la tradition manuscrite, viennent renforcer cette hypothèse. Deux des plus anciens manuscrits de la *Quesnelliana* : le *cod. Atrebatensis 644* (olim 572) et le *cod. Einsidlensis 191* font suivre le nom de Mizonius, le primat de Byzacène, de son titre en majuscules : PRIMAE SEDIS EPISCOPVS PROVINCIAE BYZACENAE. Par contre, Aurèle de Carthage ne reçoit pas ce traitement de faveur. En outre, les collections gauloises qui, à la différence de la collection du Vatican et de la *Quesnelliana*, transcrivent les documents étrangers à la suite, sans chercher à les ranger selon un ordre chronologique ou systématique, offrent toutes le groupement : Abrégé d'Hippone du 13 août 397 — concile provincial de Zella (*concilium Thelense*), réuni en Byzacène le 24 février 418 — *Regula formatarum* ²⁶.

La tradition « byzacénienne » de l'Abrégé d'Hippone ne présente pas la même cohérence que celle de Carthage pour le canon des Livres Saints. Mais faut-il imputer à l'incurie

²¹ MAASSEN, *op. cit.*, n. 633.

²² *Ibid.*, n. 662.

²³ *Ibid.*, n. 685.

²⁴ *Ibid.*, n. 676.

²⁵ *Ibid.*, n. 618.

²⁶ *Ibid.*, pp. 559 (Corbie), 598 (Toulouse-Albi), 619 (St. Maur), 606 (Pithou). Un vestige du même regroupement est encore perceptible dans la *Quesnelliana*, où l'on observe la succession : *concilium Thelense* — *Regula formatarum* (MAASSEN, p. 499).

(Psalterium) Davidicum	Salomonis libri	[Prophetæ minores]		Ezechiel - Daniel	Macc. libri II	Pauli ap. epistulae	eiusdem ad Hebraeos una	Petri II Johannis III	Judae I	Jacobi I
—	3	liber 12	Proph.	minorum	+	14	—	+	+	+
—	3	12 libri	Proph.	minorum	+	14	—	+	—	+
—	4	12 —	Proph.	minorum	—	14	—	+	+	+
—	4	12 libri	Proph.	minorum	+	14	—	+	+	+
+	5	libri 12	Proph.	—	+	13	+	+	+	+
+	5	libri 12	Proph.	—	+	13	+	+	+	+
—	5	liber 12	Proph.	—	+	14	—	+	+	Judae
		libri }							Jacobi	
+	5	12 libri	Proph.	—	—	13	+	—	—	—
+		12 libri	Proph.	—	+	13	+	+	Jacobi	Judae
									I	I

V

C

M

T

L

Hisp.
Cod. Ap.

Q

Ed. Ball.

des copistes ou à des options délibérées les omissions, les retouches et les gloses qui l'affectent? Les différences qui apparaissent entre les témoins de cette tradition et ceux qui reproduisent le canon officiellement reçu par l'église de Carthage à la date du 28 août 397 sont-elles le fait des églises locales, d'Afrique, d'Italie ou de Gaule, constituant librement leur *liber canonum*, ou bien ont-elles quelque chance de remonter jusqu'au concile d'Hippone du 8 octobre 393, dont les évêques de Byzacène avaient fidèlement résumé les actes le 13 août 397 et dont ils avaient emporté chez eux l'Abrégé?

Il est remarquable, en tout cas, que les variantes de la tradition « byzacénienne » concernent précisément les « points chauds » du canon scripturaire : pour l'Ancien Testament, les livres attribués à Salomon, la paternité davidique du Psautier, l'unique livre des Douze petits prophètes, les deux livres des Maccabées : pour le Nouveau Testament, le compte des épîtres pauliniennes et le groupe des épîtres catholiques. Le tableau ci-joint rassemble les variantes en question et les confronte au libellé du 28 août 397.

Les discordances qui apparaissent dans la tradition « byzacénienne » de l'Abrégé d'Hippone contrastent singulièrement avec la fermeté de la tradition de Carthage. Certes, il serait séduisant d'imaginer que telle ou telle particularité de la tradition de Byzacène, par exemple le fait de n'accepter que trois livres de Salomon, puisse remonter au concile d'Hippone de 393, et d'y voir un reflet de la jeune science exégétique du prêtre Augustin ou de ses hésitations au sujet de l'auteur de la Sagesse et de l'Ecclésiastique. Les actes authentiques du concile de Carthage du 28 août 397 interdisent toutefois de retenir cette hypothèse. En effet, l'évêque Epigonius de Bulla Regia en Proconsulaire y déclare, au nom de l'assemblée, que l'Abrégé d'Hippone, élaboré par les prélats de Byzacène, peut être accepté sans retouches ²⁷. Il y a donc lieu d'admettre que la liste des Livres Saints, constituée dès 393, n'a pas subi de modifications entre 393 et 397, et que les deux recensions de l'Abrégé d'Hippone étaient identiques. Dès lors, les variantes que l'on voit surgir de manière erratique, à mesure que le texte « byzacénien » se répand en

²⁷ PL 67, col. 193 D.

Italie et en Gaule, sont à considérer comme des interpolations ou des remaniements du texte primitif, assuré par l'unanimité des témoins qui ont conservé le canon scripturaire approuvé à Carthage le 28 août 397.

Si les leçons propres à la tradition « byzacénienne » ne sont pas des vestiges d'une première rédaction du canon scripturaire africain établi à Hippone en 393 et corrigé plus tard — en 397 ou en 419 — pour l'harmoniser avec celui ou ceux des églises transmarines que les Pères d'Hippone, puis de Carthage, avaient décidé de consulter ²⁸, elles n'en représentent pas moins de précieux témoignages de la lente et difficile formation du Canon des Écritures en Occident ²⁹.

Les étapes de ce processus ont été maintes fois retracées. Les indications fournies par les anciennes collections canoniques serviront peut-être à préciser l'une ou l'autre portion du parcours. Ces recueils, pour la plupart inédits, proviennent, en effet, d'églises locales qui constituent leur *liber canonum* un peu au gré des circonstances ³⁰. Les rédacteurs ne se font pas scrupule de corriger, pour les adapter à leurs vues personnelles, les documents qu'ils peuvent recueillir. Comme on peut le constater à propos des livres liturgiques du haut moyen âge, des préoccupations locales ou accidentelles et l'inévitable besoin de rajeunir les matériaux que l'on possède, conduisent les canonistes à opérer des retouches de toute nature sur les documents anciens. Telle est, semble-t-il, la cause essentielle des variantes observées dans la

²⁸ PL 56, col. 429 A : *ita ut de confirmando isto canone transmarina ecclesia consulatur* ; cf. PL 84, col. 198 A.

²⁹ L'édition des Ballerini, dans la mesure où elle porte les omissions au seul compte de l'inadvertance des scribes, invite, au contraire, à négliger ces témoignages. Du point de vue de la critique textuelle, il est aisé de constater que les Ballerini offrent une reconstitution assez curieuse : tantôt ils suivent la *Dionysiana* (succession Jacques-Jude), tantôt la *Quesnelliana* (succession Daniel-Ezéchiël) ; pour combler les « lacunes » de la *Quesnelliana*, ils se contentent de transcrire le *Palat. lat. 574*. Le traitement qu'ils ont fait subir aux sermons de Saint Léon a été autrement niveleur : cf. A. CHAVASSE, *Sancti Leonis Magni tractatus septem et nonaginta* (Corpus Christianorum, 138), Turnhout, 1973, p. VII-IX.

³⁰ P. FOURNIER - G. LE BRAS, *Histoire des collections canoniques*, t. I, 1931, p. 48.

tradition « byzacénienne » à propos du canon des Écritures. Au contraire la tradition des grandes églises où se conservent les actes originaux (décisions conciliaires, correspondance entre églises, dossiers justificatifs, etc.) est généralement plus ferme, bien que sa conservation ait aussi, au fil des siècles, connu les avatars de la transmission manuscrite ³¹.

Il est intéressant, à ce propos, de constater que les compilateurs qui n'acceptent que trois livres de Salomon sont contemporains du rédacteur anonyme, admirateur fervent de saint Jérôme, qui composa le *Decretum gelasianum de libris recipiendis et non recipiendis* ³². La collection du Vatican date du pontificat d'Hormisdas (514-523) et provient vraisemblablement de milieux romains favorables à un rapprochement avec les Byzantins ³³. La section de la collection de Corbie qui renferme l'Abrégé d'Hippone était également constituée vers les années 517-524 ³⁴ ; elle provient d'une église de Provence largement ouverte aux influences orientales. On s'explique mieux, dans ces conditions, que les auteurs aient adopté une position qui, à cette époque, pouvait être qualifiée, en Occident, d'archaïsante, mais qui avait été soutenue jadis par Jérôme, sur la foi de la tradition alexandrine, juive aussi bien que chrétienne, hostile à la canonicité des livres de la Sagesse et de l'Ecclésiastique pour des motifs d'authenticité salomonienne. Or, en février 405, le pape Innocent I, répondant à l'évêque Exupère de Toulouse, qui l'avait consulté sur le canon des Écritures reçu par l'église romaine, se prononçait pour la canonicité des cinq livres de Salomon ³⁵. C'était reprendre la décision des évêques africains.

Les collections de Saint-Maur et de Toulouse-Albi, composées entre 550 et 590, sans doute en Narbonnaise, ne reconnaissent encore que quatre livres de Salomon ³⁶. Si leurs

³¹ F. L. CROSS, *art. laud.*, p. 233, à propos du Registre de Carthage.

³² Les problèmes critiques concernant ce document ont été amplement discutés par l'éditeur O. VON DOBSCHÜTZ, *T U* 39, 4 (1912).

³³ A. CHAVASSE, *Les lettres de saint Léon le Grand dans le Supplément de l'Hadriana et dans la collection du manuscrit du Vatican*, dans *Revue des sc. rel.* 38 (1964), p. 166-176.

³⁴ MAASSEN, *op. cit.*, n. 668.

³⁵ *PL* 20, col. 498.

³⁶ A moins qu'il ne faille admettre cette fois — car elles existent —

auteurs ont quelque peu atténué la position dure qui prévalait en certains milieux italiens et provençaux une génération plus tôt, peut-être un regain de faveur du livre de la Sagesse y a-t-il contribué.

Les autres omissions, toujours isolées, ne sont pas moins significatives : elles portent sur les deux livres des Macchabées ainsi que sur les épîtres catholiques, en bloc ou en partie.

L'accord réalisé au début du v^e siècle entre les églises de Rome et de Carthage à propos du canon des Livres Saints a été déterminant pour l'Occident. A une époque où il n'était pas facile de trancher les problèmes d'authenticité, la règle formulée par Augustin pour déterminer les Écritures canoniques était la plus sage et elle finit par s'imposer : *in canonicis autem scripturis, Ecclesiarum catholicarum quamplurium auctoritatem sequatur ; inter illas sint, quae apostolicas sedes habere et accipere meruerunt* ³⁷.

une erreur de transcription du copiste du viii^e siècle, à partir du chiffre III de l'archétype de la collection de Saint-Maur (vi^e siècle). Le même copiste écrit : *vii. kal. martias* pour dater le concile de Zella, au lieu de *vi. kal.* universellement attesté. Ce n'est pas là une hypothèse gratuite, puisque le premier compilateur de la collection de Saint-Maur s'est permis de « corriger » la décrétale du pape Innocent I à Exupère de Toulouse, en écrivant : *Salomonis libri iii.* Cf. H. WURM, *Decretales selectae ex antiquissimis Romanorum epistulis decretalibus*, dans *Apollinaris* 12 (1939), p. 75, n. 15.

³⁷ *De doctrina christiana*, II, 8 (12) cité par A. M. LA BONNARDIÈRE, *Biblia augustiniana*, A. T. *Le Livre de la Sagesse*, p. 46, n. 60. Il est remarquable que le docteur d'Hippone, quelle que pût être son opinion sur l'authenticité de la Sagesse et de l'Ecclésiastique ne s'est jamais écarté, pour leur canonicité, de la décision conciliaire du 28 août 397, mais qu'il s'est senti lié collégalement en vertu du principe : *ut quod statutum est a nobis in concilio permaneret* ; cf. *ep.* 64, 3 (*ad Quintianum*), écrite vers 402, A. M. LA BONNARDIÈRE, *op. cit.*, p. 49, n. 67.

The Greek Translation of the *Vita Ambrosii* of Paulinus of Milan

by

Robert McCLURE

(Irvine, California)

One of the most important witnesses to the text of the *Vita Ambrosii* of Paulinus of Milan (B.H.L. 377) is a translation into Greek which was published in 1891 by A. Papadopoulos-Kerameus from the eleventh century cod. no. 242 of the Monastery of S. Saba in Jerusalem¹. This translation is also preserved, although with a large lacuna, in the eleventh century codex Parisinus Graecus 1458. It would be of the greatest interest to know exactly the origin of this translation but the editor says only « παρὰ τῆς λατινίδος εἰς τὴν ἑλληνίδα ἠρμῆνευται φωνῇ ἢ κατὰ τὴν ὁγδόην ἢ κατὰ τὴν ἐνάτην ἑκατονταετηρίδα »² without giving any evidence to support his assertion. Angelo Paredi³ and F. Van Ortrov⁴

¹ A. PAPADOPULOS-KERAMEUS, 'Ανάλεκτα Ἱεροσολυμιτικῆς Σταχυολογίας, I, p. 27-88.

² *Ibid.*, p. δ'.

³ A. PAREDI, *Paulinus of Milan*, in *Sacris Erudiri* 14 (1963), p. 227, n. 39, reporting information supplied to him by E. Dekkers.

⁴ F. VAN ORTROV, *Les Vies grecques de S. Ambroise et leurs sources*, in *Ambrosiana* 4 (1897), p. 10-11. This article is concerned mostly with two other Lives of Ambrose: the anonymous BHG 68 (PG 116, col. 861-881) and BHG 69 of Symeon Metaphrastes (PL 14, col. 51-71). He demonstrates that the version by Metaphrastes is a re-working of the earlier Life, which in its turn is an adaptation of passages from the *Church History* of Theodoret of Cyrus. Of these Greek Lives the one by Metaphrastes had the greatest circulation to judge from the number of surviving manuscripts. There is no verbal contact between the Theodoret-Metaphrastes Life and that of Paulinus and his Greek translator.

report that it was known to synaxaria of the tenth century, however, and this gives us a *terminus ante quem*. The reason why we would like to know as exactly as possible the origin of this translation is that, if it was made during the ninth or tenth centuries, it is as old as our oldest extant Latin manuscripts of Paulinus, and if it does indeed date from the eighth, it is the oldest witness to the text.

In addition to its importance as an early witness to the text of the *Vita Ambrosii* the Greek translation gives us an interesting example of the translation technique of its period. The translator tries to stay as close as possible to his Latin original as is consistent with making sense independently in Greek. Although he does try to render the full sense of each phrase as a whole, he is still obviously pleased when he can find an exact equivalent for each word within the phrase and a Greek construction to parallel the Latin one. A good example is provided by the first sentence of paragraph 9:

Pendente itaque relatione, iterum fugam paravit, atque in possessione cuiusdam Leontii clarissimi viri aliquandiu delituit.
Καὶ ἔτι τῆς ἀναφορᾶς ἡρητημένης, πάλιν ἐπὶ φυγὴν παρεσκεύαστο καὶ εἰς κτήμᾶ τινος λαμπροτάτου ἀνδρὸς Λεοντίου ἐπὶ τινα χρόνον διέλαθεν.

Here he has been able to use a genitive absolute for an ablative absolute, a participle for a participle, an aorist for a perfect, and even maintain basically the same word order. He may not have understood exactly the meaning of *pendente relatione*, but he has found an exact equivalent for each word. The choice of *διέλαθεν* for *delituit* illustrates another characteristic: the use, if possible, of a word equivalent not only in sense, but also in sound. Another example of this is to be seen in paragraph 20, line 6, in the translation of *quanto instantius* as *ὅσος ἐνστατικώτερον*⁵.

The Greek that the translator uses is naturally the late Greek of his own period rather than strictly Classical Greek.

⁵ Passages from Paulinus will be referred to by paragraph and line as found in the latest edition, M. PELLEGRINO, *Paolino di Milano: Vita di S. Ambrogio* (Verba Seniorum, N.S. 1), Rome, 1961. The paragraph numbers, but not of course the lines, are the same as those of PL 14, col. 29-50.

For example, he regularly uses either *ἑαυτοῦ* or *οἰκεῖος* to render the Latin *suus*, interchanging them without apparent distinction even in the same sentence, e.g. at 8.4-5 *Deus enim qui ecclesiae suae Catholicae murum parabat adversus inimicos suos* is translated as *ὁ γὰρ θεὸς ὁ τῇ ἑαυτοῦ καθολικῇ ἐκκλησίᾳ τεῖχος αὐτὸν κατὰ τῶν οἰκείων ἐχθρῶν εὐτρεπίζων*. At 4.4, however, the controverted phrase ⁶ *a domestica sororis* becomes *ἐκ τε τῆς οἰκειᾶς ἀδελφῆς*, a translation of the *a domestica sorore* found in his Latin manuscript. If we did not have the Latin original, we would assume that he was translating *a sua sorore*, and that may be, of course, exactly what he thought *a domestica sorore* meant in Latin.

The translator does depart on occasion from his literal progress through the *Vita*. Sometimes he wants to make clear the antecedent of a pronoun as, for example, at 47.2 where for *ab eodem* we find *παρὰ Ἀμβροσίον*. Sometimes he explains a term or a word. At 20.1 when translating *quidam aruspex Innocentius nomine, non tamen opere* he describes the vocation of aruspex and gives the meaning of the name Innocentius: *εἰς τῶν ἐκ θυμάτων μαντεύεσθαι εἰωθότων, οἳ θνητοὶ προσαγορεύονται, Ἰννοκέντιος, ὃς ἐρμηνεύεται Ἀβλάβιος ὀνόματι ἀλλ' οὐ πράγματι*.

Three times the Greek refers to Ambrose as *ὁ ἄγιος* (47.12, 48.14, and 51.3) and once as *ὁ ἀγιώτατος* (43.7). In discussing the first of these passages, *obtulit sancto Domini corpus* (47.12), Angelo Paredi has raised the question of whether Paulinus would have used the word *sanctus* as a singular substantive ⁷. He cites H. Delehaye ⁸ as an authority for saying that Paulinus would not have used it in this way and so insists on following those manuscripts which read *sanctum*. To be consistent, Paredi would also have to insist that at Ambrose's funeral the people wanted to touch the *corpus sanctum* instead of the *corpus sancti* (48.14), although apparently he did not notice this passage. Delehaye does not, however, say that *sanctus* was not used as a singular substantive at this time.

⁶ A. PAREDI, *op. cit.*, pp. 224-225.

⁷ A. PAREDI, *op. cit.*, pp. 228-229.

⁸ H. DELEHAYE, *Sanctus. Essai sur le culte des saints dans l'Antiquité* (Subsidia hagiographica, 17), Brussels, 1927, pp. 36-54.

Although it is true that his Latin examples are of the singular used as an adjective, he does give examples of *ἅγιος* used as a substantive. He mentions, for example, that St. Basil regularly refers to St. Paul as *ὁ ἅγιος*. Since Paulinus frequently uses *sanctus* before proper names and calls Ambrose *sanctus Ambrosius* and *sanctus vir*, it does not seem a great difficulty to suppose that twice he should have called him simply *sanctus*. This is what the Greek translator did, for although *ὁ ἅγιος* at 47.12 and 48.14 translates Paulinus' *sanctus*, the *ὁ ἅγιος* of 51.3 and the *ὁ ἀγιώτατος* of 43.7 translate *sanctus vir*. Finally we might note that St. Augustine wrote *non enim sanctus quisquam potestate sua gaudet*⁹ and St. Jerome *hanc tu suscipe ut parentem, ama ut nutricem, venerare ut sanctam*¹⁰. In the Vulgate we find *Scio qui sis. Sanctus Dei*¹¹ and *Salvum me fac, Domine, quoniam defecit sanctus*¹².

When faced with a sentence that is tangled in its construction or difficult to understand because of ambiguities resulting from the word order, the translator acts variously. Sometimes he will make one possible interpretation and then simplify the construction to express his own meaning more clearly, as at 47.13-14:

bonum viaticum secum ferens ut in virtute escae anima refectior
angelorum nunc consortio, quorum vita vixit in terris et Heliae
societate laetetur.

ἀγαθὸν ἀποφέρων ἐφόδιον τῇ δυνάμει τροφῆς τῆς ψυχῆς τὴν
ἀνάκτησιν. Νῦν οὖν τῇ τῶν ἀγγέλων ἡδεταί κοινωνία, ὣν
τὸν βίον ἔζησεν ἐπὶ γῆς, καὶ τῇ δὲ Ἑλλίου ἐταιρία προσχαίρει.

The manuscripts contain many variations in the first part of this corrupt passage, and the Greek translates as if the Latin read *bonum viaticum secum ferens in virtute escae animae refectionem*. This is closest to those manuscripts which have *bonum viaticum ferens in virtute escae animae refectio*. At any rate, to get out of further difficulty the translator begins a new sentence as if he had *Nunc . . . laetatur*.

⁹ *De Trinitate* VIII 7.

¹⁰ *Epist* 125.6

¹¹ Mark 1.24.

¹² Psalm 11.1.

The translator also makes a firm decision in the face of ambiguity at 49.1-5 :

(sicut textus epistolae . . . quae nunc usque Mediolanii habetur in monasterio) quibusdam viris sanctis apparuit orans cum illis

τοῦτο γὰρ καὶ τὸ τῆς ἐπιστολῆς ὕψος ὑπαγορεύει... καὶ μέχρι νῦν ἐστὶ παρ' ἡμῖν — ἔν τινι ἀνδρῶν ἀγίων μοναστηρίῳ εὐχόμενος μετ' ἐκείνων ἐφάνη.

Here the phrase *in monasterio* has been understood by Pellegrino and previous editors to be within the parenthesis. The Greek just as legitimately ends the parenthesis with *habetur* and takes the *in monasterio* with the following part of the sentence.

Sometimes when he is faced with a phrase which can be taken in two ways the translator is reluctant to make a choice and mistranslates his sentence by taking it both ways.

8.6 cum custodiretur a populo missa relatio est

ὑπὸ τοῦ δήμου παρεφυλάττετο, καὶ τοῦ αὐτοῦ δήμου ἀναφορὰ . . . ἀνεπέμπετο.

Here *a populo* is translated twice.

39.11-13 quasi dentes quosdam paratos ad praedam criminationis infestae peccatorum suorum confessione confringit

ὥσπερ τινὰς ὀδόντας κατὰ τῆς τῶν ἑαυτοῦ πταισμάτων λείας μετανοίας ἐδρεπισμένους τῇ τῶν οἰκείων ἁμαρτημάτων καταθέσει συνθραύει.

The genitive *peccatorum suorum* is taken with *criminationis* and again with *confessione*. This is in addition to the fact that he did not know the meaning of *crimatio infesta* and thought that it meant *μετάνοια*.

Several times the translator failed completely to understand the construction of a sentence and ended up with something quite different in meaning.

38.13 Praedia etiam quae habebat, reservato usufructu germanae suae donavit ecclesiae.

τῶν δὲ χωρίων τὴν χρῆσιν ἑαυτῷ φυλάξας τὴν δεσποτείαν τῇ οἰκείᾳ ἀδελφῇ τουτέστιν τῇ ἐκκλησίᾳ δεδώρηται.

The dative *germanae suae* has been taken with the *donavit* rather than correctly with the *reservato*, making it necessary to find some explanation for *ecclesiae*. No manuscript reads *reservato sibi usufructu*.

41.13 qui . . . disruptis vinculis atque proiecto iugo huiusmodi dominationis tenebit et allidet parvulos eius ad petram
 ὁ . . . διαρρήσων τὸν δεσμόν καὶ ἀπορρίπτων τὸν ζυγὸν καὶ
 τῆς τοιαύτης τυραννίδος κρατῶν δς συνθλίψει τὰ νήπια αὐτοῦ
 πρὸς τὴν πέτραν.

The *dominationis* has been understood to be the object of *tenebit*. Some manuscripts do have *dominationes*, but the Greek has already translated the genitive correctly as *τυραννίδος*. This mistake may have been influenced by the fact that *κρατέω* governs the genitive.

1.5 Sed ego ut meritis tantorum virorum qui muri ecclesiae sunt et eloquentiae fontes ita etiam sermone me imparem novi.
 Ἐγὼ δὲ ὡς τῶν κατορθωμάτων καὶ τῆς ἐὼς γλωττίας τῶν
 ἁγίων ἀνδρῶν, οἱ τεῖχος τῆς ἐκκλησίας γεγονόσιν, οὕτω καὶ
 τῆς ἐν λόγοις ὁμιλίας αὐτῶν ἑμμαντοῦ γνωρίζω τὸ ἄνισον.

Here it is difficult to understand completely why he has gone astray. The *eloquentiae* is made parallel to *meritis* (perhaps he thought both were in the same case).

13.11 cuius celebritatis devotio usque in hodiernum diem . . .
 manet
 ταύτης τῆς λειτουργίας τὸ σεμνὸν μέχρι σήμερον . . . φν-
 λάττεται

In this passage *celebritas* is translated by *λειτουργία* and *devotio* by τὸ σεμνόν. The translator knows that *celebritas* as well as *celebratio* refers to liturgical action. Blaise has noted « Le substantif correspondant [to celebrare] est *celebratio* ; mais, bien que courant en latin chrétien (v. Dict.) il ne figure pas dans les Sacramentaires »¹³. They prefer *celebritas*, a word which we find from Blaise's *Dictionnaire* can mean either « feast », as in *in hac celebritate beatae mariae*

¹³ Albert BLAISE, *Le Vocabulaire Latin des principaux thèmes liturgiques*, Turnhout, 1966, p. 119.

virginis (Ps.-Hier. Ep. 9,4) or « celebration », as in *missarum celebritas* (Conc. Aurel. an. 538, MGH Conc. Merov. p. 78, 10). It is legitimate, therefore, to translate *celebritas* by *λειτουργία*. The equation of *devotio* and τὸ σεμνόν, however, is not as good. In this passage *devotio* does not mean « piety » as if we had *celebratur cum devotione* or « attachment to » as if we had *celebritati devotio*, but must refer like *celebritas* itself to a liturgical practice, as it does in *antiqua est vigiliarum devotio, familiare bonum omnibus sanctis* (Nic. Rem. Vigil. 4). What lasts until today is the liturgical practice of celebrating the vigil in the manner initiated by Ambrose. With the use of τὸ σεμνόν for *devotio* the translator gives us a clause that is most naturally translated « the sacred dignity of this liturgical practice is maintained until today », and that is not quite the same thing. Perhaps a common ground was provided in the mind of the translator by the ambiguity of the word *sollemnitatis*, which can also mean « the liturgical celebration », although no manuscripts read *sollemnitatis manet*.

1.18 siquidem noverimus viatores gratiorem habere aquam brevi vena stillantem, forte cum sitiunt, quam profluentis fontis rivos, quorum copiam sitis tempore reperire non possunt.
 οπότε καὶ τοὺς ὁδοιπόρους νομίζειν ἀρκοῦν καὶ ἥδιον ἐπιστάμεθα ἐὰν ὕδωρ αὐτοῖς ἐκ βραχείας καταστάξῃ διψῶσι φλεβός, πλημύρας αὐτοῖς ῥημάτων μὴ δυναμένης παρ' αὐτὸν τὸν τῆς δόξης ὁφθῆναι καιρόν.

The comparison *gratiorem . . . quam rivos* has been lost and *fontis* inexplicably becomes ῥημάτων. The same complicated sentence continues :

1.20 et hordeaceus panis dulcis solet esse etiam his qui centenis vicibus ferculorum cotidiani convivii copias ructare consuerunt.

καὶ ἄρτος δὲ ἐστὶ δτε γλυκὺς ἐκ κριθῶν καταφαίνεται τοῖς πεινώσι, τὴν ἐν συμποσίοις εὐπορίαν εὐρασθαι μὴ πεφυκόσι.

The translator seems not to have been able to understand the charming conceit contained in the relative clause and so puts in a *πεινώσι* to parallel his own previous *διψῶσι* and then makes up his own ending for the sentence.

Some of the errors come about when the translator supplies a syntactical element which he thought was lacking.

43.5 ubi ad personam servi sui pervenit comes Stilico ipse noluit in servo vindicare

ἐπεὶ δὲ εἰς τὸ τοῦ οἰκέτου πρόσωπον ἦλθεν ἡ τοῦ πράγματος περιπέτεια, ὁ κόμης Στελίκων ἀμόνασθαι τὸν παῖδα οὐκ ἠβουλήθη.

Since he wanted *comes Stilico* to be the subject of *noluit*, he had to make up his own, *περιπέτεια*, for *pervenit*.

54.15 Is finis virorum illi detrahentium fuit, quem videntes, qui tunc aderant admirati sunt.

Τοῦτο τὸ πέρας τῶν λοιδορούντων ἐγένετο, ὅπερ ἑωρακότες οἱ τότε τὸ περὶ Δονάτων τέλος ἀκούσαντες ἐξεπλάγησαν.

The translator's manuscript was one of the many which have *audierant* for *aderant*, and he thought that he needed to supply a direct object for it.

Some errors result from a misunderstanding of only one phrase.

53.7 ut ipse etiam in aliis emendetur

πάντως αὐτὸς καὶ ἄλλους ἐπαγορθώσῃται

Clearly *in aliis* means the same as *per alios*, i.e. vicariously or by the example of others. The wise man sees the result of others' actions and so escapes punishment by avoiding their transgressions.

Two expressions of time are misunderstood. At 43.1 *superioribus autem diebus* becomes *ταῖς τούτων ἀνωτέrais ἡμέραις*, a literal translation which is nonsense in Greek. The second phrase, *in tempore*, is translated in different ways :

23.11 a comitibus qui in tempore aderant dicebatur

οἱ δὲ ἐν τῷ τότε καιρῷ παρόντες ὑπέβαλον κόμητες

34.5 cum clericis qui in tempore aderant

ἅμα τισὶ κληρικοῖς οἱ παρόντες ἐτύγχανον

22.10 quia ipse in tempore excurrere non poterat

ἐπεὶ κατὰ καιρὸν ἐκείνον ἐκδραμεῖν αὐτὸς οὐκ ἠδύνατο

42.7 dicebat enim in tempore testimonium scripturae divinae

ἔλεγεν δὲ ἐξ αὐτοσχεδίου καὶ Γραγῆς μαρτυρίαν

This phrase, which has seemed difficult even to modern scholars, clearly is equivalent to *illo tempore* each time, but the translator has only perceived this meaning when it is

used with *aderant*¹⁴. In Chapter 22 he apparently understood it to be parallel to the Classical usage exemplified by Livy 33.5.2, *ni pedites equitesque in tempore subvenissent*, i.e. the same as the English « able to arrive in time ». In Chapter 42 he must have thought that *in tempore* meant the same as *ex tempore*, a reading which is found in none of the Latin manuscripts.

A final group of errors seems to have been the result of misunderstanding the meaning of a single word :

dissimulatio

22.14 ne dissimulatione sui praevaricatorem faceret imperatorem

ἵνα μὴ τοῖς ἐχθροῖς ἐναντιούμενον ἑαυτὸν καὶ παραβάτην τὸν βασιλέα δείξῃ

gesto

18.9 conscendentes rhedam quasi gratia gestandi

ἐπὶ ὄχημα ἀναβάντες ὥσανεὶ μετεωρισμοῦ χάριν

The translator has devised a literal translation of being lifted up, which does not have the same meaning of « going for a ride ».

dego

42.10 sub cuius cura degebam

ὅφ' οὗ τὴν ἐξουσίαν ἐτέλουν

hortus, miror

1.22 sed et hortorum amoena mirantibus herbae agrestes placere consueverunt

καὶ τοῖς τῶν κινήματων δὲ τὰ τεῖρπνὰ τεθηπόσιν ἄγραιο βοτάναι πολλάκις συνήρουν

maturus

46.6 aevi maturus

ἐφθός κατὰ χρόνον

¹⁴ This meaning of *illo tempore* that is clear in these four examples from Paulinus is perhaps also the best interpretation for at least some of the examples cited on page 78, note 1 of Einar LÖFSTEDT, *Vermischte Studien zur Lateinischen Sprachkunde und Syntax*, Lund, 1936.

The translator must have learned his Latin from a sentence such as *de Senectute* 19.71 : *poma ex arboribus cruda si sunt vix evelluntur, si matura et cocta decidunt*. This taught him that *coctus* means *maturus* and therefore *maturus* must mean ἐφθός.

minus

2.5 nec dubitem, etsi non ab omnibus omnia, tamen a diversis diversa scire, et ea cognita nunnulis esse quae etiam minus ipse aut audire aut videre potui.

Ὅν ἀμφιβάλλω ὥς εἰ μὴ πᾶσι πάντα, ἀλλ' οὖν τισί τινα καθέστηκε γνώριμα ὥς καὶ ἐμοὶ νῦν, εἰ καὶ ἦττον ἀκοῦσαι ταῦτα καὶ ἰδεῖν ἠξιώθην.

Besides the mistranslation of *nonnullis* as ἐμοί, he does not know the use of *minus* for *non*. At 3.9, however, he does translate *minime* as *non*.

obrigesco

20.15 dextera obrigente remansit

ξηρανθείσης τῆς αὐτοῦ δεξιᾶς ἔμεινεν

We must assume that the meaning of *obrigesco* was unknown, although it should be noticed that the *Legenda Aurea* has *continuo aruit manus eius*. This reading is not, however, in any of the Latin manuscripts of Paulinus. Perhaps an additional indication of the translator's uncertainty about *obrigesco* can be seen in its omission in the following clause :

20.16 quod inique cum extenderetur obriguerat

ὅν ἀδίκως ἐξέτεινεν

partus

41.17 qui ad se alliserit nequissimi uteri deteriores partus τὸν ἐπ' αὐτῇ τῆς πονηροτάτης γαστρὸς τὰ ἐκ τῶν φανλοτάτων τόκων προσρῆσσοντα νήπια

The translator did not know whether *partus* meant « children » or « childbearing, » and so he took it in both senses.

revocare

7.14 quod ubi ne faceret revocatus est

καὶ μεταγνοὺς δὲ πάλιν μηκέτι τοῦτο ἐθέλων δ προέθετο προᾶξαι

contexto

1.4 Severus . . . luculento sermone [vitam Martini] contexuit

Σεβήρος τῷ πλάτει τὴν πολιτείαν αἰνίττεται.

Either the translator had a manuscript which, unlike any of those extant, had *contextit* for *contextuit*, or he had not learned his principal parts well enough.

Lest the reader of the Greek translation think that its author knew Greek only slightly better than he knew Latin, attention should be called to three errors in Greek that are found in the text printed by Papadopoulos-Kerameus :

43.11 cum adhuc sermo esset in ore sacerdotis

ἔτι τοῦ ῥήματος ἐν τῷ τοῦ ἱερέως τυγχάνοντι στόματι

43.6 Homines etiam qui decepti fuerant interventu sacerdotis dimisit, de ipso vero servo sacerdoti questus est

τοὺς μέντοι ἀπατηθέντας τῇ τοῦ ἐπισκόπου παρακλήσει

ἀφίησι τῷ ἱερῷ, περὶ τοῦ οἰκέτου μεμψάμενος

2.1 in quorum manibus liber iste versabitur

τῶν τοῦτο τὸ βιβλίον μετὰ χειρὸς ἐξιόντων

Since the Paris manuscript has all three of the desired correct readings — *τυγχάνοντος*, *τῷ ἱερεῖ*, and *ἐξιόντων* respectively — we may just as readily assume that these are the mistakes, not of the translator, but of Papadopoulos-Kerameus or the scribe whose work he has reproduced.

The primary value of the Greek translation, of course, is as an additional early witness to the text of Paulinus. When examined carefully the readings of the manuscript used by the translator can frequently be reconstructed, and its testimony must certainly be evaluated as seriously as that of its contemporary Latin manuscripts. In some cases the reading of the Greek in agreement with a later manuscript may be extremely significant and gives important weight to a variant which otherwise might be little noticed. For example, at 9.8 Pellegrino accepts the reading *sollicite enim cavebat perfidiam Arrianorum* and reports in his apparatus that several manuscripts have *sollicitam enim habebat* and one late manuscript reads *suspectam enim habebat*. Angelo Paredi has argued against him that « all the Milanese manuscripts and most

others read *sollicitam enim habebat perfidiam Arianorum*. This *lectio difficilior* seems preferable. *Sollicitum habere aliquem* is the same as *sollicitudinem afferre alicui* »¹⁵. He then cites an example of the usage of the expression by Cicero in *de Senectute* 66 : *quarta restat causa, quae maxime angere atque sollicitam habere nostram aetatem videtur, appropinquatio mortis*. In spite, however, of the testimony of these manuscripts and of others not mentioned by Paredi, it must be objected that the reading *sollicitam enim habebat* is not only *difficilior*, but *nimis difficilis, immo impossibilis*. In accordance with Paredi's perfectly correct understanding of the meaning of the phrase, this reading would mean that Ambrose made the *perfidiam Arrianorum sollicitam* when the context clearly indicates that the exact opposite was the case and that it was the Arians who made him *sollicitum*. Neither Pellegrino nor Paredi has cited the reading of the Greek translation : ἤδη γὰρ τὴν τῶν Ἀρειανῶν ὑπωρᾶτο κακοδοξίαν. This translation makes us notice the reading of *suspectam enim habebat*, which is found only in one manuscript of the twelfth century and which we might have dismissed as a late attempt to make a rough place smooth. Perhaps the original reading was *suspectam* instead of *sollicitam* and the Greek is the only early record of it. Certainly a logical sequence would be for *suspectam enim habebat* to become corrupted to *sollicitam enim habebat*, which being the opposite of what the context required was emended to *sollicite enim cavebat*.

When Paulinus quotes from the Holy Scriptures, the translator has translated what he found in his manuscript of the *Vita Ambrosii* rather than going himself directly to the text of the Septuagint or the New Testament. Sometimes he seems to know the original Scriptural form and to be trying to use the original vocabulary, but he adapts it to follow Paulinus' text. For example, at 15.15 Paulinus has *Hic autem unde sit nescimus*, and although the New Testament original τοῦτον δὲ οὐκ οἶδμεν πόθεν ἐστίν (John 9.29) certainly says the same thing, the translator writes τοῦτον δὲ πόθεν ἐστίν οὐκ οἶδμεν, keeping exactly the word order of Paulinus' quotation from the Vulgate. There are other times, however, when he could

¹⁵ A. PAREDI, *op. cit.*, p. 225.

easily have taken over or adapted the original Greek, but instead translates the Latin independently. At 31.13 for *iaculatus est iudicium* the Septuagint version of ἐκ τοῦ οὐρανοῦ ἠκόντισας κρίσιν (Psalm 75.9) would have served nicely, but instead the translator writes οὐρανόθεν τὴν ψῆφον ἔπεμψεν. At 38.6-7 the translation of *sollicitudo omnium ecclesiarum* could have been the original ἡ μέριμνα πασῶν τῶν ἐκκλησιῶν (II Cor. 11.28), but we find instead the independent translation of τῶν ἐκκλησιῶν φροντίς απασῶν. There is the possibility, of course, that the translator did not recognize some of these quotations. At 41.8 the quotation from Psalm 140.4, which exactly parallels the Septuagint version of τοῦ προφασίζεσθαι προφάσεις ἐν ἁμαρτίαις is not translated at all, because it does not add anything to the meaning of the sentence as a whole.

The result of this technique of translation directly from the text of Paulinus is that we can be sure that the Greek reflects the variants in the Latin manuscript used by the translator even in the Scriptural quotations. At 31.5 the translator must have had the quotation from Psalm 124.3 in the form *ne extenderent iusti ad iniquitates manus suas*, since the Greek is in agreement with the Septuagint ὅπως ἂν μὴ ἐκτείνωσιν οἱ δίκαιοι ἐν ἀνομίᾳ χεῖρας αὐτῶν except for a change of ἀνομία to ἀνομίαις. At 32.13 *capillus de capite eorum non peribit* from Luke 21.18 is given as θριξ ἐκ τῆς κεφαλῆς αὐτῶν οὐκ ἀπολείται showing that the translator's text read *peribit* and not *periret*, as some others do following the New Testament original ἀπόληται. When instead of the Septuagint version of Proverbs 20.13 μὴ ἀγάπα καταλαλεῖν ἵνα μὴ ἐξαρθῇς the translator writes μὴ θέλε ἀγαπᾶν λοιδορεῖν ἵνα μὴ ἐκριζωθῇς for Paulinus' *noli diligere detrahere, ne eradicemini* it means that his manuscript had *eradicetis* at 53.5.

In spite of this close verbal correspondence it is not possible to align the Latin source used for the Greek translation with any of the extant early Latin manuscripts. For example, it agrees with the manuscripts from St. Gall in some of its readings, but follows a different tradition in other cases. The same is true in comparison with the Milanese manuscripts and the other early manuscripts cited in Pellegrino's edition.

Because of this the testimony of the Greek translation must be evaluated separately each time that it is available. Even

if it is of no help stemmatically, it provides an editor with a valuable witness to the antiquity of many readings in the text. In addition to this primary use it offers fascinating insights into how a translator of the ninth or tenth century understood a fifth century text. Among many examples of Greek literature translated into Latin, it is a welcome addition to the smaller body of Greek translations of Latin originals.

Une traduction latine d'un sermon d'Ephrem dans le Clm 3516

par

Laurent BAILLY O.F.M.

(Phalsbourg)

Le diacre Ephrem, le maître de la littérature syriaque, a été tôt traduit, d'abord en grec, puis en latin, en arménien, en copte, en arabe, en éthiopien. Si les traductions grecques remontent au vivant même de l'auteur au dire de l'historien Sozomène ¹, si Jérôme ² connaît en 392 la traduction grecque du traité « De Spiritu sancto », les versions latines sont également très anciennes. Un certain nombre d'entre elles « remontent à une antiquité dont aucune littérature de traduction ne peut se prévaloir » ³.

Parmi les versions latines, Madame D. Hemmerdinger-Iliadou a signalé ⁴, d'après A. Siegmund ⁵, la traduction latine encore inédite du *Sermo in Ioseph* ⁶, fournie par le *Codex latinus Monacensis 3516*, fol. 109^v-117^v du ix^e ou x^e siècle. Nous croyons servir l'étude des maîtres syriaques en transcrivant cette traduction pour les lecteurs.

¹ SOZOM., *Hist. eccl.*, 3, 16.

² HIER., *De vir. ill.*, 115.

³ D. HEMMERDINGER-ILIADOU, art. *Ephrem*, dans *Dictionnaire de Spiritualité*, IV, col. 818.

⁴ *L. c.*, col. 818.

⁵ A. SIEGMUND, *Die Ueberlieferung der griechischen christlichen Literatur in der lateinischen Kirche bis zum zwölften Jahrhundert*, Munich, 1949, p. 70.

⁶ Ce sermon correspond à l'édition de J. S. ASSEMANI, *S. Ephraem Syri opera omnia quae exstant graece, syriace, latine, in sex tomos distributos*, Rome, 2, 1743, p. 21-29c.

INCIPIT SERMO SANCTI EFREM IN IOSEPH

1. Deus Abraham, Deus Isaac, Deus Iacob, benedicte Deus, qui elegisti semen sanctorum tibi placentium adque diligentium, dona et mihi, saluator, quatenus adfluat in me alueus
 5 profunditatis gratiae tuae in multa largietate, ut possim preclarum adque eximium carmen laudabilis Ioseph, qui factus est fortitudo senectutis patriarche Iacob, enarrare.

Hic puer a noua etate utrasque presentia Christi perscripsit: primam, que per immaculata uirginem facta est; <secundam>, que futura est uniuerso mundo.

Nos ergo, fratres dilecti in Christo, firmi stemus nostris procurantes animabus quatenus sine extollentia, sine iactantia audiamus modi uisiones. Ego autem, fratres, non solum hoc dico, quia pulcherrimus est adulescentior iste: magnus est
 15 etiam, admirabilis in humilitatem, in uictoriis decorabilis, adtonitus precipuus in sapientia, summus uerum etiam in prodigiis. Unde typum singularis effectus gessit presentiae et aduentus Domini. Ergo excutiat unusquisque de sua <mente> omnem huius seculi uani cogitatum et suscipiat dulcissimus
 20 cum desiderio canticos; sunt enim spirituales, letificantes animam.

2. Nam sicut Dominus noster Ihesus Christus directus ad nos de sinu Patris est, ut saluum faciat genus humanum, ita et puer Ioseph de sinu Iacob directus est, ut non prefiguraret
 25 fratres.

Et sicut procacissimi fratres Ioseph simul uiderunt eum adpropinquare, cogitare ceperunt malum aduersus eum dum quando pacem patris ferebatur, sic et Iudei duri cordes semper simul uiderunt saluatorem, dicebant: *Hic heres; in-*

14 cf. Gen. 39, 6. 16 cf. Gen. 41, 39. 26/27 cf. Gen. 37, 18. 29/30 Luc. 20, 14.

Praeter numeros, uerborum interpuncta nominumque litteras grandes seruatur codicis ratio scribendi, nisi excipias quaedam dispersim <ad-dita> uel [delenda]; e cum cauda, notatur ae. Librarium exemplar mendis abundat, quae corrigenda (nisi sensum uelent) lectori beneuolo relinquo.

28 duri cordes] lege duricordes

30 *terficiamus eum, et erunt nostra omnia*. Sic etiam fratres
Ioseph agebant: *Ecce somniator aduenit; interficiamus eum*
et eruemus eum a somnis eius! Fratres Ioseph comedentes
simul uendiderunt, simul occiderunt uoluntarie; similique
modo Iudei abominabiles pasca comedentes occiderunt salua-
35 torem.

Descensus Ioseph in Egipto aduentum Domini significat in
terra. Et quomodo Ioseph in thalamo intus omnem concul-
cauit fortitudinem peccati — preclarus, uictorie componens
coronas, sufferens sue domin<a>e seuientis libidinem: sic
40 et Dominus, animarumstrarum saluator, sua in potestate
descendens ad inferos, omnem dissoluit potentiam deuorabilis
tyranni. Ioseph, quia peccatum uicit in custodia, mittitur
carceris usque ad oram palme. Dominus autem saluator, uniuer-
sum orbem terrarum ut abstolleret peccatum, homo ponitur
45 in sepulchrum. Ioseph in c[h]arc[h]ere tri[h]enni tempus fecit,
et Dominus noster tres dies ad inferos mansit sicut potens
et non patiens corruptionem [ut potens et non patiens cor-
ruptionem]. Ioseph de c[h]arc[h]ere iussum pharaonis excu-
titur ad salutem sicut prefiguratio uera, interpretans euiden-
50 tius somniorum obligationes, ubertatem significans aduentu-
ram. Dominus autem noster sua potestate surrexit a mortuis,
commouens etiam omnem uirtutem inferni, offerens Patri nos-
tram reconciliationem, predicans resurrectionem et uitam eter-
nam. Ioseph super curru[u]m pharaonis sedit, accipiens po-
55 testatem super omnem Egiptum. Saluator autem, rex sempi-
ternus, ascendens in nube lucida ad celos, ad dextris sedit
Patris cum gloria, super sex alarum cherubyn, sicut unigenitus
Filius.

3. Cumque regnare Ioseph in Egipto, potestate accipiens
60 aduersus suos inimicos, adueniunt fratres eius spontanea uolun-
tate quorum eius optutibus, qui ab eis ad mortem uenditus
fuerat. Et pre timore adorant in conspectu eius, que<m>

31 Gen. 37, 19-20. 32/33 cf. Gen. 37, 25.27. 37/39 cf.
Gen. 39, 10. 42/43 cf. Gen. 39, 20. 45 cf. Gen. 41, 1.
50/51 cf. Gen. 41, 14 sqq. 54 cf. Gen. 41, 43. 59 cf. 42, 6.
62 cf. Gen. 42, 6.

49 interpretrans *cod.*

59 Cumque] C *ex D partim abrasso cod.*

noluerant imperare super eos. Adtendens autem Ioseph fratres suos, ostendit eos muno suo alloqui omicidas. Addiscentes
 65 uero illi stabant cum reuerentia magna, non audentes perspicere in faciem eius nec omnimodo habentes quid ei redderent rationem.

Qua uero hora eum uendiderunt, opinati sunt eum deficere. Ille autem, qui putabatur ab eis inferno corrumpi, super eos
 70 repertus est subito regnans. Sic et in die qua uenturus est Dominus i<n> nubibus aeris, sedebit super thronum regni sui. Et adducuntur ligati adque conpediti ab angelis malignis omnes inimici[s] eius ante conspectu tribunal<is> terribilis Christi, hii qui noluerunt regnare eum super terram. *Ibi*,
 75 inquit, *erit fletus et stridor dentium*.

Dies ille metuendus est, fratres, in qua omnes adstantes dabimus nostrorum rationem auctorum, <in> qua preponentur pre oculis omnium nostrorum peccata, et omnia reuelantur, et cordium nostrorum secreta patefiunt; in qua fluuius igneus,
 80 et uermis ueneno <spirans> et non dormiens; in qua omnia nuda et exerbicata; in qua libri cordium nostrorum aperientur, et medio theatri religentur manifesta et occulta, que in nocte et que in die, que sine causa, et obliuione uel ignorantia egimus, quoniam, que nunc oculata sunt, reuelantur. Tunc intellege,
 85 quoniam modis omnibus hinc ituri sumus apud inefabilem iudicem, ubi non solum <actiones>, sed uerba et cogitationis iudicantur; ubi, que putantur esse[t] quasi pusilla, metuenda. Sed inextimabiles sustinebimus paenas, ubi cernimus milia et decies milia angelorum adstare, ubi uocem tube omnes resuscita[n]t
 90 mortuos et ante tribunal Christi constituit. Et alios quidem *in exteriores mittit tenebras* (aliis reclausas cernimus ianuas cum multo uirginitatis laborem), sicut zizaniarum fasciculos alligatos et in clybano missos flamme ardentis, nonnullos uermi non dormienti tradito<s>. Sed *stridor dentium*: plerosque

63/64 cf. Gen. 42, 7 sqq. 74 cf. Luc. 19, 14 (cf. infra, lin. 98).
 74/75 Matth. 8, 12; 13, 42.50; 22, 13; Luc. 13, 28. 89/90 cf.
 I Cor. 15, 52. 90/91 Matth. 8, 12.

64 muno] *lege munere* 76 adstantes] *pr. s sup. lin. cod.*
 77 auctorum] *lege actuum* 80 qua] *ex quo cod.* 81 exerbicata] *exceruicata legendum?*

95 pro inmoderato risum, uel que proximum oppressit aut quia fratrem scandalizauit, seu pro uacuos sermones exacto ratione. Non enim alios inimicos Christus noster saluator habet nisi <e>os, qui eum noluerunt regnare super terra. Nam quando eum crucifixerunt, exacrandissimi Iudei opinati sunt
 100 eum in crucis patibulo mori sicut hominem, nescientes miserrimi quia Deus est, adueniens pro nostrarum salu[t]atione animarum. Et quemadmodum Ioseph dicebat in presentia fratrum suorum : « Ego sum Ioseph quem uos tradidistis in seruitio, et ecce nunc regno uobis nolentibus », sic et Dominus ostendit
 105 crucem in typum splendidissime uisionis his, qui eum crucifixerunt. Et nolentes recognoscent figuram crucis et Filium Dei, quem in ea crucifixerunt. Uidete, fratres, quomodo ueraciter factus est Ioseph in prefiguratio Domini sui.

4. Sed iam initium summentes, incipiamus pueri enarrare
 110 uirtutes. Hic beatissimus aduliscens septimo decimo etatis suae anno in uirtute laudis in abitaculo patri<s> sui Iacob conuersatus est, proficiens quotidianis diebus in timore Dei. Uidens autem malignitatem fratrum suorum, adnuntiabat patri suo ; sed parua aliqua de multis ediscere congruit, eo quod
 115 uera uirtus cum iniquitate non potest complantari : malum enim existit. Et pro huiusmodi odebant Ioseph, quia alienus erat <a> malitia eorum. Habens autem insertum in se Dominum saluatorem, uisiones uideba[n]t, ille scilicet que erant uentura contingere per dispensationem altissimi Domini.

120 Iacob uero, pater eius, nesciens odium quod in absconso erat in Ioseph a fratribus suis, simplicitate[m] ducebatur. Diligit Ioseph propter florem uirtutis patientie, qua precingebatur a[n] noua etate sua. Pascentibus autem illis greges in Sichem, contigit Ioseph esse cum patre. Sed ut uera uiscera
 125 patris flectebantur propter amorem filiorum suorum, et sicut pater cogitabat pro eos, et dicit Ioseph dilecto sibi : « Ueni, fili mi, mittam te ad fratres tuos, et speculare diligentius sanitatem eorum et gregium, reuersus in celeritate ».

98 cf. Luc. 19, 14. 103/104 cf. Gen. 45, 4. 110/111 cf. Gen. 37, 2. 113/114 cf. Gen. 37, 2. 116 cf. Gen. 37, 4.
 118 cf. Gen. 37, 5.9. 123/124 cf. Gen. 37, 12. 126/128 cf. Gen. 37, 14.

95 que] *lege* quia

Accipiens uero Ioseph preceptum patris, ambulabat cum
 130 gaudio, ducens pacem ex persona patris, adnuntiare eis cogi-
 tatum quem habebat pro eos. Dumque is, se congestatus,
 init ire, inuenit eum homo et ostendit ei iter. Cum uero procul
 uidisset fratres suos, celeri cursu[m], gaudio repletus deside-
 ransque omnes, ambulabat. Quid uidentes, eum sicut fer<a>e
 135 inmanissime occidere [eum] moliti sunt. Ioseph autem ambu-
 labat sicut ouis sine macula incidere in manibus amarissimo-
 rum luporum. Cumque proximasset eis, o[b]sculauit fratres
 suos cum gratiarum actione, offerens ex persona patris quem
 ferebat pacem. Ad illi confestim sicut fer<a>e surgentes
 140 exuentesque uestimentum eius que erat indutus, malum per-
 fectionis in eum exercebant opus. Stridebant enim unusquis-
 que uiuum eum deglutire; nam sepius, etiam o[mn]i, uenerabili
 puero minabantur.

5. Cernens autem Ioseph se in malis esse posito (omnimodo
 145 enim non erat qui ei miseretur aut, cum pateretur, ad preces
 mou[er]it[ur] fratrum) et lacrimans cum ululatu[m] et amarissimo
 fletu dicebat eis: « Pro quid uos irascimini, fratres mei dul-
 cissimi, queso omnes uos, sufferte modicum quatenus depre-
 cem uos ». Et prouolutus pedibus eorum agebat: « Fratres
 150 mei sitis, quia Rachel mater mea obdormiuit, et Iacob
 actenus usque plorat eam cotidie, et uultis iterum alium
 ei luctum inferre, priori adhuc persistentem et necdum desis-
 tentem. Obsecro uos ne me separetis a[d] Iacob, ne descendat
 senectus eius cum dolore ad inferos. Coniuro uos per Deum
 155 patrem nostrorum Abrahaam, Isaac et Iacob, et omnium
 patru[um] nostrorum qui ab initio fuerunt, non doleat de meo
 Iacob interitu[m]. Per Deum qui uocauit Abrahaam dicens ei:
'Egrede de terra tua et de domo patris tui, et multiplicabo semen
tuum sicut stellas celi et sicut arena maris, que est innumerabi-
 160 *lis'*: ne tristetis Iacob, patrem nostrum, sed clementia<m>

131/132 cf. Gen. 37, 15.17. 134/135 cf. Gen. 37, 18. 136/137 cf.
 Matth. 10, 16; Luc. 10, 3. 140 cf. Gen. 37, 23. 150 cf.
 Gen. 35, 19. 153/154 Gen. 37, 35. 155 cf. Mt. 8, 11.
 158 Gen. 12, 1. 158/160 Gen. 22, 17.

140 que] lege quo 147 fletu] lege fletu 155 patrem]
 lege patrum

ostendite in me, fratrem uestrum. Per Deum qui dedit patientiam Abraham, suffer[t]e temptatione<m> unigeniti filii sui adlacriter offerre Isaac ad sacrificium, pro quod et *reputatus est ei ad iustitiam*. Per Deum qui eripuit Isaac de morte et
 165 dedit pro eo ariete<m> in olocaustum : ne me eradicetis de sinu Iacob, patris mei. Per altissimum Deum qui dedit benedictionem Iacob per ore patris sui Isaac ; qui eruit eum de tribulatione posuitque fedus magnum cum eo, benedictionem fructifera<m> ei largiens : ne separer a[d] Iacob, sicut et a[d]
 170 Rachel priuatus sum, <nec> me lugeat pater sicut plorauit et Rachel, nec rursum obscurantur oculi Iacob adtendentes <h>ora<m> uidere ingressum meum ad eum in pace. Ecce enim expectat osculos, quos per meo[s] mandatis ore. Sed rogo, conpatientes lacrimis meis, absolute me apud patrem,
 175 ut ei de uestram suggeram incolomitatem uel gregium sanitatem ».

6. Hec eo dicente[m] statim miserunt eum in lacum, nec Deum metuentes, nec coniurationem lacrimas reuertentes. Ad ille amplius omnium o[b]sculabatur uestigia fratrum, rigebatque
 180 lacrimis pedes adque dicebat : « Nolite, fratres, nolite talem rem pessimam in fratrem uestrum exercimini ! Miseremini mihi ! Ut quid talem crudelem in me prouulgatis sententia<m> ? Quid feci aut quid egi ? O pater Iacob, si sciebas quid contigit filio tuo ! Ecce in lacum missus sum ut mortuus,
 185 et tu pater expectas me reuerti ad te cum pace ! Tu mihi dixisti : 'Uade, uisita fratres tuos cum gregibus, et reuertere festinanter.' Ecce fratres mei ut *lupi rapaces* facti sunt in me, ira euellerunt me a[d] te, bone pater. Iam nunquam me uides, nec meam iam audis uocem. Nec tua iam senectus a mea
 190 confortatur humilitate[m], nec ego tuo<s> sanctos iam conspicio canos, eo quod mortui conteriti non ego melius sum. Flere, pater, filium tuum ; et, filius, tuam lugeam senectutem, quia ab infantia a[d] tuo separatus sum syno et in puteo laci,

162/163 cf. Gen. 22, 2 sqq. 163/164 Iac. 2, 23. 165 cf. Gen. 22, 13. 166/167 cf. Gen. 27, 27 sqq. 177 cf. Gen. 37, 24. 187 Matth. 7, 15.

174 absolute] *intell.* dimittite 184 missus] *cod.* missum
 191 melius sum] *intell.* « non ego melius sum <quam> mortui conteriti » 193 syno] *lege* sinu

bestiarum datus sum esca. Quis mihi dabit columbam loquen-
 195 tem, ut veniens ad te nuntiet senectuti tue ullulatum meum
 et dicat tibi, que circa me sunt. Et uenires et uideres tribula-
 tionem meam; ostendere<m>que tibi et lacum in quo ego
 missus sum. Si autem non est columba, uel in somnis uideres
 me, pater! ut sic ad me uenires et uideres filium tuum. De-
 200 fecerunt iam lacrimae; lassa, ut uox non sustentat artus gemi-
 tus, nec lingua preualet eiulando, et non est qui adiuuet.
 Terra, terra, que clamasti ad Deum propter Abel iustum qui
 occisus est iniuste — sicut traditum est a progenitoribus pa-
 trum nostrorum quia terra clamat pro sanguinem iusti — ipsa
 205 nunc clamare a<d> patrem meum Iacob! Innotesce ei pru-
 denter quod ab sceleratis contigit fratribus ».

7. Cumque crudeles fratres eius mississent eum in lacum,
 sederunt comedere et bibere. Ac si quis preliator, dum uicerit
 bellia, agonem, et ad uictorie[que] peruenerit palmas: ita et
 210 isti cum gaudio cordis commedebant et bibeabant omnes in
 exultatione. Et subito eleuantes oculos, uiderunt negotiatores
 uenientes Ismaelitas, ambulantes in Egipto. Et dicent ad
 alterutrum: « Expediunt nobis; multum est dare Ioseph
 Ismahelitis istis, ut abiens moriatur in terra aliena, et non
 215 si<n>t manus nostre super fratrem nostrum ... ».

Igitur super egecerunt eum de lacum. Et accipientes pre-
 tium eius, ut fer<a>e seuientes tradiderunt eum negotiatori-
 bus, non recordantes patres eorum tristitia et cogitatu quem
 habebat pro eis.

220 Negotiantes uero euntes deuenerunt in locum querci, ubi
 fuerat Rachel mortua, quando reuertebatur Iacob a[d] Meso-
 pothamia[m]. Cumque uidisset Ioseph matris sue Rachel ...,
 protinus cucurrit, et procidens super sepulchrum eius, exal-
 tabit uocem suam, ululabat in lacrimis, clamabat in amaritudine
 225 animae dicendo sic: « Rachel, Rachel, mater mea, surge de
 puluere et uide Ioseph quem diligebas! Ecce, captyuus du-

204 cf. Gen. 4, 10. 208 cf. Gen. 37, 25. 211/212 cf. Gen.
 37, 25. 213/215 cf. Gen. 37, 27. 216/218 cf. Gen. 37,
 28. 221/222 cf. Gen. 35, 19.

209 bellia] *intell.* beluas 216 egecerunt] *lege* eiecerunt
 218 patres] *lege* patris

citur in Egypto sicut mal<a>e operationis adtrector. Fratres mei me nudum in seruitium tradiderunt, et Iacob ignorat. Aperi, mater mea, et suscipe me! In sepulchro tuo fiat nunc
 230 tumulus: iste stratus meus adque tuus. Suscipe, Rachel, filium tuum, quem amabas plus quam te. Suscipe, Rachel, captyuum, ut non uiolenter moriar. Suscipe, mater, eum qui subito separatus est a[d] Iacob, quemadmodum ab infantia et tui priuatus sum. Audi, mater mea, gemitos cordis mei et
 235 suscipe me in fratrem. Iam non suffert lacrimas oculi mei, nec anima iam ualet ululare in gemitibus. Rachel, Rachel, non audis uocem filii tui Ioseph! Hic moriar super sepulchrum tuum; in terra aliena non uadam uenalis ».

8. Cum uero uidissent eum uiri Ismaelite hoc agente, dice-
 240 bant ad inuicem: « Iste adulscens circumuentiones operari molitur quatenus possit nos effugiens latere; sed comprehendamus eum et ligemus diligentius, ut non omnes nos deride[n]t <...> clam dilapset ». Et surgentes dicent: « Ioseph, modeste iuuenis, quod siduritur lacrimas; omnino enim uexa-
 245 ris, ex qua ora uidisti sepulchrum hoc. Fiducialiter edicito nobis, omnem abiciens metum: Que est actio tua, oc quam tradiderunt te pastores ille? Edissere nobis, cuius fuisti seruus, de illos pastores, an liberi[s] cuiusdam? Domini tui sumus, nocte <te> emimus: Edicito nobis omnia, que
 250 circa te acta sunt! Numquid aliquid domino tuo peccasti, aut superbe egisti et pre odio uenditus es? Aut forsitan debito fuisti cuiusdam, et non ualens adimplere debitum, huc deuenisti? Edicito omnia; si nobis celaueris cuius innotescas <...>. Par es enim liber, et non possumus sicut seruo uti te,
 255 sed sicut fratre amantissimo delectare. Cernimus te sapiente<m> et in disciplina eruditum atque magni ingenii rectorem: Uere enim dignus es regalibus adsistere aulis et cum magnis honorare principibus. Honestitas enim hec in decore mu<l>to et potesta<te> nimia constituetur in proximo. Quis enim
 260 non diligat huiusmodi adulscentem nobilem atque prudentem? »

243 <...> clam dilapset] *intell.* <si> clam dilapsus esset
 244 siduritur] sedaretur? 246 oc] *lege* ob pastores] pas-
 toros *cum cauda subter o cod.* 249 nocte <...>] *subaudi* te
 261 gemitu] gemitu *corr. cod.* eficies] deficies *cod. d fere ab-*
raso, intellig. effigies uel facies

Respondens uero Ioseph dixit eis cum gemitu : « Nec seruus fui, nec fur, nec malorum adinuentor, sed filius fui dilectus patri, et matri amantissimus et unicus. Illi enim pastores fratres mei sunt, et pater meus misit ad eos, uidere quomodo
 265 haberent — sicut pater enim cogitabat pro eis, rememoraturus — in montibus tardantes ; et pro hoc missus sum a patre. Illi autem comprehendentes me tradiderunt in seruitio, et emulo diabolico ducti euulserunt me a patre meo. Sepulchrum uero hoc matris mei est ».

270 Hec eo dicente, misericordia moti ceperunt lacrimare pro eo dixeruntque ei : « Ne timeas, aduliscens ! In magno enim honore ambulas in Egypto ; nam et eficies tua testificat te liberum esse. Promptior esto, magis ereptus ab inuidia fratrum precipue malignantium atque odientium te ! » ...

275 9. Fratres uero Ioseph, quando eum uendiderunt, aducentes yrcum occiserunt, coinquinantesque uestimentum Ioseph repente mandauerunt patri suo, dicentes : « Hunc nos reperimus in solitudinem, et mox cognouimus quia uestimentum fratris mei est. Et inmemores sumus omnes, non inuenientes fratrem
 280 nostrum, nisi solam tunicam fratris nostri Ioseph. Adtende, bone pater, et ipse si est filii tui ; non enim cognouimus ipsius esse hanc tunicam ».

Cumque uidisset Iacob tunicam filii sui, clamabat cum ululatu et fletu amarissimo : *Ioseph filii mei est tunica hanc ;*
 285 *bestia mala commedit filium meum !* Flensque plorabat cum lacrimis sic agendo : « Quare, fili, pro te non sum deuoratus ; quare non mihi ob<u>iauit bestia illa et, ex me repletus adque satiat, derelinquisset te, fili mi ! Quare non me disrupit bestia, et fuisset mei esca ad satietatem pro Ioseph filio meo !
 290 Ue mihi, ue mihi ! uiscera mea mobuntur, corpus meum mouitur, oculi obscuratur. O fili mi Ioseph, *lumen oculorum meorum, baculum senectutis meae, consolatio anime meae, firmamentum etatis meae ... !* »

273/274 cf. Gen. 37, 11. 274 cf. Gen. 37, 4. 275/276 cf. Gen. 37, 31. 284/285 Gen. 37, 33. 291/292 Ps. 37, 11. 292 Tobias 5, 23.

290 mobuntur| mo<r>buntur uel mouentur ?

Le *Collationes* di Cassiano in un manoscritto della Verna

di

Umberto BETTI O.F.M.

(Roma)

Sono assai numerosi i manoscritti usati dagli editori del capolavoro di Cassiano ¹. La segnalazione di uno nuovo, finora sconosciuto, può tuttavia esser di qualche utilità per meglio conoscere le vicende della trasmissione del testo delle *Collationes* e rendersi conto dell'interesse da esso suscitato anche nel medio evo ².

Si sa che l'opera di Cassiano fu contestata e corretta fin dal suo apparire, specialmente perché ritenuta infetta di semipelagianesimo. Già Cassiodoro ci informa di un'edizione emendata fatta dal vescovo africano Vittore di Mactar ³; ma di questa edizione, come pure della sua indole ed estensione, sappiamo ben poco ⁴. E' invece del tutto certo che alla correzione delle *Collationes* in senso cattolico provvede, e in modo duraturo, Prospero di Aquitania col suo *Contra Collatorem* ⁵. Le correzioni di Prospero saranno consigliate,

¹ In particolare M. PETSCHENIG, *CSEL* 17, 1888, pp. xxx-lxxi. L'edizione di E. PICHÉRY, *Sources Chrétiennes* 42, 54, 64, Paris, 1955, 1958, 1959, ha particolarità del tutto secondarie.

² Cf. M. CAPPUYNS, *Cassien*, in *Dict. hist. géogr. ecclés.* t. XI, col. 1343 s.

³ CASSIODORUS, *Institutiones*, 29 (*PL* 70, col. 1144 B).

⁴ Cf. C. VAGAGGINI, *La posizione di S. Benedetto nella questione semipelagiana*, in *Studia Anselmiana* 18-19 (1947), p. 24-25; J. DE GHELLINCK, *Diffusion, utilisation et transmission des écrits patristiques*, in *Gregorianum* 14 (1933), p. 362 s.

⁵ *PL* 51, col. 215-276.

in seguito, per la retta lettura dell'opera di Cassiano ⁶; e, a volte, saranno riprodotte insieme alla medesima, anche se distintamente ⁷. Si aggiunsero, poi, nel testo di cui disponevano, correzioni personali di teologi di epoche diverse, come per es. Lanfranco di Bec nel sec. XI ⁸ e Giovanni Gersone nel sec. XIV-XV ⁹. Il punto d'arrivo più vistoso di questa revisione lo troviamo, poco dopo, nella ritrattazione sistematica di Dionisio Cartusiano ¹⁰ e nelle varie note censorie occasionate dal moltiplicarsi delle edizioni a stampa ¹¹.

Tenendo presenti queste premesse, e per le ragioni che vedremo, ci sembra che il manoscritto della Verna rappresenti uno stadio intermedio nel composito travaglio che ha accompagnato la trasmissione e la recezione delle *Collationes*.

Descrizione del manoscritto.

Si tratta del Codice Ms. 21-D 1, conservato nell'archivio del Convento francescano della Verna. L'indicazione posticcia « Provincia dei Frati Minori di Toscana-Firenze: Archivio Provinciale MS 21-D 1 » sta solo ad indicare una temporanea trasmigrazione a Firenze.

L'attestazione più antica della presenza del manoscritto alla Verna è costituita da un inventario del 10 luglio 1432 ¹².

⁶ Al riguardo cf. BERNO AUGIENSIS, *Epist.* XI (PL 142, col. 1167-1174).

⁷ Così, per es., nel *Cod. Vat. lat. 533* del sec. XV: cf. M. VATTASSO-P. FRANCHI DE' CAVALIERI, *Codices Vaticani latini*, t. I, Roma, 1902, p. 402.

⁸ Cf. M. MANITIUS, *Geschichte der lateinischen Literatur des Mittelalters*, t. III, München, 1931, p. 80; J. DE MONTGLOS, *Lanfranc et Béranger. La controverse eucharistique du XI^e siècle* (Spicil. sacr. Lovan., 37), Louvain, 1971, p. 43, n. 4.

⁹ Cf. A. COMBES, *Essai sur la critique de Ruysbroeck par Gerson*, t. II, Paris, 1948, p. 394 s.

¹⁰ DIONYSIUS CARTUSIANUS, *Translatio Librorum Joannis Cassiani Presbyteri*, in *Opera omnia*, t. XXVII, Tornaci, 1904, pp. 129-503.

¹¹ PL 50, col. 311-372.

¹² Cf. S. MENCHERINI, *Codice diplomatico della Verna e delle SS. Stimite*, Firenze, 1924, p. 630 n. 240: « G[i]ovanni Cassiano e l'abate Ysach. coverte de chiuo biamcho ». Cf. anche l'inventario del 7

A quell'epoca sembra risalire anche l'indicazione di appartenenza, f. 1^r: « Iste liber est ad usum fratrum minorum comorantium in Sacro Conventu montis alverne ».

Il Codice è in pergamena, sec. XIII, ff. 1-352 (numerazione recente), mm. 170 × 120, linn. 34. Tanto il testo quanto le note marginali di richiamo all'argomento trattato¹³ sono della stessa mano. I titoli e le indicazioni maggiori sono in rosso.

Il manoscritto contiene tre opere: le prime due di Cassiano; la terza di Isaac di Ninive, vescovo e monaco nestoriano del sec. VII¹⁴.

Alle opere di Cassiano è premessa una notizia sull'autore, f. 1^v:

« Iohannes cassianus doctor de doctrina perfectionis mirificus; veruntamen in una sola collatione, que dicitur de protectione dei, modum excessit cum liberum arbitrium magis quam sit liberum esse pronuntiavit. Sed beatus prosper eum sicut debuit digne redarguit, plenissime ipsum correxit »¹⁵.

Continua poi: « Iohannes cassianus natione scytha....theodosio et valentiniano regnantibus »¹⁶.

maggio 1461, o.c., p. 651 n. 86: « Item liber Johannis Casiani, in pergameno cum tabulis copertis coreo albo, cuius principium est: *Veteris testamenti narrat ystoria*; finis vero: *Cognitio virtutum boni operis est* ». Ma il cuoio di copertura oggi è marrone scuro.

¹³ Per es.: « Nota de noxio cibo anime » (f. 40^v); « Nota de ira et de invidia » (f. 41^r); « Nota de remedio accidie » (f. 73^r); « Nota remedia contra vanam gloriam » (f. 76^v); « Quod qui consilium dat malum peior illo sit qui audit et facit » (f. 154^r); « Nota de monacho superflue laborante » (f. 163^r); « Nota quod qui querit laudem humanam in predicatione pecuniam dat ad usuram » (f. 215^r); « Nota de helya et jeremia qui fuerunt virgines » (f. 262^v); « Nota de corpore christi indigne suscepto » (*rubr.* f. 277^r).

¹⁴ Cf. É. KHALIFÉ-HACHEM, in *Dict. spirit.*, t. VII (1971), col. 2041-2054. S. MENCHERINI, o.c., p. 630, n. 2 parla erroneamente di « Isacco de Stella », che è un anglo-francese del sec. XII.

¹⁵ Cf. CASSIODORUS, *Institutiones*, 29 (PL 70, col. 1144 A-B): « Qui [Cassianus] tamen de libero arbitrio a beato Prospero iure culpatus est. Unde monemus ut in rebus talibus excedentem sub cautela legere debeatis ».

¹⁶ Cf. GENNADIUS, in *CSEL* 17, p. cxv s.

1. *Regulae monachorum*¹⁷. Sono introdotte dalla *Rubr.* f. 2^r :

« In dei nomine incipiunt regule monachorum egyptiorum a johanne cassiano massiliensi presbytero conscripte, quas eucherius lugdunensis episcopus breviori conscripsi(t) sermone¹⁸. Incipit prefatio ».

Inc. f. 2^r : « Veteris testamenti narrat ystoria sapientissimum salomonem post acceptam divinitus sapientiam....

Explic. f. 85^r....sed et hoc ipsum, quod intelligere meruimus, eius esse muneris in veritate credamus». *Rubr.* « Explicit liber duodecimus de spiritu superbie ».

2. *Collationes*¹⁹. Sono introdotte dalla *Rubr. f. 85^v* :

« In christi ihesu nomine. Incipit liber collationum sanctissimorum patrum. Editus est enim a doctissimo viro atque clarissimo johanne cassiano abbate, procul dubio illustrante atque docente gratia spiritus sancti²⁰. In hoc libro continentur collationes XXIIII ».

Inc. f. 86^r : « Debitum quod beatissimo pape castori....

¹⁷ Ediz. M. PETSCHENIG, *CSEL* 17, pp. 1-231 ; J.-C. GUY, *Sources Chrét.* 109.

¹⁸ La notizia che delle *Regulae monachorum* ha fatto un epitome Eucherio di Lione ha solo valore storico, e non indicativo dell'indole dell'opera ; che è quella di Cassiano, non una sua abbreviazione. Che questa sia stata fatta realmente da Eucherio è cosa certa. Ma è altrettanto certo che quella riferita in *PL* 50, col. 867-896 non è autentica ; sembra anzi che per ora, almeno nella sua completezza, essa debba considerarsi perduta : cf. E. DEKKERS, *Clavis Patrum latinorum*, Brugis, 1961, pp. 114, 118 n. 513, 635 n. 495^o-513^o. Cf. anche PETRUS DAMIANUS, *Opusc. XXVII, Apologet. monach.*, cap. II (*PL* 145, col. 515), il quale però parla di abbreviazione delle *Collationes* : « Legite collationes Patrum, quas Eucherius Lugdunensis episcopus elimato sermone abbreviare studuit ; et si nobis credere non vultis, saltem illius litterae credite. Nam nos, eo doctore, hanc paginam exaravimus ».

¹⁹ Ediz. M. PETSCHENIG, *CSEL* 17 ; E. PICHERY, *Sources Chrét.* 42, 54, 64.

²⁰ Questo elogio sembra ispirarsi a CASSIODORO, *Exposit. Psalm.* 141, 8 (*Corpus Christianorum*, 98, p. 1274) : « legat facundissimum Cassianum ... evidenter per ipsum Spiritus sanctus locutus fuisse videatur ».

Explic. f. 307^r...nunc in tutissimo silentii portu orationum vestrarum tutela conservet»²¹. *Rubr.* «Explicit collatio habrae que est in collationibus XXIIII. Finit liber septimus. Deo gratias. Amen ».

3. *Liber de accessu animae ad Deum* di Isaac siro o di Nini-ve²².

Il titolo è indicato per esteso dalla *Rubr.* f. 307^v (per il resto bianco), marg. infer. : « Incipit liber ysaac abbatis syrie de accessu anime ad deum qui creavit illam ».

Inc. f. 308^r : « Anima que deum diligit in solo deo quietem habet »²³...

Explic. f. 352^r : « videbit anima tua in semetipsam lumen christi et in seculum non tenebrescet. Ipsi honor et gloria in secula seculorum amen »²⁴. Quamquam de ore monachi turpis aut lascivus sermo egrediatur....beata communio divinitatis et cognitio virtutis boni operis est. Deo gratias. Finito libro sit laus et gloria christo. Amen ».

2. Le Collationes di Cassiano.

Gli elementi caratterizzanti del manoscritto, relativi alla trasmissione e recezione del testo delle *Collationes*, sono ridu-

²¹ Il testo di *CSEL* 13, p. 711, che non segnala lezioni varianti, è alquanto diverso : « nunc ad tutissimum silentii portum spiritalis orationum vestrarum aura comitetur ». Ugualmente in *Sources Chrét.* 64, p. 206.

²² Ediz. in *PG* 86, col. 811-886 con il titolo *De contemptu mundi*. Oltre che per il titolo, il testo di *PG* differisce per la distinzione dei capitoli, ed anche per l'estensione. Così, per es. : nel manoscritto, f. 326^v manca il testo di quattro linee « Initium omnium horum ... et elongatione saecularium » di *PG* 86, col. 848 B ; d'altra parte in *PG* manca il lungo testo di f. 327^r-330^r : « Habet consuetudinem adversarius noster dyabolus.... cum suscipiunt viriliter incursus, et non recedit ».

²³ *PG* 86, col. 811, invece di « in solo deo quietem habet », dice : « in solo Deo haeret ».

²⁴ *Explic.* di *PG* 86, col. 886 : « ... videbit anima tua in semet ipsa lumen et in saeculum non tenebrescet : ipsi honor et gloria in saecula. Amen ». Manca il testo che segue nel manoscritto : « Quamquam de ore monachi.... », che occupa 18 linee.

cibili a due gruppi. Essi riguardano rispettivamente il trascrittore del manoscritto e il suo successivo lettore.

* * *

Il trascrittore del manoscritto ha introdotto nel testo stesso, delimitate da una linea rettangolare rossa, le correzioni di Prospero di Aquitania²⁵. Queste interessano la *Collatio XIII*, cioè la « *Collatio abbatis Chaeremonis tertia De protectione Dei* »²⁶; e, più in particolare, la questione del rapporto tra la grazia e il libero arbitrio. Senza escludere che sia tributaria di fatti analoghi precedenti, si tratta di una particolarità rara, se non unica²⁷.

Le correzioni di Prospero sono riprodotte nella forma riassuntiva contenuta nel cap. XIX del *Contra Collatorem*²⁸. Esse sono dodici, corrispondenti ad altrettante definizioni di Cassiano.

Nella prima è enunciato un principio generale che sarà poi applicato alle seguenti. Si trova a f. 196^r, inserita nel testo « vel in horreo frugum ubertate fraudabitur... ex quibus manifeste colligitur »²⁹, dove Cassiano afferma, giustamente, che Dio è il principio non solo delle buone azioni, ma anche dei buoni pensieri che le precedono e le ispirano. Dice :

« Quod sanctus ac beatissimus prosper in ista sola collatione, que est de protectione dei, laudaverit vel reprehenderit ex eius eloquio instruamur, et una cum illo laudemus que laudanda sunt ac refugiamus que refugienda sunt. Hanc enim diffinitionem que in hoc loco sonat ubi dicitur 'Quibus manifeste colligitur' admodum amplectitur catholicamque esse confitetur »³⁰.

²⁵ Cf. pp. 81 e 83.

²⁶ *CSEL* 13, pp. 361-396; manoscritto, ff. 195^r-206^v.

²⁷ Al riguardo mi scriveva, il 14 dicembre 1972, E. Dekkers O.S.B. : « Les mss. de Cassien sont relativement nombreux, mais je n'en connais pas qui ont incorporé les corrections de Prosper ».

²⁸ *PL* 51, col. 266-269.

²⁹ *CSEL* 13, p. 364 lin. 14 s.

³⁰ Cf. *Contra Collatorem* (*PL* 51, col. 266 B).

Con la seconda incomincia la serie delle correzioni vere e proprie. Si trova a f. 198^v tra le parole « zeli amore flammatur...adest igitur inseparabiliter »³¹. Dice :

« Hanc diffinitionem iam incipit reprehendere beatus prosper, ubi dicitur 'adest igitur inseparabiliter', quia iam hic a premissa diffinitione cassianus discedit, et quod totum gratie datum fuerat ex parte nunc libero arbitrio deputatur »³².

Nello stesso modo si susseguono le altre correzioni :

a f. 199^v, tra le parole « vigorem incolumitatis impertiat? ...ut autem evidentiis »³⁴ ;

a f. 200^r, tra le parole « pro bona voluntate...et ita sunt hec quodammodo »³⁵ ;

a f. 200^{rv}, tra le parole « in omni terra egypti...et cum post obitum »³⁶ ;

a f. 201^r, tra le parole « scientes bonum et malum...concepit ergo adam »³⁷ ;

a f. 201^r, tra le parole « scisset posse discernere...unde cavendum nobis est »³⁸ ;

a f. 201^v, tra le parole « naturaliter denegatur...dubitari ergo non potest »³⁹ ;

a f. 202^v, tra le parole « eam cooperatam fuisse declarat...quod etiam »⁴⁰ ;

a f. 203^r, tra le parole « tantam fidem in israel...nullius enim laudis »⁴¹.

E finalmente, tra le parole « vel perseverantiam condonare ...inde est quod orantes »⁴², a f. 205^v :

³¹ CSEL 13, p. 371, lin. 18.

³² PL 51, 266 C.

³³ CSEL 13, p. 373, lin. 20 ; cf. PL 51, col. 267 A.

³⁴ CSEL 13, p. 374, lin. 4 s. ; cf. PL 51, col. 267 A-B.

³⁵ CSEL 13, p. 375, lin. 22 s. ; cf. PL 51, col. 267 C.

³⁶ CSEL 13, p. 377, lin. 4 s. ; cf. PL 51, col. 268 A.

³⁷ CSEL 13, p. 378, lin. 17 s. ; cf. PL 51, col. 268 A-B.

³⁸ CSEL 13, p. 379, lin. 24 s. ; cf. PL 51, col. 268 B.

³⁹ CSEL 13, p. 380, lin. 19 s. ; cf. PL 51, col. 268 C.

⁴⁰ CSEL 13, p. 384, lin. 16 s. ; cf. PL 51, col. 269 A.

⁴¹ CSEL 13, p. 385, lin. 24 ; cf. PL 51, col. 269 B.

⁴² CSEL 13, p. 393, lin. 7 s.

« Et ad ultimum hanc duodecimam redarguit dicens : 'Huic sententie is potest prebere consensum qui se a christo non vult esse salvatum » ⁴³.

*
* *

Il manoscritto è stato usato da un lettore accorto, che vi ha lasciato la testimonianza del suo particolare interesse per le *Collationes*. Questa testimonianza è costituita da annotazioni personali di vario genere, che il dato paleografico non basta da solo a precisare il periodo al quale esse e il loro autore appartengono.

Quelle annotazioni da una parte rivelano la cura dell'anonimo lettore nel leggere il testo e, all'occorrenza, anche nel correggerlo. Dall'altra parte esse testimoniano il suo atteggiamento critico riguardo al contenuto dell'opera di Cassiano.

Lettura del testo

La cura messa nella lettura del testo risulta dai complementi apportati, da aggiunte, da segnalazioni di varianti, da rimandi a testi paralleli, da note esplicative o di richiamo.

*
* *

I complementi principali sono due.

A f. 114^r, in riferimento alle parole « si in viis meis ambulasset pro nihilo », è riferito il testo che manca nel manoscritto : « et cetera...pro nihilo inimicos eius humiliassem » ⁴⁴.

A f. 175^r, a seguito delle parole « ut omnes unum sint », è completata la citazione di *Giov.* 17,21 con : « sicut tu pater...ut et ipsi in nobis unum sint » ⁴⁵.

*
* *

Anche le aggiunte sono due.

A proposito del monaco Beniamino, che era solito digiunare due giorni di seguito per poi sfamarsi con una razione di

⁴³ PL 51, col. 269 C.

⁴⁴ *Collatio III*, cap. XXII (CSEL 13, p. 94, lin. 8-20).

⁴⁵ *Collatio X*, cap. VII (CSEL 13, p. 293, lin. 4-6).

pane raddoppiata, è specificata meglio questa circostanza con l'aggiunta, tra « duplicata mensura repletur ventris ingluviem » e « ut quatuor paxamatia » ⁴⁶, di queste parole a f. 105^r: « nam id quod biduo fuerat percepturus differens uno die absolucionem ieiunii post biduum pariter insumebat » ⁴⁷.

L'altra aggiunta si trova a f. 195^r, in relazione al titolo 18 della *Collatio XIII* « eo quod arbitrium ad salvandum non sit idoneum » ⁴⁸. Essa consiste nella premessa, alla parola « arbitrium », della parola « liberum », per meglio indicare l'argomento specifico che sta per esser trattato.

* *

La segnalazione di varianti è sicuro indizio che il lettore disponeva almeno di un altro manoscritto, oltre a quello di cui si è effettivamente servito nella sua lettura. Esse sono indicate:

a f. 155^r, dove, alla parola « deminutione » ⁴⁹, è annotato: « alias debellacione »;

a f. 172^r, alla parola « contritus » ⁵⁰: « alias contribulatus »;

a f. 197^r, alla parola « concupitoris »: « alias corruptoris » ⁵¹;

a f. 198^r, alla parola « sacrilegio » ⁵²: « alias blasphemia »;

a f. 201^r, alle parole di *Rom.* 2,15 « cogitationibus accusantibus aut etiam defendentibus » ⁵³: « alias cogitacionum accusancium aut etiam defendencium » ⁵⁴.

* *

⁴⁶ *Collatio II*, cap. XXIV (*CSEL*, XIII, p. 63, lin. 5 s.).

⁴⁷ Bisogna tuttavia riconoscere che, invece di un'aggiunta al testo, potrebbe trattarsi qui di un semplice richiamo al suo contenuto. Lo stesso si deve dire della nota a f. 162^r: « virgines tamen permanere maluerunt », in riferimento al fatto che Elia e Geremia avrebbero potuto legittimamente sposarsi (*Collatio XXI*, cap. IV [*CSEL* 13, p. 576]).

⁴⁸ *Collatio XIII* (*CSEL* 13, p. 362).

⁴⁹ *Collatio VIII*, cap. XIII (*CSEL* 13, p. 230 lin. 10).

⁵⁰ *Collatio IX*, cap. XXXVI (*CSEL* 13, p. 283 lin. 15), dove è segnalata la stessa variante.

⁵¹ E' la lezione di *CSEL* 13, p. 366 lin. 9; ma non vi è registrata la variante « concupitoris ».

⁵² *Collatio XIII*, cap. VII (*CSEL* 13, p. 369 lin. 14).

⁵³ *Collatio XIII*, cap. XII (*CSEL* 13, p. 378 s.).

⁵⁴ Lezione ricorrente presso i Padri (cf. A. MERK, *Novum Testamen-*

I rimandi ai testi paralleli delle *Collationes*, occasionati spesso da motivazioni dottrinali, comprovano la conoscenza globale dell'opera da parte del lettore.

In riferimento ad un passo del cap. XII della *Collatio XIV*, ove si dice che « omnis cogitatio non solum turpis, sed etiam otiosa et a deo quantuluncumque discedens, a perfecto viro immundissima fornicatio deputatur »⁵⁵, è detto a f. 212^r:

« Hoc vide in collatione moysi, que est prima in hoc libro, in capite XIII quod incipit 'Inherere' etc. »⁵⁶.

Dello stesso tipo sono i rimandi nel cap. VIII della *Collatio XX*, dove è affermato che possiamo meritare il perdono delle nostre colpe « per indulgentiam nihilominus ac remissionem nostram »⁵⁷, e che, a tal fine, le nostre opere « non erunt idonea... nisi ea bonitas domini clementiaque deleverit; qui cum religiosi conatus obsequia supplici mente a nobis oblata perspexerit... »⁵⁸. Al riguardo:

a f. 259^r si avverte di tener presente quanto più diffusamente è detto altrove: « Iunge hic de collatione ysaac prima, XXXIII C. quod incipit 'exaudicionum' »⁵⁹;

a f. 259^v si fa notare che nella *Collatio XIII* è detto il contrario⁶⁰: « per gratiam precedentem: vide in collatione Cheremonis III contra ».

E poiché nel cap. IX della stessa *Collatio XX* è interdetto il ricordo dei peccati passati⁶¹, mentre nel capitolo precedente si ammetteva l'utilità di tale ricordo⁶², a f. 260^r è rilevata questa divergenza: « Cave, quia loquitur de perfectis quasi aliter quam in C. VIII supra ».

Analogamente avviene a proposito della fuga delle tentazioni del demonio sull'esempio di Cristo, che, come si dice

tum graece et latine, ed. 7^a, Romae, 1951, p. 514) e conosciuta anche dagli Scolastici: cf. S. BONAVENTURA, *Comment. in Sapient.*, cap. IV, in *Opera omnia*, t. VI, Ad Claras Aquas, 1893, p. 137 b.

⁵⁵ CSEL 13, p. 413.

⁵⁶ *Collatio I*, cap. XIII (CSEL 13, p. 18).

⁵⁷ CSEL 13, p. 563.

⁵⁸ CSEL 13, p. 564 s.

⁵⁹ CSEL 13, p. 277.

⁶⁰ Cf. pp. 86-88.

⁶¹ CSEL 13, p. 565 s.

⁶² CSEL 13, p. 565.

nel cap. X della *Collatio XXII*, fu tentato come noi ⁶³. A f. 208^r si rimanda al cap. VI della *Collatio V* che tratta più a lungo della natura delle tentazioni del Signore ⁶⁴: « Vide supra in collatione serapionis, que est V, de isto puncto ».

Finalmente, a proposito di quanto è detto nel cap. XVII della *Collatio XXIV* dell'abate Abramo: che, cioè, in Cristo fu attaccata la parte « irascibilem, cum eum ad expetendam presentis seculi potestatem...instigare conatus est » ⁶⁵, a f. 301^v si rimanda al cap. III della *Collatio V* ⁶⁶, per precisare che, in quel caso, non fu attaccata la parte irascibile, ma piuttosto la concupiscibile o razionale, a meno che non si ammetta che Cristo sia stato istigato dal diavolo ad ottenere la potenza del mondo con la violenza:

« Pocius hoc refertur ad concupiscibilem que generat avaritiam, vel rationabilem que generat superbiam. Super hoc vide collationem secundam (!) serapionis C. III. Sed si inteligas potestatem per crudelitatem exorandam, proprie stat; et sic intellexit abraham ».

*
* *

Le note apposte al testo, per spiegare qualche termine che vi ricorre, sono due.

A f. 262^r, in relazione al testo « Cum ergo hic unius lustris tempus » ⁶⁷, è notato: « lustrum est spacium. V. annorum ».

A f. 299^r, in riferimento ad un detto degli anziani, secondo il quale il vitto quotidiano non derivante dal proprio lavoro « ad agapem referri debere » ⁶⁸, è spiegato il signifiacto della parola « agapem »:

« Agapa. pe. vel agapes. pei., idest labor alienus, dileccio vel caritas vel eleemosyna erogata. Hugucius » ⁶⁹.

*
* *

⁶³ CSEL 13, p. 629.

⁶⁴ CSEL 13, pp. 124-127.

⁶⁵ CSEL 13, p. 694.

⁶⁶ CSEL 13, p. 121 s.

⁶⁷ *Collatio XXI*, cap. I (CSEL 13, p. 374 lin 6 s).

⁶⁸ *Collatio XXIV*, cap. XII (CSEL 13, p. 687 lin. 9).

⁶⁹ Si tratta certamente di una citazione dall'opera inedita di UGUCCIONE DA PISA *Liber derivationum* (sulla quale cf. C. LEONARDI,

Quanto alle note di richiamo, senza soffermarci alle semplici indicazioni dell'argomento trattato ⁷⁰, vanno ricordate quelle che sollecitano l'attenzione su qualche punto del testo, oppure su quella particolare categoria di persone che sono i religiosi.

Per mettere in guardia su quel che si dice nel cap. XIX e all'inizio del cap. XX della *Collatio IV* a proposito del triplice stato delle anime e di quei monaci che del mondo hanno lasciato non i vizi, ma solo l'abito e le apparenze ⁷¹, a f. 119^v, 120^r e 120^v ricorrono le avvertenze: « Nota totum », « Nota valde », « Nota cum timore ».

A f. 180^r: « Nota. Durus est hic sermo », in riferimento all'affermazione del cap. XIV della *Collatio X*: che, cioè, bisogna far nascere in noi le disposizioni fruttuose per la preghiera già prima di incominciare a pregare ⁷².

A f. 299^r: « Nota vocari ocium respectu laboricii meditationem et lectionem ». Un giudizio troppo severo, perché nel cap. XII della *Collatio XXIV*, al quale la nota si riferisce, è data preferenza al lavoro solo rispetto alla vana meditazione della Scrittura e alla infruttuosa insistenza nelle letture ⁷³.

Ma ci sono anche parole di lode. A proposito della dichiarazione del cap. V della *Collatio XXIII*, che chi lavora per la salvezza di tutti gli uomini è più utile a Cristo e anche a se stesso ⁷⁴, si commenta a f. 286^r: « Nota mirabilem caritatem capituli ».

La vita e le opere di Ugucione da Pisa, in *Studia Gratiana* 4 [Bonnae, 1956-1957], p. 99 s.). Cf. DU CANGE, *Glossarium ad scriptores mediae et infimae latinitatis*, I, Basileae, 1762, col. 123, n. 2: « Ugutio: Agape, Eleemosyna erogata ».

⁷⁰ Per es.: a f. 277^r: « Nota de corpore christi quando debeat sumi vel non sumi », in riferimento al precetto dell'abate Teona di custodire immacolata la purezza della castità « illo vel maxime tempore.... quo venerandis adsistere optamus altaribus » (*Collatio XXII*, cap. V [CSEL 13, p. 622 lin. 1-3]); a f. 305^r: « Quomodo intelligitur 'qui reliquerit terrena centuplum accipiet in presenti et in futuro' etc. », in relazione al cap. XXVI della *Collatio XXIV*, che tratta in particolare del centuplo promesso in questo mondo (CSEL 13, pp. 704-711).

⁷¹ CSEL 13, pp. 112-115.

⁷² CSEL 13, p. 308.

⁷³ CSEL 13, p. 686 lin. 19-22.

⁷⁴ CSEL 13, p. 647 lin. 23 s.

Quanto poi alle note riguardanti i religiosi in particolare, esse si riferiscono tutte alla *Collatio XXIV*; e sono tutte di avvertimento ad imitare l'esempio di quei buoni monaci, protagonisti delle *Collationes*, particolarmente nel distacco dai parenti e nella fuga dell'ozio.

In riferimento all'episodio, raccontato nel cap. IX, dell'abate Apollo, il quale era tanto distaccato dai parenti da non sapere neppure che gli era morto un fratello ⁷⁵, si dice a f. 298^r:

« Nota contra religiosos pro parentum carnalium et secularium negociis discurrentes ».

A proposito poi della minaccia, di cui nel cap. XI, fatta dall'abate Antonio ad un monaco: che questi, cioè, avrà nel secolo futuro la stessa sorte dei suoi familiari perché ha più interesse per loro che per la disciplina anacoretica ⁷⁶, a f. 298^v si avverte:

« Nota verbum terribile contra religiosos curiosos de factis parentum suorum ».

Infine, in riferimento a quel che nel cap. XII è detto di un monaco che, sano e robusto, invece di lavorare si faceva mantenere con l'elemosina ⁷⁷, a f. 299^r è notato: « Contra religiosos non laborantes ».

2. Critica del contenuto

La critica al contenuto delle *Collationes* riveste la forma di semplici annotazioni oppure di considerazioni più direttamente dottrinali.

A. A N N O T A Z I O N I

Appartengono a questa categoria i rilievi relativi ad interpretazioni esegetiche e a disposizioni disciplinari.

⁷⁵ CSEL 13, p. 683.

⁷⁶ CSEL 13, p. 685.

⁷⁷ CSEL 13, p. 686.

1. Interpretazioni esegetiche

Nel cap. IV della *Collatio VIII* è stabilito il principio che dello stesso argomento possono darsi due spiegazioni possibili. Per es. : il testo di *Matt.* 11,14, nel quale Cristo dice che Giovanni è Elia che deve venire, può intendersi nel senso che Elia è venuto nella persona del Battista e che dovrà tornare come precursore dell'ultima venuta del Signore ⁷⁸.

A f. 152^v si fa notare che l'interpretazione è falsa nella prima parte, e che soltanto nella seconda è vera :

« Cave de isto primo membro, quia helias non venit in iohanne nec iohannes fuit helias in persona, licet similis illi in multis, et sic intelligitur quod dicit dominus 'iohannes ipse est helias' ; secunda inductio est vera ».

2. Disposizioni disciplinari

La prima riguarda l'ammissione degli energumeni alla comunione eucaristica, che nel cap. XXX della *Collatio VII* non solo è permessa perché non esistono disposizioni in contrario, ma è anche inculcata come il più adatto rimedio quotidiano ⁷⁹.

Questa posizione è dichiarata insostenibile, perché contraria al diritto vigente, f. 149^r :

« Contra. Nota. Sed interdicta videtur a iure, XXXIII .d. 'communiter' etc. usque adeo » ⁸⁰.

La seconda si collega alla sentenza dell'abate Teona nel cap. XIX della *Collatio XXI*, secondo il quale i perfetti non sono soggetti ad una legge così blanda come quella del digiuno quaresimale ⁸¹.

Questa sentenza è dichiarata contraria alle disposizioni attuali, f. 272^r :

« Cave, quia hoc hodie verum non est, quia ieiunium quadragesimale sub precepto est, sicut dicunt sancti et iura ⁸², et

⁷⁸ CSEL 13, p. 221.

⁷⁹ CSEL 13, p. 208.

⁸⁰ Cf. *Decretum Gratiani*, 1^a pars, Dist. XXXIII, C. III-V, ed. Friedberg, col. 123.

⁸¹ CSEL 13, p. 604.

⁸² Cf. *Decretum Gratiani*, 3^a pars, « De consecr. », Dist. V, C. XVI, ed. Friedberg, col. 1416.

ideo quilibet tenetur ad observanciam eius, et plusquam perfecti et religiosi quam seculares. Unde theonas loquitur in hoc casu secundum tempora sua antiqua, et ideo non stes in hoc dicto... ».

B. C O N S I D E R A Z I O N I D O T T R I N A L I

Di maggiore interesse sono le considerazioni più direttamente dottrinali. Se non tutte ugualmente sviluppate, tutte però indicano una decisa opposizione nei confronti dei relativi punti delle *Collationes*.

Esse possono ridursi alle seguenti questioni o aspetti parziali delle medesime: condizione di Adamo prima del peccato; timore di Cristo di fronte alla morte; peccato di Pietro; leggi umane e consigli evangelici; creazione degli angeli nel tempo e incorporeità delle sostanze spirituali; illecità della menzogna; indissolubilità del matrimonio; cooperazione della grazia col libero arbitrio.

1. Condizione di Adamo

Di Adamo si tratta nel contesto delle tentazioni di Cristo, nel cap. X della *Collatio XXII*. Quando il serpente tentò Cristo nella gola (« gastrimargia »), spingendolo a cambiare le pietre in pane per sfamarsi, avrebbe usato la stessa tattica usata con Adamo⁸³; il quale, quindi, si sarebbe trovato nella stessa condizione di aver fame.

A f. 280^r è negata questa equiparazione, con l'affermazione che Adamo prima del peccato non era soggetto alla fame:

« Cave, quia ante peccatum non esurivit adam, nam causa famis, que pena est, peccatum fuit; et tamen sine esurie ante peccatum comedebat ».

2. Timore di Cristo

Alla fine del cap. XI della *Collatio XXII*, dalle parole di Cristo in *Giov.* 10,18, con le quali proclama che nessuno può togliergli la vita, si deduce che egli non poteva temere la morte⁸⁴.

A f. 281^r è contestata quella deduzione:

⁸³ CSEL 13, p. 628.

⁸⁴ CSEL 13, p. 631.

« Verum est in quantum deus ; sed in quantum homo vere timuit, quia totum assumpsit hominem filius Dei absque peccato originali ».

3. *Peccato di Pietro*

Nel cap. XIII della *Collatio XXII* è difeso il principio che un uomo non cessa di esser santo dopo una caduta, purché sia convinto che la grazia può liberarlo dal suo peccato. Ed è portato come esempio il caso di S. Pietro ; il quale, perché ormai aderiva fondamentalmente a Cristo, quando poi lo rinnegò non perse il merito della santità e della giustizia ⁸⁵.

A f. 281^v è disapprovato l'esempio portato :

« Cave. Immo amisit, quia mortaliter peccavit negando, ut dicunt sancti, sed sanctitatem recuperavit flendo. Et ideo non est conveniens exemplum ad propositum ».

4. *Leggi umane e consigli evangelici*

Nella *Collatio XXI*, da una parte è sostenuta l'inutilità, agli effetti della perfezione cristiana, dell'osservanza delle leggi puramente umane ; e dall'altra parte, sempre in vista del conseguimento della perfezione, è affermato l'obbligo di seguire anche i consigli evangelici.

Nel cap. V, verso la fine, è detto infatti che chi osserva un comando solo perché stabilito da una legge sfugge alla pena legale, ma non acquista nessun premio o ricompensa ⁸⁶.

A f. 263^v si afferma, al contrario, che acquistano meriti anche quelli che adempiono ad una prescrizione legale com'è quella di pagare le decime :

« Cave, quia solventes fideliter decimas, criminibus alias non irretiti, nedum evadunt penam, sed eternam gloriam consequuntur, licet perfectionem evangelicam observantes, scilicet omnia relinquentes propter deum, maiori in celo fulgeant claritate, quia alia est claritas solis, sic et in resurrectione mortuorum » ⁸⁷.

Verso la fine del cap. VII Cassiano sostiene che è ugualmente soggetto al giudizio di Dio tanto chi non osserva la legge

⁸⁵ CSEL 13, p. 633.

⁸⁶ CSEL 13, p. 579.

⁸⁷ Cf. 1 Cor. 15, 41 s.

quanto chi non si decide anche, secondo *Matt.* 19,21, a vendere tutto quello che ha, a darlo ai poveri e a seguire Cristo per avere un tesoro nel cielo ⁸⁸.

A f. 264^r si risponde :

« Consilium est perfectorum ; non damnat infirmos sua retinentes ».

5. Creazione degli angeli e incorporeità delle sostanze spirituali

Nel cap. VII della *Collatio VIII* l'abate Sereno sostiene che gli angeli sono stati creati prima del tempo. E dà le ragioni di questa sua convinzione : perché, altrimenti, Dio, nei secoli che precedettero l'esistenza del nostro mondo, sarebbe rimasto ozioso nella sua provvidenza, e sarebbe anche rimasto solitario, non avendo in chi riversare la sua bontà ; e inoltre perché, come si legge in *Giob.* 38, 4-7, quando Dio creava la terra c'erano gli angeli ad appaularlo ⁸⁹.

A f. 153^r sono impugnate sia l'affermazione di principio che le ragioni portate da Sereno :

« Hoc non tenetur a theologica veritate. Nam IIII^{or} simul creata sunt : celum empyreum, angeli, tempus et prima materia.

Quam incongrue loquitur hic serenus ! non serenus, sed obscurus, quia sic etiam falso posset dici quod et ante principium angelorum ociosus fuisset.

Non erat solus qui in sua trinitate manebat.

Male concludit, quia ante fuerunt angeli creati quam sydera, sed non ante celum empyreum ; et ideo auctoritas quam allegat non facit pro eo. Secundum Jeronimum tamen hanc opinionem sereni approbat gregorius nazanzenus sollempnissimus doctor ecclesie et sanctus, nec dicit hoc fidei catholice obviare ⁹⁰. Immo contrarium est verum communiter ».

A proposito, poi, della natura degli angeli e delle altre sostanze spirituali, l'anima nostra compresa, ancora l'abate

⁸⁸ CSEL 13, p. 580.

⁸⁹ CSEL 13, p. 222 s.

⁹⁰ Cf. GREGORIUS NAZIANZENUS, *Orat.* 38, n. 9 (PG 36, col. 320) ; HIERONYMUS, *In Epist ad Tit.*, cap. I, n. 691 (PL 26, col. 594), dove però non è citato Gregorio Nazianzeno.

Sereno, nel cap. XIII della *Collatio VII*, sostiene che esse non sono incorporee in senso assoluto: hanno ach'esse un corpo, anche se molto più sottile del nostro. Per questo in *1 Cor.* 15, 40 e 44 si parla di corpi celesti e di corpi terrestri, di corpo animale e di corpo spirituale ⁹¹.

A f. 144^r si fa notare che contro quell'opinione sono i teologi in genere:

« Cave: contra te theologi ».

6. Illeceità della menzogna

La questione della illeceità della menzogna è toccata sotto vari aspetti. Questi sono occasionati dalla risposta affermativa che l'abate Giuseppe dà, nella *Collatio XVII*, alla domanda se, in certi casi, è consentito non assolvere agli impegni assunti.

Nel cap. VIII egli afferma che quando una promessa porta, se adempiuta, gravi svantaggi per la vita spirituale, non dev'essere mantenuta. E' meglio, infatti, subire la vergogna di aver mentito, cosa che, passata, non torna più, piuttosto che andare incontro ad un danno persistente e senza rimedio ⁹².

A f. 230^r è disapprovata quell'affermazione:

« Non bene videtur dicere, quia sponsio licita et possibilis semper est in obligatione ut adimpleatur etiam termino elapso, quia qui promittit aliquid facere in certo termino, etiam elapso termino ad faciendum remanet obligatus. Unde istud mendacium nedum est de preterito, sed etiam de presenti ».

Nel cap. XIX è sostenuta la liceità della menzogna, qualora sia vantaggiosa per altri. A giustificazione è addotto l'episodio, di *2 Re* 17, 14-20, di quella donna che, per salvare i messaggeri inviati a David, disse, mentendo, che non si erano rifugiati in casa sua. E richiamando il comando di *Prov.* 24,11 « Libera quelli che son condotti alla morte e salva quelli che son trascinati al supplizio », l'abate Giuseppe domanda: « Voi avreste preferito nasconderli con una men-

⁹¹ *CSEL* 13, p. 192 s.

⁹² *CSEL* 13, p. 469 s.

zogna oppure, dicendo la verità, consegnarli a chi li avrebbe uccisi » ? ⁹³.

A f. 233^v è data la risposta :

« Cave. Dicas quod neutrum ; sed tacendum est, maxime si est perfectus, quia non est licitum nec pro sua nec pro aliorum (?) etiam vita mendacium, secundum iura ⁹⁴ et theologicam veritatem ».

Nel cap. XXI è prospettato un altro caso. Poniamo che, dopo un giorno di astinenza all'insaputa di tutti, uno ci chieda se abbiamo mangiato come al solito oppure no. Se rispondiamo di sì, diciamo una bugia ; se rispondiamo di no, e quindi riveliamo il nostro digiuno, allora perdiamo ogni merito, come dice Cristo in *Matt.* 6,2 : « Hanno già ricevuto la loro mercede » ⁹⁵. E' inevitabile dunque che, in casi come questo, si dica una menzogna ⁹⁶.

A proposito di questa conclusione, si dice a f. 235^v :

« Contrarium tenet theologica veritas ».

E all'alternativa, posta prima, che dicendo la verità si perde ogni merito, sempre a f. 235^v si risponde che si deve dire la verità e non si perde niente :

« Hoc faciendum est. Non contradicit, quia non feci causa laudis : nedum non ut viderer ab homine, sed pro gloria dei et ut lucrarer opus bonum proximo ».

La questione ritorna nel cap. XXIII, dove l'abate Giuseppe riferisce una sentenza degli anziani. Secondo loro, persuasi che la virtù è meglio protetta col silenzio che parlando, è preferibile nascondere la propria astinenza con umile bugia piuttosto che manifestarla con superba proclamazione della verità ⁹⁷. Gli anziani stessi poi, si continua nel cap. XXIV, quando per l'istruzione dei giovani monaci erano quasi obbligati a raccontare le meraviglie da loro operate, parlavano in

⁹³ CSEL 13, p. 480.

⁹⁴ Cf. *Decretum Gratiani*, 2^a pars, Causa XXII, C. XIV, ed. Friedberg, col. 871.

⁹⁵ CSEL 13, p. 486.

⁹⁶ CSEL 13, p. 486 s.

⁹⁷ CSEL 13. v. 487.

terza persona, e quindi ancora una volta ricorrevano ad una bugia. E se ne sentivano autorizzati dall'esempio di S. Paolo ; il quale, come in *2 Cor.* 12, 2-4, narrando le grandezze delle rivelazioni ricevute, incomincia : « Conosco un uomo... », dando così a intendere che si trattava di una persona diversa dalla sua ⁹⁸.

A f. 236^r sono contestati tutti i punti ricordati : non è vero che l'umiltà è meglio protetta dalla menzogna che dalla verità, a meno che questa non sia dettata da esaltazione personale ; non è autorizzata una bugia col pretesto dell'umiltà, perché l'una e l'altra non possono stare insieme ; né è una bugia quella di S. Paolo, il quale non si nascose affatto sotto un'altra persona.

Vi si dice dunque :

« Non est necessarium, quia...potest humili confessione continentis ad dei laudem et pro christi edificatione et ut mendacium caveatur. Et hoc est tenendum.

Non est presumendum quod ex superbia dicat, sed potius contrarium, maxime de religioso. Nam si ex superbia patefaceret abstinenciam pro gloria sua et non dei, tunc non dubium quod magis peccaret superbe revelando quam tale mendacium dicendo, quod est veniale, scilicet occultando abstinenciam. Et ideo non tenetur a veritate catholica (?) quod hic dicitur.

Huic sententie contradicit expresse augustinus XXII.q.II. 'cum humilitatis' ⁹⁹, quia dicit quod non potest esse humilitas ubi est mendacium, quia contraria sunt sicut viciū et virtus ; et ideo simul esse non possunt.

Hoc non est mendacium sicut expresse apparet in exemplo pauli supra posito ibi 'scio hominem etc.'. Istud exemplum non est pro joseph, sed potius contra ».

7. Indissolubilità del matrimonio

La questione occupa tutto il cap. IX della *Collatio XXI*.

E' l'abate Teona che parla. Egli giustifica la sua entrata in monastero, senza il consenso della moglie, per esser più

⁹⁸ CSEL 13, p. 487 s.

⁹⁹ Cf. *Decretum Gratiani*, 2^a pars, Causa XXII, quest. II. C. IX, ed. Friedberg, col. 870 ; AUGUSTINUS, *Serm.* 181, cap. 4 (PL 38, col. 981).

fedele discepolo di Cristo, con vari argomenti. Mosè, fa notare, permise di divorziare per la durezza di cuore degli ebrei, come si dice in *Marc.* 10,5; e Gesù, in vista della castità, permette di abbandonare la moglie, quando dice, in *Luc.* 14,26, che per amor suo essa si deve perfino odiare. Teona si riteneva dunque autorizzato a lasciare la moglie, perché questa, non volendo vivere insieme in castità, non era più per lui quello che il Signore aveva stabilito ¹⁰⁰.

Decisa è la risposta a tutti gli argomenti ora accennati.

All'argomento tratto dalla permissione di Mosè di ripudiare la moglie, a f. 264^v :

« Cave, quia non bene arguit, quia ista permissio facta fuit illi populo rudi et duro, dure cervicis. Sed matrimonium legitimum non est pro castitatis desiderio dirimendum, quia castitas est cum propria uxore, sicut dicit decretum XXX d. 'Nicena' ¹⁰¹; item 'quos deus coniunxit homo non separet' ¹⁰². Et hoc teneas, nec factum istius theone est trahendum ad consequenciam que error esset ».

All'argomento che si vorrebbe fondato sul comando di Cristo di odiare, per amor suo, anche la moglie, si replica a f. 264^v :

« Grosso et iudaico modo arguit hic theonas..., quia non loquitur dominus de reliccione corporali uxoris et aliorum, sed intelligitur in quantum in se est et quantum ad affectum suum; et sic loquitur paulus cum dicit 'qui habent uxores sint tamquam non habentes' ¹⁰³. Sic etiam intelligendum est de odio, quia actus ille carnalis de se odio habendus est, sed neutrum est in reddendo; sic et animam tuam habes cum eius carnalibus desideriis non acquiescis ».

A f. 265^r lo stesso concetto è suffragato con l'autorità di S. Paolo :

« Et tamen apostolus dicit 'Viri, diligite uxores vestras' ¹⁰⁴. Et ideo hic odium, quo est uxor habenda odio, non de inaf-

¹⁰⁰ CSEL 13, pp. 581-583.

¹⁰¹ Cf. *Decretum Gratiani*, 1^a pars, Dist. XXXI, C. XII, ed. Friedberg, col. 114.

¹⁰² Cf. *Marc.* 10, 9.

¹⁰³ Cf. *1 Cor.* 7, 29.

¹⁰⁴ Cf. *Efes.* 5, 25.

fectione est, sed de caritate, ut dicit Augustinus ¹⁰⁵, idest quod non diligatur carnaliter, sed tamen est diligenda in domino; et ideo non relinquenda propter ingressum monasterii nec christi discipulatum, quia esset contra omne ius et omnem divinam scripturam. Et ideo in hac parte non adhereas huic exemplo theone ».

All'argomento, infine, che la moglie, per uno che vuol vivere in castità, non è più quel che il Signore ha stabilito se non accetta anche lei di vivere in castità, si risponde a f. 265^r :

« Salva pace, non bene arguis, quia dominus voluit ut carnaliter iungerentur ut fieret filiorum procreatio; et actus ille meritorius si fiat licite; et ideo additur (?) 'et erunt duo in carne una' » ¹⁰⁶.

Poi è Cassiano personalmente che entra in questione. Per non apparire consigliere di discordie matrimoniali, quasi che abbia riferito il fatto di Teona per incitare gli sposi cristiani alla separazione, nel cap. X della stessa *Collatio XXI*, egli si giustifica dicendo che molti padri del deserto approvarono l'operato di quell'abate, persuasi che egli avesse agito così per ispirazione divina ¹⁰⁷.

A f. 265^v è, dunque, interpellato Cassiano stesso :

« Quidquid dicas, cassiane, in hac parte non est trahendum ad consequenciam factum theone, quia contra legem dei fecit; sed forsán deo gratum fuit supra suam legem cum eo dispensanti ».

8. *Grazia e libero arbitrio*

Il lettore aderisce, pur senza dirlo, alle correzioni di Prospero di Aquitania già incorporate nel suo manoscritto ¹⁰⁸.

Ma aggiunge anche qualcosa di più personale : sia ripetendo in modo generale l'approvazione iniziale di Prospero e le

¹⁰⁵ Cf. AUGUSTINUS, *In Ioan. Evang.*, Tract. 51, n. 10 (CCL 36, p. 443).

¹⁰⁶ Cf. *Matt.* 19, 5 s.

¹⁰⁷ CSEL 13, p. 584s.

¹⁰⁸ Cf. pp. 86-88.

disapprovazioni che fanno seguito ; sia con annotazioni su qualche punto particolare della *Collatio XIII*.

*
* * *

L'approvazione iniziale si appoggia al testo di *Giac.* 1,17, citato nel cap. III, dove è affermato che Dio è il principio di tutti gli atti e pensieri buoni ¹⁰⁹.

A f. 196^v si dice :

« Hanc sententiam teneas, non obstantibus allegacionibus positis infra in capitulis subsequentibus, quia ista est theologia (!) et catholica ».

La disapprovazione generale prende lo spunto dalla citazione, nel cap. XVIII, di *Ezech.* 20, 43 s., dove tutto è attribuito alla misericordiosa iniziativa di Dio, mentre gli argomenti precedentemente addotti erano piuttosto in favore del libero arbitrio avulso dalla cooperazione, anche preveniente, della grazia ¹¹⁰.

Tenendo conto di questo, è detto a f. 206^r :

« Non cures quidquid superius allegatum est pro libero arbitrio, sed teneas quod in fine istius collationis dicitur. Et hec catholica et theologia (!) veritas est : quidquid boni agimus semper deus nobiscum coagit, semper tamen gratia sua preccedit, secundum augustinum ¹¹¹ et bernardum ¹¹².

*
* * *

Le annotazioni a punti particolari sono in linea con quanto ora riferito.

Nel cap. XI Cassiano dice che grazia e libero arbitrio si confondono talmente che non è facile sapere quale di queste due alternative sia la vera : se Dio ha pietà di noi perché abbiamo dimostrato un po' di buona volontà, oppure se noi

¹⁰⁹ CSEL 13, p. 364.

¹¹⁰ CSEL 13, p. 395.

¹¹¹ Cf. AUGUSTINUS, *De spiritu et littera*, cap. III (PL 44, col. 203).

¹¹² Cf. BERNARDUS, *De gratia et libero arbitrio*, cap. I, n. 2 : (PL 182, col. 1002 B).

abbiamo dimostrato un po' di buona volontà proprio perché Dio ha avuto pietà di noi ¹¹³.

A f. 200^r si avverte che è vera la seconda alternativa : « Hoc tene ».

Cassiano, invece, inclina verso la prima alternativa. E si domanda : se l'inizio della buona volontà deriva sempre da un'ispirazione divina, a che cosa si riduce la pietà del ladrone sulla croce ? ¹¹⁴.

A f. 200^r è data la controrisposta in forma di domanda :

« Quis illum docebat nisi qui iuxta illum pendebat ?

Nota. Hoc Augustinus » ¹¹⁵.

Ma Cassiano incalza ancora : l'iniziativa nostra precede l'intervento di Dio ; il quale, quindi, ci viene incontro « cum viderit nos...ad bonum velle deflectere » ¹¹⁶.

E ancora a f. 200^r si risponde :

« Cave, quia istud deflectere non est ab homine, sed a deo ».

La questione ritorna a proposito della congerie di citazioni bibliche alla fine del cap. XII, per sostenere che Dio non ha fatto l'uomo assolutamente incapace di volere e di fare il bene ¹¹⁷.

A f. 202^r si avverte :

« Cave de omnibus allegationibus istius capituli precedentis pro libero arbitrio factis et scriptis, quia simpliciter vere non sunt, nisi intelligantur cum gratia dei semper coagente ».

Finalmente, poco dopo l'inizio del cap. XIII, è ripetuta la stessa cosa. Vi è affermato infatti che la grazia collabora sempre col libero arbitrio ; ma si aggiunge che essa non premia il pigro e l'ozioso, dal quale quindi esige che col suo libero arbitrio compia almeno qualche sforzo iniziale ¹¹⁸.

Anche questa affermazione è respinta a f. 202^r :

« Cave, quia periculose loquitur ».

¹¹³ CSEL 13, p. 375 s.

¹¹⁴ CSEL 13, p. 376.

¹¹⁵ Cf. AUGUSTINUS, *In Ioan. Evang.*, Tract. 38, 7 (CCL 36, p. 341) ; *De divers. quaest. ad Simplic.*, 1, 19 (CCL 44, p. 49-50). Allusione soltanto.

¹¹⁶ CSEL 13, p. 377 lin. 20.

¹¹⁷ CSEL 13, pp. 378-382.

¹¹⁸ CSEL 13, p. 382 s.

Conclusione

Il manoscritto della Verna offre elementi di vario interesse per quel che riguarda le *Collationes* di Cassiano.

Esso ha la particolarità di contenere, incorporate nel testo, le correzioni di Prospero di Aquitania relative alla questione della grazia e del libero arbitrio ¹¹⁹. Inoltre, al suo valore intrinseco, inerente ad ogni nuovo manoscritto, se ne aggiunge uno complementare derivante da lezioni varianti in proprio ¹²⁰. Infine, le molte annotazioni o considerazioni dottrinali che arricchiscono il manoscritto ¹²¹, fanno del medesimo una rilevante testimonianza della valutazione critica data sull'opera di Cassiano. Si deve anzi dire che quest'ultima constatazione si impone, per importanza, su ogni altra.

Ma ecco che proprio qui si apre un'altra questione : chi è l'autore di quella valutazione?

Non rientra nello scopo che ci siamo assegnati dare una risposta a tale domanda. Ci limitiamo, quindi, a manifestare solo qualche impressione generale.

L'autore appare un esperto in materia. Le sue annotazioni e considerazioni dottrinali non sono prive di impronta personale.

Le ripetute allusioni ai religiosi ¹²², o a quelli che fanno professione di perfezione evangelica ¹²³, sembrano indicare che anche l'autore sia un religioso.

Il fatto che la citazione esplicita più recente, quella di Ugucione da Pisa ¹²⁴, non oltrepassi l'inizio del sec. XIII, come pure il fatto che mai sia citato per nome qualche maestro del periodo immediatamente seguente, non autorizzano a ritenere che l'autore sia anteriore alla grande scolastica. Oltre al dato paleografico, sono le idee stesse espresse dall'autore ad obbligarne la posticipazione ; esse rivelano una evoluzione che sembra avvenuta proprio in quel periodo.

¹¹⁹ Cf. pp. 86-88.

¹²⁰ Cf. p. 89.

¹²¹ Cf. pp. 93-104.

¹²² Cf. pp. 93, 95, 100.

¹²³ Cf. p. 96.

¹²⁴ Cf. p. 91.

Quelle stesse idee non sono tali, tuttavia, da assegnarne l'autore ad una determinata corrente o scuola. Mentre alcune, anche verbalmente, lo avvicinano a maestri francescani ¹²⁵, altre dimostrano, invece, qualche affinità con S. Tommaso ¹²⁶.

¹²⁵ Le somiglianze più notevoli si riscontrano con S. BONAVENTURA, *Comment. in Evang. Luc.*, in *Opera omnia*, t. VII, Ad Claras Aquas, 1895. Per es.: per la nota « contra religiosos curiosos de factis parentum suorum » (p. 93) cf. *o.c.*, C. IX n. 109, p. 251 b: « Huic similes sunt religiosi curiosi de factis consanguineorum »; per la nota « nec iohannes fuit helias in persona, licet similis illi in multis » (p. 94) cf. *o.c.*, C. I n. 28, p. 17 a: « et ideo (Ioannes) propter nimiam conformitatem dicitur Elias »; per il testo « Et ideo hic odium ... non de inaffectione est, sed de caritate, ut dicit Augustinus, idest quod non diligatur carnaliter, sed tamen est diligenda in domino » (p. 101 s.) cf. *o.c.*, C. XIV n. 53, p. 375 b.: « non praecepit hic odium parentum quantum ad naturam ..., sed quantum ad culpam, sicut dicit Augustinus ... Unde odium illud non venit ex crudelitate, sed ex caritate, sicut et odium animae suae, quam debemus odisse, non quantum ad salutem, sed quantum ad carnalitatem ». E' utile, inoltre, notare che nel manoscritto è citato il *Liber derivationum* di Uguccione da Pisa (p. 91), che è citato anche in S. Bonaventura, *o.c.*, C. XV n. 4, p. 382 b. Quest'opera sembra che sia stata molto familiare anche ad altri francescani del tempo, tanto da esser nominata col titolo e al primo posto, con la precedenza, quindi, su quella più conosciuta anche da altri, cioè la *Summa in Decretum*. Così, per es., parlando di Uguccione, scrive SALIMBENE, *Cronica*, ed. F. Bernini (Scrittori d'Italia, 187), I, Bari, 1942, p. 36: « Librum Derivationum composuit ... et alia quedam opuscula composuit, que sunt utilia et habentur a multis ».

Da aggiungere anche che il testo contrario alla creazione degli angeli prima del tempo « quia sic etiam falso posset dici quod et ante principium angelorum ociosus fuisset. Non erat solus qui in sua trinitate manebat » (p. 97) trova una certa rispondenza in ALEXANDER DE HALES, *Summa theologica*, t. II, Ad Claras Aquas, 1928, p. 122 a: « Quod autem dicitur « ne esset otiosa bonitas Dei », non sic intelligendum est quod etiam in aeternitate fuerit otiosa: non enim Deus aeterna caruit generatione et aeterna spiratione et aeterna cognitione et dilectione ».

¹²⁶ In particolare, a proposito della questione della creazione degli angeli prima del tempo: « Secundum Jeronimum tamen hanc opinionem sereni approbat gregorius nazanzenus sollempnissimus doctor ecclesie et sanctus, nec dicit hoc catholice fidei obviare. Immo contrarium est verum communiter » (p. 97), cf. S. THOMAS, *Summa theol.* I, Q. LXI, A. III, in *Opera omnia* (ed. Leonina), t. V, Romae, 1889, p. 108 a: « Respondeo dicendum quod circa hoc invenitur duplex

Neppure esse, quindi, appaiono sufficienti a tracciare la pista che porti alla collocazione ben precisa del loro autore.

A detta collocazione si potrà arrivare soltanto con una ricerca d'insieme spinta fino in fondo.

sanctorum Doctorum sententia : illa tamen probabilior videtur, quod angeli simul cum creatura corporea sunt creati ... Quamvis contrarium non sit reputandum erroneum ; praecipue propter sententiam Gregorii Nazianzeni, cuius tanta est in doctrina Christiana auctoritas, ut nullus unquam eius dictis calumniam inferre praesumpserit ... ut Hieronymus dicit ».

Valérien de Cimiez et Valère de Nice*

par

Jean-Pierre WEISS

(Nice)

Valérien, évêque de Cimiez du v^e siècle avait sombré, depuis longtemps, dans l'oubli le plus total, lorsqu'en 1601 Goldastus publia, sous son nom, une homélie, intitulée *De bono disciplinae*, que la tradition faisait figurer parmi les œuvres de saint Augustin¹. Il avait, en effet, découvert un manuscrit de cette homélie, qui portait, en toutes lettres, le nom de son auteur, Valérien de Cimiez². Vers la même époque, très exactement en 1613, Barralis consacra, dans sa

* Une première esquisse de cet article a paru, sous le titre *Les Églises de Nice et de Cimiez au V^e siècle*, dans les *Annales de la Faculté des Lettres et Sciences Humaines de Nice*, n° 2, 1967, p. 35-47. Nous avons, en outre, publié un article sur *La personnalité de Valérien de Cimiez* dans le n° 11, 1970, de ces mêmes *Annales*. Nous préparons enfin une édition des homélies de Valérien de Cimiez pour le *Corpus Christianorum* et les *Sources Chrétiennes*.

¹ VALÉRIEN de Cimiez, *Sermo de bono disciplinae*, édité par Melchior GOLDASTUS ab Haiminsfeld, en 1601. L'ensemble des vingt homélies de Valérien ainsi que l'*Epistula ad monachos*, attribuée au même auteur, ont été éditées pour la première fois par Jacques SIRMOND à Paris en 1612. La patrologie de MIGNÉ reproduit le *De bono disciplinae* parmi les œuvres de Valérien de Cimiez (PL 52, 691-696) et parmi celles de saint Augustin (PL 40, 1219-1222). Notamment les manuscrits suivants attribuent cette homélie à saint Augustin : VATICAN, Reg. lat. 245, s. XII, fol. 43^v-48 ; VATICAN, Urb. lat. 77, s. XV, fol. 155-156^v ; STRASBOURG 34, s. XV, fol. 72-74 ; SAINT-GALL 680, s. XV et XVI, p. 246-252.

² Notamment les manuscrits suivants attribuent le *De bono disciplinae* à Valérien : VATICAN, Reg. lat. 140, s. IX, fol. 101-105 ; SAINT-GALL 150, s. IX-X, p. 16-18 ; SAINT-GALL 184, s. X, p. 197-200 ; VATICAN, Reg. lat. 339, s. IX, fol. 7-12 ; VATICAN, Ott. lat. 259, s. X et XI, fol. 14^v-23.

Chronologia Sanctorum, une notice à un Valerius, moine de Lérins et évêque de Nice, qui aurait également vécu au v^e siècle ³. Étant donné la similitude des noms et la proximité des sièges épiscopaux occupés, il était tentant de soutenir que ce Valère de Nice n'était autre que Valérien de Cimiez. C'est ce que fit le Père Théophile Raynaud, dans son *Apologia pro sancto Valeriano* ⁴ où il fit remarquer que le nom de Valerianus avait probablement été changé en Valerius par un copiste pressé. Pour donner plus de poids à son hypothèse, il s'empressa d'ajouter que plusieurs Niçois étaient de son avis ⁵. Quelques années plus tard, l'abbé Gioffredo, historien de Nice, tenta de réfuter cette thèse ⁶. Probablement soucieux de ne pas priver le diocèse d'un saint supplémentaire, il affirma, avec force, que saint Valère et saint Valérien étaient deux personnes distinctes.

³ V. BARRALIS, *Chronologia Sanctorum*, Lyon, 1613, tome I, p. 203.

⁴ P. Théophile RAYNAUD, *Valerianus, Cemeliensis episcopus, integer doctrinae, labisque purus ; disquisitio theologica qua Massiliensium siue Semipelagianorum error circa salutis initium accurate excutitur et Parcus Charitatis, Valeriani criminator, repellitur*, Lyon, 1632. Cette œuvre est reproduite, sous le titre *Apologia pro sancto Valeriano*, dans *PL* 52, 757-836. L'hypothèse que nous évoquons est développée dans le chapitre premier, § 6, *PL* 52, 762.

⁵ Théophile Raynaud précise, en particulier, que le sénateur de Nice, Léotard est de son avis. En fait, ce même Léotard va publier un recueil d'hymnes où il distingue, très nettement, Valère de Valérien, puisqu'il consacre aux deux évêques deux hymnes distinctes. Aussi l'abbé Gioffredo pourra-t-il, à son tour, citer Léotard, comme garant de ses propres thèses. Cf. P. GIOFFREDO, *Nicaea ciuitas sacris monumentis illustrata*, Augustae Taurinorum, 1658, p. 101 : « ... fuerunt necessario Valerianus ac Valerius distinguendi, ut distinxit acerrimi Vir iudicii D. Senator Honoratus Leotardus qui non solum *Hymnor.* lib. I S. Valeriani Episcopi Cemeliensis laudes cecinit hymno 23, cuius initium :

' Te quoque nostri
Laudabunt cytharae modi
VALERIANE',

sed etiam lib. 2 hymn. 46 S. Valerii, Episcopi Niciensis, decora modulatur, cuius initium :

' Niciae lumen, VALERI, decusque
Inclitae magnum columen Lerinae'. »

⁶ P. GIOFFREDO, *op. cit.* L'auteur consacre à Valérien de Cimiez les pages 96-99 et à Valère les pages 100-102.

Les deux thèses ont connu un sort très différent. Seule celle de Théophile Raynaud semble avoir été diffusée dans le monde savant international. Elle a été reprise, en effet, par les différentes encyclopédies religieuses ⁷ et s'est introduite dans la tradition hagiographique ⁸. La thèse de Gioffredo a, cependant, réussi à se maintenir dans l'histoire locale. C'est ainsi que l'abbé Duffaut, dans un livre paru en 1893 et intitulé *L'Église de Nice, ses saints et ses œuvres*, consacre un chapitre à Valère de Nice et un autre à Valérien de Cimiez ⁹. Notre propos est de reprendre la question à la base et de nous demander qui a raison, du Père Théophile Raynaud ou de l'abbé Gioffredo.

Avant 1632, date de la publication de l'*Apologia pro sancto Valeriano*, aucun document n'identifie Valérien de Cimiez avec Valère de Nice. Aussi notre hypothèse de travail sera-t-elle que Valère et Valérien sont deux personnalités distinctes. A notre avis, seule la similitude de leurs noms et la proximité de leurs sièges épiscopaux ont incité certains savants à les confondre et à considérer que, déjà du temps de Valérien, Nice et Cimiez ne constituaient qu'une seule Église. Nous pensons être en mesure de démontrer que ces arguments ne résistent pas à l'examen. En dressant la carte religieuse de la Gaule Narbonnaise et en évoquant les conflits qui ont déchiré l'Église de Provence, nous pourrions constater que, dans la première moitié du v^e siècle, loin de constituer un évêché unique, Nice et Cimiez étaient deux Églises rivales qui

⁷ Cf., en particulier, *Histoire littéraire de la France*, II, 328 s. et Denis DE SAINTE-MARTHE, *Gallia Christiana*, III, 2 (édition de 1876), p. 1271 où nous lisons, à propos de Valérien de Cimiez : « Idem esse uidetur ac Valerius monachus Lerinensis qui Niciae ut episcopus colitur 24 Iulii : quod et opinatur Théoph. Raynaud, cui concinit martyrol. monasticum Arnoldi Wionis ».

⁸ Cf. *Acta Sanctorum*, Anvers, 1727, tome V, Mensis Iulii ; « de s. Valerio seu Valeriano episcopo confessore Niciae in prouincia Galliae » ; Mgr. Paul GUÉRIN, *Les Petits Bollandistes, Vie des Saints*, 7^e éd., Paris, tome IX, p. 2, à la date du 24 juillet : « A Nice (Alpes Maritimes), saint Valère ou Valérien, évêque de ce diocèse et confesseur, v^e siècle » ; Dom BAUDOT, *Dictionnaire d'Hagiographie*, Paris, 1925, à l'article Valère (St., évêque, 19 février).

⁹ Abbé DUFFAUT, *L'Église de Nice, ses saints et ses œuvres*, Nice, 1893.

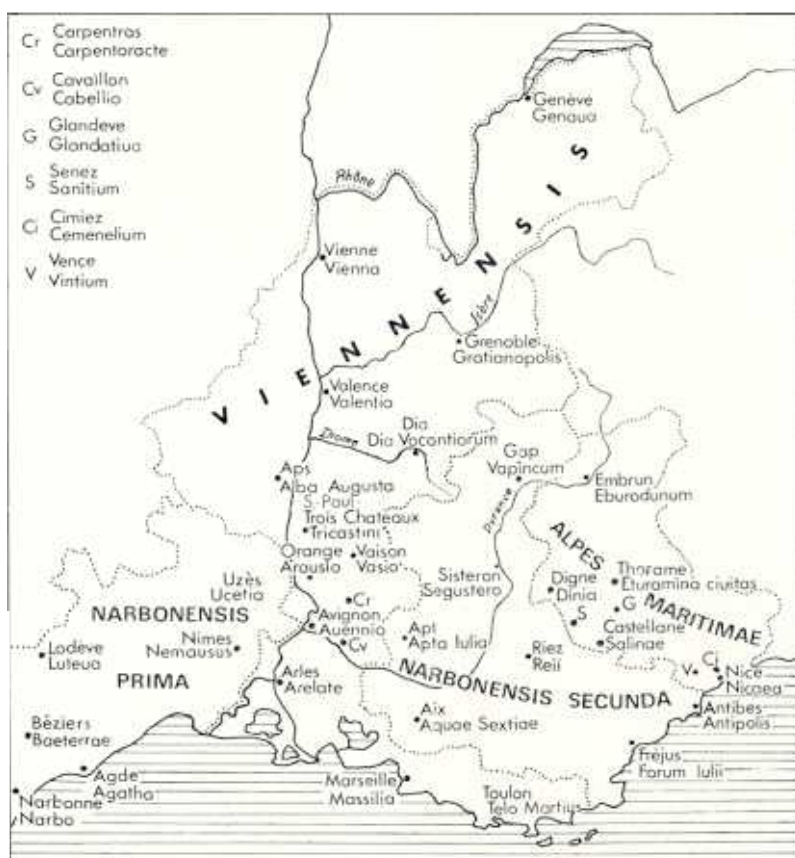
appartenait à des provinces religieuses différentes. C'est vers 460 que se pose le problème de leur fusion ; elle ne sera définitivement acquise qu'en 465. Grâce à un rescrit du pape Hilaire, il nous sera possible de suivre les péripéties de cette affaire. L'histoire des deux évêchés, que nous aurons ainsi retracée, nous permettra d'établir que, du moins pendant la partie connue de son épiscopat, Valérien ne dirigeait qu'une seule église, celle de Cimiez. Il nous restera, alors, à nous demander si, parmi les contemporains de ce Valérien, existait un évêque de Provence du nom de Valère et s'il y a des chances qu'il ait occupé le siège de Nice.

1. La situation des évêchés de Nice et de Cimiez
à l'intérieur de l'Église de Provence durant la
première moitié du v^e siècle ¹⁰.

Le concile de Nicée s'était, parmi d'autres problèmes, préoccupé de l'organisation des Églises. Il avait, en particulier, décidé que l'évêque de la métropole administrative devait procéder aux ordinations épiscopales dans sa province ¹¹.

¹⁰ Pour ces questions, il convient de se référer, en particulier, à L. DUCHESNE, *Fastes épiscopaux de l'ancienne Gaule*, tome I, Paris, 1904 et à E. GRIFFE, *La Gaule chrétienne à l'époque romaine*, tome II, Toulouse, 1957.

¹¹ C. H. TURNER, *Ecclesiae Occidentalis Monumenta Iuris Antiquissima*, Oxonii, 1899, tome I, p. 116, Concile de Nicée, canon IV (*interpretatio Attici*) : « De ordinatione episcoporum. Episcoporum oportet maxime quidem ab omnibus qui sunt intra prouinciam episcopis ordinari. Si autem difficile erit hoc aut propter urgentem necessitatem aut propter longitudinem itineris, omnimodis tres in unum conuenientes, consentientibus et his qui absentes sunt episcopis et spondentibus per scripta, tunc manus impositionem fieri. Confirmatio autem eorum quae fiunt danda unicuique suae prouinciae metropolitano. » — Sur la désignation des évêques, élus par leurs pairs et installés par le métropolitain de la province, cf., en particulier, J. R. PALANQUE, G. BARDY et P. DE LABRIOLLE, *De la paix constantinienne à la mort de Théodose (Histoire de l'Église depuis les origines jusqu'à nos jours* publiée sous la direction d'Augustin FLICHE et Victor MARTIN, tome III), Paris, 1947, p. 438-439 ; R. NAZ, art. *évêques* dans *Dictionnaire de droit canonique*, tome V, Paris, 1953, col. 575 ; J. GAUDEMET, *L'Église dans l'Empire Romain au IV^e et V^e siècles (Histoire du Droit et des Institutions de l'Église en*



LES ÉVÊCHÉS DU SUD-EST DE LA GAULE
(Carte dessinée au laboratoire de géographie de la Faculté des Lettres
et Sciences Humaines de l'Université de Nice).

En outre, l'usage voulait qu'on établît un évêque dans chaque *ciuitas* ¹². Ainsi, les circonscriptions religieuses devaient progressivement se confondre avec les circonscriptions administratives. En Gaule, l'application de ces principes n'allait pas se faire sans difficultés. La carte politique y était, en effet, trop instable pour permettre à l'administration ecclésiastique de trouver rapidement son équilibre. En plus, le respect des traditions vénérables servait d'argument ou de prétexte aux évêques pour ne pas renoncer aux situations acquises. Aussi est-ce seulement après de graves conflits que les papes Léon le Grand et Hilaire réussirent, dans la deuxième moitié du v^e siècle, à stabiliser quelque peu la situation administrative de l'Église de Provence.

Il ressort de ce que nous venons de dire qu'il est indispensable, avant de retracer l'organisation ecclésiastique de la Provence au v^e siècle, de rendre compte de l'évolution de sa carte civile au cours du siècle précédent. Lors de la réforme de Dioclétien, la Gaule a été divisée en deux diocèses, celui des Gaules dans le nord et celui de la Viennoise dans le sud ¹³. D'après la liste de Vérone ¹⁴, qui décrit la situation

Occident publiée sous la direction de Gabriel LE BRAS, tome III), Paris, 1958, p. 330-341.

¹² A ce sujet voir : J. R. PALANQUE, G. BARDY et P. DE LABRIOLLE, *op. cit.*, p. 437 ; J. GAUDEMET, *op. cit.*, p. 323-330. Tout en reconnaissant que la concordance entre *ciuitas* et diocèse existait souvent dans les faits, J. Gaudemet écrit que cette correspondance « n'a pas constitué un principe pour l'Église » (p. 327). Nous nous demandons si la réalité n'est pas inverse. L'histoire du diocèse de Nice semble, en effet, plutôt démontrer que dans les faits *ciuitas* et diocèses ne coïncidaient pas toujours, mais que, du moins en Gaule, la politique ecclésiastique visait à établir une correspondance entre circonscription religieuse et circonscription civile.

¹³ Cf. Camille JULLIAN, *Histoire de la Gaule*, tome VIII, Paris, 1926, p. 19-21. L'auteur cite les différentes sources concernant le découpage des provinces dans sa note 1 de la page 20. Cf. également A. H. M. JONES, *The Later Roman Empire (284-604)*, tome I, Oxford, 1964, p. 373-374.

¹⁴ La liste de Vérone a été datée et interprétée par MOMMSEN dans son article intitulé *Verzeichniss der römischen Provinzen, aufgesetzt um 297*, dans *Abhandlungen der königlichen Akademie der Wissenschaften zu Berlin*, 1862, Berlin, 1863, p. 487-538. Voir également E. DESJARDINS, *Géographie historique et administrative de*

des années 312 à 314, ce dernier diocèse comportait sept provinces : la Viennoise, la Narbonnaise I, la Narbonnaise II, la Novempopulanie, l'Aquitaine I, l'Aquitaine II et les Alpes Maritimes. En fait, la plupart des sources du iv^e siècle varient sensiblement en ce qui concerne le nombre des provinces de la Gaule du sud. C'est ainsi que la liste de Rufus ¹⁵ fait état de six provinces, alors qu'Ammien Marcellin en cite quatre ¹⁶. Par ailleurs, une inscription de l'époque de Constance ¹⁷ et les Actes du concile de Valence de 374 ¹⁸ parlent de cinq provinces. Il faut attendre la *Notitia Galliarum* ¹⁹ et la *Notitia Dignitatum* ²⁰ pour retrouver le chiffre sept, cité par la liste de Vérone. La variation de ces chiffres, qui peut, en partie, s'expliquer par des erreurs, reflète probablement, pour une autre part, une certaine fluctuation dans le découpage des provinces. Quoiqu'il en soit, il apparaît que la carte administrative de la Gaule du sud s'est fixée d'une façon définitive à l'époque de la *Notitia Galliarum*, c'est-à-dire vers la fin du iv^e siècle ou au début du v^e siècle. Pour la région du sud-est, qui nous intéresse plus spécialement, cette carte se présente de la façon suivante. Nous comptons au total quatre provinces : la Viennoise, la Narbonnaise I, la Narbonnaise II et les Alpes Maritimes. La Viennoise occupe la zone septentrionale de la région et comprend, en outre, toutes les cités établies le long du Rhône,

la Gaule Romaine, tome III, Paris, 1885, p. 462 ss. La date de 312-314 a été proposée par A. H. M. JONES dans son article intitulé *The Date and Value of the Verona List* dans *The Journal of Roman Studies* 44 (1954), p. 21-29. Cf. également du même auteur, *The Latin Roman Empire (284-602)*, tome III, Oxford, 1964, p. 381, n. 1.

¹⁵ SEXTUS RUFUS, *Breuiarium rerum gestarum populi Romani*, antérieur à l'année 368 ; cf. A. H. M. JONES, *op. cit.*, tome III, p. 381, n. 2 et E. DESJARDINS, *op. cit.*, tome III, p. 463.

¹⁶ AMMIEN MARCELLIN, livre XV, ch. X et XI. Cf. A. H. M. JONES, *op. cit.*, tome III, p. 381, n. 3.

¹⁷ *Corp. inscr. lat.* VI, n° 1729 ; cf. E. DESJARDINS, *op. cit.*, tome III, p. 465.

¹⁸ Cf. *Concilia Galliae (A. 314 - A. 506)*, éd. C. MUNIER, CC 148, Turnhout, 1963, p. 37.

¹⁹ Date approximative : 395-423 ; cf. E. DESJARDINS, *op. cit.*, tome III, p. 463 et A. H. M. JONES, *op. cit.*, tome III, p. 381, n. 6.

²⁰ Date approximative : 395-423 ; cf. E. DESJARDINS, *op. cit.*, tome III, p. 463 et A. H. M. JONES, *op. cit.*, tome III, p. 381, n. 5.

et en particulier Arles et Marseille. Elle enfonce ainsi une sorte de coin entre la Narbonnaise I qui groupe autour de Narbonne des villes situées à l'ouest du Rhône, et la Narbonnaise II qui s'étend à l'est de ce fleuve et qui a comme chef-lieu Aix-en-Provence. A ces trois provinces qui correspondent à l'ancienne Narbonnaise, il faut ajouter les Alpes Maritimes. Une sorte d'équilibre tend ainsi à s'instaurer dans la région. Celui-ci est cependant aussitôt menacé, puisque c'est également vers la fin du iv^e siècle que la préfecture du prétoire des Gaules, jusque là installée à Trèves, sera transférée à Arles ²¹, qui occupera, à ce titre, une situation privilégiée sans devenir pour autant chef-lieu de province.

Cette instabilité administrative devait entraîner des conséquences fâcheuses sur le plan ecclésiastique. C'est elle, en effet, qui retarda, en Gaule, l'institution d'évêques métropolitains ²². Or, faute de cette juridiction, les évêques de la Gaule romaine n'étaient pas à même de résoudre leurs conflits. Aussi avaient-ils pris l'habitude de soumettre les questions délicates aux conciles de l'Église de la Haute Italie ²³. C'est ainsi que le concile de Milan de 390 s'occupa du conflit qui avait éclaté à propos de l'ordination de l'évêque Félix à Trèves ²⁴, et que celui de Turin de 398 eut à connaître de deux litiges qui déchiraient l'Église de Provence ²⁵. Grâce aux actes de ce dernier concile, nous entendons ainsi parler, pour la première fois en Provence, d'évêques qui cherchent à exercer leurs prérogatives de métropolitains.

L'assemblée de Turin est, en effet, sollicitée d'arbitrer le différend qui opposait les évêques d'Arles et de Vienne : tous deux estimaient avoir le droit d'ordonner les évêques de la

²¹ Cf. C. JULLIAN, *op. cit.*, tome VII, p. 305.

²² Cf. L. DUCHESNE, *op. cit.*, tome I, p. 91 : « L'institution des métropoles qui fonctionnait depuis longtemps en Orient ne se révèle pas encore dans les décrets de Valence et de Nîmes ».

²³ Cf. L. DUCHESNE, *op. cit.*, tome I, p. 92.

²⁴ Cf. *Ibid.*

²⁵ La datation du concile de Turin a fait l'objet de nombreuses controverses. La date la plus vraisemblable est celle de 398, proposée par J. R. PALANQUE, *Les dissensions des églises des Gaules à la fin du IV^e siècle et la date du concile de Turin*, in *Rev. d'histoire de l'Église de France* 21 (1935), p. 481-501.

Viennoise. Pour ne heurter personne, et en attendant qu'il fût possible de nommer un métropolitain incontesté, le concile proposa un compromis selon lequel l'évêque de Vienne procéderait aux ordinations épiscopales dans le nord de la Viennoise, et l'évêque d'Arles dans la région méridionale de la même province ²⁶. L'autre litige soumis à ce concile concernait les pouvoirs de Proculus de Marseille. Bien que son siège fût situé en Viennoise, Proculus voulait se faire reconnaître pour métropolitain de la Narbonnaise II. A cette fin, il fit valoir qu'il avait jusqu'alors ordonné les évêques de cette province. Certains évêques de la région lui objectèrent qu'il revenait à l'évêque du chef-lieu de la province d'ordonner ses collègues. Là encore, le concile de Turin proposa une solution de compromis. Proculus serait considéré comme évêque métropolitain à titre personnel, mais il n'aurait pas le droit de transmettre ses prérogatives à son successeur. Cette décision laisse donc supposer qu'après la mort de Proculus, Aix-en-Provence, le chef-lieu de la Narbonnaise II, était destinée à devenir la métropole religieuse de cette province ²⁷. Ainsi, à l'époque du concile de Turin,

²⁶ Cf. le canon 2 du concile de Turin, cité dans *Concilia Galliae* (A. 314-A. 506), p. 55-56 : « Illud deinde inter episcopos urbium Arelatensis et Viennensis qui de primatus apud nos honore certabant, a sancto synodo definitum est ut qui ex his approbaverit suam civitatem esse metropolim, is totius provinciae honorem primatus obtineat, et ipse iuxta canonum praeceptum ordinationum habeat potestatem. Certe ad pacis vinculum conservandum hoc consilio utiliore decretum est, ut si placet memoratarum urbium episcopis, unaquaeque de his viciniores sibi intra provinciam vindicet civitates, atque eas ecclesias visitet quas oppidis suis proximas magis esse constiterit, ita ut memores unanimittatis atque concordiae, non alter alterum longius sibi usurpando quod est alii proprium inquietet ».

²⁷ Cf. le canon 1 du concile de Turin, cité dans *Concilia Galliae* (A. 314-A. 506), p. 54-55 : « Nam cum primo omnium vir sanctus Proculus Massiliensis episcopus civitatis se tanquam metropolitanum ecclesiis quae in secunda provincia Narbonensi positae videbantur diceret praeesse debere, atque per se ordinationes in memorata provincia summorum fieri sacerdotum, siquidem assereret easdem ecclesias vel suas parochias fuisse, vel episcopos a se in iisdem ecclesiis ordinatos ; e diverso eiusdem regionis episcopi aliud defensarent, ac sibi alterius provinciae sacerdotem praeesse non debere contenderent : id iudicatum est a sancta synodo contemplatione pacis

Arles et Vienne se partageaient la Viennoise, tandis que Proculus de Marseille ordonnait les évêques de la Narbonnaise II. Les décisions du concile de Turin n'apportaient cependant qu'une solution provisoire aux litiges examinés. Depuis qu'elle était devenue siège de la préfecture du prétoire, ce qui a dû se produire quelques années avant le concile de Turin, la ville d'Arles cherchait, en effet, sur le plan religieux comme sur le plan politique, à occuper une place prépondérante dans la Gaule Narbonnaise.

Le pape Zosime favorisa les ambitions de cette ville, en accordant en 417 à son évêque Patrocle le droit d'ordonner les évêques de la Narbonnaise I, de la Narbonnaise II et de toute la Viennoise ²⁸. Selon toute vraisemblance, les Alpes Maritimes qui, à l'époque, ne constituaient pas encore une province ecclésiastique autonome, furent également annexées à la province d'Arles. C'est du moins ce que suggère le comportement des évêques de cette région pendant la période suivante ²⁹. Dans la pratique, Patrocle eut quelques difficultés à imposer son autorité. C'est ainsi qu'Hilaire de Narbonne essaya de s'opposer aux exigences de l'évêque d'Arles. Ses velléités de résistance furent cependant rapidement

et concordiae, ut non tam ciuitati eius quae in altera prouincia sita est, cuius magnitudinem penitus nesciremus, quam ipsi potissimum deferretur, ut tanquam pater filiis honore primatus assisteret ». Cf. HEFELE-LECLERCQ, *Histoire des Conciles*, II, 1, p. 133-134 : « Procule, évêque de Marseille, qui se prétend primat de la seconde Narbonnaise, ne gardera cette dernière dignité qu'à titre personnel et non comme attachée au siège qu'il occupe ; car sa ville (épiscopale) n'appartient pas à cette province ».

²⁸ PL 20, 642 ; cf. JAFFE, *Regesta Pontificum Romanorum*, Leipzig, 1885, n° 328, à la date du 22 mars 417 : « Universis episcopis per Gallias et septem prouincias constitutis praecipit, ne quis Galliae sacerdos sine Patrocli, episcopi Arelatensis, successorumue illius formati Romam aut alio proficiscatur, atque ab eodem metropolitano consecrentur Viennensis prouinciae et primae et secundae Narbonensis episcopi ».

²⁹ Cf. le prochain alinéa. Pour le chanoine E. GRIFFE, *op. cit.*, II, p. 70, les Alpes Maritimes dépendaient, sur le plan religieux, jusqu'en 417, de la Narbonnaise II et passèrent donc automatiquement, à cette date, sous la juridiction de l'évêque d'Arles.

brisées par les admonestations du pape Zosime³⁰. Plus sérieuse fut l'opposition de Proculus de Marseille qui, malgré les interventions du Saint-Siège, continua à ordonner des évêques dans la Narbonnaise II³¹.

Les successeurs de Zosime, mort en 418, ne virent pas d'un bon œil le prestige croissant d'Arles, qui risquait de porter ombrage au siège de Rome. Ils essayèrent donc de revenir à une politique plus conforme au canon IV de Nicée, et invitèrent les titulaires des métropoles à ordonner eux-mêmes les évêques de leurs provinces au lieu de remettre ce soin à Arles, qui, malgré sa position prédominante, n'était nullement chef-lieu de province. C'est ainsi que le pape Boniface adjura Hilaire de Narbonne de procéder, à nouveau, aux ordinations épiscopales dans la Narbonnaise I³². Ce dernier obéit aux consignes du pape et sa province s'affranchit définitivement d'Arles. De leur côté, les évêques d'Aix et de Marseille semblent avoir préservé, eux aussi, leur autonomie³³. Malgré cette nouvelle politique des papes, qui tendait

³⁰ *PL* 20, 666 ; cf. JAFFE, 332, à la date du 26 septembre 417 : « Hilario, Narbonensis primae prouvinciae episcopo, interdicat, ne ius episcoporum suae prouvinciae ordinandorum, episcopo Arelatensi antiquitus concessum, sibi uindictet ».

³¹ *PL* 20, 668 ; cf. JAFFE, 333, à la date du 26 septembre 417 : « Patrocli, episcopi Arelatensis, dignitatem metropolitani, damnato Proculo, confirmat ». *PL* 20, 665 ; cf. JAFFE 334, à la date du 29 septembre 417 : « Episcopis prouvinciae Viennensis et Narbonensis secundae 'a pari' significat, consecrare utriusque Narbonensis et Viennensis prouvinciae episcopos, unius metropolitani Arelatensis esse, non Proculi (episcopi Massiliensis) neque Simplicii Viennensis episcopi ». *PL* 20, 673 ; cf. JAFFE, 340, à la date du 5 mars 418 : « Patroclo, episcopo Arelatensi, respondet, quos Proculus consecrauerit, eos a nemine recipiendos esse ». *PL* 20, 674 ; cf. JAFFE, 341, à la date du 5 mars 418 : « Clero, ordini et plebi consistenti Massiliae significat, Patroclo, episcopo Arelatensi, negotium esse datum, ut in Proculi damnati locum nouum episcopum curaret substituendum ». Sur la résistance que Proculus opposa aux décisions papales voir L. DUCHESNE, *op. cit.*, I, p. 105.

³² Le texte dont nous disposons concerne l'ordination d'un évêque de Lodève. *PL* 20, 772 ; cf. JAFFE, 362 : « Hilario, episcopo Narbonensi concedit, faciat ut iubeat episcopo illi quem Patroclus, episcopus Arelatensis, consecratum contra canones ecclesiae Luteuensi, in Narbonensi prouincia constitutae, praefecerit ».

³³ Nous ne trouvons aucune trace de la présence d'un évêque

à limiter ses pouvoirs, le siège d'Arles réussit cependant à maintenir son influence auprès de la plupart des évêques de la Viennoise, de la Narbonnaise II et des Alpes Maritimes. Ces derniers manifestèrent, en particulier, leur solidarité avec leur métropolitain, en assistant nombreux aux différents conciles « arlésiens », convoqués par Hilaire d'Arles ³⁴. Riez ³⁵, Orange ³⁶ et Vaison ³⁷ servirent, tour à tour, de cadre à ces assemblées. Fort de l'appui de ses suffragants, Hilaire d'Arles cherchait même à étendre progressivement son influence sur l'ensemble de la Gaule ³⁸. Il fallut une décision énergique de Léon le Grand pour mettre un terme à ses empiètements successifs. Par son rescrit de 445, le pape enleva, en effet, à l'évêque d'Arles tout pouvoir d'ordonner des évêques, aussi bien dans la Viennoise qu'en dehors de cette province ³⁹.

Si, dans l'immédiat, l'évêque d'Arles et ses partisans allaient s'incliner devant les décisions du Saint-Siège, ce renoncement ne fut que provisoire. En effet, peu de temps après la mort d'Hilaire d'Arles, survenue en 449, dix-neuf évêques de la Viennoise, de la Narbonnaise II et des Alpes Maritimes adressèrent au pape Léon le Grand une lettre col-

d'Aix ou de Marseille dans les actes des conciles de Riez, d'Orange et de Vaison, convoqués par le siège d'Arles ; ces évêques ne signèrent pas non plus la lettre « arlésienne » de 450, dont il sera question un peu plus loin.

³⁴ La succession des évêques d'Arles, en ce début du v^e siècle, fut la suivante : Patrocle, 417-426, Honorat de Lérins, 426-429 ; Hilaire, 429-449.

³⁵ En 439 ; cf. *Concilia Galliae* (A. 314-A. 506), p. 61.

³⁶ En 441 ; cf. *Ibid.*, p. 76.

³⁷ En 442 ; cf. *ibid.*, p. 94.

³⁸ Hilaire va jusqu'à s'occuper des affaires du siège de Besançon ; cf. L. DUCHESNE, *op. cit.*, I, p. 112.

³⁹ PL 54, 628 ; cf. JAFFE, 407, pour l'année 445 : « Uniuersis episcopis, per Viennensem prouinciam constitutis, Hilarium, episcopum Arelatensem, qui huc arrogantiae processerit, 'ut se b. Petro non pateretur esse subiectum, ordinationes sibi omnium per Gallias ecclesiarum uindicans et debitam metropolitanis sacerdotibus in suam transferens dignitatem, ipsius quoque b. Petri reuerentiam uerbis arrogantioribus minuendo', per ipsum nunciat 'non tantum ab alieno iure depulsum, sed etiam Viennensis prouinciae potestate priuatum' esse. Ordinationes prouinciarum iis subiectarum a se affectari negat. Ipsis metropolitanis restituit ius sacerdotes ordinandi ».

lective pour lui demander de rétablir Arles dans ses anciennes prérogatives ⁴⁰. Pour obtenir satisfaction, ces évêques ne pouvaient se référer au canon IV du concile de Nicée, puisqu'Arles n'était même pas la métropole administrative de la Viennoise. Aussi développèrent-ils une argumentation fondée sur l'ancienneté de ce siège épiscopal. Pour les besoins de la cause, ils allèrent jusqu'à affirmer que saint Trophime, le fondateur de cette Église, avait été envoyé par saint Pierre lui-même. Dans ces conditions, l'évêque d'Arles devait avoir des droits particuliers et, notamment, celui d'ordonner l'ensemble des évêques de Provence. Léon le Grand fut-il convaincu par cette argumentation, ou crut-il prudent de s'incliner devant

⁴⁰ Lettre de l'année 450 reproduite parmi les œuvres de Léon le Grand : *Ep. LXV, PL 54, 879-883*. Les signataires de cette lettre sont connus par la lettre de réponse du pape Léon : *Ep. LXVI, PL 54, 883-884* (cf. note suivante). Grâce à l'*index nominum* des *Concilia Galliae* (A. 314-A. 506), nous pouvons identifier le siège et la province de la plupart d'entre eux. Les évêques de la Viennoise sont les suivants : Constantinus, év. de Carpentras, Audentius, év. de Die, Nectarius, év. d'Avignon, Asclepius, év. de Cavaillon, Justus, év. d'Orange, Fonteius, év. de Vaison-la-Romaine. Ont leur siège épiscopal en Narbonnaise II : Armentarius, év. d'Antibes, Maxime, év. de Riez, Théodose, év. de Fréjus, Augustalis, év. de Toulon. Sont originaires des Alpes Maritimes : Severianus, év. de Thorame, Valerianus, év. de Cimiez, Ingenuus, év. d'Embrun, Superventor, év. des Alpes Maritimes, titulaire de Senez ou de Glandève (cf. L. DUCHESNE, *op. cit.*, I, p. 121.). Quatre évêques cités en tête de la lettre du pape sont de siège inconnu : Ursus, Stephanus, Ynantius et Palladius. A ces dix-huit évêques il faut ajouter un évêque isolé de la Narbonnaise I^{re} : Constantius d'Uzès. Déjà au concile de Vaison de 442 il était le seul à assister à ce concile « arlésien » (cf. *Concilia Galliae* (A. 314-A. 506), p. 102). La présence de son nom parmi les destinataires de la lettre du pape Léon semble indiquer qu'il a cherché à se soustraire à la juridiction du métropolitain de Narbonne pour dépendre de la Viennoise et du métropolitain d'Arles. Aussi n'avons-nous pas mentionné sa province d'origine dans notre texte. Pour comprendre la démarche de ces évêques, il faut se rappeler que la plupart des évêques de la Provence du sud (à l'exclusion de ceux d'Aix, de Marseille et de Nice) se sont, pendant toute la première moitié du v^e siècle, montré solidaires du siège d'Arles. Ils ont, en effet, constamment cherché à préserver les intérêts de ce siège en prenant position pour le vicariat d'Arles et en défendant les privilèges du métropolitain d'Arles contre ceux du métropolitain de Vienne.

la volonté de ses correspondants? Toujours est-il qu'il leur fit de très larges concessions. Laissant la Narbonnaise I à l'évêque de Narbonne, il divisa le reste de la Gaule du sud-est en deux. L'évêque de Vienne présiderait aux ordinations dans la Viennoise du nord, l'évêque d'Arles aurait juridiction sur la Viennoise du sud, la Narbonnaise II et les Alpes Maritimes ⁴¹. Le siège d'Arles recouvra ainsi une grande partie des privilèges que le pape Zosime lui avait accordés en 417.

Pendant toute cette première moitié du ^v^e siècle, Arles avait donc cherché à imposer son autorité à une région très vaste. Les principales victimes de cette prétention furent Aix et Marseille qui, au début du siècle, s'étaient disputé le droit d'ordonner les évêques de la Narbonnaise II. Aussi régnait-il entre les évêques d'Arles et ceux d'Aix et de Marseille une tension d'autant plus vive que la plupart des suffragants de ces deux dernières villes favorisaient ouvertement les ambitions d'Arles. Plusieurs indices témoignent de cette rivalité. C'est ainsi que les évêques de Marseille et d'Aix restèrent systématiquement à l'écart des conciles « arlésiens » de Riez, d'Orange et de Vaison ⁴². Bien entendu, ils ne signèrent pas non plus la lettre collective de 450 qui demandait le rétablissement des anciens privilèges d'Arles ⁴³.

⁴¹ PL 54, 883-884 ; cf. JAFFE, 450, à la date du 5 mai 450 : « Constantino, Armentario, Audentio, Seueriano, Valeriano, Urso, Stephano, Nectario, Constantio, Maximo, Asclepio, Theodoso, Iusto, Ingenuo, Augustali, Superuentori, Ynantio, Fonteio, Palladio, comprouincialibus episcopis metropolis Arelatensis respondet, se controuersiam inter Viennensem et Arelatensem episcopus ita decreuisse, ut prior Valentiae, Tarantasiae, Genauae, Gratianopoli, posterior reliquis eiusdem prouinciae ciuitatibus praesideret ». — Nous verrons plus loin, p. 130, que la lettre du pape Léon est susceptible d'une autre interprétation que celle que nous proposons ici.

⁴² Ce fait a déjà retenu l'attention de L. DUCHESNE, *op. cit.*, I, p. 113.

⁴³ Malheureusement il n'est pas possible d'établir avec précision quels rapports entretenaient entre eux les sièges de Marseille et d'Aix, pendant toute cette période. A nous en tenir aux décisions du concile de Turin, l'évêque d'Aix aurait dû devenir métropolitain de la Narbonnaise II, lors de la mort de Proculus de Marseille, qui est survenue vers 428. Or, à cette date, la plupart des évêques de la Narbonnaise II se considéraient comme suffragants de l'évêque d'Arles. Comme la rivalité entre Aix et Marseille était, dans ces

Déjà Mgr. Duchesne avait remarqué qu'un troisième évêque, celui de Nice, ne s'associait jamais aux initiatives de l'Église d'Arles ⁴⁴. Nous ne trouvons pas trace, en effet, d'un évêque de Nice aux différents conciles « arlésiens » ; pas d'évêque de Nice non plus pour signer la lettre qui demandait le rétablissement de l'évêque d'Arles dans ses prérogatives de métropolitain ⁴⁵. Loin d'être due au hasard, cette absence s'explique par les liens spéciaux qui liaient Nice à Marseille. Les deux villes avaient, en effet, un passé commun, puisque ce sont les Phocéens de Marseille qui ont fondé Nice ⁴⁶. Pendant des siècles Nice allait, ensuite, être une colonie de Marseille. Même César, qui, pourtant, lors de la guerre civile, réduisit considérablement le territoire de Marseille, ne modifia pas le statut de Nice ⁴⁷. Une inscription du 1^{er} siècle après Jésus-Christ ⁴⁸, nous apprend, en effet, qu'à cette époque encore, le port était gouverné par un « episcopus » nommé par Marseille. Nous ne savons pas avec précision à quelle date cette situation administrative prit fin, mais il est possible que Nice ne fut intégrée aux Alpes Maritimes que très tardivement ⁴⁹.

conditions, devenue sans objet, il est fort possible que les deux évêques se soient sentis solidaires en face de celui d'Arles. L'affaire de la fusion des évêchés de Cimiez et de Nice nous apprendra, si nos hypothèses sont exactes, que vers 460 c'est l'évêque d'Aix qui se considérait comme métropolitain de la Narbonnaise II.

⁴⁴ L. DUCHESNE, *op. cit.*, I, p. 113.

⁴⁵ Il est vrai que parmi les auteurs de cette lettre figurent quatre évêques de siège et de province inconnus. On pourrait donc nous objecter qu'un des quatre pourrait être un évêque de Nice. Nous verrons cependant que, selon toute vraisemblance, c'était Valère de Lérins qui occupait, à cette époque, le siège de Nice.

⁴⁶ Au 1^{er} siècle avant Jésus-Christ.

⁴⁷ Cf. L. DUCHESNE, *op. cit.*, I, p. 97.

⁴⁸ *Corp. insc. lat.*, t. V, n° 7914 : « C. Memmio Macrino q(uaestori), Iluir(o) Massil(iae), Iluir(o) q(uin)q(uennali), item praefecto pro Iluiro q(uin)q(uennali), agonothetae, episcopo Nicaensium, amici ». Cf. PAULY-WISSOWA, *Realencyclopädie der classischen Altertumswissenschaft*, VI, I, art. *Επισκοποι*. A Athènes ce terme désignait des fonctionnaires que la métropole envoyait dans les villes qui dépendaient d'elle. Il n'est pas établi si ces fonctionnaires exerçaient une fonction permanente ou une mission temporaire.

⁴⁹ Aucun document ne nous signale à quel moment Nice a été intégrée dans les Alpes Maritimes. Aussi les historiens se montrent-ils

Nous verrons, du moins, que l'affaire de la fusion des évêchés de Nice et de Cimiez ne s'explique clairement que si Nice n'avait cessé que depuis peu d'être une enclave marseillaise à l'intérieur de la province des Alpes Maritimes.

Dans ces conditions, l'Église de Nice se développa, elle-aussi, selon toute probabilité, dans le sillage de celle de Marseille. Il est vrai que nous ne disposons que de rares renseignements à son sujet. Elle est citée pour la première fois en 314 dans les actes d'un concile d'Arles où elle fut représentée par le diacre Innocent et l'exorciste Agapius⁵⁰ ; plus tard, en 381, un évêque de Nice, Amantius, assista au concile d'Aquilée⁵¹. Malgré la pauvreté de ces informations, nous pouvons cependant penser que l'existence même de l'évêché de Nice présupposait des liens étroits entre ce siège et celui de Marseille. Nous savons, en effet, que les sièges épiscopaux étaient, en général, installés au chef-lieu d'une *ciuitas*. Or Nice ne constituait pas une *ciuitas*. C'est pourquoi elle ne figure pas dans la *Notitia Galliarum* qui reflète la situation à la fin du iv^e siècle⁵². C'est pour cette raison également que des textes du iv^e et du v^e siècle la désignent sous le nom de *portus*⁵³ ou de *castellum*⁵⁴. Normalement l'Église de Nice, port situé à environ trois kilomètres de la cité de

très discrets à ce sujet. Seule l'affaire de la fusion des évêchés de Nice et de Cimiez nous fournit un *terminus ante quem*. Mais il ne nous est pas possible de dire avec certitude quel délai a été nécessaire pour calquer la carte religieuse de la région sur sa carte administrative. Nous nous contentons de supposer que ce délai ne fut pas très long. Robert LA TOUCHE, *Histoire de Nice*, Nice, 1951, ne propose aucune date pour l'intégration de Nice dans les Alpes Maritimes. L. DURANTE, *Histoire de Nice depuis sa fondation jusqu'à l'année 1792*, tome I, Turin, 1823, p. 62-63, affirme sans preuve que Nice échappe sous Tibère à la juridiction de Marseille pour tomber sous la dépendance de Cimiez. F. BRUN, *Nice et Cimiez*, Nice, 1877, p. 10, reprend la même idée en se référant à L. Durante.

⁵⁰ Cf. *Concilia Galliae* (A. 314-A. 506), p. 16.

⁵¹ Cf. MANSI, *Concilia*, II, p. 600.

⁵² Cf. L. DUCHESNE, *op. cit.*, I, p. 78-80.

⁵³ Cf. *Concilia Galliae* (A. 314-A. 506), p. 16. Actes du concile d'Arles de 314 : « Ex Portu Nicensi Innocentius diaconus, Agapius exorcista ».

⁵⁴ Cf. lettre *Mouemur ratione* du pape Hilaire, *Ep.* IV, *PL* 58, 21 : « ... super ecclesiis Cemelenensis ciuitatis uel castelli Nicaensis ... ».

Cimiez, aurait donc dû dépendre de l'évêque de cette ville. Si, malgré cela, Nice resta le siège d'un évêché, c'est qu'elle avait sans doute gardé des liens spéciaux avec Marseille et que la distance qui la séparait de son Église-mère ne permettait pas à l'évêque de Marseille de l'administrer directement. Cet éloignement n'empêchait cependant pas l'Église de Nice de se montrer loyale à l'égard de sa métropole. C'est du moins ainsi que nous interprétons l'attitude du siège de Nice au ^v^e siècle. L'évêque de ce *castellum* n'a, en effet, participé à aucun concile « arlésien ». Il n'a pas non plus signé la lettre collective des évêques de Provence qui demandaient le rétablissement des privilèges du siège d'Arles.

Tout autre fut l'attitude de l'Église de Cimiez et de son évêque Valérien. La plupart des renseignements que nous avons sur ce dernier concernent, en effet, une suite d'actes d'allégeance à des évêques d'Arles. C'est ainsi qu'il assista, en 439, au concile de Riez ⁵⁵ et, en 442, à celui de Vaison ⁵⁶. En outre, il signa, avec d'autres évêques des Alpes Maritimes, la lettre qui priait le pape Léon de rendre à Arles ses prérogatives de métropole religieuse ⁵⁷. Nous le retrouvons, enfin, au concile d'Arles qui se réunit, entre 449 et 461, sous la présidence de Ravennius, évêque de cette ville ⁵⁸.

Il apparaît ainsi que, pendant la première moitié du ^v^e siècle, Nice et Cimiez constituaient deux églises bien distinctes qui, tout en étant très proches l'une de l'autre, relevaient de deux métropolitains différents. Aussi serait-il imprudent de se hâter de voir en deux évêques, qui portent un nom semblable, mais à qui la tradition attribue deux sièges distincts, une seule et même personne. Le problème que nous nous sommes posé n'est cependant pas résolu pour autant. Bientôt, en effet, le statut des deux évêchés dont nous venons de

⁵⁵ Cf. *Concilia Galliae* (A. 314-A. 506), p. 71. Actes du concile de Riez : « Ego Valerianus episcopus his definitionibus interfui et subscripsi die et consule suprascriptis ».

⁵⁶ Cf. *Ibid.*, p. 102. Actes du concile de Vaison : « Ex prouincia supradicta ciuit. Cymelensis Valerianus episcopus, Sucio diaconus ».

⁵⁷ Parmi les œuvres de Léon le Grand, *Ep.* LXV, *PL* 54, 879-883.

⁵⁸ Cf. *Concilia Galliae* (A. 314-A. 506), p. 132. Son nom est cité dans la lettre synodale.

parler devait se modifier. L'existence même de l'évêché de Nice était, aux yeux des évêques de la région, une anomalie. Aussi cherchèrent-ils à obtenir la fusion de cette Église avec celle de Cimiez. Il est, pour nous, du plus grand intérêt d'étudier les péripéties de cette affaire et d'accorder une attention particulière aux problèmes chronologiques qu'elle pose. S'il était, en effet, avéré que les deux sièges ont été réunies du vivant de Valérien et à son profit, l'hypothèse selon laquelle Valerius de Nice ne serait autre que Valerianus de Cimiez reprendrait de sa vraisemblance.

2. La fusion des évêchés de Nice et de Cimiez.

Un seul document, qui heureusement est de première main, nous permet de nous faire une idée sur la façon dont s'est opérée la fusion des évêchés de Nice et de Cimiez. Il s'agit de la lettre *Mouemur ratione* du pape Hilaire ⁵⁹ qui constitue

⁵⁹ Ep. IV, PL 58, 21 : « Dilectissimis fratribus Leontio, Verano et Victuro episcopis, Hilarius papa. Mouemur ratione iustitiae, quae, licet ab omnibus qui recte sapiunt debeat custodiri, tum praecipue Domini sacerdotibus non est temere negligenda, quorum caeteros informari conuenit institutis. Frater igitur et coepiscopus noster Ingenuus Ebredunensis, Alpium Maritimarum prouinciae metropolitani semper honore subnixus, in praeiudicium suum, sicut annexa declarant, quaedam nos, petente fratre et coepiscopo nostro Auxanio, statuuisse commemorat, quae uniuersis in hac eadem causa defensionibus contrairent. Siquidem relationibus in nostro iudicio recensitis, quas frater et coepiscopus noster Veranus ad sanctae memoriae decessorem meum cum caeteris prouinciae sacerdotibus misit, et apostolicae sedis, quae tunc decreta fuerat, responsione patefacta, manifestum est, nihil postea debuisse tentari nec ad iniuriam synodali regularum quidquam per obreptionem, quae proxime facta est, oportere constitui. Nam licet et hoc etiam quod a nobis est elicitum censeatur infirmum, quia et ipsum insinuatum est exsequi noluisse qui meruit, tamen ne odio uel gratia moueamur, quae in causarum disceptationibus esse non debet, ita uestrae caritati cognitionem annexae querimoniae delegamus, ut nihil aduersum uenerandos canones, nihil contra sanctae memoriae decessoris mei iudicium ualeat, quidquid obreptum nobis esse constiterit. Nolumus namque, fratres carissimi, ecclesiarum priuilegis, quae semper sunt seruanda, confundi nec in alterius prouincia sacerdotis alterum ius habere permittimus, quia per hoc non minus in sanctarum traditionum

l'acte final d'une affaire longue et complexe. En voici la traduction ⁶⁰ :

Le pape Hilaire à ses très chers frères, les évêques Léonce, Véran et Victure.

Notre conduite nous est dictée par les exigences de la justice ; bien entendu, tous ceux qui ont le sens du bien doivent en observer les prescriptions, mais les prêtres du Seigneur, tout particulièrement, ne doivent pas, sans y prendre garde, les négliger ; car leurs enseignements doivent former les autres. Or notre frère et collègue dans l'épiscopat Ingenuus d'Embrun qui, de tout temps, s'est prévalu de ses prérogatives de métropolitain de la province des Alpes-Maritimes, nous fait savoir que, comme le montrent les pièces jointes, nous avons pris, sur la demande de notre frère et collègue dans l'épiscopat Auxaninus, certaines décisions qui lui sont préjudiciables et qui sont contraires à tous les principes admis en la matière. Et en effet, après avoir examiné, en notre juridiction, le rapport que notre frère et collègue dans l'épiscopat Véran, d'accord avec l'ensemble des évêques de la province, a envoyé à notre prédécesseur de sainte mémoire, et après avoir pris connaissance de la réponse qui, à ce moment là, avait été faite par le siège apostolique, nous avons vu clairement que, par la suite on aurait dû s'abstenir de toute nouvelle initiative ; en particulier, aucune décision contraire aux règles synodales n'aurait dû être prise, à la suite de la démarche insidieuse qu'on a faite, tout récemment, auprès de nous. En fait, on peut considérer

delinquitur sanctiones, quam in iniuriam ipsius Domini prosilitur, cuius expectatio fructus nostri ministerii non in latitudine regionum, sed in acquisitione ponitur animarum. Habeat itaque pontificium frater et coepiscopus noster Ingenuus provinciae suae, de cuius dudum ab apostolica sede est illicita cessione culpatus : et custoditis omnibus quae super ecclesiis Cemelenensis ciuitatis uel castelli Nicaensis, sicut diximus, sanctae memoriae decessoris mei definiuit auctoritas, nihil ecclesiarum iuri noceat quod in altera memoratarum a praedicto fratre ad excludendam cupiditatem, quemadmodum perhibuit, ambitionis alienae, proxime est episcopus consecratus, sed statutae correctionis forma permaneat, ut ad unius antistitis regimen praedicta loca reuertantur, quae in duos diuidi non decuit sacerdotes. Deus uos incolumes custodiat, fratres carissimi ».

⁶⁰ Notre traduction doit beaucoup à celle de E. Ch. BABUT, *Le Concile de Turin*, Paris, 1904, p. 287-289.

comme nulle et non avenue notre propre décision qui nous a été arrachée, puisque nous avons appris que même la personne qui a bénéficié de cette mesure n'a pas voulu l'exécuter. Pourtant de peur de nous laisser entraîner par la haine ou par un préjugé favorable, car la partialité ne doit avoir aucune place dans les débats de droit, nous confions l'enquête au sujet de la plainte ci-jointe à Vos Charités avec les directives suivantes : rien ne doit prévaloir contre les canons vénérables ni contre la décision de notre prédécesseur de sainte mémoire. Et cela, quelle que soit la décision qu'on nous a arrachée par surprise. Car nous ne voulons pas, très chers frères, que les privilèges des Églises, qu'il faut toujours préserver, soient mis en cause, et nous ne permettons pas qu'un évêque ait juridiction sur la province d'un autre, car, dans ce cas, on commet une faute contre les règles des saintes traditions et on se laisse entraîner à offenser le Seigneur lui-même, qui attend de nous que le fruit de notre ministère se mesure non à l'étendue de nos circonscriptions, mais à la conversion des âmes.

Que notre frère et collègue dans l'épiscopat, Ingenuus, à qui naguère le siège apostolique a fait grief d'avoir illégalement cédé son pouvoir garde donc l'autorité ecclésiastique sur sa province. Il convient, en particulier, comme nous l'avons déjà dit, de conserver toutes les dispositions que notre prédécesseur de sainte mémoire a prises, en vertu de ses pouvoirs, au sujet des Églises de la cité de Cimiez et du *castellum* de Nice. Le fait accompli ne doit porter aucune atteinte au droit des Églises : dans une des deux circonscriptions citées, le frère dont nous avons parlé plus haut a, en effet, ordonné naguère un évêque pour prévenir, dit-il, le désir ambitieux d'un autre. Il convient, au contraire, de maintenir le contenu de la réforme décidée : la direction de la région que nous venons d'évoquer doit revenir, à nouveau, à un seul évêque ; jamais elle n'aurait dû être confiée à deux évêques. Que Dieu vous garde sains et saufs, très chers frères.

En exposant, dans ce rescrit, les raisons qui ont motivé sa décision de réunir les évêchés de Nice et de Cimiez ⁶¹, le

⁶¹ Pour l'interprétation de la lettre du pape Hilaire, voir : LE NAIN DE TILLEMONT, *Mém. eccl.*, t. XV, p. 819 ; L. DUCHESNE, *La Ciuitas Rigomagensium et l'évêché de Nice*, dans *Mémoires de la*

pape est amené à faire l'historique de la question. Tout naturellement il nous donne ainsi quelques renseignements sur la province ecclésiastique des Alpes Maritimes, qui constitue le cadre où s'est déroulé notre conflit de juridiction. Aussi convient-il, avant même d'étudier les péripéties de notre affaire, de chercher à élucider les problèmes posés par l'histoire de la province ecclésiastique concernée.

Apparemment le pape Hilaire nous donne à ce sujet des informations contradictoires. Au début de sa lettre, il dit, en effet, à propos d'Ingenuus : « *Alpium Maritimarum provinciae metropolitani semper honore subnixus* », ce qui semble vouloir dire qu'Ingenuus s'est *toujours* prévalu de ses prérogatives de métropolitain des Alpes Maritimes. Or, vers la fin du même rescrit, il déclare, au contraire, que le siège apostolique a naguère reproché au même Ingenuus d'avoir illégalement cédé son pouvoir. La contradiction, à première

Société Nationale des Antiquaires de France, t. XLIII, Paris, 1883, p. 42 ss. et *Fastes épiscopaux de l'ancienne Gaule*, t. I, p. 296-298 ; R. LA TOUCHE, *Nice et Cimiez (V^e à XI^e siècle)*, dans *Mélanges Lot*, Paris, 1925, p. 334 ss. ; E. GRIFFE, *La primatie d'Arles et les métropoles d'Aix et d'Embrun au V^e siècle*, dans *Bulletin de Littérature Ecclésiastique* 51 (1950), p. 69-74 et *La Gaule chrétienne à l'époque romaine*, t. II, Paris, 1957, p. 129 ss. — L'ensemble de ces critiques estime que la lettre du pape Hilaire ne concerne que l'affaire de la fusion des évêchés de Nice et de Cimiez. Seul le chanoine E. Griffe est d'un avis différent. A ses yeux, le début de la lettre a une portée plus générale. Il écrit, en effet : « Comme on le voit, la décision de saint Hilaire consacrait l'autonomie de la province des Alpes Maritimes. La chose paraît claire pour quiconque lit, sans préventions, la première partie de la lettre pontificale que nous venons de citer. A en croire cependant plusieurs critiques, le pape aurait eu seulement en vue la situation des évêchés de Cimiez et de Nice dont il est question dans la seconde partie de la lettre » (*art. cit.*, p. 72). Nous reconnaissons volontiers que la lettre de saint Hilaire est quelque peu elliptique. C'est ainsi que les évêchés de Nice et de Cimiez ne sont nommés explicitement que dans les dernières lignes du rescrit. Pourtant l'hypothèse du chanoine E. Griffe ne nous a pas convaincu. Il nous semble en effet, que son auteur a fait abstraction d'une incise qui confère à la lettre son unité. Si l'on tient compte de cette dernière, il apparaît que c'est le pape Hilaire lui-même qui met les deux parties de la lettres en rapport, puisqu'il renvoie de l'une à l'autre, en écrivant, à propos de la fusion des évêchés de Nice et de Cimiez : « *sicut diximus* », « comme nous l'avons dit plus haut ».

vue, incontestable, nous semble due à une imprécision de vocabulaire. Nous avons déjà vu ⁶² que les évêques des Alpes Maritimes étaient probablement ordonnés par l'évêque d'Arles jusqu'en 445, date à laquelle le pape Léon enleva au siège d'Arles le droit d'ordonner des évêques. Cette interdiction concerne la période de 445-450. A cette époque, les Alpes Maritimes se sont probablement constituées, une première fois, en province ecclésiastique autonome. Ingenuus était depuis quelques années déjà évêque d'Embrun, chef-lieu de cette province ⁶³. Aussi le pape Hilaire précise-t-il qu'Ingenuus s'est *depuis toujours*, c'est-à-dire dès la création de cette province ecclésiastique, considéré comme métropolitain des Alpes Maritimes. Nous pensons, en effet, que dans l'esprit du pape Hilaire *semper* n'implique pas qu'Ingenuus n'a jamais cessé de se considérer comme évêque métropolitain, mais seulement qu'il a revendiqué ce titre dès l'origine. Si nous acceptons cette interprétation de *semper*, qui est donc employé d'une façon imprécise, il n'y a plus de contradiction entre le début de la lettre et le passage où Hilaire signale qu'Ingenuus a cédé son pouvoir à un autre.

Nous savons avec précision à quelle date Ingenuus a renoncé à ses prérogatives. Rappelons ⁶⁴, en effet, que l'évêque d'Embrun ainsi que d'autres évêques de Provence ont demandé, en 450, au pape Léon de redevenir suffragants du siège d'Arles. La réponse du pape a donné, du moins apparemment, toute satisfaction aux évêques de Provence. Aussi Ingenuus, en particulier, a-t-il cédé son pouvoir à l'évêque d'Arles.

Mais si tel était le cas, en quoi cette cession de pouvoir était-elle donc illégale? Différentes solutions se présentent à l'esprit. Il est possible que le pape Léon a donné une suite favorable à la démarche pressante des évêques de Provence,

⁶² Cf. plus haut p. 117.

⁶³ Ingenuus d'Embrun est cité, pour la première fois, dans les actes du concile d'Orange de 441 : « Ex prouincia Alpium Maritimarum ciuit. Ebreduno Ingenuos episcopus » (*Concilia Galliae* (A. 314-A. 506), p. 87). Le terme de *prouincia* désigne ici la circonscription civile et ne prouve nullement que les Alpes Maritimes constituaient, dès 441, une province ecclésiastique autonome.

⁶⁴ Cf. plus haut p. 119.

tout en se réservant le droit de revenir plus tard sur la décision prise. En effet, même si l'argument de l'ancienneté de l'Église de saint Trophime, utilisé par les correspondants du pape, n'était pas sans valeur morale, il n'en demeurerait pas moins que la solution adoptée était contraire au IV^e canon du concile de Nicée : celui-ci prévoyait que, dans chaque province administrative, l'évêque du chef-lieu devait ordonner ses collègues. En vertu de ce canon, les évêques de la Narbonnaise II auraient donc dû dépendre du siège d'Aix et ceux des Alpes Maritimes du siège d'Embrun. Il est possible également qu'il y ait eu malentendu. Dans son rescrit de 450, le pape Léon avait donné à l'évêque de Vienne le droit d'ordonner des évêques dans le nord de la Viennoise et à celui d'Arles les mêmes prérogatives dans le reste de la *prouincia*⁶⁵. Or il est possible que pour le pape Léon le terme de *prouincia* désignait la seule province de la Viennoise, alors que les évêques signataires de la lettre collective entendaient par là l'ensemble de la région dont ils étaient originaires. Ils estimaient, par conséquent, que l'évêque d'Arles était, d'après le rescrit du pape Léon, en droit d'ordonner des évêques dans la Viennoise du sud, dans la Narbonnaise II

⁶⁵ Le sens du mot *prouincia* dans l'*Ep. LXVI* du pape Léon (*PL* 54, 883-884) a fait l'objet d'une controverse. Pour L. DUCHESNE, *op. cit.*, I, p. 116, le terme de *prouincia* désigne l'ensemble des régions dont sont originaires les destinataires de cette lettre, c'est-à-dire la Viennoise, la Narbonnaise II et les Alpes Maritimes. La mention de la Tarentaise montre que les Alpes Grées et Pennines sont également concernées. Le chanoine E. GRIFFE, *La primatie d'Arles et les métropoles d'Aix et d'Embrun au V^e siècle*, dans *Bulletin de Littérature Ecclésiastique* 51 (1950), p. 69-74, estime, au contraire, que *prouincia* désigne uniquement la Viennoise et que cette lettre n'affecte donc en rien la Narbonnaise II et les Alpes Maritimes. L'auteur de l'article croit, en effet, pouvoir affirmer qu'au V^e siècle *prouincia* s'applique toujours à une province civile et qu'il ne peut donc s'agir ici que de la Viennoise. Nous suggérons une hypothèse qui pourrait concilier le point de vue de L. Duchesne et celui de M. le chanoine E. Griffe. Il n'est, en effet, pas absolument exclu qu'en parlant du reste de la *prouincia*, le pape Léon ait voulu désigner le reste de la Viennoise, alors que les évêques de Provence estimaient que cette expression désignait la Viennoise du sud, la Narbonnaise II et les Alpes Maritimes, qui, à leurs yeux, devaient constituer une province religieuse unique.

et dans les Alpes Maritimes. S'il s'agit réellement d'un malentendu, on comprend encore mieux que le siège apostolique ait considéré, par la suite, qu'Ingenuus a abandonné son pouvoir d'une façon illégale. Il n'est enfin pas totalement exclu que le pape Léon ait utilisé volontairement le mot *prouincia* dans une acception vague, pour avoir, au moment opportun, la possibilité d'abroger la décision que les évêques de Provence lui avaient arrachée.

Quoi qu'il en soit, Ingenuus d'Embrun a abandonné, en 450, son pouvoir d'ordination à l'évêque d'Arles, ce qui lui a valu, plus tard, un rappel à l'ordre de la part du siège apostolique. A la suite de cette réprimande, il a, semble-t-il, repris ses prérogatives de métropolitain et a constitué ainsi, définitivement, les Alpes Maritimes en province ecclésiastique autonome. Cet événement s'est produit entre 450, date du rescrit du pape Léon et 465, date de la lettre du pape Hilaire. Est-il possible de resserrer cette fourchette chronologique ? Dans sa lettre, le pape Hilaire nous précise qu'Ingenuus a été rappelé à l'ordre « naguère » ou « il y a quelque temps » (*dudum*). L'adverbe employé ne nous est pas d'un grand secours ; il nous indique, tout au plus, que le laps de temps qui s'est écoulé entre la réprimande et 465 n'est pas très grand. En nous tenant au seul libellé de la phrase, nous ne pouvons même pas dire si Ingenuus a été blâmé, avant 461, par Léon le Grand ou, après cette date, par le pape Hilaire. La lettre *Mouemur ratione* nous apprend, en effet, simplement que c'est le *siège apostolique* qui a adressé cette mise en garde à l'évêque d'Embrun. Un tel renseignement ne présente, apparemment, guère d'intérêt. Nous pouvons cependant constater que, dans sa lettre, le pape Hilaire parle de ses propres décisions à la première personne, alors que celles de Léon le Grand sont désignées explicitement comme des décisions du siège apostolique. Nous pensons donc que Léon le Grand est l'auteur de la réprimande adressée à Ingenuus. Son intervention pourrait dater de la fin de son pontificat, c'est-à-dire des années 455-461, comme nous le suggère l'adverbe *dudum* qui s'applique à un laps de temps assez court.

Nous croyons, par conséquent, que l'histoire de la province ecclésiastique des Alpes Maritimes se présente, approximativement, de la façon suivante : entre 445 et 450, cette circon-

scription religieuse a connu une première période d'autonomie ; entre 450 et 455, l'évêque d'Embrun laissa ses prérogatives au métropolitain d'Arles ; enfin, les années 455-461 ont vu l'établissement définitif de la province ecclésiastique des Alpes Maritimes.

C'est dans le cadre de l'histoire de cette circonscription que s'inscrit la question de la fusion des évêchés de Nice et de Cimiez. Nous apprenons par la lettre du pape Hilaire que le conflit a été résolu en trois étapes : dans un premier temps, Léon le Grand a fait fusionner les deux Églises ; ensuite le pape Hilaire revint au *statu quo ante* ; enfin, le même pape annula sa propre décision et réunit définitivement les deux évêchés en un seul.

Selon le rescrit d'Hilaire, c'est une démarche de Véran de Vence auprès de Léon le Grand qui fut à l'origine de la première fusion des évêchés de Nice et de Cimiez. Pour la datation de cet événement, la mort de Léon le Grand, survenue en 461, nous fournit le *terminus ante quem*, tandis que la date de l'accession de Véran au siège épiscopal de Vence constitue un premier *terminus post quem*. A ce sujet, nous ne disposons cependant que d'un seul renseignement : Véran est devenu évêque après le concile de Vaison de 442, où l'Église de Vence était encore représentée par l'évêque Sévère ⁶⁶. La première réunion des deux évêchés se situe donc entre 442 et 461.

Pour resserrer davantage notre fourchette chronologique, nous devons tenir compte du fait que l'affaire de la fusion des évêchés de Nice et de Cimiez ne se comprend clairement que si elle s'est déroulée à une époque où les Alpes Maritimes constituaient une province ecclésiastique autonome. Dans ce cas, nous pouvons, en effet, supposer que les évêques de la région supportaient difficilement de voir subsister à Nice une Église qui, par l'intermédiaire de Marseille, se rattachait à la Narbonnaise II ⁶⁷. Il convenait donc, à leurs yeux,

⁶⁶ Cf. *Concilia Galliae* (A. 314-A. 506), p. 102 : « Ex prouincia Alpium Maritimarum ciuit. Vensiensis, Seuerus episcopus, Emeritus diaconus ».

⁶⁷ Tout en étant située en Viennoise, Marseille semble avoir fait partie, sur le plan religieux de la Narbonnaise II. Cf., en particulier, notes 27 et 43.

de changer le statut de cette Église. Or Véran de Vence, qui s'est fait le porte-parole de ses collègues, ne manquait pas d'arguments juridiques pour atteindre cet objectif.

Le premier d'entre eux peut se déduire du passage de notre rescrit où le pape Hilaire écrit : « Que notre frère et collègue dans l'épiscopat, Ingenuus, à qui naguère le siège apostolique a fait grief d'avoir illégalement cédé son pouvoir, exerce donc l'autorité ecclésiastique dans sa province ». Cette exhortation du pape laisse-t-elle entendre qu'Ingenuus, à la date du rescrit, ne se considérait pas comme le métropolitain des Alpes Maritimes ? Malgré les apparences, nous ne le pensons pas. Depuis le rappel à l'ordre que le siège apostolique lui avait adressé, Ingenuus a probablement repris ses prérogatives. A notre avis, tout en lui reprochant sa faute passée, le pape Hilaire invite simplement l'évêque d'Embrun à étendre sa juridiction à *toute* sa circonscription, c'est-à-dire à inclure dans sa province l'Église de Nice qui auparavant ne relevait pas de son autorité. Nous pensons, en effet, que l'objet unique de notre lettre est la question de la fusion des évêchés de Nice et de Cimiez et qu'il faut replacer l'exhortation du pape dans ce contexte. Et, de fait, le pape Hilaire ajoute tout de suite, en application du principe général qu'il vient d'énoncer : « Il convient, en particulier ⁶⁸, ... de conserver toutes les dispositions que notre prédécesseur de sainte mémoire a prises ... au sujet des Églises de la cité de Cimiez et du *castellum* de Nice ». Si l'interprétation que nous en donnons est exacte, les deux passages cités laissent donc supposer que, depuis une date que nous ne pouvons pas déterminer, Nice a été intégrée, sur le plan administratif,

⁶⁸ Le contexte latin de notre membre de phrase est le suivant : « Habeat itaque pontificium... Ingenuus prouinciae suae... *et* custoditis omnibus quae super ecclesiis Cemelenensis ciuitatis uel castelli Nicaensis, sicut diximus, sanctae memoriae decessoris mei definiuit auctoritas, nihil ecclesiarum iuri noceat quod ... ». Nous traduisons *et* par « en particulier » pour bien marquer qu'à notre avis cette conjonction n'introduit pas un fait nouveau, comme semble le croire M. le chanoine E. Griffe (cf. note 61). Pour nous, la première partie de la phrase (« Habeat ... ») ne fait que rappeler le principe général qui permet de trouver une solution au problème particulier posé par les évêchés de Nice et de Cimiez.

dans la province des Alpes Maritimes ⁶⁹. En ce cas, Véran de Vence, lors de sa démarche auprès du siège apostolique, a pu démontrer aisément, en s'appuyant sur le IV^e canon du concile de Nicée, que l'Église de Nice devait dorénavant dépendre de l'évêque d'Embrun, chef-lieu des Alpes Maritimes, et non plus de Marseille et du métropolitain de la Narbonnaise II.

Mais le nouveau statut administratif de Nice entraînait une autre conséquence, dont Véran de Vence pouvait également tirer argument. Comme nous avons déjà eu l'occasion de le signaler, les évêques résidaient normalement au chef-lieu d'une *ciuitas*. Or Nice n'était qu'un *castellum* ; aussi le pape Hilaire oppose-t-il, dans son rescrit, ostensiblement le *castellum* de Nice à la *ciuitas* de Cimiez ⁷⁰. Tant que Nice dépendait de Marseille, l'existence d'un évêché dans ce port était une nécessité, à cause de la distance qui séparait la « colonie » de sa métropole. Après l'annexion de Nice aux Alpes Maritimes, il n'en allait plus de même. Il n'y avait, en effet, plus de raison de maintenir un évêché dans un *castellum*. L'intégration administrative de Nice dans les Alpes Maritimes devait donc faire dépendre son Église du métropolitain d'Embrun ; son statut de *castellum* et sa proximité par rapport à une *ciuitas* devaient entraîner le rattachement de son évêché à celui de Cimiez. Étant donné la solidité de son dossier, il n'est pas étonnant que Véran de Vence ait obtenu satisfaction auprès du siège apostolique.

Au terme de notre démonstration, il apparaît encore plus nettement que les arguments développés par Véran de Vence présupposent l'existence d'une province ecclésiastique des Alpes Maritimes. Aussi sa démarche auprès de Léon le Grand se situe-t-elle, soit entre 445 et 450, première période d'autonomie de cette circonscription, soit entre 455 et 461, période où les Alpes Maritimes sont devenues définitivement une province ecclésiastique autonome. Or, comme nous le

⁶⁹ La phrase que nous venons d'analyser est, dans l'ordre chronologique, le premier témoignage historique qui laisse entendre que Nice a été intégrée dans les Alpes Maritimes.

⁷⁰ « ... et custoditis omnibus quae super ecclesiis Cemelenensis ciuitatis uel castelli Nicaensis, sicut diximus, sanctae memoriae decessoris mei definiuit auctoritas ... ».

verrons ci-dessous, la mesure prise par le siège apostolique sera contestée en 462. Étant donné qu'il est probable que la contestation a suivi d'assez près la décision, nous pensons que Véran de Vence a plaidé son dossier auprès de Léon le Grand entre 455 et 461.

C'est l'évêque Auxanius qui, d'après la lettre *Mouemur ratione*, interviendra auprès du pape Hilaire pour obtenir le retour au *statu quo ante*. Avec Mgr. Duchesne, nous estimons qu'il est vraisemblable que cette intervention a eu lieu au moment où cet Auxanius a assisté au concile de Rome, qui s'est ouvert le 19 septembre 462 ⁷¹. Le pape Hilaire nous apprend qu'il céda à la pression d'Auxanius et qu'il reconnut donc, à nouveau, l'autonomie respective des deux évêchés de Nice et de Cimiez, tout en retirant, probablement, à l'évêque d'Embrun le droit d'ordonner celui de Nice. Il le fit, cependant, sans savoir que Léon le Grand avait pris une décision en sens contraire. Auxanius lui avait, en effet, caché cette pièce importante du dossier, ce qui explique que le pape qualifie sa démarche d'« insidieuse » ⁷². Selon toute vraisemblance, Auxanius présenta sa thèse en insistant sur les droits acquis : l'évêché de Nice existait depuis longtemps et n'avait jamais, dans le passé, dépendu de l'évêque d'Embrun.

Pour bien saisir les intentions d'Auxanius, il serait évidemment très utile de savoir quel était son siège épiscopal. Malheureusement, nous n'avons pas de renseignements précis à ce sujet. Mais très probablement, cette initiative était due à un évêque qui pouvait prétendre avoir juridiction sur Nice. Seules les métropoles d'Aix et de Marseille, qui, au début du v^e siècle, s'étaient disputé la juridiction de la province ecclésiastique de la Narbonnaise II, remplissaient cette condition. Or, à l'époque qui nous intéresse, l'évêque de Marseille s'appelait Eustasius ⁷³. Il est donc, à notre avis,

⁷¹ Cf. L. DUCHESNE, *op. cit.*, I, p. 297.

⁷² « ... en particulier, aucune décision contraire aux règles synodales n'aurait dû être prise à la suite de la démarche *insidieuse* qu'on a faite, tout récemment, auprès de nous ».

⁷³ Cf. L. DUCHESNE, *op. cit.*, I, p. 274 et JAFFE 557.

probable, comme le pense Babut ⁷⁴, qui sur ce point s'oppose à Mgr. Duchesne ⁷⁵, qu'Auxanius était titulaire d'Aix. Aussi pensons-nous qu'Auxanius a entrepris sa démarche auprès du pape Hilaire pour maintenir sous sa juridiction tous les territoires qui, dans le passé, dépendaient d'un métropolitain de la Narbonnaise II. Dans l'immédiat, il réussit à satisfaire son ambition et ordonna, en particulier, entre 462 et 465, un évêque de Nice ⁷⁶.

Il est compréhensible qu'Ingenuus d'Embrun qui, depuis peu, avait reçu à nouveau le droit d'ordonner les évêques des Alpes Maritimes, dont Nice faisait désormais partie, ait fait appel de cette décision. Il profita probablement de son passage à Rome, lors du concile qui s'y termina le 19 novembre 465 ⁷⁷, pour soumettre au pape Hilaire un dossier complet de l'affaire, qui fut pour ce dernier une véritable révélation. C'est à cette occasion, en effet, que le pape apprit qu'Auxanius l'avait trompé en lui cachant la démarche de Véran et la réponse de Léon le Grand qui avait donné satisfaction à l'évêque de Vence. Irrité par cette découverte, Hilaire déclara nulle et non avenue sa propre décision de 462 ⁷⁸. Il s'abstint, il est vrai, de trancher lui-même le débat, et préféra laisser ce soin aux destinataires de la lettre *Mouemur ratione*, parmi lesquels figurait, d'ailleurs, Véran de Vence

⁷⁴ E. Ch. BABUT, *op. cit.*, p. 297-298.

⁷⁵ L. DUCHESNE, *op. cit.*, p. 297-298.

⁷⁶ A notre avis, le pape Hilaire évoque, en effet, Auxanius quand il écrit : « ... dans une des deux circonscriptions citées, le frère dont nous avons parlé plus haut a, en effet, ordonné naguère un évêque pour prévenir, dit-il, le désir ambitieux d'un autre ». Les deux circonscriptions dont il est question ici, sont Nice et Cimiez. Or Auxanius ne pouvait prétendre avoir juridiction sur Cimiez. C'est donc bien un évêque de Nice qu'il a ordonné. La fourchette chronologique proposée nous est fournie par la date de la démarche qu'Auxanius a faite à Rome pour obtenir le retour au *statu quo ante* (462) et la date de la lettre du pape Hilaire (465).

⁷⁷ C'est du moins la thèse, à nos yeux très plausible, que soutient L. DUCHESNE, *op. cit.*, I, p. 297. Nous nous fondons sur son raisonnement pour dater la lettre du pape Hilaire de 465. Pour R. LA TOUCHE, *Histoire de Nice*, Nice, 1951, p. 11, la lettre du pape Hilaire a été écrite entre 463 et 465.

⁷⁸ « En fait, on peut considérer comme nulle et non avenue notre propre décision qui nous a été arrachée... ».

qui était à l'origine de la décision de Léon le Grand. Mais il leur dicta, en fait, une ligne de conduite très précise en écrivant : « Pourtant, de peur de nous laisser entraîner par la haine ou par un préjugé favorable, car la partialité ne doit avoir aucune place dans les débats de droit, nous confions l'enquête au sujet de la plainte ci-jointe à Vos Charités, avec les directives suivantes : rien ne doit prévaloir contre les canons vénérables ni contre la décision de notre prédécesseur de sainte mémoire » ⁷⁹. Le rescrit du pape aboutit effectivement à la fusion définitive des deux évêchés de Nice et de Cimiez. Nous pensons qu'elle s'est faite, dans un premier temps, au profit du siège épiscopal de Cimiez, puisqu'au ^{vi}^e siècle l'évêque Magnus est mentionné, tantôt comme évêque de Cimiez ⁸⁰, tantôt comme évêque de Cimiez et de Nice ⁸¹, jamais comme évêque du seul siège de Nice.

Il ressort de l'étude que nous venons de faire que Nice et Cimiez étaient jusque vers 460 deux évêchés autonomes. A la suite de différentes péripéties qui se sont prolongées jusqu'en 465, les deux sièges épiscopaux ont fusionné. Or, si l'on veut bien accepter la chronologie proposée par nous, il est permis de constater que les dates connues de l'épiscopat de Valérien, qui s'étendent du concile de Riez de 439 à la lettre collective de 451 ⁸², adressée au pape Léon le Grand, sont, toutes, *antérieures* à la fusion des évêchés de Nice et de Cimiez. Il est vrai qu'il est impossible de dater avec précision un des

⁷⁹ « ... tamen ne odio uel gratia moueamur, quae in causarum disceptationibus esse non debet, ita uestrae caritati cognitionem annexae querimoniae delegamus, ut nihil aduersum uenerandos canones, nihil contra sanctae memoriae decessoris mei iudicium ualeat... ».

⁸⁰ Au concile d'Arles de 554, Magnus signe, en tant qu'« episcopus ecclesiae Cemelensis » (*Concilia Galliae* (A. 511-A. 695), éd. C. DE CLERCQ, CCL 148 A, Turnhout, 1963, p. 172).

⁸¹ Au concile d'Orléans de 549, le représentant de l'évêque Magnus signe les actes de ce concile de la façon suivante : « Aetius, presbyter directus a domno meo Magno episcopo ecclesiae Cemelensis et Nicaensis subscripsi » (*Concilia Galliae* (A. 511-A. 695), éd. C. DE CLERCQ, CCL 148 A, Turnhout, 1963, p. 160). Notons que l'ordre dans lequel sont citées les Églises de Cimiez et de Nice constitue un nouvel indice de vraisemblance en faveur de notre thèse.

⁸² Nous reparlerons de cette lettre de 451, qu'il convient de ne pas confondre avec la lettre de 450, dans notre troisième partie.

conciles d'Arles auquel Valérien a également assisté. Présidé par Ravennius d'Arles, ce dernier s'est tenu entre 449 et 461 ⁸³. Rien n'indique cependant qu'il faille retenir une date tardive. Rappelons, en outre, que le titulaire du siège de Nice semble avoir changé entre 462 et 465, puisque le métropolitain Auxanius y a ordonné un évêque pendant cette période. C'est lors de la mort ou de la destitution de cet évêque de Nice que la fusion des évêchés de Nice et de Cimiez a pu se traduire, définitivement, dans les faits. Dans le cas où l'on a attendu la mort du titulaire de Nice pour exécuter la décision suggérée par le pape Hilaire, la réunion effective des deux sièges épiscopaux a même pu se faire bien après 465. Nous pouvons donc supposer que, jusqu'à la fin de sa vie, Valérien a été évêque du seul siège de Cimiez. Aussi l'identification entre un Valère de Nice et Valérien de Cimiez n'est-elle guère recevable.

3. Valère de Nice ne s'identifie pas à Valérien de Cimiez.

Les deux premiers points de notre enquête nous ont permis de montrer que l'identification de Valère de Nice et Valérien de Cimiez se heurte à des difficultés sérieuses. Pour éliminer entièrement cette hypothèse, voyons quels renseignements nous avons sur Valère de Nice. A cette fin, nous examinerons, d'abord, les documents tardifs qui ont révélé son nom. Nous verrons, ensuite, si des textes du ^{ve} siècle nous apportent la preuve qu'à côté de Valérien, il existait bien un évêque de Provence du nom de Valère. En cas de réponse positive, nous nous demanderons si ce dernier a effectivement été évêque de Nice. Nous compléterons, enfin, notre démonstration en étudiant de près la biographie traditionnelle de Valérien, pour en éliminer tous les éléments qui se rapportent, en fait, à Valère de Nice.

Le document qui, au ^{xvii}^e siècle, a révélé l'existence d'un Valère de Nice est, comme nous l'avons déjà signalé ⁸⁴, une notice de la *Chronologia Sanctorum* de Barralis. Cette

⁸³ Cf. *Concilia Galliae* (A. 314-A. 506), p. 131.

⁸⁴ Cf. plus haut, p. 109-110.

dernière se présente, sous la forme suivante : « Au sujet de saint Valère, évêque de Nice et moine de Lérins, Arnould ⁸⁵ écrit dans son martyrologe monastique : 'Le 24 juillet se fête, à Nice en Provence, l'anniversaire de la mort de saint Valère, évêque et confesseur, qui de moine de Lérins est devenu évêque et a accompli avec zèle son office de bon pasteur ; méritant d'y entrer, il a été introduit dans la joie de son Seigneur. C'est bien serviteur bon et fidèle etc.' » ⁸⁶. Le même Barralis évoque ce Valerius, une deuxième fois, en citant un texte de date indéterminée, la *prosa in beati Honorati laudem et aliorum sanctorum sacrae insulae Lerinensis, ex manuscriptis Lerinensibus*. Nous y lisons :

« Insignem Valerium
Christi serui proprium
Et signis eximium
Collaudant superstites » ⁸⁷.

⁸⁵ Il s'agit d'Arnould Wion. A son sujet voir dom Ph. SCHMITZ dans la *Biographie nationale* (de Belgique), t. XXVII, Bruxelles, 1938, col. 360 sv. ; N. HUYGHEBAERT, dans *Sacris Erudiri* 8 (1956), p. 336-347, et dans le *Monasticon belge*, t. III, Liège, 1960, p. 55 sv.

⁸⁶ Vincent BARRALIS, *op. cit.*, I, p. 203 : « De sancto Valerio episcopo Niciensi et monacho Lerinensi Arnauldus in suo martyrologio monastico : 'Nono Calend. Augusti Niciae in prouincia depositio sancti Valerii Episcopi et Confessoris qui ex Monacho Lerinensi ad Episcopatum assumptus boni pastoris officium implere studuit et in gaudium Domini sui introductus intrare meruit. Euge serue bone etc.' ». Dom E. Dekkers nous fait remarquer que le « martyrologe monastique » de Wion, que cite Barralis, est le *Lignum Vitae*, Venise, 1595. Le texte reproduit par Barralis se trouve dans le tome II de cet ouvrage, p. 232, avec les variantes suivantes : *Prouincia* (avec majuscule) ; *audire* au lieu de *intrare*. Wion y ajoute en note : « Valerij Episcopi. De quo tabulae Lerinenses, hac die. Res eius gestae hactenus me latent, cum quod quando floruerit tabulae illae non referant, cum etiam catalogum Episcoporum illius ciuitatis, nondum uidere contigerit ». — *Prouincia* signifie bien ici *Provence*. Ph. FERRARIUS, dans son *Catalogus Generalis Sanctorum qui in Martyrologio Rom. non sunt*, Venise, 1625, p. 302, parle assez longuement de la nécessité de distinguer notre Nice de la « Nicaea » de Bithynie. Il appelle la ville de France « Nicaea ad Varum », puis ajoute, plus loin : « dicitur... uulgo Nizza di Provenza ». Dans notre texte « Niciae in prouincia » constitue la traduction latine de cette dénomination.

⁸⁷ Vincent BARRALIS, *op. cit.*, I, p. 29.

Cette strophe est intéressante à deux points de vue. Comme il s'agit d'une poésie syllabique où chaque vers comporte sept pieds, on ne peut substituer à *Valerium* la forme *Valerianum*. En outre, cette *prosa* fait l'éloge de saints lériniens du v^e siècle, ce qui prouve que ce Valerius a bien vécu à cette époque.

Le témoignage de Barralis est corroboré par celui de l'abbé Gioffredo, qui a eu l'occasion de se rendre à Lérins et d'y consulter sur un manuscrit ancien une liste de saints lériniens. A l'en croire, ce texte faisait mention d'un Valerius, évêque de Nice. Notre historien a cependant pu constater que, sur une copie très récente de cette liste, on avait substitué au nom de Valerius celui de Valerianus⁸⁸. Il apparaît donc

⁸⁸ Cf. P. GIOFFREDO, *op. cit.*, p. 101-102 : « Nuperus ac eruditissimus Author a nobis saepius laudatus, ex quo alii idem senserunt, credidit eundem esse Valerium, de quo hic egimus, cum Valeriano Cemeliensi, de quo superius. Nos autem, cum non solum in Arnaldi Martyrologio Monastico, sed etiam in Tabulis Lerinensibus, quas in eo Monasterio uidimus, antiquitus exaratas, diserte Valerii nomen legamus, fuerunt necessario Valerianus ac Valerius distinguendi... ». « Valerius uero Episcopi Niciensis tantum titulum praefert : Non solum enim Niciae obiisse aut Niciae eius Depositionem celebrari consueuisse habemus ex praedicto Martyrologio, sed etiam ex Monumentis Lerinensibus fuisse Niciensem Episcopum, quod uidimus in antiqua tabula, in qua Sanctorum Lerinensium nomina recensentur, licet nouissime quidam Monachus, eam tabulam exscribens, corrigere putans, in Valerio posuerit uoce Valerianus ; idem nomen ac titulum praefert Epistola Germani Monachi Lerinensis anno 1589, ad Arnoldum Vuionem missa... ». La lettre évoquée par Gioffredo se trouve dans le *Lignum Vitae* de WION, tome II, p. 179-182, et dans les *Annales* de LEZANA, tome III, sous l'année 443, p. 162-163. On y lit, en particulier, : « S. Valerius, Niciensis Episcopus : 24 Iulij » (*Lignum Vitae*, p. 180). On peut se demander si cette lettre, qui est une sorte de martyrologe, n'est pas précisément une copie des « Tabulae » que Gioffredo a eu l'occasion de voir à Lérins. — A la fin de sa notice sur Valère de Nice, Gioffredo renvoie, en outre, à M. PRUS, *Hist. Fratrum Praedicatorum*, lib. I, cap. 4, ainsi qu'à Ph. FERRARIUS, *op. cit.*, p. 302, où nous pouvons lire : « Valerii episc. Ex Martyrol. monast. et Tab. Coenobii Lerinensis, ex Monacho enim Lerinensi factus est episcopus Nicien. De quo in Chron. praed. Coenobii ». Le même auteur ajoute à sa notice la biographie suivante de Valère de Nice : « Valerius monasticam uitam, in praeclaro Coenobio Lerinensi professus, litteris et moribus praeditus, cum plures annos in obseruantiae disciplinaeque regularis exercitatione insump-

que la confusion des deux noms date, probablement, de l'époque même de l'abbé Gioffredo, c'est-à-dire du ^{xvii}^e siècle, et que des textes plus anciens attribuaient à Valère le siège de Nice.

Théophile Raynaud, qui avait écrit son *Apologia pro sancto Valeriano* avant que Gioffredo n'entreprît ses recherches ⁸⁹, est le promoteur principal de la tradition qui voit en Valère et en Valérien une seule et même personne. Défenseur de l'évêque de Cimiez ⁹⁰, il construisit une biographie de son héros en amalgamant des renseignements qui concernaient, effectivement, Valérien, avec des données qui se rapportaient à Valère. Aussi considère-t-il comme vraisemblable que Valérien était moine et qu'il appartenait à la communauté de Lérins. Pour l'essentiel ⁹¹, sa biographie de l'évêque de Cimiez se présente de la façon suivante : Valérien a été, d'abord, moine à Lérins. Il a ensuite dirigé, en un endroit indéterminé, une communauté religieuse avant de devenir évêque de Cimiez. En cette qualité, il a assisté, en particulier, au concile d'Arles des années 449-461, où il a défendu les intérêts des moines de Lérins contre l'évêque Théodore de Fréjus ⁹². Reconnaissons que cette biographie ne manque ni de vraisemblance ni de cohérence. Pourtant elle ne résiste pas à l'examen et peut être réfutée point par point.

sisset in eaque caeteris praestaret, ad Niciensem Ecclesiam regendam euocatus, illi Sanctissime praefuit ; nec tamen de uitae prioris austeritate aliquid remisit, cum ita uigiliis, orationibus, ieiuniis, piis meditationibus et aliis religiosis exercitationibus, ut ante Episcopatum, quantum per occupationes pastorales licebat, operam daret ; cumque aliquot annos eam Ecclesiam pie administrasset, tandem plenus meritis migravit in Coelum, X. Cal. Augusti, miraculis clarus ».

⁸⁹ Le passage de Gioffredo, cité dans la note précédente, réfute précisément le point de vue de Théophile Raynaud.

⁹⁰ Valérien est accusé de semi-pélagianisme ; cf. Th. RAYNAUD, *Apologia pro sancto Valeriano*, PL 52, 758.

⁹¹ Théophile Raynaud évoque également l'hypothèse d'Heribertus Rosweidus qui voit en Valérien un parent d'Eucher de Lyon. Nous laissons, pour le moment, cette hypothèse de côté, parce qu'elle ne joue pas de rôle déterminant dans la confusion qui s'est établie entre Valère de Nice et Valérien de Cimiez.

⁹² Th. RAYNAUD, *op. cit.*, PL 52, 759-764.

L'étude de documents du v^e siècle nous permet, en effet, d'apporter la preuve décisive qui manquait à l'abbé Gioffredo pour démontrer que Valère et Valérien sont deux personnes distinctes. Il s'agit de textes où nous trouvons les noms des deux évêques côte à côte. L'un est une lettre adressée par des évêques de plusieurs provinces de la Gaule méridionale au pape Léon le Grand. Datée de 451, elle se rapporte à la condamnation portée par l'Église contre Eutychès⁹³. Sa suscription comporte, parmi ceux de nombreux autres évêques, les noms de Valerianus et de Valerius. Il en va de même de la souscription. Nous lisons, en effet, au bas de la lettre : « Valerianus episcopus beatitudinem uestram saluto » et, quelques lignes plus loin : « Valerius episcopus apostolatium uestrum saluto ». Le pape Léon répondra à cette lettre le 2 janvier 452. Parmi les destinataires de ce rescrit figurent, à nouveau, Valerianus et Valerius⁹⁴. La seule variation dans les manuscrits et les éditions est l'inter-version des deux noms à la fois dans la souscription de la lettre XCIX des évêques et dans la suscription de la lettre CII du pape Léon⁹⁵. Par conséquent, la similitude des deux noms ne permet nullement de conclure à l'identification des personnes.

Mais pouvons-nous affirmer pour autant que Valère ait été évêque de Nice? Nous avons déjà fait remarquer que des textes antérieures au xvii^e siècle, ainsi que la *Chrono-*

⁹³ Cf. *Concilia Galliae* (A. 314-A. 506), p. 107-110 où cette lettre est reproduite sous le titre suivant : *Epistola synodica episcoporum Galliae ad Leonem papam post concilium incerto in loco adunatum* (451). Elle figure également dans la *Patrologie* de Migne parmi les œuvres de Léon le Grand, Ep. XCIX, PL 54, 966-970.

⁹⁴ Ep. CII, PL 54, 984-988 ; cf. JAFFE 479. Cette lettre porte le numéro XLIIII dans l'édition de C. SILVA-TAROUCA, *S. Leonis Magni Epistulae Contra Eutychis Haeresim*, Pars Secunda : *Epistulae post Chalcedonense Concilium Missae* (A. A. 452-458), Rome 1935, p. 116-119.

⁹⁵ Cf. PL 54, 966, en note : « Sic nostri coddic. ac praesertim collectionis 5 cum Sirmondo et editis ante Quesn. Epistola Leonis 102 et subiectae subscriptiones concinunt quae primo loco Valerianum exhibent, deinde Valerium. Apud Quesnellum, diuerso ordine, primo Valerius, deinde Valerianus legitur ». L'édition de C. SILVA-TAROUCA cite le nom de Valerianus avant celui de Valerius (*op. cit.*, p. 116).

logia Sanctorum, lui attribuent ce siège ⁹⁶. Aucun document du ^v^e siècle, il est vrai, ne nous fournit la preuve formelle qu'il en a été ainsi. Nous disposons, cependant, au moins d'un indice pour corroborer cette hypothèse. Rappelons, en effet, que les évêques de Nice et de Marseille semblent avoir adopté, au ^v^e siècle, une attitude commune en face de l'évêque d'Arles. Ils se sont, en particulier, abstenus d'assister aux conciles présidés par ce dernier et n'ont pas non plus signé la lettre « arlésienne » de 450. En revanche, l'évêque Venerius de Marseille figure parmi les signataires de la lettre collective de 451 qui dépasse le cadre « arlésien ». C'est ainsi que des évêques de la Narbonnaise I se sont joints aux auteurs de cet écrit, dont le contenu est dogmatique. Or Valerius a également signé cette lettre ⁹⁷, alors que l'on chercherait en vain son nom sur des documents « arlésiens ». Aussi bien Venerius que Valerius sont, en outre, mentionnés parmi les destinataires de la réponse de Léon le Grand ⁹⁸. Ainsi l'absence du nom d'un évêque de Marseille et de Valerius sur les mêmes documents, la présence simultanée de Venerius de Marseille et de Valerius sur d'autres laissent supposer que ce dernier a été effectivement évêque de Nice.

Dès lors que nous avons démontré que Valère, évêque de Nice, ne se confond pas avec Valérien, nous pouvons constater que la biographie de l'évêque de Cimiez, imaginée par Théophile Raynaud ne tient plus. Rien, en particulier, ne prouve que Valérien ait été moine à Lérins. Pourtant, même l'abbé Gioffredo, qui a réfuté le point de vue de Théophile Raynaud sur l'identité des deux évêques et qui a pu s'assurer, par lui-même, que les archives de Lérins n'ont gardé aucune trace d'un Valerianus, continue à croire que Valérien a été moine à Lérins avant d'accéder à l'épiscopat. Pour

⁹⁶ Le témoignage le plus ancien semble être celui des *Tabulae Lerinenses* qui constituent la source vraisemblable de tous les textes qui nous parlent explicitement d'un Valère, évêque de Nice. Ces *Tabulae*, qui ne nous sont pas parvenues, ne peuvent être actuellement datées. Gioffredo se contente de nous dire qu'elles sont « antiquitus exaratae » (*op. cit.*, p. 101). Cf. également note 88.

⁹⁷ Cf. *Concilia Galliae* (A. 314-A. 506), p. 107-110 ; *Ep.* XCIX, PL 54, 966-970.

⁹⁸ *Ep.* CII, PL 54, 984-988 ; cf. JAFFE 479.

affirmer cela, il se fonde sur la présence de l'évêque de Cimiez au concile d'Arles des années 449-461, où il aurait défendu les intérêts des moines de Lérins contre l'évêque Théodore de Fréjus. Il est vrai que la forme sous laquelle Gioffredo cite un passage de la lettre synodale de ce concile lui donne apparemment raison. Il écrit, en effet, : « Causam quae inter sanctum Episcopum Theodorum et sanctum Valerianum uel sanctum Maximum item Episcopos nec non et reliquos fratres insulae Lerinensis acciderat ... »⁹⁹. Or ce texte, qui peut, effectivement, suggérer que Valérien fait partie des moines de Lérins, n'est pas conforme à celui des manuscrits où nous lisons : « ... causam quae inter sanctum Episcopum Theodorum et sanctum Valerianum uel sanctum Maximum item Episcopos *atque abbatem Faustum* nec non et reliquos fratres insulae Lerinensis acciderat ... »¹⁰⁰. Une lecture, sans prévention, du texte ainsi rétabli fait ressortir, nous semble-t-il, que Valérien et Maxime épousaient la cause de Théodore de Fréjus. Nous estimons, en effet, que c'est *atque* qui délimite les deux groupes qui s'opposent. Si notre interprétation est exacte, la phrase analysée prouve donc exactement le contraire de ce qu'on a voulu lui faire dire. En tout état de cause, elle ne saurait démontrer que Valérien a été moine de Lérins.

L'existence d'une *epistula ad monachos*¹⁰¹, qui nous est parvenue sous le nom de Valérien et qui nous apprend que son auteur a été élu, en son absence, à la tête d'une communauté religieuse, incite Théophile Raynaud à ajouter une précision supplémentaire à la biographie de son héros : Valérien aurait dirigé un couvent¹⁰². En fait, rien ne prouve l'authenticité de cette *epistula ad monachos*, attribuée à Valérien de Cimiez par Sirmond¹⁰³. La lettre est effectivement

⁹⁹ P. GIOFFREDO, *op. cit.*, p. 97. Notons cependant que Théophile RAYNAUD, *op. cit.*, PL 52, 760, était arrivé à la même conclusion que l'abbé Gioffredo, en partant du texte authentique de la lettre synodale (variante : *Abraham* au lieu de *abbatem*).

¹⁰⁰ Cf. *Concilia Galliae* (A. 314-A. 506), p. 132.

¹⁰¹ PL 52, 755-758.

¹⁰² Th. RAYNAUD, *op. cit.*, PL 52, 762.

¹⁰³ Cf. PL 52, 686. Selon la notice de la *Patrologie* de Migne, Sirmond aurait trouvé cette *epistula* dans le *Corbeiensis* où il a découvert dix-neuf homélies de Valérien. Nous pensons avoir identifié ce *Corbeiensis* ; il s'agit du manuscrit PARIS, Bibl. Nat. lat. 13.387, fol. 1-15 v^o.

due à la plume d'un Valérien, mais il ne s'agit pas nécessairement du nôtre, puisque ce nom était très répandu dans l'antiquité tardive ¹⁰⁴. Plus tard, d'autres savants tels que Fabricius ¹⁰⁵ et Schack ¹⁰⁶ sont allés plus loin que Théophile Raynaud, en déduisant de notre lettre que Valérien a été abbé de Lérins. Pourtant, déjà au xvii^e siècle, Gioffredo ¹⁰⁷ et Anthelmy ¹⁰⁸ avaient montré qu'une telle hypothèse ne résistait pas à l'examen. Nous connaissons, en effet, avec précision les différents abbés qui, au v^e siècle, se sont succédé à la tête de la communauté religieuse de Lérins ¹⁰⁹. Or Valérien ne figure pas parmi eux. Nous voyons donc que rien n'indique que l'évêque de Cimiez ait été moine de Lérins et qu'il convient d'éliminer de sa biographie ce qui revient, en réalité, à Valère de Nice.

L'*epistula* en question ne s'y trouve pas. Dans la préface de son édition de 1612 (Paris) qui comprend les homélies de Valérien et notre *epistula*, attribuée au même auteur, Sirmond ne dit d'ailleurs pas explicitement qu'il a trouvé l'*epistula ad monachos* dans le même manuscrit que les homélies. Quoi qu'il en soit, depuis Sirmond, tous les critiques qui parlent de Valérien de Cimiez font figurer cette *epistula* parmi ses œuvres. Personne, semble-t-il, ne s'est jamais posé la question de l'authenticité de ce texte. Pour notre part, nous estimons que l'attribution de cette lettre à Valérien de Cimiez se heurte à des difficultés. L'*epistula ad monachos* est, en effet, constituée par une sorte de mosaïque de citations de saint Paul, ce qui ne correspond nullement à la technique habituelle de notre auteur. Le texte de cette lettre se trouve dans PARIS, Bibl. Nat. lat. 1764, s. IX-X, fol. 98. Le siège de Cimiez n'y est pas mentionné.

¹⁰⁴ Cf. PAULY-WISSOWA, *op. cit.*, VII, A 2, à l'article *Valerianus*. Cette rubrique comporte 44 Valérien. Parmi les personnages cités, nous comptons 14 évêques et un moine.

¹⁰⁵ FABRICIUS, *Bibliotheca Latina mediae et infimae aetatis*, vol. VI, Hambourg, 1746, p. 782.

¹⁰⁶ N. SCHACK, *De Valeriano saeculi quinti homileta christiano*, Copenhague, 1814, Sectio I, § 2.

¹⁰⁷ P. GIOFFREDO, *op. cit.*, p. 97, déduit de cette lettre que Valérien a été élu abbé de Lérins, mais qu'il n'a pas pris ses fonctions, puisqu'il ne fait pas partie de la succession des abbés de Lérins.

¹⁰⁸ ANTHELMY, *De initiis ecclesiae Foroiuliensis dissertatio*, Aquis Sextiis, 1680, p. 212, estime que Valérien a été abbé d'une « filiale » de Lérins ou bien *uicarius* à Lérins même.

¹⁰⁹ Pour la période qui nous intéresse, la liste des abbés de Lérins est la suivante : Honorat (410-426), Maxime (426-433), Fauste (433-462). Cf. V. BARRALIS, *op. cit.*, II, p. 80.

Au terme de notre enquête, nous sommes en mesure d'affirmer que la thèse de Théophile Raynaud n'est pas fondée. L'évêque Valerius dont il est question dans les documents lériniens n'a pas de rapport avec Valerianus de Cimiez, l'auteur des vingt homélies reproduites dans la *Patrologie* de Migne ¹¹⁰. Nous avons cru pouvoir démontrer que la confusion entre ces deux personnages n'est due qu'à un certain nombre de circonstances fortuites. La première d'entre elles est la similitude du nom des deux évêques. A cela il faut ajouter que les deux évêques étaient contemporains, qu'ils dirigeaient deux Églises voisines et que leurs évêchés ont été réunis en un seul peu de temps après leurs épiscopats respectifs. Mais c'est peut-être une coïncidence survenue au ^{xvii}e siècle, qui a été déterminante, pour accréditer la fausse identification des deux évêques. Les homélies de Valérien de Cimiez ont, en effet, été publiées presque en même temps que la *Chronologia Sanctorum* qui évoque Valerius de Nice ¹¹¹. L'abbé Gioffredo, qui le premier a essayé de rétablir la vérité, s'est probablement laissé guider par une sorte de campanilisme niçois, quand il a cherché à distinguer Valerius de Nice de Valerianus de Cimiez. Des textes du ^ve siècle nous ont cependant montré que son intuition ne l'a pas trompé. Aussi pouvons-nous considérer comme acquis les points suivants : l'évêque Valerius, qui a signé la lettre collective de 451 et qui figure dans l'*index* des *Concilia Galliae* avec la mention « de siège inconnu » ¹¹², est un évêque de Nice ; Valérien de Cimiez, qui, comme nous avons tenté de le démontrer dans un autre article ¹¹³, s'identifie, probablement, au destinataire de l'*Epistula paraenetica ad Valerianum cognatum de contemptu mundi et saecularis philosophiae* d'Eucher de Lyon ¹¹⁴, n'est pas un ancien moine de Lérins.

¹¹⁰ PL 52, 691-756.

¹¹¹ Le premier sermon de Valérien de Cimiez (*De bono disciplinae*) a été publié en 1601, l'ensemble de son œuvre a été édité, pour la première fois, en 1612, la *Chronologia Sanctorum* date de 1613.

¹¹² *Concilia Galliae* (A. 314-A. 506), p. 242.

¹¹³ La personnalité de Valérien de Cimiez dans *Annales de la Faculté des Lettres et Sciences Humaines de Nice*, n° 11, 1970.

¹¹⁴ PL 50, 711-726.

Éléments évangéliques dans la structure et la composition de la « Vie de saint Séverin » d'Eugippius *

par

MARC VAN UYTFANGHE

(Zelev)

L'ouvrage qui fait l'objet du présent article est un récit hagiographique ¹, achevé en 511 par le moine Eugippius, abbé du monastère du Lucullanum, près de Naples ². Un récit hagiographique, certes, mais aussi, comme il a été affirmé plus d'une fois, un précieux document historique sur l'époque des grandes migrations dans les provinces danubiennes ³.

* Nous tenons à remercier sincèrement M. le professeur G. Sanders, directeur du Séminaire de latin postclassique et médiéval de l'Université de l'État de Gand, qui a bien voulu relire le manuscrit de cet article et dont la compétence et l'esprit critique nous ont valu maintes suggestions précieuses.

¹ Nous avons utilisé surtout l'édition de R. NOLL, *Eugippius, Das Leben des heiligen Severin*, Berlin, 1963.

² Dans sa lettre au diacre romain Paschasius, Eugippius fait état d'une autre lettre contenant la biographie du moine Bassus, qui lui était parvenue *ante hoc ferme biennium, consulatu scilicet Importuni* (Ep. ad Pasch., 1). Importunus était consul en 509 (cfr W. LIEBENAM, *Fasti consulares Imperii Romani von 30 v. Chr. bis 565 n. Chr.*, Bonn, 1903, p. 53.). Eugippius a terminé son *Commemoratorium vitae sancti Severini* deux ans après, donc en 511. Dans le ch. 37, 1, il parle d'un certain *Marcianum monachum, qui postea presbyter ante nos monasterio praefuit*. Au moment où il écrivit ces lignes, il avait donc déjà succédé à ce Marcianus comme abbé du monastère.

³ Th. SOMMERLAD, *Die Lebensbeschreibung Severins als kulturgeschichtliche Quelle*, Leipzig, 1903, pp. 1-2 ; W. BULST, *Eugippius und die Legende des heiligen Severin. Hagiographie und Historie*,

En effet, quantité d'événements, de circonstances et de noms propres, dont il est question dans la *Vita Severini*, ont été confirmés par d'autres sources, même archéologiques ⁴. C'est d'ailleurs Séverin qui a dirigé, pendant près de 30 ans, la résistance des populations romanisées du Norique aux incursions continuelles des « barbares », les exhortant finalement à faire le vide derrière elles et préluant ainsi à l'exode massif vers l'Italie en 488 ⁵.

Toutefois, c'est l'omniprésence de la bible dans l'œuvre d'Eugippius qui a retenu, avant tout, notre attention. Que la bible offre aux auteurs des vies de saints un certain nombre de modèles et de clichés, voire un véritable arsenal littéraire ⁶, n'a rien de surprenant : vu la continuité de l'histoire du Salut, telle que le Moyen Age la conçut, un saint fut couramment présenté comme un nouvel Abraham, un nouveau prophète, un autre Christ ⁷. En plus, l'*auctoritas di-*

dans *Die Welt als Geschichte* 10 (1950), p. 18 ; H. DELEHAYE, *Les légendes hagiographiques*, Bruxelles, 1955⁴, p. 57 : Eugippius mérite la même confiance que p. ex. Sulpice Sévère, Hilaire d'Arles, Fortunat ou Ennode ; B. ALTANER - A. STUIBER, *Patrologie, Leben, Schriften und Lehre der Kirchenväter*, Freiburg, 1966⁷, p. 479 ; des historiens comme J. ZEILLER, *Les origines chrétiennes dans les provinces danubiennes de l'Empire romain*, Paris, 1918, pp. 130-133, 373-376, 540-542, 558-564 et E. STEIN, *Histoire du Bas-Empire*, t. I, *De l'État romain à l'État byzantin* (éd. fr. de J.-R. PALANQUE), Bruges, 1959, p. 397, en parlant du Norique, reprennent les informations contenues dans la *Vita Severini*.

⁴ M. PELLEGRINO, *Il commemoratorium vitae sancti Severini*, dans *Rivista di Storia della Chiesa in Italia* 12 (1958), p. 22 ; H. VETTERS, *Das Problem der Kontinuität von der Antike zum Mittelalter in Oesterreich*, dans *Gymnasium* 76 (1969), pp. 481-515, spéc. 493-515.

⁵ ZEILLER, o. c., p. 375 ; STEIN, o. c., p. 397 ; P. COURCELLE, *Histoire littéraire des grandes invasions germaniques*, Paris, 1964³, p. 202.

⁶ J. LECLERCQ, *L'Écriture Sainte dans l'hagiographie monastique du haut Moyen Age*, dans *La Bibbia nell'alto medioevo* (Settimane di studio del centro italiano di studi sull'alto medioevo, t. X), Spoleto, 1963, p. 110 ; F. GRAUS, *Volk, Herrscher und Heiliger im Reich der Merowinger*, Praha, 1965, p. 66.

⁷ H. GUENTER, *Psychologie de la légende, Introduction à une hagiographie scientifique* (trad. J. GOFFINET), Paris, 1954, p. 204 ; H. DE LUBAC, *Exégèse médiévale. Les quatre sens de l'Écriture*, t. I, Lyon, 1959, p. 330 ; E. FRANCESCHINI, *La Bibbia e i padri nell'alto medioevo*, dans *Il passaggio dall'antichità al medioevo in Occidente* (Settimane,

vina conféra au langage de la bible, notamment à son vocabulaire, à ses images et à ses expressions, un caractère sacré dont l'imitation par un écrivain spirituel s'imposa de toute évidence ⁸. Cependant, dans la biographie de Séverin, la marque de la bible dépasse largement ce stade de la simple imitation. Non seulement elle s'y accompagne de qualités littéraires déjà fort appréciées ⁹, mais, qui plus est, elle n'a pas diminué la valeur historique du récit ¹⁰. La tentative d'« Entmythologisierung », entreprise par M. Hans-Joachim Diesner ¹¹, ne saurait prouver le contraire. Les circonstances, dans lesquelles Séverin a vécu et travaillé dans le Norique et la situation en général des habitants de cette province s'identifièrent facilement à certains épisodes de la bible. Nous espérons revenir sur cet aspect intéressant dans une autre étude.

Pour comprendre l'influence de la bible sur notre texte, il faut se rendre compte également que le monastère du Lucullanum, où Eugippius l'a rédigé, fut, à cette époque, un centre de culture monastique et scripturaire apparemment unique en Italie ¹². En effet, la fondation par saint Benoît de la célèbre abbaye du Mont Cassin n'eut lieu que bien des années plus tard, vers 520 plus précisément ¹³. Celle du centre d'études de Vivarium par Cassiodore est encore postérieure à cette date ¹⁴. Or, ladite culture qui, dès la fin du v^e siècle, tendait

t. IX), Spoleto, 1962, p. 301 ; LECLERCQ, *o. c.*, pp. 112-114 ; *ab eod.*, *Initiation aux auteurs monastiques du Moyen Age*, Paris, 1963², p. 80.

⁸ *Id.*, *L'Écriture Sainte*, *o. c.*, p. 112.

⁹ BULST, *o. c.*, pp. 18-23 et P. VON WINTERFELD, *Die Handschriften des Eugippius und der rhythmische Satzschluss*, dans *Rheinisches Museum* 58 (1903), pp. 363-370, ont clairement démontré qu'Eugippius suit les règles du « cursus » rythmique ; H. BALDERMANN, *Die Vita Severini des Eugippius*, I, dans *Wiener Studien* 74 (1961), p. 147, de son côté, a fait remarquer que la *Vita Severini* est un exemple frappant de prose d'art.

¹⁰ Cf. note 3.

¹¹ H.-J. DIESNER, *Severinus und Eugippius*, dans *Wissenschaftliche Zeitschrift der Universität Halle-Wittenberg* 7 (1958), pp. 1165-1172.

¹² P. RICHÉ, *Éducation et culture dans l'Occident barbare (VI^e-VIII^e siècles)*, Paris, 1973³, p. 173.

¹³ *Id.*, p. 146.

¹⁴ *Id.*, p. 200. La date exacte demeure cependant hypothétique.

à supplanter la tradition classique devenue inaccessible à la grande masse des chrétiens, était nourrie par une lecture et une récitation permanentes de l'Écriture sainte et des pères de l'Église ¹⁵. Elle reposait sur la mémorisation, sur ce que dom Leclercq a appelé le « mâchonnement médiéval des mots » ¹⁶. Ailleurs, on a parlé d'« orchestration scripturaire » ¹⁷. Il s'ensuit que l'auteur n'est pas toujours conscient de sa source, les associations spontanées étant parfois plus nombreuses que les citations expresses ¹⁸.

Il convient d'ajouter que la position centrale de la bible et la sacralisation de l'existence humaine en général sont des facteurs inhérents au stade de la civilisation occidentale qui nous occupe ici. Vouloir soumettre la vie de Séverin à une « Entmythologisierung » revient à vouloir résoudre un problème qui n'en est pas un, une vision positiviste et scientifique des choses étant étrangère à cette époque-là ¹⁹.

Après cette brève introduction, nécessaire pour situer le sujet dans son contexte historique et culturel, passons à l'analyse des éléments évangéliques dans la composition du texte. Notre but n'est point de démontrer qu'Eugippius a calqué le schéma de son récit sur celui d'un ou des évangiles, mais uniquement qu'il y a dans son œuvre quelques traits permettant de rapprocher la structure de son récit de celle des évangiles.

L'auteur retrace l'histoire d'un homme qui, durant toute sa vie publique dans le Norique, n'a subi aucun changement, aucune évolution. Dès sa première apparition dans le modeste Asturis (Klosterneuburg) (ch. 1, 1) jusqu'à sa mort (ch. 43, 9), Séverin est l'homme de Dieu parfait et irréprochable ²⁰, c'est-à-dire l'image même du Christ que les évan-

¹⁵ LECLERCQ, *Initiation aux auteurs*, o. c., pp. 70-86 ; RICHÉ, o. c., pp. 154-160. Cf. aussi M. VAN ASSCHE, *Divinae vacare lectioni*, dans *Sacris Erudiri* 1 (1948), pp. 13-14.

¹⁶ LECLERCQ, *Initiation aux auteurs*, o. c., p. 76.

¹⁷ F. CHATILLON, *Orchestration scripturaire*, dans *Revue du Moyen Age latin* 10 (1954), pp. 210-217 (sur saint Augustin).

¹⁸ LECLERCQ, *Initiation aux auteurs*, o. c., p. 76.

¹⁹ BULST, o. c., p. 25.

²⁰ H. BALDERMANN, *Die Vita Severini des Eugippius*, II, dans *Wiener Studien* 77 (1964), pp. 167-168.

gélites nous font connaître. Cette ressemblance est due essentiellement à la position des auteurs vis-à-vis de leurs maîtres respectifs. Eugippius a terminé sa biographie en 511, à savoir 29 ans après le décès du saint ²¹. La plus ancienne tradition écrite des évangiles, la version araméenne de Matthieu, est communément située vers les années 40-50 ²². Le quatrième évangile remonte vraisemblablement à la fin du premier siècle ²³. A ce moment-là, il s'était développé, dans un cas comme dans l'autre, un type de transmission orale, en partie étrangère à l'expérience personnelle des auteurs ²⁴. C'est dire qu'aussi bien les évangiles que la *Vita Severini* constituent le reflet d'une tradition et d'une vision entretenues par la foi en la personne concernée ²⁵. Le texte écrit rassemble alors un certain nombre d'événements et d'épisodes choisis en fonction de leur force démonstrative ²⁶.

Il en résulte que notre *vita*, tout comme les évangiles, est composée suivant une chronologie dite relative ²⁷. En effet, ce n'est qu'à la faveur de quelques références à des faits de l'histoire générale qu'on peut fixer approximativement la naissance, la vie publique et la mort du Christ ²⁸. Le texte d'Eugippius, lui aussi, contient à peine quelques indications vagues qu'il n'est possible de mettre à profit qu'en les rapprochant d'autres sources ²⁹. A côté de ces données plutôt

²¹ On sait que l'évacuation de la population romaine du Norique eut lieu en 488 (cf. ZEILLER, *o. c.*, p. 375). Eugippius lui-même place cet événement dans la sixième année après la mort de Séverin (ch. 44, 6). Celui-ci mourut donc en 482.

²² W. HARRINGTON, *Nouvelle introduction à la bible* (trad. J. WIRANDY), Paris, 1971, p. 710.

²³ *Id.*, p. 943.

²⁴ NOLL., *o. c.*, p. 14 ; R. M. GRANT, *La formation du Nouveau Testament* (trad. J. H. MARROU), Paris, 1969, p. 52.

²⁵ GRANT, *o. c.*, pp. 7 et 11.

²⁶ BALDERMANN, II, *o. c.*, p. 165 ; HARRINGTON, *o. c.*, p. 662.

²⁷ DIESNER, *o. c.*, p. 1166 et BALDERMANN, I, *o. c.*, p. 150 ont déjà appliqué ce terme à la *Vita Severini*.

²⁸ Cf. HARRINGTON, *o. c.*, pp. 611-615.

²⁹ Le chapitre 1, 1 mentionne la mort d'Attila. Le ch. 5, 1 parle du roi Flaccitheus des Ruges ; dans le ch. 8, 1, son fils Feletheus lui a déjà succédé. Dans le ch. 7, Odoacre, qui, en 476, a détrôné Romulus Augustulus, est encore un inconnu ; dans le ch. 32, 1, il est déjà roi. Quant à la datation de la mort de Séverin, cf. la note 21.

rares, on y trouve une série d'épisodes, liés entre eux par des locutions ou des adverbes copulatifs tels que *post haec* (ch. 6, 1 et 26, 1), *per idem tempus* (ch. 4, 1 et 20, 1) *eodem tempore* (ch. 3, 1 et 27, 1), *isdem temporibus* (ch. 32, 1), *etiam* (ch. 34, 1 et 41, 1), *quoque* (ch. 8, 1 ; 18, 1 ; 35, 1 ; 39, 1 et 46, 5), *igitur* (ch. 23, 1 ; 28, 1 et 46, 1), *itaque* (ch. 43, 1), *autem* (ch. 16, 1), *vero* (ch. 44, 1), *deinde* (ch. 4, 6 ; 25, 1 et 40, 1), *tunc* (ch. 40, 4 et 46, 4), *dum adhuc* (ch. 11, 1), *item* (ch. 13, 1 ; 30, 1 et 38, 1), *praeterea* (ch. 42, 1), *alio rursus tempore* (ch. 12, 1).

Le même enchaînement d'épisodes datés les uns par rapport aux autres est caractéristique de la composition des évangiles. La prédilection pour les propositions coordonnées, propre à la syntaxe de tous les textes reflétant plus ou moins la langue populaire ³⁰, ne suffit pas, à nos yeux, à expliquer ce type de composition qui doit plutôt parer à l'absence de chronologie absolue. Nous pensons, en particulier, à des mots et à des expressions comme *post haec* ³¹, *in illo tempore* ³², *in diebus illis* ³³, *tunc* ³⁴, *exinde* ³⁵, *adhuc eo loquente* ³⁶, *et factum est* ³⁷, *et* ³⁸, *autem* ³⁹, *ergo* ⁴⁰, *iterum* ⁴¹, *alia* ou *altera die* ⁴².

Nous ne voulons guère suggérer qu'Eugippius ait emprunté de manière mécanique ces mêmes mots et locutions, mais nous croyons que l'identité de méthode et de procédé n'est pas accidentelle, d'autant moins qu'il s'agit d'un écrivain qua-

³⁰ V. VÄÄNÄNEN, *Introduction au latin vulgaire*, Paris, 1967², pp. 170-172.

³¹ Lc 5 : 27 ; 10 : 1. Jo 5 : 1 ; 6 : 1 ; 7 : 1 etc.

³² Mt 11 : 25 ; 12 : 1 ; 14 : 1.

³³ Mc 1 : 9 ; 1 : 13 ; 8 : 1. Lc 2 : 1.

³⁴ Mt 3 : 13 ; 4 : 1 ; 12 : 22 ; 12 : 38 ; 13 : 36 ; 15 : 1 ; 18 : 21.

³⁵ Mt 4 : 17 ; 16 : 21.

³⁶ Mt 12 : 46 ; 17 : 5 ; 26 : 47. Mc 5 : 35 ; 14 : 43. Lc 8 : 49 ; 22 : 47.

³⁷ Mt 26 : 1. Lc 1 : 23 ; 5 : 12 ; 7 : 11 ; 11 : 1 ; 14 : 1 etc.

³⁸ Mt 4 : 23 ; 8 : 14. Mc 1 : 12 ; 2 : 1. Lc 6 : 17 ; 17 : 1. Jo 2 : 1 ; 9 : 1 etc.

³⁹ Mt 5 : 1 ; 8 : 1. Mc 3 : 7 ; 14 : 1. Lc 3 : 1 ; 9 : 1. Jo 3 : 1 ; 11 : 1 etc.

⁴⁰ Jo 4 : 1 ; 7 : 11 ; 8 : 12 ; 12 : 1 ; 13 : 31 etc.

⁴¹ Mt 22 : 1. Mc 2 : 1 ; 8 : 1. Lc 13 : 20. Jo 8 : 12 etc.

⁴² Mc 11 : 12. Jo 1 : 29, 35 ; 6 : 22.

lifié par Cassiodore de *scripturarum divinarum lectione plenissimus* ⁴³. Par ailleurs, la structure d'une autre vie de saint, la *Vita Martini* de Sulpice Sévère, semble également rappeler les évangiles par le mélange, aux articulations du récit, de précisions de lieu et d'imprécision chronologique. C'est du moins ce qu'affirme M. Jacques Fontaine dans sa copieuse et excellente édition commentée de ce texte ⁴⁴. La comparaison s'indique d'autant plus qu'Eugippius paraît avoir connu l'œuvre du biographe de Martin ⁴⁵.

La structure analogue à celle des évangiles qui caractérise notre récit tient en partie aussi à la mobilité avec laquelle saint Séverin accomplit sa mission aux bords du Danube. M. Hermann Baldermann a cru déceler, en filigrane du texte, une sorte de plan préconçu qui suit, outre un certain fil chronologique, les déplacements et les séjours du saint dans telle ou telle région ou localité de la province ⁴⁶. C'est ainsi que les premiers chapitres (ch. 1-4) relatent ses miracles prophétiques dans le Nord-Est du Norique. Les chapitres suivants décrivent ses multiples contacts avec les « barbares » au cours de son premier séjour à Favianis (Mautern) (ch. 5-8) et ses interventions en faveur des captifs romains (ch. 9-10). Ensuite, avec le chapitre 11, commence le grand voyage à travers le Norique riverain et la Rhétie, voyage qui se prolonge finalement dans le repli des populations romanisées jusqu'à la frontière pannonienne (ch. 27-31). Du ch. 32 au ch. 42, l'auteur évoque les dernières années de la vie de son maître et sa mort dans le monastère de Favianis, puis le récit se termine par les miracles attribués au saint après sa mort (ch. 43-46).

Le ministère public de Jésus, lui, s'organise grosso modo autour de trois unités géographiques : l'époque galiléenne ⁴⁷, y compris sa prédication à Jérusalem et deux autres voyages

⁴³ CASSIODORE, *Institutiones*, I, 23, 1, éd. Mynors, p. 62.

⁴⁴ J. FONTAINE, *Sulpice Sévère, Vie de saint Martin*, I, *Introduction, texte et traduction* (Sources Chrétiennes, 133), Paris, 1967, p. 67.

⁴⁵ Dans le ch. 36, 3, il cite un texte de Sulpice Sévère, *Dialogi*, I, 20, 7. Cf. NOLL, *o. c.*, p. 140.

⁴⁶ BALDERMANN, I, *o. c.*, pp. 150-151.

⁴⁷ Mt 4 : 12 - 18 : 35. Mc 1 : 14 - 9 : 49. Lc 4 : 14 - 9 : 50.

chez saint Jean ⁴⁸ ainsi que le récit du grand voyage chez saint Luc, tout à fait comparable à celui de Séverin mentionné plus haut ⁴⁹ ; l'époque judéenne comprenant son dernier passage de Galilée en Judée ⁵⁰ et son séjour en Judée et en Pérée ⁵¹ ; finalement, les derniers mois à Jérusalem ⁵². Le Norique du ^v^e siècle fut pour saint Séverin ce qu'avait été, jadis, la Palestine pour le Christ : une terre élue qu'il traversa en prêchant et en faisant le bien. Donc, des critères géographiques ont guidé les auteurs dans la classification des données dont ils disposaient. Simple coïncidence ou inspiration réelle ? Surtout l'insertion d'un grand voyage dans le récit d'Eugippius rappelant clairement l'évangile de Luc nous fait pencher pour la seconde hypothèse. Ajoutons encore que M. Fontaine attribue l'articulation similaire du récit de Sulpice Sévère autour des missions successives de saint Martin au souvenir des évangiles ⁵³.

A côté de la chronologie relative et du groupement du matériel d'après la géographie, on observe dans notre texte une alternance d'événements et de miracles particuliers avec des intermèdes généralisant ou résumant les paroles et les actes du saint. En voici quelques exemples. Dans le ch. 4, 6-12, Eugippius intercale une parenthèse sur les vertus et sur l'enseignement de Séverin qui se termine comme suit : *haec et his similia solebat proferre cum fletibus*. Dans le ch. 17, 1, après la résurrection momentanée du prêtre Silvinus, il introduit quelques réflexions sur l'attitude de Séverin envers les captifs et les indigents en ces termes : *talibus igitur beatus Severinus per Christi gratiam muneribus opulentus captivorum etiam egenorumque tantam curam ingenua sibi pietate suscepit, ut paene omnes per universa oppida vel castella pau-*

⁴⁸ Jo 2 - 7.

⁴⁹ Lc 9 : 51 - 17 : 10.

⁵⁰ Mt 19 : 1 - 20 : 16. Mc 10 : 1 - 10 : 31. Lc 17 : 11 - 18 : 30.

⁵¹ Mt 20 : 17 - 20 : 34. Mc 10 : 32 - 10 : 52. Lc 18 : 31 - 19 : 27. Jo 7 - 11.

⁵² A partir de Mt 21, Mc 11, Lc 19 : 28, Jo 12. On trouve un schéma plus détaillé dans la *Synopsis quattuor Evangeliorum*. Locis parallelis Evangeliorum apocryphorum et patrum adhibitis edidit Kurt ALAND, Stuttgart, 1967⁴, pp. 551-575.

⁵³ FONTAINE, o. c., p. 66.

peres ipsius industria pascerebantur. Le chapitre 31, qui porte sur les négociations du saint avec le roi Feletheus des Ruges, conclut : *ipse vero Favianis degens in antiquo suo monasterio nec admonere populos nec praedicere futura cessabat.* Dans le ch. 38, Séverin vient de guérir un confrère d'un ulcère mortel : *hoc unum de domesticis sanitatibus narrare sufficiat (...).* *Nam saepius suorum aegritudines monachorum Christo sibi revelante praenuntians isdem, quibus praevidebat, muneribus et sanabat* (ch. 38, 2). Le chapitre 39 fournit des précisions sur sa vie monacale que l'auteur résume encore une fois : *in quibus saepe caelestibus firmatus oraculis multa futura per dei gratiam praedicebat, multorum etiam occulta cognoscens, ut opus erat, proferebat in medium et singulis remedia, prout poscebat modus aegritudinis, providebat* (ch. 39, 1-2). Enfin, la narration des miracles postérieurs à sa mort est interrompue par des phrases comme : *per idem tempus multi variis occupati langoribus et nonnulli ab spiritibus inmundis oppressi medelam (...) senserunt* (ch. 45, 1) ; *qua celebritate multi langoribus diversis afflicti (...) receperunt protinus sanitatem* (ch. 46, 3) ; (...) *multi obsessi a daemonibus sunt curati et diversis obstricti langoribus receperunt ac recipiunt dei gratia sanitatem* (ch. 46, 6).

Précisément, cette alternance de généralités avec des faits individuels est typique de la composition des évangiles. Par exemple, entre le récit de la vocation des apôtres et le sermon sur la montagne : *et circuibat Iesus totam Galilaeam, docens in synagogis eorum et praedicans evangelium regni, et sanans omnem languorem, et omnem infirmitatem in populo. Et abiit opinio eius in totam Syriam, et obtulerunt ei omnes male habentes, variis languoribus et tormentis comprehensos, et qui daemonia habebant, et lunaticos, et paralyticos, et curavit eos*⁵⁴. Des passages similaires sont d'ailleurs courants dans les synoptiques. Il nous suffira d'y renvoyer en note⁵⁵.

Les réflexions qui précèdent concernent plutôt l'ensemble du texte. Une lecture plus attentive met en lumière d'autres parallélismes structuraux, à commencer par le début même,

⁵⁴ Mt 4 : 23-25.

⁵⁵ Mt 4 : 2 ; 4 : 24 ; 9 : 35 ; 12 : 15 ; 13 : 3 ; 15 : 30. Mc 1 : 34 ; 3 7-12 ; 6 : 13, 20, 34, 55-56. Lc 4 : 15, 40, 44 ; 6 : 17-19.

où l'arrivée du saint dans le Norique s'annonce dans les termes suivants : *tempore quo Attila, rex Hunnorum, defunctus est, utraque Pannonia ceteraque confinia Danubii rebus turbantur ambiguis, tunc itaque sanctissimus Dei famulus Severinus de partibus Orientis adveniens in vicinia Norici Ripensis et Pannoniorum parvo, quod Asturis dicitur, oppido morabatur* (ch. 1, 1). On a découvert dans cette formule initiale le rythme d'Is 6 : 1 : *in anno quo mortuus est rex Ozias, vidi dominum sedentem super solium excelsum et elevatum* ⁵⁶. Abstraction faite de la mention, dans les deux cas, d'un roi décédé, nous y voyons de préférence le procédé qu'utilise saint Luc pour situer la prédication de Jean-Baptiste dans son cadre historique : *anno autem quinto decimo imperii Tiberii Caesaris, procurante Pontio Pilato Judaeam, tetrarcha autem Galilaeae Herode, Philippo autem fratre ejus tetrarcha Ituraeae, et Trachonitidis regionis, et Lysania Abilinae tetrarcha, sub principibus sacerdotum Anna et Caipha, factum est verbum domini super Joannem, Zachariae filium, in deserto* ⁵⁷. Le ton grave et solennel est sans doute un élément commun aux deux textes.

Ensuite, le fait qu'Eugippius anticipe trois fois, dans trois chapitres différents, sur la mort de son maître, mérite également notre attention. Dans le ch. 40, 1, Séverin convoque le couple royal des Ruges, *cum se (...) de hoc saeculo transiturum deo revelante sensisset*, pour le disposer à plus de clémence envers les Romains : *contestor vos ego humillimus iam profecturus ad deum, ut ab iniquis actibus temperantes piis insistatis operibus* (ch. 40, 3). Un peu plus loin ⁵⁸, lors d'un entretien avec le prêtre Lucillus : *diem etiam quo transiturus esset idem beatissimus Severinus e corpore, ante duos seu amplius annos had significatione monstravit* (ch. 41, 1). Enfin, s'adressant au frère du roi Feletheus : *noveris me quantocius ad dominum profecturum* (ch. 42, 1). Il nous paraît peu probable que ces extraits ne soient pas une réminiscence des passages — également au nombre de trois, chiffre sacré par

⁵⁶ Ch. MIEROW, *Eugippius and the Closing Years of the Province of Noricum Ripense*, dans *Classical Philology* 10 (1915), p. 170.

⁵⁷ Lc 3 : 1-3.

⁵⁸ Dans le ch. 40, 4-6, le saint parle encore de l'exode final vers l'Italie et du transfert de son propre corps.

excellence — où, dans les évangiles synoptiques, le Christ annonce, lui aussi, sa passion et sa mort ⁵⁹.

Vient alors le discours de Séverin devant ses confrères (ch. 43, 2-7). Le saint se trouve devant eux comme autrefois, avant sa passion, le Christ devant ses apôtres. Nous sommes loin de prétendre que le contenu des deux discours soit parfaitement identique — toujours est-il que les allusions à la bible y abondent ⁶⁰ —, mais le principe même d'un tel discours du maître s'adressant pour la dernière fois à ses disciples qu'il est sur le point de quitter, pourrait bien être un souvenir de l'évangile, plus particulièrement de saint Jean, d'autant plus que trois thèmes majeurs développés par cet évangéliste ont été repris par Eugippius : l'observation des commandements par les apôtres et les moines : *si diligitis me, mandata mea servate* ⁶¹, et : *simus (...) divinatorum semper memores mandatorum* (ch. 43, 5) ; leur mépris des choses d'ici-bas et le fait qu'ils ne sont pas de ce monde : *si mundus vos odit, scitote quia me priorem vobis odio habuit. Si de mundo fuissetis, mundus quod suum erat diligeret. Quia vero de mundo non estis, sed ego elegi vos de mundo, propterea odit vos mundus* ⁶², et : *terrena despiciate, patriam caelestem semper inquirete* (ch. 43, 3) ; enfin, la charité qui les unit tous : *haec locutus sum vobis ut gaudium meum in vobis sit, et gaudium vestrum impleatur. Hoc est praeceptum meum ut diligatis invicem sicut dilexi vos* ⁶³, et : *video enim gaudium meum fervore spiritus ampliassse (...), fraeternae caritatis vincula diligere (...)* : *haec laudo confidenter et approbo* (ch. 43, 3).

La conclusion renforce d'ailleurs l'impression d'un recours formel au quatrième évangile dans la dernière partie du texte. A deux reprises, notamment après avoir décrit l'inhumation du saint, puis, dans le tout dernier paragraphe,

⁵⁹ Mt 16 : 21-23 ; 17 : 21-22 ; 20 : 17-19. Mc 8 : 31-33 ; 9 : 29-31 ; 10 : 32-34. Lc 9 : 22 ; 9 : 44-45 ; 18 : 31-34.

⁶⁰ Notamment Gen 12 : 1-3 (ch. 43, 3) ; 49 : 1-28 (ch. 43, 2). 1 Reg 16 : 7 (ch. 43, 4). Reg 16 : 17 (ch. 43, 4-5). 1 Par 28 : 9 (ch. 43, 4). Act 20 : 32 (ch. 43, 7). Eph 1 : 18 (ch. 43, 4-5). Hebr 11 : 8 (ch. 43, 2-3). Judas 24 (ch. 43, 7).

⁶¹ Jo 14 : 15.

⁶² Jo 15 : 18-19.

⁶³ Jo 15 : 11-12.

l'auteur souligne le caractère fragmentaire et sélectif de son exposé : *multi (...), quos recensere longum est, receperunt protinus sanitatem* (ch. 46, 3), et : *verum multis plura scientibus, sufficiat tria de innumeris (...) beneficiorum virtutumque retulisse miracula* (ch. 46, 6). Jean fait de même, après le récit de la résurrection : *multa quidem et alia signa fecit Jesus (...) quae non sunt scripta in libro hoc* ⁶⁴, et dans son épilogue parfois contesté ⁶⁵ : *sunt autem et alia multa quae fecit Jesus, quae si scribantur per singula, nec ipsum arbitror mundum capere posse eos qui scribendi sunt libros* ⁶⁶.

Voilà les traces des évangiles que nous croyons avoir découvertes dans la structure et la composition de la *Vita Severini*. Résumons brièvement : quant au texte vu dans son ensemble, nous avons relevé successivement la chronologie relative, conséquence directe de la genèse de l'œuvre, le groupement géographique du matériel d'après les déplacements du saint, et l'alternance d'épisodes particuliers avec des intermèdes généraux. Puis, comme éléments secondaires, nous avons cité la formule initiale, les trois annonces de la mort de Séverin dans trois chapitres différents, l'insertion d'un discours d'adieu à la fin et les deux remarques à propos du caractère sélectif de l'ouvrage. Si dans la synthèse de tous ces éléments apparemment isolés, le cachet de la bible peut paraître hypothétique, son degré de vraisemblance n'en demeure pas moins élevé, compte tenu de l'abondance du matériel biblique — notamment de nombreuses citations textuelles ⁶⁷ — que décèle partout la langue d'Eugippius, sans oublier le contenu même de l'œuvre. Sans doute peut-on se demander dans quelle mesure Eugippius fut vraiment conscient de ces réminiscences évangéliques dans son récit. Les y a-t-il délibérément introduites ou s'agit-il d'une habitude spontanée résultant de sa formation monastique ⁶⁸? Pour la seule structure du texte, il serait difficile d'y répondre, à moins d'avoir analysé, au préalable, la langue et les typolo-

⁶⁴ Jo 20 : 30-31.

⁶⁵ Cf. HARRINGTON, *o. c.*, p. 950.

⁶⁶ Jo 21 : 25.

⁶⁷ NOLL, *o. c.*, p. 147, en donne la liste, mais elle est sûrement incomplète. Nous espérons y revenir.

⁶⁸ Cf. les notes 12-18.

gies du contenu : nous réservons toutefois ces aspects-là à une étude ultérieure⁶⁹.

⁶⁹ Deux années s'étant écoulées entre la rédaction de cet article, qui est un extrait de notre mémoire de licence, et sa publication dans *Sacris Erudiri*, nous voudrions porter à la connaissance du lecteur que, depuis lors, nous avons entrepris, sous la direction du professeur G. SANDERS, la préparation d'une thèse de doctorat sur la bible dans les Vies de saints mérovingiennes. Nous nous proposons d'y examiner l'influence de l'Écriture sainte sur la langue, le style et la stylisation, la composition, la spiritualité et les schémas hagiographiques des *Vitae Sanctorum* dont la rédaction remonte à l'époque mérovingienne proprement dite (ca 600-750). La bibliographie que nous avons déjà recueillie, tout comme les *Vitae* et les ouvrages secondaires que nous avons déjà lus, nous permettraient d'établir, en matière d'éléments bibliques, notamment dans la structure et la composition, certaines analogies avec la *Vita Severini*. C'est d'ailleurs poser le problème de la transmission (directe ou indirecte, c.-à-d. à travers la liturgie ou la lecture de récits antérieurs) des données de la Bible.

Au cours d'une des dernières *Settimane di Spoleto*, le père Baudouin de Gaiffier, citant des articles italiens, a constaté qu'on étudie de plus en plus cette influence de la bible en hagiographie. Dans sa conférence *Hagiographie et historiographie. Quelques aspects du problème*, dans *La storiografia altomedievale* (Settimane di studio del centro italiano di studi sull'alto medioevo, XVII), Spoleto 1970, pp. 139-166 [cf. spéc. p. 155, note 53]), il a exposé ses propres idées, particulièrement judicieuses et intéressantes, sur ce sujet.

Cependant, les études portant sur un seul récit ou sur un groupe de textes plus ou moins homogène devraient nous valoir, un jour, une vue d'ensemble sur la place de la bible dans l'hagiographie du haut moyen âge.

Signalons encore que notre étude sur les typologies bibliques dans la Vie de saint Séverin paraîtra dans la *Revue belge de philologie et d'histoire*.

Le Rite et la Formule de la
Chrismation postbaptismale en Gaule
et en Haute-Italie du IV^e au VIII^e Siècle
d'après les Sacramentaires gallicans.
Aux Origines du Rituel primitif

par

M. P. VANHENGEL O.P.

Le *Missale Gothicum*, le *Missale Bobbiense* et le *Missale Gallicanum Vetus* se rangent parmi les monuments historiques les plus précieux de la Gaule précarolingienne ¹. Plus « sacramentaires » que « missels », ils représentent non seulement les seuls livres liturgiques assez intacts conservés de cette période, mais ils contiennent aussi les trois seuls rituels connus ou identifiés de l'initiation chrétienne en Gaule.

Données historiques :

a. le MISSALE GOTHICUM : ms. Rome, Bibl. Vat., Cod. Reg. lat. 317 ².

— date et lieu d'écriture : sinon dans la dernière décade

¹ Cf. A. G. MARTIMORT, *La liturgie de la Messe en Gaule*, dans *Bulletin du Comité des Études* 22 (1958), pp. 204-222, voir pp. 217-218 ; P. SALMON, *Le Lectionnaire de Luxeuil, t. I, Édition et étude comparative*, Rome 1944, pp. LXXXI-LXXXVII, à compléter par K. GAMBER, *Sakramentartypen. Versuch einer Gruppierung der Handschriften und Fragmente bis zur Jahrtausendwende* (avec la collaboration de A. DOLD et B. BISCHOFF) (Texte und Arbeite, Fasc. 49-50), Beuron 1958, pp. 20-30 et p. 39 ; *Idem, Codices Liturgici Latini Antiquiores* (CLLA) (Spicilegii Friburgensis Subsidia I, 1), Freiburg 1968², pp. 153-193.

² Édition critique : C. MOHLBERG, *Missale Gothicum* (Vat. Reg. lat.

du ^{vii}e siècle, tout au plus au début du ^{viii}e, probablement à Luxeuil ³ ;

lieu d'origine ou d'usage : Autun ou peut-être le monastère de Gregorienmunster (Gregoriental), situé près de la ville actuelle de Munster en Alsace ⁴. La plupart des liturgistes estiment, néanmoins, que le lieu d'origine se situe en Bourgogne, à proximité de Luxeuil ⁵.

b. le *MISSALE BOBBIENSE* : ms. *Paris, Bibl. nat., lat. 13.246* ⁶.

— *date et lieu d'écriture* : ^{viii}e siècle ⁷, peut-être même

317) (*Rerum ecclesiasticarum Documenta, Series Maior, Fontes V*), Rome 1961. Édition phototypique : C. MOHLBERG, *Missale Gothicum. Das gallikanische Sakramentar (Cod. Vat. Reg. lat. 317 des VII-VIII Jahrh.)* (Ed. Codices liturgici e Vaticanis praesertim delecti phototypice expressi, Tafelband), Augsburg 1929. Tables de concordance : P. SIFFRIN, *Missale Gothicum* (*Rerum eccl. Doc. Series Minor, Subsidia Studiorum 6 : Konkordanztabellen zu den lateinischen Sakramentarien III*), Rome 1961. Nous regrettons dans les éditions de Mohlberg l'absence d'un index verborum, qui a rendu celle du *Léonien* tellement précieuse. Entretemps, H. M. BANNISTER, *Missale Gothicum. A gallican Sacramentary, Ms. Vat. Reg. lat. 317, Vol. II : Notes and Indices* (Henry Bradshaw society n. 54), Londres 1919, reste indispensable.

³ E. a. A. WILMART dans *DACL VI/2* (1925), c. 1098 ; P. SALMON, o.c., pp. xxx et lxxxv ; plus réservé dans le tome II : *Étude paléographique et liturgique*, Rome 1953, pp. 6-7, où il ne retient que quelques additions des dix-neuf premiers folios comme appartenant à l'écriture de Luxeuil ; E. A. LOWE, *Codices Latini Antiquiores* (CLA) : *A Palaeographical Guide to Latin Manuscripts prior to the Ninth Century*, Oxford, tome I 1934, n. 106 ; C. MOHLBERG, *éd. crit.*, pp. xx-xxii.

⁴ G. MORIN, *Sur la provenance du Missale Gothicum*, dans *Rev. Hist. eccl.* 37 (1941), pp. 24-30.

⁵ L. TRAUBE (1909), A. WILMART (1945), M. H. BANNISTER (1917-1919), C. MOHLBERG (1929), e. a. : voir C. MOHLBERG, *éd. crit.*, pp. xx-xxvi.

⁶ Édition critique : E. A. LOWE, *The Bobbio Missal. A Gallican Massbook (Ms. Paris, Bibl. Nat. lat. 13.246)*, t. II : *Text* (HBS n. 58), Londres 1920. Introduction et étude critique : A. WILMART, E. A. LOWE, H. A. WILSON, *The Bobbio Missal. Notes and Studies* (HBS n. 61), Londres 1924.

⁷ LOWE, CLA, t. V (Oxford 1947), n. 653 ; GAMBER, CLLA, n. 220.

peu après 700 ⁸, aux environs de Luxeuil ⁹ ou en Haute-Italie ¹⁰ ;

- *lieu d'origine ou d'usage* : incertain, probablement le sud-est de la France, p. e. la Bourgogne, à proximité d'un centre irlandais comme Luxeuil. L'accord entre les liturgistes et les paléographes les plus qualifiés est loin d'être obtenu ! Plusieurs sont portés à croire que le lieu de découverte coïncide avec celui d'origine, à savoir la Haute-Italie, voire même Bobbio ¹¹.

c. Le MISSALE GALLICANUM VETUS : ms. Rome, Bibl. Vat., Cod. Pal. lat. 493 ¹².

Le sacramentaire est composite : *fragment 1* : fol. 1-10 ; *fragment 2* : fol. 11-18 ; et *fragment 3* : fol. 19-99.

⁸ GAMBER, *Sakramentartypen*, p. 39 ; aussi LOWE, en 1924 : *Notes and Studies*, pp. 98-99.

⁹ A. WILMART, (*Missel de*) *Bobbio*, dans DACL II/1 (1910), cc. 961-962, repris dans *Notes and Studies*, pp. 4-40, et complété par des « Addenda » importants : pp. 40-58 ; E. A. LOWE, *Notes and Studies*, pp. 99-105, admet que le manuscrit puisse se ranger dans le groupe de Luxeuil, mais exclut résolument un centre important comme Besançon (thèse de Mabillon, Forbes, e. a.) ; voir aussi P. SALMON, *o.c.*, t. I, pp. xxx et lxxxiv. Dans son t. II, p. 2, note 3, dom Salmon écarte désormais le *Bobbienne* du groupe de Luxeuil.

¹⁰ GAMBER, *Sakramentartypen*, p. 39 ; *idem*, *Zur ältesten Liturgie von Mailand*, dans *Eph. Lit.* 77 (1963), pp. 391-395, voir p. 391.

¹¹ A. WILMART abandonne en 1924 sa position de 1910 (dans le DACL), estimant, en accord avec E. BISHOP, que « le missel s'explique mieux, du point de vue liturgique, si on lui laisse pour cadre chronologique et géographique le VIII^e siècle et la Haute-Italie, aux environs de Bobbio ». Il avoue cependant que LOWE, pour des raisons tirées de la paléographie, n'écarte pas absolument la France comme lieu d'origine : cf. *Notes and Studies*, pp. 3 et 51-58. K. GAMBER, *Sakramentartypen*, p. 39 et A. MARTIMORT, *La liturgie de la Messe en Gaule*, *o.c.*, p. 205, note 2, s'accordent avec la dernière position de Wilmart. Pourtant, en 1950 encore, LOWE écrivait : « There is nothing to connect it with Besançon (c.à.d. un lieu important à proximité de Luxeuil) nor with Bobbio either, except the fact that Mabillon found it there in 1686 » : CLA t. V, n. 653. Dans ses publications récentes, K. GAMBER se prononce sans réserve pour la Haute-Italie ; cette position est partagée également par B. BISCHOFF : cf. GAMBER, *CLLA*, n. 220.

¹² Édition critique : C. MOHLBERG, L. EIZENHÖFER, P. SIFFRIN, *Missale Gallicanum Vetus* (Cod. Vat. lat. Pal. 493) (Rerum eccl. Doc. Series Maior, Fontes III), Rome 1958.

- *date*¹³ : *fragments 1 et 2* : première moitié du VIII^e siècle ;
fragment 3 : deuxième moitié du VIII^e siècle, peut-être vers 770¹⁴ ;
- *lieu d'écriture* : *fragments 1 et 2* : école de Luxeuil¹⁵ ;
fragment 3 : nord-est¹⁶ ou est de la France¹⁷ ;
- *lieu d'origine ou d'usage* : la Haute-Italie¹⁸, la Bourgogne¹⁹ ou même Tours²⁰.

La parenté entre les trois sacramentaires est frappante : les lieux d'écriture, d'origine ou d'usage semblent se situer en Bourgogne et, plus spécialement, à Luxeuil ou à sa proximité. Ceci vaut également pour le *Fragment 3* du *Gallicanum* dans lequel se trouve précisément le rituel baptismal. Pour ce dernier, comme d'ailleurs aussi pour le *Bobbiense*, la Haute-Italie n'est pas à écarter, au moins comme lieu d'origine ou d'usage.

Les trois rituels gallicans parenté et divergence littéraires
des rites postbaptismaux²¹.

GOTHICUM (Mohlberg, nn. 260-265)	BOBBIENSE (Lowe, nn. 248-254)	GALLICANUM (Mohlberg, nn. 173-177)
260. Dum baptizas in- terrogas ei et dicis :	248. Baptizas eum et dicis :	173. Dicis : Baptizo te? Responsio : Baptiza.

¹³ E. A. LOWE, CLA t. I, n. 93.

¹⁴ K. GAMBER, *Sakramentartypen*, pp. 25 et 39.

¹⁵ L. TRAUBE (1908), E. ZIMMERMANN (1916) et B. BISCHOFF (dans une correspondance personnelle avec l'éditeur du 13.11.1955) : cf. MOHLBERG, *éd. crit.*, pp. XXI-XXIII. Ensuite P. SALMON, *o. c.*, t. I, p. xxx, avec plusieurs réserves dans le t. II, p. 7.

¹⁶ B. BISCHOFF, correspondance avec Mohlberg, *l.c.* Dans GAMBER, CLLA, n. 214, il opte pour le nord-est de Paris.

¹⁷ E. A. LOWE, CLA, t. I, n. 93, cf. t. V, n. 693, a-b.

¹⁸ K. GAMBER, *Sakramentartypen*, pp. 39-41 ; CLLA, nn. 212-214,

¹⁹ L. TRAUBE : voir MOHLBERG, *l.c.*

²⁰ B. BISCHOFF, *ibid.*

²¹ Les « addenda » et « corrigenda » apportés par les éditeurs sont mis entre parenthèses ; les « omittenda » entre crochets. Nous laissons de côté les rites prébaptismaux qui seront pris en considération ailleurs. Nous soulignons ce qui est commun à l'un ou l'autre.

*Baptizo te
illum
in nomine patris
et filii
et spiritus sancti
in remissionem
peccatorum
ut habeas
vitam aeternam.
Amen.*

*Baptizo te
in nomine patris
et filii
et spiritus sancti
unam abentem substan-
cia
ut abias
vitam aeternam
parte cum sanctis.*

*174. Baptizo te
credentem
in nomine patris
et filii
et spiritus sancti
ut habeas
vitam aeternam
in saecula saeculorum.*

*261. Dum crisma eum
tangis, dicis :
Perungo te crisma
sanctitatis,
tonicam immortalitatis
qua(m) dominus noster
iesus christus
traditam a patre
primus accepit
ut eam integram et
inlibatam perferas
ante tribunal christi
et vivas in saecula
saeculorum.*

*249. Suffundis crisma
in fronte eius dicens
Deus pater domini
nostri iesu christi
qui te regeneravit
per aqua
et spiritu sancto
quicquid tibi dedit
remissione peccatorum
per lavacrum regenera-
cionis et sanguine
+ ipse te linit
crismate suo
sancto in
vitam aeternam.*

*175. Infusio crismae.
Deus pater domini
nostri iesu christi
qui te regeneravit
ex aqua
et spiritu sancto
quique tibi dedit
remissionem peccatorum
ipsi te lenet
cri(s)mate suo sancto
ut habeas
vitam aeternam in
saecula saeculorum.*

*250. Superindues eum
veste dicens :
Accipe vestem candidam,
quam immacolatam per-
feras ante tribunal christi.*

*262. Dum pedis eius
lavas, dicis
Ego tibi lavo pedis
sicut dominus noster
iesus christus fecit
discipulis suis,
tu facias
hospitibus
et peregrinis
ut habeas
vitam aeternam.*

*251. Collectio ad pe-
dis lavando
Ego tibi labo pedis
sicut dominus noster
iesus christus fecit
discipolis suis ;
ita tu facias
hospitibus
et peregrinis.*

176. Ad pedes lavando

*252. Dominus
noster iesus christus
de lenteo quo erat*

*Dominus et salvator
noster iesus christus
apostolis suis*

precinctus tersit
pedis discipulorum
 suorum
 et ego facio tibi
 tu facias peregrinis,
hospitibus
 et pauperibus.

pedes lavit :
 ego tibi *pedes* labo
 ut et tu facias
hospitibus et
peregrinis qui ad te
 venerint.
 Hoc si feceris,
habibes
vitam aeternam
 in saecula saeculorum.
 Amen.

Dum vestimentum ei
 inponis, dicis

263. *Accipe vestem candidam, quam immaculatam perferas ante tribunal domini nostri iesu christi. Amen.*

Colleccio.

264. Oremus, *fratres* karissimi, dominum et deum nostrum pro (neo)-fetus suis, *quo modo baptizati sunt*, ut cum in maiestate sua salvator advenerit, cuius *regeneravit ex aqua et spiritu* sancto, faciat eos ex aeternitate vestire salutem : per dominum.

253. *Post baptismum*
 Laudis et gratias domino referamus, *fratres* dilectissimi quod augere dignatus est aeclesie suae congregacione per carus nostros *qui modo baptizati sunt*, petamus ergo de domini misericordia *ut baptismum sanctum quod acciperunt inlibatum* inviolatum et *immaculatum perferant ante tribunal christi.*

Post baptismum.

177. Deus ad quem scubias veteris homines infundit et depositas novella subolis propago descendit, dum in novam aeternamque substantiam salutaribus aquis exuemur et nascimur : *conserva in nos tui[s] laticis purum liquorem*, ut nequas superinduere maculas non valeat inimicus, nec auferatur pater a filiis, nec patri subtrahatur hereditas.

265. *Item alia*

Baptizatis et in christo coronatis, quos dominus noster a crisma petentibus regeneratione donare dignatus est, praecamur, omnipotens deus, *ut baptismum, quod acceperunt, immaculatum ipsum perferant* usque

254. *Item alia*

Domine deus omnipotens famulus tuos quos iussisti renasci *ex aqua et spiritu sancto, conserva in eis baptismum sanctum quod acceperunt* et in nomenis tui sanctificationem perficere dignare : ut proficiat in il-

in finem : per dominum. lus gracia tua semper et
quod te donante suscipe-
runt vite suae integritate
custodiant.

La mise en parallèle de ces textes fait découvrir l'unité et l'identité fondamentales des trois rituels, malgré des divergences notables.

En général : La structure des rites postbaptismaux est presque identique. Les trois rituels comportent une chrismation, un lavement des pieds, cérémonie ayant lieu lors de la veillée pascalle, et une ou deux prières « Post Baptismum ». L'identité est compromise par la présence, à des places différentes, du rite de l'imposition du vêtement blanc dans le *Gothicum* et le *Bobbiense*, tandis qu'il ne figure pas dans le *Gallicanum*.

En particulier :

a. *les formules et les prières* :

1. la formule de chrismation :

- identique dans le *Bobbiense* et le *Gallicanum*, à part quelques additions postérieures dans le premier ;
- toute différente dans le *Gothicum* ;

2. la formule « Accipe vestem » :

- identique dans le *Gothicum* et le *Bobbiense*, sauf deux additions dans le premier ; on retrouve plusieurs traces de cette formule dans les autres prières ;
- absente et sans aucune trace dans le *Gallicanum* ;

3. la formule du lavement des pieds :

- identique dans le *Gothicum* et le *Bobbiense* (n. 251) ;
- version différente dans le *Gallicanum*, fort semblable à la deuxième formule du *Bobbiense* (n. 252) ;

4. les prières « Post Baptismum » :

- emploi des mêmes expressions dans le *Gothicum* et le *Bobbiense*, dont aucune ne se retrouve dans le *Gallicanum* ;
- une vague réminiscence du *Bobbiense* dans le *Gallicanum*.

b. *les rites* :

1. la chrismation :

- infusion du chrême dans le *Bobbiense* et le *Gallicanum* ;

- simple signation (attouchement) dans le *Gothicum* ;

2. imposition du vêtement blanc :

- absente dans le *Gallicanum* ;

- ayant lieu après la chrismation et avant le lavement des pieds dans le *Bobbiense* ;

- ayant lieu après le lavement des pieds dans le *Gothicum* ;

3. énoncement des rites :

- identité relative entre le *Bobbiense* et le *Gallicanum*, marquant le remaniement postérieur du *Bobbiense* ;

- version toute différente dans le *Gothicum*, uniformisée sur toute la ligne pour chacun des rites.

Ce premier et sommaire inventaire des éléments identiques et divergeants entre les trois rituels postbaptismaux gallicans démontre que nous nous trouvons en présence de deux traditions d'un même type, d'une part le *Gothicum* et le *Bobbiense* et, d'autre part le *Gallicanum*. Le *Bobbiense* constitue d'une manière ou d'une autre le pont entre le *Gothicum* et le *Gallicanum* qui, en fin de compte, diffèrent complètement l'un de l'autre. L'interférence entre le *Gothicum* et le *Bobbiense* est très sensible, mais la relation étroite entre ce dernier et le *Gallicanum* va jusqu'à suggérer que la structure des rites postbaptismaux du *Gallicanum* est la plus primitive et qu'elle a servi comme modèle de base au *Bobbiense*.

I. Les deux formules de chrismation de la liturgie gallicane

A. LA FORMULE « DEUS PATER DOMINI NOSTRI IESU CHRISTI » (DPDNIC) DU *Bobbiense* ET DU *Gallicanum*.

La formule n'est pas unique en son genre : elle se retrouve à quelques variantes près dans la liturgie romaine de ce temps comme prière de l'onction postbaptismale, non-confirmatrice.

Au début de ce siècle, Dom P. De Puniet ²² a traité avec beaucoup d'application et d'érudition le problème historique soulevé par la présence de cette formule dans le rituel post-baptismal de deux traditions liturgiques assez différentes, la liturgie gallicane et la liturgie romaine. Son étude attira, même si ce fut avec peu de conséquences, l'attention des historiens, d'une part, sur la ressemblance entre la formule gallicane et celles reproduites dans le *De Sacramentis* de saint Ambroise et dans un *Fragment arien*, dit de Mai, et, d'autre part, sur quelques particularités du texte, comme p. ex. l'emploi de l'expression « remissio peccatorum » au lieu de « remissio omnium peccatorum », essayant par là de prouver l'originalité gallicane de la formule « DPDNIC », contre l'opinion classique et généralement admise de son origine romaine.

Comme les éditions critiques des sacramentaires anciens et aussi leur étude comparative ont fait beaucoup de progrès depuis lors, cette enquête peut être considérablement complétée à l'heure actuelle.

Le *Fragment « de Mai »*, en particulier, demande quelques précisions historiques préliminaires. Il fait partie d'une série de dix-neuf fragments théologiques provenant d'un palimpseste de Bobbio, aujourd'hui mutilé et partagé en deux manuscrits : le ms. *Milan, Bibl. Ambr. E 147 sup.* et le ms. *Rome, Bibl. Vat. lat. 5750*. Sans doute, ces fragments ont jadis appartenu à un même et unique codex.

Édités pour la première fois en 1828 par le Cardinal Angelo Mai sous le titre fallacieux « *Sermones Arrianorum* », C. Mohlberg a pris soin d'une édition critique du Fragment VII (classification discutable de Mai) dans son édition du sacramentaire *Léonien* (*Sacramentarium Veronense*), du fait que ce fragment, conservé dans le manuscrit de Rome, fol. 73-74, contient une formule liturgique ancienne de chrismation, « vraisemblablement d'origine romaine » ²³.

²² P. DE PUNIER, *La liturgie baptismale en Gaule avant Charlemagne*, dans *Revue des Questions historiques* 71-72 (1902), pp. 382-420, voir pp. 410-417.

²³ C. MOHLBERG, L. EIZENHÖFER, P. SIFFRIN, *Sacramentarium Veronense (Leonianum)* (Cod. Bibl. Cap. Veron. LXXXV), (Rerum Ecclesiasticorum Documenta Series Maior : Fontes I), Rome 1956, pp. 201-203 : *Das Fragment Mai* (ms. Rome, Cod. Vat. lat. 5750, fol. 73-74).

M. Meslin, dans une étude récente sur l'arianisme en Occident aux iv-v^e siècles²⁴ a reconsidéré l'ensemble de ces dix-neuf fragments. Ses recherches l'amènent à une double conclusion :

a) à une classification des fragments en deux catégories : treize d'entre eux sont des textes dans lesquels l'auteur expose sa théologie ; les six autres, parmi lesquels se trouve le *Fragment VII*, sont, en fait, des recueils de citations, soit scripturaires, soit théologiques, puisées principalement chez ses adversaires et sur lesquels l'auteur appuie toute sa démonstration polémique et doctrinale : ainsi, le *Fragment VII* contiendrait des formules liturgiques orthodoxes²⁵ ;

b) à une identification de l'auteur de ces dix-neuf fragments en la personne de Palladius, évêque de Ratiaria en Dacie, déposé par s. Ambroise au Concile d'Aquilée de 381. Les fragments eux-mêmes constituent les trop courts vestiges d'une œuvre rédigée par cet évêque hétérodoxe entre 381 et 383²⁶, une sorte de dossier justificatif qui témoigne de cette lutte d'influence vigoureusement menée auprès des empereurs Gratien (Occident) et Théodose (Orient) par les ariens d'Illyricum, pour défendre leur situation gravement menacée par l'orthodoxie milanaise et romaine. L'étude de la polémique qui oppose leur chef Palladius à Ambroise confirme bien que l'évêque de Milan a connu l'existence de ces Fragments²⁷.

²⁴ M. MESLIN, *Les Ariens d'Occident (335-430)*, (Patristica Sorbonensia 8), Paris 1967, en particulier pp. 113-134.

²⁵ *Ibid.*, p. 117.

²⁶ Sur l'origine et la date de ces fragments, les opinions variaient considérablement. Certains liturgistes optaient pour l'Italie du Nord, d'autres pour une des églises situées le long du Danube : ainsi MERCATI, qui les datait de la fin du iv^e ou du début du v^e siècle : cf. G. MERCATI, *Antiche Reliquie liturgiche Ambrosiane e Romane, con un Excursus sui Frammenti dogmatici Ariani del Mai* (Studi e Testi 7), Rome 1902, pp. 47-56, interprétation admise par H. M. BANNERMAN dans une note communiquée à l'auteur : *ibid.*, pp. 54-56. Par contre, E. A. LOWE les date du début du vi^e siècle, « origin presumable Italy » : cf. CLA, t. I (1934), n. 31. K. GAMBER, *Sakramentartypen*, p. 11, se prononce en faveur de l'Afrique.

²⁷ MESLIN, *o.c.*, pp. 120-129 ; cf. 29-92.

Ces affirmations susciteront sans doute des contradicteurs. Si l'attribution à Palladius semble plutôt hasardeuse, on admettra plus facilement que les formules liturgiques alléguées sont originaires de l'Italie du Nord et datent de la seconde moitié du iv^e siècle.

Nous reproduisons ces formules en tables en les groupant en trois sections : 1) celles mentionnées par s. Ambroise et le *Fragment* de Mai ; 2) celles de la liturgie gallicane ; 3) celles de la liturgie romaine et de ses dérivées. Dans ces deux dernières sections, les variantes seront mises en italiques.

1) <i>La version primitive :</i> les plus anciennes rédactions de l'Occident	2) <i>La version gallicane</i>	3) <i>La version romaine :</i> a. les sacr. romains et le Suppl.
s.AMBROISE ²⁸ Fragm. de MAI ²⁹	BOBBIENSE n. 249	GALLICANUM n. 175
GRÉGORIEN ³⁰ nn. 85, 11 ; 206, 4		
1 Deus	Deus	Deus
2 et		<i>omnipotens</i>
3 pater	pater	pater
4 omnipotens		
5 domini nostri	domini nostri	domini nostri
6 iesu christi	iesu christi	iesu christi
7 qui te	qui te	qui te
8 regeneravit	regeneravit	regeneravit
9 ex aqua et	<i>per aqua et</i>	ex aqua et
10 spiritu	spiritu sancto	spiritu sancto
11 concessitque	quicquid	quique
12 tibi	tibi dedit	<i>dedit tibi</i>
13	remissione	remissionem
14		<i>omnium</i>
15 peccata tua	peccatorum	peccatorum
16	<i>per lavacrum</i>	

²⁸ *De Sacramentis*, II, 24 (éd. B. BOTTE, *Sources Chrétiennes*, n. 25bis, Paris 1961, p. 88). La paternité littéraire de s. Ambroise († 397) ne fait plus guère de doute, malgré les efforts répétés de K. Gamber, voir p. ex. V. RAFFA dans *Eph. Lit.* (1968), p. 375-377.

²⁹ MOHLBERG, *o.c.*, p. 202.

³⁰ Ms. Cambrai, Bibl. Mun., Cod. 164 (159), daté entre 811-812 ; et ms. Rome, Bibl. Vat. Ottob. lat. 313, du milieu du ix^e s. Éd. crit. : H. LIETZMANN, *Das Sacramentarium Gregorianum nach dem Aachener Urexemplar*, Munster 1921. Cf. K. GAMBER, *CLLA*, nn. 720 et 740.

		<i>regeneracionis et sanguine</i>		
18				
19	ipse te	ipse te	ipse te	ipse te
20	unguet	linet	liniat	lenet
21		spiritu	crismate	cri(s)mate
		sancto	<i>suo sancto</i>	<i>suo sancto</i>
23				<i>salutis</i>
24				<i>ut habeas</i>
25	in vitam		in vitam	vitam
26	aeternam		aeternam	aeternam
27				in saecula
				saeculorum.

a) (suite)

b) Les sacramentaires nor
romains

GÉLASIEN ³¹ n. 610	GÉLASIEN n. 450	SUPPLÉMENT p. 163 ³²	Missel de STOWE p. 31 ³³	BERGOMENSE nn. 537 ; 1492 ³⁵
12 <i>dedit tibi</i>	<i>dedit tibi</i>	<i>dedit tibi</i>	tibi dedit	<i>dedit tibi</i>
...
19 ipse te	ipse te	ipse te	ipse te	ipse te
20 lineat	linit	linit	lineat	linit
21 chrismati	chrisma	chrismate	crismate	chrismate
22 salutis	salutis	salutis	salutis	salutis
23 <i>in christo iesu</i>	<i>in christo iesu</i>	<i>in christo iesu</i>	<i>in christo</i>	<i>in christo iesu</i>
24	<i>domino nostro</i>	<i>domino nostro</i>		<i>domino nostro</i>
25 in vitam	in vitam	in vitam		in vitam
26 aeternam.	aeternam,	aeternam.	³⁴	aeternam.
27 <i>Respondet :</i>	<i>Respondet :</i>	<i>R.</i>		
28 <i>Amen</i>	<i>Amen</i>	<i>Amen</i>		<i>Amen</i>

³¹ Ms. Rome, Vat. Reg. lat. 316, vers 750. Éd. crit. : C. MOHLBERG, L. EIZENHÖFER, P. SIFFRIN, *Sacramentarium Gelasianum*, Rome 1960. Cf. K. GAMBER, CLLA, n. 610.

³² Ms. Rome, Vat. Reg. 337 : fin ix^e s., et Ottob. 313 : début ix^e s. Éd. crit. : H. A. WILSON, *The Gregorian Sacramentary under Charles the Great*, Londres 1915. Cf. K. GAMBER, CLLA, nn. 730 et 740.

³³ Ms. Dublin, Bibl. de l'Acad. Royale Irl., ms. D II 3 : après 792. Éd. crit. : G. F. WARREN, *The Stowe Missal*, Londres 1915. Cf. K. GAMBER, CLLA, n. 101.

³⁴ L'absence de la conclusion courante sera examinée plus tard.

³⁵ Ms. Bergamo, Cod. s. Alexandri in Columna : deuxième moitié du ix^e s. Éd. crit. : A. PAREDI, G. FASSI, *Sacramentarium Bergomense. Manoscritto del secolo IX della Biblioteca di S. Alessandro in Colonna in Bergamo* (= Monumenta Bergomensia VI), Bergamo 1962. Cf. K. GAMBER, CLLA, n. 505.

Le tableau montre que la formule employée par s. Ambroise et celle du *Fragment* de Mai sont fort parentées l'une de l'autre, et qu'elles sont antérieures à une version plus travaillée, qui fera carrière dans les traditions gallicane et romaine.

Manifestement, la formule du *Fragment* de Mai est plus récente que celle de s. Ambroise ou, tout au moins, plus proche des rédactions postérieures, puisqu'on y trouve déjà les variantes qui marqueront les versions gallicanes et romaines : « domini nostri iesu christi », « linet » et « sancto ». Elle semble se présenter même comme l'étape intermédiaire entre la formule « ambrosienne » et les autres.

En comparant les rédactions des liturgies gallicane et romaine, on décèle immédiatement la version qui, dans chaque tradition, a dû servir de modèle.

Les deux versions-modèle

<i>Tradition gallicane</i>	<i>Tradition romaine</i> ³⁶
Deus	Deus OMNIPOTENS
pater domini nostri	pater domini nostri
iesu christi	iesu christi
qui te regeneravit	qui te regeneravit
ex aqua et spiritu sancto	ex aqua et spiritu sancto
quique tibi dedit	quique DEDIT TIBI
remissionem peccatorum.	remissionem OMNIUM peccatorum.
 Ipse te linet (liniat)	 Ipse te linit (liniat)
crismate suo sancto	chrismate SALUTIS
in vitam aeternam.	in vitam aeternam.

A première vue, on serait tenté de considérer le modèle gallican comme l'archétype des deux traditions, dont le modèle romain ne donne qu'une version postérieure légèrement remaniée. Pour trancher cette question, nous nous arrêtons à l'examen des éléments suivants :

- les variantes d'un même incipit ;
- la leçon « dedit tibi » et son inversion gallicane ;

³⁶ Identique à la formule du *Grégorien*, nn. 85, 11 et 206,

l'expression « remissio omnium peccatorum » ;
 les dénominations « crismate suo sancto » et « chrismate salutis ».

1. Les variantes d'un même incipit

L'emploi de l'adjectif « omnipotens » dans la version romaine s'expliquerait aisément si l'on acceptait une dépendance directe par rapport à la formule de s. Ambroise. Il nous semble, cependant, que la version romaine se situe à la fin d'une série de variantes, dont la version du *Fragment* de Mai constitue l'origine, étant le premier remaniement (connu) de la formule de s. Ambroise :

s. Ambroise :	Deus Pater omnipotens
<i>Fragment</i> de Mai :	Deus ET Pater DNIC
Variante gallicane :	Deus Pater DNIC
Variante romaine :	Deus omnipotens Pater DNIC

Il importe donc d'étudier l'histoire et les variantes du nouvel incipit dans les différentes liturgies et de déterminer leur interférence.

a. « Deus ET Pater DNIC » : *Fragment arien de Mai*.

Cette invocation peut être considérée comme propre à saint Paul. Les références sont assez nombreuses :

Rom. 15/6 : Deus et Pater DNIC ; *2 Cor.* 1/3 : Benedictus Deus et Pater DNIC ; *ibid.* 11/31 : Deus et Pater DNIC ; *Eph.* 1/3 : Benedictus Deus et Pater DNIC ; *Col.* 1/3 : Gratias agimus Deo et Patri DNIC.

Parfois s. Paul se sert d'une variante :

1 Thess. 3/11 : Deus et Pater noster, et Dominus noster IC ; *ibid.* 1/1 : Deo Patre et Domino Iesu Christo ; *Eph.* 1/17 : Deus DNIC, Pater gloriae.

Manifestement, l'expression « Deus ET Pater » est chère à s. Paul :

1 Cor. 15/24 ; *Gal.* 1/4 ; *Eph.* 4/6 ; 5/20 ; *Philip.* 4/20 ; *1 Thess.* 1/3 ; 3/3. Cette expression ne se retrouve que deux fois dans le reste du N. T. : *Jac.* 1/27 et *Apoc.* 1/6.

En dehors des épîtres pauliniennes, aucune mention de l'incipit « DetPDNIC » dans le N. T., sauf dans *1 Pierre 1/3* : Benedictus Deus et Pater DNIC, dans un texte fort parallèle à *2 Cor. 1/3*. Cette lettre, postérieure à celles de s. Paul, a subi l'influence de la théologie paulinienne ³⁷.

Un élément historique important est relevé par l'exégèse moderne, à savoir, l'influence de la catéchèse et de la liturgie baptismale de l'Église primitive sur cette première épître de Pierre. M. E. Boismard n'hésite même pas à y discerner quatre hymnes baptismales, dont la première concerne justement *1 Pierre 1/3-5* ³⁸.

Quoiqu'une dépendance littéraire même lointaine entre ce passage et les rituels gallicans ne se laisse pas prouver, il n'est pas exclu a priori qu'une hymne ancienne provenant de la première liturgie baptismale des temps apostoliques soit à l'origine de la formule de la chrismation gallicane ou, tout au moins, de son incipit.

Remarquons, néanmoins, que la tradition ancienne n'a conservé, à notre connaissance, aucun texte baptismal prouvant l'existence ou la persistance de cette hymne « néo-testamentaire ». Aussi, l'incipit en question appartient incontestablement au vocabulaire de s. Paul. Les quatre hymnes, dont parle Boismard, ne se réfèrent d'ailleurs aucune fois aux références de s. Paul mentionnées ci-dessus (sauf l'incipit de la première hymne), tandis que l'influence de la théologie paulinienne sur *1 Pierre* ne fait pas de doute. L'usage de l'incipit « DetPDNIC » chez s. Paul ne provient donc vraisemblablement pas d'une hymne de ce genre.

Vue l'autorité des épîtres de s. Paul, il n'est pas étonnant que l'invocation paulinienne passera dans la littérature chrétienne et surtout dans les textes liturgiques de l'Église ancienne ³⁹.

³⁷ K. H. SCHELKLE, *Petrusbriefe*, dans *Lex. f. Th. K.* t. 8 (1963), p. 386.

³⁸ M. E. BOISMARD, *Quatre hymnes baptismales dans la première Épître de Pierre* (Lectio divina 30), Paris 1961, pp. 14, 15-56.

³⁹ Voir p. e. les *Actes apocryphes de s. Philippe l'Apôtre*, VI, 21 (entre 200-250) : cf. F. CABROL-H. LECLERCQ, *Reliquiae liturgicae vetustissima ex ss. Patrum necnon Scriptorum ecclesiasticorum selectae*, Vol. I, sectio altera, Paris 1913, p. 22, n. 4526 (Église de l'Asie min.).

La *Tradition Apostolique* d'Hippolyte (III^e s.) la reprendra à deux reprises dans les formules des ordinations : la première formule concerne le sacre épiscopal et accompagne le rite de l'imposition des mains ; la deuxième l'ordination sacerdotale ⁴⁰. La formule de l'ordination des diacres en donne une variante : « Deus, qui omnia creasti et verbo perordinasti, Pater DNIC » ⁴¹. Par contre, les rites postbaptismaux contiennent une prière de chrismation toute différente des formules gallicanes et romaines, en sorte que ce document (ou ses descendants) ne semble pas avoir affecté leur rédaction.

La *liturgie romaine* ne connaît pas l'incipit « DetPDNIC ». De même les *liturgies ambrosienne* et *mozarabe*.

Dans la *liturgie gallicane*, seul le *Gothicum* se sert une seule fois de cette invocation dans l'incipit d'une préface :

n. 514 : Contestacio. Dignum et iustum est, invisibilis, inaestimabilis, immens[a]e DEUS ET PATER DOMINI

⁴⁰ *Tradition Apostolique*, III, 1 et VIII, 2 : cf. G. DIX, *The Treatise on the Apostolic Tradition of St Hippolytus of Rome*, Londres 1937, pp. 4 et 13 (trad. anglaise, avec le texte de la version latine ; dans l'apparat critique on trouve les variantes des différentes versions ou adaptations comme le *Testamentum Domini* (remaniement de la T.A. ; v^e s., en Syrie) et les *Canons d'Hippolyte* (iv^e s., en Égypte ; adaptation de la T.A. : cf. R. G. COQUIN, *Les canons d'Hippolyte*, éd. crit. de la version arabe, *Patrologia orientalis* t. XXXI, fasc. 2, Paris 1966, p. 304). Sur le problème posé par la date et l'interférence de ces documents, voir les recherches de B. BORTE, *Les plus anciennes collections canoniques*, dans *L'Orient Syrien* 5 (1960), pp. 331-350 ; ensuite *Les Canons d'Hippolyte*, dans *Mél. M. Andrieu*, Strasbourg 1956, pp. 53-63 ; et, enfin, la reconstitution de l'archétype des différentes versions ultérieures de la T.A. : *La Tradition Apostolique de s. Hippolyte. Essai de reconstitution* (Liturgiewiss. Quellen u. Forsch. Fasc. 39), Munster 1963. Néanmoins, l'édition de Dix reste indispensable, puisque BORTE s'est limité à un appareil sélectif en fonction du rétablissement de l'archétype.

⁴¹ *Trad. Apost.* IX, 10 (Dix, p. 17). Les *Canons d'Hippolyte* renvoient à la formule du sacre des évêques pour l'ordination des prêtres. L'invocation des deux autres formules est identique : « O deus PDNIC », mais dans la prière du sacre des évêques (et de l'ordination des prêtres), elle ajoute : « Pater misericordiarum et Deus totius consolationis ».

NOSTRI IESU CHRISTI, qui formam sacrificii perennis instituens hostiam se tibi primum obtulit et primus docuit offerri.

La phrase « qui formam... offerri » ne se rencontre nulle part dans la liturgie romaine.

Par contre, elle se retrouve : *a.* dans les restes de deux sacramentaires « gallicans » palimpsestes. Le premier, le *ms. Milan, Bibl. Ambr., Cod. M 12 sup.*, est écrit dans le Sud de la France et date d'environ 700 ou même avant. Il contient plusieurs formules qui figurent aussi dans les livres liturgiques mozarabes ⁴². Le deuxième, le *ms. München, Clm 14429*, daté entre 640 et 685, est à considérer comme gallican, malgré son origine irlandaise éventuelle ⁴³. Certains de ses textes dénoncent des versions antérieures à celles du *Gothicum*, auquel ce palimpseste semble parenté. Toutefois, ces deux documents sont plus anciens que les manuscrits des trois sacramentaires gallicans ; *b.* dans deux liturgies de régions avoisinantes, c'est-à-dire la liturgie mozarabe ⁴⁴ et la liturgie ambrosienne ⁴⁵. Or, aucune de ces versions ne mentionne l'invocation paulinienne dont le *Gothicum* fait usage ⁴⁶.

⁴² Édition A. DOLD, *Das Sakramentar im Schabkodex M 12 sup. der Bibl. Ambrosiana*, Beuron 1952, p. 6⁺ ; cf. K. GAMBER, *Sakramentartypen*, pp. 16-18 et CLLA, n. 205. E. A. LOWE, *Codices rescripti. A list of the oldest latin palimpsest with stray observations on their origin*, dans *Mél. Eug. Tisserant*, Vol. V (Studi e Testi 235, Città del Vaticano 1964, n. 84 et CLA, t. III, n. 354, date le palimpseste entre le VII^e et le VIII^e s.

⁴³ Découvert sous les fragments d'un ancien sacramentaire de Ratisbonne. Édition : A. DOLD-L. EIZENHÖFER, *Das Irische Palimpsest-sakramentar im CLM 14429 der Staatsbibliothek München* (Texte u. Arb. 53-54), Beuron 1964. Cf. E. A. LOWE, CLA, t. IX, n. 1298, *Codices rescripti, o.c.*, n. 96 ; K. GAMBER, *Sakramentartypen*, p. 23 et CLLA, n. 211. D'après son caractère, type et origine, la liturgie de ce document appartient à la famille de la liturgie gallicane (EIZENHÖFER, *o.c.*).

⁴⁴ Cf. *Lib. Moz. Sacr.*, nn. 1127 et 1385 (éd. M. FÉROTIN, *Le liber Mozarabicus Sacramentorum*, Paris 1912).

⁴⁵ *Bergomense*, n. 488 (éd. PAREDI, p. 156) (ms. du IX^e s.) dans le canon du Jeudi saint.

⁴⁶ La phrase « qui formam sacrificii... docuit offerri » a suscité pas mal d'interprétations : cf. K. GAMBER, *Sakramentartypen*, p. 13. A. DOLD, *Schabkodex, o.c.*, p. 36, l'attribue à la liturgie gallicane et con-

Il y a, enfin, le *Fragment* de Mai, reproduisant l'incipit « DetPDNIC » à deux reprises ⁴⁷ :

n. 1539 : (Item nullo modo praeponunt patrem filio in scribtis suis, insuper et damnant omnes qui praeponunt patrem filio et tamen ipsi in) manupositionibus suis praeponunt patrem filio cum dicunt : « Deus, maxime mundi conditor et effector, Deus et Pater DNIC ».

n. 1542 : Item nullo modo... et tamen ipsi in benedictionibus suis praeponunt patrem filio dum dicunt : « Deus et Pater DNIC, qui te regeneravit ex aqua ; ipse te linet spiritu sancto ».

Or, ce *Fragment* provient selon toute vraisemblance de la Haute-Italie, région où la liturgie gallicane avait pris racine.

Pour le reste, aucune indication valable, sauf le fait que ces deux seules références dévoilent une certaine convergence :

- a. elles dénoncent des rapports avec la liturgie ambrosienne : la préface du *Gothicum* par sa référence au canon ambrosien du Jeudi Saint (cf. note 45) ; la formule du *Fragment* de Mai par sa parenté littéraire avec la formule ambrosienne ;

teste son origine africaine proposée par G. MORIN, *Une particularité du « Qui pridie » en usage en Afrique au V/VI^e s.*, dans *Rev. Bén.* 41 (1929), pp. 70-73, et assez généralement admise. On se réfère, notamment, à un texte de (Ps.) Augustin, dans lequel il fait manifestement allusion à une ancienne formule africaine de consécration : « neque in consecratione mysterii dicere potest : Qui formam sacrificii perennis instituit ». Même s'il en est ainsi, ceci n'implique pas nécessairement que la deuxième partie de la phrase discutée (se primus... offerri) soit aussi d'origine africaine. Le fait que seuls les mss. de liturgie gallicane ou avoisinante en font usage, suggère plutôt son origine dans une de ces régions. K. GAMBER, *Die Autorschaft von De Sacramentis* (Studia Patristica et Liturgica, Fasc. 1), Regensburg 1967, pp. 56-66, avance qu'il s'agit d'un ancien canon gallican (DOLD) en usage en Haute-Italie vers la fin du IV^e s. Il est d'ailleurs un texte parallèle que les commentateurs cités ont négligé, à savoir la formule de chrismation du *Gothicum* même, où l'on trouve cette phrase insolite et sans analogue ailleurs : « ...quam Dominus noster iesus christus... primus accepit » (n. 261).

⁴⁷ C. MOHLBERG, *Sacramentarium Veronense*, o.c., p. 202.

- b. elles évoquent toutes les deux la région de la Haute-Italie, le premier par son appartenance à la liturgie gallicane, le deuxième par son origine.

Il se pourrait donc que l'usage restreint de l'invocation paulinienne se situe en Haute-Italie, dans une région de liturgie gallicane, touchant directement la région de la liturgie ambrosienne.

- b. « Deus Pater DNIC » : la version gallicane

Dans la *liturgie orientale*, la version éthiopienne de la *Tradition Apostolique* supprime la conjonction « et » dans l'invocation paulinienne. De même les remaniements et adaptations de la *T.A.*, comme le *Testamentum Domini* ou les *Canons d'Hippolyte*. Mais aucun de ces textes ne concerne l'initiation chrétienne ou la chrismation baptismale. Parmi les rituels de l'initiation chrétienne dont Denzinger fait état, une seule prière se sert de cet incipit : elle figure dans la cérémonie de l'*Ordo solutionis coronae et singuli Jacobitarum*, ayant lieu après la confirmation : « Sacerdos obsignat : DEUS PATER DNIC, qui spiritum tuum sanctum misisti... »⁴⁸.

Dans la *liturgie occidentale*, les références se limitent strictement à la formule de chrismation des livres gallicans, le *Bobbiense* et le *Gallicanum*.

La seule exception à citer se trouve dans la *liturgie romaine*, où la première prière du rite de l'introduction au catéchuménat débute par l'incipit : « Omnipotens sempiterna Deus PDNIC »⁴⁹. Nulle part on rencontre une version pareille, manifestement l'amalgame de l'incipit très en vogue « OsD » et l'incipit « D(o)PDNIC » qui, pour le reste, est absolument

⁴⁸ H. DENZINGER, *Ritus Orientalium Coptorum, Syrorum et Armenorum in administrandis*, Paris 1961, t. I, p. 328. Cf. J. A. ASSEMANUS, *Codex Liturgicus*, t. III : *De Baptismo* (éd. 1750), réédition Paris-Leipzig 1902, p. 234.

⁴⁹ Les références sont nombreuses : tous les sacramentaires romains ainsi que les *Gélasiens* du VIII^e s. reprendront cette prière. Voir P. SIFFRIN, *Konkordanztabellen zu den römischen Sakramentarien, II : Liber sacramentorum Rom. Eccl. (Cod. Vat. Reg. 316) Sacramentarium Gelasianum* (Rer. Eccl. Doc. Series minor, Subsidia Studiorum 5), Rome 1959.

inconnu de la liturgie romaine. Le *Sacramentaire de Gellone*, fol. 186, il est vrai, introduit la formule romaine de l'onction postbaptismale par l'incipit « DPDNIC »⁵⁰, mais personne n'hésite à y voir une distraction du copiste, puisque la formule est parfaitement identique à celle des folios 62 et 192, où l'adjectif « omnipotens » figure chaque fois. On sait d'ailleurs que le rituel du folio 186 est entièrement constitué de l'*Ordo XI* (composé au VII^e s., origine et caractère romains incontestables), augmenté du texte intégral des formules du *Gélasien*. Or, l'*Ordo XI* signale justement cette formule par l'incipit : « Deus omnipotens, Pater DNIC, et reliqua »⁵¹.

c. « Deus OMNIPOTENS Pater DNIC » : version romaine.

Dans la *liturgie orientale*, les rituels rassemblés par Denzinger ne reproduisent qu'une fois cet incipit dans l'*Ordo baptismi et confirmationis Coptitarum*, pour autant du moins qu'on peut se fier à des traductions qui ne prêtent pas toujours une attention suffisante à de tels détails⁵². La prière de bénédiction de la couronne, à imposer après la confirmation, commence par les mots : « Domine DEUS OMNIPOTENS PATER DNIC, qui sanctis apostolis... » La formule couramment employée dans ce rituel et ailleurs, lui est presque identique : « Dominator, Domine, DEUS OMNIPOTENS, PATER DOMINI Dei et Salvatoris NOSTRI IESU CHRISTI »⁵³. L'incipit « Deus omnipotens Pater DNIC » figure aussi dans le groupe de la *Tradition Apostolique*, à savoir dans certaines prières qu'ajouta la version éthiopienne⁵⁴.

⁵⁰ *Sacr. de Gellone*, ms. Paris, Bibl. Nat. lat. 12048. Nous nous référons au manuscrit. La formule est identique à celle du *Gélasien*, n. 450 (sauf : respondet).

⁵¹ ORDO XI, n. 97 (éd. M. ANDRIEU, *Les Ordines Romani*, t. II, p. 445).

⁵² DENZINGER, *o.c.*, t. I, p. 210.

⁵³ *Ibid.*, pp. 192, 194 (2×), 195 (2×), 196 (3×), 197, 199, 202, 204 (Pater Domini Regis et Salvatoris...), 209, 210, 211 ; voir aussi le rituel des ordinations. La formule de la p. 210 forme donc une exception.

⁵⁴ Cf. DIX, *o.c.*, pp. 11-12 et F. X. FUNK, *Didascalia et Constitutiones Apostolorum*, Vol. II, Paderborn 1905, réimpression Turin 1959, pp. 101-102 ; H. DUENSING, *Der äthiopische Text der Kirchenordnung des Hippolyt*, Göttingen, 1946, pp. 29-30.

Dans la *liturgie occidentale*, la *liturgie mozarabe* ne semble jamais avoir utilisé cet incipit. Un manuscrit wisigothique de l'Abbaye de Silos, datant du *xi^e* siècle seulement, en reproduit un assez semblable : « Te invocamus, Domine sancte, Pater eterne, OMNIPOTENS DEUS, PATER DNIC, ... » ⁵⁵.

Quant à la *liturgie romaine*, l'invocation « Deus Omnipotens Pater DNIC » se retrouve dans les *Ordines Romani* et dans les sacramentaires romains et leurs descendants (tous les *Gélasien*s du *VIII^e* s. et les sacramentaires « Post-Hadriana »), à savoir :

- dans la formule de l'onction postbaptismale ⁵⁶ ;
- dans une des deux versions de la formule de la confirmation, adaptation manifeste de la prière de l'onction postbaptismale par la mention des sept dons de l'Esprit ⁵⁷.

Il y a, en effet, une restriction à faire : les *Ordines* et le *Grégorien* donnent un autre incipit, précédant la même formule, mais légèrement modifiée : « OMNIPOTENS SEMPI-TERNE DEUS, qui regenerasti... » ⁵⁸. Là où les *Gélasien*s du *VIII^e* s. reproduisent tous la formule et l'incipit du *Gélasien*, nn. 451 et 615 : « Deus Omnipotens Pater DNIC », etc. » ⁵⁹, les « Post-Hadriana » reprennent tous la leçon du *Grégorien* qui se maintiendra par la suite.

⁵⁵ Cf. M. FÉROTIN, *Le Liber Ordinum en usage dans L'Église wisigothique et mozarabe d'Espagne du V^e au XI^e s.* (Mon. Eccl. Lit. Vol. V) Paris 1904, p. 378, en note.

⁵⁶ ORDO XI, n. 97 : rien que l'incipit ; ORDO XXVIII, n. 76 (vers 800) (ANDRIEU, t. III, p. 407) ; ORDO XXVIII/A, n. 11 (début *ix^e* s.) (*ibid.*, p. 423) ; ORDO XXXI, n. 25 (2^e moitié *ix^e* s.) (*ibid.*, p. 502).

⁵⁷ Sur ce point nous admettons l'analyse et la conclusion de P. DE PUNIET, *La liturgie baptismale. o.c.*, pp. 414-418 ; voir ci-après la mise en parallèle des deux formules.

⁵⁸ Absent dans l'ORDO XI et l'ORDO XXVIII, il apparaît (avec toute la formule) pour la première et dernière fois dans l'ORDO XXVIII/A, n. 14 (ANDRIEU, t. III, p. 423). A noter : l'EDICTUM, appendice à l'ORDO XXXV (milieu *x^e* s.) reprend encore à cette date la formule du *Gélasien* : « DOPDNIC » : cf. ANDRIEU, t. I, V p. 51, n. 7.

⁵⁹ Sauf le *Sacr. de Rheinau* (ms. Zürich, Zentralbibl. Rh. 30, fol. 133). A notre avis, le rituel du baptême des fol. 132v^o-133 se range le mieux parmi les *Gélasien*s du *VIII^e* s.

Comparons la leçon du *Grégorien* (confirmation) et celle du *Gélasien* (confirmation) à l'ancienne formule de l'onction postbaptismale du *Grégorien*.

<i>Grégorien</i> , 85, 11 ; 206, 4 ONCTION POSTBAPTISM.	<i>Gélasien</i> , 451 CONFIRMATION	<i>Grégorien</i> , 86 CONFIRMATION
Deus omnipotens pater domini nostri iesu christi qui te regeneravit	Deus omnipotens pater domini nostri iesu christi qui regenerasti <i>famulos tuos</i>	Omnipotens <i>sempiterne</i> Deus qui regenerare <i>dignatus</i> <i>es hos famulos et famulas</i> <i>tuas</i>
ex aqua et spiritu sancto quique dedit tibi remissionem omnium peccatorum ; Ipse te linit chrismate salutis	ex aqua et spiritu sancto quique dedisti eis remissionem omnium peccatorum ; <i>tu domine</i> <i>inmitte in eos</i> <i>spiritum sanctum</i> <i>tuum paraclutym</i> <i>et da eis</i> <i>spiritum sapientiae</i> <i>et intellectus,</i> <i>spiritum consilii</i> <i>et fortitudinis</i> <i>spiritum scientiae</i> <i>et pietatis :</i> <i>adimple eos</i> <i>spiritum timoris Dei</i>	ex aqua et spiritu sancto quique dedisti eis remissionem omnium peccatorum ; <i>emitte in eos</i> <i>septiformem spiritum</i> <i>tuum sanctum paraclytum</i> <i>de caelis,</i> <i>spiritum sapientiae</i> <i>et intellectus,</i> <i>spiritum consilii</i> <i>et fortitudinis</i> <i>spiritum scientiae</i> <i>et pietatis :</i> <i>adimple eos</i> <i>spiritu timoris tui et con-</i> <i>signa eos signo crucis</i>
in vitam aeternam.	in nomine domini nostri iesu christi...	in vitam <i>propitiatus</i> aeternam.

Les deux formules de confirmation dépendent visiblement de la formule de l'onction postbaptismale. La variante « Omnipotens sempiterne Deus » au lieu de « Deus Omnipotens Pater DNIC » apparaît dans la version la plus récente, celle notamment du *Grégorien* ⁶⁰. Elle témoigne d'un remaniement

⁶⁰ Cf. A. CHAVASSE, *Le Sacramentaire Gélasien* (Vat. Reg. 316), *Sacramentaire presbytéral en usage dans les titres romains au VIII^e s.*, Paris 1958, pp. 168-171.

voulu de l'ancien incipit « Deus (et/omnipotens) Pater DNIC », commun à toutes les formules de l'onction postbaptismale dépendant de la formule de s. Ambroise (par l'intermédiaire d'une version identique ou analogue à celle du *Fragment de Mai*).

Il est frappant de constater que l'incipit « Deus Omnipotens Pater DNIC » de la version romaine n'est employé nulle part ni dans le *Grégorien*, ni dans le *Gélasien* en dehors de la formule de l'onction postbaptismale ou de la confirmation.

Le *Gélasien*, il est vrai, fait encore allusion à cet incipit dans deux prières :

— dans la formule de la réconciliation (ou bénédiction) des hérétiques, plus précisément, des Ariens :

n. 683 : Domine DEUS OMNIPOTENS, PATER DOMINI NOSTRI IESU CHRISTI, qui dignatus es famulos et famulas tuas ab errore et mendacio hereseos Arrianæ eruere... tu domine, mitte in eos spiritum paraclytum, sapientiae et intellectus... ⁶¹.

On le voit, cette formule est à son tour une adaptation de celle de la confirmation (nn. 451 et 615).

— dans la dernière prière de l'appendice au *Gélasien*, conservée dans le ms. *Paris, Bibl. Nat. lat. 7193*, fol. 48^v et éditée également par Mohlberg, n. 1725 : « Omnipotens et misericors DPNDIC », comme formule qui termine un rite d'exorcisme « contre inerguminos » ; elle se retrouve, avec la même attribution, dans le fragment

⁶¹ Cf. *Sacr. d'Angoulême*, n. 2013 (ms. Paris, Bibl. Nat. lat. 816 ; après 800 ; éd. P. CAGIN, *Le sacramentaire gélasien d'Angoulême*, Angoulême 1919) ; *Gellone*, fol. 194 ; *Sacr. de Phillipps*, ms. Berlin, Oeff. Wiss. Bibl., Cod. 105 (avant Phill. 1667), fol. 116^v (VIII^e-IX^e s.) ; *Pontif. de Donaueschingen Cod. 192*, n. 274 (fin IX^e s. ; éd. M. J. METZGER, *Zwei karolingische Pontificalien vom Oberrhein*, Freiburg, 1914, p. 81 ; ce dernier texte remplace « ariens » par païens). Le pontifical de Guillaume Durand, évêque de Mende (composé vers 1292) et qui est à la base du pontifical romain actuel, reproduit la même prière dans un rituel très élaboré pour la réconciliation des hérétiques (il n'y a plus question d'ariens) : l'adjectif « omnipotens » est supprimé. Cf. M. ANDRIEU, *Le Pontifical romain au Moyen-Age*, Rome 1940, t. III, p. 281.

palimpseste *Karlsruhe, Cod. Aug. CCLIII*, fol. 17^v, dont l'écriture date du début du VII^e siècle ⁶². Le lieu d'origine est incertain (LOWE), mais la Haute-Italie ne serait pas à exclure ⁶³.

Dans la *liturgie gallicane* nous trouvons une dernière fois un incipit de la même famille dans une formule absolument sans analogue du *Bobbiense*, n. 546 : « Ordo ad consacrandas Monachas » : « Omnipotens sempiterna DPDNIC... »

2. La leçon romaine « dedit tibi » et son inversion gallicane.

Toutes les formules romaines de l'onction postbaptismales reproduisent la leçon « dedit tibi ». La seule exception connue est celle du *Missel de Stowe*, adoptant, dans une formule parfaitement identique à la version romaine, la leçon gallicane.

3. L'expression « remissio OMNIUM peccatorum » :

L'enquête, menée par Dom de Puniet ⁶⁴, attire notre attention sur le fait que l'adjectif « omnium » pourrait bien être une addition romaine, inspirée par les luttes contre les Pélagiens. En raison de cette crise dogmatique, très vigoureuse au début du V^e siècle, et mettant en question non seulement la transmission du péché originel, mais également « que le baptême ne remet pas TOUS les péchés » ⁶⁵, on

⁶² Éd. : A. DOLD-A. BAUMSTARK, *Das Palimpsestsakramentar im Codex Augiensis CXII. Ein Messbuch ältester Struktur aus dem Alpengebiet. Mit Anhang : Zwei altfränkische Gebete aus Codex Aug. CCLIII* (Texte u. Arb. 12), Beuron 1925, p. 37, n. II.

⁶³ K. GAMBER, *CLLA*, n. 222.

⁶⁴ P. DE PUNIER, *La liturgie baptismale*, o.c., p. 416.

⁶⁵ La réponse de s. Augustin à deux lettres diffamatoires divulguées en Italie et transmises à l'évêque d'Hippone par le pape Boniface (418-422) en témoigne : cf. *Contra duas epistolas Pelagianorum*, Lib. I, 13, 27 (éd. C. F. VRBA - J. ZYCHA, dans *Corp. Script. Eccl. Lat.*, vol. LX, Vienne-Leipzig 1913, p. 445) : « Dicunt etiam, inquit, baptisma non dare *omnem* indulgentiam peccatorum nec auferre crimina, sed rarare, ut *omnium* indulgentiam peccatorum radices in mala carne teneantur. Quis hoc adversus Pelagianos nisi infidelis adfirmet ? dicimus ergo baptisma dare *omnium* indulgentiam peccatorum et auferre crimina, non rarare nec ut *omnium* peccatorum radices in mala carne teneantur... » ; n. 23, 41 (p. 458) : « Eos etiam qui dicunt, in-

s'imaginer facilement que, par la suite, la liturgie romaine parlera davantage de la « remissio OMNIUM peccatorum ».

En parcourant les sacramentaires romains et gallicans, nous trouvons l'usage suivant (les chiffres entre parenthèse réfèrent à l'emploi dans le symbole ou son explication) :

	<i>Léon.</i>	<i>Grég.</i>	<i>Gélas.</i>	<i>Goth.</i>	<i>Bobbi.</i>	<i>Gall.</i>
a) remissio OMNIUM pecc.	2	14	14	2		
b) remissio peccatorum	5	2	1 (2)	5	10 (3)	2 (1)

Nous avons laissé de côté les expressions équivalentes telles que « veniam », « indulgentiam peccatorum », « omnes iniquitates », « squalores », « cuncta peccata », etc. Toutefois, des trois sacramentaires gallicans, seul le *Gothicum* se sert deux fois de la leçon « remissio omnium peccatorum ». Or, de ces deux passages, un seul lui est propre, le n. 255 (sans parallèle) ; l'autre est la formule connue de l'exorcisme de l'eau baptismale, le n. 258 : « Exorcizo te creatura aquae... » dont on trouve de nombreuses références romaines ⁶⁶.

Une chose est certaine : l'adjectif « omnium » constitue en toute hypothèse une retouche romaine, sinon de la version-modèle gallicane, toutefois de la formule de s. Ambroise où nous lisons « peccata tua ».

4. La leçon gallicane « crismate suo sancto » et la leçon romaine « chrismate salutis »

Dans la *liturgie romaine*, l'expression « chrisma salutis » n'est employée que dans la liturgie de la semaine sainte, en particulier dans les cérémonies ayant trait à l'initiation chrétienne, telles que la bénédiction du chrême et l'onction

quit, baptisma non *omnia* peccata delere, condemnamus, quia scimus plenam purgationem per ipsa mysteria conferri hoc et dicimus et nos... » Sur la controverse voir A. HAMMAN, *Pelagianismus*, dans *Lex. f. Th. K.*, t. 8 (1963), cc. 246-249.

⁶⁶ *Gélasien*, nn. 607 et 1557 ; *Grégorien*, n. 206, 1-2 ; *Angoulême*, n. 2003 ; *Gellone*, fol. 191^v. Le *Bobbiense*, n. 234, contient la même formule, mais toujours sans « omnium » !

baptismale : *Grégorien* : n. 77, 11 ; 85, 11 et 206, 4 identiques à *Gélasien*, nn. 388, 450 et 610.

Deux autres expressions sont mentionnées : « *chrisma tuum perfectum* » : *Grégorien*, n. 77, 5 identique à *Gélasien*, n. 382 ; et « *sacro chrismati* » : *Grégorien*, n. 77, 6 identique à *Gélasien*, n. 386.

Une seule fois le *Gélasien*, n. 378, dans une préface chrismale d'origine gallicane ⁶⁷, parle de « *creaturam chrismatis in sacramentum perfectae salutis* ».

Dans la *liturgie gallicane*, en dehors de l'expression « *crismate suo sancto* » qui se limite strictement à la formule de chrismation du *Bobbiense* et du *Gallicanum*, le *Gothicum* se sert de deux expressions différentes : n. 259 : « *crismae salutaris* » (bénédiction des eaux) ; n. 261 : « *crisma sanctitatis* » (formule de chrismation).

Il est clair, l'expression « *chrismatis salutis* » est employée à plusieurs reprises dans la liturgie romaine, tandis que l'expression « *crismate suo sancto* » figure exclusivement dans les deux formules gallicanes de chrismation. Elle n'est donc pas d'usage commun et suggère une dépendance.

Or, dans la formule conservée dans le *Fragment* de Mai, l'adjectif « *sancto* » figure exactement à la place où on lit « *suo sancto* » ou « *salutis* » dans les versions gallicanes et romaines (cf. p. 12). Dès lors, la leçon gallicane est à considérer comme plus originale que la version romaine.

5. Origine et carrière de la formule « DPDNIC » :

Données générales

1. Parmi les deux leçons gallicanes, celle du *Gallicanum* est plus originale que celle du *Bobbiense*, qui dénonce plusieurs retouches postérieures (voir p. 5).

2. Parmi les versions-modèle gallicane et romaine, celle de la liturgie gallicane constitue la version la plus originale :

a. l'étude des incipits démontre que l'invocation de saint Paul (remaniée ou non) : « D(O)et)PDNIC », à quelques ex-

⁶⁷ Cf. A. CHAVASSE, *La bénédiction du chrême en Gaule avant l'adoption intégrale de la liturgie romaine*, dans *Revue du Moyen-Age latin* 1 (1945), pp. 109-128, voir pp. 111 et 113-116.

ceptions près, n'était pas en usage dans les liturgies occidentales :

— dans la *liturgie romaine*, son emploi se limite strictement à la liturgie baptismale, en particulier à la formule de l'onction postbaptismale ou de la confirmation (et ses quelques dérivés). Cette remarque vaut également pour le curieux incipit « OsDPDNIC » de la formule romaine de l'admission au catéchuménat : il s'agit, en effet, d'une prière faisant partie du rituel de l'initiation (« Oratio super electos ») et, dans ce contexte, l'emploi de l'incipit « D(O)PDNIC » est parfaitement concevable du fait qu'il se trouve consacré par les deux prières qui constituent le rite culminant de l'initiation, la chrismation postbaptismale et la confirmation. Malheureusement, il n'est pas possible, par manque d'autres témoins littéraires, de savoir lequel des deux incipits est venu s'amalgamer avec l'autre. Toutefois, « D(O)PDNIC » n'est pas d'usage romain en dehors de la liturgie baptismale, tandis que l'autre, « OsD » est couramment employé.

— l'usage très limité et spécifique de l'invocation paulinienne dans la liturgie romaine contraste avec l'emploi qu'en fait la *liturgie gallicane*, celle, notamment, qui se laisse situer à la périphérie de la liturgie ambrosienne, à savoir la Haute-Italie, p. e. la région de Bobbio. Il s'agit de trois textes qui, d'une manière ou une autre se réfèrent à cette région : la préface du *Gothicum*, la formule de chrismation du Fragment de Mai (pp. 16-18) et la formule de consécration des vierges du *Bobbiense* (p. 24).

Il s'ensuit que, en Occident, l'usage liturgique de l'invocation paulinienne semble se limiter à la liturgie gallicane et particulièrement à cette région périphérique. Son origine reste mystérieuse (influence orientale ou africaine?).

Dès lors, l'incipit « Deus et Pater DNIC » de la formule du *Fragment* de Mai est à prendre comme une retouche « gallicane » (Haute-Italie) de l'incipit « Deus Pater omnipotens » de la formule citée par s. Ambroise ; de lui dépendent les deux autres versions plus récentes, les incipits gallican et romain.

b) la présence de l'adjectif « omnium » dans la version romaine et la reprise de l'adjectif « sancto » dans la version gallicane, indiquent que cette dernière est plus proche de la formule du *Fragment* de Mai, que la version romaine.

La formule de chrismation du Fragment de Mai : étape intermédiaire.

L'importance du *Fragment* dans l'histoire de la chrismation gallicane s'impose par la mention d'une formule de chrismation qui dénonce des rapports si étroits avec la liturgie gallicane, qu'une autre appartenance liturgique se défendrait mal :

a) littérairement, elle se présente comme l'étape intermédiaire entre la formule de s. Ambroise et la version-modèle des traditions romaine et gallicane, c'est-à-dire les liturgies de deux régions avoisinantes de Milan : Rome et la Gaule ;

b) historiquement, elle doit s'inscrire dans le contexte d'une crise doctrinaire entre une église hétérodoxe arianisante, p.e. celle de Ratiaria en Dacie, et les églises orthodoxes « nicéennes » de la Haute-Italie, dont celle de Milan était la plus importante. Il est donc concevable que l'auteur des textes du *Fragment* ait cherché ses arguments théologiques dans une des liturgies de l'Italie du Nord ;

c) les éléments gallicans que nous avons reconnus à la version-modèle des traditions gallicane et romaine, et le fait que la version du *Fragment* était en usage au moment où une autre de la même famille, mais apparemment plus primitive, était encore en usage à Milan, fait supposer que cette dernière a été remaniée dans une région périphérique de la liturgie gallicane où l'influence de la liturgie ambrosienne était grande, à savoir la Haute-Italie. Cette hypothèse trouve une confirmation dans la présence de la formule de chrismation dans le *Boggiense*, sacramentaire rappelant la région de Bobbio (Wilmart et Bishop) et pourtant profondément gallican.

Dès lors nous admettons qu'une version identique ou presque à la formule du *Fragment* de Mai constitue la transition vers une nouvelle version qui, sous la forme de la version-modèle « gallicane » (Haute-Italie) a fait fortune à Rome et en Gaule. Vu l'étendue géographique de la liturgie ambrosienne, il est pensable que cette nouvelle version aussi fût créée dans cette région périphérique de dominante gallicane qu'était la Haute-Italie, avant de passer dans la liturgie des régions avoisinantes, Rome et les Gaules.

Ancienneté de la formule de chrismation « D(O/et)PDNIC ».

Parmi les sources romaines, l'*Ordo XI* ne constitue pas le point de repère le plus ancien ayant trait à la formule de chrismation. Là où M. Andrieu, éditeur des *Ordines Romani*, propose le VII^e siècle, peut-être même la seconde moitié du VI^e ⁶⁸, A. Chavassee a démontré que cet Ordo est postérieur au rituel du *Gélasien* et ne peut pas dater d'avant le VII^e siècle déjà avancé. Par contre, le rituel du *Gélasien* remonte, selon toute vraisemblance, à une date peu après 550 ⁶⁹. Nous pouvons donc admettre que la formule de l'onction postbaptismale « DOPDNIC » était déjà connue à Rome au moins vers le milieu du VI^e siècle.

Le *Fragment* de Mai date de la seconde moitié du IV^e s. La formule de chrismation, dont il fait état, était donc déjà en usage au IV^e siècle. Sans doute, elle n'était pas de date récente ou, tout au moins, pas en usage dans un lieu suspect d'arianisme. Il est donc possible que ses origines remontent même au début du IV^e siècle, c'est-à-dire avant les conciles d'Arles (353) et de Milan (355) ou même plus tôt, lorsque s'annoncent les graves conflits politico-religieux que l'arianisme devait susciter entre l'Orient et l'Occident ⁷⁰.

La *controverse pélagienne* était à Rome à l'ordre du jour au début du V^e siècle. Il est donc concevable qu'on ait changé à cette époque l'expression « remissio peccatorum » en y ajoutant « omnium », surtout dans les textes liturgiques de l'initiation chrétienne ayant trait directement au baptême.

Dès lors nous croyons ne pas dépasser les limites de cette enquête en supposant que la formule de chrismation ou d'onction postbaptismale « D(O/et)PDNIC » était déjà connue en Gaule et à Rome au cours du V^e siècle. En l'occurrence, cette date coïnciderait en Gaule avec la période des Conciles gallicans, surtout celui d'Orange (8 nov. 441), dont l'apport pour l'histoire de la chrismation en Gaule est extrêmement précieux.

⁶⁸ M. ANDRIEU, *Les Ordines Romani*, t. II, p. 413.

⁶⁹ A. CHAVASSE, *Le Sacramentaire Gélasien*, pp. 164, 171.

⁷⁰ M. MESLIN, *o.c.*, pp. 13-14, 29 svv.

B. LA FORMULE DE CHRISMATION DU « GOTHICUM »

Cette formule diffère complètement des deux précédentes : elle n'a d'ailleurs aucun parallèle :

- n. 261 : Perungo te crisma sanctitatis, tonicam immortalitatis, qua(m) dominus noster iesus christus traditam a patre primus accepit ut eam integram et inlibatam perferas ante tribunal christi et vivas in saecula saeculorum.

A première vue, cette prière paraît défectueuse et composée d'un débris de formule de chrismation (Perungo te...) et d'une autre destinée à l'imposition du vêtement blanc (tonicam immortalitatis...). L'analogie avec la formule de la tradition du vêtement, le n. 263, est manifeste, tandis que cette dernière est à peu près identique à la formule « Accipe vestem » du *Bobbien*, n. 250 ; en outre, la phrase « ut eam... perferas » est plusieurs fois reprise dans les prières « Post Baptismum » des deux sacramentaires.

Cette interférence est d'autant plus importante du fait que le *Gallicanum* ne décèle aucune trace ni de la formule « Accipe vestem » ni même de sa conclusion « immaculatam perferas ante tribunal christi ». Il n'est donc pas exclu que la clef du problème de la formule de chrismation du *Gothicum* doit être recherchée dans l'origine de la formule « Accipe vestem ».

1. la formule de la tradition du vêtement « Accipe vestem ».

GOTHICUM

n. 261 (Chrismation)	n. 263	n. 265 (Post Bapt.)
a) Perungo te...		
b) tonicam immortalitatis	<i>Accipe vestem candidam</i>	ut baptismum
quam...	quam	quod
ut eam integram		acceperunt
et		
inlibatam	<i>immaculatam</i>	<i>immaculatum ipsum</i>
perferas	<i>perferas</i>	<i>perferant</i>
ante tribunal	<i>ante tribunal</i>	usque in finem.
christi.	<i>domini nostri iesu christi</i>	

BOBBIENSE

n. 250	n. 253 (Post Bapt.)	n. 254 (Post Bapt.)
<i>Accipe vestem</i>	ut baptismum	baptismum
<i>candidam</i>	sanctum	sanctum
<i>quam</i>	<i>quod</i>	<i>quod</i>
	<i>acceperunt</i>	<i>acceperunt...</i>
	<i>inlibatum, inviolatum et</i>	
<i>inmacolatam</i>	<i>inmaculatum</i>	
<i>perferas</i>	<i>perferant</i>	
<i>ante tribunal</i>	<i>ante tribunal</i>	
<i>christi.</i>	<i>christi.</i>	

L'origine de la formule « Accipe vestem » est très complexe. Il est fort significatif que *seule la liturgie gallicane* connaît la version en présence : les liturgies celtique et mozarabe la reprennent sous une forme notablement modifiée ⁷¹. La liturgie romaine ne la connaît pas avant son introduction en Gaule : à partir du ix^e siècle seulement, elle figure dans les « Post-Hadriana » grâce à l'influence du *Supplément* (tradition de l'Ottobonianus 313 ; première moitié du ix^e s.), qu'Alcuin, ou plutôt Benoît d'Aniane ⁷² ajoutera au *Grégorien* ⁷³.

⁷¹ Stowe, p. 32 ; *Liber Ordinum*, c. 35, note 1. La formule du Stowe est légèrement amplifiée : « Accipe vestem candidam sanctam et immaculatam quam perferas ante tribunal dñic », et ressemble à celle du *Gothicum*. Le *Lib. Ord. Rituel M*, fol. 4 (ms. du ix^e s.), donne la formule suivante : « Accipe mihi vestem nuptialem, quam presentes ante tribunal dñic in vitam aeternam » ; le *Rituel A*, fol. 12 (ms. de Silos, à la date de 1039) : « Accipe tibi vestem candidam, vestem nubtiale, quem immaculato corde feras ante tribunal dñic in vitam aet. Amen ».

⁷² Selon la thèse très plausible de J. DESHUSSES. *Le « Supplément » au Sacramentaire grégorien*, dans *Archiv für Liturgiew.*, 9, 1965, p. 48-71 ; et dernièrement dans son édition du Sacramentaire grégorien, Fribourg, 1971.

⁷³ Le *Supplément* reproduit la même version que le Stowe, mais ajoute : « habeasque vitam aeternam et vivas in saecula saeculorum ». Cette formule sera reprise par : *Pontif. d'Aurillac* (ms. Albi, Bibl. Mun. ms. 34, fol. 101v^o) ; *Sacr. de Senlis* (ms. Paris, Bibl. s. Geneviève, ms. 111, fol. 60) ; *Sacr. de Nevers* (ms. Paris, Bibl. Nat. lat. 17333, fol. 202) : avec modifications ultérieures) ; *Sacr. d'Amiens* (ms. Paris, Bibl. Nat. lat. 9432, fol. 46) ; *Sacr. de s. Martin de Tours* (ms. Tours, Bibl. Mun., ms. 184, fol. 63 ; la formule au fol. 218v^o

Par contre, la liturgie ambrosienne n'en a gardé aucune trace ⁷⁴. L'allusion que semble faire s. Ambroise dans son traité « De Mysteriis » : « *Accepisti post haec vestimenta candida* » ⁷⁵, pourrait suggérer l'existence à Milan d'une formule semblable à celle que nous trouvons dans le *Bobbiense* : ce qui confirmerait la dépendance que nous avons reconnue à la formule de chrismation du *Bobbiense* et du *Gallicanum*, soit-il par l'intermédiaire d'une version plus primitive, p. e. celle du *Fragment* de Mai. Mais il est plus probable que cette phrase ne concerne qu'un renseignement pratique, indiquant que l'on recevait aussitôt après les cérémonies de l'initiation l'habit blanc pour mieux accentuer le symbolisme. Il n'y a pas lieu de penser directement à un rite proprement dit. Dans son traité « De Sacramentis », s. Ambroise n'en fait d'ailleurs aucune mention.

Cette hypothèse se confirme par l'absence totale dans les sacramentaires ambrosiens postérieurs d'une formule ou d'un rite de la tradition du vêtement blanc, ainssi que par le fait que seule la liturgie gallicane possède la version la plus originale connue de la formule en question.

donne « ante tribunal dei et dñic ») ; *Pontif. de Poitiers* (ms. Paris, Arsenal, ms. 227, fol. 213 et 216). Par contre, plusieurs autres manuscrits, surtout ceux où l'influence des *Gélasiens du VIII^e s.* se fait sentir, maintiennent la version du *Bobbiense* : « ante tribunal christi » : *Sacr. de s. Denis* (ms. Paris, Bibl. Nat. lat. 2290, fol. 54v^o) ; *Sacr. de s. Amand* (ms. Stockholm, Bibl. Royale, A 136, anc. 44, fol. 67, et ms. Paris, Bibl. Nat. lat. 2291, fol. 61v^o) : ces deux manuscrits sont parfaitement identiques et de la même main. Le dernier contient en marge, de main postérieure, la formule de l'*Ottob. 313* = *Supplément*) ; *Sacr. de s. Thierry* (ms. Reims, Bibl. Mun. ms. 213, fol. 96v^o). Deux sacramentaires ont changé cette formule traditionnelle : *Sacr. de Monza* (ms. Monza, Bibl. Cap. Cod. F-1/101 : éd. A. DOLD-K. GAMBER, *Das Sakramentar von Monza*, Beuron 1957, p. 103⁺ : « ante trinunal trinitatis ») et *Sacr. de Corbie* (ms. Paris, Bibl. lat. 14088, fol. 108 : « ...inmaculatam, signum christi, in vitam aet.). Tous ces mss. datent du milieu et surtout de la fin du ix^e s., sauf celui de Nevers datant de la première moitié du xi^e s.

⁷⁴ Cf. F. COMBALUZIER, *Sacramentaires de Bergame et d'Ariberto. Tables des matières. Index des formules* (Instr. Patr. V), Steenbrugge 1962.

⁷⁵ Cf. *De Mysteriis*, 34-42 (éd. B. BOTTE, o.c., pp. 118-121).

Il est donc probable que la formule « Accipe vestem » et le rite correspondant soient d'origine gallicane ⁷⁶, sans exclure pour autant l'influence de la liturgie ambrosienne, au moins du sermon de s. Ambroise. L'emploi des mots « accepisti » et « vestimenta candida » est par trop frappant.

Quelques détails méritent notre attention :

a) le *Gothicum* donne deux versions : « integrum et inlibatum perferre ante tribunal christi » (formule de chrismation), et « immaculatum perferre ante tribunal christi » (formule « Accipe vestem »), dont une variante : « immaculatum perferre usque in finem » (2^e prière « Post Baptismum »).

Sans doute, la première version est-elle la plus primitive, puisque les deux autres figurent dans des prières de moindre importance ; ce qui vaut également pour le rituel du *Bobbiense*.

Parmi les deux autres versions : « immaculatum perferre ante tribunal christi » et « immaculatum perferre usque in finem », la seconde est certainement plus originelle, puisqu'il est pensable que le rédacteur de la formule « Perungo te » se réfère, dans les prières « Post Baptismum », au mystère de la chrismation en se servant d'une variante où il remplace les deux adjectifs « integrum » et « inlibatum » par un nouveau, « immaculatum », en maintenant le mandat primaire : « ut eam perferas », sans pour autant répéter « ante tribunal christi ».

Mais il est inconcevable que le rédacteur de la formule « Perungo te » ait repris, en outre, dans un même rituel, un texte parfaitement identique à la deuxième partie de cette formule, y changeant même le mot « tunicam » par « vestem ». Cette doublure littéraire, pour créer un nouveau rite, apparemment superflue d'après le sens littéral de la formule « Perungo te », indique que la formule « Accipe vestem » représente une addition postérieure.

Ajoutons à cela que l'emploi du verbe « perferre » pourrait bien être inspiré par le verbe « perungere » qui ouvre la for-

⁷⁶ L'origine et l'évolution du rite ont été examinées par S. FAMOSO, « Accipe vestem candidam ». *Origine, evoluzione e sviluppo storico del rito*, dans *Rivista Liturgica* 42 (1955), pp. 27-44. L'auteur n'a pas étudié l'origine de la formule (« probabilmente di origine gallicana », p. 36), contrairement à ce que le titre laisse entendre.

mule de chrismation. Toutefois, il n'existe pas de texte analogue où les composants typiques, formés par les adjectifs « inmaculatum », « inlibatum », « integrum » ou « inviolatum », et la citation biblique « ante tribunal christi », sont liés par un verbe actif autre que « perferre » (cf. infra Ps. Maxime). A notre connaissance, cette phrase particulière (ou ses variantes) se retrouve exclusivement dans les rituels gallicans et dans les versions (et descendants) de la formule « Accipe vestem ». Dès lors nous estimons que le verbe « perferre » appartient à la formule « Perungo te » et que les expressions « integrum et inlibatum perferre ante tribunal christi » et « inmaculatum perferre usque in finem » caractérisent le rédacteur du *Gothicum*.

b) le *Bobbiense*, dans sa première prière « Post Baptismum », reprend le mot « inlibatum ». Cet adjectif ne figure nulle part ailleurs dans le rituel de ce sacramentaire : il pourrait donc dénoncer une dépendance vis-à-vis de la formule « Perungo te » du *Gothicum*.

c) pourtant, la formule « Accipe vestem » du *Bobbiense* ne dépend pas de celle du *Gothicum*.

D'abord, la formule « Accipe vestem » du *Gothicum* se présente comme une version postérieure, légèrement remaniée : ce qui confirme les données de la première remarque.

Ensuite, il est peu concevable que le compilateur du *Bobbiense*, en se servant du *Gothicum*, ait modifié l'ordre des cérémonies liturgiques en plaçant la tradition du vêtement blanc *avant* le lavement des pieds. On le sait, ce dernier rite, inconnu de la liturgie romaine, suivait aussi à Milan immédiatement la chrismation postbaptismale ⁷⁷. Le *Gallicanum* témoigne de la même pratique, bien que le rite de l'imposition du vêtement n'y figure pas. Il est donc possible que la liaison chrismation-lavement des pieds constitue l'ordre liturgique primitif non seulement à Milan mais aussi en Gaule ! Dès lors, il est extrêmement important de rechercher la raison pourquoi le compilateur gallican du *Bobbiense* a

⁷⁷ Cf. S. AMBROISE, *De Mysteriis*, VI, 31-VII, 34 (éd. B. BOTTE, o.c., pp. 172-174). Voir aussi : TH. SCHÄFFER, *Die Fusswaschung im monastischen Brauchtum und in der lateinischen Liturgie*, Beuron 1956. pp. 1-13.

rompu avec une ancienne tradition largement répandue et consacrée par les deux sources principales auxquelles il est redevable, le *Gothicum* et le *Gallicanum*. L'analyse comparative des trois rituels gallicans que nous avons présentée plus haut (pp. 6-9) suggère, en effet, que le rituel du *Bobbiense* est le plus récent et constitue pour ainsi dire la rencontre entre deux traditions gallicanes assez parallèles, celle du *Gothicum* et celle du *Gallicanum*, provenant elle-même de la tradition du *Gothicum*. Nous reviendrons sur cette question.

d) lorsqu'on s'imagine les deux rituels (*Gothicum* et *Bobbiense*) sans la formule « Accipe vestem », on évite non seulement les anomalies signalées ci-dessus, mais on retrouve une parfaite identité structurelle entre les trois rituels gallicans.

Dès lors, nous sommes enclin à admettre : 1) que la formule « Accipe vestem » ne figurait primitivement ni dans le *Gothicum* ni dans le *Bobbiense* avant son remaniement dans son état actuel ; 2) qu'une dépendance de la formule « Accipe vestem » du *Bobbiense* par rapport au *Gothicum* est à chercher dans la formule de chrismation et non dans la formule de la tradition du vêtement blanc.

2. La formule « Perungo te » du *Gothicum*.

La formule de chrismation du *Gothicum* constitue *ou bien* un amalgame de deux prières, solution préconisée par la plupart des auteurs ⁷⁸, *ou bien* une formule de chrismation gallicane primitive qui, sauf la petite correction à apporter devant « tonicam », a été composée telle qu'elle se présente ici. L. Duchesne a suggéré le premier cette solution en référé-

⁷⁸ Cf. H. M. BANNISTER, *Missale Gothicum*, Vol. II, *Notes and Indices*, p. 61, n. 261. Certains proposent dès lors la correction suivante : « Perungo te crisma sanctitatis ; induo te (ou : induere) tonicam immortalitatis... » Cf. J. M. NEALE-G. H. FORBES, *The ancient Liturgies of the Gallican Church*, Burntisland 1855, cité par BANNISTER, *o.c.* Cette correction sera reprise par la nouvelle édition critique de C. MOHLBERG, p. 67 : elle est parfaitement justifiée en raison de l'accusatif « tonicam », exigeant un verbe actif, et s'impose également pour la seconde interprétation. H. A. WILSON, dans une note communiquée à Bannister (*ibid.*), est favorable à cette correction. A son avis, la formule « Accipe vestem » ne figurait pas primitivement dans le rituel : plus tard on l'ajoute dans la marge, d'où elle passera finalement dans le texte.

rant précisément à la doublure apparente que constitue la formule « Accipe vestem ». Mais son grand mérite est d'avoir signalé le symbolisme « chrême-vêtement » ⁷⁹. A. Chavasse, en retrouvant ailleurs dans la liturgie gallicane cette même image, n'hésite pas à accepter sans discussion (il est le premier à le faire) la formule de la chrismation dans son état actuel ⁸⁰. L'idée de comparer le chrême à un vêtement semble même une particularité bien prononcée de la liturgie gallicane, dont on trouve des exemples au v^e siècle : ainsi Fauste De Riez († 480), en précisant qu'il suffit à l'hérétique, validement baptisé, d'être réconcilié par la « bénédiction du chrême », emploie cette phrase expressive : « Sed ita operante gratia ablutus iudicetur, ut tantum benedictione chrismatis *induatur* » ⁸¹. Ajoutons à cela que la phrase « quam dominus noster iesus christus traditam a patre, *primus* accepit » pourrait bien dénoncer une conception christologique propre au rédacteur du *Gothicum*. Sans insister sur la ressemblance lointaine avec un texte de Firmicus Maternus (ca. 347) ⁸², nous attachons une certaine importance à l'emploi du mot « *primus* », mentionné également dans une préface du *Gothicum* : « qui formam sacrificii perennis instituens hostiam, se tibi primum obtulit et primus docuit offerri » ⁸³.

⁷⁹ L. DUCHESNE, *Origines du Culte chrétien*, Paris 1903, pp. 325-326, note 4 : « Le Miss. Gothicum contient ici une formule qui semble altérée et amalgamée avec celle de la tradition du vêtement blanc... Cependant, comme il y a plus bas une formule spéciale pour la tradition du vêtement, il est possible que celle-ci soit correcte. Alors elle nous offrirait un symbolisme spécial, suivant lequel le chrême serait considéré comme un vêtement ».

⁸⁰ *La bénédiction du chrême en Gaule avant l'adoption intégrale de la liturgie romaine*, dans *Revue du Moyen-Age latin* 1 (1945), pp. 109-128, voir pp. 109-110. Nous croyons que l'idée de comparer le chrême à un vêtement était également connue de la liturgie mozarabe : cf. ISIDORE DE SÉVILLE, *Etymol.*, Lib. VII, c. II, 2 (PL 83, 264B) et *Lib. Moz. Sacr.*, p. 891 (voir ci-dessous, note 87).

⁸¹ FAUSTE DE RIEZ, *De gratia* I, 14 — édit. A. ENGELBRECHT (CSEL 21, p. 47, 13-15), cité par Chavasse.

⁸² FIRMICUS MATERNUS, *De errore profanarum religionum*, c. 23 (éd. HALM, dans CSEL, Vol. II, p. 112) : « Aliud est *unquentum* quod deus pater unico *tradidit* filio, quod filius credentibus divina numinis sui maiestate largitur ».

⁸³ Cf. ci-dessus note 46.

Chez les écrivains anciens, il n'est question que de faibles allusions à notre formule par l'emploi du verbe « perungere » : Tertullien : « Exinde egressi de lavacro, perungimur benedicta unctione »⁸⁴ ; Juvencus (vers 330) : « Ablutumque undi flatuque perunctum »⁸⁵ ; Jean Diacre (vers 500) : « Sumptis dehinc albis vestibus, caput eius sacri chrismatis unctione perungitur »⁸⁶. Pour le reste, même une enquête poussée dans les liturgies gallicane, romaine, mozarabe, celtique et orientale, n'a pas permis de découvrir des points d'attaches valables. L'expression « tunicam immortalitatis » et l'incipit « Perungo te crisma sanctitatis » n'ont, à notre connaissance, aucun parallèle : aucun texte liturgique ne le reproduit dans cet état⁸⁷. La deuxième formule de chrismation du *Missel*

⁸⁴ TERTULLIEN, *De baptismo*, c. 7 (éd. REFOULÉ dans *Sources Chrétiennes* n. 35, Paris 1952, p. 76).

⁸⁵ JUVENCUS, *Hist. Evang.*, Lib. I, 363 (éd. J. HÜMER, dans CSEL 24, 1891).

⁸⁶ JEAN DIACRE, *Epistola ad Senarium*, VI (éd. A. WILMART, *Un florilège carolingien sur le symbolisme des cérémonies du baptême, avec un Appendice sur la lettre de Jean Diacre*, dans *Analecta Reginensia* (Studi e Testi n. 59), Rome 1933, pp. 153-179, voir p. 174. L'expression de Jean Diacre passera dans les traités sur le baptême des théologiens carolingiens, en réponse au questionnaire de Charlemagne : « Cur sacro chrismate caput perungitur » (Mon. Germ. Hist., *Epist. Kar. Aevi* II, p. 242). Pour les réponses, voir surtout J. M. HANSSENS, *Deux documents carolingiens sur le baptême*, dans *Eph. Lit.*, 41 (1927), pp. 69-82.

⁸⁷ L'expression « stola immortalitatis » est courante : cf. G. MANZ, *Ausdrucksformen der Lateinischen Liturgiesprache bis ins elfte Jahrhundert* (als Manuscript gedruckt) (Texte u. Arb.) Beuron 1941, n. 945. Le *Gallicanum*, n. 168, parle une fois seulement de « indumenta immortalitatis » (bénédiction des eaux baptismales). Dans la liturgie mozarabe, il y a un texte d'une analogie frappante, contenu dans le *ms. Paris, Bibl. Nat. nouv. acq. lat. 2199* (ix-x^e s.), et cité en appendice par M. FÉROTIN, *Lib. Moz. Sacr.*, p. 891. Il s'agit d'une antienne pour la cérémonie « *ad oleandum altare* » : « *Induit te Dominus tunica iucunditatis et inposuit tibi coronam et ornavit ornamentum sanctis* ». Le chrême est manifestement considéré comme un vêtement, appelé « tunica », et en même temps rapproché de l'image de la « couronne » ! Or la dernière prière « *post baptismum* » du *Gothicum* parle de ceux qui sont baptisés et couronnés dans le Christ : « *Baptizatis et in christo coronatis* ».

de *Stowe*, sacramentaire tellement parenté à la liturgie gallicane, l'évoque un peu : « Ungo te de oleo et de crismate salutis et sanctificationis », mais ce passage semble plutôt une interpolation maladroite, après la formule de chrismation « Deus omnipotens PDNIC », de deux prières du *Bobbiense*⁸⁸. Il y a pourtant des auteurs qui voient dans l'incipit du *Gothicum* et dans cette formule du *Stowe* une allusion à la formule de la *Tradition Apostolique* d'Hippolyte : « Ungueo te oleo sancto in nomine Iesu Christi. Ungueo te sancto oleo in domino patre omnipotente et Christo Iesu et spiritu sancto ». Quoi qu'il en soit, le *Gothicum*, le *Stowe* et la *Tradition Aposto-*

⁸⁸ *Stowe*, p. 31. Cette prière et la formule suivante (Operare...) ont certainement quelque rapport avec le *Bobbiense*, nn. 242 et 243, où ces deux figurent comme rite de l'onction pré-baptismale. On a nettement l'impression qu'elles se trouvent par erreur à cette place, bien que le texte continue par le rite de l'imposition du vêtement, la lotion des pieds, etc. D'abord, cette formule est employée en plusieurs anciens rituels pour l'onction des malades ; est-ce qu'elle en dérive ou vice-versa ? Toutefois, le thème d'exorcisme fait penser qu'elle se trouve à sa place, non pas ici, mais avant l'immersion (cf. P. BORELLA, *Ministro, Materia e Forma della Confermazione*, dans *Rivista Liturgica* 49 (1962), pp. 37-48, voir pp. 47-48). Ensuite, la manière abrupte dont la première formule de chrismation (DOPDNIC) se termine à la fin du fol. 57^v (= p. 92) (éd. phototypique de G. F. WARNER, HBS n. 31, Vol. I, Londres 1906) mérite notre attention : dans tous les autres textes parfaitement identiques (sauf l'inversion « tibi dedit ») la conclusion est toujours « in christo iesu domino nostro in vitam aeternam » (cf. supra, p. 12). Or, le *Stowe* ne donne aucune conclusion après « in christo » : le mot « christo » occupe d'ailleurs la fin de la dernière phrase en bas du folio, et on ne distingue pas de signe terminatif, généralement représenté par deux points et un trait ondulé vertical. Le texte devrait donc normalement continuer sur le folio suivant. Mais le copiste commence par une deuxième formule de chrismation, suivie d'une prière, à savoir les formules de l'onction prébaptismale du *Bobbiense*, adaptées à la chrismation. Au dessus de ces formules, qui manifestement font doublure, il est écrit : « isu(n)d dognither intogath », c'est-à-dire : « c'est ici que l'onction doit être faite ». Or, cette rubrique (comme celle du fol. 51 qui est de la même main) est de date postérieure. Elle semble indiquer que l'on se posait aussi la question à quel moment la chrismation devait être pratiquée, avant la formule traditionnelle ou avant cette deuxième, car chacune des deux la demande.

lique (avec ses descendants) sont les seuls à présenter pour la chrismation une formule de forme indicative ⁸⁹.

Ces deux particularités, la forme indicative et le symbolisme chrême-vêtement, ainsi que l'absence de tout parallèle ailleurs, et peut-être aussi l'emploi du mot « primus », suffisent pour admettre que la formule « Perungo te » du *Gothicum* représente sous sa forme actuelle une ancienne prière gallicane de chrismation.

II. Les deux rites de la chrismation gallicane

La mention du rite, aussi rudimentaire soit-elle dans les trois sacramentaires, constitue un élément précieux dans l'histoire de la chrismation en Gaule. Deux formules semblables sont employées : le *Gallicanum* parle d'une « infusio crismae », tandis que le *Bobbiense* précise : « *Suffundis crisma in fronte eius* ». Le rite du *Gothicum* en diffère : la rubrique dit « dum crisma eum *tangis* ».

Le parallélisme entre la bénédiction des eaux baptismales et la chrismation postbaptismale est à noter :

GOTHICUM	BOBBIENSE	GALLICANUM
259. Deinde insuflas aqua per tres vices et mittis crisma in modum crucis et dicis <i>Infusio crismae</i> salutaris DNIC ut fiat fons aquae salientis cunctis discendentibus in ea in vitam aeternam. Amen.	238. Dum in fonte crisma decurrente signum + facis et dices <i>Infusio crismae</i> salutaris DNIC ut fiat fons aquae vivae salientis cunctis venientibus in vitam aeternam.	169. Postea facis tres crucis super aquam de crisma et dicis Deus ad quem sicientis animae ...
261. Dum crisma eum <i>tangis</i> , dicis Perungo te...	249. <i>Suffundis crisma</i> in fronte eius dicens DPDNIC...	175. <i>Infusio crismae</i> DPDNIC...

⁸⁹ D. VAN DEN EYNDE, *Notes sur les rites postbaptismaux dans l'Église d'Occident*, dans *Antonianum* 14 (1939), pp. 257-276, voir pp. 264-266. A son avis, « la similitude des formules est un fait qui nous paraît certain ».

La concordance est manifeste : le rite de l'infusion du chrême est le même pour la bénédiction des eaux baptismales des trois rituels ; sa formule est identique dans le *Gothicum* et le *Bobbiense*, mais tout différente dans le *Gallicanum* ; le rite et la formule de la chrismation postbaptismale sont identiques dans le *Bobbiense* et le *Gallicanum*, mais tout différents dans le *Gothicum*.

La précision du *Bobbiense*, n. 238 : « crisma decurrente », unique dans son genre, s'applique sans doute aussi, mais de manière adaptée, au rite de la chrismation postbaptismale, désigné par le verbe « suffundere » du même rituel, le n. 249. Dans le *Gallicanum*, n. 175, il n'en est pas autrement puisque le rédacteur l'indique par l'expression « infusio crismae », identique à celle du *Bobbiense*, n. 238 et précédant la même formule : n. 249 (« DPDNIC »).

Sans doute, la distinction entre les deux rites mentionnés ici : « infusio » ou « tactus » n'était pas aussi nette que les termes le suggèrent aujourd'hui. Aux premiers siècles du christianisme, l'onction postbaptismale s'appliquait fréquemment sur tout le corps⁹⁰, et ce sont certainement des considérations d'ordre pratique qui sont à l'origine d'un geste plus simple d'onction ou de chrismation, voire même un « tactus », où l'application du chrême était plutôt modérée.

Ainsi le *Gothicum* ne parle pas d'une infusion du chrême. Il dit tout simplement : « dum crisma eum tangis ». Son rite se rapproche sensiblement du rite romain, mentionné dans le *Grégorien* : « Postea tangis eum de chrisma in caput »⁹¹.

Ce double rite, infusion ou simple signation, se retrouve dans le rituel de l'extrême onction : la formule de la consécra-

⁹⁰ Cf. J. YSEBAERT, *Greek Baptismal Terminology. Its Origins and early Development*, Nimègue 1962, pp. 340-367.

⁹¹ *Grégorien*, p. 124, n. 206, 4 : baptême clinique. Ce rituel dépend de celui du Samedi-Saint, p. 53, n. 85. La phrase : « Postea tangis eum de chrisma in caput » fait l'impression d'une interpolation postérieure, rendant le texte assez obscur : cf. M. ANDRIEU, *Les Ordines Romani*, t. II, p. 407. Pourtant, le *Grégorien* utilise ailleurs le verbe « tangere » (n. 78, 1 : « ad tectum sanctificati olei » ; n. 77, 5 : « omni unguenti tangenti » ; n. 83, 3 : « post hoc tangit singulis narres... postea tangit... », en sorte que cette interpolation peut être proprement romaine et sans rapport de dépendance avec la rubrique du *Gothicum*. L'inverse n'est pas exclu.

tion de l'huile des malades, reproduite dans le *Bobbiense*, les signale à titre égal : « linitum vel perfusum ». Le fait que cette prière dénote une grande concordance littéraire avec la formule de la bénédiction des eaux baptismales du *Gothicum* confirme de nouveau l'interférence des rituels gallicans et indique suffisamment qu'en Gaule les deux usages étaient connus et pratiqués tant pour la chrismation postbaptismale que pour l'extrême onction ⁹²

L'existence des deux rites appelle plusieurs considérations.

A. LA SIGNATION DU GOTHICUM

Le rite de la signation, figurant dans le *Gothicum*, se rattache à l'usage presque universel de l'Église de cette époque précarolingienne :

⁹² *Bobbiense*, n. 575, sans aucun parallèle connu. Pour démontrer l'interférence, voici les deux textes :

GOthicum, n. 257b : bénédiction
des eaux baptismales

Benedic

domine deus noster

hanc creaturam aquae

et discendant super eam

virtus tua desuper infunde

spiritum tuum sanctum para-
clytum, angelum veritatis ;

sanctifica, domine, huius

latecis undas, sicut sanctificasti

fluenta Jordanis

ut qui in hanc fontem

discenderint

in nomine P. et F. et Sp. S.

et peccatorum veniam et

sancti spiritus infusionem

consequi mereantur.

BOBBIENSE, n. 575 : consécration
de l'huile des malades

Rex gloriae maiestatis tuae

domine deus

benedic

hanc creatura olei

et sanctifica eam

infunde illa a rore celesti

spiritum sanctitatis

ut cuiuscumque ex eo fuerit

lenitum vel perfusum

salutaris gratiam

et peccatorum veniam et

sanitate celeste

consequi meriantur.

L'exorcisme du n. 574 (identique à l'exorcisme de l'eau baptismale, n. 274), emploie également les verbes « tangere » et « perfundere » : « tetigerit vel perfusus ». Sur les formules de la bénédiction des huiles des malades : voir A. CHAVASSE, *Étude sur l'onction des Infirmes dans l'Église latine du III^e au XI^e siècle*, Lyon 1942, pp. 76-79. La référence au *Gothicum* n'est pas signalée.

- la liturgie romaine : « signatur... de chrismate » ⁹³ ;
« tangis... de chrisma » ⁹⁴ ;
- liturgie ambrosienne : « signatur renati chrismate » ⁹⁵ ;
- liturgie mozarabe : « et crismat eum sacerdos, faciens signum crucis in sola fronte » ⁹⁶.

Ces références tirées uniquement des sacramentaires de la liturgie occidentale, sont à illustrer par de nombreux témoignages de la tradition, tant en Orient qu'en Occident ⁹⁷.

B. L'INFUSION DU CHRÊME DU BOBBIENSE ET DU GALLICANUM

Il est probable sinon certain que les *Églises orientales* ont connu l'infusion du chrême comme rite de l'onction post-baptismale ; il est même possible que l'Église de Rome la pratiquait au III^e siècle. La *Tradition Apostolique* de Hippolyte de Rome (mort en 235), document d'une importance capitale dans l'histoire de la liturgie, contient, en effet, dans sa *version latine*, la phrase suivante : XII, 2 : « Postea oleum sanctificatum infunde(n)s DE manu et imponens in capite... » ⁹⁸. Les versions arabe, éthiopienne et bohairique

⁹³ *Gélasien*, nn. 450 et 609 et ses dépendants.

⁹⁴ *Grégorien*, nn. 85, 11 et 206, 4 et tous les « Post-Hadriana ».

⁹⁵ *Bergomense*, p. 67, n. 536. Le rituel des malades, p. 166, n. 1491, ne donne aucune précision.

⁹⁶ *Lib. Ord.*, p. 33.

⁹⁷ Voir YSEBAERT, *o.c.*, pp. 180-185, 301-303, 340, 351-358 ; et L. MITCHELL, *Baptismal Anointing* (Alcuin Club Coll. 48), Londres 1966, pp. 37-39, 58-60 et 80-171.

⁹⁸ Édition et trad. franç. de B. BOTTE, Münster, 1963, p. 52, n° 31. Pour l'interprétation de ce texte : cf. H. ELFERS, *Die Kirchenordnung Hippolyts von Rom*, Paderborn 1938, pp. 127-160. Ce dernier a d'ailleurs suffisamment prouvé que la chrismation et l'imposition de la main constituaient dans l'Église orientale un tout organique et inséparable (pp. 139-149). La paternité littéraire d'Hippolyte a suscité bien des controverses : pourtant, elle semble s'imposer de plus en plus : cf. B. ALTANER, *Précis de Patrologie* (trad. franç.) Paris 1961, pp. 95-98. L'auteur insiste sur le fait que « la mention de la double onction postbaptismale qui atteste ou peut-être suscita l'usage typiquement romain, recommande d'admettre un rédacteur romain, quelque influence que ce rituel 'd'atelier' ait pu avoir dans les collections canoniques et l'usage liturgique de la Syrie... Ce livre a été élaboré

parlent toutes d'une infusion du chrême *dans* la main ⁹⁹ ; de même les rituels orientaux, rassemblés par Denzinger ¹⁰⁰. Le *Testamentum Domini*, remaniement syrienne du iv^e siècle de la T.A., parle uniquement de l'infusion du chrême, sans mention de la main. G. Dix considère cette version comme la plus fidèle à l'original ¹⁰¹. Par là, on ne peut pas déduire que la version latine ne soit pas correcte, puisque les deux leçons sont parfaitement conciliables : l'une décrit l'infusion du chrême dans la main avant l'onction, l'autre l'infusion du chrême, versé dans la main, sur la tête du baptisé. Les rites postérieurs, cités par Denzinger, auraient alors remplacé cette infusion par une série d'onctions sur tout le corps.

à Rome à une époque où, comme l'atteste l'auteur, on composait librement les formules : il ne nous offre donc qu'une réalisation particulière d'un schème général, un type idéal et facultatif, et non pas la liturgie romaine du iii^e siècle ». Cette interprétation rejoint celle de B. BOTTE, *Les plus anciennes collections canoniques*, dans *L'Orient Syrien* 5 (1960), pp. 330-350, voir pp. 341-348. En suivant cette explication, on pourrait admettre la thèse de H. ELFERS, p. 149, selon laquelle le texte en question n'est pas, du point de vue liturgique, d'origine romaine mais d'origine orientale. Cf. aussi A. SALLES, *La « Tradition apostolique » est-elle un témoin de la liturgie romaine*, dans *Revue d'Histoire des Religions* 148 (1955), pp. 181-213 ; B. BOTTE dans *Bull. de Théol. Anc. et Médiév.* 7 (1956), n. 1656 ; et A. G. MARTIMORT, *La Tradition Apostolique et le rituel baptismal antique*, dans *Bull. Litt. Eccl.* 60 (1959), pp. 57 sv., J. M. HANSSSENS, *La Liturgie d'Hippolyte. Ses documents, son titulaire, ses origines et son caractère* (Orientalia christiana Analacta 155), Nouv. éd., Rome 1965 (1^e éd. 1959). Quoi qu'il en soit, le rite romain n'a gardé aucune trace de l'influence du chrême (cf. ci-après).

⁹⁹ Cf. G. DIX, *The Treatise*, o.c., p. 39 ; F. X. FUNK, *Didascalia*, o.c., p. 111 ; B. BOTTE, l.c.

¹⁰⁰ H. DENZINGER, *Ritus Orientalium*, t. I, p. 287 : « Et effundit sacerdos chrisma in medium volae suae, ungitque baptizatum a fonte descendens... », pp. 294-295 : « in volam suam » ; p. 300 : idem ; p. 308 : « super manum suam ». D'ordinaire, cette précision du rite n'est pas donnée et les textes parlent simplement d'une signation : pp. 209, 220, 231, 278, 314, 317, 326, 349, 357, 359, 375 et 389. Dans tous ces passages, il n'est certainement pas question d'une infusion : l'onction du corps comportant souvent jusqu'à trente-six onctions ! Une seule fois (p. 396) on pourrait penser à une infusion. Pourtant, les éditeurs sont d'accord pour y voir une omission du copiste.

¹⁰¹ Cf. G. DIX, o.c., p. 39. Le texte original grec est perdu.

En *Afrique*, l'infusion était sans doute en usage du temps de Tertullien (mort après 220) comme rite de l'onction postbaptismale :

« Exinde egressi de lavacro *perungimur* benedicta unctione de pristina disciplina qua ungui oleo de cornu in sacerdotium solebant ex quo Aaron a Moyse unctus est ; unde christi dicti a chrismate... sic et in nobis *carnaliter currit* unctio...

Ce texte, que nous avons déjà signalé en rapport avec l'incipit du *Gothicum* (« *Perungo* te... ») semble dire que l'onction postbaptismale commençait par une infusion du chrême sur la tête du baptisé : Tertullien rappelle de toute façon la pratique de l'Ancien Testament et affirme qu'ainsi l'huile coule (*currit*) sur le corps ¹⁰².

Il n'est pas certain que la *liturgie celtique* ait pratiqué l'infusion du chrême. Le rituel de *Stowe* prescrit : « postquam baptizaretur, *oleatur* chresmate in cerebrum in fronte... » ¹⁰³. Mais on sait les multiples rapports entre cette liturgie et celle des Gaules, sans oublier le problème que pose également le rite postbaptismal de ce sacramentaire, marqué, comme les rituels gallicans, par l'absence de toute allusion à un rite confirmateur autre que la chrismation ¹⁰⁴. Il n'est donc pas exclu que le double usage gallican était connu en Irlande.

Par contre, ni la *liturgie romaine*, ni la *liturgie ambrosienne* ¹⁰⁵, ni la *liturgie mozarabe*, dans l'état où ses sacramen-

¹⁰² TERTULLIEN, *De Baptismo*, VII, 1 et suiv. L'éditeur R. F. REFOULÉ a discrètement avancé cette interprétation.

¹⁰³ *Stowe*, p. 31.

¹⁰⁴ Cf. supra p. 12, et note 88.

¹⁰⁵ Sans doute, on n'était pas toujours très parcimonieux en appliquant l'huile ou le chrême lors de l'onction postbaptismale. Mais nous ne croyons pas que le texte de s. AMBROISE, *De Sacramentis*, III, I, 1 (éd. BOTTE, p. 90) : « Accipe myrum, hoc est unguentum, supra caput », suffit pour affirmer l'existence à Milan du rite de l'infusion, comme prétend P. BORELLA, *Ministro e Materia della Confermazione*, dans *Rivista Liturgica* 49 (1962), pp. 106-116, voir p. 108. Plus tard, il est vrai, le rite de l'infusion du chrême sera introduit à Milan mais seulement lors de la bénédiction des eaux baptismales, comme témoignent les sacramentaires ambrosiens du ix^e s. : cf. infra note 113.

taires nous les font connaître, ne pratiquaient l'infusion du chrême pendant l'onction postbaptismale. Aussi, les auteurs de cette époque, du VII^e et VIII^e siècles, ne donnent-ils, à notre connaissance, aucune indication dans cette direction.

Pourtant, il n'est pas exclu que, primitivement, l'*Espagne* ait connu ce rite de l'infusion du chrême, comme un texte de Pacien de Barcelone (mort avant 392) le laisse entendre ¹⁰⁶. Cette hypothèse se fonde sur le fait qu'avant la période carolingienne, l'infusion du chrême *dans l'eau baptismale* n'était en usage en Occident qu'en Gaule et en Espagne. Cette indication, qui pourrait dénoncer une relation toute particulière entre ces deux liturgies, mérite quelque attention.

L'infusion du chrême dans l'eau baptismale en Gaule et en Espagne.

La chrismation de l'eau était pratiquée en Gaule ¹⁰⁷ et en Espagne ¹⁰⁸. Probablement elle fut introduite de l'Orient, où elle restera d'usage courant ¹⁰⁹.

¹⁰⁶ PACIEN, *De Baptismo* (PL 13, c. 1093) : « Lavacro enim peccata purgantur : chrismate sanctus Spiritus *superfunditur* ». Ce texte n'exige pas nécessairement une interprétation de ce genre, puisque les mots « infundere, effundere, superfundere » que l'auteur emploie dans ce petit traité, sont couramment utilisés dans l'ancienne littérature chrétienne en rapport avec le don de l'Esprit. Pourtant, chez saint Pacien l'emploi de ces mots se présente dans un contexte tel qu'une allusion au rite de l'infusion du chrême s'impose : « Ex his nuptiis (du Christ et de l'Église, phrase précédente) christiana plebs nascitur, veniente desuper Spiritu domini ; nostrarumque animarum substantiae, *superfuso* et admixto protinus semente coelesti, visceribus matris inolescimus, alvoque eius effusi vivificamur in Christo... Atque ita Christi semen, id est Dei Spiritus novum hominem alvo matris agitatum, et partu fontis exceptum, *manibus sacerdotis effundit*, fide tamen pronuba. Neque enim aut insertus in Ecclesiam videbitur qui non credit ; aut genitus a Christum qui spiritum ipse non recepit... ». Ce langage métaphorique, ne fait-il pas allusion au rite de l'onction par infusion ? La phrase « *manibus sacerdotis effundit* » fait d'ailleurs penser à la rubrique du rite oriental, représenté par la *Tradition Apostolique* et les rituels orientaux postérieurs.

¹⁰⁷ Le premier témoignage connu est celui de GRÉGOIRE DE TOURS, *In gloria Mart.* c. 23 (*Mon. Germ. Hist., Script. Rer. Merov.*, I, pp. 501-502).

¹⁰⁸ Cf. *Lib. Ord.*, c. 31 ; ILDEFONSE DE TOLÈDE, *De Cognitione Baptismi*, 109 (PL 96, c. 175).

¹⁰⁹ L'usage est attesté d'abord chez les Gnostiques et servait pro-

Dans la *liturgie romaine* elle apparaît très tard comme rite universellement admis. Le *Grégorien* et le *Gélasien* ne la mentionnent pas encore. Les *Gélasiens du VIII^e siècle* l'insèrent dans leur rituel ¹¹⁰. A partir du IX^e siècle, presque tous les sacramentaires de la période carolingienne suivront cet exemple. A cette date, elle apparaîtra également dans les sacramentaires ambrosiens ¹¹¹.

Pourtant, l'*Ordo XI* (composé au VII^e siècle) ¹¹², ainsi que plusieurs *Ordines* de date postérieure ¹¹³, mentionnent le rite de l'infusion du chrême dans l'eau. Cela semble assez étrange du fait que la liturgie romaine (c'est-à-dire les sacramentaires) ne font aucune allusion à ce rite avant qu'elle ne fut introduite et remaniée en pays franc (les « post-Hadriana »). En examinant les différents *Ordines* en question, et surtout l'*Ordo XI*, il faut conclure que ce rite lui fut ajouté après son introduction en Gaule ¹¹⁴.

bablement à parfumer l'eau : cf. S. IRÉNÉE, *Adversus Haer.* I, 24, 4 (PG 7, 664B) ; B. NEUNHEUSER, *De benedictione aquae baptismatis*, dans *Eph. Lit.* 44 (1930), pp. 194-207 ; 258-281 ; 369-412 ; 455-492, en particulier pp. 272-273 et 371-387 ; ses tables comparatives sont à corriger au sujet de l'infusion ; P. DE PUNIER, *Benedictions de l'eau* dans *DACL* II/1 (1910), 685-713 ; S. BENZ, (*Tauf*) *Wasser(weihe)*, dans *Lex. f. Th. K.* 10 (1965), cc. 965-967, voir 965.

¹¹⁰ *Sacr. de Prague*, (Ms. Prague, Bibl. Cap. Cod. O. 83 ; édité par A. DOLD-L. EIZENHÖFER, Beuron 1949 ; écrit avant 794), p. 62*, n. 98, 11 (avec la formule du *Bobbienne*) ; *Angoulême*, p. 57*, n. 758 (sans formule) ; *Monza*, p. 103*, n. 1114 (s.f.) ; *Sacr. de Godelgaud* (ms. perdu ; copie partielle et défectueuse de J. DE VOISIN, mort en 1685, et conservée à Paris, Bibl. Nat. lat. 9493 ; édition : U. CHEVALIER, *Sacramentaire et martyrologe de l'abbaye de Saint-Rémy-de Reims*, Paris 1900, pp. 305-357), p. 352 (s.f.) ; etc.

¹¹¹ Cf. *Bergomense*, nn. 535 et 1490.

¹¹² ORDO XI, n. 94 (éd. M. ANDRIEU, *Les Ordines Romani*, t. II, p. 445). Son origine et son caractère romains semblent incontestables (*ibid.*, p. 409).

¹¹³ ORDO XXIV, n. 48 (première moitié du VIII^e s.) (*ibid.*, t. III, p. 296) ; ORDO XXVII, n. 55 (VIII^e s.) (*ibid.*, p. 360) ; ORDO XXVIII, n. 71 (circa 800) (*ibid.*, p. 406) ; ORDO XXVIII A, n. 5 (début IX^e s.) (*ibid.*, p. 422) ; ORDO XXIX, n. 54 (870-890) (*ibid.*, p. 445) ; ORDO XXX B, n. 47 (fin VIII^e s.) (*ibid.*, p. 472).

¹¹⁴ M. ANDRIEU n'a pas élaboré ce point. E. STOMMEL, *Studien zur Epiklese der römischen Taufwasserweihe* (Theophania 5), Bonn 1950, p. 35, suggère que Rome ne pratiquait point l'infusion du chrême.

La chrismation de l'eau baptismale, appliquée par une infusion du chrême, est donc un rite propre à la liturgie gallicane ¹¹⁵ et à la liturgie mozarabe.

me avant le x^e siècle. Malheureusement, il n'a pas tenu compte des ORDINES, dont l'édition d'Andrieu n'était pas encore sortie. B. BOTTE dans la recension de ce livre (BTAM, 1950-1953, n. 1396 le critique sur ce point en signalant l'ORDO XXIV. Or, l'origine romaine de cet Ordo n'est pas, selon Andrieu, t. III, pp. 280-283, aussi certaine que Botte le prétend. Andrieu dit en effet : « Cet ensemble de faits s'expliquerait assez bien si l'Ordo XXIV avait été composé en pays franc... Mais il est une hypothèse plus vraisemblable », à savoir l'existence d'une « Église (romaine) du diocèse suburbicaine ». Son argument principal est le suivant : « ...l'ensemble des rites est bien romain. Nous n'en reconnaissons aucun qui soit de création gallicane ». C'est là, nous semble-t-il, le point faible de son exposé ; l'auteur n'a pas été sensible à l'importance du rite de l'infusion du chrême. Il se contente chaque fois que le rite est mentionné dans les Ordines, de renvoyer à l'ORDO XX, où il signale simplement, sans commentaire d'ailleurs, son absence dans les sacramentaires romains » (t. II, p. 402). Or, cette absence est précisément une indication que ce rite a été ajouté à cet Ordo en Gaule, p. e. à la fin du vii^e siècle, ou même plus tard. Andrieu insiste par ailleurs à maintes reprises sur le fait que la tradition littéraire ne permet nullement de reconstituer parfaitement l'original, mais seulement l'Ordo sous l'aspect qu'il avait pris dès les premières années du ix^e siècle (o.c., p. 379 ; cf. pp. 375-378). D'autre part, il est certain que l'archétype a subi plusieurs altérations gallicanes avant cette date (cf. pp. 408, 307, note 2 et 376). La présence du rite de l'infusion du chrême dans cet Ordo peut donc être considérée comme une addition, d'autant plus que ce rite était absolument inconnu de la liturgie romaine. Ces considérations modifieront aussi la théorie concernant l'origine de l'Ordo XXIV. Quant à A. OLIVAR, *Vom Ursprung des römischen Taufwasserweihe*, dans *Archiv f. Lit. wiss.* VI/1 (1959), pp. 62-78 : il reprend la position de Stommel (p. 76).

¹¹⁵ Cette conclusion se trouve confirmée par ce fait que le rite de l'effusion du chrême fut introduit, dès le viii^e s., dans le rituel romain de la consécration des autels et du sacre épiscopal. Le premier existait déjà en Orient, et fut ajouté en Gaule à l'ORDO XLI, d'origine gallicane. De là il passa dans les pontificaux romains. Le second apparaît d'abord dans l'ORDO XXXV B, et ensuite dans les pontificaux romains. Après le *Pontifical de Durand* (voir supra, note 65), les deux rites furent remplacés par une signation. Cf. B. BORRELLA, *L'Effusione del crisma*, dans *Eph. Lit.* 73 (1959), pp. 216-

Quelle était leur interférence? J. Krinke¹¹⁶, en examinant les multiples analogies et dépendances du rite baptismal mozarabe avec d'autres liturgies, arrive à la conclusion suivante: la concordance avec la liturgie gallicane n'est pas plus importante qu'avec la liturgie orientale: « Sie ist zum guten Teil das natürliche Ergebnis einer politische Union, in der beide Länder unter den Westgoten-Königen lange Zeit verbunden waren und in der Spanien nicht nur der empfangende, sondern auch der gebende Teil gewesen ist » Suit une liste des concordances entre le rituel gallican et le rituel espagnol: à part le lavement des pieds, supprimé en Espagne par le Concile d'Elvire (vers 306; peut-être sous l'impulsion de Rome), les deux rituels représentent exactement la même structure et accusent plusieurs dépendances directes. Le rite ambrosien semble avoir eu quelque influence sur ce rituel mozarabe. Par contre, ni l'Afrique, ni Rome (exception faite éventuellement pour la suppression du rite du lavement des pieds) n'ont marqué sa constitution. Bien plus, les divergences avec la liturgie romaine sont par trop manifestes. Somme toute, seuls les contacts avec l'Orient et avec la liturgie gallicane ont déterminé décisivement la liturgie mozarabe de l'initiation chrétienne.

Ces renseignements sont fort précieux. D'abord, ils mettent clairement en relief les rapports entre le rituel gallican et le rituel mozarabe. Et sur ce point, on ne peut sous-estimer son importance, puisque la chrismation postbaptismale espagnole était unique comme en Gaule. Ensuite, ils suggèrent une explication assez vraisemblable de l'origine, en Gaule, du rite de l'infusion du chrême aussi bien pendant la bénédiction des eaux baptismales que pendant l'onction postbaptismale, à savoir que ce rite vienne de l'Orient et qu'il soit passé en Gaule par (l'Afrique et) l'Espagne¹¹⁷.

Quoi qu'il en soit, ni l'Orient, ni l'Afrique (cf. p. ex. saint Augustin, 354-430), ni l'Espagne, ni Rome n'ont conservé

¹¹⁶ J. KRINKE, *Der spanische Taufritus im frühen Mittelalter*, dans *Spanische Forschungen der Görresgesellschaft* I/9, Münster 1954, pp. 33-116, voir surtout pp. 112-116.

¹¹⁷ Nous mettons l'Afrique entre parenthèse pour ne pas exclure cette éventualité.

le rite de l'infusion du chrême dans l'onction postbaptismale : *la liturgie gallicane est la seule à l'avoir gardé jusqu'au VIII^e siècle finissant*, c'est-à-dire jusqu'au moment où le rite romain sera adopté en Gaule.

En dehors des sacramentaires gallicans, nous n'avons trouvé en Occident qu'un seul témoignage certain au sujet de l'infusion du chrême à cette place. Dans les traités sur le baptême de Ps. Maxime, on lit : « Impleto baptisate, caput vestrum chrismate, id est oleo sanctificationis *infundimus* »¹¹⁸. Ce document mérite notre attention toute particulière.

III. Ps. Maxime, De Baptismo : témoin du rituel gallican primitif du Bobbiense

B. Capelle a suffisamment prouvé que saint Maxime de Turin (mort entre 408-423) est étranger à la plupart des traités qui lui sont attribués et parmi lesquels figurent trois traités *De Baptismo*¹¹⁹. A son avis, ils doivent être imputés à un auteur inconnu appartenant à la région milanaise : « Ils furent prêchés — peut-être écrits — par un évêque de la *Haute-Italie* vers le milieu du VI^e siècle »¹²⁰. En raison du rite du lavement des pieds, inconnu à Rome et proscrit en Espagne dès 300, le rituel baptismal mentionné se réfère soit à la liturgie gallicane, soit à la liturgie ambrosienne. L'auteur se prononce fermement en faveur de cette dernière puisque, à son avis, l'ordo baptismal proprement gallican ne comporte pas d'onction sur les oreilles et les narines dont parle le premier de ces traités. En cette question, il s'en rapporte à l'autorité de A. Wilmart¹²¹, qui attribue la présence de ce rite dans le *Bobbiense* à l'influence romaine par le canal celtique, confirmé d'ailleurs, estime-t-il, par le fait que ni le *Gothicum*, ni le *Gallicanum* ne le mentionnent nullement.

¹¹⁸ PS. MAXIME, *De Baptismo* (PL 57, c. 777 D).

¹¹⁹ B. CAPELLE, *Les « Tractatus de Baptismo », attribués à saint Maxime de Turin*, dans *Rev. Bén.* 45 (1933), pp. 108-118, voir p. 115, note 2.

¹²⁰ *Ibid.*, p. 117.

¹²¹ A. WILMART, *The Bobbio Missal. Notes and Studies*, p. 19.

Cette conclusion semble oublier que le *Bobbiense* provient aussi, comme les *Traités*, de la Haute-Italie : l'argument tiré de l'influence de la liturgie irlandaise n'est donc pas décisif. Aussi n'est-il pas souligné que le rituel baptismal du *Bobbiense* appartient incontestablement à la liturgie gallicane, puisqu'il est profondément marqué par les deux autres rituels dont nous avons connaissance, le *Gothicum* et le *Gallicanum*.

Enfin, il est vrai, plusieurs indices dans les *Traités* se réfèrent à la liturgie ambrosienne, mais ceux qui se rattachent à la liturgie du *Bobbiense* sont bien plus importants, voir même décisifs pour déterminer l'origine ou l'appartenance liturgique de ces sermons. Sans approfondir cette question, nous nous limitons à quelques observations, indispensables à notre recherche :

1. on découvre facilement certaines analogies entre l'initiation décrite par les *Traités* et celle du *Bobbiense*, non seulement du point de vue « rite », mais aussi du point de vue « critique interne ».

a. du point de vue du rite

Ps. MAXIME, <i>De Baptismo</i>	BOBBIENSE, <i>rituel baptismal</i>
— onction des oreilles et des narines (772 B, 774 B)	241-242 : onction des narines, des oreilles et de la poitrine
— renonciation (775 B) (enseignements incomplets : un traité semble disparu) ¹²²	244 : triple renonciation (le mot « luxuriis » pourrait se rapporter à s. Ambroise, <i>De Mysteriis</i> , II, 5)
· triple interrogation (775 D-776 D)	245 : triple interrogation
— triple immersion (778 A)	248 : (rite non précisé)
— infusion du chrême (777 D)	249 : infusion du chrême
— (pas d'imposition du vêtement blanc)	250 : imposition du vêtement blanc
· lavement des pieds (779 C)	251 : lavement des pieds
· (absence de tout rite supplémentaire, évoquant à cette place la confirmation)	— (absence de tout rite évoquant à cette place la confirmation)

¹²² Cf. CAPELLE, *o.c.*, p. 115, note 2.

Sans vouloir exagérer la portée de ces analogies, il suffira de tirer l'attention sur les éléments suivants :

- *le rite de l'infusion du chrême* : inconnu très vraisemblablement de la liturgie ambrosienne, il est clairement attesté tant par le *Bobbiense* que par le *Gallicanum* ;
- *l'absence du rite de l'imposition du vêtement blanc* : sans doute pas en usage à Milan, ce rite est de toute façon absent dans l'ancien rituel gallican, dont le *Gallicanum* donne la version la plus primitive (voir ci-dessus pp. 30-31) ;
- *l'absence de tout rite supplémentaire*, évoquant, après le lavement des pieds, la confirmation. Chez s. Ambroise, il est certainement question d'une nouvelle cérémonie, conférant le « signaculum spirituale » et liée au don septiforme de l'Esprit. Or, l'auteur inconnu qui a prononcé ou écrit ces traités est *un évêque* : il est donc inconcevable qu'il ait oublié ou négligé la confirmation en parlant de l'initiation et, en particulier, de la chrismation (le 3^e traité). Lorsqu'on considère la valeur sacramentelle qu'il attribue à la chrismation postbaptismale appliquée par une infusion, on voit clairement qu'il n'y a plus de place pour un rite supplémentaire. Mais nous revenons sur cette question plus tard.

b. du point de vue de la critique littéraire

Une confrontation entre les traités et le rituel du *Bobbiense* confirme les données précédentes :

PS. MAXIME, *De Baptismo*

777 A

*qui coelum et terram et maria
et quae in eis sunt, atque omnia
elementa fecit ex nihilo*

775 C

*Credis in Jesum Christum
filium eius
qui conceptus est
de Spiritu sancto et*

BOBBIENSE, *Rituel baptismal*

230 et 240

*Qui fecisti celum et terra, mare
et omnia que in eis sunt* (Selon
A. WILMART, *Notes*, p. 73, ces
deux textes, 230 et 240, sont
proprement gallicans)

246

*Credit in iesu christo
filium eius unicum, dominum
nostrum, conceptum
de spiritu sancto,*

<i>natus est ex Maria Virgine</i>	<i>natum ex maria virgene</i> ¹²³
777 A (symbole)	247 (symbole)
a quo homines <i>post mortem</i>	(carnis resurrectionis) vitam
suscitari et vivificari	abere <i>post mortem</i>
776 B (symbole)	248 (immersion)
<i>unius substantia</i>	<i>unam abentem substantia</i>
778 B	249
<i>remissionem peccatorum</i>	<i>remissione peccatorum</i>
777 A	250 et 253
<i>ante tribunal christi</i> (2 Cor.	<i>ante tribunal christi</i>
5, 10)	
780 B (lavement des pieds)	252 (lavement des pieds)
<i>linteo quo erat praecinctus</i>	<i>linteo quo erat praecinctus</i>
(Jean 13, 5)	(absente en Goth. et Gallic.)
(mention des) <i>pauperes</i>	<i>pauperes</i> (absente en Goth. et Gallic.)

Cette concordance nous invite à chercher l'appartenance liturgique des trois traités *De Baptismo* dans une région de l'Italie du Nord, où l'influence de Milan se laisse sentir, mais appartenant à la liturgie gallicane.

2. B. Capelle s'est étonné du fait « que tout le monde persiste à attribuer à Maxime trois *Tractatus* bien connus sur le baptême » ¹²⁴. Cette plainte qui date de 1933, n'est plus valable depuis l'édition critique des œuvres de Maxime de Turin, réalisée par A. Mutzenbecher ¹²⁵. Mais toujours est-il que cette attribution n'est pas aussi surprenante, puisqu'il y a des sermons de s. Maxime, reconnus comme authentiques, qui dénoncent également des rapports littéraires avec le *Bobbiense*. Nous nous permettons de signaler un exemple :

¹²³ Au sujet de « *unicum dominum nostrum* » : cf. B. BOTTE dans *Rev. Bén.* (1927), pp. 36, 39 et 41.

¹²⁴ CAPELLE, p. 108.

¹²⁵ A. MUTZENBECHER, *Maximi episcopi Taurinensis collectio sermonum antiqua nonnullis sermonibus extravagantibus adiectis* (Corpus Christianorum, Series Latina, t. XXIII), Turnhout 1962.

MAXIME, *Sermo* L, 1 ¹²⁶

*Omni igitur sollicitudine
tempus sacratissimum
celebremus ;*

*non praetereat nos dies
absque ieiunio ; non nos tran-
seat una ebdomada absque
vigiliis ! Ille enim facit
quadragensimam qui ieiunando
et vigilando ascendit
ad pascham.*

*Nam sicut reliquo anno
ieiunare praemium est,
ita in quadragensima
non ieiunare peccatum est.
Illa enim voluntaria sunt
ieiunia, ista necessaria ;
illa de arbitrio veniunt,
ista de lege ;
ad illa invitamur,
ad ista conpellimur.*

BOBBIENSE, n. 152

*Tempus hoc sacratissimum, fra-
tres dilectissimi, vihementi de-
votione ac sollicitudine celebra-
mus in quo*

*dominus noster
quadraginta dierum vel noc-
cium cursum absque ullo aesu
iubamine sub indumento cor-
poris ieiunavit.*

*Nam sicut reliquo anni tempore
ieiunare premium est,
ita in his diebus
non ieiunare peccatum est.
Illa enim voluntaria sunt
ieiunia, ista necessaria ;
illa de arbitrio,
ista veniunt de mandato ;
ad illa dineque invitamur,
ad ista compellimur. Precimur...*

Sans doute, une étude approfondie en découvrirait d'autres. Toutefois, ceci confirme la carrière du *Bobbiense* en Haute-Italie, dans la région avoisinante de Milan.

3. B. Capelle a estimé que l'auteur inconnu des *Traité*s *De Baptismo* s'est servi de la lettre de Jean Diacre, écrite vers 500 à un certain Senarius : « l'emprunt verbal est évident et il n'est pas malaisé de voir quel auteur a copié l'autre » ¹²⁷. Les arguments allégués ne sont pas convaincant : nous avons même des arguments sérieux pour admettre que le contraire est vrai et que Jean Diacre a eu recours aux *Traité*s de Ps. Maxime pour composer son commentaire condensé ¹²⁸.

Quoi qu'il en soit, l'interférence entre les deux documents est extrêmement intéressante : il est donc permis de voir

¹²⁶ *Ibid.*, p. 198 (= PL 57, c. 584 A).

¹²⁷ CAPELLE, pp. 112-114.

¹²⁸ Un autre article sera consacré à ce sujet.

a) un rapport direct entre l'explication de l'initiation donnée par Jean Diacre et celle de Ps. Maxime ; b) un rapport indirect entre l'explication de Jean Diacre et le rituel du *Bobbiense*.

Or, Jean Diacre, dit au sujet des rites postbaptismaux :

Sumptis dehinc albis vestibus, caput eius sacri chrismatis unctione perungitur, ut intellegat baptizatus regnum in se ac sacerdotale convenisse mysterium. Chrismatis enim oleo sacerdotes et principes unguebantur... Ad imaginem quippe sacerdotii *plenius* exprimendam *renascentis caput lintei decore componitur*. Nam sacerdotes illius temporis quodam mystico velamine caput semper ornabant ¹²⁹.

Ce texte, écrit vraisemblablement une cinquantaine d'années après les Traités, dépeint l'ensemble d'une *cérémonie symbolique pluriforme* autour de la chrismation postbaptismale : après avoir pris les vêtements blancs, le nouveau baptisé est oint sur la tête comme les rois (probablement par une infusion : *perungere* ; voir supra pp. 32 et 35), et reçoit en même temps un voile (velamen), on dirait, une sorte de turban, de bandelette de laine blanche, enroulée autour de la tête : il symbolise une « couronne », à l'exemple de l'ornement des prêtres et rois de l'Ancien Testament. Cette cérémonie forme un tout inséparable avec la chrismation, et il n'y a pas lieu d'y distinguer différentes cérémonies. Quant au symbolisme liturgique de la couronne : il s'accorde avec une pratique ancienne de l'Église orientale, dont témoigne l'« *Ordo solutionis coronae et singuli Jacobitarum* », ayant lieu *après la chrismation postbaptismale*, c'est-à-dire la confirmation ¹³⁰.

L'hypothèse d'une seule cérémonie symbolique pluriforme de chrismation se confirme :

a) par les Traités mêmes de Ps. Maxime, où il n'y a aucune mention d'un rite de l'imposition du vêtement blanc ;

¹²⁹ Jean DIACRE, *Epistola ad Senarium*, VI (éd. A. WILMART, o.c., p. 174).

¹³⁰ H. DENZINGER, *Ritus Orientalium*, o.c., t. I, p. 328 ; voir aussi p. 210 : « Subsequentia dicit sacerdos, cum fuerit puer indutus et zona in formam crucis eius lumbi praecincti, in ponenda *corona* super illius caput ».

b) par le rituel du *Gothicum* : la formule « Perungo te » résume manifestement en un tout le symbolisme de la tradition du vêtement blanc et de la chrismation. Nous estimons même que le symbolisme du turban, de la *couronne* sacerdotale et royale avait aussi sa place dans le rituel de ce sacramentaire. Une indication fort significative est fournie par la 2^e prière « Post Baptismum » qui commence par la phrase : « Baptizatis et in Christo *coronatis* ». Bien que cette dénomination, comme d'ailleurs toute la prière, soit, à notre connaissance, unique en son genre, le symbolisme chrême - vêtement - couronne se retrouve, en Occident, dans la *liturgie mozarabe*, celle, notamment, qui accuse plusieurs analogies avec la liturgie baptismale gallicane. Là, le symbolisme de la couronne et du vêtement est employé au cours de la chrismation d'un autel : « *Induit te Dominus tunica iucunditatis et inposuit tibi coronam et ornavit ornamentum sanctis* »¹³¹.

c) par le rituel du *Bobbiense*. L'étude comparative des rituels gallicans a menée à la conclusion que la formule « Accipe vestem » n'appartenait pas primitivement au rituel gallican. Son origine semble due à un remaniement postérieur ayant pour but de rendre plus intelligible le sens de la chrismation. Toutefois, le fait que le rite et la formule de la tradition du vêtement blanc succèdent immédiatement à la chrismation, à l'encontre des traditions gallicanes (*Gothicum* et *Gallicanum*) et ambrosienne, où le lavement des pieds fait toujours suite à la chrismation postbaptismale, indique que le *Bobbiense*, dans sa nouvelle rédaction, a voulu se conformer, du point de vue du symbolisme liturgique, à l'ancienne tradition dont témoignent le *Gothicum* et l'explication de Jean Diacre. Seulement, l'idée « vêtement-chrismation-couronne » s'y trouve simplifiée et traduite en deux nouvelles formules : « DPDNIC » et « Accipe vestem », sans doute aussi « ad melius exprimendam » !

4. Dans les Traités de Ps. Maxime ni le vêtement ni la couronne ne sont mentionnés ; par contre tout le symbolisme traditionnel du chrême et de l'onction est mis en valeur.

¹³¹ Cf. supra, note 87.

Dans le *Bobbiense*, le symbolisme du vêtement reçoit un accent nouveau par le rite et la formule de la tradition du vêtement blanc, tandis que le symbolisme de la couronne a disparu. Dès lors, il importe d'étudier de plus près la relation entre le *Bobbiense* et les *Traités* surtout en ce qui concerne les rites postbaptismaux, en particulier la chrismation.

PS. MAXIME

778 C (fin du 2^e traité sur le baptême même)

Attendite *ergo*,
dilectissimi (cf. 774 D et
782 A : *fratres dilectissimi*)

ut
quod accepistis
quodque iam ulterius
a vobis accipi non potest
usque ad finem
integrum
immaculatumque
servetis (cf. 254)

772 A

Recordetur *ergo* unusquisque
vestrum...
singulas mysteriorum species
quas per nostrum,
donante domino,
estis ministerium consecuti,
et ea quae tunc simpliciter
et fideliter suscepistis,...
ut melius possitis intellecta
servare.

774 B (*onction* des narines)
usque ad mortem
inviolatum atque (cf. 253)
integrum custodiri.

BOBBIENSE

253 (1^{re} prière « Post-Baptismum »)

Laudis... domino referamus,
fratres dilectissimi,...
petamus *ergo* de domini misericordia
ut baptismum sanctum
quod acciperunt

inlibatum,
inviolatum (cf. infra 774 B)
et immaculatum perferant
ante tribunal christi (cf. supra 777 A)

254 (2^e prière « Post-Baptismum »)

Domine deus omnipotens...
conserva (cf. aussi 778 C) in eis
baptismum sanctum
quod acceperunt (cf. 778 C)...
et quod, te donante,

susciperunt

vite

suae

integritate custodiant.

Ces rencontres verbales s'expliquent au mieux dans l'hypothèse que Ps. Maxime se servait du rituel du *Bobbiense*.

Seulement, aucune trace de la formule « DPDNIC », ni de la formule « Accipe vestem » !

- a) l'auteur des Traités se sert d'une terminologie précise :
- pour désigner l'onction prébaptismale, il emploie les verbes *oblinire*, *illinire* et *adungere* ;
 - par contre, la chrismation postbaptismale est indiquée par le verbe *ungere* (ungui), tandis que l'action d'oindre est désignée indistinctement par le substantif *unctio*.

Or, la formule « DPDNIC » se sert du verbe *linire*.

b) le deuxième traité (sur le symbole et l'immersion) cite *Jean* 3, 5 : « nisi quis renatus fuerit *ex* aqua et spiritu sancto ». La formule « DPDNIC » du *Bobbiense* donne une autre version : « qui te regeneravit *per* aqua et spiritu sancto ». La préposition « *per* » est reprise dans cette même formule : « *per* lavacrum regenerationis et sanguine » (addition propre au *Bobbiense*, qui ne se rencontre point dans les autres versions). Cette citation biblique libre de *Tite* 3, 5 (*per* lavacrum regenerationis et renovationis Spiritus sancti) et *1 Jean* 5, 6-8 (*per* aquam et sanguinem), qui pourrait provenir d'une prière du *Gothicum*, n. 267 (Missa in vigiliis sanctae Paschae), n'a laissé aussi aucune trace chez Ps. Maxime.

Quant à l'expression « *remissio peccatorum* » (sans « *omnium* ») : elle ne constitue pas d'indice valable, puisqu'elle figure dans le symbole.

Par contre, l'analogie terminologique entre les Traités et la formule « *Perungo te* » du *Gothicum* est assez remarquable :

a) la formule de chrismation « *Perungo te* » contient à peu près tous les mots et expressions que nous avons relevés chez Ps. Maxime :

GOTHICUM		PS. MAXIME	
n. 261	n. 265	778 C	774 B
(Perungo te)	(2° Post Bapt.)		
	<i>ut...</i>	<i>ut</i>	

<i>qua(m)...</i>	<i>quod</i>	<i>quod (quodque)</i>	
<i>accepit</i>	<i>acceperunt</i>	<i>accepistis (accepit)</i>	
<i>ut eam</i>			
		<i>usque ad finem</i>	<i>usque ad mortem</i>
<i>integram</i>		<i>integrum</i>	<i>inviolatum</i>
<i>et inlibatam</i>	<i>inmaculatum</i>	<i>immaculatumque</i>	<i>atque integrum</i>
<i>perferas</i>	<i>ipsum perferas</i>	<i>servetis</i>	<i>custodire</i>
	<i>usque in finem</i>		
		777 A	
<i>ante tribunal</i>		<i>ante tribunal</i>	
<i>christi</i>		<i>christi</i>	

L'interférence littéraire est manifeste : d'abord, le sens et la construction grammaticale sont parfaitement identiques. Ensuite, l'adjectif « *integrum* » fait partie intégrante de la proposition caractéristique tant de la formule « *Perungo te* » que des deux références chez Ps. Maxime. Or, il ne figure nulle part dans le rituel du *Bobbiense* !

b) l'absence de toute allusion au *rite* de l'imposition du vêtement blanc dans les traités de Ps. Maxime indique que les deux propositions typiques « *usque ad... servetis/custodire* » et « *ante tribunal christi* » ne proviennent pas de la formule « *Accipe vestem* » du *Bobbiense*, mais de la formule « *Perungo te* » du *Gothicum*. On trouve dans le *Bobbiense*, il est vrai, le verbe « *accipere* » et l'expression biblique « *ante tribunal christi* », mais la proposition subordonnée « *quam inmacolatam perferas* » ne présente pas la construction grammaticale de Ps. Maxime, qui est celle du *Gothicum*.

Dès lors il faut conclure que Ps. Maxime a eu devant les yeux le rituel du *Bobbiense* dans une rédaction antérieure à celle que nous connaissons, et où ne figurent ni la formule « *DPDNIC* » ni la formule « *Accipe vestem* », mais la formule de chrismation « *Perungo te* » ; en d'autres mots, un rituel qui, comme celui du *Gothicum* dans sa forme primitive (sans « *Accipe vestem* »), s'identifie avec la structure primitive du *Gallicanum*, voire même de la liturgie ambrosienne (sans la confirmation).

En conséquence, les Traités de Ps. Maxime constituent un témoin précieux de la liturgie gallicane ancienne, telle qu'elle se pratiquait en Haute-Italie avant 500.

Conclusion

1. L'étude comparative des trois rituels postbaptismaux gallicans a montré que le *Gothicum* et le *Gallicanum* représentent deux traditions parallèles, mais d'un même type liturgique. Le *Bobbiense* se rattache sensiblement à la tradition du *Gothicum*, bien que les éléments empruntés à la tradition du *Gallicanum* lui donnent le caractère d'un compromis entre deux grandes traditions. Parmi les trois rituels dans leur état actuel, la structure des rites postbaptismaux du *Gallicanum* est manifestement la plus primitive.

2. Géographiquement, le *Gothicum* représente la liturgie ancienne des Gaules, tandis que le *Gallicanum*, de par sa formule « DPDNIC » et sa structure primitive, rappelant la liturgie ambrosienne, doit se situer dans une région proche de Milan. Les liturgistes et paléographes n'ont pas exclu cette possibilité. Le *Bobbiense* se tient, liturgiquement parler, entre ces deux traditions, mais, géographiquement, la Haute-Italie doit être considéré comme son lieu d'origine et d'usage (Ps. Maxime).

3. Les Traités de Ps. Maxime et la formule « DetPDNIC » citée dans le fragment de Mai, ont permis de remonter aux origines de la formule de la chrismation gallicane, c'est-à-dire jusqu'au milieu du iv^e s., et de jeter un peu de lumière sur l'histoire de l'ancien rituel postbaptismal des Gaules et de la Haute-Italie en cette période du iv/v^e siècle, où il n'y avait pas encore de grandes différences entre les liturgies gallicane et ambrosienne.

4. Surtout l'étude de la formule « Accipe vestem » a fourni des éléments historiques et littéraires valables, permettant de résoudre avec une très grande vraisemblance, le problème complexe des rituels gallicans, en particulier celui du *Bobbiense*. Tout porte à croire que le remaniement de ce rituel est dû à une fusion progressive de deux traditions parallèles d'une même famille liturgique, à savoir celle des Gaules, représentée par le *Gothicum* et celle de la Haute-Italie (à l'exclusion de Milan), représentée par le *Gallicanum*. Il en résulte un rituel très curieux qui essaie d'honorer les deux traditions existantes. Sans crainte de

doublure, le compilateur maintient le rituel primitif du *Gothicum* en le complétant par des formules provenant de la tradition du *Gallicanum* : d'où les deux formules du lavement des pieds et les deux prières Post Baptismum ! Néanmoins, la structure traditionnelle reste inchangée : chrismation, lavement des pieds, prière(s) Post Baptismum. C'est le rituel du *Bobbiense I*, dont témoigne Ps. Maxime, et qui sera en usage en Haute-Italie au moins jusqu'à la fin du v^e siècle (témoignage de Jean Diacre). Étant donné la convergence littéraire entre les deux prières Post Baptismum de ce nouveau rituel et certains textes de Ps. Maxime, il serait à examiner si l'auteur des *Traité*s n'est pas à l'origine de cette fusion.

A une date postérieure, le *Bobbiense* prendra sa forme définitive (= *Bobbiense II*). Le compilateur remplace la formule « Perungo te » par la formule « DPDNIC », en usage déjà en Haute-Italie (prestige de la formule « DetPDNIC » du temps de s. Ambroise) et peut-être même à Rome (« DOPDNIC ») au v^e siècle. Pour ne pas faire tort à la symbolique liturgique de la chrismation gallicane, garantie par la formule « Perungo te », il crée la formule « Accipe vestem », qui n'est rien d'autre qu'une adaptation de la dernière phrase de la formule « Perungo te », et la place immédiatement après la chrismation.

En revanche, le *Gothicum* subira plus tard l'influence de ce nouveau rituel qui, à première vue, semble rompre avec l'ancienne tradition gallicane en introduisant un nouveau rite entre la chrismation et le lavement des pieds. Pour ne pas changer la structure traditionnelle, le rite de l'imposition du vêtement blanc trouvera sa place après le lavement des pieds.

5. Rite primitif de la chrismation gallicane :

a. tradition du *Gothicum* : en Gaule

formule : « Perungo te »

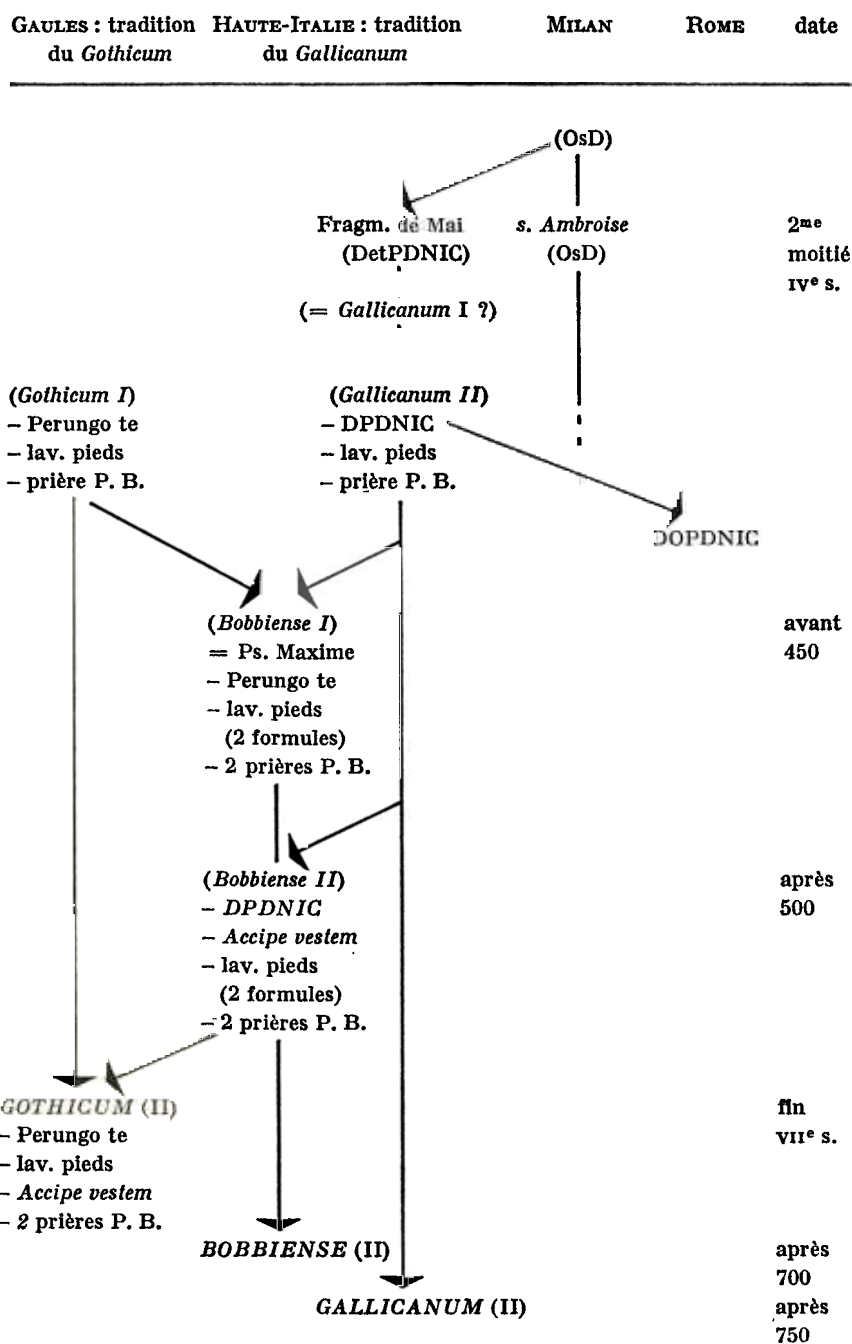
rite : sans doute une infusion. L'étude du rite a mis en évidence que tant l'infusion du chrême que la signation par le chrême étaient en usage. Pourtant, l'analogie de la formule « Perungo te » avec celle de la *Tradition Apostolique* (forme indicative), et le fait que l'infusion du chrême avait également sa place dans la tradition du *Gothicum*,

— *Gothicum I* : n. 261 : « Perungo te »
n. 262 : « Ego tibi lavo pedis »
n. 265 : « Baptizatis et in Christo corona-
tis »

— *Bobbiense I* : (« Perungo te »)
n. 251 : « Ego tibi labo pedis »
n. 252 : « Dominus noster iesus Christus »
n. 253 : « Laudis et gracias »
n. 254 : « Domine Deus »

— *Gallicanum* : n. 175 : « DPDNIC »
n. 176 : « Domine et salvator noster iesus
christus »
n. 177 : « Deus ad quem »

Aperçu schématique des données principales



Das Gemeindegebet aus dem ersten Klemensbrief in einem karolingischen Gebetbuch

VON

LEO EIZENHÖFER O.S.B.

(Abtei Neuburg)

A. WILMART hat in seinem Buch « *Precum libelli quattuor aevi Karolini* »¹ als ersten Libellus den zweiten Teil einer Handschrift von Troyes herausgegeben², der als Anhang zu Alkuins « *De virtutibus et vitiis ad Widonem* » eine Sammlung von Privatgebeten enthält³. Das Büchlein ist in den letzten Jahren Alkuins († 804) oder etwas danach geschrieben, und zwar in Tours. Unter diesen Gebeten befindet sich als fünfzehntes eine « *Oratio pulchra* »⁴, die nichts anderes ist als eine Übersetzung und gelegentlich Paraphrasierung eines grossen Teils des Gemeindegebets aus dem ersten Klemensbrief. Wilmart macht keinerlei diesbezügliche Bemerkung, wie er überhaupt mit Hinweisen auf verwandte Texte zu den herausgegebenen Gebeten äusserst sparsam ist, hauptsächlich deshalb, weil er sie in einem Initienregister und in einer « *dissertatiuncula* » geben wollte, die er einem zweiten « *tomellus* » vorbehalten hatte⁵. Aus einer von ihm in dem genannten Gebet an falscher Stelle angenommenen Lücke müssen wir aber schliessen, dass er die Identität des Textes nicht erkannt hat⁶. Es ist mir nicht bekannt, dass schon sonst je-

¹ Prior pars, Rom 1940 (*Ephemerides Liturgicae*).

² Bibl. mun. Ms. 1742.

³ Foll. 52^v-80; vgl. WILMART S. 5; Text S. 9-30.

⁴ WILMART S. 17f.

⁵ Vgl. den äusseren Titel *Prior pars* und S. 6.

⁶ S. unten unter « W ändert » zu 60, 4e.

mand darauf hingewiesen hätte. Darum sei sie hier in extenso dargetan.

Wir stellen zunächst den griechischen Text nach der Ausgabe von J. A. FISCHER ⁷ der Übersetzung des Büchleins von Tours, soweit sie sich entsprechen, in Stichen gegenüber und geben dann auch die von G. MORIN gefundene alte lateinische Übersetzung ⁸. Dann werden wir auf die Hauptunterschiede unserer Gebetbuchrezension zu den übrigen Zeugen im einzelnen und zusammenfassend aufmerksam machen.

. *Klemensbrief*

ORATIO PULCHRA

a 59,4. ἀξιοῦμέν σε, δέσπο-
τα, βοηθὸν γενέσθαι καὶ ἀντι-
λήπτορα ἡμῶν ·

b τοὺς ἐν θλίψει ἡμῶν σῶσον,

c τοὺς πεπτωκότας ἔγειρον,

d τοῖς δεομένοις ἐπιφάνηθι,

e τοὺς ἀσθενεῖς ἴασαι,

f τοὺς πλανωμένους τοῦ λαοῦ
σου ἐπίστρεψον ·

g χόρτασον τοὺς πεινῶντας,

h λύτρωσαι τοὺς δεσμίους
ἡμῶν,
ἐξανάστησον τοὺς ἀσθενοῦν-
τας,

k παρακάλεσον τοὺς ὀλιγο-
ψυχοῦντας ·

Precamur te domine
adiutorem fieri et receptorem
nostrum,

et eos qui in pressura neces-
situdinis sunt subleva.

Lapsos erige.

Precantibus te, aures tuas
mitiga.

Da inbicillibus medelam.

Errantium vias corrige.

Esurientes satura.

Solve vinctos.

Exsuscita morientes

⁷ J. A. FISCHER, *Die Apostolischen Väter*, München, 1956, Fotomech. Nachdruck Darmstadt 1958, 99-106. Vgl. C. TH. SCHÄFER, *S. Clementis Romani Epistula ad Corinthios quae vocatur prima graece et latine* (Florilegium Patristicum, 44), Bonn, 1941, 64-70 ; F.-X. FUNK-K. BIHLMAYER, *Die Apostolischen Väter* (Sammlung ausgewählter kirchen- und dogmengeschichtlicher Quellenschriften, 2. Reihe, 1. Heft, 1. Teil), Tübingen, 1924, 66-70.

⁸ G. MORIN, *Sancti Clementis Romani ad Corinthios epistulae versio latina antiquissima* (Anecdota Maredsolana, 2), Maredsous, 1894, abgedruckt bei Schäfer.

l γνώτωσάν σε πάντα τὰ
ἔθνη,

m ὅτι σὺ εἶ ὁ θεὸς μόνος

n καὶ Ἰησοῦς Χριστὸς ὁ παῖς
σου

o καὶ ἡμεῖς λαὸς σου

p καὶ πρόβατα τῆς νομῆς σου.
a 60,1. Σὺ γὰρ τὴν ἀέναον
τοῦ κόσμου σύστασιν

διὰ τῶν ἐνεργουμένων
ἐφανεροποίησας ·

b σύ, κύριε, τὴν οἰκουμένην
ἔκτισας,

c ὁ πιστὸς ἐν πάσαις ταῖς γε-
νεαῖς,

d δίκαιος ἐν τοῖς κρίμασιν,

e θαυμαστὸς ἐν ἰσχύϊ καὶ με-
γαλοπρεπείᾳ,

f ὁ σοφὸς ἐν τῷ κτίζειν

g καὶ συνετὸς ἐν τῷ τὰ γενό-
μενα ἐδράσαι,

h ὁ ἀγαθὸς ἐν τοῖς ὀρωμένοις

i καὶ χρηστὸς ἐν τοῖς πεποι-
θόσιν ἐπὶ σέ ·

k ἐλεῆμον καὶ οἰκτίρμον,

l ἄφες ἡμῖν τὰς ἀνομίας
ἡμῶν καὶ τὰς ἀδικίας
καὶ τὰ παραπτώματα καὶ
πλημμελείας.

a 2. μὴ λογίσῃ πᾶσαν ἁμαρ-
τίαν δούλων σου καὶ παιδισ-
κῶν,

ut cognoscant omnes gentes

quoniam tu es deus solus
et verus,

et in te Iesus Christus,

et quoniam nos sumus po-
pulus tuus

et grex tuus.

Tu enim hanc mundi sub-
stantiam quae et ubi esset, et
unde coepisset,

nobis manifestare dignatus es.

Tu propter nos omnia con-
didisti.

Tu fidelis in omnibus gene-
rationibus,

iustus in iudiciis,

mirabilis in virtute et mag-
nificentia,

sapientissimus in omni con-
ditione,

providus ad conditiones tuas
roborandas

dignationem tuam quaeren-
tibus

manifestas, fidem in te col-
locantibus,

benignus, sanctus, affabi-
lis, —

remitte nobis iniustitias et
iniquitates et lapsus
et errores nostros,

nec inputaveris omne delic-
tum famulorum tuorum atque
famularum,

b ἀλλὰ καθάρισον ἡμᾶς τὸν
καθαρισμὸν τῆς σῆς ἀληθείας,
c καὶ κατεύθυνον τὰ διαβή-
ματα ἡμῶν ἐν ὁσιότητι καρ-
δίας πορεύεσθαι

d καὶ ποιεῖν τὰ καλὰ καὶ
εὐάρεστα ἐνώπιον σου

e καὶ ἐνώπιον τῶν ἀρχόντων
ἡμῶν.

a 3. ναί, δέσποτα,

b ἐπίφανον τὸ πρόσωπόν σου
ἐφ' ἡμᾶς

c εἰς ἀγαθὰ ἐν εἰρήνῃ,

d εἰς τὸ σκεπασθῆναι ἡμᾶς
τῇ χειρὶ σου τῇ κραταιᾷ

e καὶ ῥυσθῆναι ἀπὸ πάσης
ἁμαρτίας τῷ βραχίονί σου τῷ
ύψηλῳ,

f καὶ ῥῦσαι ἡμᾶς ἀπὸ τῶν
μισούντων ἡμᾶς ἀδίκως.

a 4. δὸς ὁμόνοιαν καὶ εἰρήνην

ἡμῖν τε καὶ πᾶσιν τοῖς κατοι-
κοῦσιν τὴν γῆν,

b καθὼς ἔδωκας τοῖς πατρά-
σιν ἡμῶν,

c ἐπικαλουμένων σε αὐτῶν
ὁσίως ἐν πίστει καὶ ἀληθείᾳ,

d ὑπηκόους γινομένους τῷ
παντοκράτορι καὶ παναρέτῳ
ὀνόματί σου,

e τοῖς τε ἄρχουσιν καὶ ἡγου-
μένοις ἡμῶν ἐπὶ τῆς γῆς.

a 61,1. Σὺ, δέσποτα, ἔδωκας
τὴν ἐξουσίαν τῆς βασιλείας
αὐτοῖς

sed munda nos purgationem
tuae veritatis.

Dirige iter nostrum
ad iustitiam tuam

ut omnia quae tibi placita
sunt coram te facere et im-
plere possimus.

Oramus domine
manifesta vultum famulis
tuis

quos ad pacis concordiam
revocasti dignissimus,
quos fortissima dextera tua
protexisse credatur.

Da concordiam,
da pacem, da tranquillitatem
omnibus tuis qui inhabitant
terram,

sicut dedisti patribus no-
stris

qui te iuste in sua fide pre-
cantes

et tibi semper oboedientes

dignationis tuae munera me-
ruerunt.

Adhuc precamur ut huius
terrae principes

quibus dignatio tua tradidit
imperii potestatem <...>

- b διὰ τοῦ μεγαλοπρεποῦς καὶ
ἀνεκδιηγῆτου κράτους σου,
c εἰς τὸ γινώσκοντας ἡμᾶς
τὴν ὑπὸ σοῦ αὐτοῖς δεδομένην
δόξαν καὶ τιμὴν
d ὑποτάσσεσθαι αὐτοῖς, μη-
δὲν ἐναντιουμένους τῷ θελή-
ματί σου ·
- e οἷς δός, κύριε, ὑγείαν, εὐ-
ρήνην, ὁμόνοιαν, εὐστάθειαν,
f εἰς τὸ διέπειν αὐτοὺς
τὴν ὑπὸ σοῦ δεδομένην αὐτοῖς
ἡγεμονίαν ἀπροσκόπως.
- a 2. σὺ γάρ, δέσποτα ἐπουρά-
νιε, βασιλεῦ τῶν αἰώνων, δί-
δως τοῖς υἱοῖς τῶν ἀνθρώπων
δόξαν καὶ τιμὴν καὶ ἐξουσίαν
τῶν ἐπὶ τῆς γῆς ὑπαρχόντων ·
- b σύ, κύριε, διεύθυνον τὴν
βουλὴν αὐτῶν
c κατὰ τὸ καλὸν καὶ εὐάρε-
στον ἐνώπιόν σου,
d ὅπως διέποντες ἐν εἰρήνῃ
καὶ πραΰτητι
e εὐσεβῶς τὴν ὑπὸ σοῦ αὐ-
τοῖς δεδομένην ἐξουσίαν ἡλεώ-
σου τυγχάνωσιν.
- a 3. ὁ μόνος δυνατὸς ποιῆσαι
ταῦτα καὶ περισσότερα ἀγαθὰ
μεθ' ἡμῶν,
b σοὶ ἐξομολογούμεθα
c διὰ τοῦ ἀρχιερέως καὶ προ-
στάτου τῶν ψυχῶν ἡμῶν Ἰη-
σοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ σοι ἡ δό-
ξα καὶ ἡ μεγαλωσύνη καὶ νῦν
καὶ εἰς γενεὰν γενεῶν καὶ εἰς
τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων.
ἀμήν.

Da eis domine

ut cum omni rerum tran-
quillitate atque constantia tuean-
tur a te sibi datam potestatem.

Tu domine rege eorum vo-
luntates

ut quod bonum et tibi con-
placitum et utile est
per pacis dulcedinem fa-
ciant,

ac te sibi propitium sentien-
tes, plebis tuae unitate laeten-
tur.

Tu enim solus potes haec
quae precamur et alia plura
bona sponte concedere.

Tibi confitemur,

tibi supplicamus, te quaesumus domine
tuearis ecclesiam tuam de
luporum saevientium rabie.

a 64, 1. Λοιπὸν ὁ παντεπόπ-
της θεὸς καὶ δεσπότης τῶν
πνευμάτων καὶ κύριος πάσης
σαρκός, ὁ ἐκλεξάμενος τὸν κύ-
ριον Ἰησοῦν Χριστὸν καὶ
ἡμᾶς δι' αὐτοῦ εἰς λαὸν πε-
ριούσιον,

b δώῃ πάσῃ ψυχῇ ἐπικεκλη-
μένῃ τὸ μεγαλοπρεπὲς καὶ
ἄγιον ὄνομα αὐτοῦ πίστιν,
φόβον, εἰρήνην, ὑπομονὴν καὶ
μακροθυμίαν, ἐγκράτειαν, ἀγ-
νείαν καὶ σωφροσύνην

c εἰς εὐαρέστησιν τῷ ὀνόματι
αὐτοῦ

d διὰ τοῦ ἀρχιερέως καὶ προ-
στάτου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ,

e δι' οὗ αὐτῷ δόξα καὶ μεγα-
λωσύνη, κράτος καὶ τιμή,

καὶ νῦν καὶ εἰς πάντας τοὺς
αἰῶνας τῶν αἰώνων.
ἀμήν.

Da omni animae te invocan-
ti

fidem, timorem, pacem, to-
lerantiam, magnanimitatem,
castitatem, —

et his tibi placeant

per Christum Iesum

per quem tibi est gloria,
magnificentia, potestas, honor,
sedes perpetua,

nunc et in universa saecula
saeculorum.

Amen.

Damit man die Texte bequem vergleichen kann, geben wir nun auch die von G. MORIN entdeckte und herausgegebene alte lateinische Übersetzung⁹. Man sieht sofort, dass die Übersetzung aus dem karolingischen Gebetbuch nichts mit dieser Übersetzung des zweiten Jahrhunderts zu tun hat. Im Apparat die Lesarten der Handschrift.

59, 4. Oramus te, Domine, adiutor¹ esto et protector no-
ster: tribulantes salva, ***** lapsos erige, depre-
cantibus appare, infirmos sana, errantes a populo tuo con-

⁹ Wir entnehmen den Text wörtlich der Ausgabe von Schäfer.

verte ; satura esurientes, libera vinculatos nostros, suscita infirmantes, consolare pusillanimes ; ut sciant omnes gentes, quoniam tu es Deus solus et Iesus Christus filius tuus et nos populus tuus et oves pascuae < tuae > ².

60. Tu enim perpetuam mundi stabiliationem per opera manifestasti ; tu, Domine ³, orbem ⁴ terrae creasti, fidelis in omnibus generationibus, iustus in iudiciis, mirabilis ⁵ in virtute et magnificentia, sapiens in creando et prudens in eo ut quae facta sunt stabilias, bonus in his quae videntur et suavis in eos qui confidunt in te ; misericors miserator, dimitte nobis iniquitates et iniustitias et peccata et delicta. 2. Noli imputare omne peccatum servorum tuorum et ancillarum, sed purifica nos purificatione tuae veritatis et dirige gressus nostros in sanctitate cordis ingredi et facere bona et placita coram te et coram principes nostros. 3. Ita, Domine, illumina vultum tuum super nos in bono cum pace, ut protegamur manu tua forti et eripiamur ab omni peccato brachio tuo excelso, et eripe nos ab odientibus nos iniuste. 4. Da concordiam et pacem nobis et omnibus habitantibus super terram, sicut dedisti patribus nostris invocantibus illis te sancte in fide et veritate, oboedientes factos omnipotenti et mirifico nomini tuo, principibus etiam et ducibus qui sunt super terram.

61. Tu, domine, dedisti potestatem regni per magnificum et inenarrabile imperium tuum, ut ⁶ cognito datam nobis a te gloriam et honorem subditi sint nihil resistentes voluntati tuae ; quibus da ⁷, Domine ⁸, salutem et pacem et concordiam, tranquillitatem, ut agant quod a te illis datum est regnum sine offensione. 2. Tu enim, dominator caelorum, rex saeculorum, das filiis hominum gloriam et honorem et potestatem eorum quae ⁹ sunt super terram ; tu, Domine ¹⁰, dirige consilium eorum iuxta † te † bonum et placitum coram te, ut agentes ¹¹ cum pace et mansuetudine pie possideant quae a te illis data est potestas propitio illis. 3. Qui solus potes facere et haec et plura bona nobiscum ¹², tibi confitemur per pontificem et antistitem animarum nostrarum Iesum Christum, per quem est tibi gloria < et > magnificentia et nunc ***** et in saecula saeculorum. Amen...

64. De cetero qui ¹³ omnia prospicit Deus et dominator ¹⁴ spirituum et Dominus universae carnis, qui elegit Dominum

Iesum Christum et nos per ipsum in populum aeternalem, det omni animae invocanti magnificum et sanctum nomen suum fidem, timorem, pacem, patientiam et longanimitatem, continentiam, castitatem, sobrietatem, ut placeat nomini eius per pontificem et antistitem nostrum Iesum Christum, per quem est ei ¹⁵ gloria, magnificentia, imperium et honor et nunc et in saecula saeculorum. Amen.

Lesarten der Handschrift: ¹ auditor ² tuae om. ³⁻⁴ ordinem orbis ⁵ miserabilis ⁶ et ⁷⁻⁸ da domine] das nobis ⁹ qui ¹⁰ domine] ordine ¹¹ agentes] et gentes ¹² nobis cum ¹³ quia ¹⁴ dominatur ¹⁵ ei] et

Nun wollen wir noch auf die verschiedenen Abweichungen unseres Textes vom griechischen Original und von den anderen Übersetzungen, deren Varianten für uns in Betracht kommen, hinweisen. Eine ursprünglich beabsichtigte Anordnung der Varianten und Hinweise nach den drei Klassen: Änderungen, Auslassungen, Zufügungen erwies sich als untunlich, da es zu lästig ist, beim Vergleich der Texte immer drei Listen einsehen zu müssen, die sich zudem manchmal überschneiden und Wiederholungen mit sich bringen. Darum werden sie alle in eine einzige Liste zusammengefasst. Damit man jedoch sofort sehen kann, ob in unserem Text etwas ausgelassen oder zugefügt ist, wurde bei den Zufügungen ein Plus- und bei den Auslassungen ein Minuszeichen vorangesetzt. An manchen Stellen ist vielleicht mit einem etwas anderen Text der Vorlage zu rechnen, als er von Fischer rekonstruiert wurde, weil unser Text manchmal mit dem einen oder anderen Zeugen übereinstimmt. Die hauptsächlichsten derartigen Varianten sind auf der folgenden Liste verzeichnet. Wenn auch unsere lateinische Übersetzung besonders in 59 und 60 öfters mit der syrischen zusammengeht, so doch nicht bei den Zufügungen des Syrers in 64. Da in der griechischen Handschrift A des fünften Jahrhunderts (d. h. dem Codex Alexandrinus der Bibel) infolge eines Blattverlustes der Text von 57,7 bis 63,4 fehlt, kommt diese älteste Handschrift für unseren sich von 59,4 bis 61,3 erstreckenden Text nicht in Frage, nur für den Schluss unseres Gebetes aus 64,1 kann sie verglichen werden. Von der zweiten koptischen Handschrift fehlt ab 26,2 alles, sie erscheint also nirgends.

Unsere lateinische Übersetzung (W) beginnt erst mit den eigentlichen Bitten des Gebetes, die lange feierliche Anrufung 59,2 bis 3 fehlt. Wir folgen dem griechischen Text und dem Apparat der Ausgabe von Fischer, in den folgenden Hinweisen sind auch die in den Ausgaben von Schäfer und Bihlmeyer ausserdem noch angegebenen uns berührenden Varianten zugefügt. Ein Stern * am Rande bezeichnet jene Stellen, an denen unser Text mit einem oder mehreren Zeugen gegen andere zusammengeht. A = Codex Alexandrinus des 5. Jahrhunderts; C¹ = die koptische Übersetzung der Handschrift des 4./5. Jhs; H = Codex Hierosolymitanus vom Jahre 1056; L = die lateinische Übersetzung des 2. Jhs in der Hs des 11. Jhs; S = die syrische Übersetzung in der Hs vom Jahre 1170; W = unsere Hs nach Wilmart.

- + * 59,4 a) σε LC¹SW, om. H
- * δέσποτα] ἀγαθέ add. S
- + b) et add. W
- + pressura necessitatis W (Gen. inhaerentiae)
- * ἡμῶν HS, om. LC¹W
- σῶσον — subleva W
- * σῶσον] τοὺς ταπεινοὺς ἐλέησον add. H, om. LC¹SW
- + d) te add. W
- * ἐπιφάνηθι] ἐπιστράφηθι S — aures tuas mitiga W
- * e) ἀσθενεῖς LC¹SW] ἀσεβεῖς H
- + f) vias add. W
- τοῦ λαοῦ σου om. W
- h) ἡμῶν om. W, offenbar weil es nicht mehr aktuell ist
- i) ἀσθενούντας — morientes W; vgl. 59,4 e
- k) παρακάλεσον τοὺς ὀλιγοψυχοῦντας om. W
- + l) ut add. W; Hypotaxe statt Parataxe
- * σε H, om. LC¹SW
- + m) et verus add. W
- n) ὁ παῖς σου — om. W.; vgl. in te W
- * σου] ὁ ἀγαπητός add. S
- + o) quoniam... sumus add. W
- p) πρόβατα τῆς νομῆς — grex W
- + * 60,1 a) γάρ LSW, om. HC¹
- + hanc add. W
- ἀέναον — quae et ubi esset et unde coepisset W

- * κόσμον] τούτου add. S
 διὰ τῶν ἐνεργουμένων om. W
- + nobis add. W
- + dignatus es add. W
- b) κύριε om. W
 propter nos add. W
 τὴν οἰκουμένην — omnia W
- + c) tu anaphorisch wiederholt W
- f) σοφός — sapientissimus W
- + omni add. W
- * g) καὶ om. SW
 συνετός — providus W
- + tuas add. W
- h-i) ὁ ἀγαθὸς ἐν τοῖς ὀρωμένοις καὶ χρηστός — dignationem tuam quaerentibus manifestas W
- + ἐν τοῖς ὀρωμένοις om. oder missversteht W, vgl. quaerentibus manifestas W
 καὶ om. W und macht den Nominalsatz zum Verbal-satz
 χρηστός L (suavis) C¹S, πιστός H ; angesichts der übrigen Konstruktionsänderungen des W scheint es nicht nötig, mit Wilmar *manifestans* zu schreiben, sondern *fidem in te collocantibus* ist wohl von W als Apposition zu *quaerentibus* gemeint
- k) ἐλεῆμον καὶ οἰκτιρμον — benignus sanctus affabilis W trotz Ps 85, 15 u.a. ; W bleibt im Nominativ
- l) ἡμῶν HSW, om. L (C¹?)
 πλημμελείας — wohl etwas abschwächend *errores* W ; *peccata* (L) fehlt in W
- 2 b) καθάρισον LC¹SW, καθαρεῖς H
 purgationem W : der griechische Akkusativ ist geblieben
- c) καὶ om. W
- * τὰ διαβήματα ... ἐν ὁσιότητι HLC¹ (καὶ δικαιοσύνη καὶ ἀπλότητι add. S) καρδίας πορεύεσθαι — iter... ad iustitiam tuam W
- + tuam add. W
- d) καὶ — ut... possimus W : die Parataxe wird zur Hypotaxe
 τὰ καλὰ om. W

- + *omnia ... tibi add. W*
 coram te ist zu *facere* gezogen in W
- + *et implere add. W*, pleonastisch
- 3 e) *καὶ ἐνώπιον τῶν ἀρχόντων ἡμῶν om. W*
- + a) *καὶ om. W*
 oramus add. W
- + b) *σου om. W*
 ἐφ' ἡμᾶς — famulis tuis W
- + c) *εἰς ἀγαθά om. W*
 ἐν εἰρήνῃ — quos ad pacis concordiam (Gen. inher.)
 robocasti dignissimus W ; das finale *εἰς* wird zur per-
 fektischen Aussage
- + d) *εἰς τὸ... ἡμᾶς τῇ χειρὶ... κραταιᾷ — quos (= ut*
 eos)... fortissima dextera... credatur W ; *dextera* ist
 zum Subjekt geworden ; das finale *εἰς* wird durch
 credatur zugleich ausgedrückt und merkwürdig ab-
 geschwächt
 ἡμᾶς om. W
- + e) *καὶ ρυθῆναι bis ὑψηλῶ om. W*
- + f) *καὶ ρῦσαι bis ἀδίκως om. W*
- + 4 a) *καὶ ... ἡμῖν τε καὶ πᾶσιν — da... da tranquillitatem*
 (Anapher, Plerophorie) *omnibus tuis W*
 ἡμῖν om. W
 tuis add. W
- + c) *ἐπικαλουμένων — precantes W*
 δσίως LC'S, om. H — iuste W
 sua add. W
 καὶ ἀληθείᾳ om. W trotz 1 Tim 2,7
- + d) *et ... semper add. W*
 ἐπηκόους γινομένους knüpft an *ἡμᾶς* von 60, 3f an,
 während W es durch *meruerunt* auf die *patres* be-
 zieht
 γινομένους om. W
 τῷ παντοκράτορι καὶ παναρέτῳ ὀνόματί σου —
 tibi W
- + *dignationis tuae munera meruerunt add. W*
- + e) *adhuc precamur ut add. W*
 ἄρχουσιν καὶ ἡγουμένοις ἡμῶν ἐπὶ τῆς γῆς — huius
 terrae principes W
 καὶ ἡγουμένοις ἡμῶν om. W

- * 60,4e ziehen fälschlich zu 61,1a HC¹W ; Wilmart nahm für W dazwischen eine Textlücke an, offenbar in Unkenntnis der Quelle des Gebetes. Ursache des Anakoluths ist vielmehr die Ausslassung von 61,1 b c d
- 61,1 a) *δέσποτα* om. W
- + *dignatio tua* add. W ; die 2. Person wird zur 3. in W
βασιλείας — *imperii* W
- + * *αὐτοῖς* HS¹W (*quibus*), om. LC¹
- b) *διὰ τοῦ* bis *κράτους σου* om. W
- c) *εἰς τό* bis *τιμήν* om. W
- d) *ὑποτάσσεσθαι* bis *θελήματί σου* om. W
- e) *ὑγείαν...* *ὁμόνοιαν* om. W
- e-f) *εἰρήνην ... εὐστάθειαν* — *cum omni rerum tranquillitate atque constantia* W
- f) *omni rerum* add. W
διέπειν ... ἀπροσκόπως — *tueantur* W
- 2 a) *σὺ γάρ* bis *ὑπαρχόντων* om. W
- b) *βουλήν* — *voluntates* W
- c-e) W ändert die Konstruktion und am Schluss den Sinn
- + c) *et utile* add. W
ἐνώπιόν σου — *tibi* W
- e) *εὐσεβῶς τήν ὑπὸ σοῦ αὐτοῖς δεδομένην ἐξουσίαν ... τυγχάνωσιν* om. W
- + *sentientes* add. W
- + *plebis tuae unitate laetentur* add. W
- + 3 a) *tu enim* add. W, Verbalsatz
- * *haec] et haec* L
- + *quae precamur... alia... sponte* add. W
- * *μεθ' ἡμῶν* om. C¹W
- c) *διὰ τοῦ* bis *ἀμήν* om. W
- + *tibi supplicamus te quaesumus domine tuearis ecclesiam tuam de luporum saevientium rabie* add. W ; vgl. Act 20, 29 ; Mt 7, 15 ; anaphorisches *te*, Plerophorie
- 64,1 a) *λοιπόν* bis *περιούσιον* om. W
- b) Der bei Clemens 64, 1 in der 3. Person ausgesprochene Wunsch ist in W in den Imperativ umgewandelt und so Fortsetzung des direkten Gebetes

- * τὸ μεγαλοπρεπὲς καὶ ἅγιον ὄνομα αὐτοῦ — *te* W
 καὶ² om. AW
 — * ἐγκράτειαν... καὶ (AS, om. HLC¹W) σωφροσύνην om.
 W
 + c) εἰς — *et* (mit dem Sinn von *ut*) W
 his add. W
 τῷ (ἀγίῳ add. S) ὀνόματι αὐτοῦ — *tibi* W
 d) τοῦ (μεγάλου add. S) ἀρχιερέως καὶ προστάτου ἡμῶν
 om. W
 Ἰησοῦ Χριστοῦ — *Christum Iesum* W
 — * e) αὐτῷ] πᾶσα add. S
 — * καὶ¹ AC¹, om. HLSW
 + * καὶ μεγαλοσύνη bis f νῦν καὶ om. S
 + * μεγαλοσύνη om. C¹
 — * καὶ² HLC¹S, om. AW
 + *sedes perpetua* add. W
 + f) καὶ¹ om. W
 + * πάντας AHW, om. LC¹S

Zum Schluss mögen noch einige Beobachtungen an unserem Text zusammenfassend hervorgehoben werden. Zuerst solche mehr philologischer Art.

Bei Plerophorie und Aufzählungen, besonders bei längeren, läßt W manchmal das eine oder andere Glied weg: 60,2d. 4c. d. e; 61,1e; 64,1b.

Andererseits gibt es in unserem lateinischen Text Stellen von Plerophorie gegenüber dem Original: 59,4b. m; 60,1k. 2d. 3c. 4a; 61,2c. 3c; 64,1e.

Zugefügte Anapher finden wir 60,1c. 3d. 4a; 61,3c.

Jedesmal wird τὸ ὄνομά σου samt Epitheta zu *te* oder *tibi* vereinfacht: 60,4d; 64,1b.c.

Manchmal handelt es sich bei den Änderungen um Übersetzungsnuancen, deren Möglichkeit im griechischen Text mitgegeben ist. Andere Änderungen bringt die Übertragung von der griechischen zur lateinischen Konstruktion mit sich. Dass aber viele Änderungen nicht notwendig gewesen wären, zeigt die alte lateinische Übersetzung Morins, die im Gegensatz zu

der unsrigen dem griechischen Text sehr wörtlich folgt ¹⁰. Die alte Übersetzung lehnt sich in ihrer Satzkonstruktion eng an den griechischen Text an, die unsere macht sich öfter davon unabhängig, ändert willkürlich, geht souverän mit dem Text um und erscheint so öfters dem lateinischen Sprachgeist angemessener als die alte. Vgl. z.B. *ut* 59,4l; 60,2d; — *issimus* 60,1f. 3c. d; Gerundiv 60,1g; *iter* 60,2c; Hypotaxe 59,4l; 60,2d; Plerophorie s. oben.

Die Zufügung des *et* in 59,4b verschlechtert dagegen die Konstruktion, ebenso *et* statt *ut* in 64,1c.

Die unter philologischem Gesichtspunkt beobachteten Änderungen sind also nicht einheitlich, sondern zwiespältig.

Zur Beurteilung des griechischen Textes trägt unsere Übersetzung wenig bei. Sie bekräftigt LC'S gegen H in 59,4e und 60,2b. 4c. Bei der Verbindung von 60,4e mit 61,1a stellt sich W zu HC¹.

An einigen Stellen hat unsere Übersetzung oder schon ihre Vorlage den ursprünglichen Text offenbar aus theologischen Gründen absichtlich geändert.

So ist schon gleich in 59,4d der Wandel vom Ausdruck des Schauens zu dem des Hörens bemerkenswert.

Für die spätere Zeit mit ihrer entwickelteren Christologie ist die Auslassung oder Veränderung von *ὁ παῖς σου* zu *in te* in 59,4n bezeichnend, wohl auch die Auslassung von *ἀρχιερέως καὶ προστάτου ἡμῶν* in 64,1d.

Sicher aus theologischem Grunde ist *ἀέναον* in 60,1a zu *quae et ubi esset et unde coepisset* verändert worden.

In 59,4f ist *τοῦ λαοῦ σου* vielleicht mit Absicht ausgelassen.

In 60,1a ist *nobis*, in 1b *propter nos* hinzugefügt.

Mehrfach ist gegenüber dem Originaltext eine Steigerung zu beobachten; *ἀσθενοῦντας* wird zu *morientes* 59,4i wohl wegen 59,4e; *τὴν οἰκουμένην* wird zu *omnia* 60,1b; *omnis* wird

¹⁰ Zur Latinität dieser Übersetzung vgl. Chr. MOHRMANN, *Les origines de la latinité chrétienne à Rome*, in *Vigiliae Christianae* 3 (1949), 67-106; 163-183; wiederabgedruckt in Chr. MOHRMANN, *Études sur le latin des chrétiens* t. 3 (Storia e letteratura, 103), Rom, 1965, 67-126, bes. 78-106.

zugefügt 60,1f. 2d ; 61,1f ; 64,1f (mit AH) ; *συνετός* wird zu *providus* 60,1g.

In 59,4m ist *et verus* zur Verstärkung der Aussage hinzugefügt ; vgl. 1 Thess 1,9 und den röm. Messkanon am Ende des *Memento*.

Zu 60,3d *credatur* vgl. die Bemerkung im Apparat.

Einige Stellen sind noch als besonders auffällig festzuhalten :

Die bemerkenswerteste Änderung am griechischen Text ist das Auslassen von Sätzen und Satzteilen über die Macht der weltlichen Obrigkeit und die Unterwerfung ihr gegenüber an fünf Stellen : 60,2e. 4e ; 61,1b bis e ; 2a.e. Darunter sind zwei Stellen, welche die der Obrigkeit von Gott verliehene *ἐξουσία* betonen (61,2a.e), zwei, welche auf die ihr von Gott gegebene *δόξα καὶ τιμὴ* abheben (61,1c. 2a) und zwei, welche die Unterwürfigkeit ihr gegenüber hervorheben (60, 4e ; 61, 1d). In 61, 1bcd ist die Auslassung Ursache des Anakoluths geworden. Anstelle dieser Sätze und Bitten des Clemens-Gebetes wird hier in 60, 3c *pacis concordia* und in 61, 2e *plebis unitas* zum Gegenstand des Gebetes gemacht. Das Auslassen all dieser Stellen kann natürlich nicht zufällig sein, sondern ist einer Absicht und Tendenz zu verdanken. Da wir aber noch nicht wissen, wann und wo, von wem und unter welchen Umständen das Gebet übersetzt und in die Sammlung eingereiht wurde, können wir den genauen Grund dieser zurückhaltenden Einstellung gegenüber den weltlichen Machthabern nicht angeben ¹¹.

Auffällig ist sodann die Zufügung der Bitte um Schutz der Kirche vor der *luporum rabies* 61, 3c. Vielleicht hängt sie mit der soeben besprochenen Erscheinung zusammen.

An manchen Stellen möchte man bezweifeln, dass der Übersetzer ein Kleriker war. Das Psalmzitat (Ps. 78, 13) *oves pascuae tuae* in 59, 4p gibt er bloss durch *grex tuus* wieder. Sollte er den Bibeltext nicht gekannt oder nicht erkannt haben? Das gleiche möchte man noch öfter annehmen, z.B.

¹¹ Hier können tatsächlich pseudoisidorianische Tendenzen in Erscheinung treten, wie sie A. v. Harnack zu Unrecht schon in der alten lateinischen Übersetzung hatte erkennen wollen, vgl. O. BAR-DENHEWER, *Geschichte der altkirchlichen Literatur* 1. Bd., 2. Aufl., 1913, 128 Anm. 1.

bei der Auslassung *καὶ ἀληθεία* in 60, 4c; vgl. 1 Tim 2,7. Noch mehr bei dem Ersatz von *ἐλεῆμον καὶ οἰκτιρμον* durch *benignus sanctus affabilis* in 60, 1k; vgl. Ps. 110, 4; 111, 4 u.a.

An nicht weniger als vier Stellen begegnen uns Nominal- oder Verbalformen vom Stamm *dignus*, die im griechischen Text nicht begründet sind: 60, 1a. 3c. 4d; 61, 1a. Dabei wird *dignatio tua* wenigstens zweimal wohl einfach als Umschreibung für Gott gebraucht: 60, 4d; 61, 1a. In 60, 1h ist es wohl durch den griechischen Text veranlasst.

Sedes perpetua ist wohl unter dem Einfluss von Stellen wie 1 Par 17, 14 *thronus eius erit firmissimus in perpetuum* (vgl. z.B. auch Hebr 12, 2; Ps 44, 7; in *aeternum*: Ps 28, 10; 88, 38; Prov 29, 14; in *sempiternum*: Hebr 10, 12; 2 Reg 7, 13; 3 Reg 9, 3) formuliert und zugefügt worden. Vgl. auch im Sacramentarium Veronense (Leonianum) Nr 1160 (Mohlberg).

Die genannten und vielleicht noch andere Änderungen sind zum Teil sicher als Zeugnisse für eine spätere Zeit anzusehen, die an dem ursprünglichen Text bei der Übersetzung zum besseren Verständnis, zur Vermeidung von Missverständnissen und aus anderen Gründen Korrekturen vornehmen zu sollen glaubte. Wo unsere Übersetzung des Clemens-Gebetes her stammt, wem man sie zuschreiben kann und auf welchem Wege sie in das Büchlein von Tours gekommen ist, werden vielleicht weitere Untersuchungen dieser frühen « Libelli precum » und ihrer Quellen aufhellen können.

SUMMARIUM

A. Wilmarit ex codice Trecensi (Troyes, Bibl. mun. 1742, ff. 52^v-80) saeculo IX ineunte scripto libellum precum edidit (Precum libelli quattuor aevi Karolini, Romae 1940, Ephemerides Liturgicae). Cuius libri unam precem versionem latinam orationis fidelium vel universalis ex S. Clementis Romani epistula I ad Corinthios sumptae esse scriptor demonstrat eamque cum textu graeco aliisque versionibus comparat differentiasque describit.

Stift Neuburg
6904 Ziegelhausen
B. R. D.

Zusatz

Ausser der von Morin herausgegebenen lateinischen Übersetzung des Klemensbriefes ist wenigstens noch ein Fragment einer anderen Version erhalten in der *Expositio in Heptateuchum* des Johannes Diaconus aus dem VI. Jh. (ediert von J.-B. PITRA, *Spicilegium Solesmense*, I, Paris, 1852, S. 293 [vgl. G. MORIN, *a.a.O.*, S. II u. VII] aus der Pariser Handschrift 12309, des IX. Jhs., von Corbie, fol. 111^v). Leider ist dieses Fragment dem Abschnitt 43,6–44,3 des Klemensbriefes entnommen, kann also nicht verglichen werden mit dem karolingischen Gebet. Die Übersetzung des Johannes Diaconus ist übrigens sehr frei und ist vielleicht einer paraphrasierenden Zusammenfassung entnommen, wie Katenen-Redaktoren sie manchmal zusammenflickten. Doch findet man sonst keine Klemens-Auszüge in der Katenenliteratur.

Ebenso scheinen die lateinischen Klemens-Zitate bei Hieronymus (zusammengestellt bei G. MORIN, *a.a.O.*, S. VII) nicht einem vollständigen lateinischen Text des Klemensbriefes entnommen zu sein; vielmehr sind sie an Ort und Stelle direkt von Hieronymus aus dem Griechischen übersetzt.

Um die Frage nach der Herkunft des Klemenstextes in dem karolingischen Gebetbuch weiter aufzuhellen, könnte man noch hinweisen auf einen Eintrag in dem Bibliothekskatalog der Abtei Lobbes vom Jahre 1049: «Eiusdem [= Clementis Papae] epistula ad Corinthios» (WARICHEZ, *L'abbaye de Lobbes*, Löwen, 1909, S. 278, N. 113; vgl. A. SIEGMUND, *Die Überlieferung der griechischen christlichen Literatur in der lateinischen Kirche*, München, 1949, S. 58). Diese Handschrift von Lobbes kann nicht identisch sein mit dem Kodex des nahen Stiftes Florennes, wo Morin seine altlateinische Übersetzung entdeckt hat: der Inhalt der beiden Handschriften ist fast ganz verschieden. Ein etwas älterer Katalog aus Lobbes (von 972–990) hat jedoch die Klemenshandschrift noch nicht (siehe J. WARICHEZ, *a.a.O.*, S. 254 ff.), und auch jetzt ist sie nicht mehr aufzufinden.

Angesichts dieser geringfügigen und abweichenden lateinischen Überlieferung möchte man annehmen, das Gebet in dem Libellus von Tours sei nicht einer lateinische Übersetzung des Klemensbriefes, sondern einer griechischen Liturgie entnommen. Dadurch würde am besten der Einschub *Adhuc* (60, 4^e) erklärt. «*Adhuc*

precamur » ist ungebräuchlich in lateinischen Gebeten ; vielleicht ist es eine Übersetzung einer der viel benützten Formeln in den griechischen litaneiartigen Gebeten : καὶ πάλιν (oder πάλινον) δεηθῶμεν, ἔτι (oder ἔτι καὶ ἔτι) παρακαλοῦμεν (vgl. J. A. ASSEMANI, *Codex liturgicus Ecclesiae universae*, VII, Rom, 1754, S. 46. 48. 49 ; Pars altera S. 41 ; F. E. BRIGHTMAN, *Liturgies Eastern and Western*, I, Oxford, 1896, S. 21. 23 ; B.-Ch. MERCIER, *La liturgie de S. Jacques. Édition critique*, Paris, 1944 [*Patrologia Orientalis*, XXVI, 2], p. 222-238, 244 usw. ; vgl. A. BAUMSTARK, in *Roma e l'Oriente* 5 (1912-1913), S. 180 ; A. STRITTMATTER, « *Missa Grecorum* ». « *Missa S. Iohannis Crisostomi* ». *The Oldest Latin Version Known of the Byzantine Liturgies of St. Basil and St. John Chrysostom*, in *Traditio* 1 [1943], S. 108-118). Gerade in diesen karolingischen Kreisen des ix. Jhs. liebte man die « Liturgie comparée » (vgl. A. JACOB, *Une lettre de Charles le Chauve au clergé de Ravenne ?*, in *Rev. d'hist. eccl.* 67 [1972], S. 408. 422), und weitere Gebete sind aus den griechischen Liturgien in karolingischen Sakramentaren übernommen (zum Beispiel im Sakramentar von Fulda, siehe A. JACOB, *La traduction de la Liturgie de saint Basile par Nicolas d'Otrante*, in *Bull. de l'Institut historique belge de Rome* 38 [1967], S. 51 f. ; Ausgabe von RICHTER-SCHÖNFELDER, N. 23. 27).

E. DEKKERS, O.S.B.

Fragmenta Liturgica

V

von

Klaus GAMBER

(Regensburg)

Neben interessanten Fragmenten von Plenarmissalien vom 9. bis zum 12. Jh. und von zwei vorhadrianischen Gregoriana wird in der neuen Folge ein Blatt eines Officium defunctorum veröffentlicht.

29. Fragmente eines beneventanischen Missale in Montecassino

Als Dold vor etwa 30 Jahren « umfangreiche Reste zweier Plenarmissalien des 11. und 12. Jh. aus Montecassino » bekanntgegeben hat ¹, sind 9 Einzelblätter eines weiteren Messbuches des 11./12. Jh. seiner Aufmerksamkeit entgangen. Die Schrift ist fast die gleiche wie die des Plenarmissale II. Die Blätter waren vor Jahren aus den Codices 13 und 105 von Montecassino herausgelöst worden, sie werden heute in der « Compactura VII » betitelten Mappe aufbewahrt (vgl. CLLA Nr. 436). Nach dem Krieg galten sie eine Zeit lang als verloren.

Unsere Fragmentblätter, in zwei Spalten 27-zeilig beschrieben, sind in mehrfacher Hinsicht für die Wiederherstellung der Gestalt des beneventanischen Messbuches um die Jahrtausendwende, das bekanntlich in keiner einzigen Handschrift vollständig auf uns gekommen ist, bedeutungsvoll.

¹ A. DOLD, *Umfangreiche Reste zweier Plenarmissalien des 11. und 12. Jh. aus Monte Cassino*, in *Ephem. lit.* 53 (1939), 11-167.

Bei uns ist glücklicherweise sogar die sonst immer fehlende Titelseite erhalten ².

[1^r]

(IN) XPI NOMINE. INCIP(IT) (L)IBER COMITE. COM-
(PO)SITO A BEATO PAPA (GR)EGORIO. ET PAPA DA-
(M)ASUS. ET IERONIMO (P)RO.

1. INPRIMIS DOMI(NI)C(A) (DE) ADUENTU DNI. INTROI(TUS)

Ad te leuauī animam meam. V. Vias tuas dne (= MR)
ITEM ORATIO. Excita dne qs potentiam tuam (= MR)
EP. (Rom 15,4-13) : Frs. Quecumque enim scripta sunt (= MR
Dom. II)
GRA(DUALE). Uniuersi qui te expectant (= MR) [1^v]
EV. (Iuc. 21,25-33) : Erunt signa in sole et luna (= MR)
OF(FERTORIUM). Ad te leuauī animam meam (= MR)
SEC(RET). Haec sacra nos dne (= MR)

Grössere Lücke! [2^r]

... (lu)men mei. Speret in nomi(ne) dni. et inimitatur super
deo suo (*Schluss einer Lesung* = Is 50,10)

2. SCI THOME

Da nobis qs dne beati apostoli tui (= MR) (*Secreta fehlt*)
COM. Perceptis dne sacramentis. suppliciter exoramus. ut in-
tercedente beato thoma apostolo tuo. (ut qu)e pro illius uene-
randa (offe)rimus passione. nobis proficiant ad medelam. per
(cf. F 1332)

3. IOHANNIS EUG. MISSA PRIMO MANE

INTROITUS. (Ego) autem sicut oliua fructifera (= AMS 13)
(OR.) Deus qui per os beati Iohannis apostoli tui et euangeliste
uer(bi) tui nobis archana resera(sti). presta qs. ut quod ille

² Hinsichtlich des Messbuch-Titels vgl. das in CLLA Nr. 436 Ge-
sagte ; ferner K. GAMBER, *La liturgia delle diocesi dell'Italia centro-
meridionale dal IX all' XI secolo*, in *Vescovi e diocesi in Italia nel
medioevo* (Italia sacra, 5), Padova, 1964, 145ff., vor allem 149.

nostris auribus excellenter infundit. (in)tellegentię competentis eruditione capiamus. per (= H 11,7)

LEC. LIBRI SAPIENTIE (!). (Eph 1,3-9a) Frs. Benedictus ds et pater dñi nri ihu xpi benedixit nos (*ohne* qui !) sacramentum uoluntatis suę per ihm xpm dnm nrm.

GRADUALE. Iustus ut palma (= AMS 13)

ALL. Gloria et honore (= AMS 93)

EU. (Matth 28,20-23) Accessit ad ihm mater filiorum [2^v]

OF. Gloria et honore (= AMS 13)

SEC. Munera dne oblata scifica. et intercedente beato iohanne euangelista. nos per hęc a peccatorum nostrorum maculis emunda. per (cf. H 99,2)

CO. Magna est gloria (= AMS 13)

Beati iohannis apostoli tui et euangelistę dne qs intercessione nos adiua. in cuius sollempnitate percepimus tua sca lętantes per (cf. F 1140)

4. SCI SILUESTRI

Sacerdotes tui (= MR)

Da qs omnipotens ds ut beati siluestri (= MR)

LEC. (Hebr 7,23-27) : Plures facti sunt sacerdotes

GR. Ecce sacerdos magnus (= MR)

ALL. Inueni dauid seruum meum (= MR)

EUG. (Matth 24,42-47) : Vigilate quia nescitis

OF. Inueni dauid (= MR)

SEC. Sci tui nos qs dne ubique (= MR)

CO. Beatus seruus quem cum uenerit (= MR)

Presta qs omnipotens deus ut de perceptis (= MR)

Darauf ohne besondere Überschrift :

EU. (Joh 1,15-17) : In illo tempore. iohannes testimonium perhibet de ihu... et ueritas per ihm facta est.

5. SCI SEUERINI

Ds qui beatum seuerinum famulum (tuum) ignote gentis uirum no(bis) mirabilem prestitisti. da qs. ut eius apud te et i(us)ta merita. et sca nos semper commendet oratio. per

LEC. (Eccli 39,6-14) : Iustus cor suum.

EU. (Matth 5,13-19) : Uos estis sal terrae.

SEC. Intercessio qs dne beati (seue)rini confessoris tui mun(era)

nostra tibi commendet. et (meri)tis eius protegamur et precibus.
(per)

Lücke!

6. (IN CONUERSIONE SCI PAULI APLI)

[.....]

LEC. (Act 9,1-22) *beginnt*: ... ab eo epistolas (= MR) [3^v]

EU. (Luc 16,1-9): Homo quidam erat diues

7. PURIFICATIO SCE MA(RIE)

Facta processione benedictio cerei: Omnipotens sempiterne deus
qui hodierna die (= MR) [4^r]

BEN(EDICTIO). Dne ihu xpi qui illum (= MR)

*Tunc aspargat sacerdos eos aqua benedicta et turre adoleat. et
sic illuminentur et expectantur antiphonae?*

ANT. Lumen ad reuelationem gentium (= MR)

ANT. Hodie beata uirgo maria (*nur Initium* = ?)

Quibus expensis incipitur in choro: Exurge dne. P. Ds au-
ribus & Gloria. Repete(nda): Opus quod operatus (cf. MR)

Tunc dicit sacerdos: Or(emus). Flectamus genua. *Nisi do-
minicus dies fuerit.*

Erudi qs dne plebem tuam (= H 27,1 ; cf. MR)

Item ad processionem: Aue gratia plena (= AMS 29a)

ANT. Adorna thalamum tuum syon (= AMS 29b)

Lectio malachię prophetę (3,1-4): Hec dicit dns. Ecce ego
mitto angelum meum (= MR) [4^v]

8. DE AGATHE

Gaudeamus omnes in dno (= MR)

OR. Ds qui inter cetera potentie tue (= MR)

LEC. *de uirginibus*

GR. Adiuuauit eam ds uultu suo (= MR)

(ALL). V. Mens mea solidata est et a xpo (in) aeternum fun-
data permanet.

TRACT. Qui seminant in lacrimis (= MR)

EU. *de uirginibus*

OF. Filię regum (*nur Initium* ; cf. AMS 23)

(SECR) Suscipe munera dne quę in beatę agatę (= MR)

(CO.) Qui me dignatus est (= MR)

Auxilientur nobis dne sumpta mysteria (= MR) [5r]

9. SCI VALENTINI

In uirtute tua dne (= MR)

OR. Praesta qs omnipotens ds. ut qui (= MR)

LEC. et EU. *de non. martyribus*

GR. Beatus uir qui timet dnm (= MR)

TRACT. Desiderium animę eius (= MR)

OFF. In uirtute tua dne letabitur iustus (= AMS 31)

SECR. Oblatis qs dne placare muneribus (= H 29,1)

COM. Magna est gloria eius (= AMS 31)

Sit nobis dne reparatio mentis et corporis (= MR)

10. SCI MATHIE PER ORDINEM

Mihi autem nimis (= MR)

Adiuuet ecclesiam tuam tibi dne supplicando beatus mathias apostolus. et pius pro nobis interuentor existat. qui tui nominis extitit p̄dicator. per (cf. F 1469)

LEC. (Act 1,15 ff): In diebus illis. exurgens petrus (= MR)

GR. Nimis honorati sunt (= MR) [5v]

TRACT. Desiderium anime eius (= MR)

ALL. Celi enarrant gloriam eius gloriam dei et opera manuum eius annuntiat firmamentum.

EU. (Joh 15,12-16): Hoc est preceptum meum

OF. Constitues (= MR)

SEC. Qs omnipotens ds ut hęc munera tuę maiestati oblata intercedente beato mathia apostolo tuo. ad perpetuum nobis faciant peruenire salutem. per

CO. Ego uos elegi de mundo (= AMS 113b)

Qs omnipotens ds. ut corda nra munera sacrata que sumpsimus. beati mathie apostoli tui oratione p(u)rificentur et recti uiuendi nobis operentur effectum. per

11. FERIA IIII. EXORCISMUS CINER(IS)

ORATIO. Exorcizo te cinis. [6r] in nomine dei patris omnipotentis. et in nomine ihu xpi filii dei uiui. et sps sci. qui te per

ignem in fauillam conuerti præcepit. ut sicut iussione dei per
scum famulum eius moysen cinis uitulę in populo aspersus
omnem congregationem ihl scificauit. ita et tu exorcizatus in
nomine scę trinitatis nos a peccatorum sordibus emundes. per
eum qui uenturus est iudicare uiuos et mortuos et sæculum
per ignem (= Franz, Benediktionen I, 465)

BENEDICTIO CINERIS. Ds qui non mortem (= MR)

Tunc ponatur in capite omnium dicendo hec : Memento homo
quia puluis es et in puluerem reuerteris (= MR)

SEQUITUR ORATIO. Ds qui humiliatione flecteris et satis-
factione placaris. aurem tuę pietatis inclina precibus nrīs. et
capitibus seruorum tuorum huius cineris aspersione adtactis
effunde propitius gratiam tuę benedictionis. ut eos et spu com-
punctionis repleas. et quę iuste postulauerint efficaciter tri-
buas. et concessa perpetua stabilitate manere intacta de-
cernas. per

ITEM AD PROCESSIONEM. Exaudi nos dne (*nur Initium*
= ?)

Iusta uesti(bulum) = MR

Immutemur (= Dold, Umfangreiche Reste zweier Plenar-
missalien 123)

LEC. ZACHARIE PROPHETE. (Zach 9,9-15a) : Exulta satis
filia syon ... et uadet in turbine austri. Dns exercituum pro-
teget eos. [6v]

LEC ESAIE PROPHETE. (Is 50,5 ff) : In diebus illis. Dixit
esaias dns ds aperuit ... Quis ambulauit in tenebris et non est
(*damit schliesst die Lesung fragmentarisch*)

Grosse Lücke!

[7r]

12. (IN IEIUNIO MENIS IIII. SABBATO)

[.....]

(LEC. LIBRI LEUITICI) (26,3-12) : ... pauore habitabitis in
terra uestra uosque eritis populus meus. dicit dns omni-
potens (= MR *Pfingstquater-Samstag*)

Dirigatur oratio mea sicut incensum (= AMS 42)

ORATIO. Ds qui non despicias corde contritos et a(ffflic)tos
misereris. populum (tuum) ieiunii ad te deuotio(ne) clamantem
propitiat(us) exaudi. ut quos h(um)iliauit aduersitas. ad-
tollat reparationis (tuae) prosperitas. per (= F 1535)

- LEC. Angelus dni (*nur Initium* = MR)
 BENEDICTIO. Benedicite ignis (*nur Initium*)
 ORATIO. Ds qui tribus pueris (= MR)
 LEC. (Rom 5,1-5) : Frs. Iustificati (*nur Initium* = MR)
 Laudate dnm omnes gentes (= AMS 43). *Omnia (ut retro?)*
 EU. (Matth 20,29-34) : Egrediente ihu a iericho [7^v]
 OF. Dne ds salutis (= AMS 46a)
 SEC. Dne ds nr qui in his potius creaturis quas ad fragilitatis
 (nr)e. presidium condidisti. (tu)o quoque nomini mune(ra)
 dicanda iussisti con(sti)tui. tribue q̄s. ut et (ui)tę nobis pre-
 sentis au(xi)lium. et ęternitatis efficiant sacramenta. per
 (= F 1537)
 CO. Dne ds meus in te speraui (= AMS 46b)
 Sumptum dne q̄s uenerabile sacramentum. et presenti uite
 subsidio nos foueat et ęterneę. per (= F 1538)

13. MISSA IN SCI TIBURTI ET VALERIANI

- INTR. Sci tui dne benedicentes (!) (= AMS 92)
 Praesta q̄s omnipotens ds (= H 98,1)
 LEC. *de martyribus*
 ALL. V. Confitebuntur celi (= AMS 116)
 EUG. (Joh 15,5-11) : Ego sum uitis (*nur Initium*)
 OF. Confitebuntur celi mirabilia (= AMS 96)
 SEC. Hostias(!) hęc q̄s dne (= H 98,2)
 CO. Gaudete iusti in dno (= AMS 92)
 Sacro munere satiati supplices (= H 98,3)

fol. 8 und 9 (24-zeilig) beinhalten Teile des Canon Missae

Neben einigen nicht sicher deutbaren Perikopen sei vor allem auf das Formular für das Fest des hl. Severin (8. Januar), der in Lucullanum bei Neapel seine letzte Ruhestätte gefunden hat, hingewiesen. Eigenartig ist, dass sein Gedenktag unmittelbar nach dem des hl. Silvester (31. Dezember) folgt, was darauf schliessen lässt, dass in unserm Messbuch die Heiligenfeste, auch die des Weihnachtsfestkreises, in einem eigenen « Libellus » zusammengefasst waren.

30. Fragmentblatt eines Lektionars in der Vaticana

In der Sammelhandschrift Cod. Vat. lat. 10644 findet sich als fol. 5 ein Einzelblatt eines Lectionarium Plenarium, das vielleicht noch aus dem 10. Jh. stammt. Die ehemalige Handschrift war 2-spaltig angelegt und dürfte in Mittelitalien entstanden sein. Das Fragment enthält folgende Perikopen, die wir mit der Würzburger Epistelliste (= Wep), dem ältesten Zeugnis für den « Liber comitis » des Hieronymus ¹, und dem « Comes Parisinus » (= CoP), der ältesten Vollhandschrift eines Lectionarium Plenarium ², vergleichen :

1. <FER III>

Ev. beginnt mit Mc 3,25 (semetipsum) und endet mit Vers 30 (sonst nicht bezeugt)

2. FER VI

Ep. (I Cor 5,9-6,8) : Frs. Scripsi uobis ... et hoc fratribus (sonst nicht bezeugt)

Ev. (Mt 13,31-35) : Simile est regnum ... a constitutione mundi (sonst nicht bezeugt)

3. DOMC XII

Ep. (II Cor 3,4-9) : Frs. Fiduciam talem ... in gloria (= Wep 223 = CoP 325)

Ev. (Mc 7,31-37) : Exiens ihs ... et mutos loqui (= CoP 326)

4. FER IIII

Ep. (II Cor 4, 5-10) : Frs. Non nosmetipsos praedicamus ... splendescere (Rest fehlt) (= Wep 224)

Der geringe Umfang unseres Fragments erlaubt keine sicheren Schlüsse. Dem Typus nach dürfte unser Blatt zum « Donaueschinger Comesfragment » zu rechnen sein, das von A. Dold bekannt gemacht worden ist. In diesem finden wir, wie bei uns, sowohl an den Mittwochen als auch an den Freitagen der Wochen nach Pfingstern eigene Epistel- und Evangelienlesungen. Andere Voll-Lektionare, so der CoP,

¹ Vgl. CLLA Nr. 1001 und die neue Facsimile-Ausgabe von H. THURN (= Codices selecti 17, Graz 1968).

² Vgl. CLLA Nr. 1210 mit weiterer Literatur.

weisen für diese Tage nur Evangelien-Perikopen auf. Spätere gedruckte Missalien kennen, wie A. Dold in seiner Edition gezeigt hat ³, eine ähnlich reiche Perikopenordnung wie das Donaueschinger Fragment, wenn auch nicht immer in den einzelnen Zeugen dieselben Lesungen erscheinen.

31. Blatt eines Totenoffiziums aus St. Emmeram

Es gibt Fragmente von Liturgiebüchern wie das eben besprochene, die von so geringen Umfang sind, dass man Hemmungen hat sie zu veröffentlichen. Sie können jedoch beim Vergleich mit anderen, ähnlichen Texten Bedeutung erlangen. Zu diesen gehört das folgende Blatt eines Totenoffiziums, das am linken Rand wenig, am unteren stark beschnitten ist. Es sind noch 15 Zeilen vorhanden. Wieviel Zeilen fehlen, lässt sich nicht mehr sicher feststellen, da wir nicht wissen, ob es sich um das Bruchstück eines weit grösseren, 2-spaltig angelegten Blattes handelt. Diese Vermutung scheint der breite, für ein so kleines Blatt (ca 15 × 11 cm) viel zu grosse Doppelstrich am linken Rand zu sprechen, der mit einem stumpfen Griffel gezogen worden ist.

Das Fragment war vor Jahrzehnten aus dem St. Emmeramer Codex Clm 14816 herausgelöst worden und wird jetzt im Fragmentenkasten Clm 29164/I, 1b unter der Signatur Lit. 27 in der B. Staatsbibliothek in München aufbewahrt. In CLLA Nr. 1680 wurde bereits kurz von dem Blatt berichtet. Die ehemalige Handschrift stammt nach B. Bischoff, Schreibschulen 258, aus der Mitte des 9. Jh. und ist vermutlich in Bayern geschrieben. Sie befand sich zuletzt im Kloster St. Emmeram in Regensburg und ist möglicherweise auch dort entstanden. Unser Blatt zeigt folgenden Text :

³ A. DOLD, *Das Donaueschinger Comesfragment B II 7, ein neuer Textzeuge für die altüberlieferte liturgische Feier der Stationsfasttage Mittwoch und Freitag. Zugleich ein Beitrag zur Geschichte der Sonn- und Stationsfasttagsperikopen in der Zeit von Pfingsten bis zum Advent, in Jahrbuch für Liturgiewissenschaft* 6 (1926), 16-53.

AN(TIPHONAE) IN AGENDA MORTUORUM

A. Dirige dne ds ms in conspectu tuo uiam meam. PSL (5)
Verba mea (= BR)

A. Conuertere dne et eripe animam meam quoniam non est
in morte qui memor sit tui. PSL (6) Dne ne in fur(ore) (= BR)

ANT. Nequando rapiat ut leo animam meam dum non est
qui redimat neque qui saluum faciat. PSL (7) Dne ds ms
(= BR)

✠. Requiem aeternam.

A. In loco pascue. ibi me collocauit. PSL (22) Dns reget me
(= BR)

ANT. Anima mea do uiuit. qui non auertit faciem suam a
me. PSL (21) Ds ds ms respice.

ANT. Delicta iuuentutis me(!). et ignoran<tias meas ne
memineris dne. PSL (24) Ad te dne> (= BR)

(*fehlende Zeilen*)

[verso]

A. Redemisti (me) dne ds ueritatis. In manus tuas dne com-
mendo spm meum. PSL (30) In te dne (*danach Rasur einer
halben Zeile*)

A. Anima mea exultauit in dno et delectabitur super salutari
tuo. PSL (34) Iudica dne nocentes.

A. Conplaceat tibi dne ut eripias me. ad adiuuandum me
respice. PSL (39) Exspectans exspectaui dnm (= BR)

A. Sitiuit anima mea ad dm uiuum. quando ueniam et ap-
parebo ante faciem dni. PSL (41) Sicut ceruus (*Text nach dem
Psalterium Romanum!*) (= BR)

RES(PONSORIA) DE MORT(UIS)

✠. Credo quod redemptor ms uiuit et in nouissimo die de
terra surrecturus sum et in carne mea uidebo dm saluatorem
meum. ✠. Quem uisu-us sum ego (*das Weitere fehlt!*)

Erhalten sind 10 (von ursprünglich 12?) Antiphonen der
Matutin des Officium defunctorum nebst der Angabe der
dazugehörigen Psalmen, deren Text mit dem Psalterium Ro-
manum zusammengeht, was deutlich an der Fassung des Ps
41 zu erkennen ist. Sie stimmen nur z.T. mit dem Bre-
uiarium Romanum (= BR) überein. Von den Responsorien
ist lediglich das erste teilweise noch vorhanden. Eine weitere
Auswertung des Fragmentblatts ist nur durch einen Vergleich

mit anderen ähnlichen Texten möglich. Frühe Zeugnisse werden in CLLA Nr. 1681 genannt.

32. Fragment eines Plenarmissale aus Bologna

Lange habe ich auch bei diesem nun folgenden Fragment mit der Bekanntgabe gezögert, da es fast nur wegen eines einzigen Passus am Schluss der Präfation für den Gründonnerstag erwähnenswert ist. Es handelt sich um ein (äusseres) Doppelblatt eines Plenarmissale, das in der typischen Bologneser Schrift des 12. Jh. auf Langzeilen geschrieben ist und das sich jetzt in der Sammelhandschrift MS lat. liturg.a 6 der Bodleiana zu Oxford befindet.

Das Doppelblatt enthält Teile der Formulare für die Feria IV und V der Karwoche, die, soweit erhalten, mit dem MR übereinstimmen. Unterschiedlich sind lediglich der Schluss der Epistel Is 53,1-12, der wie folgt lautet: « Et ipse peccata multorum tulit et pro transgressoribus orauit *ut non perirent. dicit dns omps* », sowie die in MR fehlende Präfation:

U+D per xpm dnm nrm. Quem in hac nocte inter sacras epulas increpantem. mens sibi conscia proditoris ferre non potuit. Sed aporum relicto consortio. sanguinis pretium a iudeis accepit. ut uitam perderet quam distraxit. Caenauit igitur hodie proditor mortem suam. & cruentis manibus panem de manu saluatoris exiturus accepit. Ut saginatum cibo maior poena constringeret. quem nec sacrati cybi collatio abscedere reuocaret. Patitur itaque dns nr ihc xpc filius tuus cum hoste nouissimum participare conuiuium. A quo se nouerat continuo esse tradendum. Ut exemplum innocentiae mundo relinqueret. & passionem suam pro seculi redemptione suppleret. Pascit igitur mitis ds inमितem iudam. & sustinet pius crudelem conuiuiam. Qui merito laqueo suo periturus erat. quia de magistri sanguine cogitarat. O dnm per omnia patientem. o agnum inter sacras epulas mitem. Cibus eius iudas in ore ferebat. & quibus eum traderet persecutores aduocabat. Sed filius tuus dns nr tamquam pia hostia. & immolari se tibi pro nobis patienter permisit. & peccatum quod mundus commiserat. relaxauit. Per ipsum te dne supplices deprecamur. supplici confessione dicentes.

Der Text der Präfation, die sich in V 392 (und A 639) sowie in etwas anderer Fassung auch in F 673 (und O 270) findet, geht fast ganz mit letzterer zusammen, bis auf den eigenartigen Schluss, der für die Fassung in V typisch ist. Darüber und über die Bedeutung für die Geschichte des römischen Eucharistiegebets wurde an anderer Stelle eingehend gesprochen ¹.

33. Ein neues Blatt des Plenarmissale von Lodi

Vor etwa 20 Jahren hat A. Dold umfangreiche Fragmente eines « karolingischen Plenarmissale » herausgegeben, das nach seinen Untersuchungen im 9. Jh. in der Abtei der hl. Christina in Lodi (bei Mailand) geschrieben worden war ¹. Es befand sich später im Kloster Wessobrunn, wo es, wie Eintragungen zeigen, noch im 13./14. Jh. in liturgischem Gebrauch war. Damals wurden auch die in der Handschrift ehemals mit sehr kleinen Buchstaben eingetragenen Gesangstexte in gotischer Schrift über die alten Texte neu geschrieben.

Vor Jahren konnte ich ein weiteres Blatt dieses ehemaligen Messbuchs in der B. Staatsbibliothek in München finden, wo es im Fragmentenkasten Clm 29164/I unter der Signatur Lit. 18 aufbewahrt wird. Es war aus der ehemals Wessobrunner Handschrift Clm 22026 herausgelöst worden.

Das Einzelblatt trägt die mittelalterliche Folio-Zählung : vjj und beinhaltet fast vollständig das Formular für das Fest des hl. Johannes Ev. (27. Dez.). Wir besitzen demnach ein Blatt aus der 1. Lage des ehemaligen Messbuchs und zwar das 7. Blatt. Auf den ersten 6 Blättern haben allem Anschein nach die Formulare von der Weihnachtswigil bis Stephanus gestanden. Ob auch der Canon hier seinen Platz hatte, lässt sich jetzt nicht mehr feststellen.

¹ Vgl. K. GAMBER, *Missa Romensis. Beiträge zur frühen römischen Liturgie und zu den Anfängen des Missale Romanum* (Studia patristica et liturgica, 3), Regensburg, 1970, 35 ff.

¹ A. DOLD, *Geschichte eines karolingischen Plenarmissale*, in *Archivalische Zeitschrift* 46 (1950), 1-40 ; vgl. auch CLLA Nr. 1460.

VI KL IAN NAT SCI IOHIS EUANG

AN. In medio ecclesie aperuit os eius (= MR)

ORAT. Ecclesiam tuam dne benignus illustra (= MR)

LEC *libri sapientiae*. Qui timet dm faciet bona (= MR)

(GR.) Exiit sermo inter fratres (= MR)

AL. Hic est discipulus ille (= MR)

EV *secundum Iohannem*. In illo t. Dixit ihs petro (= MR)

OF. Iustus ut palma florebit (= MR)

S.O. Suscipe munera dne que in eius tibi (= MR)

PF. U+D usque aeternae ds. Beati apostoli tui et euangelistę iohis ueneranda [*versol*] natalitia recensentes. qui dni nri ihu xpi filii tui uocatione suscepta. terrenum respuit patrem. ut posset inuenire cęlestem. Adeptus in regno caelorum sedem apostolici culminis. qui tantum retia carnalia. contempserat genitoris. Quique ab unigenito tuo sic familiariter est dilectus. & immense gratię muneribus adprobatus. ut cum idem dns in cruce iam positus uicarium suę matri uirgini filium subrogaret. Quatenus beatę genetricis integritati. probati⁽²⁾ dilectique discipuli uirginitas deseruiret. Nam et in cęne mysticę sacrosco conuiuio super ipsum uitę fontem aeternum silicet (!) pectus recubuerat saluatoris. De quo perenniter manantia cęlestis auriens (!) fluenta doctrine. tam profundis ac mysticis reuelationibus est inbutus. ut omnem transgrediens creaturam excelsa mente conspiceret. & euangelica uoce profferret. Quod in principio erat uerbum. & uerbum erat apud dm. & ds erat uerbum. Et ideo cum angelis. (= F 85)

COM. Exiit sermo inter fratres (= MR)

POST COM. Refecti cibo potuque caelesti (= MR)

SUPER POPULUM. Beati iohis euuangelistę (!) nos dne qs merita prosequantur. & tuam nobis indulgentiam semper implorent. per dnm

AD UESPER. Beati iohis euuangelistę qs dne supplicatione placatus. & ueniam nobis tribuę. & remedia sempiterna concede. per (= H 11,4)

AD FONT. Beati euuangelistę iohis dne precibus adiuuemur. & quod possibilitas nra non obtinet. eius nobis intercessione donetur. per (= H 11,5)

² Von fast gleichzeitiger Hand i getilgt, a überschrieben.

AD SCM ANDREAM. Sit dne qs beatus iohis euuangelista
 nrae fragilitatis adiutor. ut pro nobis tibi supplicans copiosius
 audiatur. per (= H 11,6)

ALIA. (vermutlich H 11,7)

Wie bereits die von A. Dold edierten Stücke zeigten, geht der Sakramentarteil des Plenarmissale von Lodi auf ein Gregorianum mixtum nach Art des Eligius-Sakramentars (vgl. CLLA Nr. 901) zurück. Diese Tatsache wird durch das neue Blatt bestätigt, wobei die auf die Postcommunio folgenden Orationen besondere Aufmerksamkeit verdienen, vor allem auch die Super populum, die in den bekannten Sakramentaren nicht erscheint.

In Sakramentartypen 145-147 und dann wieder in CLLA 408 ff. wurde die Vermutung geäußert, dass das Gregorianum mixtum im 7./8. Jh. in Rom ausgebildet wurde. Ist dies richtig, dann handelt es sich um das von A. Chavasse für diese Zeit im Gelasianum gesuchte presbyterale Messbuch Roms. Diese Frage bedarf noch einer eingehenden Untersuchung, ebenso die Frage, wo die Ausbildung zum Plenarmissale erfolgte³. Die frühe Niederschrift des Lodi-Messbuches, nämlich im 9. Jh., ist jedenfalls beachtenswert. Leider ist bis jetzt kein weiteres vollständiges Plenarmissale des gleichen Typus gefunden worden.

34. Fragment eines Plenarmissale in Dublin

Wie bereits in CLLA S. 537-546 deutlich wurde, waren in Oberitalien vom 9. Jh. an verschiedene Typen von Plenarmissalien in Gebrauch. Das folgende Fragment zeigt einen sonst nicht bekannten Typus. Es handelt sich um ein Doppelblatt in der National Library zu Dublin, wo es als MS 2291 registriert ist. Die grossformatigen Seiten (ca. 31 × 20 cm) sind mit 32 Langzeilen beschrieben. Die markante Schrift gehört dem 9./10. Jh. an. Sie kennt gelegentlich noch das cc-a und die NT-Ligatur. Die Messgesänge tragen in einem

³ Die gleiche Frage wurde auch in GAMBER, *Missa Romensis*, 168-169, kurz behandelt, wobei neue Gesichtspunkte aufgetreten sind.

Fall Neumen ; doch sind diese vermutlich von etwas späterer Hand, da der Schreiber keine Zwischenräume für die Neumen vorgesehen hat.

Auf dem 1. Blatt steht der Schluss der Passion nach Mt (27,25-66) des Palmsonntag. Die letzten 4 Zeilen der Verso-Seite beinhalten folgendes Offertorium :

OF. Inproperium expectauit cor meum & miseriam & sustinui qui simul contristaretur & non fuit consolantem me quesui & non inueni & dederunt in escam meam fel & in siti mea potauerunt me aceto (bis hierher mit Neumen). V. Saluum me fac ds quoniam intrauerunt aque ad animam meam. V. Aduersum me exercebantur qui sedebant in porta & in me psallebant qui bibebant uinum. V. Ego uero orationem meam ad te dne tempus beneplaciti ds in multitudine miser(icordie tue exaudi me).

Das 2. Blatt trägt auf der Recto-Seite zuerst den Schluss der Passion nach Lc (23,33-53) des Karmittwoch, danach :

(OF.) Dne exaudi orationem meam et clamor meus ad te perueniat. Ne auertas faciem tuam ne auertas faciem tuam a me. (V.) Tu exurgens misereberis sion quia tempus miserendi eius quia uenit tempus.

SECR. Purifica nos misericors ds ut ecclesie tue preces que tibi grate sunt pia munera deferentes fiant expiatis mentibus gratiores. per dnm (= L 979, V 236)

U+D Qui innocens pro impiis uoluit pati et pro sceleratis indebite condemnari. Cuius mors delicta nra deterisit. et resurreccio iustificationem exhibuit. Per quem tuam pietatem supplices exoramus. ut sic nos hodie a peccatis emacules. ut cras uenerabilis cene dapibus saties. Hodie accipies confessionem nrorum peccatorum. et cras tribuas spiritualium incrementa donorum. Hodie ieiuniorum nrorum uota suscipias. et cras nos ad sacratissime cene conuiuium introducas. Per quem (= AmB 480, GrA ed. Muratori 311)

CO. Potum meum cum fletu temperabam quia eleuans alisisti me et ego sicut foenum arui tu autem dne in eternum permanes tu exurgens misereberis sion quia uenit tempus miserendi eius.

AD COM. Largire sensibus nris omps ds (= H 76,4)

SUPER POPULUM. Respice dne qs super hanc familiam
(= H 76,5)

FERIA V

A. Nos autem gloriari oportet. *Require retro fr iij ebd vj in quadragesima.* Ps. Cantate dno

Ds a quo et iudas reatus sui poenam (= H 77,1)

AD CORINTHIOS. Conuenientibus ergo uobis in unum ... quoniam dns ihs xps in qua nocte ... fregit et dixit. Hoc est corpus meum ... Hic est calix nouum testamentum (*damit schliesst das Fragment*)

Beachtenswert sind die Verse bei den Offertorien, die für den Karntmittwoch sonst nicht bezeugte Secreta L 979 (auch H 63,2) und die Praefatio für den gleichen Tag, die ausser den genannten Handschriften auch in F 649 vorkommt, sowie die Varianten in der Epistel des Gründonnerstag (I Cor 11,20 ff.): « Conuenientibus ergo », « quoniam dns ihs xps », nach « fregit et dixit » fehlt: « accipite et manducate », zusätzlich beim Kelchwort: « est ».

35. Fragment eines Plenarmissale in Leningrad

Das folgende 2-spaltig angelegte aus Italien stammende Plenarmissale-Fragment in Leningrad (F.v.I nr. 142) aus dem 11. Jh. ist als vollständiges Facsimile bereits von M. Murjanoff, in: *Études Grégoriennes* VII (Solesmes 1967) 53-56 kurz bekannt gemacht worden. Hier geht es um die sakramentargeschichtliche Stellung dieses Einzelblattes. Es beginnt auf der Recto-Seite mitten im Evangelium (Mt 23,1-12) der Fer. III nach dem 2. Fasten-sonntag, darauf folgt das vollständig neumierte Offertorium:

OF. Miserere mihi dne secundum magnam misericordiam tuam dele domine iniquitatem meam. V. Quoniam iniquitatem meam ego agnosco et delictum meum contra me est semper. V. Tibi soli peccaui et malum coram te feci miserere mei ut iustificeris domine in sermonibus tuis.

SEC. Scificationem tuam nobis dne (= H 47,2)

PREFATIO. U+D aeternae ds. Qui peccantium non uis animas (perire.) sed culpas. et peccantes non semper continuo iudicas. sed ad penitentiam prouocatus expectas. Auerte qs a nobis quam meremur iram et quam optamus super nos effunde clementiam tuam. ut sacro purificati ieiunio ad electorum tuorum ascisci mereamur collegio. per (= AmB 366, GrA ed. Muratori 304)

CO. Narrabo omnia mirabilia tua letabor et exultabo in te psallam nomini tuo altissime (= MR)

POST COM. Ut sacris dne reddamur digni muneribus (= H 47,3)

SUP.POP. Propitiare dne supplicationibus nris (= H 47,4)
[Verso-Seite]

FR IIII. AD SCM CECILIAM

Ne derelinquas me domine deus meus (= MR)

Populum tuum dne propicius respice (= H 48,1)

LEC.LIB. Hester (13,8-11, 15-17) : In diebus illis. Orauit ester (!) ad dnm dicens (= MR)

R. Saluum fac populum tuum dne (= MR)

S.MAT (20,17-18) : In illo tempore. Ascendens ihs hierosolimam adsumpsit (= MR)

Neben der Tatsache, dass auch hier das Offertorium Verse aufweist (und zwar in der Fassung des Psalterium Romanum), ist besonders die Präfation bemerkenswert. Sie entspricht der im vorausgenannten Fragment, d.h. sie findet sich sowohl in ambrosianischen Messbüchern als auch im fränkischen Anhang zum Gregorianum (= GrA). Es wäre jedoch sicher voreilig, wollte man als Quelle in beiden Fällen den letzteren annehmen. Gegen eine solche Annahme spricht vor allem die Tatsache, dass die gleichen Präfationen in ganz Ober- und Mittelitalien verbreitet waren, in einer Gegend also, in der der fränkische Anhang zum Gregorianum kaum Einfluss hatte. So fanden wir sie auch in einem aus der Gegend von Vercelli stammenden Sakramentarfragment¹. Man kann vermuten, dass es ein Sakramentar aus Oberitalien war, das

Vgl. *Sacris Erudiri* 13 (1962), 361f.

dem Redaktor des GrA als Vorlage gedient hat. Zu dieser Frage jedoch mehr in anderem Zusammenhang.

36. Fragmente eines vorhadrianischen Gregorianum aus Schäftlarn

Auf die folgenden Fragmente aus dem Anfang des 9. Jh. hat bereits vor Jahren A. Dold aufmerksam gemacht¹. Es wurden jedoch inzwischen von B. Bischoff im Clm 17181 weitere Membra disjecta gefunden, sodass eine Bekanntgabe aller Blätter geraten erscheint. Sie liegen jetzt im Fragmentenkasten Clm 29164 der B. Staatsbibliothek in München.

Das Sakramentar, aus dem die Blätter stammen, befand sich zuletzt im Kloster Schäftlarn (südlich von München) und wurde hier im 15. Jh. zum Einbinden von Handschriften aus der Klosterbibliothek verwendet². Die Schriftheimat ist nach Bischoff, Schreibschulen S. 152 vielleicht das « deutsch-insulare Gebiet von Mainfranken und Hessen », während A. Dold diese in Bayern vermutet hat.

Es sind Teile von 2 Lagen des ehemaligen Liturgiebuchs erhalten. Von der 1. Lage fehlen das innere und das äussere Doppelblatt, auch ist vom 1. erhaltenen Blatt nur mehr ein schmaler Streifen übrig geblieben. Von der 2. Lage, die sich der eben genannten ehemals direkt anschloss, ist nur mehr ein beschnittenes (inneres) Doppelblatt erhalten, auch hier wieder vom Gegenblatt nur mehr ein schmaler Streifen.

Zum Zweck der Bekanntgabe numerieren wir die Blätter nach der ursprünglichen Folge durch. Von Blatt 1, das wie erwähnt bis auf einen kleinen Streifen weggeschnitten ist, sind nur noch geringe Buchstabenreste zu erkennen. Es handelt sich um die Formulare H 94,1-5 und 95,1-5. Auf diesem Blatt stand ehemals auch die Überschrift zu dem nun folgenden Formulare einer « Missa dominicalis post pascha » (?) :

¹ A. DOLD, *Bedeutsame Reste dreier gregorianischer Sakramentare*, in *Ephem. lit.* 50 (1936), 365-369 ; vgl. auch CLLA Nr. 712.

² Eine dieser Handschriften kam später in das Kloster Tegernsee.

1. [Blatt 2r]
 <Ds a quo bona cuncta procedunt> largire supplicibus. ut
 et cogitemus quae recta sunt. et te gubernante eadem facia-
 mus. per (= S 748)
 SUPER OBLATA. Benedictionem dns (!) nobis conferat sa-
 lutarem sacra semper oblatio et quod agit mysterio uirtute
 perficiat. per (= S 689)
 PRAEFATIO. U+D De tuo nobis munere postulantes ut
 tempora quibus post resurrectionem dns nr ihs xps cum disci-
 pulis suis corporaliter habitauit pia deuotione tractemus. per
 (= S 729)
 AD COMPL. Da qs omp ds ut mysteriorum uirtute satiati uita
 nra firmetur (= S 1531)
 AD POPULUM. Tua nos quae sumpsimus sacramenta custo-
 dian et contra diabolicas tueantur semper incursus. per
 (cf. S 1175)

2. ALIAE ORATIONES PASCHALES

- Ds qui omnes in xpo renatos genus regium (= H 96,1)
 Ds qui credentes in te fonte baptisma- [Blatt 2v] tis (= H 96,2)
 Ds qui pro salute mundi sacrificium paschale (= H 96,3)
 Ds qui ad eternam uitam in xpi resurrectione (= H 96,4)
 Ds & reparator innocentiae & amator (= H 96,5)
 Ds qui credentes in te populos gratiae tue [Blatt 3r] (= H 96,6)
 Omp semp ds qui humanam naturam supra (= H 96,7)
 Omp semp ds deduc nos ad societatem (= H 96,8)
 Praesta nobis omp & misericors ds ut in (= H 96,9)
 Concede qs omp ds ut ueterem cum suis (= H 96,10)
 Depelle dne conscriptum peccati lege (= H 96,11)
 Ds qui ad aeternam uitam in xpi resurrectione (= H 96,12)
 [Blatt 3v]
 Ds humani generis conditor & redemptor (= H 96,13)
 Gaudeat dne plebs fidelis & cum propriae (= H 96,14)
 Ds qui renatis ex aqua & spu sco (= H 96,15)
 Fac omp ds ut qui paschalibus remediis (= H 96,16)
 Ds qui nos fecisti hodierna die paschalia (= 96,17)
 Familiam tuam qs dne dextera tua perpetuo (= H 96,18)
 (es fehlt 1 Doppelblatt)
 [Blatt 4r]

3. <V NON. MAI. ID D(IE) III M(ENSIS) MAI.

NAT SCORUM ALEXANDRI EUENTI ET THEODULI>

<Praesta qs omp ds. ut qui scorum tuorum alexandri euenti et theoduli> natalicia colimus (= H 103,1)

SUPER OBL. Super has qs hostias dne (= H 103,2)

AD COM. Refecti participatione muneris (= H 103,3)

4. PRID. NON. MAI. ID D(IE) VI M(ENSIS) MAI.

NAT SCI IOHANNIS ANTE PORTAM LATINAM

Ds qui conspicis quia nos undique mala nostra (= H 104,1)

SUPER OBL. Muneribus nostris qs dne precibusque (= H 104,2)

AD COM. Refecti dne pane caelesti ad uitam (= H 104,3)

5. BI ID. MAI. ID D(IE) X M(ENSIS) MAI.

NAT SCI GORDIANI

Da qs omp ds ut qui beati gordiani martyris tui sollem- [Blatt 4^v] nia colimus eius apud te intercessionibus adiuuemur (cf. H 105,1)

SUPER OBL. Hostias tibi dne beati gordiani martyris tui dicatas meritis benignus adsume & ad perpetuum nobis tribue prouenire subsidium. per (cf. H 105,2)

AD COM. Qs omp ds ut qui caelestia alimenta percepimus intercedente beato gordiano martyre (tuo). per haec contra omnia aduersa muniamur. per (cf. H 105,3)

6. IIII ID. MAI. ID D(IE) XII M(ENSIS) MAI.

NAT SCI PANCRATI

Praesta qs omp ds ut qui beati pancratii (= H 106,1)

SUPER OBL. Munera qs dne tibi dicata scifica (= H 106,2)

AD COM. Beati pancratii martyris tui dne (= H 106,3)

7. ID(!) MAI. ID D(IE) XIII M(ENSIS) MAI.

NAT SCAE MARIAE AD MARTYRES

Concede qs omp ds ad eorum (nos) gaudia (= H 107,1)

[Blatt 5^r]

SUPER OBL. Super has qs hostias dne benedictio (= H 107,2)

AD COM. Supplices te rogamus omp ds ut quos (= H 107,3)

8. IN ASCENSA DNI

Concede qs omp ds ut qui hodierna die unigenitum (= H 108,1)

SUPER OBL. Suscipe dne munera quae pro (= H 108,2)

PRAEF. U+D aequum & salutare. qui post (= H 108,3)
[Blatt 5v]

Communicantes & diem sacratissimum celebrantes (= H 108,4)

AD COM. Praesta nobis qs omp & misericors (= H 108,5)

Adesto dne supplicationibus nostris (= H 108,6)

Ds cuius filius in alta caelorum potenter (= H 108,7)
[Blatt 6r]

9. VIII KAL. IUN. ID D(IE) XXV M(ENSIS) MAI.

NAT SCI URBANI PAPAE

Da qs omp ds ut qui beati urbani martyris (= H 109,1)

SUPER OBL. Haec hostia dne qs emundet (= H 109,2)

AD COM. Refecti participatione muneris (= H 109,3)

10. INCIPIUNT ORATIONES DE PENTECOSTEN

DIE SABBATO ANTE DESCENSUM FONTIS

LECTIO LIBRI GENESIS. *Ds temptauit abraham.* Ds qui in abrahamae famuli tui (= H 110,1)

LECTIO ESAIAE PROPHETAETAE. *Et adprehendent septem mulieres.* Ds qui nobis per prophetarum ora (= H 110,2)
[Blatt 6v]

LECTIO LIBRI DEUTERONOMII. *Et scripsit moyses canticum hoc.* Ds qui nos ad celebrandum festiuitatem (= H 110,3)

LECTIO LIBRI(!) HIEREMIAE PROPHETAETAE. *Audi israhel mandata uitae.* Ds incommutabilis uirtus (= H 110,4)

DE PSALMO QUADRAGESIMO. *Sicut ceruus.* Concede qs omp ds ut qui sollemnitatem (= H 110,5)

Omp semp ds qui paschale sacramentum (= H 110,7)

(*Lücke von einem Blatt*)

[Blatt 7r]

11. <DIE DOMINICO AD SCM PETRUM>

<Ds qui hodierna die corda fidelium> sci sps inlustratione docuisti (= H 112,1)

SUPER OBL. Munera dne qs oblata scifica (= H 112,2)
 U+D *ut supra* Communicantes et Hanc igitur *ut supra*.
 AD COM. Sci sps dne corda nostra mundet (= H 112,6)

12. FERIA II. AD UINCULA

Ds qui apostolis tuis scm dedisti spm (= H 113,1)
 SUPER OBL. Propitius dne qs haec dona scifica (= H 113,2)
 AD COM. Adesto dne qs populo tuo (= H 113,3)

13. FERIA III. AD SCAM ANASTASIAM

Adsit nobis dne qs uirtus sps sci (= H 114,1)
 <SUPER OBL. Purificet nos dne qs muneris praesentis>
 oblatio ut dignos (= H 114,2) [Blatt 7v]
 AD COM. Mentis nostras qs dne sps scs (= H 114,3)

14. FERIA IIII. AD SCAM MARIAM MAIOREM

Mentes nras qs dne paracletus qui a te (= H 115,1)
 ALIA. Praesta qs omp & misericors ds ut sps (= H 115,2)
 SUPER OBL. Accipe qs dne munus oblatum (= H 115,3)
 AD COMPL. Sumentes dne caelestia sacramenta (= H 115,4)

15. FERIA VI. AD APOSTOLOS

Da qs ecclesiae tuae misericors ds ut sco spu (: H 116,1)
 [.....]

Vom dazugehörigen Streifen sind Buchstabenreste der Formeln H 128,3 (Präfation) Ende bis H 128,3 zu erkennen. Damit schliessen die Fragmentblätter.

Der Text der Orationen bietet, ausser einigen Schreibfehlern und Auslassungen, die von einer gleichzeitigen Hand richtig gestellt worden sind, keine Varianten gegenüber den Hadriana-Handschriften im Typus des Codex C (CLLA Nr. 720) vom Jahr 812. Dass trotzdem keine Abhängigkeit vorliegt, zeigen folgende Beobachtungen: 1) In unserm Formular 5 (Gordianus) fehlt sowohl in der Überschrift als auch in den Orationen der Name des hl. Epimachus, wie er in den Hadriana beigefügt erscheint (H 105). Epimachus fehlt be-

kanntlich, ausser im Sangallense (CLLA Nr. 830) 756-758, auch im Paduanum (CLLA Nr. 880) 431-433, wo wir den gleichen Wortlaut der Überschrift und der Orationen vorfinden wie in unserm Fragment. 2) Eigenartig ist in Formular 10 die Umstellung der 2. und 3. Lesung zur Pfingstvigil, für die es m.W. sonst keine Parallele gibt. 3) Im Formular 11 sind, im Gegensatz zu den Hadriana-Handschriften, die Präfation, das Communicantes und Hanc igitur nicht nochmals vollständig ausgeschrieben; es wird vielmehr, wie in P 466 und in Cas (CLLA Nr. 701) bei der Ostermesse (VI, 2) auf die vorausgehende Vigilmesse (« ut supra ») verwiesen. Dieser Verweis ist stets ein untrügliches Zeichen, dass es sich um eine nicht-hadrianische Handschrift handelt.

Wie die Schrift unserer Blätter zeigt, ist die ehemalige Handschrift in einem deutschen Zentrum mit angelsächsischer Tradition entstanden. Dies lässt an die Möglichkeit denken, dass das Gregorianum, das hier zugrundeliegt, auf einer eigenen angelsächsischen Tradition beruht. A. Baumstark hat bereits angenommen, dass ein Exemplar des Gregorianum schon früh nach England gekommen ist³. Als Überbringer nennt er Benedict Biscop, den Abt des St. Petersklosters von Canterbury († 689). Nach dem Zeugnis Bedas hat dieser auf seiner letzten Romreise, die in die Jahre 683-687 fällt, eine « magna copia voluminum sacrorum » nach England mitgebracht (Vita S. Benedicti 9, ed. Stevenson 149). Baumstark meint, « es kann kaum mehr einem Zweifel unterliegen », dass sich unter jenen « volumina sacra » auch ein Exemplar des Gregorianum befunden hat, ohne jedoch damals schon eine Handschrift dieses Typus ausfindig gemacht zu haben.

Ein Hinweis auf die angelsächsische Heimat der Vorlage unserer ehemaligen Handschrift könnte auch in der eigenartigen Sonntagsmesse vorliegen, die in unsern Blättern nach dem Formular für den Weissen Sonntag (H 95) seinen Platz hat. Leider ist die Überschrift nicht erhalten. Es scheint sich jedoch aufgrund des Textes der Präfation, wie schon

³ MOHLBERG-BAUMSTARK, *Die älteste erreichbare Gestalt des Liber sacramentorum* (Liturgiegeschichtl. Quellen und Forschungen, 11/12), Münster, 1927, 62*-70*.

A. Dold angenommen hat, um ein Formular zu handeln, das für alle Sonntage nach der Osteroktav bis zum Fest Christi Himmelfahrt bestimmt war. Ein für mehrere Sonntage bestimmtes Formular, hier für die Fastenzeit, finden wir im angelsächsischen Sakramentar CLLA Nr. 412, wo der Titel lautet: « *Inter ieiunia sexagissimae diebus dominicis* ». Eine letzte Sicherheit ist uns freilich in dieser Frage noch versagt.

Hingewiesen sei hier auf ein kleines, auf den ersten Blick recht unscheinbares Sakramentarfragment, das von A. Dold, in: *Sacris erudiri* 5 (1953) 167-173 bekannt gemacht wurde und das eine ähnliche Sonntagsmesse enthält wie unser Fragment. Es dürfte sich hier um ein Formular für die Sonntage nach Epiphanie handeln (eine Überschrift ist leider auch hier nicht erhalten):

Vota qs dne supplicantis populi (= H 16,1)

SECR. Concede qs omps ds ut huius (= S 180)

U+D eterne ds. Et maiestatem tuam suppliciter
(= F 922)

AD COM. Munera tua nos ds a delectationibus (= S 182)

Ausgangspunkt für die Bildung dieser Sonntagsmesse war allem Anschein nach die Oration H 16,1, die im Gregorianum die Überschrift trägt: « *Item in alia dominica* ». Sie erscheint hier erweitert um zwei Formeln, die in den späteren Handschriften am 4. Sonntag nach Epiphanie verzeichnet stehen, und um eine Präfation, die sonst für die Zeit nach Epiphanie nicht bezeugt ist und in F an den Bittagen vor Christi Himmelfahrt ihren Platz hat.

Es sollte hier nur einmal auf diese Tatsachen hingewiesen werden. Vielleicht dass es gelingt, weitere ähnliche Beispiele von Sonntagsmessen zu finden.

37. Sakramentarfragment aus Tegernsee

Es ist interessant, mit den eben genannten Blättern das folgende etwa gleichzeitige Fragment eines Gregorianum zu vergleichen. Es besteht aus einem Einzelblatt und ist aus der Tegernseer Handschrift Clm 19612 ausgelöst worden¹.

¹ Über das Fragment wurde bereits in *Texte und Arbeiten*, Beiheft 4, Beuron, 1960, 30 kurz berichtet; vgl. auch CLLA Nr. 887.

Die jetzige Signatur ist Clm 29164/I Lit. 27. Das Blatt ist mit 18 Langzeilen beschrieben und zeigt in der ziemlich grossen Schrift sowie in den Initialen Ähnlichkeit mit dem ebenfalls gleichzeitigen Salzburger Sakramentar (CLLA Nr. 883). Auch zur Schrift des Codex Tridentinus (CLLA Nr. 724) sind Berührungspunkte vorhanden. B. Bischoff, Schreibschulen 166 nennt als Heimat das südliche Bayern.

Das Blatt enthält folgende Formulare, die alle auch im vorausgenannten Fragment erscheinen :

1 <II. NON. MAI. ID EST DIE VI MENSIS MAI.

NATL SCI> IOH(ANNIS) ANTE PORTA LATINA

[Recto-Seite]

Ds qui conspicias quia nos undique mala nra (= H 104,1)

SUP. OBL. Muneribus nris qs dne precibusque (= H 104,2)

AD COMPL. Refecti dne pane caelesti (= H 104,3)

2. VI. ID. MAI. ID E(ST) D(IE) X MAI.

NATL SCORUM GORDIANI ET EPIMACHI

Praesta (*statt* : Da !) qs omps ds. ut qui beatorum (= H 105,1)

SUP. OBL. Hostias tibi dne beatorum (= H 105,2)

[Verso-Seite]

AD COMPL. Qs omps ds ut qui caelestia (= H 105,3)

3. III. ID. MAI. ID E(ST) XII D(IE) M(ENSIS) MAI.

NATL SCI PANCRATII

Presta qs omps ds. ut qui beati pancratii (= H 106,1)

SUPER OBL. Munera qs dne tibi dicata (= H 106,2)

AD COMPL. Beati pancratii martyris tui (= H 106,3)

Der Typus des Fragments ist wegen seines geringen Umfangs nicht leicht zu bestimmen. Während ich früher aufgrund des Schriftbildes an den P-Typus dachte, möchte ich dies nun wegen der für die reinen Gregoriana nach 700 typischen Monatsbezeichnung (« id est die ... ») verneinen. Interessant ist unser Formular 2, in dem im Gegensatz zum vorausgenannten angelsächsischen Fragment auch der hl. Epimachus erscheint. Dem Typus nach ist demnach unsere

ehemalige Handschrift jünger als die angelsächsische. Da aber auch im sicher vorhadrianischen Codex Tridentinus² beide Heiligen vorkommen, muss es sich bei uns nicht um ein Bruchstück eines Hadrianum handeln, trotzdem in der Ad complendum derselbe Fehler wie im wichtigen Codex C vorkommt, nämlich « gordiani atque epimachi » statt : « gordiano atque epimacho ». Zudem entspricht das Schriftbild nicht den bekannten Hadriana-Handschriften. Etwas Sicheres freilich lässt sich in dieser Frage nicht sagen, da der Umfang des Fragments zu gering ist.

² Vgl. J. DESHUSSES, *Le sacramentaire Grégorien de Trente*, in *Rev. bénéd.* 78 (1968), 261-282.

Der fränkische Anhang zum Gregorianum im Licht eines Fragments aus dem Anfang des 9.Jh.

von

Klaus GAMBER

(Regensburg)

Die jüngste Sakramentarforschung hat zu der Erkenntnis geführt, dass jenes Sakramentar, das Papst Gregor d.Gr. (590-604) zu Beginn seines Pontifikats zusammengestellt hat, das sog. Gregorianum (= Gr), nur für den päpstlichen Stationsgottesdienst bestimmt war ¹. Dass dieses Messbuch schon bald auch ausserhalb Roms Verwendung gefunden hat, lag sicher nicht in der Absicht Gregors ².

Verschieden waren die Versuche, dieses römische Stationsmessbuch den Bedürfnissen der einzelnen Kirchen ausserhalb Roms anzupassen. Die früheste derartige Anpassung dürfte noch zu Lebzeiten Gregors in Ravenna erfolgt sein. Dabei wurde das Gr mit dem bisher hier gebrauchten sog. Gelasianum ³ sehr glücklich zu einem neuen Messbuch verschmolzen, dem sog. Gelasianum mixtum ⁴.

In Ravenna erfolgte bereits etwa 100 Jahre später, also um 700, eine abermalige Bearbeitung des Gelasianum mixtum, bei der das gregorianische Element noch stärker heraus-

¹ Vgl. H. LIETZMANN, *Auf dem Wege zum Urgregorianum*, in *Jahrbuch für Liturgiewissenschaft* 9 (1929), 132-138; K. GAMBER, *Wege zum Urgregorianum* (Texte und Arbeiten, 46), Beuron, 1956.

² Wie verschiedene Aussprüche Gregors beweisen; vgl. K. GAMBER, *Missa Romensis* (Studia patristica et liturgica, 3), Regensburg, 1970, 89-90.

³ Vgl. *Missa Romensis*, 107-115.

⁴ Vgl. *Missa Romensis*, 122-128.

gearbeitet erscheint. Sie liegt im Lektionar-Sakramentar von Montecassino, einer Palimpsest-Handschrift aus dieser Zeit, vor. Leider enthält sie nicht mehr den vollständigen Text ⁵.

Hier sind nun weitere, jüngere Versuche zu nennen, die ebenfalls eine Anpassung des Gr an ausserrömische Verhältnisse darstellen. Bei diesen jüngeren Bearbeitungen wurde, wohl aus Pietät gegen den hl. Gregor, das von ihm redigierte Sakramentar als solches unangetastet gelassen. Die notwendigen Ergänzungen hat man vielmehr in einem eigenen Anhang (Appendix) zusammengestellt.

Der fränkische Anhang, dessen Redaktion bisher Alkuin zugeschrieben wurde ⁶, war nicht die einzige derartige Ergänzung, die das Gr im 8.Jh. erfahren hat. Noch kaum erforscht sind die Anhänge einiger oberitalienischer Gregoriana, zu denen auch der Codex Tridentinus (CLLA Nr. 724) aus der Zeit um 825 gehört ⁷. Eine Arbeit über die beiden Veroneser Gregoriana (CLLA Nr. 725/726) ist in Vorbereitung ⁸.

Die folgende Untersuchung beschränkt sich auf den fränkischen Anhang zum Gr (= GrA) und versucht, Zeit und Ort der Redaktion zu bestimmen, vor allem im Hinblick auf die erst jüngst durch J. Deshusses erfolgte Zuweisung dieses Appendix an Benedikt von Aniane († 821), den Gründer

⁵ Vgl. K. GAMBER, *Codices liturgici latini antiquiores* (Spicilegii Friburgensis Subsidia, 1), 2. Aufl., Freiburg/Schweiz, 1968, Nr. 701 ; im folgenden « CLLA » abgekürzt.

⁶ Wichtigste Literatur zur Frage : S. BÄUMER, *Über das sog. Sacramentarium Gelasianum*, in *Historisches Jahrbuch* 14 (1893), 251-301 ; G. MANZ, *Ausdrucksformen der lateinischen Liturgiesprache* (Texte und Arbeiten, 1. Beiheft), Beuron, 1941, 29-42 : Zu Alcuins Ausdrucks-(und Arbeits)weise bzw. seine Quellen (= Manz) ; E. BOURQUE, *Étude sur les sacramentaires romains*, II,2, *Le Sacramentaire d'Hadrien, Le Supplément d'Alcuin et les Grégoriens mixtes* (Studi di Antichità Cristiana, 25), Roma, 1958, vor allem 196 ff. (= Bourque) ; O. HEIMING, *Aus der Werkstatt Alcuins*, in *Archiv für Liturgiewissenschaft* IV,2 (Regensburg 1956), 341-347 ; J. DESHUSSES, *Le « Supplément » au Sacramentaire grégorien : Alcuin ou Saint Benoît d'Aniane ?*, ebd. IX,1 (Regensburg 1965), 48-71 (= Deshusses).

⁷ Vgl. *Missa Romensis*, 137-150.

⁸ Die Sonntagsmessen dieser beiden Codices sind herausgegeben von A. DOLD - K. GAMBER, *Das Sakramentar von Salzburg* (Texte und Arbeiten, 4. Beiheft), Beuron, 1960, Anhang I.

der Klöster Aniane (in Aquitanien) und Cornelimünster (bei Aachen) ⁹.

Die bisherige Anschauung war die, dass Alkuin, der Hoftheologe Karls d.Gr. († 814), in den Jahren zwischen 801 und 804 das gegen Ende des 8.Jh. von Papst Hadrian I (772-795) an König Karl übersandte Gr, das nach seinem Absender meist «Hadrianum» (= H) ¹⁰ genannt wird, mit einem umfangreichen Anhang versehen hat. Bei dessen Redaktion habe er fast ausschliesslich die (fränkischen) Gelasiana saec. VIII benützt.

Die angenommene Zeit zwischen den Jahren 801 und 804, dem Todesjahr Alkuins, ergibt sich aus der Absage, die dieser 801 in einem Brief an Eanbald, den Erzbischof von York, auf dessen Bitte um die Redaktion eines neuen Messbuchs gemacht hat ¹¹. Es ist jedoch wenig wahrscheinlich, dass Alkuin seine Meinung so rasch, nämlich schon in den nächsten zwei bis drei Jahren, geändert haben sollte ¹².

Aus diesen und anderen Gründen hat vor einigen Jahren der verdiente Sakramentarforscher Dom Deshusses den Nachweis zu erbringen versucht, dass es nicht Alkuin, sondern Benedikt von Aniane war, der den bekannten Appendix zusammengestellt hat. Als Zeitpunkt der Redaktion wird von ihm das 1.Jahrzehnt des 9.Jh. angenommen ¹³.

⁹ Vgl. DESHUSSES, *a.a.O.* (Fussnote 6); NICOLAI, *Der hl. Benedict, Gründer von Aniane und Cornelimünster*, Köln, 1865.

¹⁰ Herausgegeben von H. LIETZMANN, *Das Sacramentarium Gregorianum nach dem Aachener Urexemplar* (Liturgiew. Quellen und Forschungen, 3), Münster, 1921 (Neudruck 1958).

¹¹ Vgl. Deshusses 59; Bourque 171.

¹² Eine Autorschaft des Alkuin (Albinus) hinsichtlich des GrA erwähnt lediglich eine recht späte Notiz, nämlich im Micrologus des Bernold von Konstanz († 1100); vgl. PL 151, 1020. Weiter wurde bisher als Beweis herangezogen eine Angabe im Bücherverzeichnis von Saint-Riquier (Centula) in der Picardie v. J.831, in dem unter den «libris qui ministerio altaris deserviunt» auch ein «missalis gregorianus et gelasianus modernis temporibus ab Albino ordinatus» aufgezählt wird; vgl. Bourque 151. Während Deshusses 65 in dieser Angabe das kleine Messbuch Alkuins mit den Wochentagsmessen sehen will, ist eher an eine Redaktion des (oberitalienischen) Gelasianum mixtum durch Alkuin zu denken, wie sie im bekannten Sakramentar von Angoulême (CLLA Nr. 860) vorliegt; vgl. Ch. HOHLER, in *The Journal of Ecclesiastical History* 8 (1957), 222-226.

¹³ Vgl. Deshusses 58 und 65; jedenfalls aber noch, wie er meint,

Die Gründe, die Deshusses für seine Hypothese vorbringt, scheinen auf den ersten Blick recht einleuchtend zu sein. Die Annahme einer Redaktion durch Abt Benedikt wird jedoch bereits durch die handschriftliche Überlieferung etwas in Frage gestellt. Es ist jetzt nämlich ein Fragment gefunden worden, das nach Mitteilung von Prof. B. Bischoff, dem besten Kenner der frühmittelalterlichen Codices, bereits aus dem Anfang des 9. Jh. stammt¹⁴, also etwa aus der gleichen Zeit, in die von Deshusses die Redaktion des GrA verlegt wird.

Es ist aber in der ganzen Sakramentargeschichte so gut wie kein Fall bekannt, dass die Redaktion eines Liturgiebuches zeitlich so nah mit der ersten handschriftlichen Bezeugung zusammenfällt, wie dies hier der Fall wäre. Dies widerlegt zwar die Ansicht von Deshusses noch nicht, bringt jedoch bereits einen Unsicherheitsfaktor herein.

Wir sind aber, was den Zeitpunkt der Redaktion des fränkischen Anhangs zum Gr betrifft, auf die handschriftliche Überlieferung allein nicht angewiesen. Prüfen wir zuerst einmal die Gründe, die Deshusses bewogen haben, die Redaktion des GrA dem Abt Benedikt zuzuschreiben.

Vor allem sind dies nach seiner Meinung deutliche Beziehungen, die zwischen dem Prolog « Hucusque ... », mit dem in den Handschriften unser GrA eingeleitet wird¹⁵, und dem

vor dem Jahr 810, dem (mutmasslichen) Zeitpunkt der Niederschrift des Mess-Libellus von Gellone, in dem zu Beginn zwei Formulare erscheinen (« Pro regibus » und « Missa monachorum »), die ebenfalls in GrA vorkommen; vgl. R. AMIET, *Le plus ancien témoin du supplément d'Alcuin*, in *Ephem. lit.* 72 (1958), 97-110. Die unmittelbare Herkunft der beiden Formulare aus GrA ist jedoch keineswegs erwiesen, da sie auch im Gelasianum erscheinen; vgl. auch CLLA Nr. 705.

¹⁴ Im Brief an den Verfasser vom 9. Juli 1967. In einem Brief vom 15.12.1969 äusserte sich Prof. Bischoff auf Anfrage nochmals und meinte: « Für das Fragment hielt ich eine Entstehung vor 800 für ganz ausgeschlossen. 'Saec. IX in.' aber zwar enger gemeint als 'saec. IX', läuft jedoch praktisch auf das I. Drittel des IX. Jhs. hinaus ». — Auf welchem Weg das Fragment in die B. Staatsbibliothek München gelangt ist, wissen wir nicht. Es ist nur soviel bekannt, dass es einem Buch entnommen wurde, dessen Besitzer « Jeorius Flöss » hiess (sein Name steht auf dem Fragmentblatt).

¹⁵ Die älteste Druckausgabe des Prolog Hucusque findet sich bei PAMELIUS, *Liturgicon Ecclesiae Latinae*, II, 1571, 388; später abgedruckt bei MURATORI, *Liturgia Romana Vetus*, II, 1748, 271-

Prolog zur *Concordia Regularum* des Benedikt von Aniane bestehen. Deshusses ist (p. 67-69) der Ansicht, beide Prologe müssten vom gleichen Verfasser stammen. Doch lässt sich dies in keiner Weise aus dem Vergleich zwischen beiden Texten schliessen.

Im Gegenteil: eine literarische Abhängigkeit, auch wenn sie nicht so weitgehend ist wie zwischen den Prologen «Hucusque» und «Hunc codicem», mit welchem letzterem der Anhang zum Lektionar Alkuins eingeleitet wird, die Deshusses in seiner Untersuchung (p. 66) ebenfalls zum Vergleich heranzieht, schliesst fast immer eine Abfassung durch denselben Verfasser aus.

Es ergibt sich aus der nicht zu leugnenden Abhängigkeit zwischen dem Prolog Hucusque und dem Prolog zur *Concordia Regularum* mit Sicherheit nur, dass der Verfasser dieser Schrift, also Benedikt von Aniane, den Prolog zum GrA gekannt hat.

Noch weniger kann man Deshusses folgen, wenn er eine Abhängigkeit des Prologs Hucusque vom 2. Prolog zur *Concordia Regularum*, der in Versen abgefasst ist, sehen will, wobei er letzteren, zusammen mit dem 1. Prolog, ebenfalls als zeitlich vor unserm Prolog zum GrA entstanden betrachtet. Der in beiden Fällen gleiche Gedanke (*velut flores pratorum vernantes carpere et in unum congerere*), den Deshusses als Beweis heranzieht, ist jedoch nicht gerade originell.

Es besteht also, wie bereits Bourque erkannt hat (p. 153-154), deutlich eine literarische Abhängigkeit zwischen den genannten Prologen. Während Deshusses an einen und denselben Verfasser, nämlich Benedikt von Aniane, denkt, ist dies nach unserer Ansicht in keiner Weise evident ¹⁶.

272; *MGH, Epistolae karoli aevi*, III, 1899, 579-580; H. W. WILSON, *The Gregorian Sacramentary*, London, 1915, 145-146; *DACL* VI,2, 1925, 1793-94; Bourque 178-88; ausführlicher Kommentar bei E. BISHOP, *Liturgica Historica*, Oxford, 1918, 50-53.

¹⁶ So haben auch E. BISHOP, *Liturgica Historica*, 1918, 334 ff. und Bourque 154 eine Abhängigkeit des Benedikt von Aniane vom Prolog Hucusque angenommen und nicht umgekehrt. Eine weitere Schwierigkeit für seine These wurde von Deshusses selbst gesehen, wenn er p. 69 schreibt: « Mais, il faut le répéter, ce ne sont là que conjectures, qui se trouveront confirmées ou infirmées le jour ou l'on aura précisé la chronologie littéraire du saint abbé d'Aniane ». Wobei auch hier wieder unser Fragment, dessen Niederschrift zu Beginn des 9. Jh. liegt, eine Rolle spielen dürfte.

Diese literarische Abhängigkeit setzt jedoch voraus, dass der fränkische Anhang zum Gr, der mit dem Prolog Hucusque eingeleitet wird, zu Beginn des 9.Jh. im südlichen Frankenreich, näherhin in Aniane (bei Gellone), wo damals Benedikt Abt war, liturgisch gebraucht wurde.

Die handschriftliche Überlieferung scheint dies zu bestätigen. So besitzen wir zwei Gr-Handschriften, von denen die eine in Lyon, die andere in Arles beheimatet war (CLLA Nr. 730 und 744) und deren Entstehung im 1. oder 2. Viertel des 9.Jh. liegt. Sie sind die ältesten Codices überhaupt, die den GrA vollständig enthalten. Zu diesen Voll-Handschriften tritt nun unser neues Fragment, das nach B. Bischoff ebenfalls aus dem südlichen Frankenreich stammt.

Das hier erstmals veröffentlichte Fragment bildet ein an allen Seiten beschnittenes Einzelblatt (ca. 19,5 × 14 cm). Es wird als Clm 29163 f in der Bayerischen Staatsbibliothek München aufbewahrt. Die wohlgeformten Buchstaben und die grossen, kunstvollen Initialen mit Flechtbandmustern lassen auf eine gute Schreibschule schliessen.

Die Schrift zeigt noch Doppelformen (d,s) und Ligaturen (ae, re, ro, ec, et, ct, st), ferner nach unten gezogene r und g (letzteres in unzialer Form). Das e ist durch einen Verbindungsstrich fast immer mit dem nachfolgenden Buchstaben verbunden; als Schluss-e wird der Verbindungsstrich, ähnlich wie beim Schluss-t und -r, zu einem nach oben gezogenen Ansatz geformt. Das h und l haben gelegentlich oben einen langgezogenen Anstrich.

Die Abkürzungen entsprechen denjenigen, wie wir sie in den liturgischen Codices der gleichen Zeit vorfinden. Eigens erwähnt seien hier nur: a&ni = aeterni, omis = omnis, ecla = ecclesia (mit nur einem c). Die ursprüngliche Zeilenzahl betrug 23, davon fehlen jetzt 5.

Wir veröffentlichen das Fragmentblatt zeilengetreu, wobei die fehlenden Teile in Kursivdruck ergänzt werden. Der Text beginnt mitten in der Secreta der « Missa in anniuersario dedicationis basilicae ». Die zu Beginn bei uns fehlenden Worte lauten: « Annue qs dne precibus nrīs. ut quicumque intra templi huius cuius anniuersarium dedicationis diem celebramus ambi(tum) ... ».

[recto]

- 1 *tum continemur. plena tibi atque perfecta corporis et animae*
deuotione placeamus. ut dum praesentia uota reddimus
 3 *ad aeterna praemia te adiuuante uenire mereamur ; per P.COM.*
 5 **D***s qui ecclesiam tuam sponsam uocare dignatus es. ut quae*
haberent gratiam per fidei deuotionem. haberet etiam
ex no
mine pietatem. da ut omnis haec plebs nomini tuo seruiens
 7 *huius uocabuli consortio digna esse mereatur. ecclesia tua in tem*
plo cuius anniuersarius dedicationis dies caelebratur tibi
 9 *collecta te timeat. te diligat. te quae sequatur. ut dum*
iugiter per uestigia tua graditur. ad caelestia promissa te ducen
 11 *te peruenire mereatur. qui uiuis et regnas cum do patre ; AD*
 POPULUM

- D***s qui de uiuis et electis lapidibus aeternum maiestati*
tuae con
 13 *dis habitaculum. auxiliare populo supplicanti. ut quod*
ecclesiae tuae corporalibus proficit spatiis. spiritalibus amplifi-
cetur
 15 *augmentis. per dnm* MISSA PRO REGIBUS ; LXIII
 17 **D***s regnorum omnium et xpiani maxime protector impe*
rii. da seruis tuis regibus nris illis triumphum uirtutis
tuae
scienter excolere. ut qui tua constitutione sunt prin
 19 *cipes tuo semper munere sint potentes. per SECRETA*

- S***uscipe dne preces et hostias ecclesiae tuae pro salute famu*
 21 *li tui illius supplicantis. et in protectione fidelium popu*
lorum antiqua brachii tui operare miracula. ut superatis
 23 *pacis inimicis secura tibi seruiat xpiana libertas. per*

Formelnachweis (zu den Sigla vgl. CLLA S. 14-16) : Zeile 1-3 = GrA LXII,2 (Codex O : LXIII, 2) ; cf. M 860 ; Rh 22,2 ; G 362,2. — Zeile 4-11 = GrA LXII,3 ; cf. M 861 ; Rh 22,4 ; G 362,4. — Zeile 12-15 = GrA CXII,4 ; cf. Rh 22,5 ; G 362,5. — Zeile 16-19 = GrA LXIII,1 ; cf. V 1505 (weitere Handschriften bei SIFFRIN, *Konkordanztabellen*, II, p. 193). — Zeile 20-23 = GrA LXIII,2 ; cf. V 1507.

Varianten : Zeile 5 : haberent] irrtümlich statt : haberet. — Zeile 7 : ecclesia] sonst zuvor ein : et. — Zeile 16 : xpiani GrA] romani V. — Zeile 18 : qui GrA] vielleicht von gleicher Hand überschrieben : cuius = V. — Zeile 19 : tuo GrA] eius V.

[verso]

1 **H**anc igitur oblationem famuli tui illius quam tibi mini
sterio officii sacerdotalis offerimus. pro eo quod in ipso
potestatem
3 imperii conferre dignatus es propitius et benignus adsume et exo
ratus nra obsecratione concede. ut maiestatis tuae protectione
con

5 fidens. et aeuo augeatur et regno. per dnm AD COMPL

Ds qui ad praedicandum aeterni regis euangelium roma-
num im
7 perium praeparasti. praetende famulis tuis principibus
nr̃is arma cae
lestia. ut pax ecclesiarum nulla turbetur tempestate bellorum
per

9 LXIII; MISSA COTIDIANA PRO REGE;

11 **Q**s omps ds ut famulus tuus ille. qui a tua miseratione
suscepit egni gubernacula. uirtutem etiam omium
percipiat
incrementa. quibus decenter ornatus et uitiorum
monstra de

13 uitare. et ad te qui uia ueritas et uita es gratiosus ualeat per
uenire. p

Munera dne qs oblata scifica. ut et nobis unigeniti tui
corpus et
15 sanguis fiant. et illi regi ad obtinendam animae cor-
porisque salutem et
peragendum iniunctum officium te largiente usquequaque pro-
ficiat. per

17 **H**aec dne oratio salutaris famulum tuum illum ab om-
nibus tueatur ad
uersis. quatenus et ecclesiasticae pacis obtineat tran-
quillitatem

19 et post istius temporis decursum ad aeternam perueniat haere-
ditatem. p

Formelnachweis : Zeile 1-5 = GrA LXIII,3 ; cf. V 1508. — Zeile 6-8 = GrA LXIII,4 ; cf. V 1509. — Zeile 10-13 = GrA LXIII,1 ; cf. Gr (ed. GAMBER) 866 ; F 1921. — Zeile 14-16 = GrA LXIII,2 ; cf. Gr 867 ; F 1922. — Zeile 17-19 = GrA LXIII,3 ; cf. Gr 868 ; F 1924.

Varianten : Zeile 2 : in ipso GrA] in ipsum V. — Zeile 6 : ad praedicandum GrA] praedicando V.

MÜNCHEN, Clm 29163 f (recto)

[illegible]

In erster Linie ist nun zu zeigen, dass es sich bei unserm Fragment tatsächlich um ein solches des fränkischen Anhangs zum Gr (= GrA) handelt. Dieser Nachweis ist nicht schwer zu erbringen, da sowohl die Formularfolge als auch die einzelnen Orationen genau mit den bekannten Handschriften des GrA übereinstimmen. Dazu kommt noch, dass in unserm Fragmentblatt bei einem dieser Formulare, nämlich beim dritten, deutlich die Formular-Zahl (L)XIII zu lesen ist. Weniger deutlich ist diese in der Überschrift des vorausgehenden Formulars (LXIII) zu erkennen ¹⁷.

Nun muss man wissen, dass in den meisten bekannten Handschriften des GrA die 146 Formulare des 1. Teils durchnummeriert und mit einer Kapitel-Übersicht zu Beginn versehen sind, während der 2. Teil (mit den Präfationen und Benedictiones episcopales) eigenartigerweise eine solche Nummerierung vermissen lässt. Diese Beobachtung hat im Zusammenhang mit anderen Überlegungen Deshusses (p. 51-52) zu der Meinung geführt, dass der 2. Teil des GrA vom Redaktor bereits vor dem 1. Teil zusammengestellt worden sei. Doch darüber später.

Auch in Kleinigkeiten, vor allem in den charakteristischen Lesarten, stimmt unser Fragment mit den jüngeren Handschriften überein, so u.a. im ausgeschriebenen Gebetsschluss « qui uiuis et regnas cum deo patre » in der 2. erhaltenen Formel von Formular I und in der Wendung « xpiani imperii » (statt : romani imperii) in der 1. Formel von Formular II.

Altertümlich mutet bei uns die Überschrift « Ad populum » (statt : Super populum) an. Wir finden sie fast nur im (ravenatischen) Gelasianum und in den älteren Gelasiana mixta ¹⁸. Das Gebet nach der Kommunion ist in Formular I, ebenfalls wie im Gelasianum, mit « Post communionem », im Formular

¹⁷ Die Zählweise unseres Fragments stimmt mit der des Reginensis 337 (CLLA Nr. 730) und des Pamelius-Sakramentars (CLLA Nr. 746) überein. Im Ottobonianus 313 (CLLA Nr. 740) sind die Nummern wegen der Einfügung einer « Item benedictio cerei » gleich zu Beginn um zwei Zahlen verschoben ; vgl. auch R. AMIET, *Le prologue Hucusque et la table des Capitula du Supplément d'Alcuin au sacramentaire grégorien*, in *Scriptorium* 7 (1953), 177-209.

¹⁸ Vgl. *Missa Romensis*, 204-206.

II dagegen, wie im Gregorianum, « Ad complendum » überschrieben. Diese kleinen Unterschiede, die auf verschiedene vom Redaktor benützte Vorlagen zurückgehen, sind in den späteren Handschriften meist zugunsten des im Gr verwendeten Titels « Ad complendum » ausgeglichen.

Weiterhin ist hier kurz auf den Inhalt der Formulare LXIII und LXIII des Appendix (bei uns Formular II und III) einzugehen, weil der Wortlaut dieser Gebete in der Argumentation von Deshusses eine Rolle spielt (p. 63). Dabei bemerkt er zurecht, dass in diesen Gebeten jede Anspielung auf den Imperator-Titel, den Karl nach 800 geführt hat, fehlt und dass stattdessen in Formular II von « reges » und in Formular III durchweg nur vom « rex » die Rede ist.

Deshusses verweist auf einige Handschriften, zu denen auch das oben erwähnte Gr von Arles gehört (CLLA Nr. 744), die hier statt des sonst üblichen unbestimmten « ille » den Namen « hludowicus » aufweisen. Unter diesen Handschriften sind auch solche, die erst nach dem Tod Ludwigs des Frommen — denn nur er kann gemeint sein — entstanden sind.

Da aber Ludwig bereits von 781 an König von Aquitanien war und das Kloster Aniane im südlichen Teil Aquitaniens liegt, wollte Deshusses hier Zusammenhänge sehen. Er vermutete, dass die Hinzufügung « hludowicus » bereits auf das Original zurückgeht.

Nun fehlt aber in unserm Fragment, das den ältesten Zeugen des GrA darstellt und zudem noch aus dem südlichen Teil des Frankenreichs stammt, ganz deutlich der Name Ludwigs. Es ist daher anzunehmen, dass die namentliche Nennung des Königs in der Urschrift gefehlt hat und die Einfügung erst in der Zeit erfolgt ist, als Ludwig Nachfolger seines Vaters Karl geworden war.

Was die Mehrzahl « reges » im Formular II betrifft, so stellt sie deutlich eine Übernahme aus der gelasianischen Vorlage dar. Das sog. Gelasianum ist aber nach den neueren Untersuchungen in Ravenna, der Stadt des byzantinischen Exarchen, entstanden ¹⁹.

¹⁹ Vgl. oben Fussnote 3.

In der Geschichte des byzantinischen Reichs haben vom 5. Jh. an immer wieder mehrere βασιλεῖς gleichzeitig regiert, was die Mehrzahl « reges » im betreffenden Formular des Gelasianum durchaus erklärt. So finden wir auch in dem ebenfalls in (der Gegend von) Ravenna entstandenen Lektionar-Sakramentar von Montecassino (CLLA Nr. 701) in den Orationes sollemnes des Karfreitag statt der sonst üblichen Einzahl die Mehrzahl « pro xpianissimis imperatoribus »²⁰. Das Gleiche gilt für eine Reihe von Handschriften des Gelasianum mixtum, das ja ebenfalls in Ravenna ausgebildet sein dürfte.

Dass aber der Redaktor des fränkischen Anhangs zum Gr das primär für byzantinische Verhältnisse passende Formular « Pro regibus » in sein Messbuch aufgenommen hat, könnte seinen besonderen Grund haben. Vielleicht weil in der Heimat des Redaktors damals mehrere « reges » gleichzeitig die Krone trugen. Dies trifft, was die Zeit kurz vor 800 betrifft, für das Frankenreich insofern zu, als damals neben König Karl ab 781 auch dessen Söhne Ludwig und Pippin den Königstitel führten. Ludwig war, wie bereits angedeutet, König von Aquitanien, Pippin König von Italien (781-810)²¹.

Es wäre jedoch sicher voreilig, schon daraus den Schluss ziehen zu wollen, der fränkische Anhang zum Gr sei in der kurzen Zeit zwischen 781, der Königskrönung Ludwigs und Pippins, und 800, der Kaiserkrönung Karls, zusammengestellt worden, obschon für diese Annahme auch die Tatsache zu sprechen scheint, dass innerhalb des gleichen Zeitraums die Übersendung des Hadrianum an den karolingischen Königshof erfolgt ist²².

²⁰ Vgl. A. DOLD, *Vom Sakramentar, Comes und Capitulare zum Missale* (Texte und Arbeiten, 34), Beuron, 1943, 24-26.

²¹ Erwähnt sei hier die sog. Nota historica im Prager Sakramentar aus dem Ende des 8. Jh. (CLLA Nr. 630), wo fol. 83^v neben « karalus rex » und « fastraat regina » ein « pipinus rex » und « ludiuuic rex » angeführt wird; vgl. A. DOLD - L. EIZENHÖFER, *Das Prager Sakramentar* (Texte und Arbeiten, 38-42), Beuron, 1949, 17-28.

²² Der Zeitpunkt der Übersendung steht nicht fest. Während man bisher an die Jahre zwischen 784 und 791 dachte (vgl. Bourque 97), spricht manches dafür, dass diese erst 794/95, als nämlich Karl wieder für längere Zeit in Aachen war, erfolgt ist.

Nach bisheriger Anschauung stellt, wie eingangs gesagt, der GrA eine Ergänzung Alkuins zum Hadrianum dar, um dieses römische Messbuch für die liturgischen Verhältnisse im Frankenreich verwendbar zu machen. Gegen diese Vermutung spricht jedoch, wie ebenfalls bereits erwähnt, dass noch i. J.801 Alkuin nichts von einem solchen Anhang zum Hadrianum zu wissen scheint.

In Wahrheit dürfte Alkuin, der seit 796 im Martinskloster in Tours als Abt lebte, nie den später nach ihm genannten Appendix zu Gesicht bekommen haben. Dieser war nämlich, wie es scheint, bis zum Tod des Abtes i.J.804 nur in einem eng begrenzten Gebiet des Frankenreichs, und zwar im Süden, in liturgischem Gebrauch. Unser Fragment, das ebenfalls im Süden entstanden ist, bildet des ältesten Zeugen (Anfang des 9.Jh.).

Die Annahme liegt nahe, dass ebenda auch der Ort der Redaktion des GrA zu suchen ist. In erster Linie möchte man an die alte Metropole Arles denken. Von hier stammt auch eine sehr frühe Vollhandschrift mit dem Appendix (CLLA Nr. 744).

Die Kathedrale von Arles kann jedoch nicht der Ort sein, an dem der Redaktor gearbeitet hat. Der Inhalt des GrA zeigt nämlich deutlich, dass das Messbuch für klösterliche Verhältnisse bestimmt war. Man beachte in dieser Hinsicht vor allem die Nummern LXXIII-LXXVIII und CXXV-CXLII. Texte für bischöfliche Funktionen sind, von den Formularen für die Niederen Weihen am Schluss des Appendix abgesehen, so gut wie keine vorhanden.

Es ist daher naheliegend, an das ebenfalls im Süden Frankreichs gelegene und damals in Blüte stehende Inselkloster Lerin (Lirina) zu denken. Lerin, heute Saint-Honorat, ist die zweitgrößte in einer Gruppe kleiner Inseln an der südöstlichen Küste Frankreichs (zwischen Nizza und Toulon), in der Nähe der alten Bischofsitze Marseille und Fréjus. Um 690 soll das Kloster unter dem Abt Amandus 3700 Mönche beherbergt haben. Man könnte deshalb Lerin, wozu auch das 616 durch den hl. Nazarius gegründete Frauenkloster St. Stephan zu Arluc gehörte, den abendländischen Athos nennen²³.

²³ Vgl. PFÜLF, in *Wetzer und Welle's Kirchenlexikon* VII, 1828-31.

Wir gehen im folgenden von der Annahme einer Redaktion des GrA im genannten Kloster aus und prüfen nach, ob der Inhalt des Appendix, vor allem dessen Prolog, dies bestätigt.

Im Prolog Hucusque, der in einer Reihe von Gr-Handschriften den ursprünglichen Text des Sakramentars abschliesst und zum Appendix überleitet, spricht der Redaktor davon, dass er in seinem Messbuch Formulare, « *quaecumque nostris temporibus necessaria esse perspeximus* », vereinigt habe, die bereits « *in aliis sacramentorum libellis* » vorhanden waren.

Welches waren nun die einzelnen Liturgiebücher, die der Redaktor bei seiner Arbeit verwendet hat? Mit dieser Frage haben sich schon früher die Forscher beschäftigt, sodass hier hinsichtlich Einzelheiten auf deren Arbeiten verwiesen werden kann ²⁴.

Diese haben gezeigt, dass in erster Linie ein Gelasianum mixtum als Vorlage gedient hat. Aus einem solchen stammt vor allem die Reihe der Sonntagsmessen, wie nicht nur das als 3. Sonntag nach Pfingsten eingefügte Formular « *Deprecationem* » — es ist überflüssig, da es bereits im Gr (H 118) erscheint —, sondern auch charakteristische Lesarten beweisen.

Aus einem Gelasianum mixtum stammt auch eine Präfationsreihe, die in der Mehrzahl der Handschriften dem Appendix angefügt ist. Dabei wurde vom Redaktor die ursprüngliche Folge der Präfationen in der Vorlage unverändert gelassen. Deshusses vermutet daher (p. 51-52), unser Redaktor habe diese Sammlung vor der Redaktion des eigentlichen Appendix zusammengestellt, und zwar nicht als Anhang für ein Gr, sondern für ein Gelasianum mixtum.

Die handschriftliche Überlieferung der Gelasiana mixta bestätigt diese Vermutung jedoch nicht, da in den älteren Codices die Präfation regelmässig einen festen Bestandteil der einzelnen Formulare bildet und daher ein Anhang mit Präfationen gar nicht notwendig war.

²⁴ Vgl. Manz 29-42; HEIMING, *Aus der Werkstatt Alkuins* (vgl. oben Fussnote 6) 341-347; Bourque 196-230; Deshusses 49-58.

²⁵ Vgl. Deshusses 58 (oben): « ... sont l'œuvre d'un même artisan ».

Es bedarf einer eigenen Untersuchung, die hier nicht durch geführt werden kann, ob dieser Redaktor zugleich der Verfasser bzw. Überarbeiter eines Grossteils dieser Präfationen und der darauf folgenden *Benedictiones episcopales* ist. Bisher war man jedenfalls zumeist dieser Meinung ²⁵.

Hier kann nur darauf hingewiesen werden, dass diese Texte nicht nur in einigen Handschriften des GrA, sondern auch in einer Anzahl weiterer Liturgiebücher vorkommen; die Präfationen vor allem im *Gregorianum mixtum*, das vermutlich in Rom, und zwar schon im 7. Jh. ausgebildet worden ist ²⁶, sowie in mittel- und oberitalienischen Plenarmissalien.

Es ist geradezu unmöglich, dass in all diesen Fällen eine Abhängigkeit vom fränkischen Anhang zum *Gr* vorliegt, wie die bisherige Forschung, der freilich gerade die frühen italienischen Plenarmissalien noch nicht bekannt waren, angenommen hat.

Dazu kommt aber noch folgendes: Es ist gar nicht sicher, dass die genannte Präfationsreihe, der übrigens abermals ein kurzer Prolog « *Haec studiose ...* » vorangeht ²⁷, der ursprünglichen Fassung des Appendix angehört. Es spricht vielmehr manches dafür, dass die Präfationen, die im Appendix der Sakramentare von Arles und Lyon (CLLA Nr. 744 bzw. 730) zu finden sind, auf die Sammeltätigkeit unseres Redaktors zurückgehen.

Die Quelle, die er dabei benützt hat, ist uns nicht bekannt. Jedenfalls sind hier die Präfationen weniger zahlreich; sie entsprechen genau der Ordnung des *Gregorianum*, während die grössere Sammlung, wie gesagt, der Ordnung in den *Gelasiana mixta* entspricht. Gerade diese Tatsache, die dem Zweck der Ergänzung des *Gr* nicht gerecht wird und so gut

²⁶ Vgl. *Missa Romensis*, 168-169.

²⁷ Text bei Muratori II, 291; Deshusses 49; eine abgewandelte Fassung bei A. EBNER, *Iter Italicum*, Freiburg, 1896, 30. — Es sind übrigens, wenn wir einmal von GrA absehen, in den einzelnen Handschriften bzw. Sakramentartypen mehrere Sammlungen von Präfationen überliefert. Die älteste dürfte im Sakramentar von Prag (ed. DOLD-EIZENHÖFER Nr. 234) vorliegen. Auch der bereits erwähnte *Codex Tridentinus* weist eine eigene Sammlung von « *Contestationes* » auf; vgl. *Missa Romensis*, 145. Eine weitere derartige Sammlung findet sich im Cod. Rh 95 (fol. 121r-124v) in Zürich; vgl. K. GAMBER, *Sakramentartypen* (Texte und Arbeiten, 49-50), Beuron, 1958, 146 n. 2.

wie keine Redaktionstätigkeit zu erkennen gibt, scheint gegen die Annahme, dass sie der ursprünglichen Fassung des GrA angehört hat, zu sprechen ²⁸.

Ein Gelasianum mixtum war jedoch nicht die einzige Quelle, die der Redaktor benützt hat. Eine weitere war, wie schon G. Manz zeigte, ein wisigotisch-spanisches Liturgiebuch. Aus diesem stammen vor allem einige Gebete der Totenliturgie ²⁹. Vielleicht auch einige (oder alle?) Benedictiones episcopales (vgl. Manz 36-41), die freilich in den Handschriften, ähnlich wie die Präfationen, ebenfalls in zwei verschiedenen Typen erscheinen.

Nun ist aber bezeichnend, dass die Schrift unseres Fragments, wie B. Bischoff festgestellt hat, deutlich wisigotischen Einfluss zu erkennen gibt. Dies lässt darauf schliessen, dass der Ort der Niederschrift der ehemaligen Handschrift, aus der unser Fragmentarblatt stammt, und der Ort der Redaktion des GrA entweder zusammenfallen oder aber nicht weit voneinander entfernt liegen.

Als eine dritte Quelle hat Bourque (p. 224-226) ein mairländisches Sakramentar vermutet ³⁰. Es handelt sich dabei

²⁸ Es darf nicht ganz ausgeschlossen werden, dass der Anhang ursprünglich nur aus den numerierten Formularen bestanden hat, dass also die Präfations- und Benedictiones-Sammlung noch nicht dazu gehört hat. Dafür scheint zu sprechen, dass im Sakramentar von Senlis (CLLA Nr. 745) der Prolog bereits bei « edita patribus » abbricht, er also nur den Text zeigt, wie er bei LIETZMANN, *Das Sacramentarium Gregorianum*, p. xix zu finden ist. Es fehlt damit die Erwähnung der beiden genannten Sammlungen ohne Nummern. Im Pamelius-Sakramentar (CLLA Nr. 746) findet sich eigenartigerweise nur der 1. Teil des GrA, obwohl der Prolog seinem Wortlaut nach vollständig ist.

²⁹ Vgl. Manz 41-42. Genannt werden kann hier auch der zweimal vorkommende Ausdruck « illatio », der in spanischen Sakramentaren als Bezeichnung für die Präfation zu finden ist; vgl. Manz 34. Es darf jedoch nicht verschwiegen werden, dass es sich hier um die längere Präfations-Sammlung handelt, was an sich wiederum für ihre Ursprünglichkeit zu sprechen scheint. Es ist jedoch streng genommen aus dieser Tatsache nur der Schluss erlaubt, dass die Redaktion dieser Präfations-Sammlung im Gebiet des gallischen Teils des alten Wisigotenreichs erfolgt ist.

³⁰ Dagegen HEIMING, *Aus der Werkstatt Alkuins*, 346-347; Deshusses 69-70.

vor allem um die Präfationen an den Werktagen der Quadregesima in der umfangreichen Sammlung. Sehr wahrscheinlich stammt jedoch die Vorlage dieser Präfationen nicht aus Mailand, sondern aus der Gegend von Vercelli. Von hier sind nämlich einige späte Gelasiana mixta erhalten — frühe Handschriften fehlen ganz —, in denen die betreffenden Präfationen zu finden sind ³¹.

Daraus ergibt sich aber für unsere Untersuchung die Vermutung, dass das Gelasianum mixtum, das der längeren Präfationsreihe als Vorlage gedient hat, aus dem westlichen Teil Oberitaliens, näherhin aus der Gegend von Vercelli, stammt. Das mailändische Sakramentar scheint seinerseits bei der Einführung der bis gegen 800 noch fehlenden Ferialmessen der Quadregesima ebenfalls ein Gelasianum mixtum aus dem nahen Vercelli benützt zu haben ³². Von einer mailändischen Quelle für den GrA scheint demnach, wie auch Deshusses (p. 70) mit Recht annimmt, nicht die Rede zu sein.

Wir dürfen aus dem Gesagten schliessen, dass unser Redaktor auch hinsichtlich der Präfationen (und Benedictiones episcopales) sich nicht selbst schöpferisch betätigte, sondern, wie er in seinem Prolog sagt, auch hier aus dem schöpfte, was er « in aliis sacramentorum libellis » vorgefunden hat. Dazu kommt noch die oben bereits angeschnittene Frage, welche Präfationssammlung überhaupt ursprünglich dem GrA angehört hat: die kurze, dem Gr konforme, die in einigen südfranzösischen Handschriften erscheint, oder die umfangreiche, in den jüngeren Codices auftretende, von der eben die Rede war.

Kaum beachtet wurde bis jetzt eine vierte Quelle. Auf sie gehen die « Missae cotidianae », die Formulare des Commune sanctorum und einige Votivmessen, so z.B. die oben besprochene « Missa cotidiana pro rege », zurück. Diese Formulare finden sich nämlich nicht in den bisher genannten Messbüchern, sie erscheinen jedoch in den ravenatischen Sakra-

³¹ Vgl. K. GAMBER, *Ein oberitalienisches Sakramentarfragment in Bamberg*, in *Sacris Erudiri* 13 (1962), 360-367.

³² Zur Einfügung der Ferialtage der Quadregesima ins Mailänder Messbuch vgl. O. HEIMING, *Aliturgische Fastenferien in Mailand*, in *Archiv für Liturgiewissenschaft* II (Regensburg 1952), 44-60.

mentaren des 7./8. Jh. Leider sind diese nur sehr fragmentarisch auf uns gekommen ³³.

Die Beziehungen zwischen dem GrA und dem oben schon mehrmals erwähnten Lektionar-Sakramentar von Montecassino, einem dieser ravennativen Liturgiebücher, wurden schon bisher gesehen, genauso wie die Abhängigkeit vom *Gelasianum mixtum* ³⁴. Dies führte jedoch zu falschen Schlüssen hinsichtlich des Zeitpunkts der Niederschrift des Lektionar-Sakramentars, der nach Meinung der Paläographen bereits um 700 anzusetzen ist ³⁵.

Der Redaktor des GrA hat also deutlich ganz verschiedene Typen von Liturgiebüchern benützt, vor allem ein fränkisches bzw. oberitalienisches *Gelasianum mixtum*, ein wisigotisches und ein ravennativen Liturgiebuch. Diese Tatsache legt abermals die Ausbildung des GrA in einem bedeutenden kirchlichen Zentrum nahe, weil nur dort so verschiedene Typen zur Verfügung gestanden haben können. Da es sich aber, wie wir oben schon sahen, dabei um ein Kloster gehandelt haben muss, das im südlichen Teil des Frankenreichs gelegen war, kann es sich fast nur um das von uns vermutete Lerin handeln, weil nur dieses zugleich als ein bedeutsames Zentrum zu gelten hat.

Diese Insel unterstand von 477 an dem Wisigotenreich und kam dann 536 zum Frankenreich. Damit müssen jedoch die kulturellen Beziehungen zu Spanien nicht plötzlich abgebrochen sein. Lerin liegt ausserdem nicht weit von

³³ Diese wiederum dürften, wenigstens z.T., von einem Anhang zum Gr abhängig sein, wie er dem Urexemplar Gregors d.Gr. angehört hat. Dieser Anhang ist nur in einer einzigen und dazu noch sehr späten Handschrift, die verständlicherweise nicht mehr in allem die ursprüngliche Fassung darstellt, erhalten. Leider erlaubt der fragmentarische Charakter der frühen ravennativen Messbücher keine sicheren Schlüsse. Es ist jedoch auffällig, dass in jedem dieser kleinen Fragmente Formulare erscheinen, die typisch für den von uns vermuteten Anhang Gregors sind. Zu dieser Frage vgl. K. GAMBER, *Sacramentarium Gregorianum II. Appendix, Sonntags- und Votivmessen* (Textus patristici et liturgici, 6), Regensburg, 1967, mit weiterer Literatur zur Frage.

³⁴ Vgl. DOLD, *Vom Sakramentar, Comes und Capitulare*, 8-12, 33-35.

³⁵ Vgl. E. A. LOWE, *Codices latini antiquiores*, III, Nr. 376: « Uncial saec. VII/VIII, written doubtless in Italy ».

Oberitalien entfernt und war von Rom und Ravenna aus auf dem Schiffsweg relativ leicht zu erreichen.

In Lerin kreuzten sich geistige Einflüsse aus Nord und Süd, Ost und West. Hierher konnten auch leicht Liturgiebücher aus Spanien und Italien gelangen. Woher sollte hingegen der Abt Benedikt in seinem neu gegründeten Kloster Aniane so verschiedenartige Sakramentare, wie sie zur Redaktion des GrA notwendig waren, bekommen haben?

Doch ist noch eine weitere Frage zu klären. Auch dazu kann uns die Annahme helfen, dass der fränkische Anhang zum Gr in Lerin zusammengestellt wurde: Bildet dieser ursprünglich einen Appendix zum hadrianischen oder zu einem vorhadrianischen Gregorianum? Zu dieser Frage regt die frühe Niederschrift unseres Fragments, nämlich schon zu Beginn des 9. Jh., an, also nur wenige Jahre nach der Übersendung des römischen Exemplars des Gr durch Papst Hadrian an den Königshof der Karolinger zu Aachen.

Es wurde bereits andernorts verschiedentlich darauf hingewiesen, dass diese Übersendung nicht der erste und einzige Export des Messbuches des hl. Gregor nach dem Norden war. Wenn aber, wie die erhaltenen Handschriften zeigen ³⁶, im 8. Jh. sowohl in Oberitalien als auch in Bayern mehrere vorhadrianische Gr-Handschriften vorhanden waren, dann ist doch mehr als wahrscheinlich, dass damals schon eine Gr-Handschrift auch den Weg von Oberitalien (bzw. direkt von Rom) nach Lerin gefunden hat.

Prüfen wir nun nach, ob der Prolog Hucusque in dieser Hinsicht etwas aussagt. An erster Stelle dürfen wir vermuten: Falls unser Redaktor einen Appendix zum Hadrianum zusammengestellt hätte, dann wäre von ihm sicher die kurz zuvor erfolgte Übersendung des Gr durch Papst Hadrian erwähnt worden. Im Prolog ist jedoch kein Wort darüber zu finden.

Dagegen weiss der Redaktor sehr wohl von einigen Veränderungen, die das Gr im Lauf der Zeit erfahren hat, so von der Hinzufügung der Feste Mariä Geburt und Himmelfahrt sowie einiger Ferialtage in der Quadragesima. Die genannten

³⁶ Vgl. K. GAMBER, *Sacramentaria Praehadriana*, in *Scriptorium* 27 (1973).

Marienfeste wurden, wie wir durch den *Liber pontificalis* wissen (ed. Duchesne I, 376) durch Papst Sergius (687-701), die Donnerstagsmessen der Quadragesima nach derselben Quelle (I,402) durch Papst Gregor II (715-731) eingeführt ³⁷.

Der Redaktor des GrA und Verfasser des Prolog Hucusque weiss aber auch von Fehlern, die sich durch das Abschreiben in den Text des Gr eingeschlichen haben (*plerisque scriptorum vitio depravante*). Dies alles lässt darauf schliessen, dass ihm bei der Arbeit nicht bloss ein einziges Exemplar des Gr zur Verfügung gestanden hat, sondern dass er mehrere Codices zum Vergleich heranziehen konnte.

Im Prolog wird weiter erwähnt, es seien am Schluss des Appendix die im Gr fehlenden Formulare für die Niederen Weih'en (*ad gradus inferiores*) beigegeben worden. Damit ist indirekt gesagt, dass das Gr-Exemplar, dem der Appendix angefügt wurde, die Weihegebete für die Höheren Weih'en aufgewiesen hat.

Diese Tatsache scheint an sich dafür zu sprechen, dass es sich bei dem betreffenden Gr um ein Hadrianum gehandelt hat, weil in diesem die genannten Weihegebete zu Beginn des Sakramentars, unmittelbar nach dem Canon, zu finden sind (Formular 2-4 ed. Lietzmann). Zwar haben diese mit einiger Sicherheit noch nicht zum Urexemplar Gregors gehört, sie wurden jedoch spätestens schon zu Beginn des 8.Jh., zusammen mit dem Canon, an die Spitze des Messbuchs gestellt ³⁸. Sie sind daher kein charakteristisches Merkmal für das Hadrianum.

³⁷ Im Prolog heisst es, all diese Formulare seien « *virgulis antepositis* » kenntlich gemacht worden. Leider lassen jedoch die bekannten Handschriften diese « *virgulae* » vermissen. Lediglich im Ottobonianus (CLLA Nr. 740) ist ein einziger Fall zu finden; vgl. WILSON, *The Gregorian Sacramentary*, p. xviii, n. 3; Bourque 180. Dieses fast gänzliche Fehlen der vom Redaktor des GrA im Text des Gr angebrachten « *virgulae* » lässt ebenfalls darauf schliessen, dass die Redaktion schon relativ früh erfolgt ist und dass durch das ständige Abschreiben diese « *virgulae* » nicht mehr beachtet und übernommen wurden.

³⁸ Die Weihegebete fehlen noch im Codex Tridentinus (CLLA Nr. 724). Dieses Messbuch geht auf eine Redaktion des Gr zurück, die vor der Zeit des Papstes Sergius († 701) liegt; vgl. J. DESHUSSES, *Le sacramentaire grégorien de Trente*, in *Rev. bénéd.* 78 (1968), 261-282.

Der Prolog Hucusque spricht weiterhin von einer Verbesserung des in den Gr-Handschriften überlieferten Textes (*studii nostri fuit artis stilo corrigere*).

Bourque hat (p. 191-194) die Unterschiede zwischen dem Text des Hadrianum und dem Text in den Gr-Handschriften, die den Appendix aufweisen, übersichtlich zusammengestellt. Es ist jedoch zweifelhaft, ob alle diese Varianten auf unsern Redaktor zurückgehen. Sie sind nämlich in den verschiedenen Codices uneinheitlich und finden sich zum Teil auch in Gr-Handschriften, wie dem Codex Tridentinus, die auf ein vorhadrianisches Exemplar zurückgehen und mit dem GrA nichts zu tun haben. So besitzt der Codex Tridentinus einen eigenen Appendix, der selbst wiederum mit dem in einigen oberitalienischen Gregoriana verwandt ist ³⁹.

So warten hinsichtlich des GrA und der Textfassung der verschiedenen Gr-Handschriften noch einige Probleme auf eine Lösung. Manche von ihnen konnten deshalb nicht gelöst werden, weil man bis jetzt fast alle Codices auf das Hadrianum zurückführen wollte und alle textlichen Unterschiede gegenüber dem Hadrianum auf das Konto Alkuins setzte ⁴⁰.

Da wir also nicht mehr an den Termin der Übermittlung des Hadrianum gebunden sind, stellt sich für uns von neuem

³⁹ Vgl. *Missa Romensis*, 147-148.

⁴⁰ In diesem Zusammenhang ist es nicht ohne Bedeutung, dass es Gr-Handschriften mit dem GrA gibt, die ganz deutlich auf ein vorhadrianisches Exemplar zurückgehen. Zu diesen gehört das schon mehrmals erwähnte Pamelius-Sakramentar. Es stammt von demselben Typus ab, der auch dem Codex Tridentinus zugrundeliegt. Dies beweisen u.a. das « In nomine dni » vor dem Vigil-Formular von Weihnachten, die Alia-Oration der Silvester-Messe, die Gleichheit der Orationen in der Agatha-Messe (Umstellung von H 28,6). Dass es sich beim Pamelius-Sakramentar um eine Redaktion gehandelt hat, deren Typus vor der Zeit Gregors II liegt, beweisen u.a. die Donnerstagsmesse in der 3. Fastenwoche, die aus den Gelasiana mixta genommen ist (S 376, 378, 379, 380), und die Messe für das Fest « Exaltatio scae crucis », von der nur die 1. Oration mit dem Hadrianum (H 159,1) zusammengeht. Bekanntlich findet sich im Paduanum (CLLA Nr. 880) nur diese eine Oration verzeichnet (ed. MOHLBERG 665). Ähnlich wie im Pamelius-Sakramentar liegt der Fall im Sakramentar von Corbie (CLLA Nr. 742); vgl. Bourque 176 mit n. 19.

die Frage nach dem Zeitpunkt der Redaktion des fränkischen Anhangs zum Gr.

Als sicheren *Terminus post quem* ergibt sich aus dem oben Gesagten die Regierungszeit des Papstes Gregor II, der die Donnerstagsmessen der Quadragesima eingeführt hat, und als *Terminus ante quem* das Jahr 800, der Zeitpunkt der Kaiserkrönung Karls d.Gr., weil die Bezeichnung « *imperator* » in den Messen für den Herrscher fehlt. Ein Zeitpunkt, der mit der Niederschrift unseres Fragmentblatts fast zusammenfällt (Beginn des 9.Jh.).

Wenn die Mehrzahl « *reges* » in unserm Formular II konkrete Verhältnisse voraussetzt und keine gedankenlose Übernahme aus der gelasianischen Vorlage darstellt, dann wäre aufgrund obiger Überlegungen an die Zeit bald nach 781 zu denken, als Ludwig König von Aquitanien und Pippin König von Italien geworden waren.

Es könnten jedoch ebenso gut auch die Verhältnisse nach 754 den Ausschlag gegeben haben, als bei der Krönung Pippins in St. Denis seine beiden Söhne Karl (d.Gr.) und Karlmann ebenfalls die Königskrone erhielten. Wir müssen deshalb die ganze Zeit zwischen 754 und 800 offenlassen.

Zu einer Sicherheit, was den Zeitpunkt der Redaktion betrifft, können wir also nicht kommen, ebenso was den Ort der Redaktion betrifft, wenn auch eine Reihe von Beobachtungen für das Inselkloster Lerin sprechen. Verborgen bleibt für uns auch die Persönlichkeit, die unsern Appendix zusammengestellt hat.

Abschliessend ist noch die Bemerkung angebracht : Das Hadrianum hat in der Entwicklung der abendländischen Liturgiebücher sicher nicht die Bedeutung gehabt, die ihm von der Forschung bisher eingeräumt worden war ⁴¹. Seine Ver-

⁴¹ Auffällig ist, dass keine einzige Gr-Handschrift einen ähnlichen Vermerk trägt, wie wir ihn bei den Codices des Dionysianischen Rechtsbuchs finden, die Abschriften des Aachener Mustere Exemplars darstellen : « *Iste codex est scriptus de illo authentico quem domnus Hadrianus apostolicus dedit gloriosissimo Carolo regi Francorum et Langobardorum ac Patricio Romanorum quando fuit Romae* » (vgl. PL 98,268). Wir wissen daher nicht, ob und welche der erhaltenen Gr-Handschriften auf das Hadrianum zurückgehen. Es war ein Irrtum Lietzmanns, dass sich der Vermerk « *ex authentico libro* »

breitung war, wie es scheint, auf den nördlichen Teil des fränkischen Reichs beschränkt. Jedenfalls lässt die handschriftliche Überlieferung des Gr deutlich mehrere Wege erkennen, auf denen schon im 8.Jh. Codices nach Oberitalien und über die Alpen nach Bayern sowie nach England gelangt sind ⁴².

Weiterhin dürfte deutlich geworden sein: Der Gedanke, dass das Kloster Lerin in der frühmittelalterlichen Sakramentengeschichte eine Bedeutung gehabt haben kann, vor allem für die fränkische Kirche, ist wert weiter verfolgt zu werden.

So liegt es z.B. durchaus im Bereich der Möglichkeit, dass das Gelasianum seinen Weg von Ravenna nach dem nördlichen Frankenreich über Lerin genommen hat, wo es relativ früh, vielleicht schon im 7.Jh. Eingang gefunden haben könnte. Durch diese Annahme würde der lange Zeitraum von 200 Jahren etwas überbrückt, der zwischen der vermuteten Redaktion dieses Liturgiebooks in Ravenna (um 550) und der ältesten Niederschrift (CLLA Nr. 610) im Kloster Chelles bei Paris (um 750) liegt.

Dies bleibt vorläufig nur eine reine Hypothese. Was die Redaktion des GrA in Lerin betrifft, besitzen die Ergebnisse unserer Untersuchung jedoch einen relativ grossen Wahrscheinlichkeitsgrad. Um dies zu zeigen, seien hier nochmals die wichtigsten Gründe zusammengefasst, die für eine Entstehung des GrA in Lerin sprechen:

1) Die erhaltenen Codices zeigen, dass sich unser Appendix zum Gregorianum von Südfrankreich aus über einen Teil des westlichen Frankenreichs verbreitet hat.

2) Zu diesen kommt nun unser Fragmentblatt, das den ältesten Zeugen für den Appendix darstellt. Es stammt aus dem Anfang des 9.Jh. und ist ebenfalls in Südfrankreich geschrieben.

bibliothecae cubiculi scriptum» auf das in der Aachener Hofbibliothek lagernde «Original» des Papstes Hadrian beziehe. Unter «bibliotheca cubiculi» ist vielmehr die päpstliche Bibliothek in Rom gemeint; vgl. B. BISCHOFF, *Die Bibliothek Karl d.Gr.*, in *Karl der Grosse*, II, Düsseldorf, 1965, 44, Anm. 15; weiterhin CLLA S. 409.

⁴² Man vgl. in dieser Hinsicht auch die Ausführungen in *Sacris Erudiri* 16 (1965), 429-435, bes. 435; ferner in *Missa Romensis*, 136-150.

3) Für eine Entstehung in Südfrankreich spricht auch der wisigotische Einfluss, der sich in verschiedenen Formularen deutlich zu erkennen gibt. Bezeichnenderweise zeigt auch unser Fragment in der Schrift wisigotischen Einschlag.

4) Die Redaktion des Appendix muss in einem grösseren Zentrum erfolgt sein, weil nur dort die für eine solche Arbeit notwendigen Liturgiebücher zur Verfügung gestanden haben können.

5) Da der Redaktor primär klösterliche Verhältnisse im Auge hat, scheidet ein bekannter Metropolitansitz, etwa Arles, aus; ebenso aber auch das von Deshusses vermutete Kloster Aniane, weil dieses erst um 800 gegründet worden war und hier deshalb kaum eine grössere Auswahl an Liturgiebüchern zur Verfügung stand.

6) Das Inselkloster Lerin erfüllt hingegen die Voraussetzungen für eine solche Redaktion. Es erlebte im 7./8.Jh. eine Zeit der Blüte und stand durch seine günstige Insellage Einflüssen von allen Seiten offen. Lerin stellt vielleicht auch den Ort der Niederschrift unseres Fragments dar.

7) Benedikt, Abt des Klosters Aniane, kennt zu Beginn des 9.Jh., wie seine Prologe zur *Concordia Regularum* zeigen, den Prolog *Hucusque*, mit dem der Appendix eingeleitet wird.

Als möglichen Zeitpunkt der Redaktion ergab sich aus unseren Beobachtungen die 2.Hälfte des 8.Jh., jedenfalls noch vor der Kaiserkrönung Karls d.Gr. Dazu passt auch der Zeitpunkt der Niederschrift unseres Fragments (Beginn des 9.Jh.), da zwischen der Redaktion und der ältesten handschriftlichen Bezeugung eines Liturgiebuchs immer ein gewisser zeitlicher Abstand liegt.

Weiterhin ergaben unsere Untersuchungen mit einem grossen Mass an Sicherheit, dass dieser Appendix nicht, wie man bisher annahm, als Ergänzung zum *Hadrianum* zusammengestellt worden war, sondern zu einem vorhadrianischen *Gregorianum*. Schliesslich wurde gezeigt, dass weder Alkuin noch Benedikt von Aniane als Redaktor in Frage kommen. Auch hier spielt wieder neben anderen Gründen unser Fragmentblatt eine Rolle, das wegen seiner Niederschrift schon zu Beginn des 9.Jh. eine Ausbildung des Appendix nach dem Jahr 800 auszuschliessen scheint.

Ein Plenarmissale des 9. Jh. aus Oberitalien, zuletzt in Regensburg (Clm 23281)

von
Sieghild REHLE
(Regensburg)

Dieser Codex wird in der Bayerischen Staatsbibliothek München unter der Signatur Cod. lat. 23281 aufbewahrt (CLLA Nr. 1450)¹. Es handelt sich um ein Plenarmissale, das defekt mit dem Fest der hl. Agatha anfängt. Nach dem Proprium de Tempore, das mit der « Missa de sancta Trinitate » endet, folgen mehrere Commune-Messen. Die ersten 4 Lagen des Codex fehlen. Sicher begann das Messbuch mit dem ersten Adventsonntag. Ferner weist die Handschrift drei kleinere Lücken auf und bricht im Evangelium der « Missa in natale unius Martyris » ab.

Weil das Format ziemlich klein ist — ein Blatt misst nur 18 : 12 cm — vermuten wir, dass wir ein ehemaliges Reise-missale vor uns haben. Auf einem Blatt sind mit Griffel 20 Zeilen und zwei Randlinien im Abstand von 7 mm auf der Haarseite des Pergaments gezogen. Der Schriftspiegel beträgt 13 : 9 cm. Die Schrift ist ca. 5 mm gross. An den unteren Ecken ist das mittelstarke Pergament vom Umblättern abgegriffen und verschmutzt, besonders gegen Ende des Buches.

Für den gewöhnlichen Text wurde dunkelbraune, für die Rubriken rote Tinte verwendet. Die einfachen, schmucklo-

¹ CLLA = *Codices Liturgici Latini Antiquiores* (Spicilegii Friburgensis Subsidia, 1), 2. Aufl. Freiburg/Schweiz, 1968, herausgegeben von K. GAMBER.

sen Initialen sind mehrere Zeilen hoch und meist im Wechsel braun oder rot. Die Schrift ist eine karolingische Minuskel. Sie gehört gemäss den Angaben in CLLA Nr. 1450 dem 9.Jh. an und weist nach Oberitalien.

Im ganzen sind Teile von 12 Lagen auf uns gekommen : mit fol. 1r beginnt das Messbuch in der Oration der « Missa in natale sancte Agathe uirginis ». Die Numerierung der Seiten ist sekundär. Die 1. vorhandene Lage (fol. 1-8, = V) ist vollständig. Blatt 8 liegt lose im Codex. Bei der Lage VI (fol. 9-15) fehlt das rechte Aussenblatt (zwischen fol. 15 und 16). Das linke Aussenblatt (fol. 9) ist am unteren Rand beschnitten. Die Lagen VII, VIII, VIIII und X sind vollständig (fol. 16-23 ; 24-31 ; 32-39 ; 40-47). Fol. 48 ist das letzte Blatt der nächsten Lage (XI). Die Lage XII (fol. 49-56) ist komplett. Bei der Lage XIII (fol. 57-60) wurden die rechten Blatthälften herausgeschnitten. Lage XIIII, XV und XVI (fol. 61-68 ; 69-76 ; 77-84) sind wieder vollständig. Am Schluss fehlen mehrere Lagen. Ehemalige Lageziffern sind unten auf fol. 31v (VIIII), 48v (XI), 56v (XII) und 84v (XVI) erhalten.

Das Messbuch ist von einer einzigen Hand (A) geschrieben. Einige späte Ergänzungen vermerken wir in der Edition jeweils in Fussnoten. Textkorrekturen stammen von der Hand A₁, die mit schwarzer Tinte und dicker Feder schreibt. Auch Sekret und Präfation im Formular 55 auf fol. 79v, sowie die Neumen für die Gesänge im Formular 22, dürften auf diese Hand zurückgehen.

Umfangreich sind die Randnotizen von einer weiteren Hand B, vermutlich des 10. Jh. Leider ist meist der Seitenrand zugeschnitten, sodass die Initien nicht mehr vorhanden sind, was die Entzifferung schwierig macht ². Von einer anderen, sehr späten Hand sind die Notizen auf fol. 77v/78r.

Unsere Edition soll einen Überblick über das Plenarmissale geben. Deshalb bringen wir bei Orationen und Gesängen nur

² Es handelt sich um Orationen, die mit *Or. super populum* überschrieben sind. Wir finden sie am Rand von fol. 9v, 13v, 15v, 16v, 18r, 19r, 20v, 22v, 25r, 27v, 30v, 32v, 34v, 37v, 38v, 41v, 46v, 51v, 68v, 69v, 70r. Präfationen haben wir auf fol. 66v, 67v, 68r, 69r, 72r, 75v, 78v, 79r. Auf fol. 69r steht eine *Or. post communionem*, auf fol. 72v eine *Alia*.

et p[ro]p[ri]u[m] d[omi]ni
d[omi]ni tui d[omi]ni
n[ost]ri resp[on]de
re s[er]u[us] p[ro]p[ri]u[m]

elant cu[m] esse x p m... facta aut die q[ua]ntu[m]
d[omi]ni m[un]de s[er]u[us] locu[m]... Et tu b[e]at[us]
h[ab]uit a[ut]e[m] uenerunt usq[ue] ad eum... Et d[omi]n[u]s
illa n[ost]ra d[omi]n[u]s d[omi]n[u]s... Quib[us] ille ait... Qui
ad d[omi]n[u]s d[omi]n[u]s... oportet me angeli d[omi]n[u]s... h[ab]eo

of

P[re]s[en]s d[omi]n[u]s s[er]u[us] n[ost]r[u]s n[ost]r[u]s... s[er]u[us] p[ro]p[ri]u[m]
die n[ost]ra d[omi]n[u]s s[er]u[us]... ut quod ob[er]u[us]
n[ost]ra p[ro]fiteat[ur] ex t[er]r[u]s... interius op[er]et[ur]
q[ua]ntu[m] p[ro]p[ri]u[m]... d[omi]n[u]s... T[ame]n d[omi]n[u]s d[omi]n[u]s... q[ua]ntu[m] n[ost]ra

V[er]u[m] d[omi]n[u]s d[omi]n[u]s d[omi]n[u]s d[omi]n[u]s... d[omi]n[u]s
r[ati]o... facit n[ost]r[u]s q[ua]ntu[m] ob[er]u[us] m[un]de... p[ro]p[ri]u[m]
d[omi]n[u]s... h[ab]uit a[ut]e[m] uenerunt usq[ue] ad eum... Et d[omi]n[u]s
illa n[ost]ra d[omi]n[u]s d[omi]n[u]s... Quib[us] ille ait... Qui
ad d[omi]n[u]s d[omi]n[u]s... oportet me angeli d[omi]n[u]s... h[ab]eo

Q[ua]ntu[m] p[ro]p[ri]u[m] s[er]u[us]... l[ati]t[u]m p[ro]p[ri]u[m]
r[ati]o... ut
m[un]de... s[er]u[us]... ad h[ab]e[re] s[er]u[us]
m[un]de... p[ro]p[ri]u[m]

F[ra]n[c]i[s]c[us] x[risti] s[er]u[us] p[ro]p[ri]u[m] s[er]u[us] s[er]u[us] s[er]u[us]
h[ab]uit a[ut]e[m] uenerunt usq[ue] ad eum... Et d[omi]n[u]s
illa n[ost]ra d[omi]n[u]s d[omi]n[u]s... Quib[us] ille ait... Qui
ad d[omi]n[u]s d[omi]n[u]s... oportet me angeli d[omi]n[u]s... h[ab]eo

h[ab]uit a[ut]e[m] uenerunt usq[ue] ad eum... Et d[omi]n[u]s
illa n[ost]ra d[omi]n[u]s d[omi]n[u]s... Quib[us] ille ait... Qui
ad d[omi]n[u]s d[omi]n[u]s... oportet me angeli d[omi]n[u]s... h[ab]eo

h[ab]uit a[ut]e[m] uenerunt usq[ue] ad eum... Et d[omi]n[u]s
illa n[ost]ra d[omi]n[u]s d[omi]n[u]s... Quib[us] ille ait... Qui
ad d[omi]n[u]s d[omi]n[u]s... oportet me angeli d[omi]n[u]s... h[ab]eo

uacu[us] n[ost]r[u]s factu[m]... id est n[ost]r[u]s crea
tus... N[ost]r[u]s p[ro]p[ri]u[m] s[er]u[us] h[ab]uit a[ut]e[m] uenerunt usq[ue] ad eum... Et d[omi]n[u]s
illa n[ost]ra d[omi]n[u]s d[omi]n[u]s... Quib[us] ille ait... Qui
ad d[omi]n[u]s d[omi]n[u]s... oportet me angeli d[omi]n[u]s... h[ab]eo

s[er]u[us] h[ab]uit a[ut]e[m] uenerunt usq[ue] ad eum... Et d[omi]n[u]s
illa n[ost]ra d[omi]n[u]s d[omi]n[u]s... Quib[us] ille ait... Qui
ad d[omi]n[u]s d[omi]n[u]s... oportet me angeli d[omi]n[u]s... h[ab]eo

s[er]u[us] h[ab]uit a[ut]e[m] uenerunt usq[ue] ad eum... Et d[omi]n[u]s
illa n[ost]ra d[omi]n[u]s d[omi]n[u]s... Quib[us] ille ait... Qui
ad d[omi]n[u]s d[omi]n[u]s... oportet me angeli d[omi]n[u]s... h[ab]eo

s[er]u[us] h[ab]uit a[ut]e[m] uenerunt usq[ue] ad eum... Et d[omi]n[u]s
illa n[ost]ra d[omi]n[u]s d[omi]n[u]s... Quib[us] ille ait... Qui
ad d[omi]n[u]s d[omi]n[u]s... oportet me angeli d[omi]n[u]s... h[ab]eo

s[er]u[us] h[ab]uit a[ut]e[m] uenerunt usq[ue] ad eum... Et d[omi]n[u]s
illa n[ost]ra d[omi]n[u]s d[omi]n[u]s... Quib[us] ille ait... Qui
ad d[omi]n[u]s d[omi]n[u]s... oportet me angeli d[omi]n[u]s... h[ab]eo

s[er]u[us] h[ab]uit a[ut]e[m] uenerunt usq[ue] ad eum... Et d[omi]n[u]s
illa n[ost]ra d[omi]n[u]s d[omi]n[u]s... Quib[us] ille ait... Qui
ad d[omi]n[u]s d[omi]n[u]s... oportet me angeli d[omi]n[u]s... h[ab]eo

s[er]u[us] h[ab]uit a[ut]e[m] uenerunt usq[ue] ad eum... Et d[omi]n[u]s
illa n[ost]ra d[omi]n[u]s d[omi]n[u]s... Quib[us] ille ait... Qui
ad d[omi]n[u]s d[omi]n[u]s... oportet me angeli d[omi]n[u]s... h[ab]eo

die Initien. Bei den Lesungen zitieren wir Anfang und Schluss der Bibelstelle. Wir vergleichen mit dem Comes Parisinus CoP³. Für die Gesänge wird die Nummer im Antiphonale Missarum Sextuplex AMS⁴ notiert.

In der Fastenzeit finden sich ausser an den Sonntagen nur am Montag, Mittwoch und Freitag Formulare⁵, dazu eine « Missa cotidiana in Quadragesima » (Formular 21). Mitten in der « Missa in Cena Domini » tritt eine grössere Lücke auf, sodass das Osterfest nicht erhalten ist. Es geht weiter mit der Super oblata-Formel von « Orationes et preces dominica post octava Pasche ». Jetzt kommen nur noch Sonntagsmessen und Hauptfeste. Mit dem Formular « Missa in natale plurimorum Apostolorum » beginnt das Commune Sanctorum.

Ergänzungen, die nicht in der Handschrift stehen, setzen wir in runde Klammern, ausser *Intr.* und *Or.*, was meist im Manuskript fehlt. Die Formulare wurden von uns durchnummeriert. Die Abkürzungen zeigen keine Besonderheiten. Wir kürzen die Überschriften meist so ab wie die Handschrift. Das Sedile *ε* geben wir vorbildgetreu wieder, sowie die meisten Schreibeigenarten.

Die Orationen vergleichen wir mit dem oberitalienischen Sakramentar von Monza (= M)⁶, da unsere Handschrift in ihrem Sakramentarteil mit dem M-Typus nahe verwandt ist⁷. Ausserdem weisen wir auf den Codex Sangallense (= S)⁸

³ CoP = *Comes Parisinus*, Un « Comes » carolingien inédit de la Haute-Italie, in *Ephemerides liturgicae* 73 (1959), 335-367, herausgegeben von R. AMIET ; vgl. CLLA Nr. 1210.

⁴ AMS = *Antiphonale Missarum Sextuplex*, Bruxelles, 1935, herausgegeben von R. J. HESBERT.

⁵ Zur Drei-Tage-Praxis in der Fastenzeit siehe A. DOLD - K. GAMBER, *Sakramentar von Salzburg* (Texte und Arbeiten, 4. Beiheft), Beuron, 1960, 28-30, mit weiterer Literatur.

⁶ M = *Sakramentar von Monza* (Texte und Arbeiten, 3. Beiheft), Beuron, 1957, herausgegeben von A. DOLD - K. GAMBER ; CLLA Nr. 801.

⁷ Vgl. dazu S. REHLE, *Ein oberitalienisches Sakramentar-Fragment des M-Typus im Cod. Vat. lat. 377*, als Appendix im : *Sacramentarium Arnonis*, Regensburg, 1970 ; CLLA Nr. 809.

⁸ S = *Codex Sangallense* (mit Anhang = SB), *Das fränkische Sakramentarium Gelasianum in alamanischer Überlieferung* (Liturgiegeschichtl. Quellen und Forschungen, 1-2), Münster i. W., 1918, 2. Aufl. 1939, herausgegeben von K. MOHLBERG ; CLLA Nr. 830.

hin. In einigen Fällen, wo die Formel in beiden Messbüchern nicht aufzufinden war, greifen wir zum Hadrianum (= H) ⁹ und zum Sacramentarium Fuldense (= F) ¹⁰.

Zu vermerken ist, dass die in Oberitalien entstandene Handschrift zuletzt in Regensburg aufbewahrt und hier wohl auch im Gottesdienst verwendet wurde. Sie stellt das älteste Plenarmissale dar, das fast vollständig auf uns gekommen ist. Älter ist nur ein kleines Fragment aus Mittelitalien, von dem uns noch zwei Blätter erhalten sind (Cod. Vat. lat. 10644, fol. 1-2). Dieses gehört dem 8. Jh. an und ist in Unziale geschrieben ¹¹.

]

1 - (MISSA IN NATALE SCE AGATHE VIRGINIS)

[fol. 1r]

(Or. Indulgentiam nobis dne beata agatha martyr imploret que tibi grata semper ex)titit uirtute martyrii et merito castitatis. per (M 802 S 189)

Sup. obl. Fiant dne tua grata conspectui munera (M 803 S 190)

Postc. Exultamus pariter et de percepto pane (M 804 S 192)

2 - DOMINICA IN SEPTUAGESIMA

[fol. 1r]

Intr. Circumdederunt me gemitus mortis (AMS 34)

Or. Ds qui per ineffabilem obseruantiam sacramenti (M 102 S 228)

Lec. (1 Cor 9,24-10,4) Nescitis quod hi qui in stadio currunt ... Bibeant autem de spiritali consequenti eos petra. Petra autem erat xps (CoP 63)

⁹ H = *Sacramentarium Hadrianum, Das Sacramentarium Gregorianum nach dem Aachener Urexemplar* (Liturgiegeschichtl. Quellen und Forschungen, 3), Münster i. W., 1921, herausgegeben von H. LIETZMANN; vgl. CLLA S. 337 f.

¹⁰ F = *Sakramentar von Fulda, Sacramentarium Fuldense saeculi X* (Quellen und Abhandlungen zur Geschichte der Abtei und Diözese Fulda, 9), Fulda, 1912, herausgegeben von G. RICHTER - A. SCHÖNFELDER; CLLA Nr. 970.

¹¹ Siehe CLLA Nr. 1401.

Gr. Adiutor in oportunitatibus (AMS 34)

Tr. De profundis clamaui ad te dne (AMS 34)

Ev. (Mt 20,1-16) Simile est regnum caelorum homini patri familias ... Multi enim sunt uocati pauci uero electi (CoP 64)

Of. Bonum est confiteri (AMS 34)

Sup. obl. Concede nobis misericors ds et dignae (M 104 S 230)

Co. Inlumina faciem tuam super seruum tuum (AMS 34)

Postc. Sacre nobis qs dne mense libatio (M 106 S 232)

3 - DOMINICA IN SEXAGESIMA [fol. 3r]

Intr. Exurge quare obdormis dne (AMS 35)

Or. Ds qui conspicias quia ex nulla nra actione (M 108 S 234)

Lec. (2 Cor 11,19-12,9) Libenter suffertis insipientes ... ut inhabitet in me uirtus xpi (CoP 68)

Gr. Sciant gentes quoniam nomen tuus ds (AMS 35)

Tr. Commouisti dne terram (AMS 35)

Ev. (Lc 8,4-15) Cum turba plurima conueniret ... Et fructum adferunt in patientia (CoP 69)

Of. Perfice gressus meos in semitis (AMS 35)

Sup. obl. Intende qs dne hostias familiae tue (M 109 S 236)

Co. Introibo ad altare dei (AMS 35)

Postc. Sit nobis qs dne cibus sacer potusque (M 110 S 238)

4 - DOMINICA IN QUINQUAGESIMA [fol. 6r]

Intr. Esto mihi in deum protectorem (AMS 36a)

Or. Preces nostras qs dne clementer exaudi (M 112 S 240)

Lec. (1 Cor. 13,1-13) Si linguis hominum loquar et angelorum ... Maior autem his est caritas (CoP 73)

Gr. Tu es ds qui facis mirabilia (AMS 36a)

Tr. Iubilate deo omnis terra (AMS 36b)

Ev. (Lc 18,31-43) Adsumpsit ihs duodecim discipulos ... Et omnis plebs ut uidit dedit laudem deo (CoP 74)

Of. Benedictus es dne doce me iustificationes (AMS 36b)

Sup. obl. Sacrificium dne obseruantie paschalis (M 113 S 242)

Co. Manducauerunt et saturati sunt (AMS 36b)

Postc. Repleti sumus dne donorum participatione (M 114 S 244)

5 - FERIA IIII. CAPUT IEIUNII ¹ [fol. 8r]

Intr. Misereris omnium dne et nihil odisti (AMS 37a)

Or. Concede nobis dne presidia militię christianę (M 115 S 251)

Lec. (Joel 2,12-19) Conuertimini ad me in toto corde uestro ... Et non dabo uos ultra obprobrium in gentibus. dicit dns omps (CoP 75)

Gr. Miserere mei ds miserere mei (AMS 37b)

Ev. (Mt 6,16-21) Cum ieiunatis nolite fieri sicut ypocrite ... ibi est et cor tuum (CoP 76)

Of. Exaltabo te dne quoniam suscepisti me (AMS 37b)

Sup. obl. Fac nos qs dne his muneribus offerendis (M 116 S 253)

Co. Qui meditabitur in lege dni (AMS 37b)

Postc. Percepta nobis dne prebeant sacramenta (M 117 S 255)

6 - DOMINICA INITIUM QUADRAGESIMAE [fol. 9v]

Intr. Inuocauit me et ego exaudiui eum (AMS 40a)

Or. Ds qui ecclesiam tuam annua quadragesimali obseruatione (M 128 S 271)

Lec. (2 Cor 6,1-10) Ortamur uos ne in uacuum gratiam dei recipiatis ... Tamquam nihil habentes et omnia possidentes (CoP 81)

Gr. Angelis suis mandauit de te ut custodiant te (AMS 40a)

Tr. Qui habitat in adiutorio altissimi (AMS 40a)

Ev. (Mt 4,1-11) Ductus est ihs in desertum ab spiritu ... et ecce accesserunt angeli et ministrabant ei (CoP 82)

Of. Scapulis suis obumbravit tibi (AMS 40b)

Sup. obl. Sacrificium dne quadragesimalis initii (M 129 S 273)

Pref. U+D Qui continuatis quadraginta diebus (M 130 S 274)

¹ erronee : *Ueiunii*.

Co. Scapulis suis obumbravit tibi (AMS 40b)

Postc. Tui nos dne sacramenti libatio (M 131 S 275)

7 - FERIA II. AD SCM PETRUM [fol. 11v]

Intr. Sicut oculi seruorum in manibus dominorum (AMS 41)

Or. Conuerte nos ds salutaris nr et ut nobis ieiunium (M 133 S 279)

Lec. (Ezech 34,11-16) Ecce ego ipse requiram oues meas ... Et pascam illas in iudicio et iustitia. dicit dns ompns (CoP 83)

Gr. Protector nr aspice ds (AMS 41)

Ev. (Mt 25,31-46) Cum uenerit filius hominis in maiestate sua ... iusti autem in uitam aeternam (CoP 84)

Of. Leuabo oculos meos et considerabo mirabilia (AMS 41)

Sup. obl. Accepta tibi sit dne nostrae deuotionis oblatio (M 134 S 281)

Co. Uoce mea ad dnm clamaui (AMS 41)

Postc. Salutaris tui dne munere satiati te supplices (M 135 S 283)

8 - FERIA III. AD SCAM MARIAM [fol. 13v]

Intr. Reminiscere miserationum tuarum dne (AMS 43a)

Or. Preces nostras qs dne clementer exaudi (M 139 S 291)

Lec. (Exod 24,12-18) Ascende ad me in montem ... Et fuit ibi quadraginta diebus et quadraginta noctibus (CoP 87)

Gr. De necessitatibus meis eripe me dne (AMS 43a)

Ev. (Mt 12,38-50) Magister uolumus a te signum ... ipse meus frater soror et mater est (CoP 89)

Of. Meditabor in mandatis tuis (AMS 43a)

Sup. obl. Sacrificia dne propitius ista nos saluent (M 140 S 293)

Co. Intende uoci orationis mee rex meus et ds meus quoniam ad te orabo dne (cf. AMS 43b)

Postc. Tui dne perceptio^{ne}² sacramenti et a nostris (M 141 S 295)

² ^{ne} bedeutet: superscriptum.

9 - FERIA VI. AD APOSTOLOS [fol. 15v]

Intr. De necessitatibus meis eripe me dne (AMS 45a)

Or. Esto dne propitius plebi tuę et quam tibi facis (M 145 S 303)

Lec. (Ezech 18,20-21) Anima quę peccauerit ipsa morietur ... uniuersa precepta mea et fecerit iudicium (...) (CoP 92 Ezech 18,20-28)

Lücke von 1 Blatt

(*Ev.*) (Jo 5,1-15) (Erat dies festus iudeorum ... sa-) [16r]nus fieri: Respondit ei languidus: dne hominem non habeo ... et nuntiauit iudaeis quia ihs esset qui fecit eum sanum (CoP 93)

Of. Benedic anima mea dnm et noli obliuisci (AMS 45a)

Sup. obl. Suscipe qs dne deuotorum munera famulorum (M 146 S 305)

Co. Erubescant et conturbentur omnes inimici (AMS 45b)

Postc. Pręsta qs dne spiritalibus gaudiis nos repleri (M 147 S 307)

10 - DOMINICA UACAT [fol. 16v]

Intr. Reminiscere miserationum tuarum dne (AMS 43a)

Or. Ds qui conspicias omni nos uirtute destitui (M 158 S 319)

Lec. (1 Thess 4,1-7) Rogamus uos et obsecramus in dno ihu ... in inmunditia sed in sanctificatione. In xpo ihu dno nro (CoP 101)

Gr. De necessitatibus meis eripe me dne (AMS 43a)

Ev. (Mt 15,21-28) Egressus inde ihs secessit in partes tyri ... Et sanata est filia illius ex illa hora (CoP 91 l)

Of. Meditabor in mandatis tuis (AMS 43a)

Sup. obl. Suscipe creator omps ds quae ieiunantes (cf. M 143 S 299)

Co. Intellege clamorem meum intende uoci (AMS 43b)

Postc. Percipientes dne gloriosa mysteria referimus (cf. M 144 S 301)

11 - FERIA II

[fol. 18r]

Intr. Redime me dne et miserere mei (AMS 47)*Or.* Presta qs omps ds ut familia tua quę se affligendo
(M 164 S 325)*Lec.* (Dan 9,15-19) Dne ds nr qui eduxisti populum ...
super ciuitatem et super populum tuum. dne ds nr
(CoP 103)*Gr.* Adiutor meus et liberator meus (AMS 47)*Ev.* (Jo 8,21-29) Ego uado et quęritis me ... quia ego
quae placita sunt ei facio semper (CoP —)*Of.* Benedicam dnm qui mihi tribuit intellectum (AMS 47)*Sup. obl.* Haec hostia dne placationis et laudis (M 165
S 327)*Co.* Dne ds nr quam admirabile est nomen tuum (AMS
47)*Postc.* Percepta dne sancta nos adiuuent (M 166 S 328)

12 - FERIA IIII

[fol. 19r]

Intr. Ne derelinquas me dne ds meus (AMS 49)*Or.* Ds qui per uerbum tuum humani generis (M 170
S 335)*Lec.* (Est 13,9-17) Dne dne rex omps in tua dicione ...
Et ne perdas ora canentium te. dne ds nr (CoP 107)*Gr.* Saluum fac populum tuum dne (AMS 49)*Ev.* (Mt 20,17-28) Ascendens ihs hyerosolimam adsump-
sit ... Et dare animam suam redemptionem pro mul-
tis (CoP 108)*Of.* Ad te dne leuau i animam meam (AMS 49)*Sup. obl.* Hostias dne quas tibi offerimus propitius res-
pice (M 171 S 337)*Co.* Iustus dns iustitiam dilexi (AMS 49)*Postc.* Gratia tua nos dne qs non derelinquat ³ (M 172
S 338)

13 - FERIA VI

[fol. 20v]

Intr. Ego autem cum iustitia apparebo (AMS 51)*Or.* Da qs omps ds ut sacro nos purificante ieiunio (M 176
S 345)³ de ist wegradiert.

Lec. (Deut 26,15-19) Respice dne de sanctuario tuo ...
Ut sis populus sanctus dni dei tui sicut locutus est
tibi (CoP 94)

Gr. Ad dnm dum tribularer clamaui (AMS 51)

Ev. (Mt 21,22-46) Homo erat pater familias ... Quia sicut
prophetam eum habebant (CoP 112)

Of. Dne in auxilium meum respice (AMS 51)

Sup. obl. Haec in nobis sacrificia ds et actione (M 177
S 347)

Co. Tu dne seruabis nos et custodies nos (AMS 51)

Postc. Fac nos dne qs accepto pignore salutis (M 178
S 348)

14 - DOMINICA III IN QUADRAGESIMA [fol. 22v]

Intr. Oculi mei semper ad dnm (AMS 53)

Or. Qs omps ds uota humilium respice (M 182 S 355)

Lec. (Eph 5,1-9) Estote imitatores dei sicut filii ... in
omni bonitate et iustitia et ueritate (CoP 115)

Gr. Exurge dne non preualeat homo (AMS 53)

Tr. Ad te leuaui oculos meos (AMS 53)

Ev. (Lc 11,14-28) Erat ihs eiciens demonium et illud
erat mutum ... beati qui audiunt uerbum dei et cus-
todiunt illud (CoP 116)

Of. Iustitie dni recte letificantes (AMS 53)

Sup. obl. Suscipe qs dne nris oblata seruitiis (M 183
S 357)

Co. Passer inuenit sibi domum (AMS 53)

Postc. Cunctis nos dne reatibus et periculis (M 184 S
359)

15 - FERIA II [fol. 24r]

Intr. In deo laudabo uerbum (AMS 54)

Or. Cordibus nris qs dne gratiam tuam benignus infunde
(M 185 S 361)

Lec. (2 Mach 1,23 ; 2-5) Orationem faciebant sacerdotes
dum offerent sacrificium ... nec uos deserat in tem-
pore malo. dns ds ur (CoP 96 !)

Gr. Ds uita mea nuntiaui tibi (AMS 54)

Ev. (Lc 4,23-30) Quanta audiuius facta in caphar-
naum ... per medium eorum ibat (CoP 118)

Of. Exaudi ds orationem meam (AMS 54)

Sup. obl. Munus quod tibi dne nostrae seruitutis offerimus (M 186 S 363)

Co. Quis dabit ex (s)ion salutare israhel (AMS 54)

Postc. Quos ieiunia uotiu castigant (M 187 S 364)

16 - FERIA IIII

[fol. 25r]

Intr. Ego autem in dno sperabo (AMS 56) ⁴

Or. Presta qs dne ut salutaribus ieiuniis (M 191 S 371)

Lec. (Exod 20,12-24) Honora patrem tuum ... in omni loco in quo memoria fuerit nominis mei (CoP 121)

Gr. Miserere mihi dne quoniam infirmus sum (AMS 56)

Ev. (Mt 15,1-20) Accesserunt ad ihm ab hyerosolimis scribe ... manibus manducare non quo inquinant hominem (CoP 122)

Of. Dne fac mecum (misericordiam tuam) propter nomen tuum (AMS 56)

Sup. obl. Suscipe qs dne preces populi tui cum oblationibus (M 192 S 373)

Co. Notas mihi fecisti uias uite (AMS 56)

Postc. Sacrificent nos dne qua pasti sumus mense (M 193 S 374)

17 - FERIA VI

[fol. 27v]

Intr. Fac mecum dne signum (AMS 58) ⁵

Or. Ieiunia nostra qs dne benigno fauore proseguere (M 197 S 381)

Lec. (Num 20,1-13) Conuenerunt filii israhel ad moysen ... et sanctificatus est in eis (CoP 125)

Gr. In deo sperauit cor meum (AMS 58)

Ev. (Jo 4,6-42) Ihs fatigatus ex itinere sedebat sic super puteum ... quia hic est uere saluator mundi (CoP 126)

Of. Intende uoci orationis mee rex (AMS 58)

Sup. obl. Respice dne propitius ad munera quae sacramus (M 198 S 383)

Co. Qui biberit aqua quam ego do (AMS 58)

⁴ von späterer Hand nachgetragen : *¶. In te dne sperauit*

⁵ von späterer Hand nachgetragen : *Ps. Inclina dne aurem tuam*

Postc. Huius nos dne perceptio sacramenti mundet M
199 S 384)

18 - DOMINICA IIII. IN QUADRAGESIMA [fol. 30v]

Intr. Letare hierusalem et conuentum facite omnes (AMS
60)

Or. Concede qs omps ds ut qui ex merito (M 203 S 391)

Lec. (Gal 4,22-31) Scriptum est quoniam abraham duos
filios habuit ... qua libertate. xps nos liberauit (CoP
129)

Gr. Letatus sum in his que dicta sunt mihi (AMS 60)

Tr. Qui confidunt in dno sicut mons sion (AMS 60)

Ev. (Jo 6,1-14) Abiit ihs trans mare galileae ... Quia hic
est uere propheta qui uenturus est in mundum
(CoP 130)

Of. Laudate dnm quia benignus es dns (AMS 60)

Sup. obl. Sacrificiis presentibus dne qs intende placatus
(M 205 S 393)

Co. Hierusalem que edificatus ut ciuitas (AMS 60)

Postc. Da nobis misericors ds ut sancta tua (M 207 S 397)

19 - FERIA II [fol. 32v]

Intr. Ds in nomine tuo saluum me fac (AMS 61)

Or. Proficiat qs dne plebs tibi dicata (M 209 S 397)

Lec. (3 Reg. 3,16-28) Uenerunt due mulieres meretrices
ad regem salomonem ... sapientiam dei esse meo ad
faciendum iudicium (CoP 131)

Gr. Esto mihi in deum protectorem (AMS 61)

Ev. (Jo 2,13-25) Prope erat pascha iudeorum et ascendit
ihs ... Ipse enim sciebat quid esset in homine (CoP
132)

Of. Iubilare deo omnis terra (AMS 61)

Sup. obl. Cunctis nos dne reatibus et periculis (M 210
S 399)

Co. Ab occultis meis munda me dne (AMS 61)

Postc. Diuinis satiati muneribus largitate (M 211 S 400)

20 - FERIA IIII [fol. 34v]

Intr. Dum sanctificatus fuero (AMS 63a)

Or. Omps sempiterne ds qui et iustis premia (M 215
S 407)

- Lec.* (Ezech 36,23-28) Sanctificabo nomen meum (m)agnum
 ... Et ego ero uobis in deum. dicit dns omps (CoP 135)
Gr. Uenite filii audite me (AMS 63a)
Ev. (Jo 9,1-38) Preteriens ihs uidit hominem cecum
 a natiuitate ... Credo dne et procidens adorauit eum
 (CoP 137)
Of. Dne in auxilium meum (AMS 64)
Sup. obl. Supplices te dne rogamus ut his sacrificiis (M
 216 S 409)
Co. Lutum fecit ex puto dns et linuit (AMS 63b)
Postc. Sacramenta quae sumpsimus dne ds nr (M 217
 S 410)

21 - MISSA COTIDIANA IN QUADRAGESIMA [fol. 37v]

- Intr.* Ds in adiutorium meum intende (AMS 50a)
Or. Presta qs omps ds ut familia tua quae se affligendo
 (M — S 325 H 46,1)
Lec. (Is 1,16-19) Lauamini mundi estote auferte malum
 ... bona terrae comedetis. dicit dns omps (CoP 136)
Gr. Propitius esto dne (AMS 50a)
Ev. (Lc 4,38-43) Surgens ihs de synagoga introiuit in
 domum symonis ... Quia et aliis ciuitatibus oportet
 me euangelizare * (CoP 124)
Of. Dne in auxilium meum respice (AMS 51)
Sup. obl. Praesenti sacrificio nomini tuo nos dne ieiunia
 dic^ta^lta sanctificent. ut quod obseruantia nostra pro-
 fitetur exterius. interius operetur effectum. per (M —
 S — H 49,2)
Co. Tu dne seruabis nos (AMS 51)
Postc. Ut sacris dne reddamur digni muneribus (M —
 S 1297 H 47,3)

22 - DOMINICA V. IN QUADRAGESIMA [fol. 38v]

- Intr.* Iudica me ds et discerne causam meam (AMS
 67a) ⁷

⁶ *re* ist wegradiert, dafür machte sich der Schreiber ein Verweis-
 zeichen für den unteren Seitenrand, wo er *-re* wieder hinschrieb mit
 dem Zusatz: *regnum dei. quia ideo missus sum. Et erat predicans*
in synagogis galilee.

⁷ alle Gesänge dieses Formulars mit Neumen.

- Or.* Qs omps ds familiam tuam propitius respice (M 227 S 427)
Lec. (Hebr 9,11-15) Xps adsistens pontifex futurorum bonorum ... qui uocati sunt aeternae hereditatis. In xpo ihu dno nro (CoP 145)
Gr. Eripe me de inimicis meis (AMS 67a)
Tr. Sepe expugnauerunt me a iuuentute mea (AMS 67a)
Ev. (Jo 8,46-59) Quis ex uobis arguet me de peccato ... ihs autem abscondit se et exiuit de templo (CoP 146)
Of. Confitebor tibi dne in toto corde meo (AMS 67b)
Sup. obl. Munera nos qs dne oblata purificent (M 229 S 429)
Co. Hoc corpus quod pro uobis tradetur (AMS 67b)
Postc. Adesto nobis dne ds nr et quos tuis mysteriis (M 231 S —)

23 - FERIA II

[fol. 40v]

- Intr.* Miserere mihi dne quoniam conculcauit me (AMS 68)
Or. Sanctifica qs dne nostra ieiunia et cunctarum (M 233 S 433)
Lec. (Jer 17,5-10) Maledictus homo qui confidit in homine ... iuxta fructum ad inuentionum suarum. dicit dns omps (CoP 109 !)
Gr. Dne exaudi orationem meam (AMS 68)
Ev. (Jo 7,32-39) Miserunt principes phariseorum ministros ... de spiritu quem accepturi erant credentes in eum (CoP 148)
Of. Dne conuertere et eripe animam meam (AMS 68)
Sup. obl. Concede nobis dne ds ut hec hostia salutaris (M 234 S 435)
Co. Specta dnm et uiriliter age confortetur cor tuum et sustine dnm (AMS 69a)
Postc. Sacramenti tui qs dne participatio salutaris (cf. M 235 S —)

24 - FERIA VI

[fol. 41v]

- Intr.* Miserere mihi dne quoniam tribulor (AMS 72)
Or. Cordibus nostris qs dne amorem tuum benignus infunde (M 245 S 453)

Lec. (Jer 17,13-18) Dne omnes qui te derelinquunt ... et duplici contritione contere eos. dne ds nr (CoP 155)

Gr. Pacifici loquebantur mihi (AMS 72) ⁸

Ev. (Jo 11,47-54) Collegerunt pontifices et pharisei concilium ... Et ibi morabatur cum discipulis suis (CoP 156)

Of. Benedictus es dne doce me (AMS 72)

Sup. obl. Sanctifica nos qs dne his muneribus offerendis (M 246 S 455)

Co. Ne tradideris me dne in anima (AMS 72)

Postc. Sumptis sacrificiis dne perpetua nos tuitio (M 247 S 456)

25 - DOMINICA IN PALMAS

[fol. 43r]

Intr. Dne ne elonge facias auxilium tuum (AMS 73a)

Or. Omps sempiternae ds qui humano generi ad imitandum (M 257 S 463)

Lec. (Phil 2,5-11) Hoc enim sentite in uobis quod et in xpo ihu ... quia dns ihs xps in gloria est dei patris (CoP 159)

Gr. Tenuisti manu dextera mea in uoluntate (AMS 73a)

Tr. Ds ds meus respice in me (AMS 73b)

Ev. (Jo 12,12-13) Cum multa turba quae uenerat ad diem festum ... Osanna benedictus qui uenit in nomine dni (CoP —) ⁹

Of. Improperium expectauit cor meum (AMS 73b)

Sup. obl. Ipsa maiestati tuae dne fidelis populus commendet (M 259 S 465)

Co. Pater si non potest hic calix transire (AMS 73b)

Postc. Presta nobis omps 「ds」 ut qui a uitiiis (M 261 S 467)

26 - FERIA II

[fol. 44r]

Intr. Iudica dne nocentes me expugna (AMS 74)

Or. Da nobis qs omps ds ut qui in tot aduersis (M 263 S 469)

⁸ von späterer Hand, schwarze Tinte, Text kaum lesbar.

⁹ von späterer Hand wurde hinzugefügt: *rex israhel*.

Lec. (Is 50,5-10) Dne ds aperuit mihi aurem ... Et speret
in nomine dni et innititur super dno deo suo (CoP —)

Gr. Exurge dne et intende iudicium meum (AMS 74)

Ev. (Jo 12,1-36) Ante sex dies pasche uenit ihs bethaniam ... Haec locutus est ihs et abiit et abscondit se ab eis (CoP 162)

Of. Eripe me de inimicis meis dne (AMS 74)

Sup. obl. Respice dne propitius sacra mysteria que gerimus (M 264 S 471)

Co. Tu mandasti mandata tua (AMS 57b)

Postc. Sacramentorum tuorum benedictione satiati (M 265 S 472)

27 - MISSA IN CENA DOMINI [fol. 47r]

Intr. Nos autem gloriari oportet in cruce dni (AMS 77a)

Or. Ds a quo et iudas reatus sui poenam (M 279 S 514)

Lec. (1 Cor 11,20-25) Conuenientibus uobis in unum ... testamentum est in meo sanguine hoc facite (...) (CoP 169 1 Cor 11,20-32)

[. .]

Lücke von 7 Blättern

28 - (ORATIONES ET PRECES DOMINICA POST OCTABA PASCHE) [fol. 48r]

[.....]

(*Sup. obl.*) (Benedictionem dne nobis conferat) salutarem sacra semper oblatio ut quod agit mysterio uirtute perficiat. per (M 355 S 689)

Co. Ego sum pastor bonus alleluia (AMS 88b)

Postc. Presta nobis omps ds ut uiuificationis tue (M 357 S 691)

29 - MISSA IN INUENTIO SCE CRUCIS [fol. 48r]

Intr. Nos autem gloriari oportet. *ut supra* (AMS 97bis)

All. *Quale uolueris*

Of. Dexter a dni fecit uirtutem (AMS 97 bis)

Co. Nos autem gloriari oportet. *ut supra* (AMS 97 bis)

Or. Ds qui in preclara salutiferę crucis inuentione (M 821 S 743)

Lec. (Phil 2,5-11) Hoc enim sentite in uobis quod et in xpo ihu ... quia dns ihs xps in gloria est dei patris (CoP —)

Ev. (Lc 11,47-54) Uę uobis qui edificatis ... Quaerentes capere aliquid ex ore eius ut accusarent eum (CoP —)

Sup. obl. Sacrificium dne quod immolamus placatus (M 822 S 745)

Postc. Repleti alimonia caelesti et spiritali poculo (M 823 S 747)

30 - DOMINICA IIII. POST OCTABA PASCHE [fol. 49]

Intr. Uocem iocunditatis adnuntiate (AMS 91)

Or. Ds a quo bona cuncta procedunt largire supplicibus (M 379 S 748)

Lec. (Jac 1,22-27) Estote factores uerbi et non auditores ... Et immaculatum se custodire ab hoc seculo (CoP 218)

Ev. (Jo 16,23-30) Amen amen dico uobis si quid petieritis patrem ... In hoc credimus quia a deo existi (CoP 219)

Of. Benedicite gentes dnm deum (AMS 91)

Sup. obl. Suscipe dne fidelium preces cum oblationibus (M 381 S 750)

Co. Cantate dno alleluia (AMS 91)

Postc. Tribue nobis dne cęlestis mense uirtutis satietate (M 383 S 752)

31 - MISSA IN LETANIA MAIORE [fol. 50v]

Intr. Exaudiuit de temple sco suo (AMS 94a)

Or. Pręsta qs omps ds ut qui in afflictione nostra (M 389 S 719)

Lec. (Jac 5,16-20) Confitemini alterutrum peccata uestra ... Et operit multitudinem peccatorum (CoP 221)

All. Confitemini dno quoniam bonus (AMS 94a)

Ev. (Lc 11,5-13) Quis uestrum habebit amicum ... pater uester de cęlo dabit spiritum bonum petentibus se (CoP 222)

Of. Confitebor dno nimis in ore meo (AMS 94b)

Sup. obl. Hęc munera qs dne et uincula nostrę prauitatis (M 390 S 720)

Co. Petite et accipietis quęrite (AMS 94b)

Postc. Uota nostra qs dne pio fauore proseguere (M 392 S 721)

32 - ALIAE ORATIONES DE LETANIA MAIORE

[fol. 25r]

Or. Mentem familię tuę qs dne intercedente beato laurentio (M 388 S 714)

Alia. Parce dne parce populo tuo et nullis iam patiaris (M 409 S 716)

Alia. Presta qs omps ds ut ad te toto corde clamantes (M — S 722)

33 - MISSA IN ASCENSA DOMINI

[fol. 52r]

Intr. Uiri galilei quid admiramini (AMS 102a)

Or. Concede qs omps ds ut qui hodierna die (M 403 S 772)

Lec. (Act 1,1-11) Primum quidem sermonem feci de omnibus o theophile ... sic ueniet quem admodum uidistis eum euntem in cęlum (CoP 224)

Gr. Ascendit ds in iubilatione (AMS 102a)

All. Dns in syna in sancto ascendens (AMS 102a)

Ev. (Mc 16,14-20) Recumbentibus undecim discipulis apparuit illis ihs ... et sermonem confirmante sequentibus signis (CoP 225)

Of. As(c)endit ds in iubilatione (AMS 102a)

Sup. obl. Suscipe dne munera quę pro filii tui gloriosa ascensione (M 404 S 774)

Pref. U+D Qui post resurrectionem suam omnibus discipulis (M 405 S 775)

Co. Psallite dno qui ascendit (AMS 102b)

Postc. Presta nobis qs omps et misericors ds ut quę uisibilibus (M — S 777)

34 - DOMINICA POST ASCENSA DOMINI

[fol. 53v]

Intr. Exaudi dne uocem meam (AMS 103)

Or. Omps sempiterne ds fac nos tibi semper et deuotam (M — S 781)

Lec. (1 Petr 4,7-11) Estote prudentes et uigilate in ora-

tionibus ... Ut in omnibus honorificetur ¹⁰ ds. per ihm xpm dnm nrm (CoP 226)

All. Surrexit altissimus de sepulcro qui pro nobis pendit in ligno (AMS 85)

Ev. (Jo 15,26-16,4) Cum autem uenerit paraclitus ... ut cum uenerit hora eorum reminiscamini. quia ego dixi uobis (CoP 227)

Of. Lauda anima mea dnm (AMS 103)

Sup. obl. Sacrificia nos dne immaculata purificent (M 414 S 783)

Co. Pater cum essem cum eis ego seruabam eos (AMS 103)

Postc. Repleti dne muneribus sacris da qs ut in gratiarum (M 416 S 785)

35 - MISSA IN SABBATO PENTECOSTEN [fol. 54v]

Or. Presta qs omps ds ut claritatis tue super nos (M 423 S 799)

Lec. (Act 19,1-8) Cum apollo esset corinthus et paulus ... disputans et suadens de regno dei (CoP 230)

All. Confitemini dno quoniam bonus (AMS 105)

Ev. (Jo 14,15-21) Si diligitis me mandata mea seruare ... Et ego diligam eum et manifestabo ei meipsum (CoP 231)

Of. Emitte spiritum tuum et creabuntur (AMS 105)

Sup. obl. Uirtute sci sps dne munera nostra contingere (M 424 S 801)

Co. Ultimum festiuitatis diem dicebat ihs (AMS 105)

Postc. Presta qs omps ds ut spiritus adueniens maiestatem (M — S 805)

36 - DOMINICA SCM PENTECOSTEN [fol. 56r]

Intr. Spiritus dni repleuit orbem terrarum (AMS 106)

Or. Ds qui hodierna die corda fidelium sci sps (M 428 S 810)

Lec. (Act 2,1-11) Cum complerentur dies pentecostes ... Audiuimus eos loquentes nostris linguis magnalia dei (CoP 232)

¹⁰ ho über den Rand geschrieben, n auf Rasur.

- All.* Emitte spiritum tuum et creabuntur (AMS 106)
Ev. (Jo 14,23-31) Si quis diligit me sermonem meum
 seruabit ... Et sicut mandatum dedit mihi pater sic
 facio (CoP 233)
Of. Confirma hoc ds quod operatus es (AMS 106)
Sup. obl. Munera dne qs oblata sanctifica ¹¹et¹ corda
 nostra (M 430 S 812)
Pref. U+D Qui ascendens super omnes cēlos sedensque
 (M — S 802)
Communicantes et diem sacratissimum pentecosten cē-
 lebrantes (M 432 S 803)
Require hanc igitur in Sabbato sco retro ¹¹
Co. Factus est repente de celo sonus (AMS 106)
Postc. Sci sps dne corda nostra mundet infusio (M 433
 S 816)
Alia Or. Adesto dne qs populo tuo et quem mysteriis
 (M 437 S 824)
Alia. Mentis nostras qs dne sps scs diuinis reparet sa-
 cramentis (M — S 827)

37 - DOMINICA I POST PENTECOSTEN [fol. 58r]

- Intr.* Dne in tua misericordia speraui (AMS 173)
Or. Ds in te sperantium fortitudo adesto propitius (M
 460 S 858)
Lec. (1 Jo 4,8-21) Deus caritas est in hoc apparuit cari-
 tas ... qui diligit deum diligat et fratrem suum
 (CoP 250)
Gr. Ego dixi dne miserere mei (AMS 173)
All. Dns regnauit decorem induit dns fortitudinem et
 precinxit se uirtute (cf. AMS 173)
Ev. (Lc 16,19-31) Homo quidam erat diues ... neque si
 quis ex mortuis surrexerit credent (CoP 251)
Of. Intende uoci orationis mee (AMS 173)
Sup. obl. Hostias nostras dne tibi dicatas placatus (M
 461 S 860)
Co. Narrabo omnia mirabilia tua (AMS 173)
Postc. Tantis dne repleti muneribus presta qs (M 462
 S 862)

¹¹ Rubrik auf Rasur.

- 38 - DOMINICA II POST PENTECOSTEN [fol. 60r]
Intr. Factus est dns protector meus (AMS 174)
Or. Sancti nominis tui dne timorem pariter et amorem
 (M 418 S 870)
Lec. (1 Jo 3,13-18) Nolite mirari si odit uos mundus ...
 uerbo neque lingua sed opere et ueritate (CoP 252)
Gr. Ad dnm dum tribularer (AMS 174)
All. Uenite exultemus dno iubilemus deo salutari nro
 (AMS 175)
Ev. (Lc 14,16-24) Homo quidam fecit cenam magnam ...
 nemo uirorum illorum qui uocati sunt gustabit ce-
 nam meam (CoP 253)
Of. Dne conuertere et eripe anima mea (AMS 174)
Sup. obl. Oblatio nos dne tuo nomini dicata purificet
 (M 465 S 872)
Co. Cantabo dno qui bona tribuit mihi (AMS 174)
Postc. Sumptis muneribus dne qs ut cum frequentatione
 (M 466 S 874)

- 39 - IN UIGILIA SCI IOHANNIS BAPTISTE [fol. 61r]
Intr. Ne timeas zacharia (AMS 117)
Or. Presta qs omps ds ut familia tua per uiam (M 488
 S 919)
Lec. (Jer 1,5-10) Priusquam te formarem in utero noui
 te ... et dissipet et edificet et plantas dicit dns omps
 (CoP 273)
Gr. Fuit homo missus a deo (AMS 117)
Ev. (Lc 1,5) Fuit in diebus herodis iude sacerdos qui-
 da(m) nomine zacharias de uice abia. et uxor illius
 de fili ab aaron. et nomen eius (...) (CoP 274 Lc
 1,5-17)

Lücke von 4 Blättern

- 40 - (IN UIGILIA APOSTOLORUM PETRI ET PAULI)
 [fol. 62r]

[.....]

(*Sup. obl.*) (Munera dne tue glorificati-)onis offerimus
 que tibi pro nostris gra^rta^l ieiuniis sanctorum apos-

tolorum qs dne deprecatio. quorum sollempnia preuenimus efficiat. per (M 501 S 954)

Co. Tu es petrus et super hanc petram (AMS 121)

Postc. Quos celesti dne alimento satiasti apostolicis (M 503 S 956)

41 - IN NATALE APOSTOLORUM PETRI ET PAULI

[fol. 62r]

Intr. Nunc scio uere quia misit dns angelum suum (AMS 122a)

Or. Ds qui hodiernam diem apostolorum tuorum (M 505 S 960)

Lec. (Act 12,1-11) Misit herodes rex manus ut affligeret quosdam de ecclesia ... Et de omni expectatione plebis iudeorum (CoP 281)

Gr. Constitues eos principes super omnem terram (AMS 122 b)

All. Tu es petrus et super hanc petram (AMS 122b)

Ev. (Mt 16,13-19) Uenit ihs in partes cesarę philippi et interrogabat discipulos ... solueris super terram erit solutum et in celis (CoP 282)

Of. Constitues eos principes (AMS 122b)

Sup. obl. Hostias dne quas nomini tuo sacrandas offerimus (M 506 S 962)

Pref. U+D Te dne suppliciter exorare ut gregem (M 507 S 963)

Co. Symon iohannis diligis me plus his (AMS 122b)

Postc. Quos celesti dne alimento satiasti apostolicis (M 503 S 956)

42 - DOMINICA VII POST PENTECOSTEN [fol. 64r]

Intr. Omnes gentes plaudite manibus (AMS 179)

Or. Ds qui diligentibus te bona inuisibilia preparasti (M 514 S 976)

Lec. (Rom 6,3-11) Quicumque baptizati sumus in xpo ihu ... mortuos quidem esse peccato uiuentes autem deo in xpo ihu dno nro (CoP 286)

Gr. Uenite filii (AMS 179) ¹²

¹² von späterer Hand nachgetragen.

Ev. (Mt 5,20-24) Amen dico uobis quia nisi abundauerit iustitia ... Et tunc ueniens offers munus tuum (CoP 287)

Of. Sicut in holocaustis arietum (AMS 179) ¹²

Sup. obl. Propitiare dne supplicationibus nostris et has oblationes (M 516 S 978)

Co. Inclina aurem (AMS 179) ¹³

Postc. Quos cęlesti dne dona satiasti presta qs (M 518 S 980)

43 - MISSA IN UIGILIA SCI LAURENTII [fol. 65v]

Intr. Dispersit dedit pauperibus iustitia (AMS 135)

Or. Adesto dne supplicationibus nris et intercessione (M 558 S 1055)

Lec. (Eccli 51,1-12) Confitebor tibi dne rex et conlaudabo te deum saluatorem meum ... Et liberasti eos de manibus angustię. dne ds nr (CoP 316)

Gr. Dispersit dedit pauperibus *ut supra* (AMS 135)

Ev. (Mt 16,24-28) Si quis uult post me uenire abneget semetipsum et tollat crucem ... Donec uideant filium hominis uenientem in regno suo (CoP 317)

Of. Oratio mea munda est (AMS 135)

Sup. obl. Hostias dne quas tibi offerimus propitius suscipe (M 559 S 1057)

Co. Qui uult uenire post me (AMS 135)

Postc. Da qs dne ds nr ut sicut beati laurentii (M — S 1059)

44 - MISSA IN NATALE SCI LAURENTII [fol. 66v]

Intr. Confessio et pulchritudo (AMS 136)

Or. Da nobis qs omps ds uitiorum nrorum flammās (M — S 1064)

Lec. (2 Cor 9,6-10) Qui parce seminat parce et metet ... Et augebit incrementa frugum iustitię uestre (CoP 318)

Gr. Probasti dne cor meum (AMS 136)

All. Iustus ut palma florebit (AMS 141)

Ev. (Jo 12,24-26) Amen amen dico uobis nisi granum frumenti ... honorificabit eum pater meus qui est in cęlis (CoP 319)

¹³ von späterer Hand auf Rasur.

Of. Confessio et pulchritudo *ut supra*

Sup. obl. Accipe qs dne munera dignanter oblata et beati laurentii (M — cf. S 16)

Co. Qui mihi ministrat me sequatur (AMS 136)

Postc. Sacro munere satiati supplices te dne deprecamur (M — S 146)

45 - DOMINICA XIII POST PENTECOSTEN [fol. 67v]

Intr. Respice dne in testamento tuo (AMS 185a)

Or. Omns sempiternae ds qui abundantia pietatis tuae (M 569 S 1081)

Lec. (2 Cor 3,4-9) Fiduciam talem habemus per xpm ad deum ... multo magis abundat ministerium iustitiae in gloria (CoP 325)

Gr. Exurge dne iudica causam tuam memor esto obprobrium seruorum tuorum (AMS —)

All. Confitemini dno et inuocate nomen (AMS 183)

Ev. (Mc 7,31-37) Exiens ihs de finibus tyri uenit per sidonem ... surdos fecit audire et mutos loqui (CoP 326)

Of. Ad te dne leuauit ani(mam) (AMS 182)

Sup. obl. Respice dne qs nostram propitius seruitutem (M 570 S 1083)

Co. Primum querite regnum dei et iustitiam eius et haec omnia adicientur uobis dicit dns (cf. AMS 181)

Postc. Sentiamus dne qs tui perceptione sacramenti (M 572 S 1085)

46 - MISSA IN ADSUMPTIONE SANCTAE MARIAE

[fol. 68v]

Intr. Uultum tuum deprecabuntur omnes diuites (AMS 140)

Or. Ueneranda nobis dne huius est diei festiuitas (M — S 1093)

Lec. (Prov 8,22-35) Dns possedit me ab initio uiarum suarum ... Qui me inuenerit inueniet uitam et hauriet salutem a dno (CoP —)

Gr. Propter ueritatem et mansuetudinem (AMS 140)

All. Adducentur regi uirgines (AMS 140)

Ev. (Lc 10,38-42 ; 11,27-28) Intrauit ihs in quodam cas-

tellum et mulier ... Immo beati qui audiunt uerbum
dei et custodiunt illud (CoP 324 Lc 10,38-42)

Of. Offerentur regi uirgines (AMS 140)

Sup. obl. Famulorum tuorum dne delictis ignosce (M —
SB 62)

Co. Dilexisti iustitiam et odisti (AMS 140)

Postc. Mense celestis participes effecti imploramus (M -
SB 64)

47 - DOMINICA XVIII POST PENTECOSTEN [fol. 70v]

Intr. Salus populi ego sum (AMS 194a)

Or. Da qs dne populo tuo diabolica uitare contagia (M
628 S 1261)

Lec. (Eph 4,1-6) Obsecro uos ¹⁴ ego uinctus in dno ut
digne ambuletis ... per omnia et in omnibus nobis.
qui est benedictus in secula seculorum (CoP 351)

Gr. Dirigatur oratio mea sicut incensum (AMS 194a)

All. Uenite exultemus (AMS 179)

Ev. (Lc 7,11-16) Ibat ihs in ciuitatem que uocatur naim
... et quia deus uisitauit plebem suam (CoP 347)

Of. Dne in auxilium meum respice (AMS 188)

Sup. obl. Maiestatem tuam dne suppliciter deprecamur
(M 629 S 1263)

Co. Tu mandasti mandata tua *ut supra* (AMS 194b)

Postc. Sanctificationibus tuis omps ds ut uitia nostra
(M 630 S —)

48 - MISSA IN NATIUITATE SCE MARIE [fol. 71v]

Or. Adiuuet nos qs dne sce marie intercessio (M 594
S 1157)

Sup. obl. Accipe munera dne que in beate marie iterate
(M — S 1160)

Postc. Sumptis dne sacramentis intercedente beata (M
596 S 1163)

49 - MISSA IN DEDICATIONE ARCHANGELI MICHA-
HELIS [fol. 71v]

Intr. Benedicite dnm omnes angeli (AMS 157)

¹⁴ zwischen *obsecro* und *uos* Rasur. es hiess vorher : *itaque*.

Or. Ds qui miro ordine angelorum ministeria (M 619 S 1242)

Lec. (Apoc 1,1-5) Significauit ds quę oportet fieri cito ... et lauit nos a peccatis nostris in sanguine suo (CoP 367)

Gr. Benedicite dnm omnes angeli (AMS 157)

All. Laudate dnm omnes angeli (AMS 157)

Ev. (Mt 18,1-10) Accesserunt discipuli ad ihm dicentes. quis putas maior est ... Quia angeli eorum in celis semper uident faciem patris mei qui in celis est (CoP 368)

Of. Stetit angelus super aram templi (AMS 157)

Sup. obl. Hostias tibi dne laudis offerimus suppliciter (M 621 S 1244)

Co. Benedicite angeli dni dno ymnum dicite (AMS 157)

Postc. Beati archangeli michahelis intercessione (M — S 1247)

50 - DOMINICA XX POST PENTECOSTEN [fol. 73r]

Intr. Si iniquitatem obseruaberis dne (AMS 197)

Or. Fac nos dne qs prompta uoluntate subiectos (M 624 S 1250)

Lec. (Eph 4,23-28) Renouamini spiritum mentis uestre et induite nouum hominem ... ut habeat unde tribuat necessitatem patientibus (CoP 371)

Gr. Ecce quam bonum (AMS 197)

All. Qui posuit fines tuos (AMS 193)

Ev. (Mt 9,1-8) Ascendens ihs in nauiculam transfretauit ... Qui dedit potestatem talem hominibus (CoP 372)

Of. Benedic anima mea (AMS 191)

Sup. obl. Munda nos dne sacrificii presentis affectu (M 626 S 1252)

Co. Tu mandasti mandata tua (AMS 194b)

Postc. Purifica dne qs mentes nostras benignus et renoua (M 672 S 1254)

51 - MISSA IN NATALE SCI MARTINI CONFESSORIS [fol. 74r]

Intr. Sacerdotes tui dne induantur iustitie (AMS 16a)

Or. Ds qui conspicias quia ex nulla nra ʿuirʼtute (M 650 S 1318)

Lec. (Eccli 44, 16-27 ; 45,3-20) Ecce sacerdos magnus qui in diebus suis placuit deo ... incensum dignum in odorem suauitatis (CoP —)

Gr. Os iusti meditabitur (AMS 131)

All. Disposui testamentum (AMS 22)

Ev. (Mt 25,14-21) Homo quidam peregre proficiscens uocauit seruos suos ... super multa te constituam intra in gaudium dni tui (CoP —)

Of. Ueritas mea et misericordia (AMS 22)

Sup. obl. Beati martini pontificis qs dne nobis pia non desit (M 652 S 1320)

Co. Beatus seruus quem cum unenerit dns (AMS 16b)

Postc. Tua dne sancta sumentes suppliciter deprecamur (M 654 S 1322)

52 - MISSA IN NATALE SCE CECILIE [fol. 75v]

Or. Ds cui beata cecilia ita castitatis deuotione (M — S 1343)

Sup. obl. Hęc hostia dne placationis et laudis qs ut interueniente (M — S 1344)

Postc. Hęc nos dne gratia tua qs semper exerceat ut diuinis (M — S 1346)

53 - MISSA IN UIGILIA SCI ANDREE APOSTOLI

[fol. 76r]

Intr. Dns secus mare galileę (AMS 168)

Or. Qs omps ds ut beatus andreas apostolus pro nobis (M 667 S 1366)

Lec. (Eccli 44,25-27 ; 45,2-4, 6-9) Benedictio dni super caput iusti ideo dedit illi hereditatem ... Et induit eum dns coronam glorie (CoP 390)

Gr. Nimis honorificati sunt amici tui (AMS 168)

Ev. (Jo 1,35-51) Stabat iohannes et ex discipulis eius duo ... et angelos dei ascendentes et descendentes supra filium hominis (CoP 391)

Of. Gloria et honore (AMS 168)

Sup. obl. Sacrandum tibi dne munus offerimus (M 668 S 1368)

Co. Uenite post me faciam uos fieri piscatores (AMS 168)

Postc. Perceptis dne sacramentis suppliciter exoramus
(M 669 S 1370)

54 - MISSA IN NATALE SCI ANDREAE APOSTOLI

[fol. 77v]

Intr. Mihi autem nimis honorificati sunt amici (AMS 169)

Or. Maiestatem tuam dne suppliciter exoramus ¹⁵ (M 670 S 1371)

Lec. (Rom 10,10-18) Corde enim creditur ad iustitiam ...
exiuit sonus eorum et in fines orbis terre uerba eorum (CoP 392)

Gr. Constitues eos principes (AMS 169)

All. Nimis honorati sunt (AMS 169)

Ev. (Mt 4,18-22) Ambulans ihs iuxta mare galileę uidit
duos fratres ... statim relictis retibus et patre secuti
sunt eum (CoP 393)

Of. Mihi autem nimis (AMS 169)

Sup. obl. Sacrificium nostrum tibi dne qs beati andree
(M 671 S 1373)

Co. Dicit andreas symoni fratri (AMS 169)

Postc. Beati andree apostoli dne qs intercessione (M 673
S 1375)

55 - MISSA DE SCA TRINITATE

[fol. 79r]

Intr. Benedicta sit sancta trinitas (AMS 172 bis) ¹⁶

Or. Omps sempiterne ds qui dedisti famulis tuis (M 1016
F 1779)

Lec. (2 Cor 13,13) Gratia dni nri ihu xpi et caritas dei.
et communicatio sancti spiritus. sit cum omnibus
uobis. amen (CoP —)

Gr. Benedictus es dne qui intueris (AMS 172 bis)

All. Benedictus es dne ds patrum (AMS 172 bis)

Ev. (Jo 15,26) Cum autem uenerit paraclitus quem ego
mittam uobis a patre. *Require retro in Dom. I*
post ascensa dni (im Titel irrümlich Lc) (CoP —)

Super rasuram per manum recentiore : [fol. 79v]

¹⁵ erronee : *exoramorum*.

¹⁶ von späterer Hand nachgetragen.

Of. Benedictus sit ds (AMS 172 bis)

Secreta. Sanctifica qs dne ds per tui nominis (M 1017 F 1781)

Prefatio. U+D Qui cum unigenito filio tuo et spiritu sancto (M 1018 F 1783)

A manu priori :

Co. Benedicimus deum celi et coram omnibus (AMS 172 bis)

Postc. Proficiat nobis ad salutem corporis et anime (M 1019 F 1784)

56 - MISSA IN NATALE PLURIMORUM APOSTOLORUM [fol. 79v]

Intr. Mihi autem nimis honorati sunt *ut supra* (AMS 160)

Or. Ds qui nos apostolorum tuorum ill. sollemnitate (M — S 731)

Lec. (Eph 2,19-22) Iam non estis hospites et aduene ... edificamini in habitaculum dei in spiritu sancto (CoP 451)

Gr. Nimis honorificati sunt amici tui (AMS 160)

All. In omnem terram (AMS 96)

Ev. (Jo 15,12-16) Hoc est preceptum meum ut diligatis inuicem ... patrem in nomine meo det uobis (CoP 455)

Of. In omnem terram (AMS 160)

Sup. obl. Munera qs dne que pro apostolorum tuorum ill. (M — S 733)

Co. Uos qui secuti estis me (AMS 160)

Postc. Qs dne salutaribus repleti mysteriis ut quorum (M — S 856)

57 - IN NATALE UNIUS APOSTOLI [fol. 80v]

Or. Qs omps ds ut beatus ille apostolus tuus pro nobis (cf. M 667 S 1366)

Lec. (Eccl 31,8-11) Beatus uir qui inuentus est sine macula ... et elemosina illius enarrabit ecclesia sanctorum (CoP 449)

Ev. (Jo 15,5-11) Ego sum uitis uera et uos palmites ... gaudium meum in uobis sit et gaudium uestrum impleatur (CoP 450)

Sup. obl. Sacrificium nostrum tibi dne qs beati ill. præcatio (cf. M 671 S 1373)

Postc. Perceptis dne sacramentis suppliciter exoramus (cf. M 669 S 1370)

58 - MISSA IN NATALE PLURIMORUM MARTYRUM

[fol. 81v]

Intr. Intret in conspectu tuo dne (AMS 24a)

Or. Ds qui nos concedis sanctorum martyrum (M 869 H 139,1)

Lec. (Hebr 11,33-39) Sancti per fidem uicerunt regna ... testimonio fidei probati inuenti sunt. in xpo ihu dno nro (CoP 481)

Gr. Gloriosus ds in sanctis suis (AMS 24b)

All. Sancti tui dne benedicent te (AMS 24b)

Ev. (Lc 6,17-23) Descendens ihs de monte stetit in loco campestri ... Ecce enim merces uestra multa est in cęlo (CoP —)

Of. Letamini in dno et exultate iusti (AMS 24b)

Sup. obl. Hęc hostia qs dne quam in scorum tuorum ill. nataliciis recensentes offerimus. et uincula nostre prauitatis absoluat. et tuę nobis misericordię dona conciliet. per (M— S — F 1896)

Co. Multitudo lanquentium (AMS 24b)

Postc. Pręsta qs nobis dne intercedentibus sanctis tuis ill. (M — S 223)

59 - ITEM ALIA MISSA

[fol. 83r]

Intr. Salus autem iustorum a dno (AMS 115)

Or. Martyrum tuorum dne ill. natalicia pręeuntes supplices te rogamus. ut quos cęlesti gloria sublimasti. tuis adesse concede fidelibus. per (M — S — F 1060)

Lec. (Sap 10,17-20) Reddet ds mercedem laborum sanctorum (!) suorum ... Et uictricem manum tuam laudauerunt pariter. dne ds nr (CoP 479)

Gr. Iustorum anime in manu dei (AMS 115)

All. Mirabilis dns nr in sanctis suis (AMS 24b)

Ev. (Lc 21,9-19) Cum audieritis prelia et seditiones [83v]

... [84r] In patientia uestra possidebitis animas uestras (CoP 483) ¹⁷

Of. Mirabilis ds in sanctis suis (AMS 98)

Sup. obl. Suscipe dne qs munera populi tui pro martyrum (M — S 203)

Co. Posuerunt mortalia seruorum (AMS 114)

Postc. Sanctorum tuorum qs dne semper nos festa lētificent. et maiestati tuę perpetua placatione confirmant. per (M — S — F —)

60 - MISSA IN NATALE UNIUS MARTYRIS [fol. 84r]

Intr. Letabitur iustus in dno (AMS 27a)

Or. Presta qs omps ds ut qui beati ill. martyris tui (M — S 1315)

Lec. (Sap 10,10-14) Iustum deduxit dns per uias rectas et ostendit ... Et dedit illi claritatem ęternam. dns ds nr (CoP —)

Gr. Posuisti dne super caput (AMS 27b)

All. Beatus uir qui timet dnm (AMS 27b)

Ev. (Mt 10,26-28) Nihil opertum quod non reueletur ... super tecta. Et no(lite ...) (CoP 470 Mt 10,26-32)

[.]

¹⁷ die Schrift auf fol. 83v, unten, ist verblichen; sie wurde von späterer Hand mit schwarzer Tinte nachgefahren.

Missale Beneventanum
(Codex VI 33 des Erzbischöflichen
Archivs von Benevent)*

von
Siegchild REHLE
(Regensburg)

1. Einleitung

Bei den Vorbereitungsarbeiten des Teilbandes « Beneventana » der Bände 160-162 (Monumenta Liturgica) des « Corpus Christianorum » wurde zuerst der Codex VI 33 (vgl. CLLA Nr. 430) des erzbischöflichen Archivs von Benevent entziffert. Mit diesem Messbuch haben sich bisher erst wenige Forscher befasst. Ausser R. J. Hesbert, der einen Teil der Gesänge auswertete ¹, hat K. Gamber einige Beiträge geleistet ².

Um eine raschere Bekanntgabe dieser Handschrift zu ermöglichen, soll über Formelbestand, Lesetexte und Gesänge

* Für zahlreiche Hinweise, besonders beim Auffinden von Belegstellen, bin ich Mgr. Dr. K. Gamber sehr zu Dank verpflichtet. Hinsichtlich der gebrauchten Handschriften-Sigla vgl. K. GAMBER, *Codices Liturgici Latini Antiquiores* (Spicilegii Friburgensis Subsidia, 1 u. 2), 2. Aufl., Freiburg/Schweiz, 1968, abgekürzt : CLLA.

¹ R. J. HESBERT, *La tradition bénéventaine dans la tradition manuscrite*, in *Paléographie musicale*, Bd. 14 (1931), S. 60-465.

² Siehe besonders : K. GAMBER, *Die Sonntagsmessen nach Pfingsten im Cod. VI 33 von Benevent*, in *Ephemerides Liturgicae* 74 (1960), S. 428-429 ; *Das kampanische Messbuch als Vorläufer des Gelasianum. Ist der hl. Paulinus von Nola der Verfasser?*, in *Sacris erudiri* 12 (1961), S. 5-111 ; *Die mittellitalienisch-beneventanischen Plenarmissalien*, in *Sacris erudiri* 9 (1957), S. 265-285.

eine Übersicht gegeben werden. Eine kritische Edition des gesamten Textes wird zusammen mit anderen Zeugen der beneventanischen Liturgie erfolgen. Dabei tritt unsere Handschrift neben die bereits von A. Dold veröffentlichten Fragmente eines Plenarmissale aus Bari, die ihren Namen von den heutigen Aufbewahrungsorten in der Schweiz haben (Zürich - Peterlingen - Luzern) ³. Das Missale ist mit dem unsrigen etwa gleichzeitig, stellt jedoch eine ältere Stufe in der Entwicklung der beneventanischen Liturgie dar. Um rund 100 Jahre jünger als unser Codex sind umfangreiche Fragmente zweier Plenarmissalien aus Monte Cassino (CLLA Nr. 440, 441), die ebenfalls von Dold bekannt gegeben wurden ⁴.

2. Beschreibung der Handschrift

Vom Codex VI 33 sind 139 Blätter erhalten. Die Numerierung ist durchlaufend, mit 1 beginnend und mit 138 endend. Fol. 4 ist zweimal gezählt, weshalb wir das zweite mit 4' bezeichnen. Mehrere Lücken — im ganzen sind es sieben — wurden bei dieser Numerierung, die freilich sekundär ist und im ausgehenden Mittelalter erfolgte, nicht berücksichtigt.

Ausserdem fehlen Anfang und Schluss des Messbuches, das wohl mit dem 1. Adventsonntag begonnen hat, wie die meisten Missalien aus dieser Zeit. Es fehlen also eine oder mehrere Lagen zu Beginn. Auch am Schluss, wo der Codex in den Commune-Messen abbricht, dürfen wir nach dem fehlenden Aussenblatt der letzten vorhandenen Lage noch mindestens eine weitere Lage annehmen.

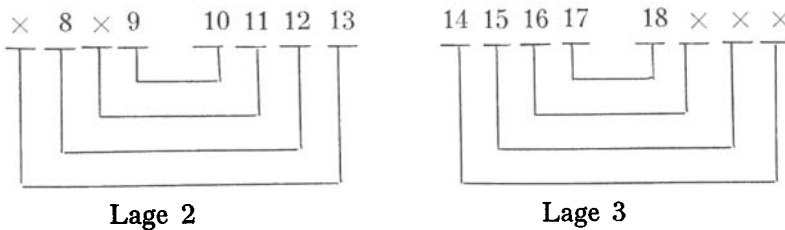
Der Codex wurde vor einigen Jahren in Grottaferrata restauriert. Die Blätter waren teilweise stark beschädigt. In solchen Fällen ergänzte man das Pergament sehr sorgfältig. Dabei wurde das Buch auch neu gebunden, sodass es jetzt

³ A. DOLD, *Die Zürcher und Peterlinger Messbuchfragmente* (ZPL) (Texte und Arbeiten, 25), Beuron, 1934.

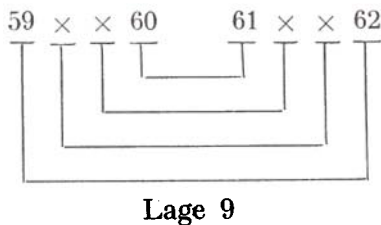
⁴ A. DOLD, *Umfangreiche Reste zweier Plenarmissalien des 11. und 12. Jh. aus Monte Cassino*, in *Ephemerides Liturgicae* 53 (1939), S. 111-167 (MONTE CASSINO, Archivio della Badia, Compactura VI und VII, abgekürzt: Dold I und Dold II).

kaum mehr möglich ist, die Lagen nachzuprüfen ⁵. Wir können sie nur auszählen.

Im ganzen stellen wir 19 Lagen fest. Nach der 1. vollständigen Lage von fol. 1-7 (4 und 4') folgen Lage 2 und 3, die unvollständig sind. Bei Lage 2 fehlen die erste und dritte linke Blatthälfte, bei Lage 3 die drei äusseren rechten Blatthälften.

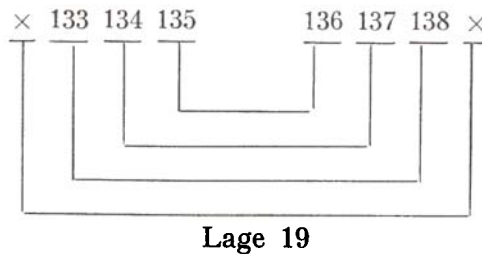
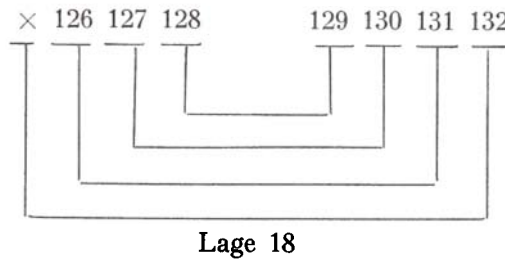


Die nächsten 5 Lagen (4 bis 8) sind wieder vollständig (fol. 19-58). In der 9. Lage treffen wir auf zwei Lücken, die auf das fehlende zweite und dritte Doppelblatt zurückzuführen sind.



Die folgenden 8 Lagen (10 bis 17) sind komplett (fol. 63-125). Von Lage 18 fehlt das linke Aussenblatt. Dazu müssen wir vor und nach Lage 18 jeweils noch eine fehlende Lage annehmen. Von Lage 19 fehlt das äussere Doppelblatt.

⁵ Überdies ist es nur unter Schwierigkeiten möglich, den Codex im Archivio Archivescovile in Benevent einzusehen. Es wäre erstrebenswert, die sich hier befindenden wertvollen Bücher in einer Zentralbibliothek zusammenzufassen, die leicht zugänglich ist und geeignete Arbeitsräume hat.



Die Blätter des Codex messen 33:23 cm, der Schriftspiegel beträgt ca. 27:19 cm. Mit stumpfem Griffel, häufig kaum sichtbar, wurden 29, gelegentlich auch 30 Zeilen (fol. 72-80) und vier Querlinien für den zweispaltigen Text gezogen. Die kunstvolle Schrift ist in dunkelbrauner bis schwarzer Tinte von einem einzigen Schreiber geschrieben. Vielfarbige Initialen und zweifarbige Grossbuchstaben beleben das Schriftbild. Überschriften und Rubriken sind hellrot. Sie sind, wie der ganze Text, ebenfalls in Minuskel-Buchstaben gehalten.

Die meisten Initialen sind mehrere Schreibzeilen hoch und haben verschiedenes Aussehen. Auf fol. 72 kommt *O* zum Beispiel in einfacher Form vor, dann mit Verzierung in der Mitte, oder aus mehreren kleinen Halbkreisen zusammengesetzt und schliesslich als Quadrat mit Schlaufen an den Ecken. *F* ist manchmal einem *C* ähnlich; *C* ist eckig oder rund, *S* wird als rundes oder langes *ſ* geschrieben.

Die einzige bildliche Darstellung im Buch ist die reich ausgeschmückte Initiale *U+D* der Prephatio Communis (fol. 80r). Sie ist über eine halbe Seite gross und trägt in der Mitte ein Medaillonbild Christi. Das *Te igitur* auf der Verso-seite ist nur ornamental verziert. Ferner findet sich ein kleines Vogelmotiv über der Initiale *I* auf fol. 52r.

Die beneventanische Schrift, die sich ausser im beneventanischen Bereich sonst nirgends in Europa nachweisen lässt, wurde seit dem 9. Jh. in den dortigen Klöstern entwickelt, bis sie im späten 12. Jh. von der allgemein üblichen und einfacher zu schreibenden gotischen Minuskel verdrängt wurde.

Was die Eigenarten dieser Schrift angeht, so verweisen wir auf die ausführlichen Forschungsarbeiten von E. A. Loew, die in dem Buch « The Beneventan Script » ihren Niederschlag fanden. Im Abschnitt « Morphology of the Script »⁶ wird an Hand zahlreicher Beispiele und Abbildungen über die Entstehung der Schrift, ihre Weiterentwicklung und ihren Reifegrad gehandelt. Danach können wir die Niederschrift unseres Messbuches in die Mitte ihrer Blütezeit ansetzen, also im ausgehenden 10. und beginnenden 11. Jh.

Hier sei nur kurz auf die wichtigsten Merkmale dieser Minuskel-Schrift hingewiesen. In erster Linie fällt das links eingerollte *t* auf, das dem *a* (fast nur *cc*) sehr ähnlich ist. Das *r* hingegen ist schmal mit Ober- und Unterlänge.

Weil die Schrift so viele Ligaturen aufweist, steht sie einer Kursiv-Schrift nahe. Im Gegensatz dazu musste ein Schreiber jedoch bei jedem Buchstaben die Feder mehrmals absetzen, um die vielen angesetzten Knoten und Schlingen zu erzielen. Er handhabte die Feder also mehr wie einen Pinsel. Den bemerkenswerten Ligaturen widmet Loew ein umfangreiches Kapitel⁷. Wir nennen hier nur die wichtigsten:

Das *i*, das gleich oft als *j*-longum und einfaches *i* vorkommt, bildet mit den meisten nachfolgenden Buchstaben eine Ligatur, so in *ci*, *ei*, *fi*, *gi*, *li*, *ni*, *pi*, *ri* und *ti*, wo *t* als langes *t* mit Oberlänge geschrieben wird; ein langes *t* kommt auch in der häufigen Ligatur *st* vor; eine dritte Form bildet *t* in der Verbindung mit *n*, an welches es als Haken angehängt wird. Gerne werden Ligaturen mit *e* und *c* gebildet: *ec*, *et* und *ex* (beide letzteren einander sehr ähnlich) *oc*, *rc* usw.

⁶ Siehe E. A. LOEW, *The Beneventan Script. A History of the South-Italian Minuscule*, Oxford, 1914, S. 122-152.

⁷ LOEW, a.a.O.

3. Editionsgrundsätze

In der Art der Darbietung des Textes unseres Messbuches wurde die Übersichts-Edition der beiden Plenarmissalien aus Monte Cassino von A. Dold als Muster genommen ⁸. Nach der jeweiligen Überschrift zählen wir die einzelnen Teile des Mess-Formulars auf, mit oder ohne Initium, je nachdem, ob sie mit dem Missale Romanum übereinstimmen oder nicht. Ist ein ganzes Mess-Formular mit dem Missale Romanum (MR) identisch, so steht gleich nach der Überschrift: = MR ⁹.

Bei Heiligenfesten geben wir in runden Klammern das heutige Datum des Festes nach dem römischen Kalender an. In runden Klammern stehen auch alle Ergänzungen, die zum Text der Handschrift gemacht werden mussten, z.B. Datumszahlen, Kalender-Angaben und Monatsnamen, die vom Schreiber vergessen wurden. Das häufig ausgelassene Nat. (= Natale) setzen wir jedoch nur, wenn es die Handschrift bringt. Wir vermerken in Klammern falsche Angaben der Lesestellen, die von einer Änderung in der Vorlage herrühren dürften. Schreibeigenarten oder Fehler werden, wenn wir sie nicht abänderten ¹⁰, mit Ausrufungszeichen versehen. Die Folio-Zahl in eckigen Klammern gilt für die jeweilige Überschrift.

Um Unklarheiten zu vermeiden, werden die Initien auch abgedruckt, wenn nur einzelne Formeln mit MR übereinstimmen, oder wenn MR mehrere Orationen aufweist. War ein Formular oder eine Formel nicht in MR zu finden, so haben wir andere Messbücher zum Vergleich herangezogen: das Leonianum = L (CLLA Nr. 601), das Gelasianum = V (CLLA Nr. 610), das Hadrianum = H (CLLA S. 337), ferner das Sakramentar von Monza = M (CLLA Nr. 801), das Ambrosianische Sakramentar von Bergamo = AmB (CLLA Nr. 505), das junggelasianische Sacramentarium San-

⁸ Siehe oben, Fussnote Nr. 4.

⁹ Unter « Missale Romanum » verstehen wir das römische Messbuch nach Pius V und vor Pius XII, also ehe grössere Änderungen vorgenommen worden waren.

¹⁰ Wir gleichen d oder t meist an und schreiben für s& = set « sed »; y oder i belassen wir, z.B. martyr - martir.

gallense = S (CLLA Nr. 830), und wenn die Formeln selbst dort nicht zu finden waren, auch noch das späte, an Formeln sehr reiche Sakramentar von Fulda = F (CLLA Nr. 970).

Bei den Gesangstexten wurde auf das « Antiphonale Missarum Sextuplex » (AMS) verwiesen, sowie auf die « Paléographie Musicale » (PM) Bd. 14, was die Gesänge in der Fastenzeit betrifft ^{10a}. Unsere Lesetexte verglichen wir mit der Epistel-Liste des Victor von Capua, der Neapolitanischen Evangelien-Liste (CapL und NapL), der Ravennatischen Epistel-Liste (RavL) ^{10b}; mit dem Cod. Vat. lat. 6082 bei Dold ¹¹ (= Dold, Lesetexte), sowie in einigen Fällen mit dem aus Oberitalien stammenden « Comes Parisinus » (CoP) ^{11a}.

Eine Anzahl von Formeln fanden wir jedoch nirgends bezeugt. Wir müssen sie, wenigstens zum Teil, als beneventanisches Eigengut betrachten. Sie werden in dieser Edition ganz abgedruckt.

Unser Messbuch wird mit zwei weiteren Zeugen der beneventanischen Liturgie, den beiden bereits genannten Fragmenten von Plenarmissalien aus Monte Cassino verglichen. Ist dasselbe Messformular wie dort vorhanden, so wird dies im Anschluss an die Überschrift vermerkt (z.B. Dold I mit Formularzahl für das erste ältere, oder Dold II mit Formularzahl für das zweite jüngere Fragment), ungeachtet dessen, ob sich auch die einzelnen Formeln dieser Messe decken. Ist dies der Fall, so heisst es nach dem Initium der betreffenden Formel zusätzlich: = Dold. Mit einem dritten, ebenfalls von Dold veröffentlichten Fragment ZPL (= Zürich,

^{10a} R. J. HESBERT, *La tradition bénéventaine dans la tradition manuscrite*, in *Paléographie Musicale* Bd. 14 (1931) 60-465 (= PM); ders., *Antiphonale Missarum Sextuplex*, Bruxelles 1935 (= AMS).

^{10b} K. GAMBER, *Die Kampanische Lektionsordnung (Epistel-Liste des Viktor von Capua u. Neapolitanische Evangelien-Liste)*, in *Sacris erudiri* 13 (1962), S. 325-352 (= CapL u. NapL); ders., *Eine alt-ravennatische Epistel-Liste*, in *Sonderdruck aus Liturgisches Jahrbuch* 2/3 (1958), S. 73-96 (= RavL).

¹¹ A. DOLD, *Die vom Missale Romanum abweichenden Lesetexte für die Messfeiern nach den Notierungen des aus Monte Cassino stammenden Codex Vat. lat. 6082*, in *Vir Dei Benedictus, eine Festgabe zum 1400. Todestag des hl. Benedikt*, Münster i. W., 1948, S. 293-332.

^{11a} R. AMIET, *Un « Comes » carolingien inédit de la Haute-Italie*, in *Ephemerides Liturgicae* 73 (1959), S. 335-367 (= CoP).

Peterlingen, Luzern) wird in gleicher Weise verfahren. Die Formulare sind hier mit römischen Ziffern numeriert.

Um eine einheitliche Edition zu erzielen, konnten wir nicht immer die Abkürzungen der Handschrift anwenden, weil diese nicht konsequent durchgeführt werden. Wir kürzen ab: *Intr.* = Introitus, *Ps.* = Psalm, *Or.* = Oratio, *Lec.* = Lectio, *Ep.* = Epistola, *Aplm.* = Apostolum (nur bei Verweisen im Manuskript), *Tr.* = Tractus, *Gr.* = Graduale, *All.* = Alleluia, *Ev.* = Evangelium, *Of.* = Offertorium, *Sec.* = Secreta, *Preph.* = Prephatio, *Co.* = Communio, *Postc.* = Postcommunio, *Or. super pop.* = Oratio super populum; weiterhin: *Ant.* = Antiphona, *Cant.* = Canticum, *mart.* = martyr (wobei wir die Zahl *I* für *unius* ausschreiben), *conf.* = confessoris, *virg.* = virginis. Für die Überschriften gilt: *Nat.* = Natale, *s.* = sancti, sanctae.

Die Handschrift hat hingegen folgende Abkürzungen: *A* = Antiphona, *ant* = ante, *Intro* = Introitus, *P(s)* = Psalm, *Epla* = Epistola, *G(r)* = Graduale, *Eug* = Evangelium, *P(re)pha(tio)* = Prephatio, *(Or) post com* = (Oratio) post Communionem, *Or super poplm* = Oratio super populum; ferner *fer* = feria, *dom* = dominica, *can* = canticum (cantant oder canitur), *sabb* = sabbato, und *sci (sce)* = sancti (sancte).

Ansonsten kommen im Codex die allgemein üblichen Abkürzungen vor, wie die nomina sacra: *ds* = deus, *dns* = dominus, *ihs xps* = Iesus Christus, *sps scs* = spiritus sanctus, *dd* = dauid, *ihl* = israhel. Für nostrum steht *nrm*, für omnipotens *omps*; *gra* = gratia, *gla* = gloria, *mia* = misericordia, *qm* = quoniam, *au* = autem; *us* wird mit Strichpunkt ausgedrückt, *b* mit Querstrich heisst *bus*, *p* mit Querstrich *per* usw. Ein *m* als letzter Buchstabe einer Silbe oder eines Wortes wird mit Wellenlinie, *ur* mit Haken über dem vorhergehenden Buchstaben angezeigt. Das Sedie *e*, das an Stelle eines *ae* steht, wird bei uns aus drucktechnischen Gründen als einfaches *e* wiedergegeben. Entsprechend dem Original bevorzugen wir Kleinschreibung, besonders bei Rubriken. Die Abkürzungen in den Rubriken schreiben wir meist aus, jedoch in runden Klammern.

Was die Gesangstexte mit ihren Neumen betrifft, so sei hier auf schon erschienene Arbeiten aufmerksam gemacht. Wir finden die Gesangstexte mit ihren Melodien für die Fas-

tenzeit im Bd. 14 der « Paléographie Musicale », wo auch die Notationen unseres Codex neben anderen beneventanischen Messbüchern ausgewertet wurden. Zu den von MR abweichenden Alleluia-Gesängen in der Oster- und Pfingstwoche leistete Husmann einen Beitrag ¹².

Ausnahmsweise kommen Neumen auch bei Lesungen in der Fastenzeit vor (fol. 70 ff). Hier ist die Schrift nur etwas kleiner als sonst bei den Orationen und Lektionen. Bei den Gesängen nehmen die Neumen hingegen den Raum einer ganzen Schreibzeile ein (ca. 15 mm). Die Schrift darunter ist dann wesentlich kleiner. Abkürzungen gibt es keine. In der Edition verwenden wir oben genannte Abkürzungen jedoch auch bei den Gesängen. Wenn in der Handschrift für einen Gesangstext nur das Initium angegeben wird, stehen häufig keine Neumen dabei. Wir vermerken: (Initium).

Unser Initienverzeichnis am Schluss der Arbeit erfasst nur die Orationen und Gesänge, die nicht im Missale Romanum vorkommen. Wir geben die Nummer der Formulare an, zu denen sie gehören.

Im Laufe der Zeit erhielt unser Codex mehrere Randnotizen. Wir verweisen in Fussnoten auf die interessantesten von ihnen und drucken sie zum Teil ab. Die Schrift einiger dieser Orationen ist der des Codex noch sehr ähnlich (vgl. fol. 4r, 80 r/v, 90v). Weit spätere Notizen, wie Ergänzungen fehlender Messen bei einer Lücke (z.B. fol. 8v/9r), zeigen schon eine starke Abänderung der beneventanischen Minuskel. Der Schreiber beherrschte die an Ligaturen und Schlingen reiche Schrift jedoch noch völlig.

Anders ist dies bei Hinzufügungen, die unser Messbuch erhielt, als die komplizierte beneventanische Schrift längst einer einfacheren gewichen war. Versuche, die alte Schrift nachzuahmen — nach verschiedenen « probationes penne » (z.B. fol. 78r) — nehmen sich eigenartig unbeholfen aus (vgl. die nachgefahrene Oration von fol. 13v/14r, die Rubrik auf fol. 69 oder die späte Oration fol. 113v).

¹² H. HUSMANN, *Studien zur geschichtlichen Stellung der Liturgie Kopenhagens (unter Zugrundelegung des Missale von 1500)*, in *Dansk Aarbog for Musikforskning* 2 (1962), S. 3-59; *Die Oster- und Pfingstalleluia der Kopenhagener Liturgie und ihre historischen Beziehungen*, ebd. (1964), S. 3-62.

4. Missale Beneventanum Codex VI 33

[.....]

1 - (IN VIGILIA NATALIS DOMINI) (24. Dez.)

Ev. (Mt 1,18-21) *beginnt mit* [fol. 1r] : ... autem cum esset iustus = MR

Of. + *Sec.* = MR

Preph. U+D Nos in confessione hodierna (= S 6)

Co. + *Postc.* = MR

Ev. (Mt 1,1-21) : Liber generationis ihu xpi ... populum suum a peccatis eorum.

2 - ITEM MISSA IN NOCTE SANCTA (25. Dez.) = MR

[fol. 1v]

3 - MISSA (IN AURORA) = MR *ausser* : [fol. 2v]

Preph. U+D Quia nostri saluatoris hodie (= H 7,6)

4 - (MISSA) IN DIE NATALIS DOMINI. STATIO AD S. PETRUM = MR *ausser* : [fol. 3r]

Preph. U+D Qui in principio apud te (siehe Gamber, Das kampanische Messbuch 36-37)

Am unteren Rand von etwas späterer Hand [fol. 4r] :

Or. post Ev. Concede qs omps ds : ut proxima uentura sollemnia (...) itaque qs tibi pater acceptam et ad inuestigandam proximam xpi natiuitatem (...) ipsius educatione sectemur. per (= ?)

5 - IN NAT. S. STEPHANI (26. Dez.) = MR *ausser* :

[fol. 4v]

Preph. U+D Qui leuitarum preconem (= AmB 144)

6 - IN S. IOHANNIS. MISSA MANE PRIMA (27. Dez.)

[fol. 4'r]

Intr. Ego autem sicut oliua (= AMS 13)

Gr. Iustus ut palma (= AMS 13)

Of. Gloria et honore (= AMS 13)

Co. Magna est gloria (= AMS 13 ; wie hier so immer ohne Psalm)

- 7 - MISSA MAIORE = MR *ausser* : [fol. 4'v]
Preph. U+D Nos tibi beati euangeliste merita (= AmB 157)
- 8 - IN NAT. (IN)NOCENTIIUM (28. Dez.) [fol. 5r]
Non cant. gloria in excelsis deo. nec alleluia quia (...)
tristitia deducitur dies ill. excepto saltem die dominica
cant. gloria in excelsis et alleluia.
Das übrige = MR
- 9 - II KAL. DEC. (!) NAT. S. SILVESTRI CONFESSORIS
 (31. Dez.) = MR [fol. 6r]
Lec., Ev. require in conf.
- 10 - KAL. IAN. — CIRCUMCISIO DOMINI (1. Jan.) [fol. 6r]
Cant. require in nat. eiusdem
Or. Ds qui nobis nati saluatoris (= V 48)
Ep. (I Cor 8,1-11) : De escis autem que idolis ... propter
 quem xps mortuus est et resurrexerit (= CapL 7 ;
 Gamber, Kampanische Lektionsordnung 328)
Ev. (Lc 2,21-24) : Postquam consummati sunt dies octo
 ... duos pullos columbarum (= NapL 75 ; Gamber,
 Kampanische Lektionsordnung 338)
Sec. + Postc. = MR
- 11 - DOMINICA POST NAT. DOMINI = MR [fol. 6v]
- 12 - VIGILIA EPIPHANIAE (5. Jan.) (Dold II,2) [fol. 7r]
Intr. Dum medium silentium (Initium) = MR
Or. Corda nostra qs dne uenture festiuitatis (= S 91)
Ep. (II Cor 4,6-10) : Ds qui dixit de tenebris lumen
 splendescere ... et uita ihu xpi in corpore nostro ma-
 nifestetur (= CapL 10 ; RavL 8 ; Dold, Lesetexte
 S. 298)
All. Multifarie olim ds loquens in prophetis nouissimis
 diebus istis locutus est nobis in filio suo (= ?)
Ev. (Mt 2,19-23) = MR (im Titel irrtümlich : Mc)
Of. Ds orbem firmauit (Initium) = MR
Sec. Tribue qs dne ut eum presentibus emulemur sacri-
 ficiis (= V 58)

Co. Tolle puerum (Initium) = MR

Postc. Illumina qs dne populum tuum et splendore glorie
(= V 60)

13 - MISSA IN EPIPHANIA (6. Jan.) (Dold II,3) [fol. 7v]

Intr. + *Or.* + *Lec.* = MR

[.

Lücke von einem Blatt

Preph. beginnt mit [fol. 8r] ... (uni)genitus tuus in tua
tecum gloria = MR

Co. + *Postc.* = MR

14 - DOMINICA I POST EPIPHANIA = MR (Dom. infra

Oct. Epiph.) *ausser* : [fol. 8r]

All. Ds qui sedes super thronum tu iudicas equitatem
(= ?)

15 - OCTABA EPIPHANIE (Dold II,4) [fol. 8v]

Intr. In columbe specie sps scs uisus est paterna uox
audita est hic est filius meus in quo michi bene
complacuit. *Ps.* Ds iudicium (= ?)

Or. Omps sempiternae ds fidelium splendor animarum
(= F 127)

ApIm. require in epiphania

All. Benedictus qui uenit in nomine dni ds dns et illuxit
nobis (= AMS 10 ; jedoch als Gr.)

Ev. Sequentia sancti euangelii secundum matth [.....]
(3,13-17)

Lücke von einem Blatt

16 - (DOMINICA II) ¹

Ev. (Jo 2,1-11) *beginnt mit* [fol. 9r] : qui aurierant aquam
... et crediderunt in eum discipuli eius = MR

Gr. + *Of.* + *Sec.* + *Co.* = MR

Postc. (Or. super post communionem !) = MR

¹ Auf fol. 8v am unteren Rand von sehr später Hand nachgetragen : Dominica s. (II) post epiphania. Omnis terra.

17 - XVII KAL. FEB. — NAT. S. MARCELLI MARTYRIS
(16. Jan.) = MR (Dold I,1) [fol. 9r]

18 - XV KAL. FEB. — NAT. S. PRISCE VIRGINIS (18.
Jan.) (Dold I,2) [fol. 9v]
Intr. Loquebar de testimoniis tuis (= AMS 23a)
Or. Da qs omps ds ut qui beate prisce martyris (= S 132 ;
H 21,1)
Ep. (I Cor 7,35-40) : Ad utilitatem uestram dico ... si
sic permanserit secundum meum consilium.
Gr. Specie tua et pulchritudine (= AMS 23b)
All. Diffusa est (Initium) (= AMS 23b)
Ev. fehlt
Of. Filie regum in honore tuo astitit (= AMS 23b)
Sec. Hostias dne qs quam sanctorum tuorum natalicia
(= S 133 ; H 21,2)
Co. Feci iudicium et iustitiam (= AMS 23b)
Postc. Qs dne salutaribus repleti mysteriis (= S 134 ;
H 21,3)

19 - DOMINICA III [fol. 10r]
Intr. + *Or.* + *Lec.* + *Gr.* = MR
All. Timebunt gentes nomen tuum dne et omnes reges
terre gloriam tuam (= AMS 0 ; jedoch als Gr.)
Ev. (Lc 4,14-22) : Regressus ihs in uirtute spiritus in
galileam ... uerbis gratie que procedebant de ore
ipsius (Dold, Lesetexte S. 299)
Of. + *Sec.* + *Co.* + *Postc.* = MR

XIII KAL. FEB. — S. SEBASTIANI MARTYRIS
(20. Jan.) (Dold I,4) [fol. 10v]
Intr. Intret in conspectu tuo = MR
Or. Ds qui beatum sebastianum martyrem (= H 23,1)
Alia. Infirmitatem nostram respice omps ds (= H 22,1)
Lec. (Sap 5,16-20 ; 22) : Iusti in perpetuum uiuent ...ad
certum locum deducet illos dns ds noster (cf. MR)²
Gr. Gloriosus ds in sanctis = MR

² Wir setzen « cf. » bei längeren oder kürzeren Perikopen als in MR, oder bei geringfügigen Textabweichungen.

All. de mart.

Ev. (Lc 6,17-23) : Descendens ihs de monte ... ecce enim merces uestra est in celo (= MR Com. Mart.)

Of. Letamini in dno = MR

Sec. Accepta sit in conspectu tuo dne nostra deuotio (= H 23,2)

Alia. Hostias tibi dne beati martyris tui fabiani (= H 22,2)

Co. Multitudo lanquentium = MR

Postc. Sacro munere satiati supplices (= H 23,3)

Alia. Repleti (!) participatione muneris sacri (= H 22,3)

21 - XII KAL. (FEB.) — NAT. S. AGNES VIRGINIS ET MARTYRIS (21. Jan.) (Dold I,5) [fol. 11r]

Intr. + Or. = MR

Aplm., Ev. require in nat. uirg.

Gr. Diffusa est gratia = MR

Tr. Adducentur regi uirgines (= MR Com. Virg.)

Of. + Sec. + Co. + Postc. = MR

22 - XI KAL. (FEB.) — NAT. S. VINCENTII LEVITE (22. Jan) (Dold I,6) [fol. 11v]

Intr. Letabitur iustus (= AMS 27a)

Or. Adesto dne supplicationibus nostris = MR

Lec. (Prov 15,2-9) : Lingua sapientium ornat ... qui seminat iustitiam diligatur a dno.

Gr. Posuisti dne super caput (= AMS 27b)

Tr. Posuisti dne super caput eius coronam de lapide pretioso. uitam petiit et tribuisti ei longitudinem dierum in seculum seculi (= AMS 27b ; jedoch als Gr.)

Ev. (Mt 16,24-28) : Si quis uult post me uenire ... non gustabunt mortem donec uideant regnum dei (= Dold, Lesetexte S. 299)

Of. Gloria et honore (Initium) (= AMS 27b)

Sec. Muneribus nostris qs dne precibus susceptis (= H 25,2)

Co. Qui uult uenire post me (= AMS 27b)

Postc. Qs omps ds ut qui celestia alimenta (= H 25,3)

23 - OCTABA S. AGNES (28. Jan.) *Omnia require in nat. uirg.* [fol. 12r]

24 - DOMINICA IIII

[fol. 12r]

Or. + *Lec.* = MR

Ev. (Mt 8,1-13) : Cum descendisset ihs de monte secuti sunt ... et sanatus est puer in illa hora (= MR Dom. III ; Dold, Lesetexte S.299)

Sec. + *Postc.* = MR25 - DOMINICA V. *Cant. quale uolueris*

[fol. 12v]

Or. Familiam tuam dne qs continua = MR

Lec. (Rom 8,1-6) : Nunc damnationis est his qui sunt in xpo ihu ... sps uita et pax in xpo ihu dno nro.

Ev. (Mt 8,23-27) : Ascendente ihu in nauiculam ... uenti et mare obediunt ei (= MR Dom. IV)

Sec. + *Postc.* = MR

26 - DOMINICA VI

[fol. 13r]

Or. Conserua populum tuum ds et tuo nomini (= F 319)

Ep. (II Cor 6,14-7,1) : Nolite iugum ducere cum infidelibus ... perficientes sanctificationem in timore dei (im Titel irrtümlich : Rom)

Ev. (Mc 6,1-5) : Uenit ihs in patriam suam ... paucos infirmos impositis manibus curauit.

Sec. Hec oblatio ds mundet qs ut semper (= S 207 ; F 321)

Postc. Purificent nos ds hec sancta que sumpsimus. et ab omni semper iniquitate custodiant. per (= ?)

27 - IIII NON. FEB. — YPOPANTIS SIMEONIS (2. Feb.)

(Dold I,8) ³

[fol. 13v]

Or. ad Processionem. Erudi qs dne plebem tuam et que extrinsecus (= H 27,1)

Ant. ad Processionem. Adorna thalamum tuum sion = MR

Ant. Aue gratia plena dei genitrix uirgo (= AMS 29a ; Dold)

³ Am unteren Rand von später Hand fol. 13v : Omnis sempiterna ds qui hodierna die unigenitum tuum in ulnis symeonis (cf. MR, Kerzenweihe).

28 - ITEM MISSA [fol. 14r]

Intr. + *Or.* = MR

Aplm. Karissime : Apparuit benignitas. *require in nat. dni. missa mane prima.*

Gr. + *All.* + *Tr.* + *Ev.* + *Of.* + *Sec.* = MR

Preph. U + D Qui ut nos de graui seruitute legis eximeret
(= Dold I,8 ; vgl. Gamber, Das kampanische Messbuch 34-35)

Co. + *Postc.* = MR

Alia. Perfice in nobis qs dne gratiam tuam (= H 27,5)

29 - NON. FEB. — NAT. S. AGATHE VIRGINIS (5. Feb.)
(Dold I,9) [fol. 14v]

Intr. + *Or.* = MR

Aplm., Ev. *require in nat. uirg.*

Gr. + *Tr.* + *Of.* + *Sec.* + *Co.* = MR

Postc. Beate agathe martyre tue dne precibus confidentes
(= H 28,6)

30 - IIII ID. FEB. — NAT. S. SCOLASTICE VIRGINIS
(10. Feb.) (Dold I,11) [fol. 15r]

Intr. Dilexisti (jeweils Initium) (= AMS 101)

Gr. Dilexisti (= AMS 101)

Tr. Qui seminant (= AMS 23b)

Of. Offerentur (= AMS 153)

Co. Simile est (= AMS 153)

Or. Familiam tuam qs dne beate uirginis tue scolastice
(= F 208)

Aplm., Ev. *de uirg.*

Sec. Suscipe dne qs ob honorem sacre uirginis tue (= F 210)

Postc. Quos celesti dne refectione satiasti (= F 211)

31 - XV KAL. MAR. — SANCTORUM MARTYRUM FAUSTINI ET IOVITTE (15. Feb.) [fol. 15r]

Intr. Clamauerunt iusti (Initium) (= AMS 97)

Or. Beatissimorum nos dne qs : martyrum tuorum : faustini et iouitte : ueneranda passione tueantur : et sicut illos a ferarum morsibus omniumque cruciatibus

exemisti. ita nos quoque ab spiritibus bestiis : no-
xiisque incendiis liberare digneris. per (= ?)

Aplm., Ev. de plur. mart.

Sec. Beatorum martyrum tuorum faustini et iouitte :
oblata qs dne honore munera suscipe : et nos eorum
meritis a cunctis defende periculis. per (= ?)

Of. Mirabilis ds (Initium) (= AMS 98)

Co. Dico autem uobis (Initium) (= AMS 138)

Postc. Perceptis dne sacrosancti corporis et sanguinis tui
muneribus : beatissimorum martyrum tuorum faus-
tini et iouitte interuentu : a cunctis qs contagiis
uitiorum emundemur. per (= ?)

32 - IIII ID. MAR. — VIGILIA S. GREGORII PAPE (11.
März) [fol. 15v]

Cant., Lec., Ev. require in conf.

Or. Concede qs dne fidelibus tuis digne (= F 235)

Sec. Hostias dne quas nomini tuo sacrandas offerimus
(= F 236)

Postc. Prestent dne qs tua sancta presidia (= F 238)

33 - IN NAT. S. GREGORII (12. März) (Dold II,7)
[fol. 15v]

Intr. Sacerdotes dei = MR

Or. Ds qui frumenta tui eloquii (= Dold)

Gr. Iurauit dns (Initium) = MR

Ep. (Hebr 7,23-27) : Plures facti sacerdotes (= MR Com.
Conf.)

Tr. Beatus uir = MR

Ev. (Mt 24,42-47) : Uigilate ergo quia nescitis (= MR
Com. Conf. ; Dold, Lesetexte S. 301)

Of. Ueritas mea (Initium) = MR

Sec. Hostias dne quas nomini tuo sacrandas offerimus
(= F 236)

Preph. U+D Tibi laudes iugiter immolare. cuius gratie
beatus gregorius anticipatus munere : et prius recte
uiueret : et postmodum ut recta doceret accepit.
qui dum lucrum tibi de accepto uerbi talento repor-
tare studuit : apostolice sedis presul existeret : et ue-
luti lucerna super candelabrum posita : donum tue

ecclesie illustrare. ac dum multiplices de tuis tibi fidelibus fructus acquirit : nouiter insuper conuerse gentis serenitatem : in tuarum ouium mansuetudinem commutatam : ad eterne uite ualuit pascua leta perducere : per xpm dnm nrm (= ?)

Co. Fidelis seruus = MR

Postc. Ds qui nos a delictorum facinoribus castigas nostrorum : tuorum participatione sacramenta expias. et presta : ut meritis beati gregorii : a cunctis uitiorum aduersitatibus eruamur : et celesti uite consortia consequi mereamur. per (= ?)

34 - XIII KAL. APR. — VIGILIA S. BENEDICTI ABBATIS (20. März) (Dold II,8) [fol. 16v]

Intr. Letabitur iustus (Initium) (= AMS 147)

Or. Omnipotens sempiterne deus : qui pro gloriosa beati benedicti abbatis : exempla : humanitatis triumphale nobis ostendisti iter. da quod : ut iam tibi placite obediente : per quam uenerabilis pater benedictus illesus antecedeat. nos preclaris eius meritis adiuti : sine errore subsequamur. per (= ?)

Aplm., Ev. require in conf.

Gr. Os iusti meditabitur (= AMS 139)

Of. Gloria et honore (Initium) (= AMS 147)

Sec. Paternis intercessionibus magnifici pastoris benedicti : quod familie tue omnipotens deus : commendetur oblatio. cuius uitalibus decoratur exemplis. per (= ?)

Co. Beatus seruus (Initium) (= AMS 139)

Postc. Perceptis domine deus noster sacramentis salutaribus : humiliter te deprecamur : ut intercedente beato benedicto abbate : que pro illius uenerando agimus obitus : nobis proficiant ad salutem. per (= ?)

35 - IN NAT. EIUSDEM (21. März) (Dold II,9) [fol. 16v]

Intr. Os iusti (Initium) = MR

Or. Omnipotens sempiterne deus qui hodierna luce carnis (= F 252)

Ep. (II Tim 3,16-17 ; 4,1-8) : Omnis scriptura diuinitus inspirata ... sed et his qui diligunt aduentum eius.

Tr. Desiderium anime (= AMS 31)

Ev. (Lc 11,33-36): Nemo accendit lucernam et in abscondito ... illuminavit te (= Dold, Lesetexte S. 301)

Of. Desiderium anime = MR

Sec. Oblatis dne ob honorem beati confessoris tui benedicti (= F 253)

Preph. U+D equum et salutare. Tibi eterno dno qui est (!) gloriosus in sanctis: laudis sacrificium immolare. cuius diuino beatus inflammatus amore: florentem senili iam corde inter annos pueritiae mundum despexit. et fragilitatem corporis: animi uigore transcendens: deserti solitudine robustus: habitator appetiit. qui cunctis uoluptatum superatis illecebris: dum indefessus iugiter in tuis laudibus perseuerare: ammirandus meruit coruscare uirtutibus. et sagaci spiritu: absentia prodere: futura prescire. o quam sublimis apud te meriti gloriosus enituit: cui stupendo terris miraculo destinasti: ut uno intuitu totum mundum conspiceret: ethereos ciues cerneret: celum sanctas animas penetrantes uideret. et quod his est amplius doctrinis firmantibus: copiosum tibi gregem acquireret. merito itaque aeduum coruscit ramitis iter adeptus est: per quod celestem patriam semper possessurus intrauit. per xpm dnm nrm (= ?)

Co. Letabitur iustus (= AMS 93b)

Postc. Perceptis tui corporis et sanguinis dne sacramentis (= F 255)

36 - VIII KAL. APR. — ANNUNTIATIO S. DEI GENETRICIS ET VIRGINIS MARIE (25. März) [fol. 17v]

Intr. Uultum tuum deprecabuntur (Initium) = MR

Or. Exaudi nos dne sancte pater omps eterne ds et qui per beate (= V 847)

Lec. In omnibus requiem quesui. *require in s. marie assumptione*

Tr. Ave maria gratia plena dns tecum benedicta tu (= AMS 33b; jedoch als Of.)

Ev. Missus est angelus angelus (!) gabriel a deo. *require in ieiunio feria IIII ante nat. dni.*

Sec. Altario tuo dne superposita munera (= S 679)

Of. Aue maria (Initium) (= AMS 33b)

Co. Dilexisti iustitiam (= AMS 33b)

Postc. Adesto dne populo tuo ut que sumpsit fideliter
(= S 682)

37 - DOMINICA IN SEPTUAGESIMA (Dold I,12) = MR
ausser : [fol. 18r]

Or. Ds qui per ineffabile obseruantie sacramenta (= V
69)

[. .]

Lücke von drei Blättern

38 - (DOMINICA IN SEXAGESIMA)

39 - (DOMINICA IN QUINQUAGESIMA) (Dold I,14 ; ZPL, I)

Ep. (Lc 18,31-43) beginnt mit [fol. 19r] : ... erat enim
uerbum istud absconditum = MR

Of. + *Sec.* + *Co.* + *Postc.* = MR

40 - FERIA IIII CAPUT IEIUNII (Dold I,15) = MR *ausser* :
[fol. 19r]

Or. Concede nobis dne presidia militie christiane (= H
35,1)

41 - FERIA V (Dold I,16) [fol. 20r]

Intr. Dum clamarem = MR

Or. Aufer a nobis dne qs iniquitates nostras ut ad sancta
(= V 84) ⁴

Lec. + *Gr.* + *Ev.* + *Of.* = MR

Sec. Sacrificium dne obseruantie paschalis exercemus
(= V 86)

Co. Acceptauis sacrificium = MR

Postc. Repleti sumus dne donorum participatione (= V
87)

Or. super pop. De multitudine misericordie tue dne (= V
88)

⁴ Die Oration des MR ist am unteren Rand fol. 20r von späterer Hand nachgetragen : Ds (qui) culpa offenderis.

- 42 - FERIA VI (Dold I,17) = MR [fol. 20v]
- 43 - SABBATO AD ELEMOSINAM VACAT (Dold I,18 ; ZPL, II) = MR *ausser* : [fol. 21v]
Cant. require retro feria VI
Or. Omnis sempiternae dei observationis huius annua celebritate (cf. V 99 ; = Dold)
- 44 - DOMINICA CAPUT QUADRAGESIME (ZPL, III) = MR *ausser* :
Preph. U+D In quo ieiunantium fides alitur (= AmB 283) ⁵
- 45 - FERIA II = MR *ausser* : [fol. 23v]
Co. Uoce mea ad dnm clamaui (= AMS 41)
- 46 - FERIA III (Dold I,19) = MR [fol. 24v]
- 47 - FERIA IIII (Dold I,20) = MR [fol. 25r]
- 48 - FERIA V = MR [fol. 26r]
- 49 - FERIA VI [fol. 27r]
Intr. + *Or.* = MR
Lec. (Ezech 18,20-28) = MR (im Titel irrtümlich : Esaie)
Gr. + *Ev.* + *Of.* = MR
Sec. Suscipe dne qs deuotorum munera (= V 126 ; cf. MR)
Co. Erubescant = MR
Postc. Presta qs dne spiritualibus gaudiis nos repleti (= V 127)
Or. super pop. Plebs tua qs dne benedictionis sancte (= V 128)
- 50 - SABBATO (IN) XII LECTIONES [fol. 28r]
Intr. + *Or.* = MR
Lec. (Deut 26,15-19) : Respice dne de sanctuario tuo sicut locutus est tibi (cf. MR)

⁵ Vgl. dazu K. GAMBER, *Die Kampanische Lektionsordnung*, in *Sacris erudiri* 13 (1962), S. 344 ff.

Gr. Propitius esto dne (Initium) = MR

Or. Ds qui nos in tantis constitutos (!) pro humana
(= H 44,2)

Lec. (2 Mach 1,23-24 ; 1-4) : Orationem faciebant sacerdotes ... nec uos deserat in tempore malo (cf. MR)

Gr. Dirigatur oratio (Initium) = MR

Or. Adesto dne supplicationibus nostris ut esse te largiente (= H 44,4)

Lec. (Eccl 36,1-10) : Miserere nostri ds omnium et respice nos ... enarrent mirabilia tua dne ds noster (im Titel irrtümlich : Osee)

Gr. Protector noster (Initium) = MR

Or. Qs omps ds uota humilium respice (cf. H 44,6)

Lec. (Osee 14,2-10) : Hec dicit dns : conuertere israhel ad dnm dm tuum ... ambulabunt in eis.

Gr. Conuertere dne (Initium) = MR

Or. Actiones nostras qs dne et aspirando = MR

Lec. Angelus dni descendit cum azaria. *require sabb. ante nat. dni.*

(*Cant.*) Benedictus es in firmamento celi et laudabilis et gloriosus in secula (Text bei Dold, Lesetexte S. 301 ; mit Melodie PM Bd. 14, S. 222)

Ep. + Tr. + Ev. + Of. + Sec. + Co. = MR

Postc. Perpetuo dne fauore prosequere quos reficis (= V 132)

Or. super pop. Fidelibus tuis dne (= V 133)

51 - DOMINICA II IN QUADRAGESIMA (Dold I,21)

[fol. 29v]

Intr. Dirige me dne in ueritate tua et doce me quia tu es ds salutaris meus et te sustinui tota die. *Ps.* Ad te dne leuauit (PM Bd. 14 S. 235 mit Melodie)

Or. Ds qui conspicias omni nos uirtute = MR

Ep. (I Tess 4,1-7) = MR (im Titel irrtümlich : Col)

Gr. Qui confitebunt in dno sicut mons sion non commouebitur in eternum. ✠. Quia non derelinquet dns uirgam peccatorum super sortem iustorum (= ?)

Tr. Confitemini dno = MR

Ev. (Jo 4,5-42) : Uenit dns ihs in ciuitatem samarie ... hic est uere saluator mundi (= NapL 130)

Randnotiz von späterer Hand : Assumpsit ihs petrum.
require retro sabb. (= MR) ⁶
Of. Exaltabo te dne (Initium) (= AMS 37b)
Sec. Sacrificiis presentibus = MR
Preph. U+D Qui ad insinuandum humanitatis sue mys-
 · terium (cf. AmB 318)
Co. Qui biberit aqua quam ego dabo uobis (= AMS 58 ;
 PM Bd. 14 S. 227 mit Melodie)
Postc. Supplices te rogamus = MR

52 - FERIA II (Dold I,22) = MR *ausser* [fol. 31v]
Intr.-Ps. Ad te dne leuaui

53 - FERIA III MR [fol. 32r]

54 - FERIA IIII MR (*Intr.-Ps.* fehlt) [fol. 33r]

55 - FERIA V = MR (*Intr.-Ps.* fehlt) [fol. 33v]

56 - FERIA VI (Dold I,23) MR [fol. 34v]

57 - SABBATO (Dold I,24 ; ZPL, IV) MR [fol. 35v]

58 - DOMINICA III (ZPL, V) [fol. 37v]

Intr. + *Or.* + *Ep.* + *Gr.* + *Tr.* = MR

Ev. (Jo 8,12-59) : Dicebat ihs turbis iudeorum : ego sum
 lux mundi ... abscondit se et exiuit de templo
 (= NapL 144 ; wie in ZPL in Abschnitte unterge-
 teilt)

Randnotiz von späterer Hand : Erat ihs eiciens demo-
 nia. *require in feria sexta* (= MR)

Of. + *Sec.* = MR

Preph. U+D Tu es enim dne mitissimus pater qui ante
 multa (= AmB 356)

Co. + *Postc.* = MR

⁶ Zu den Randbemerkungen dieses und der folgenden Evangelien
 vgl. R.-J. HESBERT, *Les Dimanches de Carême dans les manuscrits
 romano-bénéventains*, in *Ephemerides Liturgicae*, 48 (1934), S. 198-
 222.

- 59 - FERIA II = MR ausser : [fol. 39r]
Ev. (Lc 4,23-30) : Dixerunt pharisei ad ihm : quanta audiuimus in capharnaum ... transiens per medium illorum ibat (im Titel irrtümlich : Jo)
- 60 - FERIA III MR [fol. 40rl]
- 61 - FERIA IIII = MR [fol. 41rl]
- 62 - FERIA V MR [fol. 42r]
- 63 - FERIA VI = MR [fol. 42r]
- 64 - SABBATO MR [fol. 43v]
- 65 - DOMINICA IIII (Dold I,25) [fol. 45r]
Intr. + *Or.* + *Ep.* + *Gr.* + *Tr.* (= MR Feria IV post Dom. IV)
Ev. (Jo 9,1-38) : Preteriens dns ihs : uidit hominem cecum ... et procidens adorauit eum (= NapL 145)
Randnotiz von späterer Hand : Abiit ihs trans mare galilee tiberiadis. *require in quarta feria* (= MR)
Of. + *Sec.* = MR
Preph. U+D Nos tibi dne excelsa celorum qui residet arce (= AmB 390)
Co. Lutum fecit ex (s)puto domin(us) et linuit (= AMS 63b)
Postc. Da nobis qs misericors ds ut sancta = MR
- 66 - FERIA II [fol. 46v]
Intr. Ds in nomine tuo = MR (ausser *Ps.* Auribus percipe)
Or. + *Lec.* + *Gr.* + *Ev.* + *Of.* + *Sec.* + *Co.* = MR
Postc. Deprecationem nostram = MR (*Or.* super pop.)
Or. super pop. Tueatur qs dne dextera tua (= V 233)
- 67 - FERIA III MR [fol. 47v]
- 68 - FERIA IIII [fol. 48v]
Intr. Dum sanctificatus fuero = MR (ausser *Ps.* Adtendite)

Or. Ds qui iustis premia = MR

Lec. (Ezech 36,23-26) = MR

Gr. Uenite filii = MR

Lec. (Is 1,16-19) = MR

Gr. Beata gens = MR

Ev. (Jo 6,1-14) : Habiit ihs trans mare galilee ... propheta
qui uenturus est in mundum (cf. MR Dom. IV)

Of. + *Sec.* = MR

Co. Hierusalem que (= MR Dom. IV ; AMS 60)

Postc. + *Or. super pop.* = MR

69 - FERIA V (Dold I,26) [fol. 49v]

Intr. Letetur cor = MR (ausser *Ps.* Confitemini dno)

Or. + *Lec.* + *Gr.* + *Ev.* = MR

Of. Dne in auxilium meum respice (= AMS 64)

Sec. + *Co.* + *Postc.* + *Or. super pop.* = MR

70 - FERIA VI (Dold I,27) [fol. 50v]

Intr. + *Or.* + *Lec.* + *Gr.* = MR

Ev. (Jo 8,46-59) : Dixit ihs turbis iudeorum et principibus sacerdotum. quis ex uobis arguit me de peccato. usque abscondit se ab eis. *require retro in dom. in signo tale **

Randnotiz von späterer Hand : Erat quidam languens lazarus. *require in dom. de passione* (= MR Feria VI post Dom. IV)

Of. + *Sec.* = MR

Co. Passer inuenit sibi (Initium) (= AMS 53)

Postc. + *Or. super pop.* = MR

71 - SABBATO (Dold I,28) [fol. 51r]

Intr. + *Or.* = MR

Lec. (Is 49,8-15) = MR

Gr. Ad dnm dum tribularer (Initium) (= AMS 65a)

Lec. (Is 55,1-11) : Omnes sitientes uenite ad aquas ... sic erit uerbum meum quod egredietur de ore meo : dicit dns omps (= CoP 143)

Gr. Tibi dne = MR

Ev. + *Of.* + *Sec.* + *Co.* + *Postc.* + *Or. super pop.* = MR

- 72 - DOMINICA V (Dominica de Passione) [fol. 51v]
Intr. Iudica me ds = MR
Or. Qs omps ds uota humilium respice ut te largiente
 (cf. MR)
Ep. (Hebr 9,11-15) = MR (im Titel irrtümlich : Rom)
Gr. + Tr. = MR
Ev. (Jo 11,1-54) : Erat quidam languens lazarus ... ibi
 morabatur cum discipulis suis (= NapL 148)
Randnotiz von späterer Hand : Dixit ihs turbis iudeorum
 quis de uobis arguit me de peccato. *require retro in*
dom. de abraham (= MR)
Of. + Sec. = MR
Preph. U+D Qui eminenti gloria maiestatis (= AmB
 425)
Co. Uidens dns flentes sorores (= AMS 65b)
Postc. Adesto dne ds noster ut quos tuis mysteriis =
 MR
- 73 - FERIA II = MR [fol. 53v]
- 74 - FERIA III = MR [fol. 54v]
- 75 - FERIA IIII = MR [fol. 55v]
- 76 - FERIA V (ZPL, XXIII) = MR ausser : [fol. 56v]
Intr. - Ps. Magnus dns
- 77 - FERIA VI = MR ausser : [fol. 57r]
Intr. - Ps. oia. euouae
- 78 - SABBATO AD ELEMOSINAM VACAT [fol. 57v]
Totum cant. require retro feria VI
Or. Da nobis obseruantiam dne legitima deuotione (= S
 458)
Lec. (Jer 11,18-20) : Dixit hieremias : dne demonstrasti
 michi ... reuelaui causam meam dne ds meus (= MR
 Feria III in Hebd. maiore)
Ev. (Jo 12,1-9) : Ante sex dies pasche uenit ihs betha-
 niam ... quem suscitauit a mortuis (= MR Feria II
 in Hebd. maiore)

Istum Ev. legatur sabbato (Jo 12,10-18) : Cogitauerunt autem principes sacerdotum ... quia audierunt eum fecisse hoc signum.

Istum Ev. legatur feria II (Jo 12,19-36) : Pharisei ergo dixerunt ad semedipsos ... et habiit et abscondit se ab eis.

Sec. Presta qs omps ds ut ieunorum placatus sacrificiis (= S 460)

Postc. Adesto dne fidelibus tuis et quos celestibus reficis (= S 461)

Or. super pop. Conserua dne populum tuum et ab omnibus (= S 462) ⁷

79 - DOMINICA IN PALMA. IN NOCTE (Dold I,29 ; ZPL, XXV) [fol. 59r]

Passio dni nri ihu xpi secundum mattheum (Mt 26 ; 27 = MR) ⁸ : Scitis quia biduum pasche fiet et filius hominis ... non potuistis una hora uigilare mecum.
[. .]

Lücke von zwei Blättern

80 - (FERIA II)

81 - (FERIA III) (Dold I,30 ; ZPL, VI)

Ev. (Jo 13,1-32) *beginnt mit* [fol. 60r] : ... leuauit contra me calcaneum suum ... et continuo clarificauit eum (CoP 165)

Of. + Sec. + Co. + Postc. + Or. super pop. = MR

82 - FERIA IIII. IN NOCTE (Dold I,31 ; ZPL, VII)

Passio dni nri ihu xpi secundum lucam (Lc 22 ; 23) : Appropinquabat autem dies festus azimorum ... neque dimittetis. ex hoc autem erit filius hominis
[.....]

Lücke von zwei Blättern

⁷ Bezüglich der Orationen vgl. A. DOLD, *Palimpseststudien*, I (Texte und Arbeiten, 45), Beuron, 1955, S. 108.

⁸ Mit Zeichen für den Gesang mit verteilten Rollen ; entsprechend auch bei der Passio nach Lc, Mc und Jo.

83 - (AD MISSAM IN DIE)

(*Passio dni nri ihu xpi secundum marcum*) (Mc 15,2-46)
beginnt mit [fol. 62r] : ... (Pila)tus : tu es rex iudeo-
 rum. at ille respondens ait illi : audicis ... aduoluit
 lapidem ad hostium monumenti (cf. MR)

Of. Dne exaudi orationem = MR

Sec. Purifica nos misericors ds ut ecclesie (= L 976 ;
 cf. V 236)

Co. Potum meum = MR

Postc. Largire sensibus = MR

Or. super pop. Respice dne qs super hanc familiam = MR

84 - FERIA V - IN CENA DOMINI (Dold I,32 ; ZPL,
VIII) [fol. 63r]

Intr. + Or. = MR

Lec. Jone prophete cum cantico (Jon 1,1-4,11) : Factum
 est uerbum dni ad ionam amathi dicens : surge uade
 in ninuien ... et iumenta multa (Text in PM Bd. 14,
 S. 272 mit Melodie)

Gr. + Ep. = MR

Tr. Quale uolueris

Ev. (Jo 16,32-17,26) : Ecce uenit hora et iam uenit ...
 in ipsis sit : et ego in ipsis.

Ev. (Jo 13,1-15) : Ante diem festum pasche : sciens
 ihs ... ita et uos faciatis = MR

Of. + Sec. + Communicantes + Hanc igitur = MR

Co. Hoc corpus quod pro uobis tradetur (= PM Bd. 14
 S. 271 Übersicht, S. 288 mit Melodie)

Postc. Refecti uitalibus alimentis = MR

85 - IN CENA DOMINI [fol. 66v]

Ant. ad pedes lauand. Postquam surrexit dns = MR

Ant. Dne tu mihi lauas = MR

Ant. Benedicta sit = MR

Ant. Ubi est caritas = MR

Ant. Cum recubisset ꝛ. Laui pedes tuos (jeweils Ini-
 tium) (PM Bd. 14 S. 284 z.T. mit Melodie)

Ev. *istum require retro folio II in signo* + Cena facta
 usque et uos faciatis (Jo 13,2-15)

Or. post Ev. Adesto dne officiis nostre seruitutis = MR

86 - FERIA VI. IN NOCTE LEGATUR (Dold I,33 ; ZPL, X)
[fol. 66v]

Passio dni nri ihu xpi secundum iohannem (Jo 18,1-40 ;
19,1-42) = MR (cf. PM Bd. 14 S. 296)

87 - OFFICIUM IN PARASCEVE SECUNDUM AMBRO-
SIANUM (PM Bd. 14 S. 296) [fol. 68v]

Ad oram nonam perguntur clerici ante crucem et incipiant hanc

Ant. Adoramus crucem tuam *Ps.* Ds ds meus respice

Ant. Crucem tuam adoramus *Ps.* Laudate dnm de celis

Ant. Laudamus te xpe *Ps.* Cantate dno et laudate dnm
in sanctis eius. *deinde legatur a subdiacono lectio hec :*

Lec. (Sap 2,11-22) : Dixerunt impii de deo. uenite circumueniamus ... honorem animarum suarum. *℣.* Amicus meus osculi me tradit signum *℟.* Retulit triginta argente (PM Bd. 14 S. 314 mit Melodie)

Lec. *Deinde legat diaconus* (Mt 27,1-66) : Mane facto usque constituit mihi dns. *require retro dom. in palma in nocte*

Ante Crucem : Ecce lignum crucis in quo salus mundi pependit. uenite adoremus. Agios o theos *℣.* Sanctus ds *℟.* Popule meus *℟.* Quia eduxit te *℟.* Quid ultra debui = MR

Ant. *usque in cho(ro) can(tanda) :* Omnes gentes quascumque fecisti uenient et adorabunt coram te dne.⁹

Lec. *danielis proph. cum cantico* (Dan 3,1-100) : Nabuchodonosor rex fecit statuam auream ... et benedicentes dnm. *hic mutas sonum* (kleinere Schrift mit Neumen) Benedictus es dne ds patrum nostrorum et laudabilis ... super orbem terrarum. *hic rede in primo sono.* Et non cessabant qui miserant eos ministri regis ... nec quicquam molestie intulit. *Deinde dic. excelsa uoce* (das folgende mit Neumen) Tunc hi tres quasi ex uno ore laudabant ... bene-

⁹ Nachtrag am unteren Rand fol. 69v von sehr später Hand : Feria VI. In primis spamis (?) postea autem Adoramus crucem tuam. postea Lec. nabuchodonosor. postea dicitur passio. postea Ecce lignum crucis. cum totis uersibus Crus (l) fidelis Pange lingua. postea Or.

dictus es dne ds ... ʒ. Quoniam eripuit nos ʒ. Con-
fitemini dno quoniam (cf. PM Bd. 14 S. 320-321 mit
Melodie). *Deinde legat*: Tunc nabuchodonosor rex
obstipuit ... a generatione et generationem. ʒ. Tene-
bre facte sunt. ʒ. Ecce terremotus factus est (PM
Bd. 14 S. 297 ; S. 324-328 mit Melodie)

Deinde leg. Ev. (Mt 27,11 ss): Hiesus stetit ante presi-
dem. *require in passio dni in palma*

*Deinde induat se sacerdos sacris uestibus. dic(at) or(atio-
nes)*

*Or. Oremus dilectissimi nobis pro ecclesia sancta dei
... oremus.*

*Et dic(at) diaconus. Flectamus genua. Et postquam
orauerint dicat diaconus. Erigamus nos (!) Deinde
dicat sacerdos*

*Or. Omnis sempiternae ds qui gloriam (und übrige Ora-
tionen = MR)*

Deinde pergat sacerdos ad altare. et dicat: Oremus

Preceptis salutaribus moniti. Pater noster. Libera
nos usque per omnia secula seculorum ʒ. Amen

*Et tollat sacerdos de sancta que pridie constitutum est
mittat in calicem faciens signum crucis nihil dicens.
deinde dicant clerici in choro*:

Ant. Heloy (PM Bd. 14 S. 297 ; mit Melodie S. 336-340)

88 - OFFICIUM IN SABBATO SANCTO (Dold I,34 ; II,10 ;
PM Bd. 14 S. 344) [fol. 72v]

*Non dic. Simbolum, Of., Postc., nec fac pacem neque Agnus
dei*

*Ant. Ad uesterum demorabitur fletus et ad matutinum
letitia*

*Ps. Exaltabo te dne*¹⁰ (PM Bd. 14 S. 339 mit Melo-
die)

Deinde dic. Or. a sacerdote: Ds qui diuitias misericordie
tue in hac precipua nocte (= V 431)

Lec. (Gen 1,1-31 ; 2,1-2): In principio fecit ds celum ...
ab uniuerso opere quod patrarat = MR

¹⁰ Vgl. dazu D. R. ANDOYER, *L'ancienne Liturgie de Bénévent* in
Revue du Chant Grégorien 21 (1913), S. 8.

- Tr.* Dne audiui (= AMS 78a)
Or. Ds qui mirabiliter = MR
Lec. (Gen 5,6,7,8): Noe uero cum quingentorum esset annorum ... odorem suabitatis = MR
Tr. Commouisti (Initium) (= AMS 35)
Or. Ds fidelium pater summe = MR
Lec. (Exod 14,24-15,1): Factum est in uigilia matutina ... equum et ascensorem deicit in mare (cf. MR)
Tr. Cantemus dno = MR
Or. Ds cuius antiqua miracula = MR
Lec. (Is 4,1-5,1): Apprehenderunt septem mulieres ... uinea enim dni speciosa facta est (cf. MR)
Tr. Uinea facta est delicta = MR
Or. Ds qui in omnibus ecclesie tue filiis = MR
Lec. *danielis proph.* Angelus dni descendit cum azaria. *require retro cum oratione in sabb. ante nat. dni.*
Cant. *Benedicite. require retro*
Or. *ad ignem nouum.* Ds qui per filium tuum angularem = MR *Post hec accendat(ur) ignis nouum ex ignario. uel alioquolibet modo. dicat(ur) que super eum oratio superscripta. de quo igne accendatur cereus. et quasi ex occulto proferat(ur) in publico. tunc episcopus uel presbiter cum ipso cereo accendat cereum preparatum ad benedicendum. et accensum tangat eum cum chrisma. faciens in illum signum crucis. deinde tangens diaconus cereum. ter pronuntiet: lumen xpi. R(espondentibus) Deo gratias (PM Bd. 14 S. 344)*
Deinde dicat diaconus: Exultet iam angelica = MR
Preph. U + D Qui nos ad noctem istam non tenebrarum sed luminis (Text in PM Bd. 14 S. 385-386) ¹¹
Lec. (Is 54,17; 55,1-11): Hec est hereditas seruorum dni ... de ore meo dicit dns omps (cf. MR)
Tr. Sicut ceruus desiderat = MR
Or. Omps sempiterne ds respice propitius = MR
Deinde pergentibus ad fontem cantant

¹¹ Vgl. J. M. PINELL, *La benedició del ciri pasqual i els seus textos*, in *Liturgica 2* (Scripta et Documenta, 10) (Montserrat, 1958), S. 96.

Ant. hec : Omnes sitientes uenite ad aquas querite dnm dum inueniri potest dicit dns (PM Bd. 14 S. 424)

Uenientes ad fontem cantant letanias. deinde diaconus aut subdiaconus (abwechselnd mit roter und schwarzer Tinte) : ¹²

Si quis cathecuminus est procedat. si quis hereticus est procedat. si quis iudeus est procedat. si quis paganus est procedat. si quis arrianus est procedat. cuius cura non est procedat (PM Bd. 14 S. 429 mit Melodie)

Deinde benedictio fontis (PM Bd. 14 S. 345)

Or. Omnipotens sempiterna deus adesto magne pietatis = MR
Preph. U + D Qui inuisibili potentia sacramentorum = MR

Quasi Lec. legas : Hec nobis precepta seruantibus = MR
Hic mittis cereum in fontem. Descendat in hac plenitudine = MR

Hic redeas ad sonum pristinum. Hic omnium peccatorum macule = MR

Deinde baptizent infantem. Teneat presbiter infantem et dicat nomen infantis et dic. Tu ill. Credis in deum patrem omnipotentem. creatorem celi et terre
R. *Patrinus qui eum suscepturus est.* Credit. Et in ihm xpm filium eius unicum dnm nrm natum et passum. R. Credit. Et in spm scm et sanctam ecclesiam catholicam. sanctorum communionem. et remissionem peccatorum. carnis remissionem et uitam eternam. R. Credit (cf. M 1114)

Deinde mergat eum in fontem semel sanctam trinitatem inuocans et dic.

Ego te baptizo in nomine patris. et mergit iterum. et filii. et mergit tertio. et spiritus sancti. ut autem surrexerit a fonte. uncat presbiter. de crismate in cerebro eius dic.

Or. Deus omnipotens pater domini nostri (= M 1116)

¹² Zum Taufritus vgl. A. EBNER, *Quellen und Forschungen zur Geschichte und Kunstgeschichte des Missale Romanum im Mittelalter. Iter Italicum*, Freiburg, i. Br., 1896, S. 202.

Deinde ponat episcopus manus super caput infantis et dic. ista

Or. Omnis sempiternus deus qui regenerare dignatus es (= H 861)

R. Amen. Pax tibi. *R.* Et cum spiritu tuo

Deinde faciens crucem de crismate in fronte eorum et dic(it).

Signo te signo crucis et chrismate salutis. qui tecum permaneat in uitam eternam. amen. pax tibi. *R.*
Et cum spiritu tuo

Cum reuersi fuerint a fonte incipiant letanias usque in cho(ro) quia ipse letania pro introitu sunt ipso die. ita tamen pensandum est ut per septem uices fiant letanie ipso die iuxta septiformem spiritus sancti gratiam. deinde dicat : gloria in excelsis deo

Or. Deus qui hanc sacratissimam noctem = MR

Ep. (Col 3,1-4) : Si consurrexistis cum christo ... cum ipso in gloria = MR

All. Resurrexit tamquam dormiens quasi potens crapulatus a unio (PM Bd. 14 S. 445 mit Melodie)

Ev. (Mt 28,1-7) : Uespere autem sabbati ... ecce predixi uobis = MR

Of. Omnes qui in christo baptizati estis christum induistis. alleluia (= byzantinische Liturgie ; PM Bd. 14 S 445 mit Melodie)

Sec. Suscipe domine quies plebis tue et tuorum (= V 455)

Preph. U + D Te quidem omni tempore sed in hac potissimam noctem = MR

Communicantes = MR

In frac. Hanc igitur oblationem = MR

Co. Ymnum canite agni mundi lauacro fontis renati satiati corpore christi. alleluia alleluia alleluia (PM Bd. 14 S. 446 mit Melodie)

Postc. Spiritum in nobis domine tue caritatis = MR

Benedictio oui et casei siue ad omnia que uolueris. Benedic domine creaturam istam ut sit remedium salutare generi humano. presta per inuocationem nominis tui ut quicumque ex ea sumpserit corporis sanitatem et anime tutelam percipere mereantur. per (= ?)

Benedictio carnis in pascha. Ds uniuerse carnis qui noe
et filiis suis (cf. Franz, Benedictionen 1,585)^{12a}

89 - (PREPHATIO COMMUNIS) [fol. 80r]

Per omnia secula seculorum. *ry.* Amen. Dns uobiscum.
ry. Et cum spiritu tuo. Sursum corda. *ry.* Habemus
ad dnm. Gratias agamus dno deo nro. *ry.* Dignum et
iustum est (alles mit Neumen)

U + D (verzierte Initiale) Nos tibi semper et ubique
gratias agere = MR

90 - (CANON MISSAE) Te igitur clementissime pater (ver-
zierte Initiale) [fol. 80v]

(= MR mit beneventanischen Varianten ; cf. Dold
II,1 ; Fiala S. 210 f)¹³

Nach Agnus dei :

Or. antequam eucharistiam accipiat : Dne ihu xpe fili dei
uiui : propitius esto michi peccatori : seruo tuo. non
respicias ad iniquitatem meam. sed potius ad mise-
ricordiam tuam et propitius respicere digneris super
me et tribue michi indulgentiam de peccatis meis :
ut accepto corpore et sanguine tuo. non ad iudi-
cium. sed ad remedium anime mee propitius michi
sit in uitam eternam. qui uiuis (cf. Fiala S. 214)

Or. post(quam) communicaueris : Dne ihu xpe fili dei
uiui. qui ex uoluntate patris : cooperante spu sco per
mortem tuam mundum uiuificasti. libera me per hoc
sacrum corpus et sanguinem tuum. a cunctis ini-
quitatibus et ab uniuersis malis meis. et fac me tuis
obedire peccatis. etate numquam in perpetuum sepa-
rari saluator (cf. MR)

^{12a} A. FRANZ, *Die kirchlichen Benediktionen des Mittelalters* I, II, Freiburg i. Br., 1909.

¹³ Auf der linken Blatthälfte fol. 80v von gleicher (?) Hand :
U + D Qui corporali ieiunio uitia (= F 369) ; von späterer Hand :
U + D Per quem salus mundi per quem gratia hominum (= F 2492).

V. FIALA, *Der ordo Missae im Vollmissale des Cod. Vat. lat. 6082 aus dem Ende des 11. Jh.*, in *Zeugnis des Geistes, Gabe zum Benediktus-Jubiläum*, Beuron, 1947, S. 209-213.

- 91 - DOMINICA SCM PASCHA = MR (ohne Sequenz),
zusätzlich : [fol. 82v]
Or. ad uesperum. Concede qs omps ds ut qui resurrectionis (= H 88,7)
- 92 - FERIA II (Dold 1,35) [fol. 83r]
Intr. + Or. = MR
Ep. (Rom 6,3-5) : An ignoratis quia quicumque baptizati sumus ... simul et resurrectionis erimus (= CapL 53)
Gr. + All. + Ev. + Of. = MR
Sec. Paschales hostias recensentes qs dne (= V 491 ; S 580 ; Dold)
Co. Surrexit dns = MR
Postc. Paschale mysterium recensentes apostolorum (= V 468 ; S 579)
Or. ad uesperum. Concede qs omps ds ut qui peccatorum (= H 89,7)
- 93 - FERIA III (Dold 1,36) = MR *ausser :* [fol. 84r]
Sec. Suscipe dne qs oblationes familie tue (= V 501)
- 94 - FERIA IIII (Dold I,37) = MR *ausser :* [fol. 84v]
Intr. - Ps. Confitemini
- 95 - FERIA V (Dold I,38) = MR *ausser :* [fol. 85v]
All. Surrexit dns de sepulcro qui pro nobis pependit in ligno (Husmann, Oster- und Pfingstalleluia S. 35)
- 96 - FERIA VI (Dold I,39) = MR [fol. 86v]
- 97 - SABBATO (Dold I,40) = MR [fol. 87r]
- 98 - DOMINICA OCTABA PASCHE [fol. 87v]
Intr. + Or. (= MR Dom. in Albis)
Lec. (Act 2,22-28) : Respondens petrus dixit ad plebem ... iocunditate cum facie tua.
All. Quasi modo geniti infantes rationabile sine dolo lac concupiscite (= ?)
Ev. (Jo 20,19-31) = MR
Of. + Sec. + Co. + Postc. = MR

99 - DOMINICA I POST OCTABA PASCHE (= MR Dom.
II post Pascha) *ausser* : [fol. 88v]

All. Surrexit altissimus dns noster qui pro nobis pependit
in ligno. alleluia. in resurrectione tua xpe celum et
terra letantur (= ?)

100 - DOMINICA II (= MR Dom. III post Pascha) *ausser* :
[fol. 89r]

All. Benedictus es dei filius qui resurrexit a mortuis
(= ?)

101 - DOMINICA III (= MR Do. IV post Pascha) *ausser* :
[fol. 89v]

All. Surrexit xps qui creauit et misertus est humano ge-
neri (= ?)

102 - DOMINICA IIII POST OCTABA PASCHE (= MR
Dom. V post Pascha) *ausser* : [fol. 90r]

All. Tu dne pater noster est (!) redemptor a seculo (= ?)

103 - VIII KAL. (MAI) - S. GEORGII MARTYRIS (24.
Apr.) [fol. 91r]

Intr. Protexisti me ds = MR

Or. Tuus sanctus nos martyr georgius (= F 856)

Lec. (Apc 7,13-17) : Respondens unus de senioribus ...
omnem lacrimam ab oculis eorum.

All. Iustus non conturbabitur (= AMS 95)

Ev. (Lc 21,14-19) : Ponite ergo in cordibus uestris non
premeditari ... possidebitis animas uestras.

Of. Confitebuntur celi = MR

Sec. Tanto placabiles qs dne nostre tibi sint hostie (= F
857)

Co. Letabitur iustus (Initium) = MR

Postc. Beati georgii martyris tui dne suffragiis (= F 860)

104 - VII KAL. (MAI) - NAT. S. MARCI EVANGELISTE
(25. Apr.) [fol. 91v]

Omnia require in nat. unius apostoli

105 - EODEM DIE - LETANIAS MAIO(RES) [fol. 91v]

Ant. ad processionem. Exurge dne adiuua nos et libera nos propter nomen tuum *Ps.* Exurge quare obdormis dne (= AMS 200)

Or. Parce dne qs parce populo tuo (= M 409 ; H 100,3)

Ant. ad processionem. Populus sion conuertimini ad dnm
 ✠. Exclamemus omnes. ✠. Parce dne parce populo tuo (= ?)

Or. Miserere iam dne qs intercedente beata et gloriosa (= M 411 ; AmB 744)

Or. Qs omps ds afflicti populi lacrimas respice (= M 412 ; H 201,23) ¹⁴

106 - ITEM MISSA = MR *ausser* : [fol. 91v]

Or. Mentem familie tue qs dne intercedente beato ill. martyre (= H 100,1)

107 - FERIA III [fol. 92r]

Or. Presta qs omps ds ut qui in afflictione (= H 100,7)

Sec. Qs dne nostris placare muneribus (= M 366)

Postc. Qs omps ds ut ad te toto corde clamantes : intercedente beato petro apostolo tuo : tue pietatis indulgentiam consequamur per (= ?)

108 - FERIA IIII [fol. 92v]

Or. Ds refugium pauperum (= M 369)

Sec. Sacrificiis dne placatus oblatis opem (= M 370)

Postc. Purifica qs dne tuorum corda fidelium ut terrena (= M 371)

¹⁴ Am unteren Rand fol. 91v von späterer Hand folgende Oratio-
 nen : (Exaudi nos) Dne sce pater omps (eterne) ds. et mittere dignare
 scm angelum tuum de celis qui defendat segetes et uineas (cf. A.
 FRANZ, *Die kirchlichen Benediktionen des Mittelalters*, II, Freiburg
 i. Br., 1909, S. 91) ; Benedictio tua dne larga descendat que et mu-
 nera nostra (= F 1358) ; fol. 92r : Dne sce pater omps eterne ds. et
 mitte spm tuum scm cum angelo et archangelo qui defendat segetes
 et uineis nostris (!) a malis. a gelu. a grandine. ab auibus et suricibus
 et uermibus (= ?)

109 - IIII KAL. (MAI) - NAT. S. VITALIS MARTYRIS
(28. Apr.) [fol. 92v]

Intr. Protexisti me ds (Initium) = MR

Or. Presta qs omps ds ut intercedente beato uitale (cf. MR Com. Mart.)

Lec. require in unius mart.

Gr. Iustus non conturbabitur (= AMS 131)

All. Beatus uir (= AMS 32)

Ev. (Jo 15,1-7) = MR

Of. Repleti sumus mane misericordia (= AMS 95)

Sec. Munera dne qs tibi dicata = MR

Co. Ego sum uitis uera (= AMS 95)

Postc. Sancta tua dne beati uitalis martyris (cf. V 973)

110 - KAL. MAI - SANCTORUM PHILIPPI ET IACOBI
(1. Mai) [fol. 93r]

Intr. Exclamauerunt ad te dne = MR (ausser Ps. Gaudete)

Or. Ds qui nos annua = MR

Lec. (Sap 5,1-5) = MR

All. Pretiosa in conspectu (= AMS 143 ; jedoch als Gr.)

Ep. (Rom 10,10 ss) Corde enim creditur (Initium)

Ev. + *Of.* + *Sec.* + *Co.* + *Postc.* = MR

111 - V NON. (MAI) - INVENTIO ERIT S. CRUCIS¹⁵
(3. Mai) [fol. 93v]

Intr. + *Or.* = MR

Ep. (Col 1,26-29) : *Mysterium quod absconditum fuit ...*
operatur in me uirtutem (im Titel irrtümlich : Cor)

All. Dicite gentibus = MR

All. Dulce lignum = MR

Ev. (Mt 13,44) : *Simile est regnum celorum thesauro*
abscondito in agro (Initium).

Of. Protege dne plebem tuam per lignum (= MR Missa
uotua S. Crucis)

¹⁵ Das « erit » in der Festbezeichnung begegnet uns in beneventanischen Liturgiebüchern häufig ; vgl. dazu E. A. LOEW, *Die ältesten Kalendarien aus Monte Cassino*. (Quellen und Untersuchungen zur lateinischen Philologie des Mittelalters, Band III, Heft 3), München, 1908, S. 15 ff.

Sec. Sacrificium dne quod immolamus = MR

Co. Nos autem gloriari oportet in cruce (= AMS 97 bis)

Postc. Repleti alimonia celesti = MR

112 - EODEM DIE - SANCTORUM ALEXANDRI.

EVENTI. THEODOLI [fol. 94r]

Intr. Clamauerunt iusti (= AMS 97)

Or. Presta qs omps ds ut qui sanctorum tuorum alexandri (= F 898)

Lec., Ev., All. require in mart.

Of. Repleti sumus (Initium) (= AMS 97)

Sec. Super has hostias qs dne benedictio copiosa (= F 899)

Postc. Refecti participatione muneris sacris (!) (cf. MR)

113 - VIII ID. (MAI) - INVENTIO ERIT (!) S.

MICHAHELIS ARCHANGELI (8. Mai) [fol. 94r]

Intr. + Or. (= MR 29. Sept.)

Lec. (Apc 1,1-6): Significauit ds que oportet ... sacerdotes deo patri suo. ipsi gloria in secula seculorum amen (cf. MR)

Gr. Benedicite dnm = MR

Lec. (Apc 12,7-12): Factum est prelium magnum in celo ... et qui habitatis in eis.

All. Qui facit angelos suos spiritus et ministros suos flammam ignis.

All. Confitebor tibi dne in toto corde meo et in conspectu angelorum psallam tibi ds meus (= ?)

Ev. + Of. + Sec. = MR

Preph. U + D Sancti michahelis archangeli merita predicantes (= F 1346)

Co. + Postc. = MR

114 - IIII ID. MAI - SANCTORUM NEREI ET

ACHILLEI (12. Mai) [fol. 95v]

Intr. Ecce oculi dni = MR (ausser Ps. Gaudete)

Or. Beati nereï et achillei nos foueat pretiosa confessio (cf. H 157,1)

Lec., Ev. require in plur. mart.

Gr. Iustorum anime (= AMS 98)

All. Confitebuntur celi (= AMS 93a)

Of. Mirabilis ds in sanctis (= AMS 98)

Sec. Pro sanctorum martirum nereï et achillei (cf. H 157,2)

Co. Gaudete iusti = MR

Postc. Percepta nos dne tua sancta purificent (cf. H 157,3)

115 - IN VIGILIA ASCENSIONIS DOMINI [fol. 95v]

Intr. Omnes gentes plaudite manibus (= AMS 101 bis)

Or. Ds cuius filius in alta celorum (= V 578)

Lec. (Act 2,41-47): Receperunt iudei uerbum dni ... habentes gratiam ad omnem plebem (= Dold, Lese-texte S. 304)

All. Ascendit ds in iubilatione (= MR in Ascens.)

Ev. (Jo 17,1-11) = MR

Of. Ascendit ds (= MR in Ascens.)

Sec. Presta qs omps ds ut nostre mentis intentio (= V 573)

Co. Non pro his rogo tantum sed pro eis qui credituri sunt per uerbum illorum in me sicut tu pater in me et ego in te ut et ipsi in nobis unum sint ut mundus credat quia tu me misisti alleluia (= ?)

Postc. Tribue qs dne : ut per hec sacra (= L 185 ; V 584)

116 - MISSA IN ASCENSIONE DOMINI (Dold I,41)

[fol. 96v]

Intr. + *Or.* + *Lec.* = MR

All. Dns in sina = MR

All. Regnauit dns super omnes gentes (= AMS 103)

Ev. (Mc 16,14-20) = MR

Of. Uiri galilei quid ammiramini aspicientes in celum hic ihs qui assumptus est a uobis in celum sic ueniet quemammodum uidistis eum ascendentem in celum alleluia (Act 1,11)

Sec. + *Preph.* + *Co.* + *Postc.* = MR

117 - DOMINICA I POST ASCENSA DOMINI [fol. 97r]

Intr. Exaudi dne = MR

Or. Ds uita fidelium gloria humilium et beatitudo (= V 562)

Ep. (1 Petr 4,7-11) = MR

All. Non uos relinquam orphanos = MR

Ev. (Jo 15,26-27 ; 16,1-4) = MR

Of. Lauda anima (Initium) (= AMS 103)

Sec. + *Co.* + *Postc.* = MR

118 - OFFICIUM SABBATO IN PENTECOSTEN [fol. 97v]

In primis letania

Ant. Ipse super maria fundauit eam et super flumina
preparauit illam. *Ps.* Dni est terra (= ?)

Lec., Tr. Omnia require in sabb. sancto excepto benedictio
cerei

Orationes per singulas lectiones :

Or. Da nobis qs dne per gratiam sps sci notam tui (=
L 206 ; V 618)

Or. Omnis sempiternae ds indeficiens lumen (= V 619)

Or. Ds qui in habrahe famuli tui opere = MR

Or. Ds qui primis temporibus impleta miracula = MR

Or. Ds qui nobis per prophetarum oratio recepisti = MR

Or. Concede qs omnis ds ut qui sollemnitatem = MR

Or. Ds qui sacramento festiuitatis hodiernae (= V 638)

Ant. ad fontes peragendum. Dum uenerit paraclitus
(= AMS 90 ; jechoh als Co.) *Cum autem redierit a
fonte cum letanias usque in choro. Tunc incipit
presbiter :* Gloria in excelsis deo

Or. Presta qs omnis ds ut claritatis tue super nos = MR

Lec. (Act 19,1-8) = MR

All. Confitemini = MR

Ev. (Jo 14,15-21) = MR

Of. + *Sec.* + *Co.* = MR

Postc. Mentis nostras qs dne sps scs diuinis replet
(= L 223 ; V 639)

Or. ad uesperum. Presta qs ds ut sps scs adueniens
(= H 115,2)

119 - DOMINICA SCM PENTECOSTEN [fol. 99r]

Intr. + *Or.* + *Lec.* = MR

All. Dum complerentur dies pentecostes erant omnes
pariter dicentes alleluia (= ?) ✠. Emitte spiritum
tuum = MR

Ev. + Of. = MR

Sec. Uirtute sps sci dne munera contingere (= V 626)

Preph. + Communicantes + In frac. + Co. + Postc.
= MR

120 - FERIA II = MR ausser : [fol. 100r]

All. Sps scs docebit uos (: AMS 107 ; jedoch als Co.)

121 - FERIA III = MR ausser : [fol. 100v]

All. Spiritus qui a patre procedit (: AMS 108 ; jedoch als Co.)

122 - FERIA IIII (Dold II,11) [fol. 101r]

Intr. + Or. = MR

Lec. (Sap 1,1-7) : Dixit salomon filiis israhel : diligite iustitiam ... omnia scientia habet uocis (= CoP 257 ; Dold, Lesetexte S. 304)

All. Spiritus paraclitus docebit uos omnia (= ?)

Ev. + Of. + Sec. + Co. + Postc. = MR

123 - FERIA V (Dold II,12) [fol. 101v]

Intr. Spiritus dni repleuit (Initium) = MR

Or. Presta qs omps ds ut spiritus sanctus adueniens (= V 636)

Lec. (Joel 2,23-24 ; 26-27) : Exultate filie sion ... populus meus in eternum : dicit dns omps (= CoP 260)

All. Repleti sunt apostoli spiritu sancto et ceperunt loqui magnalia dei (= ?)

Ev. (Lc 5,17-26) : Factum est in una dierum ... mirabilia hodie (= MR Feria VI)

Of. Confirma hoc ds (Initium) = MR

Sec. Presta qs dne ut a nostris mentibus carnales (= V 644)

Co. Factus est repente (Initium) = MR

Postc. Prebeant nobis dne diuinum tua sancta feruorem (= H 117,8)

124 - FERIA VI [fol. 102r]

Intr. + Or. = MR

Lec. (Act 2,14-21) : Stans petrus cum undecim ... nomen dni saluus erit (= MR Feria IV)

All. Loquebantur uariis linguis (Husmann, Oster- und Pfingstalleluia S. 12)

Ev. *require retro feria V*

Of. + *Sec.* = MR

Co. Spiritus ubi uult spirat (= AMS 110b)

Postc. Sumpsimus dne sacri dona = MR

125.- SABBATO (IN) XII LECTIONES [fol. 102v]

Intr. Caritas dei = MR (mit *Ps.* Dne ds salutis)

Or. Mentibus nostris dne spiritum sanctum = MR

Lec. (Joel 2,28-32) = MR

Gr. Protector noster (Initium) (= AMS 177)

Or. Illo nos igne qs dne = MR

Lec. (Levit 23,9-11, 15-17, 21) = MR

Gr. Dne refugium (Initium) (= AMS 39a)

Or. Ds qui ad animarum medellam = MR

Lec. (Deut 26,1-11) = MR

Gr. Ab oculis meis (Initium) (= AMS 177)

Or. Presta qs omps ds ut salutaribus ieiuniis = MR

Lec. (Levit 26,3-12) = MR

Gr. Conuertere dne (Initium) (= AMS 178b)

Or. Adsit nobis dne qs uirtus sps sci qui et corda (= H 114,1)

Lec. (Dan 3,47-51): Angelus dni descendit cum azaria.
require retro sabb. ante nat. dni.

(*Cant.*) Benedicite ignis et estus dnm. benedicite noctes et dies (Text bei Dold, Lesetexte S. 305)

Or. Ds qui tribus pueris mitigasti flammam = MR

Ep. (Rom 5,1-5) = MR

All. Caritas dei diffusa est in cordibus (= AMS 111; jedoch als *Intr.*)

Ev. (Mt 20,29-34): Egrediente ihu a hiericho ... et secuti sunt eum.

Of. Confirma hoc ds (Initium) (= AMS 106)

Alia. Dne ds salutis (Initium) = MR

Sec. Ut accepta tibi sint dne = MR

Co. Non uos relinquam orfanos (= AMS 111)

Postc. Presta qs omps ds sic nos ab epulis (= H 117,5)

- 126 - *Cum autem contingerit ut ista ebdomada faciat ieiunium
IIII mens. quando legibus uenerit cant. feria IIII ista*
MISSA [fol. 104r]

Intr. Lex dni (jeweils Initium) (= AMS 52)

Gr. Respice dne (= AMS 64)

Of. Meditabor (= AMS 43a)

Co. Intellege (AMS 43b)

Or. Fiat tua gratia dne fructuosior (= V 662)

Lec., Ev. require retro feria IIII

Sec. Omnipotens sempiternus ds qui non sacrificiorum (= V 663)

Postc. Annue qs omnipotens ds ut sacramentorum tuorum
gesta (= L 632 ; V 664)

- 127 - FERIA VI [fol. 104r]

Intr. Letetur cor (jeweils Initium) (= AMS 64)

Gr. Convertere dne (= AMS 46a)

Of. Benedic anima (= AMS 45a)

Co. Ego clamaui (= AMS 175)

Or. Omnipotens et misericors ds apta nos tue propitius uolun-
tati (= V 655)

Lec., Ev. require retro feria V

Sec. Sollemnibus ieiuniis expiatis (= V 657)

Postc. Quos ieiunia uotiu castigant tua sancta (= V 659)

- 128 - SABBATO (IN) XII LECTIONES [fol. 104v]

Intr. Intret oratio (Initium) (= AMS 46a)

Or., Gr. require retro per singulae (!) lectiones

Or. Presta dne famulis tuis talesque (= V 666)

Lec., Aplm., Ev. require retro sabb. post pentecosten

Or. per singulas lectiones. Da nobis dne qs regnum tuum
(= V 667)

Or. Ds qui nos de presentibus adiumentis (= V 668)

Or. Ds qui misericordiam tuam prebes non petentes
(= V 669)

Or. Ds qui non despicias corde contritos (= V 670)

Sec. Dne ds noster qui in his potius creaturis (= L 901 ; V 672)

Postc. Sumptum dne qs uenerabile sacramentum (= V 674)

129 - DOMINICA OCTABA PENTECOSTEN (Dold I,42)
[fol. 104v]

Intr. Caritas dei (Initium) (= AMS 111)

Or. Timentium te dne saluator et custos (= V 676)

Lec. (Apc 4,1-11): Ego iohannes uidi hostium apertum ... propter uoluntatem tuam erunt et creata sunt (cf. CoP 246)

Gr. fehlt

All. Caritas dei (Initium) (= AMS 111 ; jedoch als *Intr.*)

Ev. (Jo 3,1-15): Erat homo ex phariseis nomine nichodemus ... sed habeat uitam eternam (cf. CoP 249 ; Dold, Lesetexte S. 305)

Of. Confirma hoc ds (Initium) (= AMS 172 ter)

Sec. Remotis umbrationibus carnalium uictimarum (= L 253 ; V 679)

Co. Factus est (Initium) (= AMS 172 ter)

Postc. Letificet nos qs dne sacramenti ueneranda (= V 681)

130 - VI ID. (IUN.) - SANCTORUM MARTYRUM PRIMI ET FELICIANI (9. Juni) [fol. 105v]

Intr. Sapientiam = MR (ausser *Ps.* Gaudete)

Or. Ds qui nos annua scorum tuorum primi (cf. F 1021)

Lec., Ev., All. require in mart.

Of. Exultabunt sancti in gloria (= AMS 114)

Sec. Munera dne que pro scorum tuorum primi (cf. F 882)

Co. Ego uos elegi = MR

Postc. Qs dne salutaribus repleti mysteriis (cf. V 878 ; F 151)

131 - III ID. (IUN.) - NAT. S. BARNABE APOSTOLI
(11. Juni) (Dold I,49) [fol. 106r]

Cant., Aplm., Ev. require in apostolis

Or. + Sec. = MR

Postc. Intercedente beato barnaba apostolo (cf. F 1024)

132 - XVII KAL. IUL. - NAT. SANCTORUM VITI.
MODESTI ET CRESCENTIE (15. Juni) (Dold I,50)
[fol. 106r]

Omnia require in nat. mart.

Or. Da ecclesie tue qs dne sancto uito et sociis (= V 883)

Sec. Munera dne oblata sanctifica et intercedente beato uito (cf. F 1019)

Postc. Repleti dne benedictione sollempni (cf. V 885)

133 - XV KAL. IUL. - NAT. S. BARTHOLOMEI (17.

Juni) [fol. 106r]

Totum cant. require in nat. unius apostoli

Or. Hodiernam festiuitatem qs dne deuotio celebrantes : oratio beati bartholomei apostoli custodiat iugiter. ut ab omnibus peccatorum nostrorum nexibus expediti : in eodem indesinenter aspicere mereamur. per (= ?)

Aplm. (Eph 2,19 s) : Fratres. Iam non estis hospites. *require in nat. unius apostoli* (= CoP 451)

Ev. (Jo 15,17-25) : Hec mando uobis ut diligatis inuicem ... quia hodie me habuerunt gratis.

Sec. Fac nos qs dne mala nostre mentis sinceriter confiteri. qui beati bartholomei iussum : demonem fecisti suam nequitiam manifestare. ut patefactis nostris reatibus : clementiam tuam per eius preces : citius adipisci ualeamus. per (= ?)

Preph. U + D Qui beato bartholomeo apostolo tantam sue gratie est dignatus conferre : ut eius sancta ecclesia : frequenter de ipsius miraculis gloriatur. semper enim comitabantur cum eo angeli : qui illum ab omnibus tutabant aduersis. ideoque plurimis sue uite temporibus. nec sue uestes sunt scisse. nec sandalia quidem dirrupta. qui uiuens decoriari sustinuit : ut et nobis callem uite suo exemplo ostenderet. et supernam patriam perpetua gauisurus intraret. per xpm dnm nrm (= ?)

Postc. Tuere clementissime dne : precibus beati apostoli tui bartholomei : oues tuo sanguine redemptas ab omnibus malis : ut eius festiuitatem celebrantes : a cunctis periculis eruamur. per (= ?)

Or. ad uesperum. Da qs dne fidelibus tuis : fortes in fide et bono persistere opere. qui beato bartholomeo

apostolo tantam tribuisti constantiam : ut etiam
uiuens decoriari sufferet. pro tuo laudabili nomine.
per (= ?)

134 - XIII KAL. (IUL.) - SANCTORUM MARCI ET
MARCELLIANI (18. Juni) [fol. 106v]

(Dold I,51)

Intr. Salus autem = MR

Or. Sanctorum tuorum nos dne marci et marcelliani
(= V 886)

Lec., Ev., de mart.

Gr. Anima nostra (Initium) (= AMS 126a)

All. Mirabilis ds (Initium) (= AMS 24b)

Of. Anima nostra (Initium) = MR

Sec. Suscipe munera dne tuorum populorum uotiu
(= L 100 ; V 887)

Co. + Postc. = MR

135 - XIII KAL. IUL. - NAT. SANCTORUM GERVASII
ET PROTASII (19. Juni) [fol. 107r]

(Dold I,52)

Intr. + Or. = MR

Lec. (Prov 10,28-11,10) : Expectatio iustorum leti-
tia ... in benedictione iustorum exaltabitur ciuitas.

Gr. Iustorum anime (Initium) (= AMS 115)

All. Gaudete iusti (Initium) (= AMS 92)

Ev. (Mc 13,1-13) : Cum egrederetur ihs de templo ...
hic saluus erit.

Of. + Sec. + Co. + Postc. = MR

VIII (!) (KAL. IUL.) - VIGILIA S. IOHANNIS
BAPTISTE (23. Juni) [fol. 107v]
(Dold I,53)

Intr. + Or. + Lec. + Gr. = MR

All. Ne timeas zacharia (= AMS 117 ; jechoh als *Intr.*)

Ev. + Of. + Sec. = MR

Co. Posuisti dne (Initium) (= AMS 118b)

Postc. Beati iohannis baptiste = MR

- (NAT. S. IOHANNIS BAPTISTE) MISSA MANE
PRIMA (24. Juni) (Dold I,54 ; ZPL, XII) [fol. 108v]

Intr. Iustus ut palma florebit (= AMS 118a) *Ps.* Bonum est confiteri.

(*Aplm.*) *et omnia require de unius mart.*

All. Tu puer propheta = MR

Of. In uirtute tua (Initium) (= AMS 118a)

Co. Posuisti dne (Initium) (= AMS 118b)

138 - MISSA MAIORE (Dold I,55) [fol. 108v]

Intr. + *Or.* + *Lec.* + *Gr.* = MR

All. Iustus ut palma (= AMS 95)

All. Ipse procedet ante illum (= AMS 119)

Ev. + *Of.* + *Sec.* = MR

Preph. U + D In die festiuitatis hodieerne (= L 254)

Co. + *Postc.* = MR

Or. *ad uesperum.* Omps sempiterne ds da cordibus nostris (= H 125,5)

139 - VI KAL. (IUL.) - NAT. SANCTORUM IOHANNIS
ET PAULI (26. Juni) [fol. 109v]
(Dold I,56)

Intr. + *Or.* = MR

Ep. (I Petr 1,3-7a ; 4,1-2a ; 4,7b-11 ; 5,4, 10-11) : Benedictus ds et pater dni nri ihu xpi : qui secundum magnam misericordiam suam regenerauit nos in spem uiuam. per resurrectionem ihu xpi ex mortuis. in hereditatem incorruptibilem. et incontaminatam. et inmarcescibilem conseruatam in celis. uobis qui in uirtute dei custodimini per fidem. in salutem paratam reuelari in tempore nouissimo. in quo exultabitis. modicum nunc si oportet contristari. in uariis temptationibus : ut probatum uestre fidei : multo pretior (!) sit auro. quod per ignem probatur. xpo igitur passio in carne : et uos eadem cogitatione armamini. quia qui passus est in carne : desiit a peccatis. ut non iam hominum desideriis : sed uoluntatem dei. estote itaque prudentes. et uigilate in orationibus. ante omnia autem **mutuam** in uobis **medipsis** : caritatem continuam habentes. sicut boni dispensatores. **multiformes** gratie dei. si quis ministrat tamquam ex uirtute

quam amministrat ds. ut in omnibus honorificetur
 ds per ihm xpm. et cum apparuerit princeps pasto-
 rum : percipietis immarcescibilem glorie coronam.
 ds autem omnis gratie qui uocauit nos in eternam
 suam gloriam. in xpo ihu : modicum passus. ipse
 perficiet. confirmauit soli dauitque. ipsi gloria et
 imperium. in secula seculorum. amen.

Gr. Ecce quam bonum = MR

All. Ecce quam bonum (= AMS 120b ; jedoch als *Gr.*)

Ev. + *Of.* + *Sec.* + *Co.* + *Postc.* = MR

140 - III KAL. IUL. - VIGILIA SANCTORUM APOSTO-
 LORUM PETRI ET PAULI [fol. 110r]

(28. Juni) (Dold I,57)

Intr. Dicit dns petro = MR

Or. Ds qui nobis beatorum apostolorum tuorum petri
 et pauli (= V 915)

Lec. + *Gr.* = MR

All. Tu es petrus et super hanc petram edificabo ec-
 clesiam (= AMS 122b)

Ev. + *Of.* + *Sec.* + *Co.* + *Postc.* = MR

141 - IN NAT. S. PETRI ET PAULI (29. Juni)
 (Dold I,59) = MR *ausser* : [fol. 111r]

All. Beatus es simon (= AMS 122b)

Postc. Sumptis dne remediis sempiternis (= V 925)

Or. *ad uesperum.* Ds qui ecclesiam tuam apostoli
 tui petri fide (= H 128,5)

Alia Or. Exaudi nos ds salutaris noster : et apostolo-
 rum (= H 129,8)

142 - IN S. PAULI PROPRII (30. Juni) (Dold I,60)
 [fol. 112r]

Intr. + *Or.* = MR

Lec. (Act 9,1-22) : Saulus autem adhuc spirans mi-
 narum ... affirmans quoniam hic est xps (cf. MR
 In Convers. s. Pauli)

Gr. Qui operatus est petro = MR

All. Gaudete iusti (= AMS 123)

Ev. (Mt 19,27-29) : Dixit symon petrus ad ihm : Ecce nos reliquimus omnia ... uitam eternam possidebit (= Dold, Lesetexte S. 308)

Of. Michi autem nimis (Initium) = MR

Sec. Ecclesie tue qs dne preces et hostias = MR

Co. Amen dico uobis = MR

Postc. Perceptis dne sacramentis apostolis interuenientibus = MR

143 - (VI) NON. (IUL.) - SANCTORUM PROCESSI ET MARTINIANI (2. Juli) [fol. 113r]
(Dold I,61)

Intr. Iudicant sancti gentes (= AMS 124) *Ps. unleserlich*

Or. Ds qui nos sanctorum tuorum confessionibus gloriosis (= H 132,1)

Aplm., Ev., All. require in mart.

Of. Gloriabuntur (Initium) (= AMS 124)

Sec. Suscipe dne preces et munera que ut tuo sint digna (= H 132,2)

Co. Anima nostra sicut passer (= AMS 124)

Postc. Corpori sacri et pretiosi sanguinis repleti (= H 132,3)

144 - OCTABA APOSTOLORUM (6. Juli) (Dold I,62)
[fol. 113r]

Intr. + Or. = MR

Lec. (Eccli 44,10-15) : Hi sunt uiri misericordie : quorum iustitie ... et laudem eorum pronuntiat ecclesia sanctorum (altlateinische Fassung. Text bei Dold, Lesetexte S. 308)

Gr. Iustorum anime (Initium) = MR

All. Sancti tui dne (Initium) (= AMS 125)

Ev. + Of. + Sec. + Co. = MR

Postc. Pignus eterne uite capientes humiliter (= L 335 ; V 949)

145 - VI ID. (IUL.) - S. FELICITATIS ET FILIORUM EIUS (10. Juli) [fol. 113v]

= MR *ausser* :

All. Laudate pueri dnm (= AMS 126a)

146 - X KAL. AUG. - NAT. S. APOLLINARIS MAR-

TYRIS (23. Juli) (Dold I,65 ; ZPL, XVI) [fol. 114v]

Intr. Sacerdotes dni (Initium) = MR*Or.* Qs omps ds : ut nostra deuotio que natalicia beati apollinaris martyris atque sacerdotis tui antecedit : patrocinia nobis eius accumulet. per (= Dold)*Lec.* (II Tim 3,10-15) : Assecutus est meam doctrinam ... fidem que est in xpo ihu dno nro (= RavL 50 ; ZPL S. 24)*All.* Disposui (Initium) (= AMS 20)*Ev.* + *Of.* = MR*Sec.* Magnificare dne beati apollinaris sollempnia recensemus. que promptis cordibus ambientes. oblati muneribus et suscipimur et preimur. per (= Dold)*Co.* Semel iuravi in sancto meo semen eius in eternum manebit et fides eius sicut sol in conspectu meo et sicut luna perfecta in eternum et testis in celo fidelis (= Dold)*Postc.* Sancta tua dne : de beati apollinaris martyris atque pontificis : pretiosa passione et sollempnia qua pro(ue)nimus nos refove. quibus et iugiter satiamur : et semper desideramus explere. per (= Dold)

147 - VIII KAL. AUG. - NAT. S. IACOBI APOSTOLI

(25. Juli) (Dold I,66) [fol. 114v]

*Cant. et omnia require in unius apostoli**Or.* + *Sec.* = MR*Postc.* Beati apostoli tui iacobi cuius hodie festiuitate (= S 1012 ; Dold)

148 - V KAL. (AUG.) - NAT. SANCTORUM NAZARII

ET CELSI (28. Juli) [fol. 115r]

(Dold I,67)

Intr. Clamauerunt iusti (Initium) (= AMS 97)*Or.* Sanctorum martyrum nos dne nazarii et celsi = MR*Sermo uenerabilis paulini de inuentione corporis sancti nazarii martiris* : Factum est dum clementissime

memorie theodosii imperatoris (Text bei Gamber, Väterlesungen 163-164) ^{15a}

All. Fulgebunt iusti (Initium) (= AMS 99)

Ev. require in nat. mart.

Of. Exultabunt sancti (Initium) (= AMS 114)

Sec. Concede nobis omps ds ut his muneribus = MR

Co. Et si coram hominibus (Initium) (= AMS 120b)

Postc. Da qs omps ds ut mysteriorum uirtute (= M 540)

149 - KAL. AUG. - S. PETRI AD VINCULA (1. Aug.)

[fol. 115v]

Omnia require in nat. eiusdem

Or. Ds qui beatum petrum = MR

Sec. Oblatum tibi dne sacrificium = MR

Postc. Corporis sacri et pretiosi sanguinis (cf. MR)

150 - EODEM DIE - NAT. SEPTEM FRATRUM MACHABEORUM QUI CUMPASSI SUNT [fol. 115v]
SUB ANTIOCHO REGE

Or. Fraterna nos dne martyrum tuorum corona (= S 1028)

Lec. (Rom 8,28-39) : Scimus quoniam diligentibus dm ...
que est in xpo ihu dno nro.

Ev. require retro in sancte felicitatis

Sec. Iterata mysteria dne pro tuorum passione scorum
(= S 1030)

Postc. Presta qs omps ds ut quorum (= S 1032)

151 - IIII NON. (AUG.) - NAT. S. STEPHANI MARTYRIS (2. Aug.)

[fol. 116r]

Intr. Iustus ut palma (Initium) (= AMS 131)

Or. Ds qui nos beati stephani = MR

All. Iustus non conturbabitur (Initium) (= AMS 95)

Lec., Ev. require in unius mart.

Of. + Sec. + Co. + Postc. = MR

^{15a} K. GAMBER, *Väterlesungen innerhalb der Messe an Heiligenfesten in beneventanischen Messbüchern*, in *Ephemerides Liturgicae* 73 (1960), S. 163-165.

152 - NON. AUG. - NAT. S. XISTI MARTYRIS ET
EPISCOPI (6. Aug.) [fol. 116r]

Intr. Sacerdotes dei (Initium) (= AMS 132)

Or. Beati xisti dne tui sacerdotis et martyris (= V 960)

All. unleserlich

Lec., Ev. require in mart.

Sec. Suscipe dne munera propitius oblata que maiestati (= V 962)

Benedictio uue in ipsa Sec. Benedic dne et hoc fructus nouos uue quos tu dne rore celi (= H 138,4)

Co. Fidelis seruus (Initium) (= AMS 132)

Postc. Repleti sumus dne munere sollempnitatis optate (= V 963)

153 - EODEM DIE - SANCTORUM FELICISSIMI ET
AGAPITI [fol. 116v]

Omnia require in nat. mart.

154 - MISSA IN TRANSFIGURATIONE (6. Aug.) (ZPL, XVII; Cod. Vat. lat. 4770, fol. 179v-180r) [fol. 116v]

Intr. Benedicta sit sancta trinitas (= AMS 172 bis; Cod. Vat. lat. 4770) *Ps.* Confitemini dno

Or. Ds qui hodierna die unigenitum tuum mirabiliter transformatum: celitus utriusque testamenti patribus reuelasti: da nobis qs: beneplacitis tibi actibus ad eius semper pertingere gloriam: in quo tue paternitati optime complacuisse testificatus es. per eundem (= Cod. Vat. lat. 4770)

Lec. (2 Petr 1,15-19): Dabo autem operam: et frequenter habere ... et lucifer oriatur in cordibus uestris (= Dold, Lesetexte S. 310)

Gr. Benedictus es dne qui intueris abyssos (= AMS 172; Cod. Vat. lat. 4770)

All. Benedictus es dne ds (= AMS 172 bis; Cod. Vat. lat. 4770)

Ev. (Mc 8,39-9.8): Amen amen dico uobis: quia sunt quidam de hic stantibus ... nisi filius hominis a mortuis resurrexerit (Dold, Lesetexte S. 310; Cod. Vat. lat. 4770: Mc 9,1-8)

Of. Benedictus sit ds pater unigenitus (= AMS 172 bis ; Cod. Vat. lat. 4770)

Sec. Suscipe qs dne sancte pater omps eterne ds : mune-
ra que pro gloriosa filii tui transfiguratione deferi-
mus : et concede propitius : ut per hec etatem (a
cor)poralibus liberemur incommotis : et gaudium
conectemur eternis. per (= Cod. Vat. lat. 4770)

Preph. U + D Qui tribus hodierna die assumptis
discipulis inter moysen heliamque transfiguratus
uates precipuos. diuinitatis sue gloriam. uoluit
mirabiliter esse conspicuam. ob mentes namque
credentium : ad desideria claritatis agminum eri-
genda celestium : faciem suam instar solis : in
uirtute rutilantis splendidam : et niueo uestimenta
candore ostendit fulgentia. quem ut tue deitatis
consubstantialem panderes : tuam prius precursori
eius. celis patentibus iordanis baptisinate. quam
denuo duobus ac tribus astantibus testibus : patria
eum uoce de nube testificatus est dicens : hic est
filius meus dilectus : in quo michi bene complacuit
ipsum audite. cuius diuine natiuitatis potentiam.
quia ingenita tue uirtutis genuit magnitudo.
semper eum filium. et ante tempora eterna genitum :
eo quod tibi pleno atque perfecto : eterni patris
nomen non defuit predicamus. honore etiam et
uirtute. equalem tibi cum spiritu sancto confitentes :
in trino uocabulo unius essentie credimus maiesta-
tem. et ideo cum angelis (= Cod. Vat. lat. 4770)

Co. Benedicimus ds celi et coram omnibus uiuentibus
(= AMS 172 bis ; Cod. Vat. lat. 4770)

Postc. Ds qui hunc diem incarnati uerbi tui transfigu-
ratione : tueque ad eum missa paternitatis uoce
consecrasti. tribue qs : ut diuinis pasti alimoniis :
in eius mereamur membra transferiri : qui hec in
sui memoriam fieri precepit. per (im Titel irr tüm-
lich : Or. ad uesperum. Postc.) (= Cod. Vat. lat.
4770)

Or. ad uesperum. Fac nos qs dne ad illam tue claritatis
uisionem pertingere. quam tuis hodie discipulis in
monte transfiguratus ostendisti. per (= ?)

155 - VII ID. (AUG.) - NAT. DONATI EPISCOPI

(7. Aug.)

[fol. 117v]

*Cant., Lec., Ev. require in nat. conf.**Or.* Ds tuorum gloria sacerdotum presta qs (= V 965 ; S 1044)*Sec.* (Presta qs dne ut sancti confessoris et episcopi tui donati)¹⁶ (= V 966 ; S 1045)*Postc.* Omps et misericors ds qui nos sacramentorum (= S 1046)

156 - VI ID. (AUG.) - S. CRIACI (!) MARTYRIS (8. Aug.)

[fol. 117v]

Intr. Timete dnm = MR*Or.* Ds qui nos annua beatorum martyrum tuorum ciriaci (cf. MR)*Lec., Ev. require in mart.**Gr.* Timete dnm = MR*All.* Te martirum (Initium) (= AMS 146)*Or. + Sec. + Co. + Postc.* = MR

157 - V ID. (AUG.) - VIGILIA S. LAURENTII LEVITE

(9. Aug.) (ZPL, XVIII)

[fol. 118r]

Intr. + Or. + Lec. + Gr. = MR*All.* Beatus uir (Initium) (= AMS 136)*Ev.* (Mt 16,24-28) : Si quis uult post me uenire ... filium hominis uenientem in regno suo (cf. MR)*Of. + Sec. + Co. + Postc.* = MR

158 - IN NATALE EIUSDEM (10. Aug.) (ZPL, XX)

[fol. 118v]

Intr. Probasti dne cor meum (= AMS 141)*Or.* Excita dne in ecclesia tua spiritum cui beatus laurentius (= H 142,1)*Lec. + Gr.* = MR*All.* Beatus laurentius orauit et dixit dne ihu xpe ds de deo miserere mei serui tui (= ?)*Ev. + Of. + Sec. + Co. + Postc.* = MR

¹⁶ Blatt (fol. 117) unten beschnitten mit Verlust der letzten 3 Zeilen. Schluss der Sec. oben, rechte Spalte, wieder lesbar.

159 - ID. AUG. - S. YPPOLITI MARTYRIS (13. Aug.)

[fol. 119r]

Intr. Iusti epulentur exultent in conspectu dei (= AMS 138)

Or. Da nobis omps ds ut beati yppoliti (cf. MR)

Lec., Ev. require in mart.

All. Mirabilis dns noster in sanctis suis (= AMS 99)

Of. Anima nostra (Initium) (= AMS 138)

Sec. Respice dne munera populi tui = MR

Co. Dico autem uobis amicis meis (= AMS 138)

Postc. Sacramentorum tuorum dne communio = MR

160 - XVIII KAL. (SEPT.) - VIGILIA S. DEI GENITRICIS MARIE (14. Aug.)

[fol. 119r]

Intr. Dilexisti (Initium) (= AMS 3)

Or. Concede nobis omps ds ad beate marie semper uirginis (= S 1092)

Lec. (Eccl 51.13-17): Dne ds meus exaltasti super terram ... confitebor et laudem dicam nomini tuo dne ds nr.

All. Post partum uigo inuiolata permansisti dei genitrix intercede pro nobis (= ?)

Ev. (Lc 1,39-47): In illo tempore: exurgens maria habiit. *require feria VI in ebdomada ante nat. dni* (= Dold, Lesetexte S. 310)

Of. Offerentur (Initium) (= AMS 3)

Sec. Intercessio qs dne beate marie uirginis (= S 1094)

Preph. U + D Nos te in tuis sacratissimis uirginibus (= S 1095)

Co. Diffusa est (Initium) (= AMS 3)

Postc. Sumptis dne sacramentis intercedente beata (cf. F 1288)

161 - IN ASSUMPTIONE DEI GENITRICIS (15. Aug.)

[fol. 119v]

Intr. Uultum tuum deprecabuntur (= AMS 140)

Or. Ds qui hodierna die pro incomparabilibus meritis gloriosissimam mariam semperque uirginem et matrem: ad superna gaudia perduxisti. presta

illuc nos quoque tua pietate conscendere : quo ipsa
meruit subleuari. per (= ?)

Lec. (Eccli 24, 11-13, 15-20) = MR

Gr. fehlt

All. O quam beata es uirgo maria que est prima inter
filias hierusalem quas circumdant flores rosarum
et lilia conuallium (= ?)

Ev. (Lc 10,38-42 ; 11,27-28) : Intrauit ihs in quondam
castellum ... cum hec diceret extollens ... et custo-
diunt illud (cf. MR)

Of. Offerentur (Initium) (= AMS 140)

Sec. Concede misericors ds fragilitati nostre presidium
(= F 1211)

Preph. U + D Nos te in omnium scorum tuorum
prouectu (cf. F 1287)

Co. Dilexisti iustitiam (= AMS 140)

Postc. Mense celesti participes (= F 1217 ; H 149,3)

Or. ad uesperum. Ds qui uirginalem (aulam) beate marie
in qua habitares (= H 147,1)

162 - OCTABA S. LAURENTII (17. Aug.) [fol. 120v]

Cant., Aplm., Ev. require in nat. eiusdem

Or. Da nobis qs omps ds uitiorum nrorum flammas
(= H 143,1)

Sec. Sacrificium nostrum tibi dne qs beati laurentii =
MR

Postc. Supplices te rogamus omps ds ut quos donis =
MR

163 - EODEM DIE - NAT. S. MAGNI [fol. 120v]

Omnia require in nat. unius mart.

164 - VIII KAL. SEPT. - TRANSLATIO ERIT BEATI
BARTHOLOMEI APOSTOLI [fol. 120v]
DE INDIA IN LIPARI (24. Aug.) (Dold II,19)¹⁷

¹⁷ Hinsichtlich der Übertagung der Reliquien des hl. Bartholo-
mäus nach Benevent vgl. U. WESTERBERGH, *Anastasius Bibliothecarius, Sermo Theodori Studitae de sancto Bartholomaeo Apostolo*
(Studia Stockholmensia, 9), Stockholm, 1963.

Cant., Aplm. Ev. require in nat. eiusdem

Or. Omps sempiternae ds : qui huius diei uenerandam =
MR ¹⁸

Sec. Beati apostoli tui bartholomei cuius sollempnia
recensemur : qs dne : ut eius auxilio tua beneficia
capiamus : pro quo tibi hostias laudis offerimus.
per (= ?)

Postc. Sumpsimus dne pignus salutis eterne celebran-
tes (cf. V 926)

165 - VIII KAL. (SEPT.) - DECOLATIO S. IOHANNIS
BAPTISTE (29. Aug.) [fol. 121r]
(Dold II,16)

Cant. require in nat. eiusdem

Intr. Iustus ut palma florebit (Initium) (= AMS 118a)

Or. Ds qui precursorem filii tui tanto munere (= Dold)

Lec. (Apc 20,1-6) : Ego iohannes uidi angelum descen-
dentem ... secunda mors non habet potestatem.

Ev. (Mc 6,17-29) = MR

Of. Gloria et honore (Initium) (= AMS 117)

Sec. Auxilientur nobis dne beati precursoris (= AmB
1092)

Preph. U + D Nos tibi omps dne gratias agere : teque
omni tempore benedicere (= AmB 1093)

Co. Qui uult uenire (= AMS 27b)

Postc. Conferat nobis dne sci iohannis baptiste (= V
1012 ; MR)

166 - III KAL. (SEPT.) - SANCTORUM FELICISSIMI
ET AUDACTI (30. Aug.) [fol. 121v]
Omnia require in nat. plurim. mart.

167 - VI ID. (SEPT.) - (IN) NATIVITATE S. MARIE
(8. Sept.) [fol. 121v]

Cant. require in assumptione eiusdem

Or. Supplicationes seruorum tuorum ds miserator
exaudi (= F 1279)

¹⁸ Das Fragment im Escorial (CLLA Nr. 433) zeigt andere Oratio-
nen.

Lec. In omnibus requiem quesui. *require in assumptione eiusdem*

Ev. (Lc 1,39-47) : Exurgens maria habiit in montana. *require retro feria VI ante nat. dni.*

Sec. Unigeniti tui dne nobis succurrat humanitas (= MR ; F 1281)

Postc. Famulis tuis dne celestis glorie munus (= F 1280)

168 - XVIII KAL. (OCT.) - EXALTATIONIS S. CRUCIS
(14. Sept.) [fol. 122r]

Cant. *require in inuentio eius*

Or. Ds qui nos hodierna die exaltationis sce crucis (= MR ; F 1297)

Aplm. Hoc enim sentite in uobis. *require dom. in palma*

Ev. (Jo 3,1-16) : Erat homo ex phariseis nomine nichodemus. *require dom. oct. pentecosten*

All. Dextera dei fecit uirtutem dextera dni exaltauit me (= AMS 198)

Of. Protege dne (Initium) = MR

Sec. Deuotas dne humilitatis nostre preces et hostias (= F 1298)

Postc. Adesto familie tue qs clemens et misericors ds (= F 1300)

169 - ALIA MISSA UT SUPRA [fol. 122r]

Or. Ds qui unigeniti filii tui pretioso sanguine (= F 1837)

Lec. (Phil 2,8-11) : Xps factus est pro nobis obediens ... in gloria est dei patris (cf. MR)

All. Nos autem gloriari oportet in cruce dni nri ihu xpi (= AMS 150 ; jedoch als Co.)

Ev. (Mt 20,17-19) : Ascendens ihs hierosolimis ... tertia die resurget.

Sec. Hec oblatio dne ab omni nos purget offensis (= F 1838)

Preph. U + D Qui ad salutem humano generi in ligno crucis contulisti (cf. MR)

Postc. Adesto dne ds noster et quod sancte crucis (= MR : F 1840)

170 - EODEM DIE - SANCTORUM CORNELII ET CYPRIANI [fol. 122v]

Intr. Sacerdotes dei (Initium) (= AMS 151)

Or. Beatorum martyrum pariterque pontificum cornelii (= V 1226)

Lec. (Sap 18,1-2 ; Eccli 39,17-21) : Sancti quibus dne dne(!) maxima erat lux. et horum quidam audiebant. sed figuram non uidebant utique illicum paterentur magnificabant dm. et qui ante lesi erant. non ledentes gratias agebant. et ut esset differentia : gratiam postulabant. uiri sci germinantes. sicut rosa germinat super humida fluentia. et sicut florem quasi lilium reddit odorem. laudate cum cantico. et benedicite dnm in omnibus operibus. date nomini eius magnificentia. et confitemini laudem ipsius in canticis labiorum et cytharis. et sic dicite in confessione : quia omnia opera dni bona ualde in seculum seculi.

Ev. (Lc 11,47-54) : Dixit ihs turbis phariseorum et principibus sacerdotum ... capere aliquid ex ore eius ut accusarent eum (= CoP 345)

Sec. Plebis tue dne munera benignus intende (= V 1027)

Co. Sint lumbi uestri precincti et lucerne ardentes dicit dns et uos similes hominibus expectantes dnm suum quando reuertatur a nuptiis (= ?)

Postc. Sacro munere uegetatos scorum martyrum tuorum (= V 1028)

171 - XVI KAL. OCT. - NAT. S. EUPHEMIE VIRGINIS (16. Sept.) [fol. 123r]

Omnia require in nat. uirg.

172 - XI KAL. OCT. - NAT. S. MATHEI APOSTOLI (21. Sept.) [fol. 123r]

Cant. require in s. felicis

Intr. + Or. = MR

Aplm. require in nat. unius apostoli

All. Posuisti dne super caput (= AMS 27b ; jedoch als Gr.)

Ev. (Mt 9,9-13) = MR (im Titel irrtümlich : Lc)
Of. + Sec. + Co. + Postc. = MR

173 - V KAL. OCT. - NAT. SANCTORUM COSME ET
 DAMIANI ET FRATRUM EORUM [fol. 123v]
 (27. Sept.) (Dold. II,18)
Cant., Lec., Ev. require in plur. mart.
Or. + Sec. + Postc. = MR

174 - NON. OCT. - NAT. S. MARCI CONFESSORIS
 (7 Okt.) [fol. 123v]
Omnia require in nat. unius conf.

175 - XV ID. (!) NOV. - NAT. S. LUCE EVANGELISTE
 (18. Okt.) (Dold II,17) [fol. 123v]
Cant., Lec., Ev. require in nat. unius apostoli
Or. + Sec. + Postc. = MR

176 - V KAL. NOV. - NAT. SANCTORUM APOSTOLO-
 RUM SIMONIS ET IUDE (28. Okt.) [fol. 123v]
 (Dold II,20)
Cant., Aplm., Ev. require in apostolis
Or. Concede qs omps ds ut sicut apostolorum tuorum
 symonis (= Dold ; F 1383)
Sec. Munera dne que pro apostolorum tuorum symonis
 (= Dold ; cf. F 882)
Postc. Perceptis dne sacramentis (= MR ; F 1391)

177 - III KAL. NOV. - NAT. S. GERMANI CAPUANI
 EPISCOPI (30. Okt.) [fol. 124r]
 (Dold II,21)
Cant., Lec., Ev. require in conf.
Or. Adiuuemur qs dne precibus beati confessoris tui
 germani : ut illuc pietatis tue mereamur clementia
 subsequi : quo ipse subuehentibus angelis : igneo
 globo conscendit. per (= Dold)
Sec. Placatus meritis qs dne beati confessoris tui
 germani precibus effice. ut quod ille deferentibus
 indeptus est angelis : nostra quoque fragilitas
 mereatur adipisci. per (= Dold)

Postc. Celestis dne misteriis : perceptione munitos :
tales nos qs beati confessoris tui germani precibus
effice. ut quod ille deferentibus indeptus est ange-
lis : nostra quoque fragilitas : mereamur adipisci.
per (= Dold)

178 - IN ONORE OMNIUM SANCTORUM (1. Nov.)

[fol. 124r]

Intr. Gaudeamus omnes = MR *Ps.* Eructavit cor meum

Or. Omps sempiternae ds qui nos omnium scorum = MR

Lec. (Sap 10,17 s) : Reddet ds mercedem.

Aplm. (Hebr. 11,33-39) : Sancti per fidem. *require in plur. mart.*

All. Fulgebunt iusti et tamquam scintille (= AMS 99)

Ev. (Mt 5,1-16) : Aperiens ihs os suum : docebat discipulos suos dicens : beati pauperes spiritu ... glorificent patrem uestrum qui in celis est (länger als MR)

Of. Exultabunt sancti (Initium) (= AMS 114)

Sec. Munera tibi dne nostre deuotionis = MR

Preph. U + D Clementiam tuam suppliciter ex-
crantes (= F 1399)

Co. Iustorum anime (Initium) (= AMS 97)

Postc. Da qs dne fidelibus populis = MR

179 - VI ID. NOV. - SANCTORUM QUATTUOR CORONATORUM (8. Nov.)

[fol. 124v]

Cant., Lec., Ev., require in plur. mart.

Or. Presta qs omps ds ut qui gloriosos martyres claudium (= S 1307)

Sec. Benedictio tua ds larga descendat = MR

Postc. Celestis refecti sacramentis et gaudiis = MR

180 - I ID. NOV. - NAT. S. THEODORI MARTYRIS (9. Nov.)

[fol. 124v]

Cant., Lec., Ev. require in unius mart.

Or. Ds qui nos beati theodori martyris tui confessione (= H 175,1)

Sec. Suscipe dne fidelium preces cum oblationibus hostiarum (= H 175,2)

Postc. Presta nobis dne qs intercedente beato theodore
(= H 175,3)

181 - III ID. NOV. - NAT. S. MENNE MARTYRIS [fol. 125r]
(11. Nov.)
Omnia require in uno mart.

182 - EODEM DIE - VIGILIA S. MARTINI [fol. 125r]
Cant., Lec., Ev. require in conf.
Or. Presta qs omps ds ut qui beati martini confessoris
(cf. F 1419)
Sec. Beati martini confessoris tui natalicia (cf. F 1420)
Postc. Benedictio tua ds impleat corda fidelium (cf. F 1421)

183 - MISSA IN NAT. EIUSDEM [fol. 125r]
Intr. Beatus martinus obitum suum longe ante presciuit dixitque fratribus dissolutionem sui corporis imminere quia indicavit se iam resolui (= ?) oia. euouae
Or. Ds qui conspicias quia ex nulla nostra uirtute = MR
Lec. Uenerabilis seueri de uita sci martini. In diebus illis: cum beatus martinus ambianensium ciuitatem (Text bei: Gamber, Väterlesungen 164-165)
Gr. Dixerunt discipuli ad beatum martinum cur nos pater deseris aut cui nos desolatos relinquis. †. Inuadent enim gregem tuum lupi rapaces (= ?)
All. Oculis ac manibus in celum semper intentis inuictum ab oratione spiritum non relaxabat.
All. Beatus uir sanctus martinus urbis turonis requieuit quem susceperunt angeli atque archangeli throni dominationes et uirtutes (= ?)
Ev. require in conf.
Sec. (!) Beati martini pontificis qs dne nobis pia (= F 1425)
Of. (!) O uirum ineffabilem nec labore uictum nec morte uincendum qui nec mori timuit nec uiuere recusauit (= ?)
Preph. U + D Te in beati martini pontificis atque confessoris tui laudibus adorare (= F 1426)

Co. Sacerdos dei martine pastor egregie ora pro
nobis dm (= ?)

Postc. Sumpsimus dne pignus redemptionis] (cf. F
1247)

Lücke von mindestens einer Lage

184 - DOMINICA (I) POST OCTABA PENTECOSTEN
(Dold I,43 ; II,13) ¹⁹ [fol. 126r]

Intr. Dne in tua misericordia (= MR Dom. I post.
Pent.)

Or. Deprecationem nostram qs dne (= S 895)

Lec. (Act 18,19-28)

Gr. Ego dixi dne miserere = MR

Ep. (Rom 8,18-23) (= Dold, Lesetexte S. 314)

All. Uerba mea auribus percipe = MR

Ev. (Lc 6,36-42) (= Dold, Lesetexte S. 314)

Of. Intende uoci orationis mee (Initium) = MR

Sec. Munera dne oblata sanctifica ut tui nobis unigeni-
ti (= S 897)

Co. Narrabo omnia = MR

Postc. Hec nos communio dne purget a crimine (= S
899)

185 - DOMINICA (II) POST OCTABA PENTECOSTEN
(Dold I,44 ; II,14) [fol. 126v]

Intr. Factus est dns protector meus (= MR Dom. II
post Pent.)

Or. Ds in te sperantium fortitudo (= S 858)

Lec. (Is 44,21-26) (im Titel irrtümlich : Hieremie)

Gr. Ad dnm dum tribularer = MR

Ep. (Rom 5,6-15) (= Dold, Lesetexte S. 314)

All. Dne ds meus = MR

Ev. (Lc 5,1-11) (= Dold, Lesetexte S. 314)

Or. post Ev. Ds spes lumen sincerum mentium (= S
859)

Of. Dne conuertere = MR

¹⁹ Vgl. dazu K. GAMBER, *Die Sonntagsmessen nach Pfingsten im Cod. VI 33 von Benevent*, in *Ephemerides Liturgicae* 74 (1960), S. 428-429.

Sec. Hostias nostras qs dne tibi dicatas placatus (S 860)

Co. Cantabo dno = MR

Postc. Tantis dne repleti muneribus (= S 862)

- 186 - DOMINICA III (POST OCTABA PENTECOSTEN)
 (Dold I,45) [fol. 128r]
Intr. Respice in me (= MR Dom. III post Pent.)
Or. Sancti nominis tui dne timorem pariter (= S 870)
Lec. (Is 46,8-13)
Gr. Iacta cogitatum tuum = MR
Ep. (Rom 5,18-21) (= Dold, Lesetexte S. 314)
All. Ds iudex iustus = MR
Ev. (Lc 15,1-10) (= Dold, Lesetexte S. 314)
Of. Sperent in te omnes (Initium) = MR
Sec. Oblatio nos dne tuo nomini dicanda (= S 872)
Co. Dico uobis gaudium = MR
Postc. Sumptis muneribus qs dne ut cum frequentatione (= S 874)

- 187 - DOMINICA IIII (POST OCTABA PENTECOSTEN)
 (Dold I,46) [fol. 129r]
Intr. Dns illuminatio mea (= MR Dom. IV post Pent.)
Or. Tempora nostra qs dne pio fauore (= S 896)
Lec. (Is 43,1-6)
Gr. Propitius esto dne (Initium) = MR
Ep. (Rom 6,3-11) (= Dold, Lesetexte S. 315)
All. Diligam te dne uirtus mea (= AMS 174)
Ev. (Lc 14,16-24) (= Dold, Lesetexte S. 315)
Of. Illumina oculos meos (Initium) = MR
Sec. Munera dne oblata sanctifica (= S 897)
Co. Dns firmamentum meum = MR
Postc. Respice qs dne populum tuum et quem eternis (= H 93,31)

- 188 - DOMINICA I POST NAT. APOSTOLORUM (Dold I,63) [fol. 130r]
Intr. Exaudi dne uocem meam (= MR Dom. V post Pent.)
Or. Ds qui diligentibus te bona (= MR ; S 976)

Lec. (Jer 7,3-7) (altlateinischer Text) ²⁰

Gr. Protector noster (Initium) = MR

Ep. (Rom 6,19-23) (= Dold, Lesetexte S. 315)

All. Dne in uirtute tua = MR

Ev. (Mt 5,20-24) (= MR ; Dold, Lesetexte S. 315)

Or. post Ev. Ds qui in sanctis habitas et pia corda
(= S 977)

Of. Benedicam dnm (Initium) = MR

Sec. Propitiare dne supplicationibus nostris (= MR ;
S 978)

Co. Unum petii a dno = MR

Postc. Quos celesti dne dono (= MR ; S 980)

189 - DOMINICA II POST NAT. APOSTOLORUM

[fol. 130v]

Intr. Dns fortitudo plebis sue (= MR Dom. VI post
Pent.)

Or. Ds uirtutum cuius est totum (= MR ; S 990)

Lec. (Jer 22,3, 8-9) (altlateinischer Text)

Gr. Conuertere dne = MR

Ep. (Rom 8,12-17) (= Dold, Lesetexte S. 315)

All. In te dne speraui = MR

Ev. (Mc 8,1-9) (= MR ; Dold, Lesetexte S. 315)

Or. post Ev. Da nobis dne qs ut in tua gloria (= S 991)

Of. Perface gressus meos (Initium) = MR

Sec. Propitiare dne supplicationibus (= MR ; S 992)

Co. Circumibo et immolabo = MR

Postc. Repleti sumus dne muneribus (= MR ; S 994)

190 - DOMINICA III POST NAT. APOSTOLORUM

[fol. 131v]

Intr. Omnes gentes plaudite manibus (Initium) (= MR
Dom. VII post Pent.)

Or. Ds cuius prouidentia (= MR ; S 999)

Lec. (Jer 30,1-9) (altlateinischer Text)

Gr. Beata gens cuius est dns ds eorum (Initium) (= AMS 179)

²⁰ Siehe M. HUGLO, *Fragments de Jérémie selon la Vetus Latina*, in *Vigiliae Christianae* 8 (1954), S. 83.

Ep. (I Cor 10,6-13) (= Dold, Lesetexte S. 315)
All. Uenite filii audite (= AMS 179)
Ev. (Mt 7,15-21) (im Titel irrtümlich Mc) (= MR ;
 Dold, Lesetexte S. 315)
Of. Sicut in holocaustis = MR
Sec. Ds qui legalium differentias (= MR ; S 1001)
Co. Inclina aurem tuam = MR
Postc. Tua nos dne medicinalis operatio (= MR ; S
 1003)

- 191 - DOMINICA IIII (POST NAT. APOSTOLORUM) [fol. 132v]
 (Dold I,64)
Intr. Suscepimus ds misericordiam (Initium) (= MR
 Dom. VIII post Pent.)
Or. Largire nobis qs dne (= MR ; S 1004)
Lec. (Jer 30,18 ss) : Hec dicit dns : ecce ego conuertam
 captiuitatem iacob ... et uox ludentium. et [.....]

Lücke von ca. 8 Sonntagen ²¹

- 192 - (DOMINICA I POST S. ANGELI) (ZPL, XXII)
 [.....]
(Of.) (Sanctificauit moyses) *beginnt mit* [fol. 133r] :
 fecit sacrificium uespertinum in odorem suauitatis
 dno deo in conspectu filiorum israhel (= MR Dom.
 XVIII post Pent.)
Sec. Munda nos dne qs sacrificii presentis (= S 1252)
Co. Tollite hostias = MR
Postc. Purifica dne qs mentes nostras benignus (= S
 1254)

- 193 - DOMINICA II (POST S. ANGELI) [fol. 133r]
Intr. Salus populi ego sum (= MR Dom. XIX post
 Pent.)
Or. Da qs dne populo tuo diabolica uitare (= S 1261)
Ep. (Eph 5,15-21) (= Dold, Lesetexte S. 316)

²¹ Diese Lücke wird zu einem kleinen Teil ausgefüllt durch die
 Fragmente von zwei Sonntagsmessen in ZPL (S. 31-32).

All. Dne exaudi orationem meam et clamor meus anteueniat (Husmann, Studien zur geschichtl. Stellung der Liturgie S. 26)

Of. Si ambulauero (Initium) = MR

Sec. Maiestatem tuam dne suppliciter deprecamur (= S 1263)

Co. Memento uerbi (Initium) (cf. MR Dom. XX post Pent.)

Postc. Sanctificationibus tuis omps ds et uitia (= S 1265)

194 - DOMINICA III POST S. ANGELI [fol. 133v]

Intr. Omnia que fecisti (Initium) (= MR Dom. XX post Pent.)

Or. Dirigat corda nostra qs dne tue miserationis (= S 1269)

Ep. (Eph 6,10-17) (im Titel irrtümlich: Rom) (bei Dold, Lesetexte hier andere Perikope)

All. Memento nostri dne in beneplacito tuo (= AMS 198)

Ev. (Mt 22,15-21) (= Dold, Lesetexte S. 316)

Of. Super flumina (Initium) = MR

Sec. Ds qui nos per huius sacrificia ueneranda (= S 1271)

Co. Memento uerbi (Initium) = MR

Postc. Gratias tibi referimus dne sacro munere uegetati (= S 1273)

195 - DOMINICA IIII (POST S. ANGELI) [fol. 134r]

Intr. In uoluntate tua (= MR Dom. XXI post Pent.)

Or. Omps et misericors ds uniuersa nobis aduersantia (= S 1278)

Ep. (Phil 1,6-11) (im Titel irrtümlich: Tit) (bei Dold, Lesetexte hier andere Perikope)

All. Paratum cor meum (= AMS 183)

Ev. (Mt 9,18-26) (= Dold, Lesetexte S. 316)

Gr. (!) Dne refugium factus = MR

Of. Uir erat in terra hus nomine = MR

Sec. Hec munera qs dne que oculis tue maiestatis (= S 1280)

Co. In salutari tuo animan meam = MR

Postc. Tua nos dne medicinalis operatio (= S 1282)

196 - DOMINICA V (POST S. ANGELI) ²² [fol. 135r]

Intr. Si iniquitates obseruaueris (= MR Dom. XXII post Pent.)

Or. Largire qs dne fidelibus tuis indulgentiam (= S 1293)

Ep. (Col 1,9-11) (bei Dold, Lesetexte hier andere Perikope)

Gr. Ecce quam bonum = MR

All. Non nobis dne non nobis sed nomini tuo da gloria (= ?)

Ev. (Mt 13,24-30) (= Dold, Lesetexte S. 316)

Of. Recordare mei dne = MR

Sec. Celestem nobis dne prebeant hec mysteria (= S 1295)

Co. Ego clamaui = MR

Postc. Ut sacris dne reddamur digni muneribus (= S 1297)

197 - DOMINICA VI (POST S. ANGELI) [fol. 135v]

Intr. Dicit dns ego cogito cogitationes (= MR Dom. XXIII post Pent.)

Or. Ds qui nos regendo conseruas parcendo iustificas (= S 1302)

Ep. (Col 3,5-11) (im Titel irrtümlich : Cor) (bei Dold, Lesetexte hier andere Perikope)

Gr. Libera nos dne = MR

All. In exitu hisrahel ex egipto domus iacob (= AMS 199a)

Ev. (Lc 19,41-47) (= Dold, Lesetexte S. 316)

Of. De profundis clamaui = MR

Sec. Suscipe dne propitius hostias quibus (= S 1304)

Co. Amen dico uobis = MR

Postc. Immortalitatis alimonia consecuti (= S 1306)

²² Von späterer Hand wurde die Zahl des Sonntags nach Pfingsten im MR darübergerbessert : XXII ; entsprechend an den zwei folgenden Sonntagen.

- 198 - DOMINICA I POST S. MARTINI [fol. 136r]
Or. Ds refugium nostrum et uirtus adesto piis (= S 1325)
Ep. (Rom 5,1-5) (= Dold, Lesetexte S. 316)
All. Dilexi quoniam exaudiuit dns uocem meam (Husmann, Die Oster- und Pfingstalleluia S. 25)
Ev. (Mt 24,1-13) (= Dold, Lesetexte S. 316)
Sec. Da nobis misericors ds ut hec salutaris oblatio (= S 1327)
Postc. Sumpsimus dne sacri dona mysterii (= S 1329)
- 199 - DOMINICA II POST S. MARTINI ²³ [fol. 136v]
Or. Excita dne qs tuorum fidelium uoluntates (= S 1334)
Ep. (Rom 6,19-23) (bei Dold, Lesetexte hier andere Perikope)
All. Ad dnm dum tribularer clamaui et exaudiuit me (= AMS 174)
Ev. (Mt 24,15-35) (= Dold, Lesetexte S. 316)
Sec. Propitius esto dne supplicationibus nostris (= S 1336)
Postc. Concede nobis dne qs ut sacramenta que sumpsimus (= S 1338)
- 200 - DOMINICA III POST S. MARTINI [fol. 137v]
Or. Da nobis dne qs ut et mundi cursus pacifico (= S 947)
Aplm. (Rom 8,12 s): Fratres: debitores sumus non carni. *require dom. II post nat. apostolorum* (bei Dold, Lesetexte hier andere Perikope)
All. De profundis clamaui (= AMS 199a)
Ev. (Mt 24,36-47) (= Dold, Lesetexte S. 316)
Sec. Oblationibus nostris qs dne placare susceptis (= S 949)
Postc. Mysteria nos dns sancta purificent et suo munere (= S 951)

²³ Zwischen den Kolumnen von später Hand nachgetragen: Intr. Omnes gentes.

201 - MISSA IN HONORE INDIVIDUE TRINI(TATIS)

[fol. 138r]

Intr. Benedicta sit (Initium) (= MR ss. Trinitatis)*Or.* Omps sempiternae ds qui dedisti famulis tuis = MR*Ep.* (II Cor 13,11-13) (im Titel irrtümlich Col) (bei

· Dold, Lesetexte hier andere Perikope)

Gr. Benedictus est (!) dne qui intueris = MR*All.* Benedictus est (!) dne ds patrum = MR*Ev. require dom. I post (ascensa dni.)* Cum uenerit
paraclitus (= CoP 227)*Of.* Benedictus sit (Initium) = MR*Sec.* Sanctifica qs dne ds per tui nominis = MR*Preph.* U + D Qui cum unigenito filio tuo et spu sco =
MR*Co.* Benedicamus dm (Initium) = MR*Postc.* Proficiat nobis ad salutem corporis et anime =
MR

202 - MISSA (IN HONORE UNIUS) APOSTOLI

[fol. 138r]

Intr. Iustus non conturbabitur (= AMS 144)*Or.* Beatus ille apostolus tuus pro nobis (cf. V 1081)*Lec.* (Eccl 31,8-11)*Gr.* Iustus ut palma florebit (Initium) (= AMS 13)*Ep.* (Eph 2,19-22)*All.* Iustus non conturbabitur (= AMS 95)*Ev.* (Jo 15,6-11)*Of.* (Dne) letabitur iustus (Initium) (= ?)*Sec.* Sacrificium nostrum tibi dne (cf. V 1082)*Co.* Letabitur iustus in dno (= AMS 171 bis)*Postc.* Beati apostoli tui ill. dne qs (cf. V 1084)

203 - MISSA (unleserlich)

[fol. 138v]

[.....]

5. Initien-Verzeichnis

Ab occultis meis (Gr.) 125

Accepta sit in conspectu tuo 20

Ad dnm dum tribularer (Gr.) 71 ; (All.) 199

Adesto dne fidelibus tuis 78
Adesto dne populo tuo 36
Adesto dne supplicationibus nostris 50
Adesto familie tue qs clemens 168
Adiuuemur qs dne precibus beati confessoris 177
Adoramus crucem tuam (Ant.) 87
Adsit nobis dne qs uirtus sps sci 125
Ad uesperum demorabitur fletus (Ant.) 88
Altario tuo dne superposita munera 36
Anima nostra sicut passer (Gr.) 134 ; (Of.) 159 ; (Co.) 143
Annue qs omps ds ut sacramentorum 126
Aufer a nobis dne qs iniquitates 41
Aue gratia plena dei genitrix (Ant.) 27
Aue maria gratia plena (Tr.) 36 ; (Of.) 36
Auxilientur nobis dne beati precursoris 165

Beata gens cuius est dns (Gr.) 190
Beate agathe martyre tue 29
Beati apostoli tui bartholomei 164
Beati apostoli tui iacobi 147
Beati apostoli tui ill. 202
Beati georgii martyris tui 103
Beati martini confessoris tui 182
Beati martini pontificis qs dne 183
Beati nereii et achillei 114
Beati xisti dne tui sacerdotis 152
Beatissimorum nos dne qs martyrum 31
Beatorum martyrum pariterque pontificum 170
Beatorum martyrum tuorum faustini 31
Beatus es simon (All.) 141
Beatus ille apostolus tuus pro nobis 202
Beatus laurentius orauit (All.) 158
Beatus martinus obitum (Intr.) 183
Beatus seruus (Co.) 34
Beatus uir (All.) 109 ; 157
Benedic anima (Of.) 127
Benedic dne creaturam istam (Bened.) 88
Benedic dne et hoc fructus nouos uue 152
Benedicite (Cant.) 88 ; 125
Benedicimus ds celi (Co.) 154

- Benedicta sit (Intr.) 154
Benedictio tua ds impleat corda 182
Benedictio tua dne larga descendat 105 (Rand)
Benedictus es dei filius (All.) 100
Benedictus es dne ds (All.) 152 ; 154
Benedictus es dne qui intueris (Gr.) 154
Benedictus es in firmamento celi (Gr.) 50
Benedictus qui uenit in nomine dni (All.) 15
Benedictus sit ds pater (Of.) 154
- Caritas dei diffusa est (Intr.) 129 ; (All.) 125, 129
Celestem nobis dne prebeant hec mysteria 196
Celestis dne misteriis perceptione 177
Clamauerunt iusti (Intr.) 31, 112, 148
Commouisti (Tr.) 88
Concede misericors ds fragilitati 161
 nobis dne presidia militie 40
 nobis dne qs ut sacramenta 199
 nobis omps ds ad beate marie 160
 qs dne fidelibus tuis digne 32
 qs omps ds ut proxima 4 (Rand)
 qs omps ds ut qui peccatorum 92
 qs omps ds ut qui resurrectionis 91
 qs omps ds ut sicut apostolorum 176
Conferat nobis dne sci iohannis 165
Confitebuntur celi (All.) 114
Confirma hoc ds (Of.) 125, 129
Conserua dne populum tuum et ab omnibus 78
Conserua populum tuum ds et tuo nomini 26
Conuertere dne (Gr.) 125, 127
Corda nostra qs dne uenture festiuitatis 12
Corpori sacri et pretiosi sanguinis 143
Credis in dm patrem 88
Crucem tuam adoramus (Ant.) 87
Cum recubisset (Ant.) 85
- Da ecclesie tue qs dne sancto uito 132
Da nobis dne qs regnum tuum 128
Da nobis dne qs ut et mundi cursus 200
Da nobis dne qs ut in tua gratia 189

Da nobis misericors ds ut hec nobis 198
Da nobis obseruantiam dne 78
Da nobis qs dne per gratiam 118
Da nobis qs omps ds uitiorum 162
Da qs dne fidelibus tuis fortes 133
Da qs dne populo tuo diabolica 193
Da qs omps ds ut mysteriorum 148
Da qs omps ds ut qui beate prisce 18
De multitudine misericordie tue 41
Deprecationem nostram qs dne 184
De profundis clamaui (All.) 200
Desiderium anime (Tr.) 35
Deotas dne humilitatis nostre 168
Deus cuius filius in alta celorum 115
 in te sperantium fortitudo 185
 omps pater dni nri 88
 orbem firmavit (Of.) 12
 qui beatum sebastianum martyrem 20
 diuitias misericordie tue 88
 ecclesiam tuam apostoli tui 141
 frumenta tui eloquii 33
 hodierna die pro incomparabilibus 161
 hodierna die unigenitum 154
 hunc diem incarnati uerbi 154
 in sanctis habitas 188
 misericordiam tuam prebes 128
 nobis beatorum apostolorum 140
 nobis nati saluatoris 10
 non despicias corde contritos 128
 nos a delictorum facinoribus 33
 nos annua sanctorum tuorum primi 130
 nos beati theodori martyris 180
 nos de presentibus adiumentis 128
 nos in tantis constitutos 50
 nos per huius sacrificia 194
 nos regendo conseruas 197
 nos scorum tuorum confessionibus 143
 per ineffabile obseruantie 37
 precursorem filii tui 165
 sacramento festiuitatis 118

- sedes super thronum (All.) 14
uirginalem (aulam) beate marie 161
unigeniti filii tui pretioso 169
Deus refugium nostrum et uirtus 198
refugium pauperum 108
spes lumen sincerum mentium 185
tuorum gloria sacerdotum 155
uita fidelium gloria humilium 117
uniuerse carnis qui noe (Bened.) 88
Dextera dei fecit uirtutem (All.) 168
Dico autem uobis (Co.) 31, 159
Diffusa est (All.) 18 ; (Co.) 160
Dilexi quoniam exaudiuit (All.) 198
Dilexisti (Intr.) 30, 160 ; (Gr.) 30 ; (Co.) 36, 161
Diligam te dne uirtus mea (All.) 187
Dirigat corda nostra qs dne 194
Dirige me dne in ueritate (Intr.) 51
Disposui (All.) 146
Dixerunt discipuli ad beatum martinum (Gr.) 183
Domine audiui (Tr.) 88
exaudi orationem (All.) 193
ds noster qui in his potius 128
ihu xpe fili dei uini propitius esto 90
in auxilium meum respice (Of.) 69
letabitur iustus (Of.) 202
refugium (Gr.) 125
sancte pater omps ds et mittere 105 (Rand)
Dum complerentur dies pentecostes (All.) 119
Dum medium silentium (Intr.) 12
Dum uenerit paraclitus (Ant.) 118

Ecce quam bonum (All.) 139
Ego autem sicut oliua (Intr.) 6
Ego clamaui (Co.) 127
Ego sum uitis uera (Co.) 109
Erudi qs dne plebem tuam 27
Et ego te baptizo in nomine patris 88
Et si coram hominibus (Co.) 148
Exaltabo te dne (Of.) 51
Exaudi nos ds salutaris noster 141

(Exaudi nos) dne sce pater omps (eterne) ds 36, 105 (Rand)

Excita dne in ecclesia tua spiritum 158

Excita dne qs tuorum fidelium 199

Exultabunt iusti (Of.) 178

Exultabunt sancti in gloria (Of.) 130, 148

Exurge dne adiuua nos (Ant.) 105

Fac nos qs dne ad illam tue claritatis 154

Fac nos qs dne mala nostre mentis 133

Factus est (Co.) 129

Familiam tuam qs dne beate uirginis 30

Famulis tuis dne celestis glorie 167

Feci iudicium et iustitiam (Co.) 18

Fiat tua gratia dne fructuosior 126

Fidelis seruus (Co.) 152

Filie regum in honore (Of.) 18

Fraterna nos dne martyrum tuorum 150

Fulgebunt iusti (All.) 148, 178

Gaudete iusti (All.) 135, 142

Gloriabuntur (Of.) 143

Gloria et honore (Of.) 6, 22, 34, 165

Gratias tibi referimus dne 194

Hec oblatio ds mundet 26

Hec oblatio dne ab omni nos purget 169

Hec munera qs dne que oculis 195

Hec nos communio dne purget 184

Heloy (Ant.) 87

Hierusalem (Co.) 68

Hoc corpus quod pro uobis (Co.) 84

Hodiernam festiuitatem qs dne 133

Hostias dne quas nomini tuo sacrandas 32, 33

Hostias dne quesumus quam scorum 18

Hostias nostras qs dne tibi dicatas 185

Hostias tibi dne beati martyris tui 20

Illumina qs dne populum tuum 12

Immortalitatis alimonia consecuti 197

In columbe specie (Intr.) 15

- In exitu hisrahel ex egipto (All.) 197
Infirmitatem nostram respice 20
Intellege (Co.) 126
Intercedente beato barnaba 131
Intercessio qs dne beate marie 160
Intret oratio (Intr.) 128
In uirtute tua (Of.) 137
Ipse super maria fundauit (Ant.) 118
Iterata mysteria dne pro tuorum passione 150
Iudicant sci gentes (Intr.) 143
Iusti epulentur (Intr.) 159
Iustorum anime (Gr.) 114, 135 ; (Co.) 178
Iustus non conturbabitur (Intr.) 202 ; (Gr.) 109 ; (All.) 103, 151, 202
Iustus ut palma (Intr.) 137, 151, 165 ; (Gr.) 6, 202 ; (All.) 138
- Largire qs dne fidelibus tuis 196
Lauda anima (Of.) 117
Laudamus te xpe (Ant.) 87
Laudate pueri (All.) 145
Laui pedes tuos (ꝛ.) 85
Letabitur iustus (Intr.) 22,34 ; (Co.) 35, 202
Letetur cor (Intr.) 127
Letificet nos qs dne sacramenti 129
Lex dni (Intr.) 126
Loquebantur uariis linguis (All.) 124
Loquebar de testimoniis (Intr.) 18
Lutum fecit ex sputo dns (Co.) 65
- Magna est gloria (Co.) 6
Magnificare dne beati apollinaris 146
Maiestatem tuam dne suppliciter 193
Meditabor (Of.) 126
Memento nostri dne in beneplacito (All.) 194
Mense celesti participes 161
Mentem familie tue qs dne 106
Mentes nostras qs dne sps scs diuinis 118
Mirabilis ds in sanctis (Of.) 31, 114
Mirabilis dns nr in sanctis (All.) 134, 159
Miserere iam dne qs intercedente beata 105

- Multifarie olim ds loquens (All.) 12
Munda nos dne qs sacrificii presentis 192
Munera dne oblata sanctifica 132, 184, 187
Munera dne que pro apostolorum 176
Munera dne que pro scorum tuorum primi 130
Muneribus nris qs dne precibus 22
Mysteria nos dne sca purificent 200
- Ne timeas zacharia (All.) 136
Non nobis dne (All.) 196
Non pro his rogo tantum (Co.) 115
Non uos relinquam (Co.) 125
Nos autem gloriari (All.) 169, (Co.) 111
- Oblatio nos dne tuo nomini 186
Oblationibus nostris qs dne placare 200
Oblatis dne ob honorem beati confessoris 35
Oculis ac manibus in celum (All.) 183
Offerentur (Of.) 30, 160, 161
Omnes gentes plaudite manibus (Intr.) 115
Omnes gentes quascumque fecisti (Ant.) 87
Omnes qui in xpo baptizati estis (Of.) 88
Omnes sitientes uenite ad aquas (Ant.) 88
O quam beata es uirgo (All.) 161
O uirum ineffabilem (Of.) 183
Omps et misericors ds apta nos 127
 et misericors ds qui nos sacramentorum 155
 et misericors ds uniuersa nobis 195
 sempiterne ds da cordibus nris 138
 fidelium splendor 15
 indeficiens lumen 118
 obseruationis huius annua 43
 qui hodierna luce 35
 qui non sacrificiorum 126
 qui pro gloriosa 34
 qui regenerare dignatus es 88
Oremus dilectissimi nobis pro ecclesia 87
Os iusti meditabitur (Gr.) 34
- Paratum cor meum (All.) 195
Parce dne parce 105

Paschale mysterium recensentes 92
 Paschales hostias recensentes 92
 Passer inuenit sibi (Co.) 70
 Paternis intercessionibus magnifici 34
 Percepta nos dne tua sca purificent 114
 Perceptis dne ds nr sacramentis 34
 Perceptis dne sacrosancti corporis 31
 Perceptis tui corporis et sanguinis 35
 Perfice in nobis qs dne gratiam 28
 Perpetuo dne fauore proseguere 50
 Pignus eterne uite capientes 144
 Placatus meritis qs dne beati 177
 Plebis tue dne munera benignus intende 170
 Plebs tua qs dne benedictionis 49
 Populus sion conuertimini ad dnm (Ant.) 105
 Post partum uirgo inuiolata (All.) 160
 Posuisti dne super caput (Gr.) 22 ; (All.) 172 ; (Tr.) 22 ;
 (Co.) 136, 137
 Prebeant nobis dne diuinum 123
 Presta dne famulis tuis talesque 128
 nobis dne qs intercedente 180
 qs dne spiritualibus gaudiis 49
 dne ut a nostris mentibus 123
 dne ut sancti confessoris 155
 omps ds sic nos ab epulis 125
 omps ds ut ieiunorum 78
 nostre mentis 115
 qui beati martini 182
 qui gloriosos 179
 qui in afflictione 107
 qui scorum tuorum 112
 quorum 150
 sps scs adueniens 118, 123
 Prestent dne qs tua sca presidia 32
 Pretiosa in conspectu (All.) 110
 Probasti dne cor meum (Intr.) 158
 Propitius esto dne supplicationibus nris 199
 Pro scorum martirum nereii et achillei 114
 Protector noster (Gr.) 125
 Purifica dne qs mentes nras benignus 192

Purificent nos ds hec sca que sumpsimus 26

Purifica nos misericors ds ut ecclesie 83

Purifica qs dne tuorum corda fidelium 108

Quasi modo geniti infantes (All.) 98

Quesumus dne salutaribus repleti mysteriis 18, 130

omps ds afflicti populi lacrimas 105

omps ds uotiuu humilium respice 50

omps ds ut ad te toto corde 107

omps ds ut nra deuotio 146

omps ds ut qui celestia alimenta 22

Qui biberit aqua quam ego dabo (Co.) 51

Qui confitebunt in dno sicut mons sion (Gr.) 51

Qui facit angelos suos sps (All.) 113

Qui seminant (Tr.) 30

Qui uult uenire post me (Co.) 22, 165

Quos celesti dne refectione satiasti 30

Quos ieiunia uotiuu castigant 127

Refecti participatione muneris sacris 112

Regnauit dns super omnes gentes (All.) 116

Remotis umbrationibus carnalium 129

Repleti dne benedictione sollempni 132

Repleti participatione muneris sacri 20

Repleti sumus (Of.) 109, 112

Repleti sumus dne donorum participatione 41

Repleti sumus dne munere sollempnitatis 152

Repleti sunt apostoli spu sco (All.) 123

Respice dne (Gr.) 126

Respice qs dne populum tuum 187

Resurrexit tamquam dormiens (All.) 88

Sacerdotes dei (Intr.) 152, 170 ; (Co.) 183

Sacrificiis dne placatus oblati 108

Sacrificium dne obseruantie paschalis 41

Sacrificium nrm tibi dne 202

Sacro munere satiati supplices 20

Sacro munere uegetatos scorum martyrum 170

Sancta tua dne beati uitalis 109

Sancta tua dne de beati apollinaris 146

Sanctificationibus tuis omps ds 193
 (Sanctificauit moyses) (Of.) 192
 Sancti nominis tui dne timorem 186
 Sancti tui dne (All.) 144
 Sanctorum tuorum nos dne marci 134
 Semel iurauit in sancto meo (Co.) 146
 Simile est (Co.) 30
 Sint lumbi uestri (Co.) 170
 Si quis cathecuminus est 88
 Sollemnibus ieiuniis expiatis 127
 Specie tua et pulchritudine (Gr.) 18
 Spiritus paraclitus docebit uos (All.) 122
 Spiritus qui a patre procedit (All.) 121
 Spiritus sanctus docebit uos (All.) 120
 Spiritus ubi uult spirat (Co.) 124
 Sumpsimus dne pignus redemptionis 183
 Sumpsimus dne pignus salutis 164
 Sumpsimus dne sacri dona mysterii 198
 Sumptis dne remediis sempiternis 141
 Sumptis dne sacramentis intercedente 160
 Sumptis muneribus qs dne ut cum frequentatione 186
 Sumptum dne qs uenerabile sacramentum 128
 Super has hostias qs dne benedictio 112
 Supplicationes seruorum tuorum ds miserator 167
 Surrexit altissimus dns nr (All.) 99
 Surrexit dns de sepulcro (All.) 95
 Surrexit xps (All.) 101
 Suscipe dne fidelium preces 180
 dne munera propitius 152
 dne preces et munera 143
 dne propitius hostias 197
 dne qs deuotorum munera 49
 dne qs ob honorem sacre uirginis 30
 dne qs oblationes familie 93
 dne qs plebis tue 88
 munera dne tuorum populorum 134
 qs dne sce pater omps 154

Tantis dne repleti muneribus 185

Tanto placabiles qs dne nostre tibi sint hostie 103

Te martirum (All.) 156
 Tempora nra qs dne pio fauore 187
 Tenebre facte sunt (Rv.) 87
 Timebunt gentes nomen tuum (All.) 19
 Timentium te dne saluator et custos 129
 Tolle puerum (Co.) 12
 Tribue qs dne ut eum presentibus 12
 Tribue qs dne ut per hec sacra 115
 Tua nos dne medicinalis operatio 195
 Tueatur qs dne dextera tua 66
 Tuere clementissime dne precibus 133
 Tu dne pater noster (All.) 102
 Tu es petrus et super hanc petram (All.) 140
 Tunc hi tres quasi ex uno ore (Cant.) 87
 Tuus sanctus nos martyr georgius 103

U + D Clementiam tuam suppliciter 178
 In die festiuitatis hodiernae 138
 In quo ieiunantium fides 44
 Nos in confessione hodierna 1
 Nos te in omnium scorum tuorum 161
 Nos te in tuis sacratissimis 160
 Nos tibi beati euangeliste 7
 Nos tibi dne excelsa celorum 65
 Nos tibi omps dne gratias agere 165
 Per quem salus mundi 90 (Rand)
 Quia nri saluatoris hodie 3
 Qui ad insinuandum humanitatis 51
 Qui beato bartholomeo apostolo 133
 Qui corporali ieiunio uitia 90 (Rand)
 Qui eminenti gloria maiestatis 72
 Qui leuitarum preconem 5
 Qui in principio apud te 4
 Quid nos ad noctem istam 88
 Qui tribuis hodierna die 154
 Qui ut nos de graui seruitute 28
 Sancti michahelis archangeli 113
 Te in beati martini pontificis 183
 Tibi eterno dno qui es(t) gloriosus 35

Tibi laudes iugiter immolare 33
Tu es enim dne mitissimus pater 58

Venite filii audite (All.) 190
Videns dns flentes sorores (Co.) 72
Viri galilei quid ammiramini (Of.) 116
Virtute sps sci dne munera 119
Voce mea ad dm̃ clamaui (Co.) 45
Vt sacris dne reddamur digni muneribus 196
Vultum tuum deprecabuntur (Intr.) 161

Ymnum canite mundi lauacro (Co.) 88

The Sources of the Martyrological Tradition of Non-Irish Saints in Mediaeval Ireland

by

John HENNIG

(Basel)

*To the Rev. Father Prior of Maria Laach Dr. Emmanuel
von Severus in gratitude on the occasion of his 65th birth-
day*

In my paper on the Latin texts of the Martyrology of Tallaght (*T*), of Féire Oengusso (*FO*) and of Féire húi Gormáin (*FG*)¹ I have shown that while *T* is basically a representative, and indeed an early one, of the *Martyrologium Hieronymianum* (*MH*), *FG* is basically an *Usuardianum* (*U*). *T* (and its abridged versification in *FO*) and *FG* stand out in their respective traditions through the addition of Irish names about equal in number to those of non-Irish Saints. *T*, as we have it in the only existing copy, contains many additions to both the non-Irish and the Irish sections; of the former that for Mamertus on May 11² may date from a period 200 years later than the original work. In *FG* the

¹ *Proc. Royal Irish Academy*, Vol. 69, Sect. C, Numb. 4 (1970), p. 45-112. *T*, *FO* and *FG* were published by the Henry Bradshaw Soc., vol. lxviii (1931), xxix (1905) and ix (1895) respectively. For *MH*: *Commentarius perpetuus* by H. DELEHAYE and H. QUENTIN (*AASS Boll.* Nov. ii, pars posterior, Brussels, 1931). No reference will be made to page-numbers in any of these texts when dates are stated. The word « sources » in the title of the present paper denotes both the records and their sources.

² See my paper as per note 1, p. 54.

reference to *Margarit* on July 20³ is unlikely to have been made before the translation of this Saint's relics to Montefiascone in 1185, a date later than that usually assumed for the composition of *FG*. The list submitted by me⁴ of more than 70 non-Irish names mentioned in *FG* otherwise found in the *auctaria Usuardi* (*AU*) as quoted by du Sollier shows that, apart from Popes, mainly British and French Saints were added to the names obtained from Usuard.

1. The Martyrology of St. Thomas's Dublin (ST)

While in *T* the non-Irish entries are entirely (the Irish to a large extent) in Latin, *FG* is a work of Irish poetry. As early as 1844, in his introduction to the edition of the Martyrology of Christ Church Dublin (*CC*)⁵, the only print of a Latin martyrology from mediaeval Ireland (except *T*), J. H. Todd referred to « The Martyrology of the Monastery of St. Thomas the Martyr⁶, which is preserved in the Library of Trinity College, Dublin » on fol. 33b of the MS. already at that time bearing the shelf-mark B.3.5. In what to my knowledge has been the only study of this manuscript, A. Gwynn⁷ said that it « found its way into the library of St. Thomas, Dublin soon after the year 1279 », i.e., a hundred years after *FG* was written. Gwynn stated that, since two double leaves have been lost after fol. 36, the martyrology is incomplete. His statement : « All the entries from 5 January to 10 February (inclusive) are missing » should read : All

³ *Ibid.*, p. 91.

⁴ *Ibid.*, p. 103 ff.

⁵ *The book of Obits and Martyrology of the Cathedral Church of the Holy Trinity*, ed. J. C. CROSTHWAITE (Irish Archaeological Society), p. xxx. Here again no reference will be made to page-numbers for the martyrology (p. 75-193, not 132 as Todd said p. lii), There is only an index of names in the calendar (prefixed by an asterisk) and martyrology (p. xxi of the appendix), not an index of places mentioned in the martyrology. P. lxxiv a list of misplaced entries in the martyrology.

⁶ On St. Thomas's Abbey A. GWYNN-R. N. HADCOCK, *Medieval Religious Houses : Ireland*, London, 1970, 172 f.

⁷ *Journal Royal Soc. Antiquaries Ireland* 84 (1954), p. 29 ff.

entries from 4 January after that for Priscillianus to the first part of February 10 (inclusive) are missing. Regarding the date of the martyrology *ST*, Gwynn said that: « The mention of St. Peter Martyr, who was canonised in 1253, gives a fixed date as *terminus ante* ». In the preceding sentence, he had said that *ST* « mentions the feasts of St. Dominic (August 4) and St. Peter Martyr (April 29), both Dominican Saints, but omits St. Francis and St. Anthony ». I take it that Gwynn wished to imply that Dominican influence was stronger than the Franciscan one. However, *ST* does have on October 4 the entry: « S. francisci confessoris » and on June 13 it says: « In ytaliam ciuitate padua s. antonii confessoris », and this latter entry even concludes with the words: « de ordine fratrum minorum ». On May 4 *ST* has the entry: « commemoracio corone spine domini », a reference much earlier than any recorded by R. W. Pfaff⁸, of this devotion and possibly a later *terminus ante* than the entry for St. Peter Martyr.

Gwynn furthermore said: « The martyrology was written in a hand quite unlike any other hand in that volume, and the large number of commemorations of French Saints suggests very strongly a French origin. Moreover, a detailed study of these French entries has convinced me that the substance of this martyrology is of Southern French origin, most notably from the great metropolis of Arles. But the handwriting is apparently not French, but English or Anglo-Irish ». Gwynn apparently failed to recognise that the substance of this martyrology is the *Usuardianum* and that the only possible guide to the origin of this particular version of that work are the additions made by *ST*. Of these additions we can eliminate on the one hand those relating to British and Irish Saints, on the other hand those relating to non-European places and to Southern Europe. We are thus left with the following placenames:

Cologne: 21 November

Auxerre: 28 (and 29) September, 6 and 27 October

⁸ *New liturgical feasts in later mediaeval England*, Oxford, 1970, 9 ff. See my review in *Arch. f. Liturgiewiss.* 14 (1972), p. 513 f.

Cluny : (11 May)
 Coutances : 21 September
 Exmes : 23 July⁹
 Jumièges : 15 September
 Limoges : 6 November
 Loches : 28 July
 Marchienne : 12 May
 Narbonne : 22 March
 Nevers : (24 August)
 Orléans : 30 March
 Pont-de-Ruan : 23 October
 Scamnis near Roche-Guyon : (11 October)
 St. Valéry-sur-Saone : 2 September
 Tours : 17 November
 Vézelay : 19 March,

i.e. all parts of France are represented, Arles not being mentioned once in these additions, but only in Usuard's entries for 16 January, 5 May, 16 June, 25 and 27 August and 29 December. Moreover, all these additions are also found in other *AU*¹⁰, and it is highly improbable that these drew on *ST*. It is the purpose of the present paper to show that *FG* and *ST* are early examples of the tradition of *auctaria Usuardi* in Ireland. In their additions to the *Usuardianum*, *FG* and *ST* agree so little that they obviously drew of sources independent from each other.

In his list of British Saints, A. Gwynn did not differentiate between *ST* and the calendar (complete only for the first eight months of the year) which precedes *ST*. Since Gwynn stated that *ST* is written in a different hand, it is permissible to confine the present study to *ST*. The following entries in *ST* are always the last for their respective days and, with the exception of those marked by an asterisk, they begin with the words : *In britannia* :

⁹ The only place-name peculiar to *ST* is : *In pago sagiensi*, not found in the corresponding entry (see below) in Greven (1521). On the other hand in the entry for Leudefredus (also in *FG*) 21.6. *ST* omitted the place-name : *In pago madriacensi* (Miré).

¹⁰ According to J. B. SOLLERIUS, *AASS Boll.* Jun. VI (1866). For Usuard : J. Dubois' edition (Brussels 1965).

- *23/2 uuildeburgis
- 28/2 depositio osuualdi archiep. et conf. in cuius obitu lux celestis apparuit
- 1/3 dauid (in *T* listed among the Irish Saints, in *FO* and *FG*)
- 2/3 cedda
- 17/3 pitburga
- *19/5 dunstani archiep. (*FG* : Dunstan)
- *27/5 depositio domni bede presb. et doctoris gentium anglorum
- 15/6 eadburge (*FG* : Eadburga óg finnmor [«a virgin fair great»])
- 17/7 kenelmi (*FG* : Cenelmus)
- 31/8 aidani ep. (in *T* listed in the Irish section, in *FO* and *FG*)
- cuius animam cuthbertus in celum ab angelis ferri uidit
- 4/9 translatio reliquiarum cuthberti (*FG* : Cuitbirt)
- *8/10 osuualdi archiep. et conf.
- 11/10 edelburge uirg. cuius uitam meminit uenerabilis beda presb. in gestis anglorum (*FG* : Ethelburga bithog [«ever virgin»]^{10a})
- 12/10 uuilfridi ep. et conf. qui inter ceteras uirtutes mortuo quoque uitam reddisse legitur (*FG* : Uuilfrid)
- 6/11 deposito uuinoci (*FG* : Uuinnocus)
- 29/12 apud gente anglorum metropoli cantuaria passio uenerandi ep. thome (*FG* : Tomas) ...

Again all these entries are also found in other *auctaria Usuardi*, the narrative ones identically in *Max. Antwerp*.¹¹ and in *Aquicinct*.¹² with which the later martyrological tradition in Ireland is most closely in agreement, the only exception being the entry for Thomas à Becket which in *ST*, owing to the destination of that text, stands out for its length.

We can also leave aside the Irish entries which *ST* added to those found in *Usuard* anyway, namely 16/5 *brendani* and 3/6 *keuini abb.* (in the latter entry the Anglicised form is noteworthy), which other *auctaria Usuardi* have also got, and 14/11 : *apud augum depositio uenerabilis corporis laurentii*

^{10a} For the tradition of Eadburga, Edelburga, Oswald and Withburga in English calendars see F. WORMALD in *Anal. Boll.* 64 (1946), p. 82 f.

¹¹ SOLLERIUS p. liii : 1425.

¹² *Ibid.* p. lii, lv.

dublinensis archiepiscopi, which entry is almost identically found in the *Usuardianum* of Auge¹³. However, we might note that on 10/3 after Usuard's entry for Attalus *ST* has: *luxouiensi* (among *AU*, only Molanus offers here this place-name) *monasterio athali abb.discipuli columbani* and that on 8/7 *ST* is the first text in Ireland to mention for Kilian the place-name *uuirzriburg* and the names of his companions as *Colonatus* and *Totnanus*¹⁴.

Before listing the remaining additions made by *ST* to Usuard, let us briefly consider the few entries of Usuard's omitted in *ST*:

- 15/2 Blasius (probably because, in accordance with *FG* and *Ado*, *ST* commemorated him on 3/2)
- 29/3 Pastor & Uictorinus (only found in Usuard's second recension)¹⁵
- 8/5 Stephanus & Uictor, not in *Florus* or *Ado*, and problematic since *MH* had stephane (*T* only: Uictoris (bis), *FO*: Uictor, *FG*: Uictor ... Stefan)
- 24/5 Zoellus (also in *Florus* and *Ado*)
- 27/5 Emilius (also in *Florus* and *Ado*)
- 30/5 Hucbertus (proper to Usuard, also in *FG*)
- 9/6 Diomedes (*MH*) and: Monasterio germani dedicatio oratorii petri (Dubois 244: proper to Usuard)
- 26/6 Perseueranda (missing in original MS. of Usuard)
- 12/7 Dyus (also in *Florus* and *Ado*; *FG*: feil Dii fertaig [« the feast of Dius wonder-working »])
- 20/7 Uulmarus (only in Usuard's second recension; *FG*: Ulmáir)
- 13/11 Aldegundis (only in second recension; *FG*: Aldigundis)
- 21/11 Demetrius & Honorius (only in second recension).

Here again, no definite tendency or reason can be determined which would indicate the origin of this version of the *Usuar-*

¹³ *Ibid.* p. lvi.

¹⁴ How little the tradition of St. Kilian was established in Ireland can be seen from the fact that the Irish names of the companions mentioned in (the addition to) *T* were forgotten and that in *CC* the companions are named Othmannus and Thotimannus (see my paper in *Ir. Eccl. Rec.* 78 (1952), p. 21-33).

¹⁵ See Dubois's edition.

dianum. The following non-British and non-Irish entries were added by *ST* to Usuard's text :

- 5/3 instead of nouem martyrum : sociorum perpetue et felicitatis ¹⁶
- 11/3 in carthagine heraclii zosemi alexandri candedi¹⁷ piperionis et aliorum uiginti (identical in Antw.-Lubec.)
- 19/3 apud uizeliacum translatio marie magdalene (Pratens. ¹⁸)
- 22/3 in gallia ciuitate narbone natiuitas pauli ep. et conf. discipuli apostolorum (up to here Ado) qui a beato paulo baptisatus in galliam directus apud narbonam episcopali dignitate donatus est (Antw. Max.)
- in africa saturnini et aliorum ix (Antw. Max.)
- 27/3 apud smirnam natale trase ep. et mart. cuius meminit quintus liber ecclesiasticus ¹⁹ (Antw. Max.)
- 30/3 aurelianis pastoris ep. palatine (Antw. Max.)
- 24/4 sidrac, misael, abdenago (Antw. Max.) ²⁰
- 4/5 commemoracio corone spinee domini (Lubec.-Colon.)
- 11/5 transitus maioli abbat. (Pratens.)
- 12/5 martiensis depositio rictrudis (Aquicinct.)
- 24/5 in lombardia ciuitate bononensi translatio dominici conf. qui primus ordinem fratrum praedicatorum instituit et fundauit in cuius quidem coelitum testimonium sanctitatis praeter alia miraculorum insignia gloriosa de ejus uirgineo corpore tam dudum humili tradito sepulture tanta fragrantia odoris emanauit ut suauitatem omnium aromatum superaret (*AU*, particularly Belinus 1498)
- 30/5 in antiochia natale sici et palatini qui multa tormenta passi sunt (Antw. Max.)
- 1/6 rome uiriani (only Molanus, without place-name)
- 13/6 in ytaliam padua antonii conf. (Antw. Max.)
- 15/6 ciuitate beneuento mercurii mart (Aquicinct.)

¹⁶ Apparently a derivation from the entry for Perpetua and Felicitas on 7.3.

¹⁷ *Candedi* also *MH MS. BW* 22.9.

¹⁸ I.e., St. Germain-des-Prés. Addition to Usuard's MS. (SOLLERIUS, p. xlv).

¹⁹ Vgl. Usuard 29.10. : (Narcissus de quo) *historia narrat Ecclesiastica*.

²⁰ See my paper in *Heiliger Dienst* 22 (1968), p. 151-156.

- 20/6 felicis et feliciani (Antw. Max.)
 22/6 alexandria in monte arath martyrum (Antw. Max.) decem milium
 7/7 translatio thomae mart. (Antw. Max.; according to *PL* 132, 564 : Thomas Cantuar. A. D. 1223)
 20/7 (second entry) margarete uirg. mart. (Antw.) (see above note 3)
 23/7 in pago sagensi sanctorum martyrum rauennii et rasiphi
 28/7 lucas castello ursi conf. (Aquicinct.)
 24/8 gildardi conf. ²¹
 2/9 leuconorum ciuitate mansueti ep. et conf. ²² (Aquicinct.)
 15/9 apud gementianum (Brux. : monasterio ginegiensi) aircadri (without the place-name, also Aquicinct.)
 21/9 ciuitate constantia laudi ep. et conf. (only Greven has the place-name ; *FG* : Laud(us))
 28/9 autisiodori depositio alodii ep. et conf. qui fuit ex discipulis germani (Brux.)
 29/9 to : autisiodoro, fraterni ep. et conf. + : qui traditur eodem die interemptum quo episcopum esse ordinatum (Lubec-Colon.)
 4/10 francisci conf.
 6/10 autisiodoro romani ep. et conf.
 11/10 to : in pago uilcasino nicasii : + qui cum beato dionisio ab urbe roma in galliam ad praedicandum directus est a prefecto sisinnio ab eodem pago comprehensi glorioso martyrio coronati sunt (Antw. Max.)
 + augustini doctoris (many *AU*)
 16/10 (first entry) : dedicatio basilice beati archangeli michaelis in monte tumba ubi multa mirabilia deus ostendit ... (Bruxell.)
 21/10 ciuitate colonia passio 11000 uirginum (*FG* : oenmili diac derbog [« 11000 sure(ly) virgins »] (Antw. Max.)

²¹ The source of *ST* took no interest in Irish associations : In many *AU* the commemoration of Gildardus is combined with that of Patricius (alias Palladius), both commemorations being located in *Nivernis* ; in Antw. Maj. we read : *In Hibernia, S. Patricii abbatis et Gildardi conf.* — *T* had among the Irish Saints for 24.8 : *Patricii abbatis....Geldarii* (*FO* only *Patricius*, with notes in MSS. *L* and *R1* on the Glastonbury tradition of Palladius, so also the 17th century note on the entry Patricius in *FG*, which has moreover *Gildard*).

²² A confusion between *M.* of Milan (2.9.) and *M.* of Toul (3.9.).

- 23/10 rotomago transitus romani archiep. et conf. cuius sanctitatis gloria miraculis usque hodie testatur (*AU*, particularly Molanus, but already *FG*: Romanus)
- 27/10 autisiodoro desiderii ep. et conf. (Antw. Max.)
uigilia apostolorum symonis et jude (*FG*: aene (jejunium) na n-apstol)
- 30/10 to : germani capuani ep. (Usuard second recension) : + cuius animam benedictus uidit in coelum deferri (Antw. Max.) (*FG*: Germain ó Chapua (and already on the previous day : German)).
- 6/11 in pago lemouicensi transitus leonardi conf.²³
- 11/11 depositio johannis patriarchae (*AU*: (archi)ep.) alexandrini (Belinus))
- 13/11 in territorio senonico pauli mart. (Paulillus, Holweck p. 785?)²⁴
- 17/11 turonis gregorii ep. et conf. (only Greven has : turonis)
- 25/11 passio caterine uirg. que iubente maxentio imperatore alexandria martyrio coronata est (*AU* especially Pulsan., du Sollier p. lii ; *FG*: Catarina)²⁵.

Although *ST* is earlier than the *AU* to which I referred in brackets, it would be absurd to suggest that *ST* was their source. *ST* stands within a broad tradition of martyrologies, in which for various reasons (local associations, personal predilection or even mere chance) additions to (and omissions from) Usuard were made. Not even the two narrative additions to Usuard's entries for Fraternus 29/9 and Nicasius 11/10 point to the same part of France. *ST*, we must conclude, is an example of *auctarium Usuardi*, of interest for its early date (by comparison with most of du Sollier's texts), its geographical position (and the fewness of references to Ireland) and for its place within the tradition of the martyrology in Ireland, notably its lack of connection with *FG*,

²³ This entry is to be added to my article in *Louth Archaeological Journal* 10 (1944), p. 297-301.

²⁴ Or Paulus, « one of the holy bishops of Sens » (*DACL* t. xv, p. 1216 and 1218)?

²⁵ The entry *Catarina* in *FG* 25.11. is the earliest record of Irish devotion to this Saint. She is the only non-Irish Saint whose name is borne by one of the « beds » of the pilgrimage island (St. Patrick's Purgatory) in Lough Derg.

the only other representative of the *Usuardianum* known from mediaeval Ireland. For the last reason, *ST* is an eminent source of our knowledge of Irish Church history : Though it was written for a house of the Canons Regular of St. Augustine, *ST* was obviously unaware of the fact that a hundred years earlier, in another house of the same Order, situated only a few dozens of miles away from Dublin, an *AU* had been compiled, the main reason for this ignorance being undoubtedly that, written as it was in Irish, *FG* was incomprehensible to the writer of *ST*. One might well say that this fact illustrates a historical development, the consequences of which still cause men to lose their lives in our own days.

2. The Martyrology of Christ Church Dublin (CC)

As mentioned in the second paragraph of the present paper, the only Latin martyrology from mediaeval Ireland which has appeared in print is that of Christ Church Dublin. This work is also preserved among the MSS. in Trinity College ²⁶. Todd said ²⁷ :

There seems no reason to attribute to this Martyrology any very great antiquity. It is, in fact, the Martyrology of Ado, with considerable abridgment and some additions. (Footnote : In some places Usuardus is copied and some insertions occur (particularly of English and Irish saints), which are not to be found in either Ado or Usuard. The particulars of martyrdoms, miracles, and other legends, so frequently given at length by Ado, are in this martyrology almost always omitted or abridged). To give an exact list of these differences, from the printed copies of Ado's work ²⁸, would carry us too far from the immediate purpose of this publication. Those who are engaged in the study of hagiology, will not need the as-

²⁶ For the tradition of its shelf-marks see Todd, p. v. Regarding the age of this martyrology, Todd confined himself to saying that « from its character it could not have been written much before the end of the 14th century, but was probably transcribed from a more ancient MS. » (xxx, lxviii).

²⁷ *L.c.*, p. lii.

²⁸ Only H. Rosweyde's edition (Antw. 1613) was available to Todd.

sistance which such a discussion might give them ; and those to whom the subject is new would not be interested by it.

This statement requires but little qualification. While for the first nine months of the year *CC* is indeed an abridged *Adonianum* enlarged by some entries from the *Usuardian* tradition, during the last three months of the year it is practically independent of *Ado*, and it is in this part of *CC* that the student of hagiology would welcome some assistance. It is understandable that in Ireland the references made in *CC* to Irish Saints have so far been the only point studied in this work. In contrast to *ST*, *CC* has numerous entries for Irish Saints not found in martyrologies outside Ireland, and its extensive entries on the feasts of Brigid, Patrick and Columba, whom the Anglo-Normans had raised to the rank of the « three patrons of Ireland »²⁹, shows definite patriotism. In this respect the development from *ST* to *CC* illustrates the first step in the adoption by the Anglo-Irish of the national tradition of Ireland³⁰, without however abandoning the close association with Britain, again a development the consequences of which can be followed up right down to our time.

When *CC* is to be considered within the tradition of the martyrology in general, the non-Irish entries are more important. The existence of *FG* and *ST* on the one hand, *CC* on the other hand illustrates the fact that in Ireland (as elsewhere) the *Adonian* tradition continued. *Ado* represented a type of martyrology diametrically opposed to that represented by *T*, the latter being basically a list of the names of Saints in greatest possible completeness (at the risk of numerous doublets and misinterpretations, e.g., of place-na-

²⁹ For a later reference in the MS. containing *CC* to *Translatio ss. patricii, columbe et brigide* on June 10 (i.e. one day after the feast of St. Columba) see Todd, xlv. Since Todd suggests that *CC*'s account of St. Mark the Evangelist 17.4. is copied from Notker, it is remarkable that *CC* did not also copy the unusual long historia for Columba in Notker (*PL* 131, 1101 f.), but has an entry « quite peculiar, not traced to any other source or authority », and extremely vague (Todd, *l.c.* lix and lxiii).

³⁰ Todd's remarks (p. xlix) on this point are, in their turn, a record of Anglo-Irish consciousness.

mes), while Ado treats of only few entries per day but that at very great length. Usuard had maintained the principle of selectiveness (not quite as rigidly though as Ado), but reduced the narrative. This *via media* ensured on the one hand that the martyrology remained virtually a record of the essential events in the history of the Saints, but on the other hand that this record could be read for each day without undue strain, in particular, where such daily reading of the respective section from the martyrology was part of a regular routine. *CC* is an important record of this *via media*: It drastically reduced the narrative matter offered by Ado and increased the number of entries. As a type of martyrology, it is thus close to *ST*³¹. The additions are accounted for by local and, if we may say so, political reasons for the Irish and British entries. The non-Irish and non-British additions illustrate mainly influences from France, and these influences may be due to literary sources, ecclesiastical relations especially in the monastic sphere, but also personal predilections, and we cannot rule out a certain element of chance.

With a few exceptions, the Continental additions to *ST* and *CC* are found also in the *auctaria Usuardi* published by Sollerius, but *ST* and *CC* are earlier than most of these *auctaria*. *CC* in particular is an important record of the augmentation of the martyrology (whether Ado or Usuard) which by the end of the Middle Ages had reached such an extent that radical curtailment was called for, in particular in view of the demand then introduced for uniformity throughout the Church. Owing to its large and partly extensive references to Irish and British Saints³², *CC* is an example of a martyrology, basically universal but sufficiently local to be of special interest. It may well be that if the martyrology has a future at all, this future will lie in a similar direction.

Todd was right in saying that the number of additions made by *CC* to Ado is large. For the first nine months of the year, *CC* made about 130 additions, for the last three months no less than 220. These figures are not quite as formidable as they appear because on the other hand *CC*

³¹ See my paper in *Archiv für Liturgiewissenschaft* 7 (1961), p. 1-44.

³² See note 30.

omitted many entries found in Ado. Since CC has been printed (and that, for Irish conditions at the middle of last century, in a splendid manner), it suffices to draw the attention of students (if any) of the history of the martyrology in the late Middle Ages to this text, peculiar in particular for its location. It is merely by way of example that I shall treat of a small number of those additions in greater detail.

Maurus 15/1.

In the middle of its non-Irish section *T* has for 15/1 the words : *Mauri discipuli benedicti abbatis*. Quentin suggested that these words were an interpretation of the word *Mauricii* also proper to *T* and there preceding the words *Mauri....* The words : *Mauri.... abbatis* are presumably an interpolation as most narrative entries in *T*, and this interpolation was made after *FO* had been derived from *T*. In the oldest MS. (*LB*, 14th century) of *FO* the quatrain for 15/1 reads :

	[Latin translation by JH]
Foráith mor ngur ngalar carais	Curavit magnas malas infirmi-
mor tromm tredan in grían bán	tates amavit magna dura jeju-
ban Muman Ité Chluana credal	nia sol albus mulierum Mume-
	niae Ita Cluanensis credula

A hundred years later the writer of MS. *R1* read in the first line, instead of *mor* [magnas], *mur* and made the margin note : *.i. monachus et discipulus benedicti abbatis*. The two verbs in line 1 and 2 of Oengus's quatrain can refer to either a male or a female subject. According to MS *R1* the first line refers to Maurus, the second to Ita of Munster. In Usuard, *FG* (*Mauir*) and *ST* the words *discipulus benedicti abbatis* are not found with the name of Maurus on 15/1, but CC inserted them when adding this entry from Usuard (without, of course, the place-name : *in territorio Andagauensi*). We do not know whether in doing so, CC was aware of the Irish tradition, as opposed to the French one.

Diuisio apostolorum 15/7.

There is no indication either that when adding this entry, CC was aware of its Irish tradition (and probably origin) ³³.

³³ So already W. Hug in *Jb. Liturgiewissenschaft* 10 (1931), p. 162 ff.

In the section *Euangelia per totum annum in capitulo dicenda* which follows upon CC ³⁴, we have for *In Diuisione Apostolorum ad Praedicandum* Matt. 10 :1 with a short homily. This feast is also found in the Missal of St. Mary's, Trim in Ireland ³⁵.

Audoen 24/8.

CC added from Usuard : *Apud rotomagum, depositio sancti audoeni*, (FG already : *Audoe(n) druin* [shrewd] *dathglan* [pure-coloured]) *ep. et conf.* without referring to the fact that one of the parish churches of the city of Dublin is dedicated to this Saint. Among the relics venerated in Dublin on 30.7. there was one *de sepulcro Audoeni ep. et conf.* ³⁶

Michan 25/8.

This is the more remarkable as on the following day, CC added the entry : *s. michee conf.* (FG : *Micen*). To this entry Todd noted ³⁷ : « The word *episcopi* has been inserted by a more recent hand (before *conf.*). [In the calendar preceding CC the word *episcopi* is missing]. St. Michan's Dublin is the corps of one of the prebends of Christ Church Cathedral », the name of the patron being rendered also by Michia, Micheanus, Mahanus or Mighan. According to Holweck, Michan was « of Irish or Danish descent and probably lived in the 10th or 11th century ». No other church is known to bear his name ³⁸.

All the Saints 1/11.

CC prefaced its abridged version of Ado's account by the words, apparently adapted from Usuard's text : *hec festiuitas sanctorum generalis est Rome*. There is no direct support in this or any other text in Ireland for the theory first put forward by me ³⁹ that the date of this feast might have been

³⁴ *Ed. cit.*, p. 225.

³⁵ See my paper in *Archiv f. Liturgiewissenschaft* 12 (1970), p. 308 f.

³⁶ CC, p. 141.

³⁷ P. lxx and xlvii f.

³⁸ The dedication of this church is mentioned in the calendar (p. xlv and 65) under 14.5.

³⁹ *Mediaeval Studies* 10 (1948), p. 147-161.

influenced by Ireland, but I should like to correct here the statement made by H. Leclercq in his article « Toussaint » in *DACL* XV, 2680 : « E. Bishop admet que cette fête mentionnée au 1^{er} novembre comme fête des saints d'Europe dans le martyrologe d'Oengus ». *Féil ir-Ruaim nóeb n-Eorapa uile* [festiuitas Roma omnium sanctorum Europae] is mentioned in *FO* on 20.4. (as it is in *T*, *FO* only adding the words *ir-Ruaim*) ⁴⁰. On November 1st, *FO* concludes its quatrain (devoted to three Irish Saints and to Hilary) with a reference to *samain*, a word which Stokes unfortunately rendered by *All-Saints' day* ⁴¹ but which in reality is the Irish term for « summer's-end ». The entries in *T* for November 1st are lost, but we can be quite certain that they did not include a reference to All the Saints. On the other hand, apart from the date, the idea of a collective feast of all the Saints (as also represented by the féilire-devotion to all the Saints) was particularly congenial to the spirit of the old Irish Church.

Places in France mentioned in the entries added by CC to Ado.

As in the case of *ST*, in that of *CC* one might be inclined to try and establish the origin of the non-Irish section of this augmented martyrology on the Continent. I have shown elsewhere ⁴² that *CC* shows a remarkable preference for Cologne. However, as in *ST*, most of its European additions point to France :

Arles : 16.12. arelatio dedicatio basilice sancti genesii mart. (not *AU*, not Holweck)

(Arras) ⁴³ : 6.2. s. ep. *uedasti et amandi* ⁴⁴ (from Usuard, although *CC* preserved on 25.10. Ado's entry : s. *uedasti et amandi* ; the feast on 6.2. is also in the calendar and in the chapter Incipiunt euangelia de sanctis in capitulo dicenda ⁴⁵ with incipit : Sint lumbi uestri and short homily)

⁴⁰ See my paper in *Speculum* 21 (1946), p. 49-66.

⁴¹ Stokes' edition of *FO* (see above note 1) p. 232.

⁴² *Archiv f. Kulturgeschichte* 54 (1972), p. 232-234.

⁴³ Place-names in brackets are not mentioned specifically in *CC*.

⁴⁴ Names in italics already in *FG*.

⁴⁵ P. 62 and 219.

1.10. : *uedasti, bauonis* (Ghent) atque, *piatonis* (Tournai ; the latter two from Usuard erroneously as one group. According to Holweck 1.10. : Translation of the relics of St. Vedastus to Arras. In the calendar preceding *CC : Remigii*. *Uedasti. Germani* episcoporum and in the chapter *Incipiunt euangelia* ⁴⁶ : *Remigii et uedasti : Sint lumbi uestri*. Require in festo sanctorum *uedasti et amandi*. Thus it appears that Vedastus was highly venerated in Dublin).

Autun : (2.10.) *CC* prefaced the entry : *uilla syricinio passio leodegarii (+ historia)* ⁴⁷ by the place-name *natracis* (not in Longnon)

27.11. *amatoris (AU)*

Auvergne : 15.1. *bonicii* (introduced by Usuard)

Dijon : 1.11. *lingonice ciuitate* placed before : *castro diuione passio benigni presb. (+ historia)*

LeMans : 22.12 *cenomannis dedicatio basilice geruasi* (not in *AU* or Holweck ; Longnon p. 111)

(Limoges) : 17.10. *siluani (AU)*

Lyons : 14.12. *uiatoris (AU)*

Metz : 8.1. *piacentis*

16.2. *symeonis*

18.2. *legoncii*

21.2. *felicis*

10.8. *auctoris*

29.8. *adelfi*

27.9. *petri*

7.11. *ruphi*

23.11. *clementis* (all in *AU*)

15.11. *dedicatio s. marie iuxta murum metensium* (not in *AU*)

9.9. (*Sergius*) *cuius corpus positum iacet in loco qui dicitur gorzia sexto miliario ab urbe Metensi (AU : Bruxell.)*

(Michel-en-Thierache) : 2.6. *a(da)lgisi (AU)*

MH, Wandalbert, Usuard

(Poitiers) : 13.8. *radegundis* (according to Todd p. xliii in a later hand, probably 1470 ; 13.8. : *translatio radegundis*)

Rheims : 14.12. *nichasii* (introduced by Usuard)

Rouen : 24.8. *audoeni* (see above)

⁴⁶ P. 70 and 230.

⁴⁷ SOLLERIUS p. 517.

- Soulosse : 16.10. in castro Sollercii eliphi mart. (*AU* : Colonia agripina, to which city his body was taken, or other places)
- St. Amand : 6.2. and 25.10. amandi (see above under Arras ; 26.10. according to Holweck « at St. Amand the transportation of his body to the basilica of St. Stephen »)
- (Stavelot) : 3.9. remacii ep. et conf. cuius corpus requiescit super flumen amblauia (*AU* different place-names ; Holweck p. 852)
- Tours : 14.10. uenanti (*AU*)
but the entry : 18.12. gratiani (Ado) was omitted
- Verdun : 3.10. madaluei (*AU*)
1.12. agerici (*AU*)
- Vienne 1.1. paragodae
3.2. euentii (*FG* : 4.2.)
4.5. iusti (once more 2.8., not in *AU*)
8.5. dionisii (+ historia)
23.5. desiderii (+ historia)
16.6. domnoli
1.8. seueri (+ historia)
14.12. lupicini (+ historia) (all in *AU*)

As compared with *ST*, *CC* (like *FG*) shows in its additions a definite preference for the North of France, that for Metz in particular tallying with its preference for additions from Treves and Cologne. The very few additions made by *CC* which cannot be traced also in *AU* give us no definite clue.

The place of CC in the tradition of the martyrologe historique.

It is in line with *CC*'s preference for the Moselle-Rhine-district that many of its non-European additions especially during the last three months of the year are found in none of the *AU* quoted by Sollerius except for the martyrology of the Cologne Carthusians (Greven)⁴⁸. Typical examples are the entry added on 17.10. : *In mauritania nini, luci, sacrati, ueneri, prime, donate, uictorie, basille*, which Greven seems to have drawn from *MH*. Needless to say, that *CC* did not know *T*, where, e.g., the name of Ninus had been hibernised to Noinach, Lucius had become Lucitius, Sacratius Socratus, Uenerus Ueneria and Basilla Transilla. On the following

⁴⁸ See above note 9.

day, *CC*, in agreement with *MH* and Greven, added : *in affrica uictorici faustini*. Of the names added by *CC* on 24. 10. in an entry for Nic(h)omedia : *uitalis, felicitis, rogati, flauiani*, Greven was the only *AU* to have all four. In the entry for 23.12. : *natalis iohannis presb. positi ad sanctum Hermen*, the last four words are not found in Greven, the only *AU* to have this entry, which shows that *CC* and the Carthusian martyrology drew only of the same tradition not of exactly the same record.

There are a few entries added by *CC* where we find no parallel in any of the *AU* quoted by Sollerius. The last entry for 29.10. : *in nichea nat. kalendionis, marcialis, theophili* is found only in *MH* under 30.10. The entry on 2.11. : *in affrica nat. popliani, uictoris, hermetis, iusti, uitalis et papie* is only found in *MH*. In *CC*, this entry is preceded by : *rome dedicatio basilice sanctorum syxti, ypoliti et laurencii*, while *AU* (Molan.) have : *Leodii dedicatio coenobii laurentii*. Of the entry added on 10.11. : *in antiochia demetri ep. (FG only : dimetir) amanesi diaconi* it is impossible to say whether *CC* drew it from Usuard or from *MH*. It would thus appear that being an *Adonianum* enlarged by additions from Usuard, in common with *AU* and (apparently directly) from *MH*, *CC* occupies a special position in the history of the martyrology in general, which position is at least as important as that in the martyrological tradition of Irish and British Saints outlined by Todd ⁴⁹.

3. The glossae in the MSS. of FO

By far the most important record of the martyrological tradition of non-Irish Saints in mediaeval Ireland are the interlinear or marginal glossae in some of the MSS. in which *FO* has come down to us ⁵⁰, notably *LB* (compiled in the 14th century), *R1* (beginning of the 15th century), *L* (transcribed

⁴⁹ *CC* went a step further than *FG* in the development of the martyrological position of Popes (see below). The place of *CC* in the evolution of martyrological *historiae Paparum* would deserve special attention ; it is of interest also to the history of liturgy.

⁵⁰ See Stokes's introduction to his edition of *FO*.

in 1453) and *F* (shortly before 1470). These glossae were made by Irish(-speaking) persons and reflect specific Irish knowledge of the subject. Stokes said: « Of the sources of these notes nothing certain is known »⁵¹, but did not mention that the glossae occasionally refer to sources.

An interesting illustration of the situation is the tradition of the reading in *T* 5.5. : *Eutini et non Justini* which Quentin described as *singularis*. All the other MSS. of *MH* begin their entry for 5.5. with the words *Eutini diaconi*. On the other hand MSS. *LB*, *L* and *F* of *FO* start the quatrain in *FO* for 5.5. with the words *deochain Justinus*, *L* making the note that this Saint was either Irish or *do Fhrancaib*, but in a further note saying : *ut quidam putant .i. sanctus Eutimus* (later on in its entry for 5.5. *T* mentioned *Eutemi* ; *FG* has with Usuard : *Eutimus*) *diaconus apud Alexandriam pasus est*. *F*, on the other hand, noted : *Entimus et non Justinus ut quidam codices habent*. It thus appears that

1. *T* drew on several sources (a fact confirmed, *inter alia*, by its numerous doublets),

2. *T* adopted a critical attitude to these sources (the words *et non* moreover clearly indicating the scholarly rather than devotional function of this work)⁵²,

3. in the present instance *T* drew on a source, otherwise unknown (and possibly accounting for many more singularities of *T*), reading *justini* rather than *eutini*,

4. *T* adopted the latter reading probably because it was more generally accepted (which would mean that *T* had at least three sources, a majority being against the *justini* reading),

5. the *justini*-tradition continued unperturbed by the correction made by *T*, and that, as *F* informs us, in several codices (or does he merely mean *LB* and *L*?)

⁵¹ *Ibid.*, p. xlviii. Stokes then summarised the information contained in the glossae on « religious practices, superstitions, folklore and legal antiquities ». His « ignorance of hagiology » was by no means « painful » (*FG*, p. li), but his chief interest in *FO* and *FG* lay in the field of the history of the Irish language. His notes on the sources of the glossae are often misleading (e.g. those on Herzfeld's Old-English martyrology).

⁵² See my paper in *Mediaeval Studies* 26 (1964), p. 316-328.

6. and there existed a version of *T* not containing the words *eutini et non* ⁵³ on which *FO* has drawn.

LB, the oldest MS. in which *FO* has come down to us, still accepted the *justini*-version without questioning, *L* not only knew the alternative reading, but also raised queries regarding the identity of Justinus, while finally *F* returned to *T*'s rejection of the *justini*-version. Thus we have here a section through the martyrological tradition in mediaeval Ireland. So far, we could only assume from general historical reasoning that this tradition must have been broader than the surviving MSS. In the present instance, however, we have detailed evidence of this fact for both the earliest and the latest stage.

Apart from the general references to *quidam* or *alii* frequently occurring in the glossae ⁵⁴, specific sources are mentioned.

1. To *FO* 19.1. *Estecht* [mors] *Mairi*, *Martha conjugum nond-álin* [quos inuocas] MS. *R1* noted: *i. Marius et Martha uxor eius qui Rome cum duobus filiis Audifax et Ambacuc marterio coronati sunt, ut Grigorius in Romano Materilogio sapit*. Instead of *nond-áli* *LB* has *laizarii*. The expression *coniugum laizarii* being problematic, *L* changed it into *sorum lazarii* (so also *F*) undoubtedly with reference to the martyrological tradition. In *MH* 19.1. we have: *Marthae et mariae sororum lazari*, but *T* said: *Marii et marthae sororis lazari*. On 20.1. *MH* MS. *E* says: *Mari* (no. 13) *et ambacu*, MSS. *BSW* however say: *Mariae* (no. 28) *et marthae audefax et abacuc*. To no. 28 *Quentin* merely noted: « *Mariae* = *Marii* (recte: *Mari*) nr. 13 », while *T* has: *Mariae. marthae*. The confusion between the commemoration of *Maria* and *Martha*, the sisters of *Lazarus*, and that of *Marius* and *Martha*, the martyrs, was deepened by *FO*'s *Mairi* (*LB* and *L* even *Muire*, definitely denoting a female person) ⁵⁵. It is surprising

⁵³ But the word *diaconi*.

⁵⁴ Mostly with reference to Irish Saints. Also the *Trachtad ind féilire* mentioned by *L* (Stokes, *FO* p. 152, not 140, as Stokes said p. xlviii) undoubtedly referred only to Irish Saints.

⁵⁵ In my paper in *Ir. Eccl. Rec.* 109 (1968), p. 216, I have shown that the tradition of *Marius* and his sons accounted for still another confusion: The rendering of the name *ambacu* (*MH* MS. *E*) by *abacuc* (MSS. *BSW*) gave rise to the association with the Old Testament

that *R1* said in the text of *FO Maire*, which again is a feminine form, and still adopted in its note the Marius-interpretation with a *historia* abridged from Ado (*Romae*) rather than from Usuard (*Via Cornelia*) and transferred this commemoration (as *CC* did, see below, and as *FG* had done) to 19.1. Apart from pointing to the sources on which the glossae drew, this instance illustrates the textual development of *FO* and its glossae in keeping with the dates to which the respective mss of *FO* are to be assigned.

2. To *FO* 31.5.: *paiss* [passio] *Petronéllae* *F* noted: *quae Gregorio atestante absque ferri incisione in pace quieuit*. *T*'s non-Irish entries for this day are lost. *L* changes *LB*'s *petronilla* into *patroinillae*, *R1* has *paternelle*, while *F* — perhaps combining *LB* and *L* — has *petroniallae*. The different spellings show that the name was not familiar and that the description of this commemoration (in *FO*) as *primfhéil* [festiuitas principalis] is poetical. *Petronilla* is a later addition to *MH*; MS. *S*² in marg.: *S. P. uirg.*; *E*²: *S.P.*; *B*¹: *Rome P. uirg.* The *historia* in the glossa of *F* is based on Ado (Usuard omitted Ado's words *reclinens se in lectulo*); the idea of quasi-martyrdom — see the Irish term *taimthiu* = bed-death⁵⁶ — was particular to the old Irish Church.

3. To *FO* 27.6.: *Secht bráthir ir-Róim Lethai* [septem fratres Roma Latii] *R1* noted: *Grigorius his septim fratres non in Roma sed in Tiburtina Italiae urbe passos esse refert*. The entries in *T* for this day are lost, but from *FO* we may conclude that they included the reference to *septem germani* by which all the MSS. of *MH* open the entry for 27.6. with the place name *Roma* (*BW* + *uia Tuburtina miliario viiii*). The entry in Ado starts with the words: *Apud Tiburtinam Italiae suae ciuitatem* (Us.: *urbem Italiae*). *R1* therefore corrected the older tradition from the later one.

4. To *FO* 22.8.: *Tiamdae dalta Póil* [Timotheus discipulus Pauli] *R1* noted (in Irish): « Grigoir says that this Timotheus

prophet whose *depositio* *MH* MS. *E* commemorated on 15.1., and this apparently was the foundation-stone of the commemoration of Old Testament prophets in Western martyrologies.

⁵⁶ Stokes, *FO*, p. 366.

was a martyr who suffered in the time of the kings in *Tiamdasa et non est discipulus Pauli apostoli* (an illustration of the easiness with which the commentator slipped from Irish into Latin). All the MSS. of *MH* start their entry for 22.8. with the words: *Timotheus discipuli pauli* (so far also *T*) *apostoli*. According to Ado, however, the Timotheus commemorated on 22.8. was a martyr⁵⁷; Ado's information that this Saint was *tentus a Tarquinio* (Usuard: —) *urbis praefecto* may have induced *R1* to saying « at the time of [Stokes's translation; literally: before] the kings » (this association would then be an illustration of Irish knowledge of the history of ancient Rome). It is less likely that the expression « at the time of the kings » renders Usuard's information: *tempore Aurelii imperatoris*.

5. To *FO* 2.10.⁵⁸: *paiss Eusébi R1* noted: *.i. papa Rome quem Grigorius confessorem esse refert et non martirem*. *MH* listed only the name of the Saint with the addition of the word *episcopi*, which *T* omitted. The word *paiss* occurs in *FO* 32 times with reference to non-Irish Saints who were primarily (and rightly) considered as martyrs. The commemoration of Eusebius was re-entered by Ado Sang. 454 and Usuard, but several *AU* (including *FG*) entered Eusebius as *papa* (in pursuit of the general tendency to give greater prominence to popes), those of Alberghen and Hagenau (15th century) adding: *et martyris*, those of Lübeck and Cologne (as *CC*, see below): *et confessoris*. Quentin noted⁵⁹ that the anniversary of the *depositio Eusebii papae* was on *vi. kal. oct.*, in *MH* erroneously transferred to *vi. non. oct.* Ado Sang. 454, *CC* and *R1* thus take up an old tradition.

6. To *FO* 7.10.: *Marc epscop R1* noted: *.i. papa Rome et confessor secundum Grigorium*. All the MSS. of *MH* incl. *T* said: *Marci episcopi*, but Ado said: *M. papa et confessor*. Since Usuard and *FG* merely said: *papa* (as does the martyro-

⁵⁷ QUENTIN, *Commentarius perpetuus* in *MH*, p. 456 f. — *FG* merely: *Timoith*.

⁵⁸ In my paper *Grundzüge der martyrologischen Tradition Irlands* in *Arch. f. Liturgiewissenschaft* 14 (1972), p. 71-98, I have dealt with the mysterious reference to *Marcellus cum suis sociis de India, sicut Grigorius testatur* in *R1* 28.9.

⁵⁹ *L.c.*, 537.

logy in Munich lat. 15815, 11th cent., quoted by Quentin), the source of the note in *R1* is Ado ^{59a}.

In general, it appears that by *Grigorius* (*Marterilogium Romanum*) the Irish commentators primarily understood an *Adonianum*. In contrast to Ado, *CC* agreed with *R1* in having the entry for *Marius* and *Martha* on 19.1. and that for *Eusebius papa et confessor* (with *historia*) on 2.10. It differs from *R1* in describing on 7.10. Marcus as *episcopus* rather than as *papa*. The tradition of the *Adonianum* in Ireland therefore was varied, and there must have existed different versions of this martyrology.

Apart from Gregory (and from Ambrose, Hilary, Jerome and Eusebius mentioned in v. 137-140 of the epilogue to *FO*), the only author mentioned in the martyrological tradition in Ireland so far considered is Bede : To F 6.11. : *Augustin epscop* *R1* said that this is not *Augustinus librorum sed alius Augustinus* and, in a second note, that this was the Augustinus who was sent to Britain : *Uenit cum xl discipulis ut Beda dicit in historia sua*, namely I, 23 : *Augustinus et socii eius uiri ut ferunt ferme xl* ⁶⁰.

While it is beyond the scope of the present paper to discuss all the (more than 200) further glossae ⁶¹ (not counting the

^{59a} In my survey of the Irish contribution to the martyrological tradition of the Popes (*Archivum Historiae Pontificiae* 1972) I have shown that also the reference to *Grigorius* and (his) *Marti(ro)logium Romanum* in the note in *R2* on Oengus's quatrain for April 12 on Julius was based on Ado.

⁶⁰ A. Holder's edition (Freib. 1895), p. 35. Fragments of Bede's *Historia* are contained in MS. Berne 363 (s. ix/x ; J. F. KENNEY, *Sources for the early history of Ireland*, New York, 1929, I, 560), according to Traube, « the copy of one or more older Irish MSS. which had belonged to the circle of Sedulius ».

⁶¹ On 10.1. *L* corrects *FO* when saying that the *Milit* there referred to is « *Meilitia, ab Roma. Nó* [or] *Milito ut Oengus dicit* 7 this (namely : *miles*) may have been said of Diarmait » (to whom the rest of the quatrain in *FO* is devoted). This commentator obviously did not know the basis of *FO*'s *Milit*, namely *MH E* and *T* : *Miltiadis* (see QUENTIN, *Commentarius* p. 34).

With the tradition of the commemoration on 18.1. of *dormitatio Mariae (hoc die) in Roma audita* (*T*, *FO*, *R1*) I have dealt in my papers in *Ir. Rec.* 76 (1951), 97-104 and 81 (1954) 161-171.

To *FO* 12.4. *Iuil epscop, abb popuil, sab soér* [champion noble]

mere additions of the hierarchical rank) relating to references to non-Irish Saints in *FO*, those adding commemorations to *FO* should be specially mentioned :

1. To *FO* 1.5. : *Gein* [natiuitas] ⁶² *pilipp* (historia in *R1*) *L* added : *Iacobus frater domini et matha apostolus hic sunt*. Quentin ⁶³ pointed out that in the tradition of *MH* *Iacobus* was added on 1.5. only after the dedication of the basilica *Apostolorum*. *T* started its non-Irish entries for 1.5. with : *Initium predicationis iesu christi. natiuitas pilipi apostoli. iacobi apostoli fratris domini*. There may be three reasons for the absence of the reference to *Iacobus* in *FO*'s quatrain for 1.5. :

a. Oengus did not find room for this commemoration after he had decided to devote his quatrain to the first Irish entry in *T* (*Coéme*) and to the two first non-Irish entries in *T*,

b. he drew on a version of *T* in which the third entry was still missing

c. he drew on a version of *MH* in which the reference to *Iacobus* was still missing.

I have listed these reasons in the descending order of their probability. In its entry for 1.5. *FG* placed *Iacob* even before *Pilip*. The reference added by *L* to Matthew seems to be misplaced from 6.5.

2. To *FO* 6.5. : *Gein Mathai*, *R1* added : *Egressio Noe de arca*, and on the following day : *Ingressio Noe in arcam*. In the tradition of *AU* only the egressio is commemorated, and that on 23.4. The commemoration of the ingressio seems to be peculiar to Ireland ; its date shows the disregard — typical of the older martyrological tradition — of historical time. We may compare this commemoration with the note

suidi [sedis] *Phetair*, *R1* and *L* explained that these expression amount to *pappa*, *R1* adding in a second note (in Irish) : « This is what Grigoir says that *Iuil papa* was a confessor, id est in *Marti(ro)logio Romano hoc dicit Grigorius* ». *MH* and *T* had described Julius as *episcopus*, *Ado* said : *episcopus et confessor*, *Romanum Parvum* and *Usuard* : *papa* (see QUENTIN, *Commentarius*, p. 185).

⁶² *R1* noted : *Non natiuitas secundum carnem hic dicitur sed dormitatio eius hic memoratur, ut in Passionibus Apostolicis legitur (MH and Ado : natale, Usuard : quieuit).*

⁶³ *L.c.*, p. 223.

L made on the reference in *FO* 11.1. to what *T* called *Eductio Christi ex Egipto*⁶⁴: « What is the cause that Christ's coming out of Egypt is a festival (*sollamain*!) and His going into it not? Easy to say, for *Egiptus* is the same as *tenebrae*, and fitter is happiness at one's coming out of them than at going into them ». The commemoration of both the *egressio* and the *ingressio Noe* forms part of Irish interest in the Old Testament, the introduction of the latter commemoration illustrates the tendency toward explicit completeness characteristic of the Irish martyrological tradition.

3. To 6.5. *F* added: *Hic cadit euasio incolumis santi Johannis ap. et euang. ad imperium Cesaris Domiciani in dolium feruentis olei missi ante portam Latinam apud Romam. .i.* (follows an Irish version).

This is the beginning of the entry in *Ado* (*Usuard* added the words: *sed minime laesus*). The Irish version of *F*'s glossa concludes: *sa Roim ante portam Latinam ar forcongra Dominicanus*, the last three words rendering the expression *iussu Domitiani* in *Ado* and *Usuard*.

4. To *FO* 2.6. *Erasmus* (*historia* in *R1*), *R1* added: *Passio sancte femine que* (sic) *Blandine que omnes superauit penas*. The last four words are not from *Ado* who told the story of the martyrdom of Blandina and her companions in the plural, but from *Usuard* who said: *cum non superaretur* (by various tortures) ... *gladio iugulatur*.

5. To *FO* 2.8.: *Lasin máthir Teothota .. na trí maccáin* [cum matre sua Theodota ... tres infantes] (*R1* + *historia*) (= *T*: *Teothotae cum tribus filiis*, as *MH MS. E* and *Cambr.*, *Ado* and *Usuard*, in contrast to *MH MS. BW*: *et septem filiorum eius*), *R1* noted: *In hoc die passio trium sororum uirginum in Roma .i. Fides, Spes, Caritas. i. dicitur Sapientia*, a commemoration introduced by *Usuard* (for 1.8. from a Greek one on 17.9.).

6. To *FO* 30.8.: *Agappa ... cona sethraib* [cum sororibus suis] (= *T*: *Passio agapae et chionae et herennae et gaudentiae. eufemiae. mariae. cirillae. vii sorores agapae*)⁶⁵, *R1* noted: *.i.*

⁶⁴ See my paper quoted note 1, p. 97.

⁶⁵ According to *QUENTIN, l.c.*, p. 478, misplaced from 1.4. where only the first three names are mentioned.

uirgo in Sicilia passa esti.in urbe Catinentium, which glossa shows that *R1* knew the tradition of the misspelling of the word Agappa in MS. *LB*, *L* and *F*: *Agatha*.

7. To *FO* 1.9. *Cicilia* (*R1*: *.i.uirgo et martir*) *cethir chét fiche teoir míli* [3420] (whereas an entry proper to *T* says: *martirum iii m cccc.x*), MS. *F* added: 7 (the Irish sign for « and ») *ihs.mac aue nó Jesu mac Nuin*, i.e. the commemoration of Josua which Florus had introduced, and which both Ado and Usuard kept.

8. To *FO*'s quatrain for 25.11. devoted to *Banbán* (Irish) and *epscop Siric* (whom a glossa in *R1* claims for Ireland), *L* noted: *Honor Michaelis in oriente hodie*, presumably a misplacement of the Greek synaxis of Michael and Gabriel on 8.11.

9. To *FO*'s quatrain for 13.12. entirely devoted to Irish Saints, *F* added: « *Lucia uirgo et martir hic*, (then proceeding in Irish) after coming safe out of her tub of boiling oil, she died by the sword under *Dioclicianus impir* ». The non-Irish entries in *T* being lost, we do not know why *FO* did not mention Lucia (*natale s. L. uirg.* in all MSS. of *MH*). The historia in *F* is that of Usuard rather than that of Ado. We see in these entries a definite preference for Usuard. The discovery of a complete *Usuardianum* (*ST*) in Ireland thus gains in significance.

4. Conclusion

In the epilogue to his *Féire*, Oengus said (v. 75) that to establish his work *ro thúirseam libru* (we have searched books), of which, as mentioned above, he listed some. It appears that also his commentators have done so: They obviously did not draw their glossae from one source only. Already Marianus Gorman had said in the prologue to his *Féire* (*FG*, p. 5) that he found information on non-Irish Saints *i martirologib 7 kalendarib*. The compilatory character deprives the martyrology of the glory of original literary production, one of the reasons why the martyrology rarely attracts students of literature. However, this compilatory character is truly essential to the high aim of providing a record,

reliable (*FO* epil. v. 145 : *certu*, indeed, v. 156 : *firchert* [uere certum]) by the standards of the respective age, of the history of saintliness. By its extent in time and space the tradition on which this compilation is based is exacting. The modesty and thoroughness of the work done in this field is above the criticism of generations more favourably placed as regards material resources. Martyrological labour is particularly impressive in a remote country, cut off from the rest of the world by its geographical position and by political circumstances.

We can scarcely entertain the hope of discovering material which would enable us to obtain a clearer picture of the sources of the Irish martyrological tradition of non-Irish Saints, and we probably will have to be satisfied with establishing the vague outlines of this tradition extending from the early stages of *MH* to the late stages of the *Usuardianum auctum*. The latest record which could be considered is the Martyrology of Donegal, compiled in 1637 by Michael O'Clery OFM ⁶⁶. This work is confined to Irish Saints, but in its index (original) it occasionally refers to martyrological sources outside Ireland, such as Florus ⁶⁷, Usuard ⁶⁸, the *Martyrologium Carthusianum* ⁶⁹ and *Benedictinum* ⁷⁰, *Martyrologium Romanum* and martyrologia in general ⁷¹, as already Todd has shown, in a manner by no means superior to that in which the commentators of *FO* referred to their sources.

The preoccupation with Irish Saints was understandable in the historical situation of the time when *D* was compiled. This preoccupation has prevailed to such an extent that the tradition of non-Irish Saints in Irish records has never been

⁶⁶ Ed. J. H. Todd and W. Reeves, Dublin, 1864 (*D*).

⁶⁷ *Ibid.*, p. 382 with Todd's note.

⁶⁸ *Ibid.*, p. 438 for the identification of MacEirc (*FG*; *T* lost) 18.11. with Fridianus (of Lucca, see my paper in *Mediaeval Studies* 13 (1951), p. 234-242), whose translation was celebrated on this day.

⁶⁹ *Ibid.*, p. 382.

⁷⁰ For the identification of Rodaighe (*FG*: *Reodaide*; *T* lost) 16.12. with Roduicus 17.9 (see Todd's note p. 462 f.).

⁷¹ *Ibid.* p. 380 and 438. *Martyrologium Baronii* was listed about 1685 in one of the few catalogues of the library of an Irish bishop at that time (*Archivum Hibernicum* 29 (1970), p. 57).

studied. This tradition ⁷² is a chapter in the history, still to be written, of the martyrology between Usuard and Baronius, illustrating the four main lines, that of *MH* (*T*, *FO*), that of Ado (*CC*), that of Usuard (*FG* and *ST*) and the augmentation of both Ado and Usuard from other sources. It is characteristic of the history of the martyrology in general, that practically each entry has a story of its own. Like the compilation of the martyrology, the study of its history is laborious, and we may well apply here the words of one of the glossae on *FO* (R2 2.9.): *Maraid na libuir béus agus ní légund nach fer* [the books still remain and nobody studies them].

⁷² There is little evidence of Irish knowledge of the tradition of Irish Saints in early mediaeval liturgical texts on the Continent (see my survey in *Archiv für Kulturgeschichte* 52 (1970), p. 177-191) and even less of an influence of such texts upon Irish knowledge of the martyrological tradition of non-Irish Saints. The so-called *Martyrologium Fintani* seems to stand between these traditions (see my comments on the speculation regarding the Irish influences in my review of A. HÄNGGI - A. SCHÖNHERR, *Sacramentarium Rhenaugiense*, Fribourg, 1970, in *Theol. Lit. Zeit.* 96 (1971), p. 762).

Le Coutumier de Saint-Quentin de Beauvais

par

L. MILIS

(Gand)

Malgré le succès historiographique actuel du mouvement canonial médiéval, il reste beaucoup à faire à ce sujet et l'une des tâches les plus urgentes est, semble-t-il, d'éditer les coutumiers. Il est, en effet, surprenant de constater que, pour le onzième et le douzième siècle, période dont la documentation historique est éditée dans l'ensemble, on ne dispose pas encore, dans le domaine canonial, de certains textes qui sont de première importance, tant par leur ancienneté que par leur contenu. Tel est le cas du texte qui suit, dont la seule introduction a été publiée : Charles Dereine s'en est chargé dans son article intitulé « Les coutumiers de Saint-Quentin de Beauvais et de Springiersbach »¹. Pour cet auteur, les chanoines de Saint-Quentin avaient reçu leurs coutumes de leur fondateur, Yves, le célèbre canoniste appelé à devenir évêque de Chartres ; le texte lui-même ne remonterait cependant pas au-delà du second quart du douzième siècle.

En présentant l'édition complète du texte, nous voulons, pour notre part, situer ce coutumier dans un cadre plus large et donner quelques précisions à son propos.

Lorsqu'il fonda Saint-Quentin vers 1070, Yves, déjà formé aux écoles réputées du Bec et de Paris, était sous l'influence de Saint-Martin-des-Champs. Cette maison parisienne était l'une des plus anciennes fondations canoniales dans la partie

¹ *Revue d'histoire ecclésiastique* 43 (1948), p. 411-442.

septentrionale de la France : c'est un mode de vie analogue, voire identique, qu'Yves introduisit à Beauvais, puisque le coutumier parisien servit de base à la vie canoniale des chanoines beauvaisins. Malheureusement ni le texte de Saint-Martin-des-Champs, devenu clunisien dès 1079, ni celui d'Yves n'ont été conservés ².

Le texte édité ci-après n'est qu'un reflet de la situation originale que l'on vient d'évoquer et qui reste difficile à préciser : tel quel, ce coutumier pose de multiples problèmes sur lesquels nous reviendrons.

Par endroits, le texte offre des analogies avec les lettres d'Yves lui-même ; le style franchement épistolaire de ces morceaux permet de dire que le rédacteur du coutumier a utilisé les dites lettres pour exprimer le plus fidèlement possible les idées du fondateur ³. Mais il n'y a pas lieu de supposer un recours parallèle d'Yves et du rédacteur à une source commune.

Peut-on dire de là qu'il n'y avait pas encore de coutumier écrit à Beauvais durant la prélature d'Yves ? Nous croyons devoir répondre par la négative, avec cette restriction cependant que, Yves n'ayant probablement pas composé lui-même un coutumier inspiré de Saint-Martin-des-Champs, il introduit directement le *libellum... in quo consuetudines ipsorum descriptae continebantur* ⁴. Le texte dont nous disposons ne constituerait donc pas une adaptation d'un écrit d'Yves, mais du coutumier de Saint-Martin, augmenté d'extraits d'Yves pour les raisons que nous allons voir ⁵.

Il suffit en effet de regarder de plus près ce texte, ou même la table des rubriques, pour constater qu'on n'a pas affaire à un coutumier ordinaire. Quelques *capita selecta* seulement ont été retenus et ceux-ci sont, de plus, élaborés de façon tout à fait inégale : tel chapitre comme, par exemple, « *Quando*

² J. DEPOIN, *Recueil de chartes et documents de Saint-Martin-des-Champs*, t. I, Ligugé-Paris, 1912, n° 18, pp. 38-39.

³ Voir le texte édité plus loin, ll. 42-49, 60-66, 480-487, 621-623.

⁴ ll. 112-113.

⁵ Il n'y a pas lieu de tenir compte des suppositions de L. FISCHER, *Ivo von Chartres, der Erneuerer der Vita canonica in Frankreich*, dans *Festgabe A. Knöpfler*, Freiburg i. Br., 1917, qui attribuait à Yves la rédaction d'un coutumier, conservé à VIENNE, Nationalbibl., ms. 1482.

bis in die comedimus », est fort prolixe, en comparaison de ceux qui traitent de la répartition de la journée canoniale.

Cette constatation, ainsi que quelques indications retenues au cours de la lecture, nous suggèrent qu'il ne s'agit pas d'un coutumier décrivant la pratique journalière, mais d'un pamphlet adressé à des anonymes, qui avaient reproché aux chanoines de Saint-Quentin quelques points de leur observance. Ce sont surtout les rubriques sur les repas qui nous invitent à accepter ce point de vue ; on y lit en effet des phrases comme : « ... *in hoc praecipue capitulo uehementer a sanctis patribus tanquam nodum in cirpo quaerentibus solemus redargui...* » ⁶.

Les points mitigés de l'observance à Saint-Quentin ont fait l'objet d'attaques : la consommation de viande et de graisse, les vêtements de lin, la vie urbaine ⁷ ; un recours à Yves s'avéra dès lors nécessaire, soit que l'on se référât à son exemple personnel, soit qu'on lui empruntât des textes, par exemple celui où il s'oppose au mouvement érémitique ⁸.

Nous avons donc affaire à un texte typique de l'*ordo antiquus*, comme l'a déjà dit Ch. Dereine. L'observance souple y est défendue contre les attaques de rigoristes prônant des observances plus strictes.

On n'est pas encore parvenu à identifier ces rigoristes. Il faudrait même dire que la question n'a pas encore été posée. S'agit-il de chanoines d'une tendance plus stricte, comme ceux de Prémontré ou de Springiersbach ? Ce n'est pas invraisemblable, mais à vrai dire, rien ne l'indique formellement.

Nous croyons trouver la solution dans une autre direction. En un endroit notamment, le rédacteur du coutumier se défend contre les critiques en se référant à la règle de saint Benoît : il s'agit de la rubrique sur les vêtements ⁹. La référence à cette autorité suggère que ce passage n'a pu servir d'argument que contre des disciples de saint Benoît : ou bien l'attaque a été lancée par les moines noirs, mais ils n'étaient pas tellement strictes sur ce point ; ou bien elle venait des

⁶ ll. 476-478. Cf. ll. 83-86.

⁷ ll. 611-618, 621-624.

⁸ Il s'agit surtout de la lettre 192 (PL 162, c. 196-202).

⁹ l. 644.

moines blancs, les Cisterciens, lesquels se référaient à chaque instant à la pureté de la Règle et, de plus, étaient redevables d'une inspiration érémitique contre laquelle Yves de Chartres s'était élevé.

Si l'on cherche donc de préférence dans les milieux cisterciens les adversaires de Saint-Quentin de Beauvais, il ne faut pas aller très loin. En effet, jusqu'au début du dix-huitième siècle, le texte n'était connu que dans une copie conservée à l'abbaye même ; on n'y verra donc pas le résultat d'un grand débat entre les fils spirituels d'Yves d'une part et les fils de saint Bernard d'autre part. Nous préférons reconnaître dans les adversaires, des Cisterciens qui venaient de s'installer dans le diocèse de Beauvais ; ces nouveau-venus étaient sûrement scandalisés par la vie facile des disciples d'Yves.

Quelle attaque plus indiquée pour les nouveau-venus que de critiquer les chanoines ? Quelle défense plus appropriée pour les chanoines que de se dérober derrière l'exemple de leur premier chef ? Probablement que des intérêts spirituels n'étaient pas seuls en jeu ; les Cisterciens ne voulaient-ils pas gagner la bienveillance de généreux bienfaiteurs, dont les chanoines auraient aimé se réserver les faveurs ? Ce genre de polémique entre chanoines et moines n'était pas rare au douzième siècle. On peut ajouter à ces arguments que le texte invoque souvent la *regula* (de saint Augustin) comme arme efficace à l'égard des Cisterciens, férus de fidélité à leur *regula*, à celle de saint Benoît.

Y a-t-il des indications chronologiques dans le texte ? Une seule, la mention de l'abbé Raoul (4 octobre 1105 - 14 avril 1136), qui était déjà décédé au moment de la rédaction ¹⁰. On dispose donc d'un *terminus a quo* très sûr. Le *terminus ante quem* ne peut être établi que d'une façon plus vague, si toutefois l'on peut se baser sur un argument codicologique. On sait en effet que le ms. perdu (A), qui a servi de modèle à M et partiellement à G (voir plus loin les paragraphes qui traitent de la tradition manuscrite) était, aux yeux des copistes modernes, le plus ancien manuscrit conservé à l'abbaye. Il serait alors plus ancien que le cartulaire, l'actuel Parisinus, Bibl. nat. n.a.l. 1921, ce qui est peu vraisemblable.

¹⁰ Il. 684-685. *Gallia Christiana*, t. IX, cc. 820-821.

Celui-ci remonte en effet en gros aux années quarante du douzième siècle. Le ms. (A) était déjà une copie de l'autographe (O). Puisqu'il était si défectueux en certains endroits, il est difficile d'admettre que (A) serait chronologiquement très proche de (O) : autrement dit, si le copiste avait vécu lui-même à l'époque de la polémique, il aurait probablement mieux copié, qu'il ne l'a fait, les passages corrompus. Ceci nous oriente vers une rédaction originale très proche du *terminus a quo* possible. Ce raisonnement cadre parfaitement avec les circonstances probables de l'origine de notre pamphlet.

Nous avons déjà exprimé l'opinion qu'on devrait chercher les adversaires de Saint-Quentin dans les milieux cisterciens des environs de Beauvais. Quand on y regarde de plus près, on voit que les moines blancs se sont installés dans ce diocèse dès l'année 1134 : Froidmont (1134), Beaupré (1135) et Lannoy (1135)¹¹. Les deux premiers établissements sont des filles d'Ourscamp fondée en 1129 dans la filiation de Clairvaux et le troisième faisait partie de l'ordre de Savigny, qui s'affilia à Citeaux en 1147. L'abbaye de Lannoy n'était donc pas cistercienne au moment de sa fondation, mais elle était née d'un même courant spirituel.

Vu la simultanéité de ces fondations on peut y reconnaître l'action de l'évêque de Beauvais, Odon II, qui occupait le siège épiscopal de 1133 à 1144 et les honora de sa bienveillance¹². Au moment de son élection, il fut probablement très étonné de voir que cet ordre nouveau, qui connut tant de succès partout ailleurs, n'avait pas encore franchi les frontières de son diocèse, et que le mouvement canonial n'y était encore représenté que par la fondation d'Yves de Chartres, une des plus anciennes, certes, dans le Nord de la France, mais, dans les années trente largement dépassé par des tendances canoniales plus rigoureuses, d'origine érémitique. Si l'on accepte ces considérations, on peut fort bien y découvrir le germe d'une polémique entre Saint-Quentin et les Cisterciens. Le texte que nous éditons serait alors de peu posté-

¹¹ *Gallia Christiana*, t. IX, cc. 830, 834, 838.

¹² *ib.*, cc. 721-722.

rieur à la mort de l'abbé Raoul (1136), qui avait durci l'observance au moins sur un point ¹³.

Les difficultés de Saint-Quentin, suggérées par l'existence même de ce texte, ne se limitaient d'ailleurs pas à une concurrence matérielle. Certes, la sympathie des bienfaiteurs s'orientait de plus en plus vers les ordres nouveaux, mais les chanoines, qui suivaient les coutumes de Saint-Quentin, se posaient eux-mêmes des problèmes. Les chanoines de Saint-Juste-en-Chaussée par exemple, abbaye à proximité de Beauvais, abandonnaient les coutumes d'Yves (adoptées en 1119), afin de s'affilier à Prémontré en 1146 ¹⁴. Ils y choisirent la filiation de Saint-Josse-au-Bois, au diocèse d'Amiens, maison très fervente et réputée par le rôle joué par l'ancien chanoine Milon, évêque de Thérouanne. Un certain mécontentement à l'intérieur de la même congrégation peut être interprété comme une raison supplémentaire de la rédaction du texte édité.

Une dernière question, préalable à l'étude de la tradition manuscrite ne sera abordée ici que très superficiellement ; elle mérite d'être replacée dans un contexte plus large, notamment dans une étude sur le mouvement canonial en France, vu à travers les coutumiers, étude que nous espérons entreprendre. Dans quelle mesure — ainsi pourrait-on formuler cette question — s'agit-il du texte d'Yves, tel qu'il l'a conçu, ou tel qu'il l'a repris à Saint-Martin-des-Champs ?

Le caractère à la fois superficiel et élaboré nous révèle que le rédacteur du texte a apporté de grands remaniements au texte qu'il avait sous les yeux. A notre avis, seulement quelques fragments de chapitres peuvent être considérés comme des emprunts littéraux. Parmi eux se trouvent des extraits de la Règle d'Aix, où les fidèles de l'*ordo antiquus* trouvaient beaucoup de leur inspiration. Et ce fut selon cet *ordo* que vivaient, on le sait, aussi bien les chanoines de

¹³ PARIS, Bibl. nat. n.a.l. 1921, contient des chartes de 1128, 1129, 1131, 1132, 1133, 1134, 1140, 1141, 1143. Il y a donc un décalage très net entre 1134 et 1140, reflet certain de la concurrence cistercienne, éprouvée alors par les chanoines.

¹⁴ BACKMUND, *Monasticon Praemonstratense*, Straubing, 1952, t. II, p. 564.

Saint-Martin que ceux de Saint-Quentin. La lecture des passages où le rédacteur anonyme de notre texte parle de Saint-Martin, fait d'ailleurs supposer que le premier chef Yves n'a pas été un législateur canonial original. Il semble qu'il a introduit le coutumier tel qu'il l'a trouvé à Saint-Martin plutôt que de le remanier de manière radicale ¹⁵. Si le rédacteur se réfère souvent à l'exemple d'Yves, ce n'est certes pas seulement parce que le coutumier de Saint-Martin était un directoire spirituel qu'Yves avait pu faire sien, mais aussi parce que ce recours à Yves constituait une arme dans la polémique. Pour réduire ses adversaires au silence — mais il est douteux qu'il y ait réussi — il n'a pas hésité à indiquer les durcissements intervenus dans l'observance depuis l'époque d'Yves ; des expressions comme « moderna traditio » (si contradictoire qu'elle semble) ¹⁶ ou l'allusion à la nouveauté introduite par l'abbé Raoul en témoignent ¹⁷ : ces changements devaient convaincre les polémistes « cisterciens ».

*
* *

Pour la reconstitution du texte critique on dispose de trois copies :

M = PARIS, Bibliothèque Mazarine 2005 ¹⁸. Il se trouve aux folios 90-111 dans un recueil factice, intitulé « *Recueil de pièces sur l'histoire de France* ». Le folio 90^r porte l'ex-libris écrit : *Ex bibliotheca S. Victoris Parisiensis*. Au dernier feuillet se trouve la note : *Hic liber sequens manu fidelissima exaratus est a R. P. Le Gay canonico regulari congregationis Gallicanae dum degeret in monasterio S. Quintini Beluacensis, et ab eo ad me pro sua benevolentia missus est. Illum autem descripsit ex uetustissimo codice mss. qui servatur in eodem monasterio. In cuius fidem subscripsi die 18 Decembr. an.*

¹⁵ Il. 112-113.

¹⁶ l. 224.

¹⁷ Il. 681-686.

¹⁸ Décrit dans le *Catalogue général des manuscrits des bibliothèques publiques de France, Paris, Bibliothèque Mazarine*, t. II, Paris, 1886, p. 314.

1713. *F. Simon Gourdan canonicus regularis S. Victoris Paris.*¹⁹

G = PARIS, Bibliothèque Sainte-Geneviève 349. Ce manuscrit contient notre texte aux folios 1-17 et le coutumier de Sainte-Madeleine de Châteaudun aux folios 18-31²⁰. Il remonte au dix-huitième siècle. À la fin on lit la note : *Exscriptum est hoc exemplar ex apographo* (in marg. : *S. Quintini Bellouacensis eiusdem abbatae*) *anni 1598^t et collatum ad antiquius exemplar manuscriptum.*

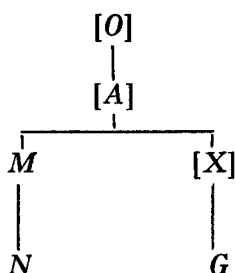
N = PARIS, Bibliothèque nationale, latin 12704. Ce manuscrit, qui fait partie du *Monasticon Benedictinum*, écrit aux dix-septième et dix-huitième siècles, contient le texte de Beauvais aux folios 124-139. On trouve au folio 123 verso le texte identique de la note qui accompagne le ms. *M* (*Hic liber... S. Victoris Paris.*). On peut conclure que *M* (autographe de Le Gay) a servi de modèle à *N* et a été copié à Saint-Victor pour quelque lecteur intéressé à Saint-Germain-des-Prés, d'où provient ce ms. lat. 12704. Les copies donnent donc des indications sur leurs sources : pour *M* il s'agit du plus ancien codex à Saint-Quentin, auquel nous attribuons le sigle [A]. Pour *G* il s'agit d'un modèle de l'extrême fin du seizième siècle, qui sera [X] dans le stemma, mais dont on a collationné le texte sur un « antiquus exemplar ». On l'identifiera avec le « uetustissimus codex » [A].

Or, il est exclus que le manuscrit [A] soit l'autographe du rédacteur anonyme. Des fautes évidentes, communes à *M* et *G* et remontant donc à [A], ne peuvent pas être attribuées à un autographe. On le considérera donc comme une copie du douzième siècle, qui était, aux yeux de Le Gay, plus ancien que le cartulaire. Nous avons exposé plus haut ce qu'il faut en penser.

Voici le stemma codicum :

¹⁹ Sur ce Simon Gourdan, voir le chapitre « Un saint venu trop tard », consacré à lui dans F. BONNARD, *Histoire de l'abbaye royale et de l'ordre des chanoines réguliers de Saint-Victor de Paris*, t. II, Paris, 1907, pp. 201-220.

²⁰ Décrit dans le *Catalogue général des manuscrits...*, Paris, Bibliothèque Sainte-Geneviève, t. I, Paris, 1893, p. 214.



On en déduit que dans une édition critique, il faut donner la priorité au manuscrit *M*, témoin plus direct que *G*. Ceci n'est cependant pas complètement valable, car des fautes éventuelles de *M* peuvent être neutralisées par *G*. Mais en général — et ceci dans une proportion de 5 à 1 pour les variantes contrôlables — il faut donner la préférence aux leçons de *M*. Nous les avons donc également suivies dans les passages non contrôlables ; dans plusieurs cas il ne s'agit que de variantes orthographiques. Voici quelques cas plus détaillés, qui éclairciront les relations entre les deux copies :

1. Fautes communes à *M* et *G*, et donc reprises à *[A]* : 9-10, 180, 354, 509, 615.

2. *G* a introduit des corrections sur la base du texte *[A]* : 275, 331, 353-354, 378.....

Cependant une erreur de *X* ou de *G* lui-même est restée non corrigée : 295. Ces corrections ont donné lieu dans quelques cas à des déplacements de mots : 286, 327. Que *M* soit réellement préférable, il ressort clairement des passages extraits d'autres ouvrages, où le contrôle était possible : 72, 78, 148.

3. L'orthographe de *G* est typique et n'est pas empruntée à *[A]*, ni même à *X* : quelques exemples sont : *deffunctus*, *simbalum*, *cermocinare*. Quelquefois, elle peut remonter à *[A]*, quand *M* et *G* donnent les mêmes leçons aberrantes : 339, 470-471.

4. Une attention particulière est nécessaire chaque fois que des mots se trouvent dans le seul ms *G*. Il s'agit presque toujours d'adverbes, qui donnent une indication supplémentaire, mais qui ne sont pas indispensables pour la compréhension du texte : 192 (*leniter*), 211 (*modicum*), 257 (*paululum*), 277 (*similiter*). Deux explications sont possibles : ou

bien ces mots se trouvaient déjà dans [A], mais alors ils n'ont pas été copiés par *M* (ce qui est peu vraisemblable, *M* étant une copie assez fidèle); ou bien ils se trouvaient dans *X* (ajoutés indépendamment d'[A]); mais ils n'ont pas été biffés lorsque *G* a été collationné avec [A]; dans cette seconde hypothèse la difficulté reste de savoir pourquoi *X* ou même *G*, les aurait ajoutés: pour nuancer davantage le texte ces adverbess ne furent pas supprimés ultérieurement. Ce n'est pas d'ailleurs un problème insurmontable, car la collation des copies *G* et [A] n'a pas été faite d'une manière particulièrement rigoureuse. Dans notre édition, ces mots ont été maintenus dans le texte ²¹.

²¹ Nous remercions vivement le R.P. J. Becquet et M. D. Lohrmann pour leur aide précieux.

CONSVETVDINES ORDINIS SANCTI AVGVSTINI
IN ECCLESIA BEATI QVINTINI BELVACENSIS OBSERVANDAE
ET A DOMINO YVONE PRIMO ABBATE DICTAE ECCLESIAE,
POSTEA CARNOTENSIS ECCLESIAE EPISCOPO
5 TRADITAE ANNO 1067 VERBI INCARNATI,
 QVO FVNDATA DICTA ECCLESIA NOSCITVR.

INCIPIT LIBER QVEMADMODVM OBSERVANTVR CONSVETVDINES
ORDINIS IN ECCLESIA BEATI QVINTINI BELVACENSIS.

Sicut ad aliquam ciuitatem seu quemlibet locum cele-
10 br, denuntiata solemnitate, non solum ex uicinis
sed etiam ex longinquis et remotis regionibus, populorum
multitudines undique concurrentes, alii deuotionis in-

Nous avons suivi pour cette édition les mêmes principes que pour celle du coutumier d'Arrouaise dans le *Corpus Christianorum*, *Continuatio Mediaeualis*, XX, 1970.

1/6 Consuetudines... noscitur] *om. MN* 7 obseruantur] obser-
uamus *G* 8 beati] sancti *G* 9/10 celebr] celebrare
MGN 10 denuntiata] *corr. s. lin. G* 11 et remotis] *om. G*

tentione, alii negotiationis occasione seu alicuius gratia quaestus conueniunt et, per diuersos aditus uel portas
 15 ingressi, intra unius tamen ciuitatis capacitatem recipiuntur et cum sit omnibus una uoluntas nihil perdendi, non tamen est omnibus eadem sollicitudo uel sagacitas acquirendi; ita et ciues coelestis Ierusalem, in huius uitae peregrinationem ciuibus permixti Babyloniae, ad
 20 supernae ciuitatis reditum suspirantes, non eisdem laboribus exercentur nec eisdem actionum occupationibus detinentur et cum sit unum praemium quod expectant, dispari tamen uigilantia seu strenuitate ad id adipiscendum anhelant.

25 Neque enim Saluator noster eorum tantum modo miseratus est qui de proximo sed etiam eis qui de longe uenerant alimoniae praecepit ministrari subsidium. Et pater familias qui filio secum iugiter manenti nunquam hedum ut cum amicis suis epularetur dederat, pro reuersione
 30 filii minoris qui, peregre profectus, substantiam suam luxuriose consumpserat, uitulum saginatum occidi praecepit. Redemptor etiam noster maius esse gaudium in coelo super uno peccatore paenitentiam agente quam super nonaginta nouem iustis qui non indigent paenitentia
 35 testatur.

Porro sciendum est quod uera religio non constat in significante sed in significato, hoc est non in rasis capitibus sed in eradicandis a corde superfluis cogitationibus, nec in uestis candore sed in corporis castitate et in animi
 40 puritate, nec in insulsis oleribus sed in condiendis sale sapientiae, secundum sententiam Saluatoris, sermonibus. *Sunt enim quidam non habentes exercitatos sensus in intel-*

25/27 Cf. Mc. 8, 2-3. 27/32 Cf. Lc. 15, 11-24. 32/35 Cf. Lc. 15, 7. 40/41 Cf. Col. 4, 6. 42/49 Yvo CARN., Ep. CXCVII (PL 162, c. 198).

13 alicuius] aliquius G 16 nihil] nil G 17 sollicitudo] sollicitudo G 19 peregrinationem] peregrinationis N
 Babyloniae] Babylonis N 29 suis] s. lin. G epularetur] opularetur N 32 esse] est N 37/38 capitibus] corr. G
 42/43 intelligentia] intelligentiam MN

- ligentia Scripturarum, quae sapiunt non sapiunt ad sobrietatem, neque de quibus affirmant cum debita discretione intelligunt ; qui pharisaico fermento inflati, non dominico frumento impinguati, gloriantur in uilitate ciborum et in non parcendo corpori, cum, secundum Apostolum, corporalis exercitatio ad modicum sit utilis et regnum Dei non sit esca et potus sed eius iustitia et pax et gaudium in Spiritu Sancto.*
- 50 Nec dicendo talia, religiosorum Patrum, quorum uenerabili multitudine praesens illustratur ecclesia, secundum statuta seu traditiones ad instruendos mores subditorum ab eis promulgatas paruipendimus uel improbamus ; immo, tanquam spectatores ociosi et imitatores
- 55 desidiosi miramur pariter et approbamus. *Ipsi enim assidue carnem suam cum uitiiis et concupiscentiis crucifigunt et ne aliis praedicantes ipsi efficiantur reprobi, corpora sua seruituti subiiciunt et ad imitationem sui sibi subiectos uerbis et exemplis prouocare non desinunt.*
- 60 *Sed secundum Apostolum, unusquisque proprium donum habet a Deo et in domo Dei alius quidem ambulat sic, alius uero sic quia omnia membra non eundem actum habent. Et in eodem Christi corpore, non dicit ultimum membrum « non sum de corpore quia ultimum sum », nec*
- 65 *gloriatur supremum membrum aduersum inferius quia supremum est.* Dat etiam non minimam spei nostrae fiduciam illa ex ore Veritatis promissio prolata qua dicit : *in domo Patris mei mansiones multae sunt.* Quae uerba Beatus Augustinus, magister noster, sic exponit dicens :
- 70 *Nullus fidelium alienabitur ab illa domo ubi mansionem pro suo quisque accepturus est merito. Denarius quidem*

43/44 Cf. Rom. 12, 3. 44/45 Cf. I Tim. 1, 7. 47/48 Cf. I Tim. 4, 8. 48/49 Cf. Rom. 14, 17. 50/55 PONTIVS ABB. S. RVFI, Ep. (PL 163, c. 1480). 56/58 Cf. I Cor. 9, 27. 60/66 YVO CARN., Ep. CXCI (PL, 162, c. 201). 60/61 Cf. I Cor. 7, 7. 68 Ioh. 14, 2. 70/80 AVGVSTINVS, In Ioh. Euang. Tract. LXVII, 2 (CCL 36, p. 495-496).

44 discretione] desertione N 51 ecclesia] s. lin. G 51/52 secundum] om. MN 53/54 improbamus] improbamus G
54 immo] imo MN 56 uitiiis et] uitiiis a N 63 non] ð G
65 aduersum] corr. M

ille aequalis est omnibus quem pater familias his qui operati sunt in uinea iubet dari omnibus, non in eo discernens qui minus uel amplius laborauerint. Quo utique
 75 *denario uita significatur aeterna ubi amplius alio nemo uiuit quoniam uiuendo non est diuersa in aeternitate mensura. Sed multae mansiones diuersas, meritorum in una uita aeterna significant dignitates. Non erit inter illos inuidia disparis claritatis quos tenebit adstrictos unius*
 80 *connexio charitatis.*

Multa possemus in hunc modum colligere nisi timere-
 mus superflua loquacitate fastidium auribus religiosis ingerere. Haec idcirco praefati sumus quoniam moderni
 regulares in nostri ordinis institutionibus multa repre-
 85 hendere cupiunt quorum a nobis rationem sigillatim exponi crebris percuntationibus exigunt. Quapropter nos lateat minime quali labore hoc praemium sit acquirendum. Sed quoniam nimis laboriosum et non ualde fructuosum est omnia quae ad nostrarum rationem consuetudinum pertinent seriatim perstringere, ea tamen quae
 90 magis utilia seu necessaria et minus superflua sunt, conati sumus attingere. Et quia series nostrarum consuetudinum in hoc opusculo descripta continebitur, non incongrue consuetudinum siue liber rituum appellabitur. Et
 95 sciendum est quia sicut in alio codice ea quae per totum annum in ecclesia uel leguntur uel cantantur ita et ex parte festiuitatum diuersitates diligenti consideratione descripta continentur, ita et in hoc multiplices et uariae consuetudines quibus instruuntur uel corriguntur hominum in una societate uiuentium uitae uel mores, specialiter describentur.

Imprimis igitur non ignorandum est quod antequam felicis memoriae et singularis suo tempore doctrinae,

95 Hic codex ordinarium nunc nuncupatur. 102/105 Cf. quae in obituario S. Quintini de eo scriptum est : « Obiit uenerandae memo-

72 est omnibus] omnibus est G 76 uiuendo] corr. M
 78 Non] Nec G 79 adstrictos] astrictos G 81 multa] s. lin.
 N 85 sigillatim] sigilatim G 95 per] s. lin. M
 102 Imprimis] In primis G

Domnus Yuo, primus abbas ecclesiae nostrae, postea
 105 Carnotensis urbis episcopus, uitae regularis ordinem in
 ecclesia nostra constituisset, nullius aut momenti uel
 mentionis huiusmodi professio intra Galliae fines habebatur
 excepto quod in ecclesia Beati Martini de Campis
 apud Parisios, antequam primus ordo monasticus intro-
 110 duceretur, huiusmodi uiri religionis habitasse ferebantur.
 In qua etiam ecclesia memoratus sapiens uir quendam
 libellum se inuenisse dicebat in quo consuetudines ip-
 sorum descriptae continebantur. Quas nos (sicut a nos-
 tris decessoribus tenemus traditum) huc usque obser-
 115 uamus. A ritibus etiam monachorum plurima mutuauit
 quae nobis similiter obseruanda mandauit, sicuti est illud
 quod in ecclesia seu in dormitorio et refectorio continuum
 necnon in claustro per interualla quandoque silentium
 teneremus et alia multa de quibus, posteaquam de his
 120 quae magis nos urgent rationem reddiderimus, tractaturi
 sumus. Legifer igitur noster, uir moderatae religionis et
 precipuae discretionis malens leniter lac emungere quam
 durius premendo sanguinem elicere, bis tondere quam
 semel interficere, rudes homines conuersionis gratia ad
 125 eius magisterium undique confluentes non magnopere
 curauit multiplicibus asperitatum seu austeritatum sar-
 cinis opprimere quatenus, corde dilato et amplo, uiam
 mandatorum Dei alacriter possent percurrere. Illa tamen
 quattuor promissa quae nos in uitae communis unitate
 130 arctius astringunt et quae specialiter a nobis in nostra

rae Ivo prae aliis sui temporis doctor insignis, primus abbas huius
 ecclesiae, postea Carnotensis episcopus » (G.C., IX, c. 819).

108/110 Cf. J. DEPOIN, *Recueil de chartes et de documents de Saint-Martin-des-Champs* (Archives de la France monastique, 13), Ligugé, 1912, p. 14 ss. 120/121 Vide infra ll. 465-590 et 608-648.

122/123 Cf. Prou. 30, 33. 129 Cf. professio in prioratu S. Nicholai de Reniaco, dioc. Amb., Paris., B.N. lat. 13747, fol. 69 v.

104 Yuo] *seq. sed del.* primae sumus ecclesiae G ecclesiae]
 ecclesiae M 106 nullius] nullius G aut] *corr. ex* autem G
 uel] aut G 107 huiusmodi] huiusmodi G 109 Parisios]
 Parisius G 111 quendam] quemdam GN 117 quod] *om.*
 MN 127 dilato] dilatato G 129 quattuor] quatuor MN
 130 astringunt] astringant N

- professione primitus exiguntur, id est stabilitatem corporis in ecclesia, oboedientiam magistris, uitae communionem cum fratribus et praecipue castitatem, districte et immobiliter obseruanda decreuit. Multa etiam
 135 in primordio nouellae plantationis, secundum qualitates morum cohabitantium nobis tolerauit, multa dissimulauit quae aliter quam prius constituta fuerant permutauit. In alimentorum uero generibus sumendis uel non sumendis, imitatus est antiquiorem magistrum nostrum,
 140 imo magistrum magistrorum, Beatum scilicet Augustinum, qui fons huius propositi, sicut in Vita eius legitur, extitisse creditur; qui sicut ipse testatur, non timebat immunditiam obsonii sed immunditiam cupiditatis et exponens istud quod ait Apostolus : *neque si manducauerimus abundabimus, neque si non manducauerimus deerit nobis*, hoc est, inquit, dicere nec illa res me copiosum faciet nec illa erumpnosum. Nouerat etiam dictum ab Apostolo *omnem creaturam Dei bonam esse et nihil abiiciendum quod cum gratiarum actione percipitur*. Et iterum : *esca nos non*
 150 *commendat Deo et ut nemo nos iudicet in cibo aut in potu*. Sed quoniam in commendatione legislatoris nostri plus sperato sumus immorati, restat ut ad ea quae ipse tenuit et tenenda constituit, quam poterimus compendiosius, explanando transeamus.
- 155 Obsecramus de cetero omnes qui opusculum hoc inspecturi sunt quatenus si inuenerint in eo aliquod uitium

141 POSSIDIVS, *Vita Augustini* (PL 32, c. 37). 144/146 I
 Cor. 8, 8. 148/149 I Tim. 4, 4. 149/150 I Cor. 8, 8.
 150 Col. 2, 16.

131 exiguntur] exigunt G 136 tolerauit] tollerauit G
 140 imo magistrum magistrorum] om. MN scilicet] uidelicet G 142 extitisse creditur] creditur extitisse G
 145 abundabimus] habundabimus G 146 faciet] facit N
 147 erumpnosum] erumnosum M, ærumnosum N 148 creaturam Dei] Dei creaturam G nihil] nichil G 149 non] om. MN 150 aut] et G 152 immorati] im- add. M ea quae] eam quam G 153 tenenda] tenendo G 155 Obsecramus] Obseruamus G opusculum hoc] hoc opusculum G

in grammatica, seu barbarismus aut solecismus sit, non
temere nos irrideant sed facili uenia et intuitu charitatis
nobis indulgeant quoniam noua uerba et aliis inusitata
160 scripturis siue non proprie aut ad placitum ponere ipsa
descriptionis consuetudinum nouitate compellimur.

DE VSV QVOTIDIANAE CONVERSATIONIS.

PRIMO DE MATVTINALI OFFICIO.

De matutinorum antiquitate et auctoritate testis est
165 Daudid propheta dicens *In matutinis meditabor in Te*
quia fuisti adiutor meus, et alibi *Praeuenerunt oculi mei*
ad Te diluculo ut meditarer eloquia tua. Cassianus dicit
matutinae solemnitatis officium, *nouo adhuc tempore*
institutum primitus in Bethleem monasterio ubi Dominus
170 *Noster Iesus Christus pro redemptione humanae salutis*
ex uirgine nasci dignatus est, sicque ex illa per uniuersum
mundum eiusdem celebrationis inualuit consuetudo. Di-
luculo autem perinde oratur quod resurrectio Dei cele-
bretur. Matutina autem luce radiante Dominus ac Sal-
175 uator noster ab inferis resurrexit quoniam coepit oriri
fidelibus Lux quae moriente Christo occiderat peccatori-
bus. Siquidem et eodem tempore cunctis spes futurae
resurrectionis creditur cum iusti et omnes ab hac tempo-

164/179 *Institutio Aquisgranensis*, cap. CXXX (ed. WERMINGHOFF, *MGH Conc.* II, 1, p. 407) ex CHRODEGANI *Regula canonicorum*, cap. XVII (*PL* 89, c. 1067) et ISIDORI *de eccles. off. lib.* I, cap. XXIII (*PL* 83, cap. 760). 165/166 Ps. 62, 7-8. 166/167 Ps. 118, 148. 168/171 Textus accuratus IOHANNIS CASSIANI *De institutis coenobiorum*, III, 4 (ed. M. PETSCHENIG, *CSEL* 17, p. 38): «Sciendum tamen hanc matutinam, quae nunc obseruatur in occiduis uel maxime regionibus, canonicam functionem nostro tempore in nostroque monasterio primitus institutam, ubi Dominus noster Iesus Christus natus ex Virgine, humanae infantiae suscipere incrementa dignatus ».

157 grammatica] gramatica G barbarismus aut solecismus sit]
barbarismum sic MN non] s. *lin.* M 159 quoniam] qo-
niam G 161 compellimur] expellimur G 164 auctoritate]
authoritate MN 169 Bethleem] Bethlem G perinde] proin-
de G 174 ac] et G 175 cum] quoniam G

raria morte quasi a sopore somni resurgentes euigilabunt.
 180 Itaque quoties ad persoluendum Deo debitum matutinale
 aurora lucis rutilante, scilla resonante consurgimus, egres-
 si de loco necessitati corporeae deputato, super lectos
 nostros uel ante tandiu residemus, donec pueri a prae-
 dicto loco, uno eorum laternam portante, cum suo pae-
 185 dagogo egrediantur, et sic parati, absque pridianis mi-
 nutis et officiariis in dormitorio non dormientibus, omnes
 uno grege facto, eos in chorum usque subsequimur, ipsis
 uero ante altare humiliter inclinatis et diacono post eos
 similiter inclinato, caeteri per chorum latus ad latus sese
 190 similiter humiliantes quattuor orationes quas trinam
 orationem uocamus, in secreto dicimus et post unius-
 cuiusque finem ille diaconus pede terram leniter percutit
 et si priuata dies fuerit ad terram genua flectimus. Si
 uero festiuitas nouem lectionum aut octauae alicuius
 195 festiuitatis necnon a festo Paschae usque ad octauas
 Pentecostes genua non flectimus, qualiscumque tamen
 dies sit, stationem mutamus et illam orationem quae ad
 Patrem specialiter pertinet in medio, illam uero quae
 ad Filium in parte dextra, quae uero ad Spiritum Sanctum
 200 ad sinistram dicimus ; ad quartam uero ad medium regre-
 dimur. Et ita finitis signo crucis frontes armamus et
 prius uersus orientem, deinde ad occidentem ob reueren-
 tiam crucifixi scapulas inclinamus, deinde occupatis ex
 ordine sedibus psalmi quindecim graduum cursim euo-
 205 luuntur et per tria interualla cum suis capitulis et ora-
 tionibus sicut in alio codice scriptum est terminantur ;
 postea dicta priuatim a singulis oratione dominica et sig-
 nati frontibus, matutinale secundum uniuersalis morem
 Ecclesiae officium inchoatur in quo psalmorum melodia
 210 protractis et excelsis uocibus et per distinctiones clau-
 sularum modicum respirantibus decantatur.

180 quoties] quotiens (-n- s. <i>lin.</i>) <i>G</i>	188 post eos] postea s. <i>lin.</i> <i>G</i>
190 quattuor] quatuor <i>MN</i>	191/192 uniuscuiusque] uniusquius- que <i>G</i>
192 leniter] <i>om.</i> <i>MN</i>	193 fuerit] fuit <i>G</i>
197 mutamus] mittamus <i>MN</i>	204 quindecim] qindecim <i>G</i>
207 priuatim a singulis] a singulis priuatim <i>G</i>	209 inchoatur] in- coatur <i>G</i>
210 <i>pr. et</i>] ex <i>G</i>	211 modicum] <i>om.</i> <i>MN</i>

<POST MATVTINALE OFFICIVM>.

Finitis igitur his quae ad matutinas iuxta temporis
 qualitatem et oportunitatem pertinent omnes simul ad
 215 dormitorium redimus. Exceptis fratribus qui pridie sunt
 minuti, necnon qui missas priuatim sunt celebraturi
 ac audituri, et officariis qui ad iniuncta sibi negotia
 egressuri hora autem septima aut octaua, prior consi-
 derans festiuitatis solemnitatem et diei quantitatem scil-
 220 lam concutit, a dormitorio deinde praecedentibus pueris
 in unum congregati uenimus ad lauatorium et sic lotis
 manibus et oribus qui uoluerint, in chorum aggregati
 conuenimus, et sicut ante officium matutinale feceramus,
 ita secundum modernam traditionem consuetas orationes
 225 iteramus. Denique pueri, libris acceptis in quibus lectio-
 nes et cantus ad seruicium ecclesiae pertinentes continen-
 tur, ad scholam cum magistro suo a quo docentur cum si-
 lentio redeunt, caeteri cum libris suis per claustrum in
 silentio resident, si qui uero ex maturioribus in choro
 230 siue ante aliquod altare adorandum remanere uoluerint,
 non prohibentur. Compendiose et competenter illud fa-
 ciant et post orationes suas in claustro usque ad primam
 cum libris suis sedeant. Et sciendum est quod nullus
 aliqua hora siue silentii siue colloquii absque libro in
 235 claustro iuxta rectum ordinem debet sedere. Illud porro
 silentium quod ante primam habetur districtius obserua-
 tur et in eius praeuaricatoribus seuerius uindicatur.

<DE SILENTIO>.

Hic interserendum est quod horae silentii et colloquii
 240 in quattuor interualla diuiduntur : illud tamen silentium

214 qualitatem] qalitatem G oportunitatem] oportunita-
 tem G simul] scilicet G 217 officariis] officarii MN
 219 quantitatem] corr. ex qualitatem M 220 concutit] percon-
 cutit G praecedentibus pueris] pueris praecedentibus (-de- s.
 lin.) G 222 aggregati] gregati G 228/229 in silentio] s.
 lin. G 232 claustro] claustra MN 232/233 usque... se-
 deant] cum libris usque ad primam sedeant G 243 hora] ora G
 240 quattuor] quatuor MN

quod ante primam est, nunquam mutatur. Si dies geminae refectionis fuerit, inter capitulum et terciam colloquium habetur, et inter nonam et uesperas similiter ob-
 245 tinetur. Si uero ieiunabilis fuerit, inter capitulum et terciam sicut dictum est, et inter tertiam et sextam similiter obseruatur. Post prandium uero cum nulla coena succedit silentium iuge cum nocte futura continuatur. Interdictum praeterea est quod in hora silentii nulli exire de claustro absque licentia licet. In hora uero colloquii,
 250 moribus maturiores et aetate prouectiores ad claustrum infirmorum seu ad uirgultum possunt exire. Extra hostium uero illud quod ad curtem respicit aut ad oppidum absque licentia non debent pedem mouere, nisi illi qui aliquibus funguntur officiis propter administrationum
 255 et officiorum qualitatem.

<DE PRIMA CANENDA>.

Nunc uero reuertamur ad ordinem unde paululum digressi sumus. Si dies duplicis refectionis fuerit ad primam cantandam citius, si uero ieiunabilis, tardius signum pulsatur et in illa hora signum morosius ita ut
 260 omnes conuenire ualeant, ad horae inchoationem protrahitur, conuenientes omnes ad primam canendam in ecclesia. Completo ipso officio in medio precum, paulo ante *Conuerte nos Deus salutaris noster*, donent confessiones suas uicissim dicentes *Confiteor Deo etc.* et ab
 265 abbate aut ab hebdomadario data absolutione, *Misereatur* et caetera quae sequuntur.

His peractis prima denique finita, si priuata dies fuerit, septem psalmi poenitentiales in aestate, ab octauis

248/249 Cf. *Instit. Aquisgr.*, cap. CXLII (p. 417).

241 primam] primum G 243 nonam] nonnam G
 247 silentium iuge] iuge silentium G 249 colloquii] c *supra*
prima lit. incerta G 251/252 hostium] ostium N 252 op-
 pidum] opidum G 254/255 administrationum et officiorum]
 officiorum et administrationum G 257 paululum] *om. MN*
 268/269 fuerit] fuit G

- 270 uidelicet Pentecostes usque ad festiuitatem Beati Remi-
gii cum letania dicuntur, quod etiam in hyeme solet fieri
post matutinas propter noctium prolixitatem et dierum
breuitatem. Si uero alicuius canonici, qui in conuentu per
annum integrum fuerit conuersatus, dies obitus anniuers-
275 sarii recolitur, quaecumque tempus sit, *Beati immaculati*
ante missae matutinalis incoationem pro absolutione ani-
mae fratris similiter dicitur. Ipsa uero missa cum dia-
cono reuestito et subdiacono quemadmodum in cunctis
dominiciis diebus et in nouem lectionum festiuitatibus
280 solet fieri celebratur, qua finita et prima de Sancta
Maria siue de omnibus sanctis cum tribus etiam psalmis
familiaribus quemadmodum alibi descriptum est, ad
sonitum minoris scillae, uno de pueris uel de iunioribus
fratribus trahendo <et> impellente, in capitulum con-
285 gregamur. Post lectionem et orationem eidem loco con-
gruentem recitatum, etiam recitatis de tabula eorum
nominibus qui ad futuras matutinas lecturi uel canta-
turi sunt, ab abbate uel ab eo qui eius loco praesidet
Benedicite dicitur et a circumsedentibus *Dominus* res-
290 pondetur. Denique pueri si opus non fuerit accepta a
praeside licentia, capitulo egrediuntur et ad scholam
propriam reuertuntur.

DE SERMONE EXHORTATIONIS FACIENDO.

- Quod si alicuius praecipue festiuitatis dies illuxerit re-
295 manentibus pueris et quibusdam fratribus illiteratis dom-
nus abbas uel prior siue aliquis ex fratribus cui dominus

270 Pentecostes] Penthecostes G 271 letania] litania N
275 recolitur] corr. M immaculati] seq. sed del. in uia G
276 missae matutinalis incoationem] missam matutinalem MN
277 similiter] om. MN 277/278 diacono] diacone G
284 <et>] om. MGN 286 recitatum etiam] recitatum in marg.
post etiam G recitatis] corr. ex -am G; om. MN 291 scho-
lam] scolam G 293 exhortationis] exortationis G 294 ali-
cuius] aliquis G 295 illiteratis] in marg. not. : legendum forte
Ille quem G 295/296 dominus] dominus G 296/297 siue ...
prior] om. G

abbas uel prior si abbas deest, innuerit, qui tamen ad hoc sit eruditus sermonem profert exhortationis. Nec tamen in huiusmodi sermone proferendo regulam certam uale-

300 mus apponere quoniam nullo die nullo tempore uigilantia praelatorum erga subiectos deficere, sed quicquid ab eis dicitur ad doctrinam recte sentiendi, quicquid agitur ad exemplum beneuiuendi debet proficere. Illis tamen diebus quibus alicuius annuae celebritatis gaudia re-

305 coluntur, iustum est ut simplicioribus fratribus et in litterarum studio minus eruditis, qui ad societatem nostram propter eadem adipiscenda gaudia deuenerunt ob festiuitatis commendationem et deuotionis renouationem de diuinis scripturis aliquid exponamus. Ista de pro-

310 ferendo sermone sit facta digressio, nunc ad ea quae de capitulo proposueramus nostrae narrationis uertatur intentio.

<DE CAPITVLO>.

Post sermonis igitur consummationem et puerorum

315 egressionem, illi fratres qui non aliqua urgente necessitate nec licentia a priore petita horis canonicis defuerint humi sese deiicientes, si quid in necessariis etiam culpae contractum est, ueniam expetunt, tunc iniungitur eis pro poenitentia aut septem psalmi poenitentiales aut

320 unus eorum aut aliquis ex illis psalmis qui proprie ad orationem pertinent. Postea si aduersus aliquem clamor fuerit quod erga diuina ministeria negligens extiterit aut e claustro sine licentia egressus fuerit aut silentii sicut ordinatum est inuentus uiolator fuerit secundum quali-

325 tatem offensionis et personam offendentis adhibetur remedium emendationis: quicumque fratri suo aliquid criminum uel dedecorosum ab ipso uel a parentibus suis ad-

297 deest] *rep. s. lin. G* 298 exhortationis] *exortationis G*
 299 huiusmodi] *eiusmodi MN* 301 subiectos] *corr. G; subditos N*
 314 sermonis] *cermonis G* 316 defuerint] *defuerunt G*
 321 aduersus] *-r- s. lin. G* 323 aut silentii] *aut (bis, sed semel del.) silentii G*
 sicut] *quemadmodum G* 325 personam] *personatum MN*
 327 parentibus suis] *parentibus add. s. lin. post suis G*

missum exprobauerit, uel in aliquo scandalizauerit, uel
 calumniatus fuerit, seu alicuius culpam uel prae odio
 330 exaggerauerit uel prae amore deffenderit aut quantum
 in se est attenuauerit, aut Dei odium super se aut super
 alium quemlibet inuocauerit; de his et pluribus his simi-
 libus quae difficile est in praesenti capitulo coarctare,
 latius postmodum dicemus quando de grauioribus culpis
 335 uel mediocribus uel etiam leuibus, adiuuante Domino,
 conati fuerimus disputare et quid cuique congruat, quam
 poterimus diligentius explanare. Haec sunt quae de ca-
 pitulo nobis occurrere potuerunt. Sunt etiam multa re-
 latu difficilia, sicuti est de ociosa confabulatione, de super-
 340 flua cachinnatione, de inordinata iuratione, de fratris ir-
 risione et caeteris his similibus de quibus et si non quo-
 tidie saepe tamen tractamus et retractamus, aduersus
 quae uitia hi qui sanum sapiunt uehementer irascuntur
 et eos qui in talibus occupantur acriter repraehendunt.
 345 Aliquoties uero, secundum quod unoquoque die sumus
 acturi, et protelamus capitulum et breuiamus; si dies
 fuerit necessarius contrahimus, si nulla festiuitatis urget
 occasio, aliquoties secundum temporis opportunitatem
 protrahimus; ab illo tamen loco non egredimur donec ex
 350 abbatis uel uicarii eius uoluntate quinque psalmos se-
 cundum quod alibi descriptum est pro fratrum nostro-
 rum defunctorum absolutione dicamus et a sacerdote qui
 eos per orationem dominicam et aliam orationem quae
Absolue Domine uocatur, terminat<ur>, *Benedicite* dica-
 355 tur et a circumstantibus *Dominus* respondeatur.

<DE TERTIA, SEXTA ET NONA CANENDIS>.

Sicque capitulum finientes in claustro cum libris nos-
 tris usque ad tertiam ad colloquium residemus. Pulsato

328 aliquo] aliquod MN scandalizauerit] scandalisauerit M
 330 deffenderit] defenderit N 331 attenuauerit] antenuauerit
 G Dei] s. lin. G super] s. lin., in del. G 332 pluribus
 his] s. lin. G 334 quando] quum G 340 cachinnatione]
 cachinatione G 347 necessarius] necessario MN 352 de-
 functorum] defunctorum G 353/354 et aliam... uocatur s. lin.
 G 354 terminat<ur>] terminat MGN 357 in] om. G

denique signo, celeriter et silenter quod et in aliis horis
 360 facere debemus tertiam decantaturi in choro conuenimus.
 Quod si dies ieiunabilis imminet, finita tertia, ad eam
 partem claustrum quae schola dicitur progredientes, ab uno
 de pueris *Benedicite* dicitur et a caeteris *Dominus* res-
 pondetur, et sic cum libris nostris sedentes et ad inuicem
 365 de rebus honestis et utilibus, quae maxime homines a
 saecularibus actionibus segregatos condecet sermocinan-
 tes, horae sextae terminum praestolamur et ita demum
 dato signo eiusdem horae, seriem decantaturi ad ecclesiam
 congregamur. Inter sextam uero et nonam maior missa
 370 cantatur et in finem missae tantum habetur interualli
 donec altaris ministri sacris uestibus exuantur et pueri
 de dormitorio quo secesserant ob corporis necessitatem
 et alii qui uoluerint, excitationem signi in hora nona laudes
 reddituri Domino ad ecclesiam congregantur.

375 <DE REFECTIIONE>.

Finita denique nona et his quae more solito subse-
 quuntur, prior aut uicarius eius cymbalum percutit, dein-
 de lotis manibus per ordinem refectorium ingredimur.
 Tunc a priore paruulo signo, quod super principalem
 380 mensam dependet paulo morosius exagitato, benedictione
 praemissa, ad mensam per ordinem residentes, cibum per-
 cipimus. Nobis quoque sicut quidam sapiens dicit come-
 dentibus et silentium religiose tenentibus, aliquid de Diui-
 nis Scripturis, ad morum edificationem praecipue parti-
 385 nentibus continuatim legitur, secundum Beatum Au-
 gustinum magistrum nostrum, ut non solum fauces su-
 mant cibum, sed et aures esuriant Verbum Dei.

386/387 *Regula tertia Augustini* (ed. VERHEIJEN, *La règle de Saint-Augustin*, t. I, Paris, 1967, p. 421, l. 51-52).

362 schola]	scola G	dicitur]	-ici- corr. G	365 utilibus]
seq. fer ?G	quae]	quod G	370 finem]	fine G
tur]	habet G	373 excitationem]	exercitationem G	377 cym-
balum]	simbalum G	378 per ordinem]	s. lin. G	

DE LECTORE IN REFECTORIO.

Illi uero fratri cuius legendi est officium, in illo in-
 390 teruallo quod est inter missam et nonam aliquid alimenti
 conceditur accipere, nisi Quadragesima fuerit aut ali-
 quod generale ieiunium. Finito denique prandio rursus
 ad surgendum tintinabuli sonitu prouocamur et stantes
 in suo ordine Deo gratias agimus. Deinde a puero in-
 395 ceptum psalmum quinquagesimum excelsis et protractis
 uocibus cantamus, eundo per claustrum in ecclesiam, uel
 super formas prostrati, uel super sedium misericordias
 innixi pro nostris benefactoribus terminamus. Postea
 si nulla nouem lectionum subsequutura est festiuitas ues-
 400 peras pro fidelibus defunctis secundum ecclesiastici ritus
 ordinem decantamus, quibus finitis in aestate a Resur-
 rectione Iesu Christi usque ad festiuitatem Beati Remigii,
 excepta septimana, quae inter duo Pascha consistit, dor-
 mitum usque ad uesperas aut paulo minus in dormito-
 405 rium pergimus. A festiuitate uero Beati Remigii usque
 ad Pascha diebus illis quibus tantum semel reficimur,
 in dormitorium causa quiescendi non imus, sed in claustro
 cum libris sedentes ante et post uesperas iuge silentium
 obseruamus. Deinde prior considerans horam in qua
 410 uespertinum officium oportet celebrari, unum de mino-
 ribus signis ad fratres congregandos in ecclesia pulsat,
 quod si festum nouem lectionum non subsequatur inter
 alternos signorum sonitus uigilia pro defunctis fidelibus
 agitur. Postea uesperae secundum ecclesiasticae con-
 415 suetudinis ordinem excelsis et protractis uocibus quem-
 admodum de matutinis scriptum est, decantantur.

389 est officium] officium est G illo] *om.* MN 394 Deo]
s. lin. G 394/395 inceptum] incepto MN 397 sedium
 misericordias] misericordias sedium G 399 subsequutura] sub-
 sequutura M, subsecutura N 400 fidelibus] *om.* MN
 defunctis] defunctis G 402 Iesu] *om.* MN 403 et 406
 Pascha] Pasca G 413 defunctis fidelibus] fidelibus defunctis G

<DE COLLATIONE>.

Finitis uesperis sic rursus in claustrum redimus. Edituus interim tandiu unum de minoribus signis in ecclesia
 420 pulsare non desinit, donec prior considerans diei prolixitatem seu breuitatem circa solis occasum, ita dumtaxat ut omnia, si fieri potest cum luce fiant, iubeat finire et tunc omnes in capitulo ad collationem congregemur, ibique ab uno de pueris siue minoribus fratribus legitur
 425 aliquid de illis libris qui facile possunt a simplicibus intelligi siue sit liber ille, qui dicitur *Vitae Patrum* seu *Collationes* aut expositiones diuinorum uoluminum ad morum aedificationem praecipue pertinentium. Tunc prior aut rector ordinis secundum quod ei uisum fuerit
 430 pedanum pede percutit ad cuius sonitum de capitulo progredientes, refectorium adimus, ibique post scillulae, quae a priore mouetur, sonitum, facta benedictione super potum qui a ministro refectorii aequali mensura fuerat praeparatus, pueri et debiles aetate coenant si uoluerint
 435 bibere et holum panis sumere.

<DE COMPLETORIO>.

Lector tamen a lectione quae in capitulo fuerat inchoata, non cessat donec praesidens dixerit *Tu autem*, ex uisu demum praesidentis lectione finita *Deum in donis suis*
 440 benedicimus et sic ad completorium persoluendum, reuerenter iunctis lateribus ad ecclesiam remeamus, in qua hora unum de mediocribus scillis concutitur.

422 *Regula S. Benedicti*, cap. XLI. 426/427 Cf. *Regula S. Benedicti*, cap. XLII; *Liber Ordinis S. Victoris*, cap. XV (ed. MARTÈNE, *De antiquis ecclesiae ritibus*, t. II, Venetiis, 1788, p. 258).

423 congregemur] congregamur N 424 siue] siue de G
 426 Vitae] Vitas N 434 et] om. MN 437/438 inchoata] inchoata G
 442 unum de mediocribus scillis] de mediocribus scillis (corr. ex sigillis?) unum G

<POST COMPLETORIVM>

Post completorium uero sicut iam descriptum est per
 445 trinam orationem in manu illius Pastoris qui dormire
 nescit, nosmetipsos commendamus et ita signo crucis
 muniti ab hebdomadario sacerdote aqua benedicta per-
 fusi, laterna praecedente, si nubilum est, dormitorium
 subintrantes lectos nostros repetimus. Sciendum est
 450 quod nullus a dormitorii recubitatione potest immunis
 existere nisi hi qui administrationem et officia exercent,
 secundum antiquam consuetudinem, aut quem nimia de-
 bilitas siue senectus aut infirmitate corporis praeditus
 <...> super plumas secundum pristinam traditionem re-
 455 quiescimus. Puluillis et auricularibus necnon et lineis
 lectisterniis utimur, in camisiis et femoralibus assidue
 iacemus, caligas etiam in nocte propter uermium impor-
 tunitatem detrahimus sine quibus nunquam et nusquam
 incedere, nec a dormitorio secundum regulam debemus
 460 descendere. De quotidianis nostrae conuersationis, quas
 immobiles possumus appellare, consuetudinibus hucusque

444 l. 190. 452/453 Cf. *Instit. Aquisgr.*, cap. CXXIII (p. 404, l. 1-2). 456/457 *Constit. S. Rufi*, cap. XLIII (A. CARRIER, *Coutumier du XI^e siècle de l'ordre de Saint-Ruf*, Sherbrooke, 1950, p. 76). 459/460 Cf. *Officia ecclesiastica Cisterc.*, cap. LXXXII (ed. GRIESER, *Die Ecclesiastica Officia Cisterciensis ordinis des Cod. 1711 von Trient*, in *Anal. Sacri Ordinis Cisterc.*, 12 (1956), p. 246; *Constit. Praemonstr.*, cap. XL (ed. VAN WAEFELGHEM, *Les premiers statuts de Prémontré*, in *Analectes de l'Ordre de Prémontré* 9 (1913), p. 43; *Constit. S. Rufi*, cap. XXXIX (p. 75); *Liber Ordinis S. Victoris*, cap. XLIII (p. 294); *Constit. Marbacenses*, cap. XXXV, § 105 (ed. J. SIEGWART, *Die Consuetudines des Augustiner-Chorherrenstiftes Marbach im Elsass*, Freiburg, 1965, sumptus ex S. Ruf., Udalric.).

445 manu] corr. in manus N 447 hebdomadario] ebdomada-
 rio G 450 recubitatione] recubatione G 451 exercent] exer-
 centur G 452 antiquam] aliquam G 453 praeditus]
 corr. in proditus N (hic textus corruptus est in omnibus codicibus, et
 ideo sumptus uidetur ex [A]) 454 secundum... traditionem] s. lin.
 G 456 assidue] assidui G 458 nunquam] nusquam G
 nusquam] nunquam G 459 incedere] -ce- s. lin. G nec] s.
 lin., nunc del. G 460 nostrae] nostri G

sufficienter, quantum nobis memoria suggessit tractauimus, quin etiam nonnulla de diebus ieiuniorum, quae rursus iterare non oporteat exposuimus.

465 SEQVITVR DE DIEBVS QVIBVS BIS COMEDIMVS.

Restat ut de illis quibus bis comedendum est quam poterimus compendiosius disseramus. In illis enim mane temperius surgimus, prima paulo maturius post signi sonitum decantatur. Post capitulum quemadmodum in
 470 diebus ieiunii in claustro sedentes usque ad tertiam colloquutioni uacamus. Inter tertiam et sextam maior missa celebratur; post sextam more solito gregatim in refectorium ingredimur, praemissa benedictione ad mensam per ordinem residemus. De escis quibus utemur secun-
 475 dum temporis opportunitatem, latius postmodum disseremus, sed quoniam in hoc praecipue capitulo uehementer a sanctis patribus tanquam nodum in cirpo quarentibus solemus redargui, hoc in loco paulo diutius est immorandum et legislatoris nostri moderamen tenaci
 480 memoria commendandum. Ipse enim uir discretissimus et cunctis paene sui temporis sapientior sapientibus, diuinarum etiam scripturarum scrutator diligentissimus si utique in ueteri seu nouo Testamento esum carni-
 485 um interdictum aliquatenus intellexisset nequaquam eas in escam nobis concedere uoluisset, sed nouerat non esse culpam in gustu, sed in appetitu, non in esca sed in gula. Sciebat necnon Noe post diluuium omne genus carnis quod cibo esset usui manducare permissum; sunt quippe nonnulli qui sibi uideantur esse scioli in scripturis

480/487 Cf. YVO CARN., *Ep.* CCLVI (*PL* 162, c. 262).

483/484 Cf. *Instit. Aquisgr.*, cap. CXV (p. 397, l. 19-20).

487/488 Cf. *Gen.* 9, 3.

464 oporteat] oporteat G 465 comedimus] comedimus G
 466 ut] ut et (*s. lin.*) G bis] *om.* G comedendum] com-
 mendandum G 470/471 colloquutioni] colloquutioni MN
 476 quoniam] *seq. sed del. a in (corr. in sanctissimis) Patribus* G
 in] *om.* G 477 sanctis] sanctissimis G 479 et *corr. ex ut* M
 480 memoria] memoriae G enim] *corr. in etenim* G 481 et]
s. lin. G 483 esum] usum N 489 quippe] quipe G

490 uero diuinis eruditi, per quas solas plenam Dei possumus
intelligere uoluntatem, ignorantes in illis prohiberi quae-
dam, praecipi quaedam, concedi aliqua, nonnulla sua-
deri. Prohibentur mala, praecipiuntur bona, conceduntur
media, perfecta suadentur. Generaliter namque omnibus
495 mandatur iustitia quam Saluator in euangelio breuiter
quidem sed plenissime comprehendens ait : *Quaecumque*
uultis ut faciant uobis homines bona, haec et uos facite
illis. Haec sententia aequo iure praecepta uniuersos
tenet, nec ulli omnino transgredi licet quod omnibus im-
500 peratum est, apertusque contemptus Dei est uel facere
prohibita uel iussa non facere ; duo uero reliqua quae
sequuntur, quorum unum conceditur, suadetur aliud,
in nostra potestate dimissa sunt ut aut cum minori gloria
concessis utamur aut ob maius praemium etiam ea quae
505 nobis permissa sunt respuamus ; conceduntur quidem
nuptiae, carnum usus et uini, sed horum omnium ab-
stinencia consilio perfectiore suadetur ; in causa quidem
iustitiae unum debemus omnes : uirgo, uidua, nupta,
summus, medius et unus gradus aequaliter iubetur imple-
510 ri praecepta, nec a lege soluitur qui supra legem facere
proponit. Quinimmo nullus magis illicita uitare debet
quam qui respuit quae licebant, illud deinde quod Aposto-
lus *qui omnes homines uolebat esse sicut se ipsum dicit*
bonum est, non manducare carnem neque uinum bibere,
515 non est profecto praeceptum aut prohibitio, sed uel con-
siliium uel, quod magis credendum est, ad carnis petulan-
tiam quae, huiusmodi nutrimentis intemperanter adulta,
rebellis solet esse spiritui, reprimendam exhortatio. Ta-

496/498 Mt. 7, 12 ; Lc. 6, 31.

513 Cf. I Cor. 7, 7.

514 Rom. 14, 21.

491 in] s. lin. G	492 praecipij] percipi N	502 suadetur]
suaditur M	503 dimissa sunt] sunt dimissa G	504 ea] om. G
509 summus] sumus G	unus] del., ultimus s. lin. G	511
Quinimmo] Quinimo MN	nullus] nullis M	512 deinde] de-
mum G	515 praeceptum aut prohibitio] prohibitio aut praecep-	tum G
517 huiusmodi] eiusmodi MN	518 rebellis] quae	
rebellis G	exhortatio] exortatio G	

libus sermocinationibus immorando propositae descrip-
 520 tionis metas excessimus, nec aliquatenus inertiam nos-
 tram deffendere uoluimus. Imo consuetudines eorum qui
 a carnalibus epulis se restringunt, si tamen *a carnalibus*
desideriis quae militant aduersus animam sese abstineant,
 amplectimur et approbamus. Nec tamen in ampla Domo
 525 Summi Patris familias, si in his quae sumus professi uolue-
 rimus perseuerare aliquem locum, eius praecedente gra-
 tia nos habituros minime desperamus, sed iam tempus
 imminet ut ad intermissae narrationis seriem redeamus.

Considerauit postremo idem praefatus uir mirae pie-
 530 tatis et eximiae dulcedinis intuitu apud nos esse piscium
 fluuialium raritatem et itineris usque ad mare nonnullam
 difficultatem, incommodorum etiam quae iter agentibus
 solent accidere perpersionem, necnon et unde comparari
 possent rei familiaris tenuitatem, illud quod promptius
 535 inueniri et utilius comparari posset, esum uidelicet car-
 naliū in usu nobis indulsit, et hoc non indifferenter,
 sicut laicis et quibusdam clericis moris est, sed certis
 temporum interuallis et dierum differentiis relaxauit.
 In omni siquidem tempore, quo generaliter esus carniū
 540 apud Christianos habetur in usu, die dominica, secunda,
 tertia feria et quinta inter legumina et olera carniū
 esca nobis apponitur. A festiuitate tamen Beati Martini
 usque ad Aduentum Domini tale est officium quale est
 in diebus semel comedentibus, sed bis reficimur et esus
 545 carniū in prandio et in coena nobis apponitur; ab
 Aduentu Domini usque ad diem Natalis Domini simili-
 ter fit officium et sic bis reficimur, sed neque carnes
 neque saginam comedimus, similiter a Septuagesima us-

522/523 I Pet. 2, 11.
 § 223 (p. 204).

547/549 Cf. *Constit. Marb.*, cap. XCVI,

519 sermocinationibus]	sermocinationibus G	521 deffendere]	
defendere N	523 abstineant]	-a- s. lin. G	527 minime]
in marg. G	532 incommodorum]	incomodorum G	533 com-
parari]	corr. ex compari G	535/536 carnaliū]	carniū G
536 usu]	esu N	indifferenter]	indefferenter G
538 interual-	lis]	interualis G	543 Domini]
544 comedenti-	bus]	commendentibus G	548 saginam]
			sanguinem G

que ad diem Cinerum tale habemus officium quale ha-
 550 bemus in diebus semel comedentibus, nisi festiuitas nouem
 lectionum occurrerit, sed bis reficimur et esus carnum
 in prandio et in coena nobis apponitur. Item secunda,
 tertia et quarta feria Rogationum fit similiter ut in
 Aduentu Domini et sciendum est quod nullo sabbato,
 555 nisi illa die specialiter Natiuitas Domini occurrerit, carnes
 attingimus, sed cum festiuior dies fuerit propter noc-
 turnam solito prolixioribus uigiliis fatigationem et diu-
 turniorem in missarum celebrationibus laborem pro tem-
 poris opportunitate et rei possibilitate largioribus epulis
 560 indulgemus, nec tamen certa regula definitum est cuius-
 modi sint uel quot apponantur. Illud proinde summo
 studio prouidetur ut omnia cum sobrietate et modestia
 disponantur. Post finem uero meridiani prandii sicut
 superius declaratum est, si dies instat geminae refec-
 565 tionis et ea pars anni uoluitur, quae a Pascha usque ad
 Beati Remigii festiuitatem interiacet, omnes in dormi-
 torio qui consistimus in conuentu per totam meridianam
 commoramur, ubi cunctis, qui uolunt et qui possunt lici-
 tum est spacium dormiendi, illis uero qui ita experge-
 570 facti sunt ut dormire non ualeant in lectis suis iacentes
 siue sedentes, si maturioris sint aetatis silenter ne aliis
 molestiam faciant, lectioni uacare conceditur, nulli ta-
 men absque causa ineuitabili de dormitorio licet descen-
 dere, donec scilla minor quae *reuelata* dicitur a priore
 575 paululum pulsetur; quo signo excitati de lectis con-
 surgimus ad pulsum denique alterius signi decantaturi
 nonam in ecclesia congregamur, qua cum his quae ip-
 sam subsequuntur finita, lotis manibus in refectorium
 remeamus, ubi scillula ab uno de prioribus aliquantulum
 580 propulsata praemissaque benedictione qui uolunt bi-
 bere, possunt aut aquam aut si quid alterius potationis
 in uasis suis prandio meridiano superfuit. Dehinc a re-

552 Item] Item in G 556 attingimus] non attingimus G
 cum] quoniam G 564 est] om. G 569 est] om. G
 569/570 expergefatti sunt] sunt expergefatti G 575 pulsetur]
 propulsetur G 578 subsequuntur] subsecuntur G 582 su-
 perfuit] superfluit G

fectorio progredientes tandiu per ordinem ante eius os-
 tium stamus donec ab ordinis rectore *Benedicite* dica-
 585 tur et a caeteris *Dominus* respondeatur, et sic in clau-
 stro cum libris ad colloquium sedentes uespertinae of-
 ficiū laudis praestolamur, quo cum his quae ad illud
 pertinent, terminato in refectorium cum silentio per or-
 dinem reuertimur, ubi potus et panis aequa libra men-
 590 suratus super mensas apponitur.

DE VESPERTINO CIBO.

Omnibus igitur ad coenam pertinentibus praeparatis,
 prior cymbalum percutit et ita lotis manibus sacerdotali
 benedictione praemissa coenamus; in illa hora cibis se-
 595 cundum temporis opportunitatem fruimur et ultra fabae
 recentes aut pisa thecata nobis dantur, herbas uirides et
 fructus arborum pro temporis opportunitate in escam
 accipimus. Finita coena et gratiarum actione persoluta
 rursus in claustro silenter sedemus, et illud silentium
 600 districtius obseruamus. Pueri quoque cum eorum paeda-
 gogo in capitulo resident, ubi lectiones ab his qui ad
 matutinas lecturi sunt auscultantur. Denique secundum
 prioris considerationem sicut alibi prius declaratum est
 more solito pulsu signi maioris ad collationem in capitulo
 605 congregamur et sic horis diurnis in Dei laudibus comple-
 tis signo crucis armati et aqua perfusi sanctificata, dor-
 mitum redimus.

DE VESTIMENTIS.

Nunc rationis ordo postulat ut post aliquam ciborum
 610 descriptionem, non praetereatur mentio uestimentorum.

596/597 *Regula S. Benedicti*, cap. XXXIX, 3.

587 illud] <i>seq. sed del. officium G</i>	594 benedictione prae-
missa] praemissa benedictione <i>G</i>	596 aut] <i>s. lin., uel? del. G</i>
Pisa thecata] pila therata <i>MN</i>	597 opportunitate] oport-
tunitate <i>G</i>	604 maioris] minoris <i>G</i>
nem <i>G</i>	collationem] colatio-

Et quidem cum de uestimentis agitur nullum inuenire
 ualemus principium melius quam quod in laude Beati
 Augustini qui caput nostri legitur fuisse canonis scrip-
 tum inuenitur: *uestes*, inquit, *eius et calceamenta uel*
 615 *lectualia ex moderato et competenti <habitu> erant, nec*
nitida nimium, nec abiecta plurimum. Sed quoniam nimis
 taediosum ac laboriosum nec ualde fructuosum uidetur
 superlectilium nostrarum sarcinulis paginas occupari,
 illa tantummodo uestimenta sine quibus interius habitare,
 620 uel incedere seu procedere non ualemus strictim breuiter-
 que placuit enarrare. Proinde sciendum est quod si in
 remotis solitudinibus aut siluarum recessibus habitare-
 mus, cuiusmodi lanificio uel infecto seu natiuo nostra
 fierent indumenta non magnopere curaremus, sed quo-
 625 niam ad ecclesiam Beati Petri in cuius commoramur ui-
 cinia, cuius etiam bonis temporalibus ex parte magna
 participamus, frequenter procedere et cum eiusdem ec-
 clesiae canonicis in choro stare cogimur, eis in habitu
 clericali non congruere nimis incongruum iudicamus, cap-
 630 pis igitur mediocriter delicatis et talaribus, ita tamen ut
 puluereos non moueant aggeres, utimur. Camisias ha-
 bemus, pelliceas cum supelliciis obtinemus, unum tamen
 ex supelliciis aut ex amicorum nostrorum largitione seu
 camerarii permissione satis et ualde honestum ac de-
 635 corum detinemus. Item locis et temporibus consuetis
 deferamus etiam cappas huiusmodi a festo Omnium
 Sanctorum usque ad festum Paschae intra septa nostrae

614/616 POSSIDVS, *Vita Augustini*, cap. XXII, cap. LI (PL 32);
Instit. Aquisgr., cap. CXXIV (p. 405); CHROD., *Reg. canon.*, cap. LIV
 (c. 1082); HUGO S. VICTORIS, *Expositio in Regulam Sancti Augustini*,
 III, 6 (PL 176, c. 897). 621/623 Cf. IVO CARN., *Ep. CXCLII*
 (PL 162, c. 201-202). 625 Cathedralis ecclesia Beluacensis.

611/612 inuenire ... melius] melius inuenire ualemus principium
 G 614 calceamenta] calceamenti G 615 competenti] com-
 petenti G <habitu> om. MGN 617 laboriosum] seq. sed
 del. est G 618 superlectilium] supellectilium G 620 seu]
 uel G 622 siluarum] syluarum G 623 lanificio] panificio
 G 627 cum] om. MN 628 eis] et N 629 congruere]
 -ere corr. MN 629/630 cappis] capis G 633 largitione]
 seq. sed del. aut ex G 636 cappas] capas G

religionis ac nostri monasterii seu urbis Beluacensis tantum, sane infra ecclesiam, claustrum, capitulum, re-
 640 fectorium ac dormitorium non caputiis, sed almutiis honestis utamur, a tempore Paschae usque ad festum Omnium Sanctorum. Caputia uero, si ea per nos extra loca praedicta deferri contigerit, sint honesta. Et haec de uestimentis nuper sufficiant. Super his uero in benedictina <regula> non multa narrantur.
 645

Superest ut ad ea quae superius de grauibus culpis seu mediocribus aut leuibus intermissa sunt narrando, redeamus ac primum

DE FUGITIVIS.

650 Quando aliquis instinctu diabolico siue uinculo professionis abrupto ad carnales illecebras quibus renuntiasset uidebatur tanquam *canis ad uomitum* rursus redierit et extra ecclesiam seu fratrum congregationem absque licentia manere uoluerit, is grauem culpam secundum monachos, criminalem secundum doctores nostros incurrisse conuincitur. Si uero quisquam ex huiusmodi profugis a suis prauitatibus conuerti et ad gregem suum unde per incuriam aberrauerat reuerti uoluerit non statim postquam misericordiam apud nos fuerit consequutus intra
 660 nostrum conuentum admittitur, sed in domo eleemosynae

644/645 Cf. *Regula S. Benedicti*, cap. LV. 652 Prou. 26, 11; 2 Petr. 2, 22. 654 fugitiuus = grauis culpa: cf. *Decreta Lanfranci*, cap. CI (ed. KNOWLES, *Corpus Consuetudinum monasticarum*, III, Siegburg, 1967, p. 85); *Consuetudines Beccenses*, cap. CCCCLXXVI (ed. DICKSON, *ib.*, IV, Siegburg, 1967, p. 184). 655 criminalis culpa: cf. CHROD., *Reg. canon.*, cap. LII (c. 1081); *Regula Gregorii*, cap. XV et XVII (ed. LECLERCQ, *Un témoignage sur l'influence de Grégoire VII dans la Réforme canoniale*, in *Studi Gregoriani*, VI, 1959-1961, p. 204 et 205 (hic mutatur « grauioris » ex *Reg. S. Ben.* cap. XXV, in « criminalis »); *Instit. Aquisgr.*, cap. CXXXIV (p. 412, l. 5).

642 per nos] s. *lin. G* 642/643 extra loca praedicta] *om. MN*
 645 <regula> *om. MGN* non] *haud G* 648 ac] *ad (del.) ac M* 650 siue] *seu G* 652 uidebatur] *corr. ex uidebantur G* 660 eleemosynae] *elemosinae N*

faciendae deputata, quamdiu nobis uisum fuerit, habitare praecipitur. Denique patientia eius aut humilitate considerata tali ratione recipitur. Extra claustrum ostium in aliquo competenti loco uestibus suis usque ad camisiam exuitur et ita uirgas in manu tenens ad capitulum usque progreditur. Postea flexis genibus abbati uirgas tradit, tanquam iudicium subiturus. Abbas denique uirgis acceptis tandiu reum super nudam carnem uirgis percutere non cessat, donec quinquagesimus psalmus cum oratione dominica a circumstantibus finiatur. Absolutione denique ab abbate recepta, suis uestibus reinduitur, tunc ei toto corpore humi prostrato, quantum silentii seu abstinentiae uisum fuerit, secundum quod extra manens aut plus aut minus deliquerat, iniungitur, et sic ultimum locum in ordine suo habere praecipitur. In capitulo quotidie donec ei remittatur ad suscipiendam correptionem se repraesentat et ad unamquamque horam quando conuentus ingreditur. Ipse prostratus humi extra hostium eiusdem chori tanquam ab omnibus ueniam petens decubat et in quocumque ordine fuerit ad altare non administrat donec ei concedatur. Si eius incontinentia in tantum processit ut etiam ipso generante, eius impudicitiae non dubius testis infans fuerit exortus, in omni uita sua secundum bonae memoriae abbatis Radulphi auctoritatem accessus ad altare principale propter missae celebrationem penitus intercluditur. Nec hoc fit ueniae desperatione sed ut caeteri ipsius exemplo a tam obscena terreantur perpetratione.

675 Cf. *Regula S. Benedicti*, cap. XXIX; *Regula Gregorii*, cap. XXXVII (p. 212). 684/685 Quartus abbas, a. 1105 - a. 1136.

664/665 usque ... exuitur] exuitur usque ad camisiam G
 668 uirgis] s. *lin.* G 671 recepta] accepta N uestibus]
 uestimentis G 676 quotidie *seq. sed del.* ad suscip. G
 676/677 correptionem] correctionem G 681 non ... concedatur]
 donec ei concedatur, non administrat G 685 auctoritatem] au-
 thoritatem MN 688 terreantur perpetratione] perpetratione
 terreantur G

<DE GRAVI CVLPA>.

690 Habetur etiam apud nos pro graui culpa, si quis in
furto depraehensus aut aliquid proprium absque licentia
habere fuerit conuictus. Multos denique in sua malitia
seu nequitia pertinaces et ad emendationem suorum
excessuum uenire recusantes, frequenter a nostra socie-
695 tate tanquam oues morbidas separauimus. Sunt etiam
multa nostrae non occurrentia memoriae, quae pro cul-
pis grauibz reputamus, sed de his ista dixisse sufficiat.

<DE MEDIOCRIBVS CVLPIS>.

Nunc ad ea quae de mediocribus proposuimus referre
700 stili uertatur prosecutio et quam breuiter poterimus eo-
rum fiet compendiosa descriptio. Quando quispiam fra-
trem suum non ex maleuola deliberatione aut ex ueteris
odii renouatione, sed uel ex animi repentina commotione
aut irae praecipitis incursione conuictus fuerit seu scan-
705 dalizauerit, uel quod est grauius pugno uel ligno seu
quolibet ad percutiendum idoneo machinamento percusse-
rit, secundum arbitrium capituli praesidentis et cae-
terorum fratrum consilio congrua ei adhibetur correp-
tio. Quantumcumque uisum fuerit, silentii et ieiunii uel
710 alterius abstinentiae ad afflictionem pertinentis iniun-
gitur; aliquoties etiam ab altaris administratione et sa-
cramentorum perceptione secundum delicti qualitatem
ad tempus arcetur; quod si incorrigibilis et in sua per-
uersitate permanere nititur, a communione (ne mores
715 bonos aliorum eius mala corrumpant colloquia) nostrae
fraternitatis excluditur.

692 fuerit conuictus] conuictus fuerit G 693/694 suorum exces-
suum] excessuum (s. lin.) delictorum (del.) G 695 separauimus]
-ui- s. lin. G 697 grauibz] grauis G 702 maleuola] maliuo-
la G 704/705 scandalizauerit] scandalisauerit G 706 per-
cutiendum] praecutiendum G 709 quantumcumque] quantum-
que G 713/714 peruersitate] perueritate G 715 bonos]
corr. ex bonorum M

De leuibus culpis alibi sufficienter tractauimus quae
hic in narrando repetere superfluum esse iudicauimus.
In aliam arenam descendamus ; nunc sermo de infirmis
720 habendus est.

SEQVITVR DE INFIRMIS.

Quando frater cepit aegrotare, eius infirmitate conside-
rata, medico etiam, si incertum est, secundum regulae
praeceptum, consulto, omnia ad sanitatem recuperandam
725 congruentia, si possunt inueniri siue in alimentis, siue
in caeteris commoditatibus ut citius recreetur ei proui-
dentur, quotidie etiam ab abbate aut a priore nisi prae-
tereatur per negligentiam, uisitatur et ut quaecumque
ei ad escam conducibilia sunt requirat sedule commone-
730 tur. Est etiam in regulae nostrae legibus diligenter de-
cretum, ut quamdiu in domo, quae dicitur infirmaria, de-
moratur, in claustrum sedente conuentu non introeat, nec
extra ostium quod uersus curtem respicit nisi per li-
centiam exeat ; hoc ideo sic districte sancitum est, ne
735 desidia aut mollitiei assuetus ad feliciorum consuetudi-
nem suam tardius redire contemnat ; si uero de alicuius
aegroti uita penitus desperatur quamdiu in eo rationabilis
sensus uiget, ut conscientiam suam diligenter examinans
suos excessus confiteatur et peccata commonetur. Dein-
740 de participatione corporis et sanguinis Domini nostri
Iesu Christi quasi pro uiatico uegetatur. Imminente prae-
terea morte, antequam spiritus deficiat, olei sacri liquore
perungitur et si fieri potest, dum superest in eo uitalis
flatus eius anima in manus Dei *cui uiuunt omnia com-*

722 *Regula tertia S. Augustini*, cap. V, 6 (p. 431-432, ll. 176-178).
724/727 *Ib.*, cap. III, 5 (p. 422, ll. 68-70). 732 Cf. *Constit.*
S. Rufi, cap. LXVI (p. 95). 734/736 *Regula tertia S. Augusti-*
ni, cap. III, 5 (p. 422, ll. 72-73). 744 *Officium mortuorum* (in-
uitatorium matutinarum).

720 est] *om. G* 726/727 prouidentur] *corr. M* 727 a] *s.*
lin. G 727/728 praetereatur per negligentiam] per negligen-
tiam praetereatur *G* 731 quamdiu] quandiu *G* 733 ostium]
hostium *G* 735 assuetus] dessuetus *G* 737 quamdiu]
quandiu *GN* 739/740 Deinde] denique *G* 742 deficiat]
defficiat *G* 744 uiuunt omnia] omnia uiuunt *G*

745 mendatur. Quod si antequam fiat hoc omnino defungitur,
ad sonitum tabulae terribiliter percussae undique fratres
cursim ad corpus conueniunt et animam iam egressam
in manu Creatoris commendare non negligunt. Relicto
denique corpore cum his qui ad obuoluendum illud pa-
750 rati sunt, conuentus ad chorum regreditur et tandiu se-
detur ibi donec totum classicum per interualla morose
tercio propulsetur; inuoluto postea corpore, in qua inuo-
lutione femoralia et camisia superlicium adhibentur et
cappa, praecedentibus candelabris et cruce cum aqua
755 benedicta et thuribulo ad corpus extra ostium infirmariae
in gestatorio collocatum et pallio coopertum redimus.
Tunc ab abbate uel ab eius uicario aqua benedicta re-
spergitur et odoriferum thuris incendium ab eodem lo-
culo circumfertur. Oratione praeterea quae *Suscipe Do-*
760 *mine* dicitur terminata, a praecentore mediocri uoce *Li-*
bera incipitur, et ita ab his qui ordinis eiusdem quo de-
functus extiterat uel a caeteris fratribus, si necesse fuerit,
per claustrum in ecclesiam transfertur. Dum ingredimur
ecclesiam, omnia signa cum aliqua mora pulsantur et sic
765 in choro diligenter deponitur. Quod si competens hora
ante meridianum prandium fuerit, missa pro eius ab-
solutione specialiter decantatur. Post prandium uero
uesperae pro mortuis et uigilia cum quattuor uersibus
qui *Libera me* sequuntur, festiue celebrantur. Per totam
770 noctem a quattuor uel a sex fratribus secundum prae-
centoris prouidentiam inuicem sibi succedentibus psal-
terium decantatur. In mane matutinali officio finito
sacerdotibus priuatas missas decantantibus pueri cum
magistro suo et caeteris qui uoluerint circa corporis
775 exequias residentes ad psalterium decantandum, simi-
liter occupantur. Post primam, *Beati Immaculati* dicitur
et a domino abbate omnibus signis prius diuscule pro-
pulsatis missa festiue cantatur, in qua duo pueri qui

745 defungitur] deffungitur G 749 ad] s. lin. G
754 cappa] capa G 755 extra] -r- s. lin. G ostium] hos-
tium G 757 uel ab] uel G 761 ordinis eiusdem] eiusdem
ordinis G 761/762 defunctus] deffunctus G 764 ecclesiam]
ecclesia G 770 quattuor] quatuor MN

graduale concinunt et duo qui tractum, albis induuntur.
 780 Deinde ad sepulturam cum monachis Sancti Luciani ue-
 nerabiliter defertur, et a domino abbate cappa sua in-
 duto, stola superposita officium agitur et a duobus sui
 ordinis fratribus albis indutis in sepulchro deponitur;
 omnia etiam signa, donec uacatur depositioni, pulsantur.
 785 Deinde dum a sepultura regredimur septem psalmos alter-
 natim cantamus et in choro domino abbate orationem
 quae *Satisfaciat* dicitur, dicente terminamus.

Sciendum est praeterea, quod per totum annum seu in
 uigiliis seu missis matutinalibus pro eius absolutione me-
 790 moria specialiter agitur et eius praebenda acsi uiueret
 ad eleemosynam tribuitur. Et in fine primi anni nouem
 pro eo fiunt lectiones. In cunctis etiam canonicorum
 anniuersariis, *Beati immaculati* ante missam dicitur et
 ad eleemosynam praebenda donatur; nouem tamen lec-
 795 tionibus, nisi in anno primo non fiunt. Vnusquisque etiam
 sacerdos quattuor missas ei persoluit et caeteri qui missas
 non cantant, psalteria duo dicunt.

Hoc de illis canonicis qui per annum integrum nobis-
 cum sunt conuersati dicta sufficiant. De illis uero qui
 800 non sunt professi alia ratio et alia regula est, qui licet
 semper habeant anniuersaria sua, pro eis tamen *Beati*
immaculati non dicitur, nec ad eleemosynam praebenda
 datur. Pro abbatibus quoque nostris in eorum anniuersariis
 nouem semper lectiones celebramus et ad eleemo-
 805 synam praebendas largimur.

Haec sunt quae de consuetudinibus nostrarum obseruan-
 tia, prout memoriae potuerunt occurrere, disseruimus.

Nostra oratio stili cursum alio praebeat.

EXPLICIT LIBER CONSVETVDINVM.

780 Abbatia S. Luciani prope Bellouacum.

779 graduale] gradale G induuntur] s. *lin.*, uestiuntur *del.* G
 781 cappa] capa G 782 officium] *om.* G 790 eius] eis G
 791 eleemosynam] eleemosinam G, eleemosinam N 794 eleemo-
 synam] eleemosinam G, eleemosinam N 796 quattuor] quatuor
 MN 798 Hoc] Haec G 802 eleemosynam] eleemosinam
 G, eleemosinam N 804/805 eleemosynam] eleemosinam G, ele-
 mosinam N 809 Explicit... consuetudinum] *om.* G

INDEX VERBORVM

- abbas** : 266, 288, 296, 350, 666, 667, 671, 727, 757, 777, 786, 803 ; a. Yuo 3, 104.
« Absolue Domine » : 354.
absolutio : 266, 276, 351/352, 670/671, 766/767, 789.
abstinentia : 673, 710.
accessus : a. ad altare 685.
actio : a. gratiarum 598.
administrare : a. ad altare 680/681.
administratio : a. altaris 711 ; propter administrationum qualitatem 254 ; administrationem exercent 451.
adorare : 230.
Aduentus Domini : 543, 546, 554.
aegrotare : 722.
aestas : 269, 401.
afflictio : 710.
agger : 631.
alba : 779, 783.
alimentum : 138, 390, 725.
aliquantulum : 579.
almutium : a. honestum 640.
altare : 188, 230, 680, 685.
amicus : ex amicorum nostrorum largitione 633.
anniuersarium : 793, 801, 803/804.
annus : anno 1067 5 ; a. primus 791, 795 ; per annum integrum 798 ; per totum annum 788.
aqua : 581 ; a. benedicta 447, 754/755, 757 ; a. sanctificata 606.
arbitrium : a. capituli praesidentis 707.
arcere : 713.
assidue : in camisiis et femoralibus a. iacemus 456.
astringere : a. in uitae communis unitate 129/130.
audire : a. missas 217.
Augustinus : 1, 69, 140/141, 385/386, 613.
auriculares : 455.
auscultare : 602.
barbarismus : 157.
« Beati immaculati » : 275, 776, 793, 801/802.
Beluacensis : B. ecclesia 2, 8 ; uide ecclesia nostra ; B. urbs 638.
« Benedicite » : 289, 354, 363, 584.
benedictinus : 644/645.
benedictio : b. ciborum 380, 473, 593/594 ; b. super potum 432/433, 580.
benefactor : 398.
bibere : 580/581.
bolus : b. panis 435.
bonum : b. temporale 626.
breuitas : b. dierum 272/273.
cachinnatio : 340.
caligae : 457.
camerarius : 634.
camisia : 456, 631, 664/665, 753.
candelaber : 754.
canonicus : *subst.* 273, 628, 798 ; *adi.* horis canonicis 316.
cantare : 396.
cantus : 226.
capitulum : (*culparum*) 242, 244, 311, 346, 357, 469, 675, 675/676, 707 ; (= *locus monasterii*) 284, 291, 349, 430, 437, 601, 604, 639, 665 ; (*psalmi*) 205.
cappa : 629, 636, 754, 781.
caput : in rasis capitibus 37/38.
caputium : 640, 642.
Carnotensis : C. ecclesia 4 ; C. urbs 105.
carnalia : 535/536.
caro : super nudam carnem 668 ; carnes 483, 539, 541, 545, 547, 551, 555.

- Cassianus** : 167.
castitas : 39, 133.
celebrare : c. missas 216.
celebratio : c. missae 686.
celeriter : c. conuenire 359.
chorus : 187, 189, 222, 229, 360, 628, 679, 750, 765, 786.
cibus : 381, c. uespertinus 591.
cirpus (scirpus) : 477.
citius : 259.
clamor : c. aduersus aliquem 321.
classicum : totum c. propulsetur 751.
claustrum : 228, 232, 235, 249, 323, 357, 362, 396, 407, 470, 585/586, 599, 639, 732, 763 ; c. infirmorum 250/251.
clausula : per distinctiones clausularum 210/211.
clericus : 537.
codex : sicut in alio codice scriptum est 206.
coena : 246, 545, 552, 592.
coenare : 594.
collatio : 604.
collocutio : 470/471.
colloquium : 234, 239, 242/243, 358, 586.
comedere : 382/383 ; bis c. 465, 466.
commendare : c. animam in manus Dei 744/745 ; in manu Creatoris 747/748.
commendatio : c. festiuitatis 308 ; c. legislatoris 151.
commoditas : 726.
commotio : c. animi repentina 703.
communio : c. nostrae fraternitatis 714/716.
compendiose : 231.
competens : c. hora 765.
competenter : 231.
completorium : 440, 444.
concutere : c. scillam 219/220.
conducibilis : c. ad escam 729.
confabulatio : c. otiosa 339.
confessio : confessiones suas uicissim dicentes 264/265.
« Confiteor Deo etc. » : 265.
confiteri : c. suos excessus 739.
congregari : 369, 374.
congregatio : fratrum c. 653.
conscientia : 738.
consideratio : secundum prioris considerationem 602/603.
consilium : caeterorum fratrum consilio : 707/708.
consuetudo : 1, 7, 92, 99, 112, 161, 172, 414/415, 452, 461, 521, 735/736, 806, 809 ; uide liber, ordo.
consummatio : c. sermonis 314.
consurgere : 181.
continuatum : c. legitur 385.
conuersatio : 460.
« Conuerte nos Deus salutaris noster » : 264.
conuiciari : c. fratrem suum 704.
copiosus : 146.
corpus : toto corpore humi prostrato 672.
correptio : 676/677, 708/709.
criminosus : 326/327.
crucifixus : ob reuerentiam crucifixi 202/203.
crux : 754.
culpa : 317 ; c. criminalis 655 ; c. grauis 654, 690, 696/697 ; c. leuis 717 ; c. mediocris 699.
cursim : 204, 747.
curtis : 252, 733.
cymbalum : 377 ; 593.
debilis : d. aetate 434.
debilitas : 452/453.
decantare : psalmorum melodia decantatur 209/211.
decorus : 634/635.
decubare : 680.
dedecorosus : 327.
deesse : d. horis canonicis 316.
defunctus : d. fidelis 400, 413 ; d. frater 352.

deicere : humi sese deiicientes
317.

deliberatio : d. maleuola 702.

delicatus : 630.

depositio : 784.

descendere : d. de dormitorio
573/574.

desidia : 735.

desperatio : d. ueniae 687.

« **Deum in donis tuis** » : 439.

dexter : in parte dextra 199.

diaconus : 192, 277/278.

dies : d. Cinerum 549 ; d. domini-
ca 279, 540 ; d. duplicis refectio-
nis 258 ; d. festiuitatis 294 ; d.
geminae refectionis 241/242,
564/565 ; d. ieiunabilis 244,
259, 361 ; d. ieiunii 463, 470 ;
d. Natalis Domini 546 ; d. ne-
cessarius 346/347 ; d. obitus
anniuersarii 274 ; d. priuata
268 ; d. quibus bis comedimus
465 ; d. semelcomedens 544, 550.

differentia : d. dierum 538.

difficultas : d. itineris usque ad
mare 531/532.

districte : d. obseruare 133/134,
236, 600 ; d. sancitum est 734.

diuscule : 772.

doctor : secundum doctores nos-
tros 655.

doctrina : d. recte sentiendi 302.

« **Dominus** » : respondeatur 355,
585 ; respondetur 289/290, 363/
364.

domus : in domo eleemosynae
faciendae deputata 660/661.

dormire : spacium dormiendi
569 ; dormitum pergimus 403/
405 ; dormitum redimus 606/
607.

dormitorium : 186, 215, 220,
372, 404/405, 407, 448, 459,
566/567, 573, 640.

duo psalteria : 797.

ecclesia : 263, 368, 374, 396, 639,
763, 764 ; e. beati Martini de

Campis apud Parisios 108/109 ;
e. beati Petri 625 ; e. beati
Quintini Beluacensis 2, 8 ; e.
nostra 104, 106.

eleemosyna : 660, 791, 794, 802,
804/805.

emendatio : 326.

episcopus : Yuo Carnotensis ec-
clesiae episcopus 3/4.

epulum : 559.

erumpnosus : 147.

esca : 474, 729 ; e. carniū 541/
542.

esus : e. carnalium 535/536 ; e.
carniū 483, 539, 544/545, 551.

excelsus : excelsis et protractis
uocibus 210, 395, 415.

excludere : e. a communione
nostrae fraternitatis 714/716.

exemplum : 687 ; e. beneuiuen-
di 303.

exire : e. de claustro 248/249.

expergefacerē : 569/570.

exsequiae : e. corporis 774/775.

exui : e. uestibus suis 664.

faba : fabae recentes 595/596.

femoralia : 456, 753.

feria : f. quarta Rogationum 553 ;
f. quinta 541 ; f. tertia 541 ; f.
tertia Rogationum 553 ; f. se-
cunda 540 ; f. secunda Roga-
tionum 552/553.

festiue : 769.

festiuitas : 347 ; f. Beati Martini
542 ; f. Beati Remigii 270/271,
402, 405, 566 ; f. nouem lectio-
num 194, 279, 399, 550/551.

festiuus : festiuor dies 556.

festum : f. nouem lectionum 412 ;
f. Omnium Sanctorum 636/637,
641/642 ; f. Paschae 195, 637.

flectere : f. genua 193, 196.

forma : super formas prostrati
397.

frater : f. defunctus 351 ; f. ad
hoc eruditus 298 ; f. in littera-
rum studio minus eruditus 305/

306 ; f. illiteratus 295 ; f. iunior
284/295 ; f. simplicior 305.
fructus : f. arborum 597.
fugitiuus : 649.
fundere : fundata ecclesia 6.
furtum : in furto depraehensus
690/691.

Gallia : 107.
geminus : gemina refectio 241/
242, 564.
genu : ad terram genua flectimus
193 ; flexis genibus 666.
gestatorium : 756.
graduale : 779.
grammatica : 157.
gratia : gratias agere Deo 394.
gregatim : 472.

habitare : 619.
habitus : h. clericalis 628/629.
hebdomadarius : 266, 447.
herba : h. uiridis 596.
hiemis : 271.
honestus : almutium honestum
640/641 ; caputium honestum
643 ; honestum ac decorum
634/635 ; res honesta 365.
hora : 677 ; hora(e) colloqui 239,
249 ; h. competens 765 ; horae
inchoationem 261 ; h. octaua
218 ; h. septima 218 ; h. sexta
367 ; hora(e) silentii 239, 248.
humiliare se : 189/190.
humus : 672, 678.

ieiunabilis : i. dies 244.
ieiunium : 709 ; i. generale 391/
392 ; *uide* dies.
imitare : 139.
immobiliter : 134.
immunditia : i. cupiditatis 143 ;
i. obsonii 143.
immunis : i. a dormitorii recu-
bitatione 450.
impudicitia : 683.
incedere : 620.
inchoatio : i. horae 261.

inclinare : i. ante altare 189.
incontinentia : 681/682.
incorrigibilis : 713.
incursio : i. irae praecipitis 704.
infans : 683.
infirmaria : 731, 755.
infirmas : 722 ; i. corporis 453.
infirmus : 721.
institutio : in nostri ordinis in-
stitutionibus 84.
intercludere : 686.
interdicere : 248.
interuallum : 370, 751 ; i. tem-
porum 538 ; i. inter missam et
nonam 389/390 ; quattuor in-
terualla 240 ; per tria interual-
la 205.
inuoluere : inuoluto corpore 752.
inuolutio : 752/753.
irrisio : i. fratris 340/341.
iterare : i. orationes 225.
iudicium : 667.
iuge : 247, 408.
iuratio : i. inordinata 340.
labor : l. in missarum celebratio-
nibus 558.
laicus : 537.
lanificium : l. infectum seu na-
tium 623.
largitio : 633.
laterna : 184, 448.
latus : l. ad latus 189 ; iunctis la-
teribus 441.
lauare : lotis manibus 378, 578,
593 ; lotis manibus et oribus
221/222.
lauatorium : 221.
laudes : 373.
lectio : 225/226, 285, 437, 439,
601 ; lectiones nouem 791/792,
794/795, 804.
lectisternium : l. lineum 455/
456.
lector : 437.
lectus : 182, 449, 570, 575.
legere : l. de diuinis scripturis
383/384.

legifer : l. noster 121.
legislator : l. noster 151, 479.
legumen : 541.
letania : 271.
lex : in legibus nostrae regulae 730.
libellus : 112.
liber : 7, 225, 228, 233, 234, 357, 364, 408, 425, 426, 586 ; l. consuetudinum 94, 809 ; l. rituum 94.
« Libera (me) » : 760/761, 769.
libra : l. aequa 589.
licentia : 291, 323 ; l. a priore petita 316 ; absque l. 249, 253, 691 ; nisi per licentiam 733/734.
lignum : 705.
liquor : l. olei sacri 742.
locus : l. competens 664 ; l. necessitati corporeae deputatus 182 ; ultimus l. 675.
Lucianus : cum monachis Sancti Luciani 780.
machinamentum : quolibet ad percutiendum idoneo machinamento 705/706.
magister : 132, 227, 774 ; antiquior m. noster 139 ; m. magistrorum 140.
mane : 467, 772.
matutinae : 164, 213, 272, 287, 602.
matutinalis : m. missa 789 ; -e officium 163, 208/209 ; 223, 772.
maturus : ex maturioribus 229 ; maturior aetas 571 ; moribus maturiores 250 ; paulo maturius 468.
medicus : 723.
mediocris : mediocri uoce 760.
medium : ad medium 200 ; in medio 198 ; in medio precum 263.
melodia : m. psalmorum 209.
memoria : 790.
mensa : 381, 473, 590 ; m. principalis 379/380.

mensura : m. aequalis 433.
mensurare : 589/590.
meridiana : 567.
meridianus : 582, 766 ; -um prandium 563.
minister : m. altaris 371 ; m. rectorii 433.
ministerium : diuina ministeria 322.
minuere : (fratres) qui pridie sunt minuti 215/216 ; absque pridianis minutis 185/186.
« Misereatur » : 266.
miserecordia : postquam misericordiam apud nos fuerit consequutus 659 ; super sedium misericordias innixi 397/398.
missa : 216, 277, 390, 558, 686, 793 ; maior m. 369, 471 ; m. matutinalis 276, 789 ; m. priuata 773 ; m. pro absolutione 766/767 ; missae quattuor 796 ; m. festiue cantatur 778.
moderamen : m. legislatoris nostri 479.
modernus : secundum modernam traditionem 224.
modestia : 562.
modicum : 211.
molestia : molestiam facere 572.
mollities : 735.
monachus : secundum monachos 654/655 ; cum monachis Sancti Luciani 780.
monasterium : 638.
mora : 764.
morosus : 260, 380, 751.
mors : imminente morte 741/742.
mos : more solito 472, 604.
Natiuitas Domini : 555.
necessitas : n. corporis 372 ; n. urgens 315/316.
negligentia : 728.
negotium : 217.
nocturnus : propter nocturnam fatigationem 556/557.

- nodus** : tamquam nodum in cirpo quaerentibus.
- nona** : 243, 369, 376, 390, 577.
- nonus** : hora nona 373.
- nouem** : n. lectiones 791/792, 794/795, 804.
- nox** : 770; silentium cum nocte futura 247.
- nudus** : super nudam carnem 668.
- oboedientia** : o. magistris 132.
- obsceus** : 688.
- obseruantia** : consuetudinum o. 806/807.
- obseruare** : 134, 236/237; consuetudines obseruandae 1/2.
- obsonium** : 143.
- obuoluere** : o. corpus 749.
- occidens** : ad occidentem 202.
- octauae** : o. alicuius festiuitatis 194/195; o. Pentecostes 195/196; ab octauis Pentecostes 269/270.
- offendere** : secundum personam offendentis 325.
- offensio** : secundum qualitatem offensionis 324/325.
- officiarius** : 186, 217.
- officium** : 254, 263, 451, 543, 547, 549, 782; o. legendi 389; o. matutinae sollemnitis 168; o. matutinale 163, 208/209, 223, 772; o. uespertinae laudis 586/587; o. uespertinum 410; officiorum qualitatem 255.
- oleum** : o. sacrum 742.
- olus** : 541.
- oppidum** : 252.
- opportunitas** : pro temporis oportunitate 558/559, 597; secundum temporis oportunitatem 474/475, 595.
- oratio** : 205/206, 232, 285; o. dominica 207, 353, 670; o. quae ad Patrem (Filium, Spiritum Sanctum) pertinet 197/199; per trinam orationem 444/445; consuetas orationes iteramus 224/225.
- ordo** : 8, 680, 761; primus o. monasticus 109; o. sancti Augustini 1; a duobus sui ordinis fratribus 782/783; ab ordinis rectore 584; iuxta rectum ordinem 235; per ordinem 378, 381, 474, 583, 588/589; secundum ecclesiasticae consuetudinis ordinem 414/415; secundum ecclesiastici ritus ordinem 400/401; uitae regularis ordinem 105; ex ordine 203/204; in ordine suo 394, 675.
- oriens** : uersus orientem 202.
- ostium** : 583/584; o. infirmariae 755; o. quod ad oppidum respicit 251/252; o. quod ad (uersus) curtem respicit 251/252, 733; extra o. chori 678/679; extra claustrum o. 663.
- paedagogus** : 184/185, 600/601.
- pallium** : 756.
- panis** : 589.
- participatio** : p. corporis et sanguinis Domini nostri Iesu Christi 740/741.
- Pascha** : 403, 406, 565, 637, 641.
- pater** : religiosorum patrum 50; a sanctis patribus 477.
- paululum** : p. pulsare 575.
- pedanum (pedaneum)** : 430.
- pellicia** : 632.
- penitus** : 686.
- perceptio** : p. sacramentorum 711/712.
- percutere** : p. fratrem suum 706/707.
- permissio** : p. camerarii 634.
- perpressio** : p. incommodorum 532/533.
- perpetratio** : p. obscena 688.
- persona** : p. offendentis 325.
- peruersitas** : 713/714.
- perungere** : 743.

pes : pede terram leniter percussit 192.
piscis : p. fluuiialis 530/531.
pisum : p. thecatum 596.
plantatio : nouellae plantationis 135.
pluma : 454.
poenitentia : 319.
possibilitas : pro rei possibilitate 559.
potatio : aquam aut si quid alterius potationis 580.
potus : 589.
praebenda : 790, 802, 805.
praecentor : 760, 770/771.
praesidens : 438.
praeuaricator : 237.
prandium : 246, 392, 545, 552, 767 ; p. meridianum 563, 582, 766.
preces : in medio precum 263.
prima : 236, 241, 258/259, 262, 268, 468, 776 ; p. de omnibus sanctis 280/281 ; p. de Sancta Maria 280/281 ; usque ad primam 232.
prior : 218, 296, 377, 379, 409, 432, 574, 593, 603, 727 ; ab uno de prioribus 579.
priuatum : 216 ; p. a singulis 207.
procedere : 620 ; p. frequenter 627.
professio : 107, 131, 650/651.
professus : non professus 800.
profugus : 656.
prolixitas : p. noctium 272.
promissum : quattuor promissa 129.
propositum : 141.
proprius : aliquid proprium absque licentia habere 691.
prosternere : 672, 678.
protractus : protractis et excelsis uocibus 210, 395, 415.
prouectus : aetate prouectiones 250.
psalmus : p. quinquagesimus 395, 669 ; psalmi quindecim

graduum 204 ; septem psalmi poenitentiales 319, 269 ; septem psalmos alternatim cantamus 785/786 ; quinque psalmos dicamus 350/352 ; cum tribus psalmis familiaribus 281/282 ; aliquis ex illis psalmis qui proprie ad orationem pertinent 320/321.
psalterium : 771/772, 775 ; psalteria duo 797.
puer : 183, 220, 225, 283, 290, 295, 314, 363, 371, 394, 434, 600, 773 ; duo pueri qui graduale concinunt 778 ; duo pueri qui tractum albis induuntur 779.
pugnus : 705.
pulsus : 576, 604.
puluereus : 631.
puluillus : 455.
Quadragesima : 391.
qualitas : q. delicti 712 ; q. offensionis 324/325.
quartus : ad quartam (orationem) 200.
quattuor : q. fratres 770 ; q. interualla 240 ; q. missae 796 ; q. orationes 190 ; q. uersi 768.
quidam : q. sapiens 383.
Quintinus Beluacensis : 2, 8.
quotidie : 676, 727.

Radulphus abbas : 684/685.
raritas : r. fluuiialium piscium 530/531.
ratio : 800.
recessio : siluarum r. 622.
rector : 584.
recubitatio : r. dormitorii 450.
redire : r. ad dormitorium 215.
refectio : 242, 258, 564.
refectorium : 378, 431, 472/473, 578, 582/583, 588, 639/640.
reficere : 406 ; bis r. 544, 547, 551.
regula : 730, 800 ; r. certa 299, 560 ; secundum regulam 459 ;

- secundum regulae praeceptum 724.
- regularis** : moderni regulares 83/84.
- relatus** : 338/339.
- religio** : 36, 110, 638.
- religiose** : 383.
- remedium** : r. emendationis 325/326.
- Remigius** : 402, 405.
- renouatio** : r. deuotionis 308 ; r. ueteris odii 702/703.
- res** : r. familiaris 534.
- respirare** : 211.
- Resurrectio Iesu Christi** : 401/402.
- reuerenter** : 440/441.
- reus** : 668.
- ritus** : liber rituum 94 ; r. monachorum 115 ; *uide* ordo.
- sabbatum** : 554.
- sacerdos** : 352, 773, 796 ; s. hebdomadarius 447.
- sacerdotalis** : 593.
- saepta** : 637.
- sagina** : 548.
- « **Satisfaciat** » : 787.
- scandalizare** : s. fratrem suum 704/705.
- scapula** : scapulas inclinamus 203.
- schola** : 227, 291, 362.
- scilla** : 181, 219/220, 283 ; s. mediocris 442 ; s. minor quae reuelata dicitur 574.
- scillula** : 431, 579.
- sciolus** : scioli in scripturis diuinis eruditi 489/490.
- scirpus** : *uide* cirpus.
- scriptura** : s. diuina 309 ; diuinis scripturis 383/384.
- secretum** : in secreto 191.
- sedes** : occupatis sedibus 203/204.
- sedule** : 729.
- senectus** : 453.
- sensus** : s. rationabilis 737/738.
- separare** : s. a nostra societate 694/695.
- septimana** : s. quae inter duo Pascha consistit 403.
- Septuagesima** : 548.
- sepulchrum** : 783.
- sepultura** : 780, 785.
- series** : 368.
- sermo** : s. exhortationis 293, 298.
- sermocinare** : 366/367.
- seruitium** : s. ecclesiae 226.
- seuerus** : 237.
- sex** : s. fratres 770.
- sexta** : 245, 369, 471, 472.
- sextus** : hora sexta 367.
- signare** : signati frontibus 207/208.
- signum** : 367, 575, 576, 777, 784 ; s. maius 604 ; s. minus 410/411 ; s. paruulum 379 ; excitationem signi 373 ; post signi sonitum 468/469 ; inter alteras signorum sonitus 412/413 ; s. pulsare 259/260, 358/359 ; omnia signa pulsantur 764 ; signum crucis 201, 446, 606.
- silenter** : 359, 571, 599.
- silentium** : 227/228, 228/229, 234, 239, 247, 323/324, 383, 408, 588, 599, 672/673, 709 ; s. continuum 117/118 ; s. quod ante primam habetur (est) 236, 240/241.
- sinister** : ad sinistram (partem) 200.
- sobrietas** : 562.
- societas** : 100, 306, 694/695.
- solecismus** : 157.
- solitudo** : 622.
- sonitus** : 413, 430 ; s. minoris scillae ; s. scillulae 431 ; s. tabulae 746 ; s. tintinabuli 393 ; post signi sonitum 468/469.
- specialiter** : 767.
- stabilitas** : s. corporis in ecclesia 131/132.
- statio** : stationem mutare 197.
- statutum** : 52.

stola : 782.

studium : s. litterarum 305/306.

subdiaconus : s. reuestitus 278.

supellicium, superlicium (superpellicium) : 632, 633, 753.

surgere : 468.

« **Suscipe Domine** » : 759/760.

tabula : 286 ; ad sonitum tabulae 746.

talarius : 630.

tardius : 259, 736.

temperius : 468.

tempus : ad tempus 713.

tenuitas : t. rei familiaris 534.

tercia (tertia) : 242, 245, 358, 360, 361, 470, 471.

tercio : 752.

terribiliter : ad sonitum tabulae terribiliter percussae 746.

testis : non dubius testis 683.

thuribulum : 755.

thus : odoriferum thuris incensum 758.

tintinabulum : 393.

traditio : 52 ; t. moderna 224 ; t. pristina 454.

trinus : trina oratio : 190/191.

« **Tu autem** » : 438.

uacare : u. colloquutioni 470/471 ; u. depositioni 784 ; u. lectioni 572.

uasa : 582.

uehementer : 476/477.

uenia : 679 ; 687 ; ueniam expetunt 318.

uermes : propter uermium importunitatem 457/458.

uesperae : 243, 399/400, 404, 408, 414 ; uesperae pro mortuis 768.

uespertinus : 410.

uestimentum : 608, 610, 611, 619.

uestis : in uestis candore 39 ; uestis sacra 371 ; (reus) uestibus suis exuitur 664/665 ; (reus) uestibus suis reinduitur 671.

uiaticum : 741.

uicarius : u. abbatis 350, 757 ; u. prioris 377.

uigilantia : u. praelatorum erga subiectos 300/301.

uigilia : 789 ; uigiliae prolixiores 557 ; u. cum quattuor uersibus 768 ; u. pro defunctis fidelibus 413.

uindicare : 237.

uiolator : u. silentii 324.

uir : u. discretissimus 480 ; u. mirae pietatis 529/530.

uirga : 665, 666, 667, 668.

uirtutum : 251.

uisitare : u. infirmos 728.

uita : u. communis 129, 132/133 ; u. regularis 105.

uitium : 343 ; u. in grammatica 156/157.

uox : u. mediocris 760 ; excelsis et protractis uocibus 210, 395/396, 415.

usus : u. quotidianae conuersationis 162.

utilis : u. res 365.

Yuo abbas : 3, 104 ; *uide* legifer, legislator, uir.

Bibliografie van Dom N.-N. Huyghebaert

door

A. HOSTE

(Steenbrugge)

Norbert M. J. Huyghebaert werd geboren te Kortrijk op 22 december 1912, als zoon van Eugène en Hélène Cantillion. Hij deed zijn humaniora in de abdijschool van Sint-Andries, en studeerde daarna te Leuven Wijsbegeerte en Letteren, en Thomistische filosofie aan het St. Thomasinstituut (1931-1933). In mei 1935 werd hij novice bij de Benedictijnen van de Sint-Andriesabdij, en ontving er de naam Nikolaas. Hij deed er professie op 5 oktober 1936, en werd er priester gewijd op 31 maart 1940. In juni 1944 behaalde hij zijn Licentiaat in de Wijsbegeerte en Letteren.

Dom Huyghebaert is sedert 1948 lid van het bestuur van het *Genootschap Société d'Émulation te Brugge*. Hij werkt sedert 1951 voor de *Koninklijke Commissie voor Geschiedenis* en voor het *Centre national d'histoire religieuse comparée*. In 1955 werd hij archivaris benoemd van de Sint-Andriesabdij. Hij is « Maître de conférences » aan de U.C.L., en dit sedert 1969.

De redactie van *Sacris Erudiri* is de 60 jaar jonge medebroeder en befaamde geleerde dankbaar dat hij van bij de oprichting van dit jaarboek, in 1948, tot heden toe, met uiterst waardevolle bijdragen heeft willen meewerken.

SIGLA

- A.E.** : *Art d'Église*
A.S.E.B. : *Annales de la Société d'Émulation de Bruges*
B.C.R.H. : *Bulletin de la Commission royale d'histoire*
B.M. : *Bulletin des Missions*
B.S.A.M. : *Bulletin trimestriel de la Société académique des antiquaires de la Morinie*
D.H.G.E. : *Dictionnaire d'histoire et de géographie ecclésiastiques*
N.B.W. : *Nationaal Biografisch Woordenboek*
N.C.E. : *The New Catholic Encyclopedia*
P.L. : *Paroisse et Liturgie*
R.B.Ph.H. : *Revue Belge de philologie et d'histoire*
R.H.E. : *Revue d'histoire ecclésiastique*
R.M. : *Rythmes du monde*

1931

1. *Impressions sur une lecture de Copeau*, in *Le Trait-d'Union*, n° 2 (mars 1931), p. 35-36.
2. *Une visite chez [Edgard] Gevaert*, in *Le Trait-d'Union*, n° 2 (mars 1931), p. 44-45.

1938

3. *Sanguis Christi*, in *Bulletin paroissial liturgique*, 20 (1938), p. 193-195.

RECENSIE

4. E. PETERSON, *Zeuge der Wahrheit*, Leipzig, 1937. — *B.M.*, 17 (1938), p. 71.

1939

5. *L'œuvre de Dom Gaspar Lefèbvre. Vingt-cinq ans au service de la Liturgie*, in *Les Cahiers de Saint-André*, 2 (1939), p. 90-103.

1944

6. *Un légat de Grégoire VII en France : Warmond de Vienne*, in *R.H.E.*, 40 (1944-45), p. 187-200.

1946

7. *Les deux notices de Ludolphe d'Afflighem premier prieur de Saint-André et premier abbé de Saint-Laurent d'Oostbroek*, in *Miscellanea Historica Alberti de Meyer*, t. I, Louvain, 1946, p. 444-456.

RECENSIES

8. A. BONI, *In den Westindischen Archipel. De Belgische Redemptoristen in het wereldlijk en kerkelijk historisch kader van de Antillen*, Brugge-Brussel, 1944. — *B.M.*, 20 (1946), p. 142.
9. G. BREYNAT, *Cinquante ans au pays des neiges, I : Chez les mangeurs de Caribous*, Montréal, 1945. — *B.M.*, 20 (1946), p. 285.
10. H. DAUPHIN, *Le bienheureux Richard, abbé de Saint-Vanne de Verdun († 1046)* (Bibliothèque de la R.H.E., fasc. 24), Louvain-Paris, 1946. — *R.H.E.*, 41 (1946), p. 483-487.

1947

11. *Le Sacramentaire de l'Abbé Manassès de Bergues-Saint-Winnoc*, in *A.S.E.B.*, 84 (1947), p. 40-51.
12. *Notes sur un collectaire de l'abbaye de Stavelot*, in *Bull. de la Soc. d'Art et d'Hist. du diocèse de Liège*, 33 (1947), p. 1-17.
13. *De Bursfelderreform in de Sint-Andriesabdij*, in *Horae Monasticae*, I, Tielt, 1947, p. 241-259.
14. *Saint-Léon IX et la lutte contre la simonie dans le diocèse de Verdun*, in *Studi Gregoriani*, 1 (1947), p. 417-432.

RECENSIES

15. M. PIETTE, *Évocation de Junipero Serra, fondateur de la Californie*, Bruxelles-Washington, 1946. — *B.M.*, 21 (1947), p. 157-158.
16. Ph. SCHMITZ, *Geschichte des Benediktinerordens. T. I: Ausbreitung und Verfassungsgeschichte des Ordens von seiner Gründung bis zum 12. Jahrhundert*, Trad. allemande de L. RAEER, Zürich, 1947. — *R.H.E.*, 42 (1947), p. 449-451.
17. J. DENAIX, *Recherches sur les relations de Saint-Bernard avec l'Église de Verdun*, Hattonchâtel, 1947. — *R.H.E.*, 42 (1947), p. 571.

1948

18. *Un souvenir brugeois: Le refuge de l'ancienne abbaye de Saint-André*, in *Les Cahiers de Saint-André*, 5 (1948), p. 118-122.
19. *L'École abbatiale durant la guerre*, in *Le Trait-d'Union*, n° 31 (janvier 1948), p. 13-15; n° 34 (décembre 1948), p. 119-124; n° 37 (sept. 1949), p. 90-93; n° 38 (févr. 1950), p. 23-24; n° 40 (sept. 1950), p. 79-84; n° 42 (mai 1951), p. 48-53.
20. *Note sur les bibliothèques d'Affligem et de ses prieurés au XII^e siècle*, in *Miscellanea Gessleriana*, Antwerpen, 1948, p. 610-616.
21. *Abt Giselbrecht van Eenname en de Gelukzalige Karel de Goede*, in *Sacris Erudiri*, 1 (1948), p. 225-231.

RECENSIES

22. R. A. PARMENTIER, *Documenten betreffende Brugsche steenhouders uit de 16^e eeuw* (Geschiedkundige Publicatiën der stad Brugge III), Brugge, 1948. — *A.S.E.B.*, 85 (1948), p. 172-174.

23. O. MICHEL, *Chez les coupeurs de têtes (Iles Philippines)*, Paris-Liège, 1947. — *B.M.*, 22 (1948), p. 93.
24. J. MASSON, *Missionnaires belges sous l'ancien régime (1500-1800)*, t. I: *Ceux qui versèrent leur sang*, Bruxelles, 1947. — *B.M.*, 22 (1948), p. 97-98.
25. M. DE TAUBE, *Rome et la Russie avant l'invasion des Tatars (IX^e-XI^e siècles)*. I: *Le prince Askold. Les origines de l'État de Kiev et la première conversion des Russes (856-882)*, Paris, 1947. — *B.M.*, 22 (1948), p. 215-216.
26. S. ROISIN, *L'hagiographie cistercienne dans le diocèse de Liège au XIII^e siècle*, Louvain, 1947. — *R.H.E.*, 43 (1948), p. 224-228.
27. M. DE MEULEMEESTER, *Le prieuré des bénédictins de Huneghem à Grammont*, Louvain, 1947. — *R.H.E.*, 43 (1948), p. 282.

1949

28. *Moines et clercs italiens en Lotharingie (VIII^e-XII^e siècle)*, in *Annales du Congrès Archéologique et Historique de Tournai*, 1949, p. 1-17.
29. *Histoire d'une chronique*, in *Les Cahiers de Saint-André*, 6 (1949), p. 117-122.
30. *Onuitgegeven bescheiden betreffende de abdijen Gistel en Oostbroek (Utrecht). De invoering der Bursfelder Hervorming in de Sint-Godelieve abdij te Gistel*, in *Sacris Erudiri*, 2 (1949), p. 307-334.

RECENSIES

31. G. GOYAU, *La France missionnaire dans les cinq parties du monde*, Paris, 1948. — *B.M.*, 23 (1949), p. 225-226.
32. J. CHAMPAGNE, *Les Missions catholiques dans l'Ouest canadien (1818-1875)* (Publications de l'Institut de Missiologie de l'Université d'Ottawa, I), Ottawa, 1949. — *B.M.*, 23 (1949), p. 229-230.
33. H. VAN HEESCH, *Pater De Sany, eerste Norbertijn-missionaris in Zuid-Afrika*, Brussel, 1949. — *B.M.*, 23 (1949), p. 231.
34. Ph. SCHMITZ, *Histoire de l'Ordre de Saint Benott*, t. III et IV, Maredsous, 1948. — *R.H.E.*, 44 (1949), p. 637-641.
35. Ph. SCHMITZ, *Geschichte des Benediktinerordens*, III: *Die Kulturarbeit des Ordens von seiner Gründung bis zum 12. Jht.*, trad. L. RÄBER, Einsiedeln-Zürich, 1948. — *R.H.E.*, 44 (1949), p. 838.

1950

36. *Het Collectarium van Poppo van Stavelot*, in *Bijdragen tot de Geschiedenis der stad Deinze*, 17 (1950), p. 171-176.

37. *Le chroniqueur Arnold Goethals*, in *Les Cahiers de Saint-André*, 6 (1950), p. 174-179.
38. *Willem van Mesen, Latijns patriarch van Jerusalem*, in *Missiealbum van het Bisdom Brugge, dekenij Ieper*, 1950. (zonder paginatie).

RECENSIES

39. H. WIEDEMANN, *Karl der Grosse, Widekind und die Sachsenbekehrung* (Veröffentlichungen des Missionswissenschaftlichen Instituts der Westfälischen Landesuniversität zu Münster in Westfalen, hrsg. von Prof. Dr. Th. Ohm, 2), Münster, 1949. — *B.M.*, 23 (1949), p. 325-326 ; *R.H.E.*, 45 (1950), p. 312.
40. L. VERNIERS, *Histoire de Forest-lez-Bruxelles*, Bruxelles, 1949. — *R.H.E.*, 45 (1950), p. 325.
41. R. PODEVYN, *Sainte Alène de Forest* (Le Folklore brabançon, t. XX, 1940-1948, p. 3-14). — *R.H.E.*, 45 (1950), p. 325.
42. H. TUECHLE, *Dedicationes Constantienses. Kirch- und Altarweihen im Bistum Konstanz*, Freiburg-im-Breisgau, 1949. — *R.H.E.*, 45 (1950), p. 754-755.

1951

43. *Une notice du cartulaire de l'abbaye de Saint-Nicolas-des-Prés (Ribemont) concernant deux bergeries dans le comté de Flandre (1087-1088)*, in *B.C.R.H.*, 116 (1951), p. 123-152.

RECENCIAS

44. ST. D'YDEWALLE, *Geschiedenis van de parochie Sint-Andries*, Brugge, 1951. — *A.S.E.B.*, 88 (1951), p. 153.
45. B. PARINGER, *Le ms. St. Gall 914 représente-t-il le latin original de la règle de S. Benoît?* (Revue bénédictine, t. LXI, 1951, p. 81-140) — *R.H.E.*, 46 (1951), p. 850-581.

1952

46. *Bibliographie van Michiel English*, in *Album English*, Brugge, 1952, p. x-xl.
47. « *Het leven van de H. Benedictus* » door Dom Jacob Cobrysse, *schilder-monnik der Sint-Andriesabdij-bij-Brugge*, in *Album English*, Brugge, 1952, p. 199-210.
48. *Une lettre de Dom Corneille Heddebault, d'Ypres (1783)*, in *A.S.E.B.*, 89 (1952), p. 82-87.

49. *De toestand te Affligem in 1666. Twee onuitgegeven brieven van Dom Paul Bonnefons van Corbie*, in *Sacris Erudiri*, 4 (1952), p. 339-351.

RECENSIES

50. A. DECKER, *Die Benediktinerabtei Klingenmünster von der Merowinger bis zur Stauferzeit* (Archiv für Mittelrheinische Kirchengeschichte, II, 1950, p. 8-87) — *R.H.E.*, 47 (1952), p. 304-305.
51. E. WEINZIERL-FISCHER, *Geschichte des Benediktinerklosters Millstatt in Kärnten* (Archiv für vaterlandische Geschichte und Topographie, XXXIII, Klagenfurt, 1951) — *R.H.E.*, 47 (1952), p. 320.
52. M. SOUPLET, *Le B^x Eugène III et S. Bernard à Verdun, 1147-1148* (Les Saints de Verdun, Verdun, 1951) — *R.H.E.*, 47 (1952), p. 375.
53. P. VOLK, *Urkunden zur Geschichte der Bursfelder Kongregation* (Kanonistische Studien und Texte hrsg. von Dr. A. M. KÖNIGER, Band 20) Bonn, 1951. — *R.H.E.*, 47 (1952), p. 675-677.
54. R. KOTJE, *Das Stift St. Quirin zu Neuss. Von seiner Gründung bis zum Jahre 1485* (Veröffentlichungen des historischen Vereins für den Niederrhein, 7, Düsseldorf, 1952) — *R.H.E.*, 47 (1952), p. 704.
55. H. BECKER, *Die Wallfahrtskirche in Wirzenborn* (Archiv für Mittelrheinische Kirchengeschichte, III, 1951, p. 187-217) — *R.H.E.*, 47 (1952), p. 704-705.

1953

56. *De abdij van Sint-Jansberg te Ieper en de monialen van Groot-Bijgaarden in de XVII^e eeuw*, in *A.S.E.B.*, 90 (1953), p. 77-83.
57. *Dom Nikolaas Baelde van Ieper, mislukt prelaat van Sint-Jansberg 1637*, in *Biekorf*, 54 (1953), p. 15-17.
58. *Een schrijver uit de Sint-Jansabdij te Ieper, Jacobus de Zomere*, in *Biekorf*, 54 (1953), p. 273-275.
59. *L'activité historique à Rome en 1888. Une lettre de dom Gérard van Caloen à l'abbé Cauchie*, in *Bull. de l'Institut historique belge de Rome*, 28 (1953), p. 157-163.
60. *Een kroniek van de Sint-Trudo abdij te Brugge over de jaren 1475-1480*, in *Sacris Erudiri*, 5 (1953), p. 402-422.
61. *Le Nécrologe de l'ancienne abbaye de Saint-André-lez-Bruges*, in *Tablettes des Flandres*, 5 (1953), p. 249-280.

RECENSIES

62. E. DEKKERS, *De Bibliotheek van St. Rikiers in de Middeleeuwen, VII^e-XII^e eeuw* (Handelingen van het VII^e Wetenschappelijk Vlaamsch Congres voor Boek- en Bibliotheekwezen, Gent, 1942 [1953], p. 17-49) — *R.H.E.*, 48 (1953), p. 953.
63. L. SANTIFALLER, *Nikolaus Liebental und seine Chronik der Aebte des Breslauer St. Vincenzstiftes* (Analecta Praem., XXV, 1949) — *R.H.E.*, 48 (1953), p. 966-967.
64. S. VAN DER WOUDE, *Acta Capituli Windeshemensis* (Kerkhistorische Studiën behorende bij het Nederlands archief voor Kerkgeschiedenis, VI, 1953) — *R.H.E.*, 48 (1953), p. 1099.
65. « *Art mosan et arts anciens du Pays de Liège. Catalogue de l'Exposition internationale* », Liège, 1951. « *Trésor d'Art de la Vallée de la Meuse. Art mosan et arts anciens du Pays de Liège* », Paris, 1951. — *Scriptorium*, 7 (1953), p. 160-162.

1954

66. *Het Leven van de heilige Godelieve berijmd door Martinus Coucke, prior der Sint-Andriesabdij 1723*, in *Bieckorf*, 55 (1954), p. 125-129.
67. *Notes sur le culte marial à l'abbaye de Saint-André*, in *Les Cahiers de Saint-André*, 11 (1954), p. 181-191 ; 234-247 ; 299-308.

RECENSIES

68. V. SLOMANN, *Bizarre Designs in Silks. Trade and Traditions*, Copenhagen, 1953. — *A.E.*, 23 (1954), p. 21.
69. D. C. SHORR, *The Christ Child in Devotional Images in Italy during the XIVth century*, New-York, 1954. — *A.E.*, 23 (1954), p. 21.
70. E. DUBLER, *Das Bild des heiligen Benedikt bis zum Ausgang des Mittelalters* (Benediktinisches Geistesleben, IV, St. Ottilien) — *A.E.*, 23 (1954), p. 99.
71. G. I. LIEFTINCK, *De Libri en scriptoria der Westvlaamse Cisterciënser-abdijen Ter Duinen en Ter Doest in de 12^e en 13^e eeuw en de betrekkingen tot het atelier van de kapittelschool van Sint-Donatiaan te Brugge* (Med. van de K. Vl. Acad. voor Wetensch., Lett. en Schone Kunsten van België. Klasse der Letteren, XV, 1953, n^o 2), Brussel, 1953. — *A.S.E.B.*, 91 (1954), p. 85-87.
72. J. LECLERCQ, *Analecta monastica*, deuxième série (Studia Anselmiana, XXXI), Roma, 1953. — *R.H.E.*, 49 (1954), p. 191-193.
73. Ch. DEREINE, *Les chanoines réguliers au diocèse de Liège avant S. Norbert* (Mém. Acad. royale de Belgique. Classe des Lettres et des Sc. mor. et polit., XLVII, fasc. 1), Bruxelles, 1952. — *R.H.E.*, 49 (1954), p. 556-559.

74. G. DESPY, *La carrière lotharingienne du pape Étienne IX* (Revue belge de philologie et d'histoire, XXXI, 1953, p. 955-972) — *R.H.E.*, 49 (1954), p. 621.
75. C. H. TALBOT, *Nicholas of St. Albans and Saint Bernard* (Revue bénédictine, LXIV, 1954, p. 83-117) — *R.H.E.*, 49 (1954), p. 983.
76. A. V. SEUMOIS, *La Papauté et les Missions au cours des six premiers siècles. Méthodologie antique et orientations modernes*, Paris-Louvain, 1953. — *R.M.*, 28 (1954), p. 83-85.
77. R. AIGRAIN, *L'hagiographie. Ses sources, ses méthodes, son histoire*, Paris, 1953. — *P.L.*, 36 (1954), p. 69.

1955

78. *Stella Maris. Notes sur la dévotion mariale à l'abbaye de Saint-André*, Abbaye de Saint-André, 1955, 52 p.
79. *Recherches sur les Chanceliers des Évêques de Noyon-Tournai*, in *Annales de la Fédér. hist. et archéol. de Belgique*, (Courtrai, 1953), V, Gembloux, 1955, p. 665-680.
80. *De bibliotheek van de oude St. Andriesabdij*, in *A.S.E.B.*, 92 (1955), p. 150-160.
81. *De verbouwingen van de abdijkerk van Sint-Andries*, in *Biekorf*, 56 (1955), p. 261-266 ; 299-304.
82. *Mislukte pogingen tot Hervorming in de abdij van Meßen (1570-1680)*, in *Handelingen van het Verbond der Geschiedkundige en Oudheidkundige Kringen van België* (Kortrijk, 1953), III, Kortrijk, 1955, p. 401-409.
83. *L'abbesse Frisilde et les débuts de l'abbaye de Messines*, in *R.H.E.*, 50 (1955), p. 141-157.
84. « *Ad Villam quae dicitur Curba ...* » Robert le Frison et l'Avouerie d'Houthulst, in *Sacris Erudiri*, 7 (1955), p. 163-176.

RECENSIES

85. P. THOBY, *Les croix limousines de la fin du XII^e siècle au début du XIV^e siècle*, Paris, 1953. — *A.E.*, 23 (1955), p. 111.
86. L. VANHEULE, *Mariale devotie in het verleden te Koekelare, Ichtegem*, 1954. — *A.S.E.B.*, 92 (1955), p. 194.
87. *Annales de l'abbaye de Saint-Pierre de Jumièges. Chronique universelle des origines au XIII^e siècle*. Introduction, texte et traduction par D. J. LAPORTE, 1954. — *R.H.E.*, 50 (1955), p. 197-198.
88. M. LOBET, *La tragique histoire de l'ordre du Temple* (Coll. Le-bègue et Nationale, n° 108), Bruxelles, 1954. — *R.H.E.*, 50 (1955), p. 258.

89. P. VOLK, *Die Generalkapittels-Rezesse der Bursfelder Kongregation*, t. I: 1458-1530, Siegburg, 1955. — *R.H.E.*, 50 (1955), p. 955-956.
90. Y. DELAPORTE, *L'ordinaire chartrain du XIII^e siècle publié d'après le manuscrit original*, Chartres, 1953. — *P.L.*, 37 (1955), p. 159; *Scriptorium*, 10 (1956), p. 156.
91. E. BROUETTE, *Cartulaire de Saint-Augustin de Thérouanne. Inventaire analytique des chartes et documents* (Bull. Soc. Antiq. Morinie, XVIII, p. 97-154) — *Scriptorium*, 9 (1955), p. 170.
92. J. LECLERCQ, *Poèmes sur la bataille de Courtrai conservés à Tolède* (Hand. Genootschap « Société d'Émulation » te Brugge, XCI, 1954) — *Scriptorium*, 9 (1955), p. 172; 10 (1956), p. 168.
93. J. VERSYP, *Twee Gentse Bestiaria uit de XV^e eeuw* (Handelingen der Maatsch. voor Gesch. Oudh. te Gent, nr 2, IV, 1949-50) — *Scriptorium* 9 (1955), p. 173; 10 (1956), p. 168.

1956

94. *Les origines de l'abbaye de Saint-Jean-au-Mont près de Thérouanne*, in *B.S.A.M.*, 18 (1956), p. 449-473.
95. *Examen des plus anciennes chartes de l'abbaye de Messines*, in *B.C.R.H.*, 121 (1956), p. 175-223.
96. *Le tricentenaire de Czenstochowa et la libération du Cardinal Wyzynski*, in *Les Cahiers de Saint-André*, 13 (1956), p. 123-132.
97. « *Anecdota Aldenburgensia* ». *Uit de geschiedenis van de St. Pietersabdij te Oudenburg in de XVI^e eeuw*, in *Sacris Erudiri*, 8 (1956), p. 329-348.

RECENSIES

98. P. M. AUZAS, *L'orfèvrerie religieuse bretonne*, Paris, 1955. — *A.E.*, 24 (1956), n° 1.
99. F. C. LEGRAND et F. SLUYS, *Giuseppe Arcimboldo et les arcimboldesques*, Aalter, 1955. — *A.E.*, 24 (1956), n° 1.
100. R. M. STAUB und J. REUTER, *Die kirchlichen Kunstdenkmäler des Dekanats Bettemburg*; — *Die kirchlichen Kunstdenkmäler des Dekanats Echternach*, Luxemburg, 1953-1955. — *A.E.*, 24 (1956), n° 1.
101. N. SCHEUER-RAPS, *Déodat del Monte. Son temps, sa vie, ses œuvres*, Aalter, 1956. — *A.E.*, 24 (1956), n° 3.
102. *Monasticon belge*, t. II, Province de Liège, 3^e fascicule. Fascicule faisant suite au travail de Dom U. BERLIÈRE et publié avec la collaboration de Ch. DEREINE, G. DESMEDT-WILLIOT, R. FORGEUR, G. HANSOTTE, J. RUSSE, J. STIENNON, A. VAN DE PASCH, R. VAN DER MADE et M. YANS, Liège, 1955. — *Ctteaux in de Nederlanden*, 7 (1956), p. 304-305.

103. M. TOCK et P. SCHROEDER, *Les processions et les pèlerinages. Manifestation de notre Folklore*, Arlon, 1955. — *P.L.*, 38 (1956), p. 168.
104. D. NORBERG, *La poésie latine rythmique du haut moyen âge* (Studia latina Holmiensia), Stockholm, 1954. — *P.L.*, 38 (1956), p. 236.
105. P. A. VANDEKERCKHOVE, *Histoire de l'abbaye du Val-Dieu à travers les siècles 1215-1954*, Dison, 1954. — *R.H.E.*, 51 (1956), p. 267.
106. B. VAN DORPE, *De abdij van Groeninge* (Handel. van de Geschied- en Oudheidkundige Kring van Kortrijk, XXV, 1951-1952) — *R.H.E.*, 41 (1956), p. 268.
107. C. BARAUT, *Els manuscrits de l'antiga biblioteca del monastir de Montserrat (segles XI-XVIII)* (Analecta Montserratensia, 1954-1955) — *Scriptorium*, 10 (1956), p. 328.
108. F. WORMALD, *Some illustrated manuscripts of the Lives of the Saints* (Bull. of the John Rylands Library, XXXV, 1952) — *Scriptorium*, 10 (1956), p. 338-339.
109. A. L. GABRIEL, *Student Life in Ave Maria College. History and chartulary of the College*, Notre-Dame, 1955. — *Scriptorium*, 10 (1956), p. 339-340.

1957

110. *De laatste abt van Sint-Bertinus. Zijn verblijf te Poperinge 1790-1792*, in *Biekorf*, 58 (1957), p. 231-236.
111. *La Réforme d'Arnoul le Grand, comte de Flandre*, in *B.S.A.M.*, 18 (1957), p. 577-603. (Franse vertaling van A. HODÜM, *De kloosterhervorming van Arnulf den Groote in Vlaanderen*, in *Collationes Brugenses*, 41 (1945), p. 134-147 ; 341-357).
112. *A Saint-André, il y a cinquante ans ...*, in *Les Cahiers de Saint-André*, 14 (1957), n° 49, p. 86-91.

RECENSIES

113. Y. DELAPORTE, *Les trois Notre-Dame de la cathédrale de Chartres*, Chartres, 1955. — *P.L.*, 39 (1957), p. 258.
114. B. GAGNEBIN, *L'obituaire de Saint-Gervais* (Bull. d'hist. et d'archéol. de Genève, X, 1954, p. 219-240) — *Scriptorium*, 11 (1957), p. 163.

1958

115. *Geschiedenis van de Abdij St. Andries*, 1958. (Onuitgegeven).

116. *A Saint-André il y a cinquante ans. Mgr van Caloen nomme un jeune prieur* (D. Théodore Nève), in *Les Cahiers de Saint-André*, 15 (1958), n° 54-55, p. 158-167.
117. *Het grafschrift van Diederik van den Elzas te Watene, in Sacris Erudiri*, 10 (1958), p. 399-412.

RECENSIES

118. Ph. SCHMITZ, *Histoire de l'ordre de Saint Benoît. T. VII et Tables générales*, Maredsous, 1956. — *R.H.E.*, 53 (1958), p. 98-101.
119. P. VOLK, *Die Generalkapitels-Rezesse der Bursfelder Kongregation, t. II: 1531-1653*, Siegburg, 1957. — *R.H.E.*, 53 (1958), p. 586.
120. D. M. TAYLOR, *The oldest Manuscripts in New Zealand*, Wellington, 1955. — *Scriptorium*, 12 (1958), p. 158-159.
121. *Karolingische und Ottonische Kunst. Werden, Wesen, Wirkung*, Wiesbaden, 1957. — *Scriptorium*, 12 (1958), p. 170 ; *A.E.*, 27 (1959), n° 107.
122. *Monasticon Belge, t. II, Province de Liège, fasc. 3*, Liège, 1955. — *A.S.E.B.*, 93 (1956), p. 160-161 ; *Scriptorium*, 12 (1958), p. 315-317.
123. Ph. SCHMITZ, *Bulletin d'histoire bénédictine, t. V: 1942-1956*. — *Scriptorium*, 12 (1958), p. 320.
124. G. DESPY, *Les chartes de l'abbaye de Waulsort. Étude diplomatique et édition critique. T. I: 946-1199*, Bruxelles, 1957. — *Scriptorium*, 12 (1958), p. 329-330.
125. V. GAUBLomme, *Necrologie van de Kartuize St. Martens-Bos te St. Martens-Lierde* (Het Land van Aalst, IX, 1957, p. 133-216) — *Scriptorium*, 12 (1958), p. 176 ; *R.H.E.*, 53 (1958), p. 604.

1959

126. *Du nouveau sur la Vita Audomari*, in *B.S.A.M.*, 19 (1959), p. 241-252.
127. *Le comte Baudouin II de Flandre et le « custos » de Steneland. A propos d'un faux précepte de Charles le Chauve pour Saint-Bertin (866)*, in *Revue bénédictine*, 69 (1959), p. 49-67.

RECENSIES

- A. GYBAL, *L'Auvergne, berceau de l'art roman*, Clermont-Ferrand, 1957. — *A.E.*, 27 (1959), n° 106.
129. L. GRODECKI, *Au seuil de l'art roman. L'architecture ottonienne* (Coll. Henri Focillon, IV), Paris, 1958. — *A.E.*, 27 (1959), n° 107.

130. H. MAURER, *Die romanische und frühgotischen Kapitelle der Kathedrale Saint-Pierre in Genf* (Basler Studien zur Kunstgeschichte, VI), Basel, 1952. — *A.E.*, 27 (1959), p. 234, n° 108.
131. P. GROSSI, *Le abbazie benedettine nell'alto medioevo italiano. Struttura giuridica, amministrazione e giurisdizione*, Firenze, 1957. — *Le Moyen âge*, 65 (1959), p. 359-361.
132. M. UHLIRZ, *Untersuchungen über Inhalt und Datierungen der Briefe Gerberts von Aurillac, Papst Sylvesters II*, Göttingen, 1957. — *R.B.Ph.H.*, 37 (1959), p. 1086-1088.
133. F. LOTTER, *Die Vita Brunonis des Ruotger. Ihre historiographische und ideengeschichtliche Stellung* (Bonner historische Forschungen, 9), Bonn, 1958. — *R.H.E.*, 54 (1959), p. 534-537.
134. A. GRAY, *Kinaleghin: A Forgotten Irish Charterhouse of the thirteenth century* (The Journal of the Royal Society of Antiquaries of Ireland, LXXIX, 1959, p. 35-58) — *R.H.E.*, 54 (1959), p. 704.
135. O. GRANDMOTTET, *Les officialités de Reims* (Bull. d'Information de l'Institut de Recherche et d'Hist. des Textes, n° 4, 1955, p. 77-106) — *R.H.E.*, 54 (1959), p. 307; *Scriptorium*, 13 (1959), p. 148, n° 123.
136. G. BILLANOVICH, *Dall'antica Ravenna alle biblioteche umanistiche* (Aevum, XXX, 1956, p. 319-353) — *Scriptorium*, 13 (1959), p. 272.
137. M. COENS, *Les saints vénérés à Huy* (Analecta Bollandiana, 76, 1958, p. 316-335) — *Scriptorium*, 13 (1959), p. 276.
138. G. I. LIEFTINGCK, *Problemen met betrekking tot het Zutphens-Groningse Maerlanthandschrift* (Mededelingen der Kon. Nederlandse Akad. van Wetensch., Afd. Letterkunde, n.r., 22, 2, 1959) — *Scriptorium*, 13 (1959), p. 305-306.
139. G. ZARNECKI, *English Romanesque lead Sculpture. Lead fonts of the twelfth century*, London, 1957. — *Scriptorium*, 13 (1959), p. 330.
140. P. RONDOT, *L'Islam et les Musulmans d'aujourd'hui* (Coll. « Lumière et Nations »), Paris, 1958. — *R.M.*, 33 (1959), p. 182-183.

1960

141. *Monasticon Belge, III: Province de la Flandre occidentale*, Premier fascicule faisant suite au travail de Dom U. BERLIÈRE et publié par Dom N. HUYGHEBAERT, L. DANHIEUX, D. P. FAVOREL, D. H. JANSSENS DE VAREBEKE, Liège, Centre National de Recherches d'Histoire Religieuse, vol. 1, Liège, 1960, in-4°, 316 p.
142. *Catalogue de l'Exposition « Mère Jeanne Deleloë et son temps »*, Poperinge, 1960, 7 p.

143. *De oudste gekende Kortrijkzanen*, in *Biekorf*, 61 (1960), p. 51-52.
144. *Eeckhout*, in *D.H.G.E.*, 14 (1960), c. 1456-1459.
145. *Elisabethville*, in *D.H.G.E.*, 15 (1960), c. 228-231.
146. *La carrière de Pierre-Louis Danes, le « Primus » de Cas-sel (1684-1736)*, in *Tablettes des Flandres*, 8 (1960), p. 3-17.

RECENSIES

147. M. L. D'ANCONA, *The Iconography of the Immaculate Conception in the Middle Ages and the Early Renaissance*, New-York, 1957. — *A.E.*, 28 (1960), p. 330.
148. J. DEER, *The Dynastic Porphyry Tombs of the Norman Period in Sicily* (Dumbarton Oaks Studies, V), Cambridge (Mass.), 1959. — *A.E.*, 28 (1960), p. 330. ; *R.B.Ph.H.*, 39 (1961), p. 169-172.
149. *Unsere Liebe Frau. Eine Ausstellung im Krönungssaal des Rathauses zu Aachen, 7 juni - 4 september 1958*, Düsseldorf, 1958. — *A.E.*, 28 (1960), p. 330.
150. E. MAGNOU, *L'introduction de la réforme grégorienne à Toulouse (fin XI^e-début XII^e siècle)*, Toulouse, 1958. — *R.B.Ph.H.*, 38 (1960), p. 972.
151. P. COUSIN, *Précis d'histoire monastique*, Paris, 1958. — *R.H.E.*, 44 (1959), p. 908-910 ; *R.B.Ph.H.*, 38 (1960), p. 691.
152. H. HOFFMANN, *Untersuchungen zur karolingischen Annalistik*, Bonn, 1958 (Bonner historische Forschungen, 10) — *Scriptorium*, 14 (1960), p. 381.
153. *Notkeri Balbuli Gesta Karoli Magni imperatoris*. Ed. H. F. HAEFELE, Berlin, 1959 (M.G.H., *Scriptores rerum germanicarum, nova series*. 12) — *Scriptorium*, 14 (1960), p. 404-405.
154. P. RABIKASKAS, *Die römische Kuriale in der päpstlichen Kanzlei*, Roma, 1958 (*Miscellanea Historiae Pontificiae*, 59) — *Scriptorium*, 14 (1960), p. 410-411.

1961

155. *Une entreprise nationale : Le Monasticon Belge*, in *Annales de la Soc. royale d'Archéol. de Bruxelles*, 50 (1961), p. 104-112.
156. *de Brouwer, Mgr François*, in *Biographie Nationale*, XXXI, Bruxelles, 1961, c. 128-131.
157. *van Caloen, dom Gérard*, in *Biographie Nationale*, XXXI, Bruxelles, 1961, c. 152-162.
158. *De schandpaal van de proosdij Sint-Amand bij Kortrijk*, in *De Leiegouw*, 3 (1961), p. 209-212.
159. *Saint Emebert*, in *D.H.G.E.*, 15 (1961), c. 382-385.

160. *Les armoiries de St-André*, in *Les Cahiers de Saint-André*, 18 (1961), n° 1, p. 4-10.
161. *Monseigneur van Caloen et « Le moine en voyage »*, in *Les Cahiers de Saint-André*, 18 (1961), n° 6, p. 5-8.
162. *Het grafschrift van de kluizenaar Everelmus en het ontstaan van de Sint-Bartholomeusabdij te Brugge*, in *Sacris Erudiri*, 12 (1961), p. 540-567.

RECENSIES

163. G. ZARNECKI, *The early Sculpture of Ely Cathedral*, London, 1958. — *Scriptorium*, 14 (1960), p. 431; A.E., 39 (1961), n° 114, p. 28.
164. J. MARETTE, *Connaissance des primitifs par l'étude du bois, du XII^e au XIII^e siècle*, Paris, 1961. — A.E., 30 (1961), p. 159-160.
165. H. GRUNDMANN, *Der Cappenberger Barbarossakopf und die Anfänge des Stiftes Cappenberg* (Münstersche Forschungen, 12), Köln-Graz, 1959. — A.E., 30 (1961), p. 160.
166. J. GORIS, *De herkomst van Jan van Eyck*, Kasterlee-Breda, 1959. — A.E., 30 (1961), p. 160.
167. DARIA DE BERNARDI FERRERO, *Le Cripte di Jouarre*. Préface de Jean HUBERT, Turin, 1959. — A.E., 30 (1961), p. 160.
168. G. DESPY, *Inventaire des Archives de l'Abbaye de Villers* (Inventaire analytique des Archives ecclésiastiques du Brabant, I), Bruxelles, 1959. — R.B.Ph.H., 39 (1961), p. 261-262.
169. *Notkeri Balbuli Gesta Karoli Magni imperatoris*. Ed. H. F. HAEFELE, Berlin, 1959 (M.G.H., *Scriptores rerum germanicarum*, nova series, 12). — R.B.Ph.H., 39 (1961), p. 629-630.
170. P. VOLK, *Die Generalkapitels-Rezesse der Bursfelder Kongregation*, t. III: 1654-1780, Siegburg, 1960. — R.H.E., 56 (1961), p. 206.
171. J. DENAIX, *Chartes des cisterciens de Saint-Benoît-en-Woëvre des origines à 1300*, Verdun, 1959. — R.H.E., 56 (1961), p. 292; R.B.Ph.H., 39 (1961), p. 259-260.
172. A. LATREILLE, E. DELARUELLE et J. R. PALANQUE, *Histoire du catholicisme en France*, I. *Des origines à la Chrétienté médiévale*, Paris. — R.M., 38 (1961), p. 298-299.
173. L. SCHEFFCZYK, *Das Mariengeheimnis in Frömmigkeit und Lehre der Karolingerzeit*, Leipzig, 1959. — P.L., 43 (1961), p. 451; *Scriptorium*, 16 (1962), p. 207-208.
174. H. AURENHAMMER, *Lexicon der christlichen Ikonographie*, Wien, 1959. — *Scriptorium*, 15 (1961), p. 131.
175. R. B. C. HUYGENS, *Lettres de Jacques de Vitry (1160/1170-1240), évêque de Saint-Jean d'Acre*. Édition critique, Leyde, 1960. — *Scriptorium*, 15 (1961), p. 170-171.

176. H. PERI, *Der Religionsdisput der Barlaam-Legende, ein Motiv abendländischer Dichtung* (Untersuchung, ungedruckte Texte, Bibliographie der Legende), Salamanca, 1959. — *Scriptorium*, 15 (1961), p. 195.
177. J. SEMMLER, *Die Klosterreform von Siegburg. Ihre Ausbreitung und ihre Reformprogramm im 11. und 12. Jahrhundert*, Bonn, 1959. — *Scriptorium*, 15 (1961), p. 206 ; *R.B.Ph.H.*, 39 (1961), p. 133-136.
178. S. CORBIN, *La déposition liturgique du Christ au Vendredi saint. Sa place dans l'histoire des rites et du théâtre religieux*, Paris-Lisbonne, 1960. — *P.L.*, 43 (1961), p. 222-223 ; *Scriptorium*, 15 (1961), p. 349-350.
179. *The fourth book of the Chronicle of Fredegar with its continuation*. Translated from the Latin with Introduction and Notes by J. M. WALLACE-HADRILL, London-Edinburgh, 1960. — *Scriptorium*, 15 (1961), p. 357.
180. A. L. GABRIEL, *Skara House at the medieval University of Paris*. History, topography and chartulary, Notre-Dame Indiana, 1960. — *Scriptorium*, 15 (1961), p. 358, n° 732.
181. P. THOBY, *Le Crucifix, des origines au Concile de Trente. Étude iconographique*, Nantes, 1959. — *P.L.*, 43 (1961), p. 449 ; *Scriptorium*, 15 (1961), p. 397-398.

1962

182. « *Majestas Sanctae Mariae* ». Aux origines d'un thème de l'iconographie mariale, in *A.E.*, 31 (1962), p. 188-192, ill.
183. *La carrière militaire de l'exégète brugeois Jean-Aloys van Steenkiste*, in *A.S.E.B.*, 99 (1962), p. 109-116.
184. *Het jaargetijde voor gravin Maria van Namen te Hemelsdale*, in *Biekorf*, 63 (1962), p. 137-140.
185. « *Hugo Tornacensis ecclesiae cancellarius* ». Examen critique de la charte de fondation de l'abbaye de Phalempin (1039), in *B.C.R.H.*, 128 (1962), p. 183-273.

RECENSIES

186. S. MUELLER-CHRISTENSEN, *Das Grab des Papstes Clemens II im Dom zu Bamberg, mit einer Studie zur Lebensgeschichte des Papstes von Alexander Freiherr von REITZENSTEIN*, München, 1960. — *A.E.*, 30 (1962), p. 216-217.
187. E. LARSEN, *Les primitifs flamands au Musée Métropolitain de New York*, Utrecht-Anvers, 1960. — *A.E.*, 30 (1962), p. 217.
188. G. A. WELLEN, *Theotokos. Eine ikonographische Abhandlung über das Gottesmutterbild in frühchristlicher Zeit*, Utrecht-Antwerpen, 1961. — *P.L.*, 44 (1962), p. 302-303.

189. GALBERT OF BRUGES, *The Murder of Charles the Good, Count of Flanders*, translated with an Introduction and Notes by James Bruce Ross, New York, 1960. — *R.B.Ph.H.*, 40 (1962), p. 483-486.
190. H. JAKOBS, *Die Hirsauer. Ihre Ausbreitung und Rechtstellung im Zeitalter des Investiturstreites*, Graz-Köln, 1961. — *R.H.E.*, 57 (1962), p. 566-570.
191. M. I. J. ROUSSEAU, *Fulcoii Belvacensis utriusque de Nuptiis Christi et Ecclesiae libri septem*, Washington, 1960. — *R.H.E.*, 57 (1962), p. 1074-1075.
192. J. DUBOIS, *Saint Domitien, fondateur de l'abbaye de Saint-Rambert-en-Bugey. La légende et l'histoire*, Le Bugey, 1961. — *R.H.E.*, 57 (1962), p. 1095-1096.
193. A. CHIH, *L'Occident « chrétien » vu par les Chinois vers la fin du XIX^e siècle (1870-1900)*, Paris, 1962. — *R.M.*, 36 (1962), p. 259.
194. E. J. BEER, *Beiträge zur oberrheinischen Buchmalerei in der ersten Hälfte des 14. Jahrhunderts unter besonderer Berücksichtigung der Initialornamentik*, Basel, 1961. — *Scriptorium*, 16 (1962), p. 113-114.
195. A. FROLOW, *La relique de la Vraie Croix. Recherches sur le développement d'un culte*, Paris, 1961 (Archives de l'Orient Chrétien, 7). — *Scriptorium*, 16 (1962), p. 143-144.
196. HUGH THE CHANTER, *The History of the Church of York, 1066-1127*, translated from the Latin with Introduction by Charles JOHNSON, London-Edinburgh, 1961. — *Scriptorium*, 16 (1962), p. 156.
197. A. N. L. MUNBY, *The Dispersal of the Philipps Library*, Cambridge, 1960 (Philipps Studies, 5). — *Scriptorium*, 16 (1962), p. 188.

1963

198. Dom Théodore Nève, Abt van Sint-Andries-bij-Brugge († 1963), in *Allegro Barbaro*. Orgaan van het Jeugdkorps Sint-Barbaracollege, Gent, 9 (1963), n° 2, p. 13-16.
199. *Iperius et la translation de la relique du Saint-Sang à Bruges*, in *A.S.E.B.*, 100 (1963), p. 110-187.
200. *L'abbé Lionnel de Saint-Bertin à la seconde croisade. Étude sur quelques sources du chroniqueur Iperius*, in *B.S.A.M.*, 20 (1963), p. 97-113.
201. *La forêt d'Houthulst, possession de Corbie, et les comtes de Flandre*, in *Corbie, abbaye royale*, volume du XIII^e centenaire, Lille, 1963, p. 231-247 ; en collaboration avec J. SIX).
202. *Flandrina, eerste abdis van Marke, en het tiend van Bredene (1239)*, in *De Leiegouw*, 5 (1963), p. 47-52.

203. *Portret van een abt*, in *De Spectator*, 6-7 april 1963.
204. *Zum Gedächtnis von Dom Theodor Nève, Abt von Saint-André-lez-Bruges*, in *Erbe und Auftrag*, n. F. 39 (1963), p. 331-335.
205. *L'origine ecclésiastique des léproseries en Flandre et dans le Nord de la France*, in *R.H.E.*, 58 (1963), p. 848-857.

RECENSIES

206. H. STEGER, *David, Rex et Propheta. König David als vorbildliche Verkörperung des Herrschers und Dichters im Mittelalter nach Bild Darstellungen des achten bis zwölften Jahrhunderts* (Erlanger Beiträge zur Sprach- und Kunstwissenschaft, 6), Nuremberg, 1961. — *A.E.*, 31 (1963), p. 350.
207. H. BAUER, *Rocaille. Zur Herkunft und zum Wesen eines Ornament-Motivs* (Neue Münchner Beiträge zur Kunstgeschichte, 4), Berlin, 1962. — *A.E.*, 31 (1963), p. 350.
208. M. A. DIMIER et J. PORCHER, *L'Art Cistercien. France*. (Coll. « La nuit des temps », 16), Abbaye de la Pierre-qui-vire, 1962. — *A.E.*, 31 (1963), p. 351.
209. *L'Esprit de Cluny* (Coll. Zodiaque), Abbaye de la Pierre-qui-vire, 1963. — *A.E.*, 31 (1963), p. 351.
210. P. H. VERHOEVEN, *Maarten van Riethoven, eerste bisschop van Ieper. Geschiedkundige levensschets*, Wetteren, 1961. — *A.S.E.B.*, 100 (1963), p. 328-329.
211. K. ELM, *Beiträge zur Geschichte des Wilhelmitenordens* (Münstersche Forschungen, 14), Köln, 1962. — *R.H.E.*, 58 (1963), p. 265-266; *R.B.Ph.H.*, 42 (1964), p. 203-204.
212. A. DEROLEZ, *De bibliotheek van het kapittel van Sint Donatiaan te Brugge in de Middeleeuwen* (Handel. Kon. Zuidnederlandse Maatsch. Taal en Letterkunde, 15 (1961), p. 159-173). — *R.H.E.*, 58 (1963), p. 285-286.
213. G. OURY, *L'idéal monastique dans la vie canoniale. Le Bienheureux Hervé de Tours (†1022)* (Revue Mabillon, 52 (1962), p. 1-31). — *R.H.E.*, 58 (1963), p. 321-322.
214. DESMARCHELIER, *La Maison de Guines et l'Ordre de Cîteaux* (Cîteaux. Commentarii cistercienses, 13 (1962), p. 217-232). — *R.H.E.*, 58 (1963), p. 688.
215. A. VIAENE, *Paniek over de Brugse boetprocessie. Palmzondag 1678* (Biekorf, 63 (1962), p. 97-104). — *R.H.E.*, 58 (1963), p. 693.
216. J. DUBOIS, *Moines et monastères du Bugey* (Le Bugey, fasc. 49). — *R.H.E.*, 58 (1963), p. 1030.
217. GUILLAUME DE POUILLE, *La Geste de Robert Guiscard*. Édition, traduction, commentaire et introduction par M. MATHIEU (Teste e Monumenti, Testi 4), Palermo, 1961. — *R.B.Ph.H.*, 41 (1963), p. 165-167.

218. L. DUPRAZ, *Les passions de S. Maurice d'Agaune. Essai sur l'historicité de la tradition et contribution à l'étude de l'armée pré-dioclétienne (260-286) et des canonisations tardives de la fin du IV^e siècle* (Studia Friburgensia, n. s. 27), Fribourg, 1961. — *Scriptorium*, 17 (1963), p. 160-161, n° 123.
219. EADMER, *The Life of St. Anselm, Archbishop of Canterbury*, ed. R. W. SOUTHERN, London-Edinburgh, 1962. — *Scriptorium*, 17 (1963), p. 161, n° 124.
220. L. ELFVING, *Étude lexicographique sur les séquences limousines*, Stockholm-Göteborg-Uppsala, 1962. — *Scriptorium*, 17 (1963), p. 161, n° 128.
221. ETHELWEARD, *The chronicle of Aethelweard*, ed. A. CAMPBELL (Nelson's Medieval Texts), London-Edinburgh, 1962. — *Scriptorium*, 17 (1963), p. 163, n° 133.
222. TERTULLIANUS, *De Spectaculis*, ed. E. CASTORINA, Florence, 1961. — *Scriptorium*, 17 (1963), p. 215-216, n° 438.
223. *La Vita comune del clero nei secoli XI e XII. Atti della Settimana di studio*, Mendola, settembre 1952, 2 vol., Milano, 1962. — *Scriptorium*, 17 (1963), p. 223-224, n° 472.
224. G. WAGNER, *Volksfromme Kreuzverehrung in Westfalen von der Anfängen bis zum Bruch der mittelalterlichen Glaubenseinheit* (Schriften der Volkskund. Kommission des Landschaftsverbandes Westfalen-Lippe, 11), Munster, 1960. — *P.L.*, 45 (1963), p. 199 ; *Scriptorium*, 17 (1963), p. 224, n° 477.
225. *Miscellanea Anselm M. Albareda* (Analecta Montserratensia, 9), Abbaye du Montserrat, 1962. — *Scriptorium*, 17 (1963), p. 333 sq., n°s 509, 524, 528, 552, 592, 641, 734, 800, 809.
226. *Universitas. Festschrift für Bischof Dr Albert Stohr*. Herausgegeben von L. LENHART, Mainz, 1960, 2 vol. — *Scriptorium*, 17 (1963), p. 344 sq., n°s 566, 701, 732, 885, 895, 902, 946.
227. M. CERESI, *Catalogo dei manoscritti della biblioteca Casanatense*, 4, Roma, 1961. — *Scriptorium*, 17 (1963), p. 347, n° 582.
228. T. KAEPPELI, *Inventari di Libri di San Domenico di Perugia (1430-1480)*, Roma, 1962. — *Scriptorium*, 17 (1963), p. 374-375, n° 735.
229. W. MULLER, *Die heilige Stadt. Roma quadrata, himmlisches Jerusalem und die Mythe vom Weltnabel*, Stuttgart, 1961. — *Scriptorium*, 17 (1963), p. 389-390 ; *P.L.*, 45 (1963), p. 713-714.
230. C. VOGEL et R. ELZE, *Le Pontifical romano-germanique du dixième siècle*, I-II, Città del Vaticano, 1963 (Studi e Testi, 226-227). — *Scriptorium*, 17 (1963), p. 395-396, n° 851.
231. J. DUFT, *Studien zum St. Galler Klosterplan*, St. Gallen, 1962. — *Scriptorium*, 17 (1963), p. 410, n° 924.
232. B. THORSBERG, *Études sur l'hymnologie mozarabe*, Stockholm, 1962 (Studia latina Stockholmiensia, 8). — *Scriptorium*, 17 (1963), p. 414, n° 936.
233. A. VIAENE, *Leprozen en leprozerijen in het oude graafschap Vlaanderen*, Brugge, 1962. — *Scriptorium*, 17 (1963), p. 419, n° 961.

234. P. VOSSEN, *Der Libellus Scolasticus des Walther von Speyer. Ein Schulbericht aus dem Jahre 983*, Berlin, 1962. — *Scriptorium*, 17 (1963), p. 420, n° 967.
235. *Festschrift Hans R. Hahnloser*. Herausgegeben von E. J. BEER, P. HOFER und L. MOJON, Basel-Stuttgart, 1961. — *Scriptorium*, 17 (1963), nos 531, 606, 644, 683, 898, 976, 978.

1964

236. *De abdis van Origny en de stervende Burggraaf*, in *Album Archivaris Jos. De Smet*, Brugge, 1964, p. 191-197.
237. Danes, Pierre-Louis, in *Biographie Nationale*, XXII, Bruxelles, 1964, c. 127-132.
238. *Nogmaals Flandrina, abdis van Marke*, in *De Leiegouw*, 6 (1964), p. 193-200.
239. *Hoe de voet van Sint Filippus een abt hielp verhuizen*, in *Horae Amicitiae*, Steenbrugge, 1964, p. 58-61. Overgenomen in *Het Brugs Ommeland*, 9 (1969), p. 148-152.
240. *Une comtesse de Flandre à Béthanie*, in *Les Cahiers de Saint-André*, 21 (1964), n° 2, p. 5-15.
241. *Derrière le plus beau mur de la rue de la Bouverie*, in *Les Cahiers de Saint-André*, 21 (1964), n° 5, p. 6-13.
242. *Quelques inscriptions retrouvées du nécrologe de l'abbaye de Messines*, in *Mém. Cercle royal hist. et archéol. de Courtrai*, 33 (1963-64), p. 263-280.

RECENSIES

243. L. KURRAS, *Das Kronenkreuz im Krakauer Domschatz* (Erlanger Beiträge zur Sprach- und Kunstwissenschaft, 13), Nürnberg, 1963. — *A.E.*, 32 (1964), p. 143.
244. F. WINKLER, *Das Werk des Hugo van der Goes*, Berlin, 1964. — *A.E.*, 32 (1964), p. 143.
245. A. STANGE, *Basiliken, Kuppelkirchen, Kathedralen. Das himmlische Jerusalem* (Welt des Glaubens in der Kunst, 4), Ratisbonne, 1964. — *A.E.*, 32 (1964), p. 144.
246. A. MAYER, *Das Bild der Kirche* (Welt des Glaubens in der Kunst, 3), Ratisbonne, 1962. — *A.E.*, 32 (1964), p. 144.
247. H. PAULHART, *Die Lebensbeschreibung der Kaiserin Adelheid von Abt Odilo von Cluny* (Odilonis Cluniacensis abbatis Epitaphium domine Adelheide auguste), Graz-Köln, 1962. — *R.B.Ph.H.*, 42 (1964), p. 1168-1169.
248. P. WEISSENBERGER, *Abt Placidus Vogel und die Anfänge der Benediktinerkongregation von St. Ottilien* (Studia Suarzacensia, 1963, p. 253-308). — *R.H.E.*, 59 (1964), p. 228.

- B. JANSSENS DE BISTHOVEN, *De Abdij van de Duinen te Brugge*, Brugge, 1963. — *R.H.E.*, 59 (1964), p. 250.
- A. VAN GEERTSOM, *Bruno, de auteur van de Ysengrinus* (Verslagen en Mededelingen v. de K. Vl. Acad. voor Taal en Letterkunde, 1962). — *R.H.E.*, 59 (1964), p. 915-917.
- M. E. SCHERER, *Abt Geraldo van Caloen und die Benediktinermission am Rio Branco (Amazonas) von 1908 bis 1918*, in *Erbe und Auftrag*, 40 (1964), p. 128-143. — *R.H.E.*, 59 (1964), p. 991-992.
- J. AUTENRIETH, *Die Handschriften der ehemaligen Hofbibliothek Stuttgart. 3: Codices iuridici et politici* (HB VI 1-139); *Patres* (HB VII 1-71). (Die Handschriften der Württembergischen Landesbibliothek Stuttgart, 2. Reihe), Wiesbaden, 1963. — *Scriptorium*, 18 (1964), p. 103, n° 15.
- H. BARRÉ, *Les homéliaires carolingiens de l'École d'Auxerre. Authenticité, inventaire, tableaux comparatifs, initia* (Studi e Testi, 225), Città del Vaticano, 1962. — *Scriptorium*, 18 (1964), p. 104-105, n° 22.
- H. BARRÉ, *Prières anciennes de l'Occident à la Mère du Sauveur. Des origines à Saint Anselme*, Paris, 1963. — *Scriptorium*, 18 (1964), p. 105, n° 23.
255. K. GAMBER, *Codices liturgici latini antiquiores* (Spicilegii Friburgensis Subsidia, 1), Freiburg im Breisgau, 1963. — *Scriptorium*, 18 (1964), p. 126-127, n° 158.
256. D. GRIVOT and G. ZARNECKI, *Gislebertus, sculptor of Autun*, London, 1961. — *Scriptorium*, 18 (1964), p. 130, n° 178.

1965

257. *Thémar, châtelain de Bourbourg, et l'abbesse d'Origny*, in *R.H.E.*, 60 (1965), p. 444-457.
- Geronzio e Geronzia*, in *Bibliotheca Sanctorum*, 6 (1965), c. 274.
- Giovanni di Gand*, in *Bibliotheca Sanctorum*, 6 (1965), c. 808.

RECENSIES

- R. REMOND, *Les deux congrès ecclésiastiques de Reims et de Bourges, 1896-1900* (Histoire et sociologie de l'Église), Paris, 1964. — *P.L.*, 47 (1965), p. 731; *R.M.*, 39 (1965), p. 199.
- 261 C. MARCILHACY, *Le diocèse d'Orléans au milieu du XIX^e siècle* (Histoire et sociologie de l'Église), Paris, 1964. — *P.L.*, 47 (1965), p. 832.
- J. BRUGMAN, *Vita alme Virginis Liidwine*, ed. DE MEIJER, Groningen, 1963. — *R.B.Ph.H.*, 43 (1965), p. 148-150.
- WATTENBACH-LEVISON, *Deutschlands Geschichtsquellen im Mittelalter. Vorzeit und Karolinger*, IV. Heft: H. LOWE, *Die*

- Karolinger. Vom Vertrag von Verdun bis zum Herrschaftsantritt der Herrscher aus den Sächsischen Hause. Italien und das Papsttum*, Weimar, 1963. — *R.B.Ph.H.*, 43 (1965), p. 768-769.
264. M. E. SCHERER, *Ein grosser Benediktiner. Abt Michael Kruse von São Paulo (1864-1929)*, München, 1963. — *R.H.E.*, 60 (1965), p. 584-587.
265. J. MICHEL, *Claude-François Poullart des Places, fondateur de la Congrégation du Saint-Esprit (1679-1709)*, Paris, 1962. — *R.M.*, 39 (1965), p. 193.
266. C. ALIX, *Le Saint-Siège et les nationalismes en Europe, 1870-1960* (Histoire et sociologie de l'Église), Paris, 1962. — *R.M.*, 39 (1965), p. 194-195.
267. *Magna Vita. The Life of St. Hugh of Lincoln*. Ed. D. L. DOVIE and H. FARMER, London-Edinburgh (Nelson's Medieval Texts), 1963. — *Scriptorium*, 19 (1965), p. 155-156, n° 263.
268. RICHARD OF DEVIZES, *Chronicon Richardi Divinensis, De tempore Regis Richardi primi*. Ed. J. T. APPLEBY, London-Edinburgh (Nelson's Medieval Texts), 1966. — *Scriptorium*, 19 (1965), p. 176, n° 378.
269. L. GJERLØW, *Adoratio Crucis. The Regularis Concordia and the Decreta Lanfranci*. Manuscript Studies in the early Medieval Church of Norway, Oslo, 1961. — *Scriptorium*, 19 (1965), p. 326-327, n° 653.
270. E. KUSCH, *Alte Kunst in Skandinavien*, Nuremberg, 1964. — *A.E.*, 33 (1965), p. 243.

1966

271. *Monasticon Belge, III : Province de la Flandre occidentale*, vol. 2, Liège, 1966.
272. *Een valse oorkonde van graaf Boudewijn V voor de abdijs Ename : de voogdijregeling van 1064*, in *A.S.E.B.*, 103 (1966), p. 178-196.
273. *Examen de la charte de Radbod I^{er}, évêque de Noyon et de Tournai, pour Saint-Pierre de Gand (994)*, in *B.C.R.H.*, 132 (1966), p. 2-35, ill.
274. *Les abbés de Saint-Bertin et la restauration du diocèse de Tournai*, in *B.S.A.M.*, 20, n° 386 (mars 1966), p. 417-426.
275. *Godeleva*, in *Bibliotheca Sanctorum*, 7 (1966), c. 70-71.
276. *Goethals, Arnout*, in *N.B.W.*, 2, 1966, k. 256-259.

RECENSIES

G. ZARNECKI, *Romanesque sculpture at Lincoln Cathedral* (Lincoln Minster Pamphlets, second series, n° 2), — *A.E.*, 34 (1966), p. 334 ; *Scriptorium*, 20 (1966), p. 188, n° 640.

278. E. DHANENS, *Het retabel van het Lam Gods in de Sint-Baafs-kathedraal te Gent* (Inventaris van het Kunstpatrimonium van Oostvlaanderen, VI), Gent, 1965. — *A.E.*, 34 (1966), p. 334.
279. *Festschrift für Peter Metz*. Herausgegeben von U. SCHLEGEL und Cl. ZOEGE VON MANTEUFFEL, Berlin, 1965. — *A.E.*, 34 (1966), p. 335.
280. *Walter Friedländer zum 90. Geburtstag. Eine Festgabe seiner europäischen Schüler, Freunde und Verehrer*, Berlin, 1965. — *A.E.*, 34 (1966), p. 335.
281. *Miscellanea pro Arte. Hermann Schnitzler zur Vollendung des 60. Lebensjahres am 13 Januar 1965*, Düsseldorf, 1965. — *A.E.*, 34 (1966), p. 334.
282. T. A. VAN BIERVLIET, *Het Stevenisme in Vlaanderen* (Keurreeks van het Davidsfonds, 101), — *A.S.E.B.*, 103 (1966), p. 203-205.
283. *Vita Dorotheae Mantoviensis magistri Johannis Marienwerder*. Ed. H. WESTPHAL und A. TRILLER, Köln-Graz, 1964. — *R.B.Ph.H.*, 44 (1966), p. 1408-1409.
284. L. MILIS, *De onuitgegeven oorkonden van de Sint-Salvatorsabdij te Ename vóór 1200*, Brussel, 1965. — *R.H.E.*, 61 (1966), p. 556-558.
285. W. PREVENIER, *De oorkonden der graven van Vlaanderen (1191-aanvang 1205)*, II: Uitgave (Recueil des actes des princes belges, 5), Brussel, 1964. — *R.H.E.*, 61 (1966), p. 559-562.
286. A. VIDIER, *L'historiographie à Saint-Benoît-sur-Loire et les miracles de Saint Benoît*, Paris, 1965. — *Scriptorium*, 20 (1966), p. 179-180, n° 598.

1967

287. *Saint Arnould de Soissons et la consécration de l'église du prieuré de Coincy (1082)*, in *Analecta Bollandiana*, 85 (1967), p. 317-329.
288. *De heilige bisschop Maximus van Riez. Zijn verering in Vlaanderen*, in *Biekorf*, 68 (1967), p. 242.
289. Buysse, Paul, in *Biographie Nationale*, XXXIV, Bruxelles, 1967, c. 150-152.
290. Van der Eecke, Jacques ou Eeckius, in *Biographie nationale*, XXXIV, Bruxelles, 1967, c. 257-259.
291. Gailliard, Melchior-Jean, in *Biographie nationale*, XXXIV, Bruxelles, 1967, c. 382-384.
292. « Avant l'Orage ». *Le roi Albert à Maria-Laach (1913)*, in *Les Cahiers de Saint-André*, 24 (1967), n° 4, p. 4-10.
293. Affligem, Abbey of, in *N.C.E.*, 1 (1967), p. 170.
294. Beauduin, Lambert, in *N.C.E.*, 2 (1967), p. 199-200.

295. *Callewaert, Camille*, in *N.C.E.*, 2 (1967), p. 1079.
296. *Capelle, Bernard*, in *N.C.E.*, 3 (1967), p. 77-78.
297. *Cassander, George*, in *N.C.E.*, 3 (1967), p. 180.
298. *Egmond, Abbey of*, in *N.C.E.*, 5 (1967), p. 191.
299. *Leroquais, Victor Martial*, in *N.C.E.*, 8 (1967), p. 674.
300. *Puniet de Parry, Pierre de*, in *N.C.E.*, 11 (1967), p. 1025.
301. *Saint-André-lez-Bruges, Abbey of*, in *N.C.E.*, 12 (1967), p. 855.
302. *Van Caloen, Gerard*, in *N.C.E.*, 14 (1967), p. 532-533.
303. *Qu'est-ce qu'un moine ?*, 1967, 14 p. (Onuitgegeven).
304. *Everhelm*, in *D.H.G.E.*, 16 (1967), c. 122-123.
305. *Eversam, S.-Pierre-et-S.-Vaast d'*, in *D.H.G.E.*, 16 (1967), c. 125-128.
306. *Fayt, Jean Bernier de*, in *D.H.G.E.*, 16 (1967), c. 780-782.

RECENSIES

307. *Helgaud de Fleury, Vie de Robert le Pieux; Epitoma vitae Regis Rotberti pii*. Édité, traduit et annoté par R. H. BAUTIER et G. LABORY, Paris, 1965. — *R.B.Ph.H.*, 45 (1967), p. 324-326.
308. M. E. SCHERER, *Domingo Machado, der Restaurator. Beitrag zur Geschichte der Benediktiner in Brasilien*, München, 1965. — *R.H.E.*, 62 (1967), p. 170-174.
309. R. B. C. HUYGENS, *Un nouveau texte du traité « De constructione castri Saphet »* (Studi Medievali, 1965, p. 355-387) — *R.H.E.*, 62 (1967), p. 694.
310. A. DEROLEZ, *Corpus catalogorum Belgii. De middeleeuwse bibliotheekscatalogi der Zuidelijke Nederlanden*, dl I: *Provincie West-Vlaanderen* (Verhand. van de K. Vl. Acad. v. Wetensch., lett. en schone kunsten van België, xxviii, n° 61), Brussel, 1966. — *A.S.E.B.*, 103 (1966), p. 205-206; *R.H.E.*, 62 (1967), p. 817-820.
311. J. COLPAERT, *Avelgem vóór 1500* (Verhandelingen uitgegeven door De Leiegouw, II), Avelgem, 1965. — *R.H.E.*, 62 (1967), p. 922-923.
312. D. MISONNE, *L'invention de saints Innocents à l'abbaye de Brogne en 1116* (Annales de la Soc. archéol. de Namur, 53, 1966, p. 293-303), — *R.H.E.*, 62 (1967), p. 923.
313. C. COPPENS, *Fontes Affligemenses. Bouwstoffen voor de geschiedenis van de abdij Affligem. 1: Liber anniversariorum 1426-1427; — 2: Historia Affligeniensis 1648-1670*, Hekelgem, 1966. — *R.H.E.*, 62 (1967), p. 928-929.

1968

314. *Het appoort van Sint Vincentius te Beselare 1222*, in *Biekorf*, 69 (1968), p. 29-35.
315. *Votiefkaarsen naar lengtemaat*, in *Biekorf*, 69 (1968), p. 42.
316. *In de oude Eeckhoutabdij te Brugge. Hagiologische en archeologische rondgang*, in *Biekorf*, 69 (1968), p. 224-230 ; 143-155 ; 288-293 ; 355-359. 70 (1969), p. 41-46.
317. *Les femmes laïques dans la vie religieuse des XI^e et XII^e siècles dans la province ecclésiastique de Reims*, in *I laici nella « societas christiana » dei secoli XI e XII. Atti della terza settimana internazionale di studio, Mendola 21-27 agosto 1965*, Milano, 1968, p. 346-389.
318. *Ter Doest ou l'Eeckhout? A propos d'un catalogue médiéval de manuscrits de la bibliothèque publique de Bruges (Ms. 55)*, in *Revue Bénédictine*, 78 (1968), p. 310-318.
319. *De oudste abtenlijst van de Eeckhoutabdij te Brugge*, in *Sacris Erudiri*, 17 (1967-68), p. 555-579.
320. *Hugo*, in *N.B.W.*, 3, 1968, k. 409-410.
321. *Radbout I*, in *N.B.W.*, 3, 1968, k. 689-690.

RECENSIES

322. S. THALHEIMER, *Der Genter Altar*, München, 1967. — *A.E.*, 36 (1968), p. 210.
323. D. MISONNE, *Eilbert de Florennes. Histoire et légende. La geste de Raoul de Cambrai* (Univ. de Louvain, Recueil de travaux d'histoire et de Philologie, 4^e série, fasc. 35), Louvain, 1967. — *R.B.Ph.H.*, 46 (1968), p. 560-564.
324. *Obituaires de la Province de Lyon*, t. II : *diocèses de Lyon*, deuxième partie : *diocèses de Mâcon et de Chalon-sur-Saône*, publié par † J. LAURENT et P. GRAS, sous la direction de † H. OMONT et Cl. BRUNEL, Paris, 1965. — *R.B.Ph.H.*, 46 (1968), p. 703-704.
325. F. BORNEMANN, *Ein Briefwechsel zur Vorgeschichte von St. Ottilien* (Studia Instituti Missiologici Societatis Verbi Divini, 6), Steyler Verlag, 1965. — *R.H.E.*, 63 (1968), p. 212-213.
326. *Fontes Affligemenses. Bouwstoffen voor de geschiedenis van de abdij Affligem*. 3 : *Obituarium Fraxinense (XIV-XV s.)*, ingeleid door W. VERLEYEN ; 4 : *Mortuarium Affligeniense (XVIII s.)*, ingeleid door W. VERLEYEN, Hekelgem, 1967. — *R.H.E.*, 63 (1968), p. 234-235.

327. H. PLATELLE, *Esquisse de la vie religieuse de Lille au XV^e siècle* (Annales Soc. Émul. de Bruges, 103, 1966, p. 115-176) — *R.H.E.*, 63 (1968), p. 236.
328. J. DUMOULIN, *Le monastère de Sainte-Ursule à Tournai 1667-1967*, Tournai, s.d. — *R.H.E.*, 63 (1968), p. 238.
329. Y. DANIEL, *Quelques aspects politiques, économiques et sociaux de l'immigration des religieux français en Belgique, 1901-1904* (Contributions à l'histoire économique et sociale, publiées par le Centre d'histoire économique et sociale de l'Institut de sociologie de l'U.L.B.), IV, 1967, p. 51-90. — *R.H.E.*, 63 (1968), p. 615-616.
330. A. VERHULST, *Un exemple de la politique économique de Philippe d'Alsace, comte de Flandre: la fondation de Gravelines* (Cahiers de Civilisation médiévale, X, 1967, p. 15-28) — *R.H.E.*, 63 (1968), p. 1094.
331. J. SUBIAS GALTER, *Las Rutas del Romanico*, Barcelona, 1965. — *A.E.*, 36 (1968), p. 258.
332. A. FERNANDEZ ARENAS Y P. HUARTE ARANA, *Los caminos de Santiago*, Barcelona, 1965. — *A.E.*, 36 (1968), p. 258.

1969

333. *Origines et rapports des deux monastères brugeois de Saint-Barthélemy de l'Eeckhout et de Saint-Trond*, in *Augustiniana*, 19 (1969), p. 257-290.
334. *De votiefdraad naar lengtemaat van kanunnik Tainardus van Watten. 1088*, in *Biekerf*, 70 (1969), p. 363-368.
335. *Bourgogne, Jean de*, in *Biographie Nationale*, XXXV, Bruxelles, 1969, c. 60-66.
336. *Fortigaire de Plaisance*, in *Biographie Nationale*, XXXV, Bruxelles, 1969, c. 270-272.
337. *Goethals, Mgr Paul*, in *Biographie Nationale*, XXXV, Bruxelles, 1969, c. 311-315.
338. *Examen d'une charte non datée de l'évêque Hardouin de Tournai pour l'abbaye de Saint-Bertin*, in *Bull. de l'Institut de recherche et d'hist. des textes*, n° 15, 1967-68, Paris, 1969, p. 275-291 (Hommage à M^{lle} J. Vielliard).
339. *Kortrijkse of Meense figuren. De geschilderde Madonna van Sint-Carolus in Kortrijk*, in *De Leiegouw*, 11 (1969), p. 25-32, ill.
340. *Notes sur l'origine de la pluralité des curés dans l'ancien comté de Flandre*, in *R.H.E.*, 64 (1969), p. 403-417.
341. *Trois manuscrits de Jean Crabbe, abbé des Dunes*, in *Scriptorium*, 23 (1969), p. 232-242.

RECENSIES

342. E. WARLOP, *De Vlaamse adel vóór 1300*, Handzame, 1968. — *Revue du Nord*, 51 (1969), p. 332-336.
343. R. JONSSON, *Historia. Étude sur la genèse des offices versifiés* (Studia Latina Stockholmiensia, XV) Stockholm, 1968. — *R.B.Ph.H.*, 47 (1969), p. 579-583.
344. G. WYMANS, *L'abbaye de Saint-Feuillen du Roeulx, en Hainaut (1125-1300)* (Bibliotheca Analectorum Praemonstratensium, 7), Averbode, 1967. — *R.H.E.*, 64 (1969), p. 93-95.
345. E. WARLOP, *Wanneer vestigden de monniken van St. Diederik bij Reims zich te Petegem?* (Hand. van de Geschied- en Oudheidkundige Kring van Oudenaarde, 15 (1967), p. 389-413) — *R.H.E.*, 64 (1969), p. 202.
346. L. SCHEPENS, *Het Engels Seminarie te Brugge* (A.S.E.B., 104 (1967), p. 172-197) — *R.H.E.*, 64 (1969), p. 576-577.
347. A. CUTLER, *The First Crusade and the idea of « Conversion »* (Muslim World, 58 (1968), p. 57-71 ; 155-166) — *R.H.E.*, 64 (1969), p. 601-602.
348. R. LE JAN-HENNEBICQUE, « *Pauperes* » et « *paupertas* » dans l'Occident carolingien aux IX^e et X^e s. Cf. 349.
349. J. C. DUFERMONT, *Les pauvres d'après les sources anglo-saxonnes, du VII^e au XI^e siècle* (Revue du Nord, 50 (1968), p. 169-178 ; 179-201). — *R.H.E.*, 64 (1969), p. 615.
350. R. B. C. HUYGENS, *Reynardus Vulpes. De Latijnse Reinaert-vertaling van Balduinus Iuvenis*, Zwolle, 1968. — *R.H.E.*, 64 (1969), p. 702-703.
351. L. GJERLØW, *Ordo Nidrosiensis Ecclesiae* (Ordubók) (Oslo, Norsk Historisk Kjelerskreditt-Institutt, 1968). — *R.H.E.*, 64 (1969), p. 1034-1035.
352. H. CNATTINGIUS, *The Order of the Knights of St. Bridget* (Annales Academiae regiae scientiarum Upsaliensis, XI, 1967) — *R.H.E.*, 64 (1969), p. 1035.

1970

353. *De reliekwieën van Sint Bartholomeus in de Brugse Eekhoutabdij*, in *Album Antoon Viaene*, Brugge, 1970, p. 237-242.
354. *Antoon Viaene*, in *R.H.E.*, 65 (1970), p. 1007.
355. *Egide-Id. Strubbe* († 1970), in *R.H.E.*, 65 (1970), p. 1009.
356. *Bardemakere, Jan de*, in *N.B.W.*, 4, 1970, k. 37-38.
357. *Cobrysse, Jaak*, *ibid.*, k. 160-162.
358. *Cruyce, Andries van der*, *ibid.*, k. 208.
359. *Emmanuel*, *ibid.*, k. 236-237.
360. *Everelmus*, *ibid.*, k. 271-272.

- 361. *Heule, Andries van, ibid.*, k. 411-413.
- 362. *Jan, ibid.*, k. 449-450.
- 363. *Joets, Karel Maria, ibid.*, k. 455-456.
- 364. *Zeghers, Cornelius, ibid.*, k. 985-986.

RECENSIES

- 365. *Adel und Kirche. Gerd Tellenbach zum 65. Geburtstag dargebracht von Freunden und Schülern*, hsgb. von J. FLECKENSTEIN und K. SCHMID, Freiburg im Br., 1968. — *R.H.E.*, 65 (1970), p. 142-149.
- 366. *Fontes Affligemenses. Bouwstoffen voor de geschiedenis van de abdij Affligem*, 5 : *Cartularium Affligemense ab anno 1245 ad annum 1253*, inleiding van C. COPPENS ; — 6 : *Beneficia collationis monasterii Affligemensis (XV s.)*, inl. C. COPPENS ; — 7 : *De abbatia et prioratu Bornhemiensi (1100-1796) auctore Beda Regaus*, inl. W. VERLEYEN, Hekelgem, 1968. — *R.H.E.*, 65 (1970), p. 237-238.
- 367. M. PARISSE, *Les chanoines réguliers en Lorraine. Fondation, expansion, XI^e-XII^e siècles* (Annales de l'Est, 5^e série XX, 1968, p. 347-388) — *R.H.E.*, 65 (1970), p. 273.
- 368. D. VAN DEN EYNDE, *Les principaux voyages de Pierre le Vénérable* (Benedictina, XV, 1968, p. 58-110) — *R.H.E.*, 65 (1970), p. 308-309.
- 369. L. SPATLING, *Kardinallegat Petrus im Pontifikat Honorius II* (Antonianum, XXXVIII, 1963, p. 162-192) — *R.H.E.*, 65 (1970), p. 309.
- 370. J. THILL, *Le moulin et la terre de Warlege dans la charte de Réginard pour l'abbaye de Saint-Laurent* (Leodium, LVI, 1969, p. 5-15) — *R.H.E.*, 65 (1970), p. 625.
- 371. J. LECLERCQ, *Aspects du monachisme hier et aujourd'hui*, Paris, 1968. — *R.H.E.*, 65 (1970), p. 669-670.
- 372. G. DE POERCK, *Un préréformateur liégeois au milieu du XII^e siècle, Pierre, auteur de l'Antigraphum* (Mélanges offerts à Rita Lejeune, professeur à l'Université de Liège, I, Gembloux, 1969, p. 581-600) — *R.H.E.*, 65 (1970), p. 989.
- 373. J. DE CUYPER, *Het legendarisch leven van Sint Willibrord omstreeks 1370 te Kortrijk uitgebeeld* (De Leiegouw, 9 (1967), p. 165-186) — *R.H.E.*, 65 (1970), p. 990.
- 374. N. ACOCELLA, *La decorazione pittorica di Montecassino dalle didascalie di Alfano I* (Sec. XI), Salerno, 1966. — *Scriptorium*, 24 (1970), p. 130, n° 1.
- 375. B. DE GAIFFIER, *Études critiques d'hagiographie et d'iconologie* (Subsidia hagiographica, n° 43), Bruxelles, 1967. — *Scriptorium*, 24 (1970), p. 168, n° 204.
- 376. W. PREVENIER, *De oorkonden der graven van Vlaanderen (1191-aanvang 1206)*, dl. I : *Diplomatische inleiding*, Brussel, 1966. — *R.H.E.*, 55 (1970), p. 170-175.

O. MAZAL und F. UNTERKIRCHER, *Katalog der abendländischen Handschriften der Oesterreichischen Nationalbibliothek. « Series Nova »* (Neuerwerbungen), Teil 3, Cod. S. N. 3201-4000, Wien, 1967. — *Scriptorium*, 24 (1970), p. 215, n° 441.

1971

- 378. *Dedicationes Tornacenses (616-1395)*, in *Horae Tornacenses*. Recueil d'études d'histoire publiées à l'occasion du VIII^e centenaire de la consécration de la cathédrale de Tournai, Tournai, 1971, p. 9-27.
- 379. *La « Vita secunda S. Winnoci » restituée à l'hagiographie gantoise*, in *Revue bénédictine*, 81 (1971), p. 216-258.
- 380. *Un moine hagiographe : Drogon de Bergues*, in *Sacris Erudiri*, 20 (1971), p. 191-256.
- 381. *De Meier van Zwevezele in de « Miracula S. Winnoci »*, in *A.S.E.B.*, 108 (1971), p. 213-229.

RECENSIES

- 382. T. STRUVE, *Hersfeld, Hasungen und die Vita Haimeradi* (*Archiv für Kulturgeschichte*, 51, 1969, p. 210-233) — *R.H.E.*, 66 (1971), p. 210.
- 383. W. H. STRUCK, *Das Nekrologium II des St. Lubentius-Stiftes zu Dietkirchen a.d. Lahn* (Quellen und Abhandlungen zur mittelhheinischen Kirchengeschichte im Auftrag der Gesellschaft für mittelhheinische Kirchengeschichte, n° 11), Mainz, 1969. — *R.H.E.*, 66 (1971), p. 216-217.
G. GYSELEN, *De Brugse tak van de familie Grossé en haar kunst-atelier* (*Biekorf*, 70, 1969, p. 5-15 ; 94-105, 149-162, 228-240) — *R.H.E.*, 66 (1971), p. 260.
- 385. M. PARISSE, *Bullaire de la Lorraine jusqu'en 1198* (*Annuaire de la Société d'histoire et d'archéologie de la Lorraine*, 69, 1969, p. 5-102) — *R.H.E.*, 66 (1971), p. 305-306.
T. STRUVE, *Lampert von Hersfeld. Persönlichkeit und Weltbild eines Geschichtsschreibers am Beginn des Investiturstreits* (*Hessisches Jahrbuch für Landesgeschichte*, XIX, 1969 ; XX, 1970, p. 31-142) — *R.H.E.*, 66 (1971), p. 644-646.
- 387. *Fontes Affligemenses. Bouwstoffen voor de geschiedenis van de abdij Affligem. 8 : Cartularium Affligemense. Varia diplomata 1105-1242*, door C. COPPENS ; — 9 : *Monasterii Affligemensis Chronicon 1096-1648*, auctore Odone Cambier, ed. C. COPPENS ; — 10 : *Documenta de instauratione abbatis Affligemensis anno*

- 1871 ; — 11 : *Epistolae variae 1876-1878*, Hekelgem, 1970. — *R.H.E.*, 66 (1971), p. 662-663.
388. A. MILET, *L'opposition à la politique religieuse de Napoléon dans le département de Jemappes. Les tribulations de Monsieur Samuel de Saint-Médard, évêque nommé de Tournai, 1813-1814*, Tournai, Centre diocésain de documentation, 1970. — *R.H.E.*, 66 (1971), p. 671-672.
389. M. HUGLO, *L'auteur du « Dialogue sur la musique » attribué à Odon* (Revue de Musicologie, LV, 1969, p. 119-171) — *R.H.E.*, 66 (1971), p. 707-708.
390. H. LE ROUX, *Les origines de Saint-Hilaire de Melle (Deux-Sèvres). Contribution à l'étude des chemins de Saint-Jacques et à celle de l'influence clunisienne en Haut-Poitou, XI^e et XII^e siècles* (Bull. Soc. antiquaires de l'Ouest, 4^e série, X, 1969-1970, p. 119-138) — *R.H.E.*, 66 (1971), p. 708-709.
391. A. OLLIVIER, *Otton III, empereur de l'an mille*, Lausanne, 1969. — *R.H.E.*, 66 (1971), p. 815.
392. B. FISCHER, *Die Elfenbeintafel des Trierer Domschatzes. Zu ihrer jüngsten Deutung durch Stylianos Pelekanidis 1952* (Kur-Trierisches Jahrbuch, IX, 1969, p. 5-19) — *R.H.E.*, 66 (1971), p. 1049-1050.
393. *Miscellanea di studi storici per le nozze di Gianni Jacovelli Castano*, Massafra VII. IV. MCMLXIX (Schena-Fasano, 1969) — *R.H.E.*, 66 (1971), p. 1162-1164.
394. W. MILDE, *Der Bibliothekskatalog des Klosters Murbach aus dem 9. Jahrhundert. Ausgabe und Untersuchungen von Beziehungen zu Cassiodors « Institutiones »* (Beihefte zum « Euphorion », Zeitschrift für Literaturgeschichte, 4), Heidelberg, 1968. — *Scriptorium*, 25 (1971), p. 163, n° 272.

1972

395. *Les documents nécrologiques* (Typologie des Sources du Moyen Age Occidental, fasc. 4), Turnhout, 1972, 76 p.
396. *L'abbé Rumold de Bergues, auteur de la Vie interpolée de S. Winnoc*, in *R.H.E.*, 67(1972), p. 745-773.
397. *Le moine et le monde du XIX^e siècle*, Maredsous, 1972. (Conférence au Colloque International).
398. *Provenance de deux statues d'apôtres en albâtre des Musées Royaux d'Art et d'Histoire à Bruxelles*, in *Revue des Archéologues et Historiens d'Art de Louvain*, V (1972), p. 186-188.

De verdwenen klok van Lampernisse, in *Biekorf*, 73 (1972), p. 230-231.

RECENSIES

400. D. LÜCK, *Erzbischof Anno II. von Köln. Standesverhältnisse, verwandschaftliche Beziehungen und Werdegang bis zur Bischofsweihe* (Annalen des Historischen Vereins für den Niederrhein, 172 (1970), p. 7-112) — *R.H.E.*, 67 (1972), p. 188-190.
401. J. DE SMET, *Zuid-Westvlaamse tijdschroniek uit de Oostenrijkse en Franse tijd 1761-1814: Het « Memoriael van Reninghelst » door koster P. L. Cuvelier* (Westvlaams Verbond voor Kringen voor Heemkunde, 1970) — *R.H.E.*, 67 (1972), p. 224.
402. R. BERGER, *Archidiacres, officiaux, dignitaires du chapitre d'Arras, 1093-1300. Essai de chronologie* (Bulletin de la Commission départementale des Monuments du Pas-de-Calais, VIII, 1970, p. 505-541) — *R.H.E.*, 67 (1972), p. 257-258.
403. M. AUBRUN, *Vie de S. Étienne d'Obazine* (Faculté des lettres et sciences humaines de l'Université de Clermont-Ferrand. Publications de l'Institut d'études du Massif Central, VI, Clermont-Ferrand, 1970) — *R.H.E.*, 67 (1972), p. 259.
J.-M. DUVOUSQUEL, *La chartre de S. Humbert pour l'abbaye de Maroilles, en Hainaut, 18 mars 674* (Bull. de la Comm. royale d'Hist., 1970, t. CXXXVI, p. 143-177) — *R.H.E.*, 67 (1972), p. 574.
405. W. PREVENIER. *De oorkonden der graven van Vlaanderen (1191-aanvang 1206). T. III: Documentatie en indices* (Comm. royale d'histoire. Recueil des actes des princes belges, 5, Bruxelles, 1971, 308 p.) — *R.H.E.*, 67 (1972), p. 577-578.
Ch.-M. DE WITTE, *Notes sur les ambassadeurs de France à Rome et leur correspondance sous les derniers Valois, 1556-1589* (Mélanges de l'École Française de Rome. Moyen âge, temps modernes, 1971, t. LXXXIII, p. 89-121) — *R.H.E.*, 67 (1972), p. 628.

In voorbereiding :

Recueil des actes des évêques de Noyon-Tournai jusqu'à la séparation (1147).

Uitgave van de Adventus SS. Wandregisili, Ansberti et Wulframni in Monte Blandinio (944).

La correspondance romaine de Mgr. Félix Marie de Neckere (1853-1903).

I

Inscriptiones Articulorum

- ABBATIA S. ANDREAE 7, 13 18,
 19, 29, 37, 47, 61, 66, 67, 78,
 80, 81, 112, 115, 116, 160, 198,
 203, 204, 301
 ABBATIA AFFLIGEMENSIS 7, 20,
 49, 293
 ABBATIA S. BARTHOLOMAEI 144,
 162, 316, 318, 319, 345
 ABBATIA S. BERTINI 110, 127, 200,
 274, 338
 ABBATIA DE BIGARDIA MAJORE 56
 ABBATIA CORBEIENSIS 201
 ABBATIA EGMUNDANENSIS 298
 ABBATIA EVERSHEMENSIS 305
 ABBATIA EYAMENSIS 272
 ABBATIA DE FALEMPINO 185
 ABBATIA S. GODELEVAE (Brugis)
 241
 ABBATIA S. GODELEVAE (Ghistel-
 lis) 30
 ABBATIA S. JOANNIS IN MONTE 94
 ABBATIA S. JOANNIS (Iprensis) 56,
 57, 58
 ABBATIA S. LAURENTII DE OOST-
 BROEK 7, 30
 ABBATIA B. MARIAE AD LACUM 292
 ABBATIA B. MARIAE DE THOSAN
 318
 ABBATIA MESSINENSIS 82, 83, 95,
 242
 ABBATIA S. PETRI DE ALDENBURGO
 97
 ABBATIA S. PETRI GANDAV. 273
 ABBATIA DE MONTE RIBODI 43
 ABBATIA STABULENSIS 12, 36
 ABBATIA S. TRUDONIS 60, 333
 ABBATIA VALLIS CAELI 184
 ABBATIA DE MONTE S. WINNOCI 11
 ABBATISSA DE ORIGNIACO 236, 257
 ALBERTUS (rex) 292
 S. ARNOLDUS 287
 BAELE, Nicolaus 57
 BALDUINUS II 127
 BALDUINUS V 272
 DE BARDEMAKERE, J. 356
 S. BARTHOLOMAEI reliquiae 353
 BEAUDUIN, L. 294
 BENEDICTUS NURS. 47
 BESELARE 314
 BETHANIA 240
 BIBLIOTHECA AFFLIGEMENSIS 20
 BIBLIOTHECA ABBAT. S. ANDREAE
 80
 BONNEFONS, Paulus 49
 BUYSSE, P. 289
 CALLEWAERT, C. 295
 VAN CALOEN, G. 59, 157, 161, 302
 CANCELLARII EPISCOPORUM
 DIOEC. NOVIOM.-TORNAC. 79
 CAPELLE, B. 296
 S. CAROLUS 339
 B. CAROLUS BONUS 21
 CAROLUS CALVUS 127
 CASSANDER, G. 297
 CAUCHIE 59
 CEREI DEVOTIONIS 315
 COBRYSSSE, Jacobus 47, 357
 PRIORATUS DE COINCIACO 287
 COLLECTARIUM POPPONIS 36
 COPEAU 1
 CORTRACUM 143, 158, 339
 COUCKE, Martinus 66
 CRABBE, Johannes 341
 VAN DER CRUYCE, A. 358
 CZENSTOCHOWA 96
 DANES, primus de Cassel 146, 237
 DE BROUWER, Fr. 156
 DELELOË, Joanna 142
 DROGO DE MONTE S. WINNOCI 380

- EECKIUS 290
 EMMANUEL ABBAS 359
 ENGLISH, M. 46
 S. EMEBERTUS 159
 EVERELMUS RECLUSUS 162, 304, 360
 DE FAYT, Jean Bernier 306
 FLANDRINA ABBATISSA DE MARCA 202, 238
 FORTIGARIUS DE PLACENTIA 336
 FRISILDIS ABBATISSA 83
 GAILLIARD, M.-J. 291
 GEVAERT, E. 2
 GISELBRECHTUS ABBAS 21
 GOETHALS, Arnoldus 37, 276
 GOETHALS, P. 337
 GREGORIUS VII 6
 GUILLELMUS MESS. 38
 HARDAVINUS EPISC. TORNAC. 338
 HEDDEBAULT, Cornelius 48
 VAN HEULE, A. 361
 HOUTHULST 84, 201
 HUGO ABBAS 320
 HUGO TORNACENSIS 185
 IOANNES ABBAS 362
 IOANNES DE BURGUND. 335
 IPERIUS 199, 200
 JOETS, K. M. 363
 LEFEBVRE, G. 5
 S. LEO IX 14
 LEONIUS ABBAS 200
 LEPROSORUM DOMUNCULA 205
 LEROQUAIS, V. M. 299
 LOTHARINGIA 28
 LUDOLPHUS AFFLIGEMENSIS 7
 MAJESTAS S. MARIAE 182
 MANASSES ABBAS 11
 MARIA COMIT. NAMURCENSIS 184
 MAXIMUS DE RIEZ 288
 MONASTICON BELGE 141, 155, 271
 MULIERES LAICAE 317
 NÈVE, TH. 116, 198, 203, 204
 S. PHILIPPUS 239
 PREPOSITURA S. AMANDI DE COR-
 TRACO 158
 PUNIET DE PARRY, P. 300
 RADBODUS I EPISC. 273, 321
 REMENSIS 317
 RODBERTUS COMES FRISO 84
 SANGUIS CHRISTI 3, 199
 VAN STEENKISTE, J.-A. 183
 CUSTOS DE STENELAND 127
 STRUBBE, E.-I. 355
 VILLICUS DE SUIVESELA 381
 TAINARDUS CASTELLANUS EX
 BRUDBURCH 257
 TAINARDUS WATIN. 334
 THEODERICUS AB ALSACIA 117
 DEDICATIONES TORNACENSES 378
 DIOECESIS TORNACENSIS 274
 VERODUNUM 14
 VIAENE, A. 354
 S. VINCENTIUS 314
 VITAE SANCTORUM
 - S. Audumari 126
 - S. Godelevae 66, 275
 - S. Winnoci 379, 396
 WARMUNDUS VIENN. 6
 S. WINNOCI MIRACULA 381
 WYZYNSKI, Card. 96
 ZEGHERS, C. 364
 DE ZOMERE, Jacobus 58

II

Recensiones Librorum

- | | |
|--|-------------------------------|
| ACOCELLA, N. 374 | <i>L'Esprit de Cluny</i> 209 |
| <i>Chronicle of Aethelweard</i> 221 | CNATTINGIUS, H. 352 |
| <i>Fontes Affligemenses</i> 326, 366, 387 | COENS, M. 137 |
| AIGRAIN, R. 77 | COLPAERT, J. 311 |
| <i>Miscellanea A. M. Albareda</i> 225 | COPPENS, C. 313 |
| ALIX, C. 266 | CORBIN, S. 178 |
| D'ANCONA, M. L. 147 | COUSIN, P. 151 |
| <i>Anselm of Canterbury</i> 219 | CUTLER, A. 347 |
| <i>Art mosan et arts anciens du Pays de Liège</i> 65 | |
| AUBRUN, M. 403 | DANIEL, Y. 329 |
| AURENHAMMER, H. 174 | DAUPHIN, H. 10 |
| AUTENRIETH, J. 252 | DECKER, A. 50 |
| AUZAS, P. M. 98 | DE CUYPER, J. 373 |
| | DEER, J. 148 |
| BARAUT, C. 107 | DE GAIFFIER, B. 375 |
| BARRÉ, H. 253, 254 | DEKKERS, E. 62 |
| BAUER, H. 207 | DELAPORTE, Y. 90, 113. |
| BAUTIER, R. H. 307 | DELARUELLE, E. 172 |
| BECKER, H. 55 | DE MEULEMEESTER, M. 27 |
| BEER, E. J. 194, 235 | DENAIX, J. 17, 171 |
| BERGER, R. 402 | DE POERCK, G. 372 |
| BILLANOVICH, G. 136 | DEREINE, Ch. 73 |
| BONI, A. 8 | DEROLEZ, A. 212, 310 |
| BORNEMANN, F. 325 | DESMARCHELIER 214 |
| BREYNAT, G. 9 | DE SMET, J. 401 |
| BROUETTE, E. 91 | DESPY, G. 74, 124, 168 |
| BRUGMANN, J. 262 | DE TAUBE, M. 25 |
| BRUNEL, Cl. 324 | <i>Richard of Devizes</i> 268 |
| | DHANENS, E. 278 |
| CAMPBELL, 221 | DIMIER, M. A. 208 |
| CASTANO, G. 393 | DOVIE, D. L. 267 |
| CERESI, M. 227 | DUBLER, E. 70 |
| <i>Obituaires de Chalon-sur-Saone</i> 324 | DUBOIS, J. 192, 216 |
| CHAMPAGNE, J. 32 | DUFT, J. 231 |
| CHIH. A. 193 | DUFERMONT, J. C. 349 |
| | DUMOULIN, J. 328 |
| | DUPRAZ, L. 218 |

Eadmer 219
 ELFVING, L. 220
 ELM, K. 211
 ELZE, R. 230

FARMER, H. 267
 FERNANDEZ ARENAS, A. 330
 FISCHER, B. 392
 FLECKENSTEIN, J. 365
Helgaud de Fleury 307
Chronicle of Fredegar 179
 FRIEDLÄNDER, W. 280
 FROLOW, A. 195

GABRIEL, A. L. 109, 180
 GAGNEBIN, B. 114
Galbert of Bruges 189
 GAMBER, K. 255
 GAUBLomme, V. 125
 GJERLØW, L. 269, 351
 GORIS, J. 166
 GOYAU, G. 31
 GRANDMOTTET, O. 135
 GRAS, P. 324
 GRAY, A. 134
 GRIVOT, D. 256
 GRODECKI, L. 129
 GROSSI, P. 131
 GRUNDMANN, H. 165
Robert Guiscard 217
Robert le Pieux 307
 GYBAL, A. 128
 GYSELEN, G. 384

HAEFELE, H. 153, 169
 HAHNLOSER, H. 235
 HOFER, P. 235
 HOFFMANN, H. 152
 HUARTE ARANA, P. 330
 S. HUGH 267
Hugh the Chanter 196
 HUGLO, M. 389
 HUYGENS, R. B. C. 175, 309,
 350

JAKOBS, H. 190
 JANSSENS DE BISTHOVEN 249
 JOHNSON, Ch. 196
 JONSSON, R. 343

KAEPPELI, T. 228
Karel de Goede 189
*Karolingische und Ottonische
 Kunst* 121
 KOTJE, R. 54
 KURRAS, L. 243
 KUSCH, E. 270

LABORY, G. 307
 LARSEN, E. 187
 LAURENT, J. 324
 LATREILLE, A. 172
 LECLERCQ, J. 72, 92, 371
 LEGRAND, F. 99
 LE JAN-HENNEBICQUE, R. 348
 LENHART, L. 226
Unsere Liebe Frau 149
 LIEFTINCK, G. I. 71, 138
 LE ROUX, H. 390
 LOBET, M. 88
 LOTTER, F. 133
 LOWE, H. 263
 LÜCK, D. 400
Obituaires de Lyon 324

Obituaires de Mâcon 324
 MAGNOU, E. 150
 ZOEGE VON MANTEUFFEL, Cl. 279
Dorothea Mantoviensis 283
 MARCILHACY, C. 261
 MARETTE, J. 164
Johannis Marienwerder 283
 MASSON, J. 24
 MATHIEU, M. 217
 MAURER, H. 130
 MAYER, A. 246
 MAZAL, O. 377
 METZ, P. 279
*Trésor d'Art de la Vallée de la
 Meuse* 65
 MICHEL, J. 265

- MICHEL, O. 23
 MILDE, W. 394
 MILET, A. 388
 MILIS, L. 284
 MISONNE, D. 312, 323
 MOJON, L. 235
Monasticon Belge 102, 122
 MUELLER-CHRISTENSEN, S. 186
 MULLER, W. 229
 MUNBY, A. N. L. 197
- NORBERG, D. 104
Notker Balbulus 153, 169
- OLLIVIER, A. 391
 OMONT, H. 324
 OURY, G. 213
- PALANQUE, J. R. 172
 PARINGER, B. 45
 PARISSE, M. 367, 385
 PARMENTIER, R. A. 22
 PAULHART, H. 247
 PERI, H. 176
 PETERSON, E. 4
 PIETTE, M. 15
 PLATELLE, H. 327
 PODEVYN, R. 41
Guillaume de Pouille 217
 PREVENIER, W. 285, 376
- RABIKASKAS, P. 154
 REMOND, R. 260
 REUTER, J. 100
 ROISIN, S. 26
 RONDOT, P. 140
 ROSS, J. B. 189
 ROUSSEAU, M. 191
- SANTIFALLER, L. 63
 SCHEFFCZYK, L. 173
 SCHLEGEL, U. 279
 SCHEPENS, L. 346
- SCHERER, M. E. 251, 264, 308
 SCHEUER-RAPS, N. 101
 SCHMID, K. 365
 SCHMITZ, Ph. 16, 34, 35, 118, 123
 SCHNITZLER, H. 281
 SCHROEDER, P. 103
 SEMMLER, J. 177
 SEUMOIS, A. V. 76
 SHORR, D. C. 69
 SLOMANN, V. 68
 SLUYS, F. 99
 SOUPLET, M. 52
 SOUTHERN, R. W. 219
 SPATLING, L. 369
 STANGE, A. 245
 STAUB, R. M. 100
 STEGER, H. 206
Festschrift für Albert Stohr 226
 STRUCK, W. H. 383
 STRUVE, T. 378, 382, 386
 SUBIAS GALTER, J. 331
- TALBOT, C. H. 75
 TAUBE, M. 25
 TAYLOR, D. M. 120
 TELLENBACH, G. 365
 TUECHLE, H. 42
 THALHEIMER 322
 THILL, J. 370
 THOBY, P. 85, 181
 THORSBERG, B. 232
 TOCK, M. 103
 TRILLER, A. 283
- UHLIRZ, M. 132
 UNTERKIRCHER, F. 377
- VAN BIERVLIET, A. T. 282
 VANDEKERCKHOVE, P. A. 105
 VAN DEN EYNDE, D. 368
 VAN DER WOUDE, S. 64
 VAN DORPE, B. 106
 VAN GEERTSOM, A. 250
 VAN HEESCH, H. 33
 VANHEULE, L. 86

- VERHOEVEN, P. H. 210
VERHULST, A. 330
VERNIERS, L. 40
VERSY, J. 93
VIAENE, A. 215, 233
VIDIER, A. 286
La Vita commune 223
VOGEL, C. 230
VOLK, P. 53, 89, 119, 170
VOSSEN, P. 234
- WAGNER, G. 224
WALLACE-HADRILL, J. M. 179
WARLOP, E. 342, 345
WATTENBACH-LEVISON, W. 263
- WEINZIERL-FISCHER, E. 51
WEISSENBERGER, P. 248
WELLEN, G. A. 188
WESTPHAL, H. 283
WIEDEMANN, H. 39
WINKLER, F. 244
WORMALD, F. 108
WYMANS, G. 344
- D'YDEWALLE, St. 44
The History of the Church of York
196
- ZARNECKI, G. 139, 163, 256, 277

Onomasticon

ABDENAGO 413	AMBACUC seu ABACUC, FILIUS MARII ET MARTHAE 426	AUGUSTINUS CANTUARIENSIS 429
ADELPHUS EP. METTENSIS 422		AUGUSTINUS HIPPONENSIS 8 ss., 43, 60, 100, 102 ss., 109, 184, 414, 438
ADO EP. VIENNENSIS 412 ss.	AMBROSIIUS MEDIOLANENSIS 38 s., 57-70, 169 ss., 173 s., 188, 192, 194, 204, 210 s., 220, 222, 429	PSEUDO-AUGUSTINUS 178
ADRIAEN, M. 10	AMJET, R. 270, 275, 293, 329	AURELIUS CARTHAGINENSIS 43, 45 ss., 50, 54
AETIUS 137	AMMIANUS MARCELLINUS 114	AURELIUS IMPERATOR 428
AGAPES MART. 431		AUXANIUS 125 s., 135 s., 138
AGAPIUS EXORCISTA 123	ANASTASIA VIRG. MART. 262	BABUT, E. Ch. 126, 136
AGATHA MART. 244, 291 s., 294, 431 s.	ANDOYER, R. 352.	BACKMUND, N. 440
AGERICUS EP. VIRODUNENSIS 423	ANDREAS AP. 317 s.	BAILLY, L. 71-80
AICHADRUS seu AICHARDUS AB. GEMMETICENSIS 414	ANDRIEU, M. 180 ss., 189, 200, 206 s.	BALDERMANN, H. 149 ss.
AIDANUS EP. FERNENSIS 411	ANTHELMY 145	BALLERINI 43 ss.
ALCUINUS 191, 268 s., 278, 286, 289	ANTIN, P. 5 s., 10, 24, 32	BANNBANNUS 432
ALDEGUNDIS AB. MALBODIENSIS 412	ANTONIUS PATAVINUS 409, 413	BANNISTER, H. M. 162, 170, 195
ALEXANDER MART. IN CARTHAGINE 413	ARMENTARIUS EP. ANTI-POLIT. 120 s.	BARDENHEWER, O. 237
ALEXANDER DE HALES 106	ASCLEPIUS EP. CABELLIONEN. 120 s.	BARDY, G. 112 s.
ALEXANDER I PAPA 260	ASSEMANI, J. A. 179, 240	BARRALIS, V. 109 s., 138 ss., 145
ALGISUS seu ADALGISUS PRESB. IN PICARDIA 422	ASSEMANI, J. S. 71	BARRÉ, H. 35 s.
ALODIUS EP. AUTISIODORENSIS 414	ATTALUS seu ATTALA AB. BOBIENSIS 412	BASILIIUS CAESARIENSIS 60
ALTANER, B. 202	ATILA 151, 156	BASILLA 423
AMANDUS AB. LERINENSIS 278	AUCTOR EP. METTENSIS 422	BASSUS MONACHUS 147
AMANDUS EP. TRAIECTENSIS 421 ss.	AUDENTIUS EP. DEIENSIS 120 s.	BAUDOT, J. 111
AMANTIUS EP. NIGIENSIS 123	AUDIFAX, FILIUS MARII ET MARTHAE 426	BÄUMER, S. 268
AMATOR EP. AUTISIODORENSIS 422	AUDOENUS EP. ROTOMAGENSIS 420, 422	BAUMSTARK, A. 184, 240, 263
	AUGUSTALIS EP. TOLONIENSIS 120 s.	BAYO GANDAVENSIS 422
		BECCQUET, J. 444
		BEDA 37, 263, 411, 429
		PSEUDO-BEDA 41 s.
		BELINUS PATAVINUS 413, 415
		BENEDICTUS ANIANENSIS 30, 191, 268 ss., 289

BENEDICTUS BISCOP 263	CAGIN, P. 183	DE GAIFFIER, B. 159
BENEDICTUS NURSLAE 149, 437	CANDEDUS MART. IN CAR- THAGINE 413	DE GHELLINCK, J. 81
BENIGNUS PRESB. MART. DIVIONENSIS 422	CAPELLI, B. 209 s., 212 s.	DEKKERS, E. 84, 86, 139, 240
BENZ, S. 206	CAPPUYNS, M. 81	DE LABRIOLLE 112 s.
BERNARDUS CLARAVAL- LENSIS 103, 438	CARLOMANNUS 287	DELEHAYE, H. 59, 148, 407
BERNINI, F. 106	CAROLUS MAGNUS 197, 269, 276 s., 287, 289	DELISLE, L. 5
BERNO AUGIENSIS 82	CASSIANUS AB. MASSI- LIENSIS 81-107	DE LUBAC, H. 148
BERNOLDUS CONSTAN- TIENSIS 269	CASSIODORUS 81, 83 s., 149, 153	DEMETRIUS EP. ANTIO- CHIAE 424
BETTI, U. 81-107	CATHARINA VIRG. MART. ALEXANDRIAE 415	DEMETRIUS MART. OSTIAE 412
BIBOLET, F. 32	CEDDA seu CEADDA EP. LICHFELDENSIS 411	DE MONTCLOS, J. 82
BIHLMAYER, K. 224, 231	CHARLIER, C. 6, 24	DEPOIN, J. 436
BISCHOFF, B. 161, 163 s., 249, 258, 270, 272, 281, 288	CHATILLON, F. 150	DE PUNIET, P. 169, 181, 184, 206
BISHOP, E. 163, 188, 271, 421	CHAVASSE, A. 53 s., 182, 186, 189, 196, 201, 254	DEREINE, CH. 435, 437
BLAISE, A. 62	CHEVALIER, U. 206	DE SAINTE-MARTHE, D. 111
BLANDINA MART. LUGDU- NENSIS 431	CHIONIA MART. 431	DESHUSSES, J. 30, 191, 266, 268 ss., 279 s., 282, 285, 289
BLASIUS EP. SEBASTENI 412	CHROMATIUS AQUILEIEN- SIS 35-42	DESIDERIUS EP. AUTISIO- DORENSIS 415
BOISMARD, M. E. 175	CICERO 68	DESIDERIUS EP. VIENNEN- SIS 423
BONAVENTURA 90, 106	CIRILLA MART. 431	DESJARDINS, E. 113 s.
BONICIUS seu BONITUS EP. ARVERNI 422	CLEMENS EP. METTENSIS 422	DE VOISIN, J. 206
BONIFATIUS I PAPA 47, 118, 184	COLONATUS, SOCIUS KI- LIANI 412	DIESNER, H.-J. 149, 151
BONNARD, F. 442	COLUMBA AB. HIENSIS 417	DIOCLETIANUS IMPERA- TOR 113, 432
BORELLA, P. 198, 204, 207	COMBES, A. 82	DIOMEDES MART. NICEAE 412
BOTTE, B. 171, 176, 202 s., 207	CONSTANTINUS EP. CAR- PENTORACT. 120 s.	DIONYSIUS CARTHUSIANUS 82
BOURQUE, É. 268 s., 271, 277, 279, 281, 286	COQUIN, R. G. 176	DIONYSIUS EP. PARISIEN- SIS 414
BRENDANUS seu BRANDA- NUS CLONFERTENSIS 411	COURCELLE, P. 148	DIONYSIUS EP. VIENNEN- SIS 423
BRIGHTMANN, F. E. 240	COUSTANT, P. 45	DIX, G. 176, 180, 203
BRIGIDA VIRG. KILDARIAE 417	CROSS, F. L. 43, 47 ss.	DOBSCHÜTZ, O. 54
BRUN, F. 123	CROSTHWAITE, J. C.	DOLD, A. 161, 177 s., 184, 192, 206, 241, 248 s., 252, 254, 258, 264, 268, 277, 283, 293, 324, 328 s., 349
BULST, 147, 149 s.	CUTHBERTUS EP. LINDIS- FARNENSIS 411	
CABROL, F. 175	DAMASUS PAPA 242	
CAECILIA VIRG. MART. 257, 317, 432	DAVID EP. MEVENNENSIS 411	
CAESAR 122	DE CLERCQ, C. 137	
	DEFENSOR LOCOGIACEN- SIS 5, 11 ss., 24, 32 s.	

DOMINICUS FUNDATOR O.P. 409, 413	EUTINUS <i>seu</i> EUTHIMIUS DIAC. MART. ALEXAN- DRIAE 425 s.	FULGENTIUS RUSPENSIS 35 ss.
DOMITIANUS IMPERATOR 431	EVENTIUS MART. ROMAE 260	FUNK, F. X. 180, 203, 224
DOMNOLUS EP. CENOMAN- NENSIS 423	EVENTIUS EP. VIENNEN- SIS 423	GAMBER, K. 161 ss., 170 ss., 241-266, 267-289, 291, 293, 323, 329, 343, 347, 386
DONATA 423	EXUPERUS TOLOS. 54 s.	GAUDEMET, J. 112 s.
DUBOIS, J. 410, 412	FABRICIUS, J. A. 145	GENESIUS MART. ARELA- TENSIS 421
DUCHESNE, L. 112, 115, 119 ss., 195 s.	FAMOSO, S. 193	GENNADIUS MASSILIEN- SIS 83
DUENSING, H. 180	FASSI, G. 172	GERMANUS EP. CAPUANUS 415
DUFFAUT 111	FAUST(IN)US 424	GERSON, J. 82
DUNSTANUS EP. CANTUA- RIENSIS 411	FAUSTUS AB. LERINENSIS 144 s.	GERVASIUS DIAC. CENO- MANNENSIS 422
DURANDUS 183, 207	FAUSTUS REIENSIS 196	GILDARDUS CONF. IN VICO LUPERCIACO 414
DURANTE, L. 123	FELTHEUS REX 151, 155	GIOFFREDO, P. 110 s., 140 s., 143 ss.
DU SOLLIER, J. B. <i>vide</i> SOLLIER, J. B.	FELICIANUS 414	GOFFINET, J. 148
DUVAL, Y. M. 38	FELIX EP. METTENSIS 422	GOLDASTUS, M. 109
EADBURGA <i>seu</i> EDBURGA, MON. WINTON. 411	FELIX EP. TREVIRENSIS 115	GONZALEZ, F. A. 49
EANBALDUS YORKENSIS 269	FELIX MART. 414, 424	GORDIANUS MART. ROMAE 260, 262, 265 s.
EBNER, A. 280, 354	FÉROTIN, M. 177, 181, 197	GORMANUS, M. 407, 432
EDELBURGA 411	FERRARIUS, PH. 139 s.	GOURDAN, S. 442
EIZENHÖFER, L. 163, 169, 172, 177, 206, 223-240, 277	FIALA, V. 356	GRANT, R. M. 151
ELFERS, H. 202 s.	FIRMICUS MATERNUS 196	GRATIANUS EP. TURONEN- SIS 423
ELIPHIUS <i>seu</i> LEIPHUS 423	FISCHER, J. A. 224, 231	GRATIANUS IMPERATOR 170
EMILIUS 412	FISCHER, L. 436	GRAUS, F. 148
ENNODIUS 148	FLACCITHEUS REX 151	GREGORIUS I 5, 242, 267 s., 284, 426 ss.
EPHRAEM SYRUS 71-80	FLAVIANUS MART. 424	GREGORIUS II 295 ss.
EPIGONIUS EP. BULLAE- REGIAE 52	FLORUS LUGDUNENSIS 6, 412 ss.	GREGORIUS NAZIANZENUS 97, 107
EPIMACHUS 262, 265 s.	FLÖSS, J. 270	GREGORIUS TURONENSIS 205, 415
ERASMUS EP. MART. IN CAMPANIA 431	FONTAINE, J. 153 s.	GREVEN, H. 414 s., 423 s.
ÉTAIX, R. 5-34	FONTEIUS 120 s.	GRIFFE, E. 112, 117 s., 128, 130
EUCHERIUS LUGDUNEN- SIS 84, 141	FORBES, G. H. 163, 195	GUENTER, H. 148
EUGIPPIUS 147-159	FORTUNATUS, VENANT. 148	GUÉRIN, P. 111
EUFEMIA MART. 431	FOURNIER 53	
EUSEBIUS PAPA 428 s.	FRANCESCHINI, E. 148	
EUSTASIUS EP. MASSI- LIENSIS 135	FRANCHI DE' CAVALIERI, P. 82	
	FRANCISCUS ASSISIENSIS 409, 414	
	FRANZ, A. 356, 359	
	FRATERNUS EP. AUTISIO- DORENSIS 414 s.	
	FRIDIANUS EP. LUCAE 433	

- GUY, J.-C. 84
 GWYNN, A. 408, 410
 HAASE, FR. 8
 HADCOCK, R. N. 408
 HADIANUS I PAPA 269, 284, 288
 HAMMAN, A. 185
 HÄNGGI, A. 434
 HANSSENS, J. M. 197, 203
 HARNACK, A. 237
 HARRINGTON 151, 158
 HEIMING, O. 268, 279, 281 s.
 HENNIG, J. 407-434
 HEMMERDINGER-ILLIA-
 DOU, D. 71
 HERACLIUS MART. IN CAR-
 THAGINE 413
 HERENNA MART. 431
 HERMES MART. IN AFRI-
 CA 424
 HERZFELD 425
 HESBERT, R. J. 293, 323, 329, 345
 HIERONYMUS STRIDONEN-
 SIS 5-34, 54, 60, 71, 107, 239, 242, 248, 429
 HILARIUS ARELATENSIS 119, 148
 HILARIUS NARBONENSIS 117 s.
 HILARIUS PAPA 112 ss.
 HILARIUS PICTAVIENSIS 421, 429
 HILBERG, I., 5 ss., 10, 24 ss.
 HIPPOLYTUS ROMANUS 176, 179 s., 198, 202, 424
 HOLDER, A., 7, 9, 429
 HOHLER, CH. 269
 HOLWECK 420
 HONORATUS LERINENSIS 119, 145
 HONORIUS MART. OSTIAE 412
 HORMISDAS PAPA 54
 HUCBERTUS *seu* HUBER-
 TUS EP. LEODIENSIS 412
 HUG, W. 419
 HUGLO, M. 388
 HUGO DE FOLIETO 32
 HUGUCIO PISANUS 91, 106
 HURST, D. 10
 HUSMANN, H. 331
 HUYGHEBAERT, N. 139, 483-519
 ILDEFONSUS TOLETANUS 205
 INGENUUS EBREDUNENSIS 120 s., 125, 128 ss.
 INNOCENTIUS I PAPA 54 s.
 INNOCENTIUS DIACONUS 123
 IRENAEUS LUGDUNENSIS 206
 ISAACUS EP. NINIVITANUS 83, 85
 ISIDORUS HISPALENSIS 196
 ITA *seu* IDA, VIRG. IN HI-
 BERNIA 419
 JACOB, A. 240
 JACOBUS AP. 430
 JOHANNES DIACONUS 197, 213 ss., 239
 JOHANNES EVANG. 242, 252 s.
 JOHANNES PATR. ALEXAN-
 DRINUS 415
 JOHANNES PRESB. 424
 JONES, A. H. M. 113 s.
 JUDAS AP. 415
 JULIUS I PAPA 430
 JULLIAN, C. 113, 115
 JUSTINUS 425 s.
 JUSTUS EP. ARAUSICANUS 120 s.
 JUSTUS MART. IN AFRICA 424
 JUSTUS EP. VIENNENSIS 423
 JUVENCUS 197
 KALENDIO MART. 424
 KENNEY, J. F. 429
 KENELMUS MART. IN AN-
 GLIA 411
 KEVINUS AB. GLENDALO-
 CHENSIS 411
 KHALIFÉ-HACHEM, É. 83
 KILIANUS EP. HERBIPOLI 412
 KRINKE, J. 208
 LA BONNARDIÈRE, A. M. 55
 LAMBERT, B. 10, 26
 LANFRANCUS BECCENSIS 82
 LARDET, P. 25, 28
 LA TOUCHE, R. 123, 128, 136
 LAUDUS EP. CONSTANTIEN-
 SIS 414
 LAURENTIUS ARCHIEP. DUBLINENSIS 411
 LAURENTIUS DIAC. ROMA-
 NUS 313
 LE BRAS, G. 53
 LECLERCQ, H. 175
 LECLERCQ, J. 148 ss.
 MAASSEN, F. 45
 MABILLON, J. 163
 MCCLURE, R. 57-70
 MACÉIRC 433
 MADALVEUS *seu* MAGDAL-
 VEUS EP. VIRODUNEN-
 SIS 423
 MAI, A. 169, 171, 173 s., 186 ss., 192, 219, 222
 MAGNUS EP. CEMELENIS 137
 MAIOLUS AB. CLUNIACEN-
 SIS 413
 MAMERTUS EP. VIENNEN-
 SIS 407
 MANITIUS, M. 82
 MANSUETUS EP. TULLEN-
 SIS 414
 MANZ, G. 197, 268, 281

MARCIALIS MART. 424	MOMMSEN, TH. 113	PARAGODA seu PARACODEX
MARCIANUS MONACHUS 147	MORIN, G. 162, 178, 224, 228, 235, 239	EP. VIENNENSIS 423
MARCUS PAPA 428	MUNIER, CH. 43-55, 114	PAREDI, A. 57, 59, 67 s., 172, 177
MARGARITA VIRG. MART. ANTIOCHIAE 408, 414	MURATORI, L. 270, 280	PASCHASIUS DIAC. 147
MARIA VIRG. MART. 431	MURJANOFF, M. 256	PASTOR MART. NICOMEDIAE 412
MARIA MAGDALENA 413	MUTZENBECHER, A. 212	PATIENS EP. METTENSIS 422
MARIUS MART. 426 s., 429	NARCISSUS EP. HIEROSOLYMITANUS 413	PATRICIUS 287, 414 s., 417
MARTHA MART. 426, 429	Naz, R. 112	PATROCLUS ARELATENSIS 117 ss.
MARTIMORT, A. G. 161, 163, 203	NEALE, J. M. 195	PAULINUS MEDIOLANENSIS 57-70
MARTÍNEZ Díez, G. 48 s.	NECTARIUS EP. AVENIONENSIS 120 s.	PAULUS EP. NARBONENSIS 413
MARTINUS TURONENSIS 153 s., 316	NEUNHEUSER, B. 206	PAULUS MART. IN TERRITORIO SENONICO 415
MARTINUS BRACARENSIS 8	NICASIUS MART. ROTOMAGENSIS 414 s.	PEEBLES, B. M. 30
MATHIAS AP. 245	NICHASIVS seu NICASIVS EP. REMENSIS 422	PELLEGRINO, M. 58, 61, 68 s., 148
MARIUS DISC. BENEDICTI 419	NINUS 423	PERPETUA ET FELICITAS MART. 412
MAXIMUS LERINENSIS 145	NOLL, R. 147, 151	PERSEVERANDA VIRG. 412
MAXIMUS REIENSIS 120 s., 144	NOTKER BALBULUS 417	PETRONILLA VIRG. ROMAE 427
MAXIMUS TAURINENSIS 209, 212 s.	O'CLERY, M. 433	PETRUSEP. METTENSIS 422
PSEUDO-MAXIMUS TAURINENSIS 194, 209 ss.	ODOACER 151	PETRUS DAMIANUS 84
MENCHERINI, S. 82 s.	ODO II EP. BELVACENSIS 439	PETRUS MARTYR O. P. 409
MERCATI, G. 170	OENGUS 419, 421, 432	PETSCHENIG, M. 81, 84
MERCURI, B.-CH. 240	OLIVAR, A. 207	PFÄFF, R. W. 409
MERCURIUS MART. BENEVENTI 413	OSWALDUS EP. WIGORNIENSIS DEIN EBORACENSIS 411	PFÜLF 278
MESLIN, M. 170, 189	OTHMANNUS vide COLONATUS	PIATUS seu PYATUS PRESB. MART. TORNACI 422
METAPHRASTES, S. 57	PACIANUS EP. BARC. 205	PICHERY, E. 81, 84
METZGER, M. J. 183	PALANQUE, J. R. 112 s., 115, 148	PINELL, J. M. 353
MICHAN DUBLINENSIS 420	PALATINUS MART. IN ANTIOCHIA 413	PIPERIO MART. IN CARTHAGINE 413
MIEROW, CH. 156	PALLADIUS 120 s., 170 s., 414	PIPPINUS 277, 287
MILIS, L. 435-481	PAMELIUS, J. 270	PITBURGA seu WITBURGA 411
MILLO EP. TERVANNENSIS 440	PANCRAIUS 260, 265	PITRA, J.-B. 239
MISAEAL 413	PAPADOPULOS-KERAMEUS, A. 57, 67	PIUS, M. 140
MITCHELL, L. L. 202	PAPIAS MART. IN AFRICA 424	POPLIANUS MART. IN AFRICA 424
MIZONIUS EP. BYSACENAE 46		PRIMA 423
MOHLBERG, C. 161 ss., 169, 171 s., 178, 183, 195, 263, 292		PRISCILLIANUS MART. ROMAE 409
MOHRMANN, CHR. 236		
MOLANUS, J. 412 s., 415		

PROCLUS MASSILIENSIS 116, 118	SALLES, A. 203	STEPHANUS EP. 120 s.
PROSPER AQUITANUS 81, 83, 86 s., 102, 105	SALMON, P. 9, 24, 161 ss.	STEPHANUS <i>vel</i> STEPHANA MART. IN AEGYPTO
QUENTIN, H. 407, 419, 425 s., 428 ss.	PSEUDO-SALONIUS 32	STOKES, W. 421, 424 ss., 428
QUESNEL, P. 43 s., 142	SANDERS, G. 147, 159.	STOMMEL, E. 206
RADEGUNDIS REGINA 422	SATURNINUS MART. CAR- THAGINENSIS 413	STRITTMATTER, A. 240
RAFFA, V. 171	SCHACK, N. 145	SUCIUS DIACONUS 124
RASIPHUS MART. BAIOCIS 414	SCHÄFER, C. TH. 194, 224, 228, 231	SULPICIUS SEVERUS 148, 153 s.
RAVENNIUS ARELATENSIS 124, 138	SCHELKE, K. H. 175	SUPERVENTOR EP. ALPIUM MARITIMARUM 120 s.
RAVENNIUS <i>seu</i> RAVEN- NUS MART. BAIOCIS 414	SCHMITZ, PH. 139	SYMEON EP. METTENSIS 422
RAYNAUD, TH. 110 s., 141, 143 s., 146	SCHÖNFELDER, A. 294	TARQUINIUS PRAEFECTUS 428
REEVES, W. 433	SCHÖNHERR, A. 434	TERTULLIANUS 197, 204
REFOULÉ, R. F. 204	SEDULIUS 429	THEODORETUS CYRENSIS 57
REHLE, S. 291-321, 323- 405	SENARIUS 213	THEODORUS EP. FORI JU- LII 144
REMACLUS EP. TRAIEC- TENSIS AC DEIN AB. STABULENSIS 423	SENECA 8 ss., 32	THEODOSIUS EP. FORI JU- LII 120 s.
REMIGIUS EP. REMENSIS 422	SERGIIUS I PAPA 285, 422	THEODOSIUS IMPERATOR 170
RICHÉ, P. 149	SEVERIANUS EP. ETURA- MINAE CIVITATIS 120 s.	THEODOTA CUM TRIBUS FI- LIIS, MART. NICEAE 431
RICHTER, G. 294	SEVERINUS PRESB. IN NO- RICO RIPENSI 147, 159, 243, 247	THEODULUS MART. ROMAE 260
RICTRUDIS AB. MARCHIA- NENSIS 413	SEVERUS PRESB. VIEN- NAE 423	THEOPHILUS MART. 424
ROCHAIS, H.-M. 5, 11	SEXTUS RUFUS 114	THOMAS APOSTOLUS 242
RODAIGHE <i>seu</i> RODUICUS <i>seu</i> RODINGO 434	SICUS MART. IN ANTIO- CHIA 413	THOMAS AQUINAS 106
ROGATUS MART. 424	SIDRAC 413	THOMAS BECKET <i>vide</i> THOMAS EP. CANTUA- RIENSIS
ROMANUS EP. AUTISIO- DORENSIS 414	SIEGMUND, A. 71, 239	THOMAS EP. CANTUA- RIENSIS 411, 414
ROMANUS EP. ROTOMA- GENSIS 415	SIFFRIN, P. 162 s., 169. 172, 179, 273	THOTIMANNUS <i>vide</i> TOT- NANUS
ROMULUS AUGUSTULUS 151	SILVANUS MART. 422	THURN, H. 248
ROSWEYDE, H. 141, 416	SILVESTER PAPA 243, 247	TIBERIUS 123
RUPHUS EP. METTENSIS 422	SILVINUS PRESB. 154	TIBURTIUS MART. ROMAE 247
SACRATUS 423	SIMON AP. 415	TIMOTHEUS DISC. PAULI 427 s.
SALIMBENE 106	SIMPLICIUS VIENNENSIS 118	TODD, J. H. 408, 416 s., 433
	SIRMOND, J. 109, 144 s.	
	SISINNIUS PRAEFECTUS 414	
	SIXTUS II PAPA 424	
	SOLLERIIUS, J. B. <i>vide</i> SOLLIER, J. B.	
	SOLLIER, J. B. 408, 410 s., 413, 415	
	SOMMERLAD, TH. 147	
	SOZOMENUS 71	
	STEIN, E. 148	
	STEPHANUS MART. 412	

TOTNANUS SOCIUS KILIANI 412	159	WARICHEZ, J. 239
TRASEAS seu THRASEAS EP. EUMENIAE 413	VATTASSO, M. 82	WARNER, G.-F. 198
TRAUBE, L. 162, 164	VEDASTUS EP. ATREBATENSIS 421 s.	WARREN, G.-F. 172
TURNER, C. H. 112	VENANTIUS AB. TURONENSIS 423	WEISS, J.-P. 109-146
	VENERIUS MASSILIENSIS 143	WESTERBERGH, U. 379
URBANUS EP. SICCAE VENERIAE 47	VENERUS 423	WILFRIDUS EP. EBORACENSIS 411
URBANUS I PAPA 261	VETTERS, H. 148	WILMART, A. 31, 162 s., 188, 209, 211, 223, 231, 234, 238
URSUS EP. 120 s.	VEZIN, J. 31	WILSON, H. A. 162, 172, 195
URSUS AB. LOCCIENSIS 414	VIATOR COMES IUSTI EP. LUGDUNENSIS 422	WILSON, H. W. 271, 285
USUARDUS MON. SANGERMANENSIS 408, 410 ss.	VICTOR CAPUENSIS 329	WINNOCUS AB. WORMHOLTENSIS 411
UULMARUS <i>vide</i> VULMARUS AB. SILVIACENSIS 412	VICTOR MART. IN AEGYP-TO 412	WION, A. 111, 139 s.
	VICTOR MART. IN AFRICA 424	WITHBURGA 411
VÄÄNÄNEN, V. 152	VICTOR MARTYRITANUS 81	WÖLFFLIN, E. 8
VAGAGGINI, C. 81	VICTORIA 423	WORMALD, F. 411
VALENTINUS MART. 245	VICTORICUS 424	WURM, H. 55
VALERIANUS CEMELIENSIS 109-146	VICTORINUS MART. NICOMEDIAE 412	YNANTIUS EP. 120 s.
VALERIANUS MART. ROMAE 247	VITALIS MART. 424	YSEBAERT, J. 200
VALERIUS LERINENSIS 122	VIRIANUS MART. 413	YVO CARNOTENSIS 435 ss.
VALERIUS NICIENSIS 109-146	VON SEVERUS, E. 407	
VAN DEN EYNDE, D. 199	VON WINTERFELD, P. 149	ZEILLER, J. 148, 151
VANHENGEL, M. P. 161-222	VULMARUS AB. SILVIACENSIS 412	ZIMMERMAN, E. 164
VAN ORTROY, F. 57		ZOELLUS 412
VAN UYTFANGHE, M. 147-	WANDALBERTUS MON. PRUMIENSIS 422	ZOSEMUS MART. IN ISTRIA 413
		ZOSIMUS PAPA 47, 117 s., 121

Conspectus materiae

R. ÉTAIX, Un ancien florilège hiéronymien	5-34
J. LEMARIÉ, A propos des sermons XVIII et XXXIII de Chromace d'Aquilée	35-42
C. MUNIER, La tradition manuscrite de l'Abrégé d'Hippone et le canon des Écritures des églises africaines .	43-55
R. McCCLURE, The Greek Translation of the « Vita Ambrosii » of Paulinus of Milan	57-70
L. BAILLY, Une traduction latine d'un sermon d'Ephrem dans le Clm 3516	71-80
U. BETTI, Le « Collationes » di Cassiano in un manoscritto della Verna	81-107
J.-P. WEISS, Valérien de Cimiez et Valère de Nice . . .	109-146
M. VAN UYTFANGHE, Éléments évangéliques dans la structure et la composition de la « Vie de saint Séverin » d'Eugippius	147-159
M. P. VANHENGEL, Le rite et la formule de la chrismation postbaptismale en Gaule et en Haute-Italie du iv ^e au viii ^e siècle d'après les sacramentaires gallicans. Aux origines du rituel primitif	161-222
L. EIZENHÖFER, Das Gemeindegebet aus dem ersten Klemensbrief in einem karolingischen Gebetsbuch .	223-240
K. GAMBER, Fragmenta Liturgica V	241-266
K. GAMBER, Der frankische Anhang zum Gregorianum im Licht eines Fragments aus dem Anfang des ix. Jh.	267-289
S. REHLE, Ein Plenarmissale des ix. Jh. aus Oberitalien, zuletzt in Regensburg (Clm 23281)	291-321
S. REHLE, Missale Beneventum (Codex VI 33 des Erzbischöflichen Archivs von Benevent)	323-405
1. Einleitung	323-324
2. Beschreibung der Handschrift	324-327

3. Editionsgrundsätze	328-331
4. Missale Beneventanum Codex VI 33	332-393
5. Initien-Verzeichnis	393-405
J. HENNIG, The Sources of the Martyrological Tradition of Non-Irish Saints in Mediaeval Ireland	407-434
L. MILIS, Le coutumier de Saint-Quentin de Beauvais .	435-481
— Introduction	435-444
— Liber consuetudinum	444-472
— Index verborum	473-481
A. HOSTE, Bibliografie van Dom N.-N. Huyghebaert. .	483-519
— Inleiding	483
— Sigla	484
— Bibliografie	485-513
— Inscriptiones articulorum	514-515
— Recensiones librorum	516-519
Onomasticon	521-527

Instrumenta Patristica

- II. A. HOSTE, *Bibliotheca Aelrediana. A Survey of the Manuscripts, Editions and Studies concerning Saint Aelred of Rievaulx.* 1962. 206 p. BF 150.
- III. T. VAN BAVEL, *Répertoire bibliographique de S. Augustin 1950-1960.* 1963. xxii-992 p. religatum BF 860.
- IV. B. LAMBERT, *Bibliotheca Hieronymiana manuscripta. La tradition manuscrite des œuvres de saint-Jérôme.*
TOM. I, A & B: *Epistulae.* 1969. xxii-xiv-1114 p. BF 1950.
TOM. II: *Opera scripturistica. Homiliae seu Tractatus. Opuscula.* 1969. ix-519 p. BF 900.
TOM. III, A & B: *Spuria, Vitae, Varia, Laudes, Versus de S. Hieronymo, Orationes, Meditationes, Versiones opusculorum S. Hieronymi.* 1970. viii-xiv-790 p. BF 1430.
TOM. IV, A & B: *Opuscula necnon excerpta nondum identificata, Imagines, Picturae, Addenda et corrigenda, Indices.* 1972. x-278-viii-357 p. BF 1400.
- V. F. COMBALUZIER, *Sacramentaires de Bergame et d'Ariberto. Tables des matières et des formules.* 1962. 114 p. BF 120.
- VI. M. CAPPUYNS, *Lexique de la Regula Magistri.* 1964. 210 p. BF 200.
- VIII. H. CROUZEL, *Bibliographie critique d'Origène.* 1971. 686 p. BF 1350.
-

E. DEKKERS & AEM. GAAR

Clavis Patrum Latinorum

(= *Sacris Erudiri, III*)

1961. xxviii-640 p. — BF 420.

M. GEERARD

Clavis Patrum Graecorum

Vol. II: Ab Athanasio ad Chrysostomum

1974. xxii-685 p.

C. CALLEWAERT

Sacris Erudiri. Fragmenta Liturgica

editio anastatica

xvi-742 p., religatum — BF 750.

MARTINUS NIJHOFF, 'S-GRAVENHAGE (HOLLAND)

CORPVS CHRISTIANORVM

- I-II : Q. S. Fl. Tertulliani Opera omnia.
III : S. Cyprrianus ad Quirinum — ad Fortunatum — de lapsis — de unitate.
IV : Nouatianus.
IX : Eusebius Vercellensis, Fortunatianus et Chromatius Aquileiensis, Filastrius.
XIV : S. Ambrosius in Lucam et in Esaiam.
XX : Rufinus.
XXII : S. Zeno Veronensis.
XXIII : S. Maximus Taurinensis.
XXIX : S. Augustinus contra academicos — de beata uita — de ordine — de magistro — de libero arbitrio.
XXXII : S. Augustinus de doctrina christiana — de uera religione.
XXXIII : S. Augustini Locutiones et Quaestiones in Heptateuchum.
XXXV : S. Augustinus de sermone Domini in monte.
XXXVI : S. Augustini Tractatus in Iohannis Euangelium.
XXXVIII-XL : S. Augustini Enarrationes in Psalmos.
XLI : S. Augustini Sermones I-L.
XLIV : S. Augustinus ad Simplicianum de diuersis quaestionibus.
XLVI : S. Augustinus de fide rerum inuisibilium — Enchiridion — de catechizandis rudibus — de symbolo — de disciplina christiana — de utilitate ieiunii — de Urbis excidio — de haeresibus.
XLVII-XLVIII : S. Augustinus de Ciuitate Dei.
L-L A : S. Augustinus de Trinitate.
LXVIII A : S. Prosperi Aquitani Expositio Psalmorum — Liber sententiarum.
LXIX : Gregorius Eliberritanus. — Faustinus Luciferianus.
LXXII : S. Hieronymi Quaest. hebraicae — Comment. in Psalmos et Ecclesiasten.
LXXIII-LXXIII A : S. Hieronymus in Esaiam.
LXXIV : S. Hieronymus in Hieremiam.
LXXV-LXXV A : S. Hieronymus in Hiezechielem et Danielelem.
LXXVI-LXXVI A : S. Hieronymus in prophetas minores.
LXXVII : S. Hieronymus in Matthaum.
LXXVIII : S. Hieronymi Tractatus in Psalmos et in Marci Euangelium.
LXXXV : Scriptores Illyrici minores, I.
XC : Florilegia biblica africana saec. V.
XCI-XCI A : S. Fulgentii Ruspensis Opera omnia.
XCIV : Boethii Philosophiae Consolatio.
XCVI : M. Aurelii Cassiodori Variarum libri XII — de anima.
XCVII-XCVIII : M. Aurelii Cassiodori Expositio Psalmorum.
CI-CI A-CI B : Eusebii Gallicani Tractatus.
CIII-CIV : S. Caesarii Arelatensis Sermones.
CVIII B : Scriptores Hiberniae minores, I.
CXVII : Liber Scintillarum. — Epistulae Austrasicae et Merouingicae.
CXVIII A : Bedae Venerabilis Hexaemeron.
CXIX : Beda Venerabilis in Samuelem et in Regum.
CXIX A : Beda Venerabilis de tabernaculo — de templo — in Ezram — in Neemiam.
CXX : Beda Venerabilis in Lucam et in Marcum.
CXXII : Bedae Venerabilis Opera homiletica et rhythmica.
CXXVI : Prudentius.
CXXVIII : Commodianus. — Claudius Marius Victorius.
CXXXIII-CXXXIII A : Tatuini Opera. — Collectiones aenigmatum.
CXXXVIII-CXXXVIII A : S. Leonis Magni Tractatus.
CXLII : S. Gregorius Magnus in Hiezechielem.
CXLIV : S. Gregorius Magnus in Canticum Canticorum et in I. Regum.
CXLV : Egloga quam scripsit Lathcen de moralibus Iob quas Gregorius fecit.
CXLVIII : Concilia Galliae a. 314 - a. 506.
CXLVIII A : Concilia Galliae a. 511 - a. 695.
CXLIX : Concilia Africae a. 345 - a. 525.
CXLIX A : Gesta Conlationis Carthaginiensis a. 411.
CLXII-CLXII A-B : Corpus benedictionum episcopaliū missae.
CLXXV-CLXXVI : Itineraria et alia Geographica.